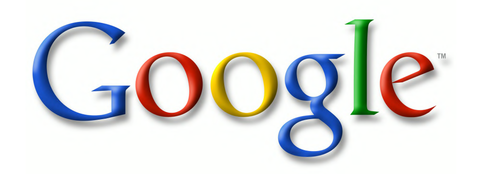


REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Trente-unième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1906

Rédacteur en chef : ADRIEN KREBS

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Trente-unième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1906

Rédacteur en chef : ADRIEN KREBS

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1906

ALLEMAGNE

Rédacteur général : Henri Lebègue.

Abhandlungen der k. Preussischen Akademie der Wissenschaften 1905. Ueber drei neue Handschriften des Syrisch röm. Rechtsbuch [H. Mitteis]. Ces trois mss. de la Vat. sont en araméen : le premier a été écrit en Assyrie ou en Babylonie, d'après un certain nombre de gloses en langue de la Perse ; le second date de l'an 517 de l'ère d'Antioche (468 ap. J.-C.) ; le troisième se distingue par une suscription inconnue jusqu'ici et d'après laquelle un code des lois des Romains avait été réuni par St. Ambroise de Milan (Ambrosius confessor) sur l'ordre de Valentinien, ce code ne serait autre que l'un de ces mss. Rapports de ces nouveaux mss. avec ceux qui étaient déjà connus et rapports de ces anciens mss. entre eux. Conclusions qu'on peut tirer de cet examen. ¶ Les mss. des médecins anciens [H. Diels]. I. Hippocrate et Galien. Mémoire de 117 p. suivi d'un index où sont énumérés tous les mss. existants et connus de ces deux auteurs. Z.

Archaeologischer Anzeiger, analysé à la suite du **Jahrbuch der k. d. arch. Instituts**.

Archiv für Geschichte der Philosophie Vol. XIX. 1re liv. Les antinomies de Kant et les preuves de Zénon contre le mouvement [R. Salinger]. Expose ces quatre preuves telles qu'Aristote nous les a transmises, savoir : le stade, l'Achille, la dichotomie, la flèche qui vole, et montre leur parenté avec les antinomies de Kant. ¶¶ 2e livr. Philolaus [W. R. Newbold]. Complétant la monographie de Boeckh sur Philolaus qu'il déclare admirable, N. commente deux passages de Philolaus dont ni Boeckh ni ses successeurs n'ont donné une explication satisfaisante et part de là pour reconstruire le système de Philolaus et le système dont il n'était qu'une modification. Art. de 42 p. (anglais). ¶ Ouvrages parus en Allemagne, sur la philosophie



de Socrate, Platon et Aristote, 1901-1904 [H. Gomperz]. I. **Histoire générale de la philosophie antique.** E. ZELLER, *Grundriss der Geschichte der griech. Philosophie*, 6ᵉ ed. de cet ouvrage classique, les changements concernent Aenésidème et les Esseniens. Th. GOMPERZ, *Griech. Denker* 2. Analyse. K. VORLÄNDER, *Geschichte der Philosophie*, I. *Phil. des Altertums u. des Mittelalters.* Eloges. A. MANNHEIMER, *Gesch. d. Philosophie in uebersichtliche Darstellung* I. Œuvre d'un dilettante. A. KALTHOFF, *Die Philosophie der Griechen auf Kulturgeschichtl. Grundlage dargestellt.* Eloges avec qqs. réserves. H. GOMPERZ, *Die Lebensauffassung der griech. Philosophen und das Ideal der inneren Freiheit.* Resumé. O. APPELT, *Die Ansichten der griech. Philosophie über den Anfang des Kultur.* Beau coup d'œil. — 2, **Socrate, Xénophon, Antisthènes, Aristippe.** K. JOEL, *Der echte u. d. Xenophontische Sokrates.* Longue analyse de 36 p. dans lesquelles le rf. s'efforce de se tracer une voie au milieu de ce qu'il appelle un monceau de debris, qui contient de bonnes choses cependant. H. RÖCK, *Der unverfalschte Sokrates, der Atheist und Sophist und das Wesen alter Philosophie u. Religion gemeinfasslich dargestellt.* De tous les essais faits dans ces dernières années pour jeter une nouvelle lumière sur le problème de Socrate, aucun n'est plus remarquable que celui-ci, mais en même temps aucun n'est moins réussi. C. PIAT, *Sokrates, Seine Lehre und Bedeutung für die Geistesgeschichte und die christliche Philosophie,* trad. du français par E. zu ÖTTINGEN SPIELBERG. De bonnes intentions, mais sans valeur. H. NOHL, *Sokrates u. die Ethik.* Apprec. favorable. ¶ Qualitative change in Pre-Socratic Philosophy [W. A. Heidel]. Cette importante question n'a jamais été traitée à fond, bien qu'il en soit souvent fait mention dans la littérature de la philosophie grecque. Le mot grec qui désigne ces changements est le mot ἀλλοίωσις ou ἑτεροίωσις, ce dernier qui ne se présente qu'une fois dans Aristote est probablement le plus ancien. Examen approfondi de cette question. Article de 47 p. ¶ Ouvrages parus en Allemagne sur la philosophie de Socrate, de Platon et d'Aristote (1901-1904) <cf. supra> [H. Gomperz]. A. MENZEL, *Untersuchungen zum Sokrates-Prozesse.* Contient dix études dont qques-unes soulèvent des objections. R. LINCKE, *Xenophons persische Politie.* Qqs réserves. M. GUGGENHEIM, *Antisthenes in Platons Politeia.* ID., *Studien zu Platons Idealstaat, Kynismus und Platonismus.* Approfondi, bien pensé, instructif. S. KNOSPE, *Aristipps Erkenntnistheorie im Platonischen Theaetet.* A droit à notre reconnaissance. G. EPSTEIN, *Studien zur Geschichte und Kritik der Sokratik.* L'auteur n'a pas assez approfondi les questions qu'il étudie. ¶¶ 4ᵉ livr. L'être et le bien d'après Platon [Cl. Piat]. Fait voir comment Platon s'élève à sa conception de l'être et précise ensuite le rapport qu'il établit entre cette conception et « l'idée du bien ». ¶ Quadratus Martyr. Contribution à Héraclite d'Ephèse [A. Di Pauli]. Un fragment d'Héraclite auquel on n'a pas pris garde jusqu'ici, se trouve cité dans les Acta Quadrati c. VI. p. 455 sq : il offre de l'analogie avec un passage des Acta Apollonii 9. 19. Il y a là une allusion évidente à Héraclite 6 fr. 5 D = 130. 126 B. ¶ Platon et Aristote sur le problème de la cause efficiente [J. Lindsay]. ¶ Ouvrages parus en Allemagne sur la philosophie de Socrate, Platon et Aristote. 1901-1904 [H. Gomperz]. 3ᵉ art < cf supra >. 3. **Platon.** W. PATER, *Platon u. Platonismus*, trad. de l'anglais par H. HECHT. Peu de nouveau, mais beaucoup de chaleur. P. NATORP, *Platons Ideenlehre.* Important. E. ROLFES, *Neue Untersuchung ü. die Platonischen Ideen.* ID. *Die Unsterblichkeit der Seele nach der Beweisführung bei Plato u. Aristoteles.* Mention. R. H. WOLTJER, *De Platone praesocraticorum philosophorum existimatore et judice.* Eloges. F. STÄHLIN, *Die Stellung der Poesie in der Platonischen Philosophie.* Approfondi et bien

pensé. F. BEYSCHLAG, *Das 32. Kapitel der Platon. Apologie*. Appréc. favorable. R. BIESE, *Zu Platons Protagoras*. Rien d'important. E. HORNEFFER, *Platon gegen Sokrates*. Les conclusions ne s'imposent pas. KROKENBERGER, *Platons Behandlung der Frauenfrage im Rahmen der Politeia*. Eloges. F. HORN, *Platonstudien. Neue Folge. Kratylos, Parmenides, Theaetetos, Sophist, Staatsmann*. Prolixe. C. RITTER, *Platons Dialoge, Inhaltsdarstellungen : 1, der Schriften des späteren Alters ;* ID. *Timaios, cap. I*. Id. *Bemerkungen zum Philebos*. ID., *Die Sprachstatistik in Anwendung auf Platon u. Goethe*. Eloges du premier et du quatrième, réserves pour les deux autres. Th. GOMPERZ, *Platonische Aufsätze : 3, Die Komposition der Gesetze*. F. BLASS, *Ueber die Zeitfolge von Platons letzten Schriften*. Analyse. W. JANELL, *Ueber die Echtheit u. Abfassungszeit des Theages*. Manqué. W. KALUSCHA, *Zur Chronologie der Platon. Dialoge*. Résultats peu sûrs. O. IMMISCH, *Philologische Studien zu Plato. 2, De recensionis Platonicae praesidiis atque rationibus*. E. DIEHL, *Der Timaiostext des Proklos*. F. BLASS, *Kritische Bemerkungen zu Plat. Phaidros*. E. TURNER, *Quaest. crit. in Plat. Lachetem*. Mentionnés 1, SCHLEIERMACHER-KIRCHMANN-SIEGERT, *Platos Staat* ; 2, R. KASSNER, *Platons Gastmahl* ; 3, ID. *Plat. Phaidros*. Trad. en allemand. E. HAMBUCH, *Logische Regeln der Platon. Schule in der Aristotelischen Topik*. Excellent. 4. Aristote. H. MAIER, *Die Syllogistik des Aristoteles*. 2e Th. Utile. H. DIMMLER, *Aristot. Metaphysik* auf Grund des Ousialehre entwicklungsgeschichtlich dargestellt. Appréc. favorable. E. ARLETH, *Die metaphysischen Grundlagen der Aristotelischen Ethik*. Analyse. Eloges. 1, R. LOENING, *Geschichte der strafrechtlichen Zurechnungslehre : I, Die Zurechnungslehre des Aristoteles ;* 2, A. KASTEL, *Zur Lehre von der Willensfreiheit in der Nikomachischen Ethik*. 1, réserves ; 2, remarquable. J. ENDT, *Die Quellen des Aristoteles in der Beschreibung des Tyrannen*. Eloges ; 1, G. TISCHER, *Die Aristot. Musikprobleme ;* 2. Al. KAHL, *Die Philosophie der Musik nach Aristoteles*. 1, éloges ; 2, réserves. A. DYROFF, *Ueber die Abhängigkeit des Aristoteles von Demokritos*. Savant. 1, L. DITMEYER, *Untersuchungen ü. einige Handschriften u. latein. Uebersetzungen der Aristot. Tiergeschichte ;* 2, C. BITTERAUF, *Quaestiunculae criticae ad A. Parva Naturalia pertinentes ;* 3, O. APELT, *Zur Eudemischen Ethik*. 1 et 2 mentionnés ; 3, qqs bonnes corrections au texte d'A. — E. ROLFES, *Des Aristoteles Schrift ü. die Seele*. ID., *Aristoteles Metaphysik*. Ces deux traductions sont recommandées. Suit une liste de titres d'un certain nombre d'ouvrages qui ne sont que mentionnés. A. S.

Archiv für lateinische Lexikographie, XIV, n° 4 (10 avril 1906). Contributions à la détermination de la quantité dans les syllabes longues par position [Wilhelm Heraeus]. 1. Les témoignages des grammairiens du recueil de Keil, t. IV-VII et supplément. Textes reproduits et discutés. ¶ Aspergo, ὁρμάω [Jos. Denk]. Dans la Didascalie, 3, 7 Hauler; synonyme de eo dans le latin chrétien de basse date, avec uado et ambulo. ¶ Sur les parfaits en -erunt et -ere [Ed. Wölfflin]. 1° -ere n'est pas vulgaire : il n'a pas passé dans les langues romanes, la Peregrinatio le présente 2 fois contre 44 -erunt, Vitruve pas une fois pour les verbes commençant par a, b, c, d (65 fois -erunt). 2° -ere domine dans les Origines de Caton et dans Salluste, tandis que César et ses continuateurs ne l'ont pour ainsi dire pas. Cette forme convenait aux poètes dactyliques et plaisait à l'oreille (Or. 157, Brutus 76). 3° Pétrone a 13 -ere contre 86 -erunt, jamais à la pause et toujours après une antépénultième longue, donc pour une raison rythmique. ¶ L'édition princeps de Niceta de Remesiana, le chantre du Te Deum [Carl Weyman]. Compte rendu détaillé de l'édition BURN (Cambridge, 1905); nombreuses références à des ouvrages modernes pour l'explication du texte; observations grammaticales et lexicographiques; corrections. ¶ Sur les

Hisperica famina [H. A. Strong]. 9, 30 Stowasser : suxum = succum ; 10, 4, lithias, eau de mer ; 8, 15 nocturni ligonis, « les ombres de la nuit », cf. v. fr. « liard » ; 11, 15 gansia, la lune, peut-être de καμπύλος, cf. it. « gancio » ; 12, 7 Enerius, lire : Nereus ; 13, 9 scaltis, lire : calthis ; 13, 13 et 27, explication. ¶ Fulgur, fulmen et leur famille [Carl Thulin]. 4. Usage métaphorique de fulgur et fulmen : au sens de fulgor ; de fulmen, au sens de force (du discours, des animaux, de l'homme, de la guerre, des coups de la fortune, de Jupiter) ; de fulmineus, dans un des sens précédents ; de fulgurare et fulminare. ¶ La triple allitération dans le second hémistiche [Éd. Wölfflin]. Elle est fréquente dans Ennius et Virgile, doit probablement son origine au saturnien, a été dédaignée par la jeune école, bien qu'il y en ait encore des exemples dans les Métamorphoses ; Lucain, Valerius Flaccus, Silius et Stace n'en ont que par exception. Les allitérations dans Plaute sont si nombreuses qu'il est impossible d'en rien conclure pour le deuxième hémistiche en particulier. ¶ Simul, simulac et synonymes [J. C. Jones]. 5. Mox et ses combinaisons. Étymologie et usage de mox. Le mot manque dans Caton, Cornificius, César et ses continuateurs, Cornélius Népos, le Catilina de Salluste ; il devient de plus en plus fréquent dans Jugurtha et les Histoires. Cic. l'emploie assez fréquemment (une seule fois dans les lettres). Il est assez rare dans Virgile et Hor. T. Live l'aime beaucoup, mais l'usage est surtout fréquent dans Tacite (plus de 300 ex.). Mox ut paraît dans Florus et ses jeunes contemporains, devient fréquent dans Lucifer de Cagliari, Orose, Augustin ; il faut distinguer le cas où l'on a : « mox, ut... », mox faisant partie de la proposition principale. Mox ubi : Florus, Ennodius, Augustin. Mox cum : Julius Valerius (cum mox, Jordanès). Mox atque, ἅπαξ d'Orose, V, 21, 4. Quam mox, Florus, I, 20, 2. Mox quam (d'après postquam) : jurisconsultes et latin de chancellerie (Auellana). Mox = simulac : Ps. Cyprien, Adu. Iud., 5 ; Commodien, Lucifer, Itala, Juvencus, Corippus, Fortunat, Ammien, Jordanès, Paul diacre. ¶ De sermone dactylicorum latinorum quaestiones [E. Bednara]. <Voy. Revue, XXX, 9, 10>. Remèdes syntactiques employés pour faire entrer les mots dans le vers : changement de nombre, de cas, de genre, de voix du verbe, de temps ; énallage ; hendiadys. — Remèdes lexicographiques : substitutions de synonymes ou de périphrases. ¶¶ Bibliographie (1905-1906). Ouvrages sur le parler de Préneste, le futur, les mots latins relatifs à la mort, Lucain, Pétrone, Quintilien, Suétone, Tacite, Tertullien. ¶¶ Nécrologie : W. von Christ.

Tome XV, n° 1 (26 juin 1906), dédié à Bücheler pour le cinquantenaire de son doctorat. ¶ Senex iuuenis [Karl Brugmann]. * seno-s était la forme indo-européenne (sen-ior ἕνος) ; du plur. senum comparé à iuuenum, on a tiré senes, senibus, puis un sg. Le mot iuuenis pouvait avoir deux thèmes, et l'on pouvait dire *iun-es, *iun-um ; cf. iunix et iunior. Le morphème à gutturale de senec-s indiquait à l'origine la manière, « ce qui est d'ancienne manière ». L'e de iuuenis s'est maintenu sous l'influence de celui de senex ; cf. sanguinis. Le compar. récent iuuenior doit son existence à l'opposé senior autant qu'au positif iuuenis. ¶ La langue de Claudius Quadrigarius [Ed. Wölfflin]. Critique des appréciations d'Aulu-Gelle et supplément à ses remarques. La langue de Cl. Q. ne paraît pas plus archaïque qu'il ne convient à un contemporain de Sulla, en tout cas pas aussi systématiquement archaïque que celle de Salluste. Mais il a pas mal d'éléments poétiques, provenant surtout des poètes épiques et tragiques (usage du singulier collectif, du pluriel poétique, extension de l'abl. absolu, etc.). ¶ Sur l'histoire du texte des Scriptores historiae augustae [Herm. Peter]. L'espoir de trouver une source indépendante du Palatinus dans l'édition de Venise, 1489 (Byz.

Zeit. XIII, 44 <R. d. r., XXIX, 26, 47>), est trompeur. Les suppléments sont l'œuvre d'un interpolateur. ¶ Matériaux lexicographiques dans Horace [Fr. Vollmer]. Les travaux récents sur le texte prouvent l'authenticité de certains mots : indecorant, Od. IV, 4, 36; inauspicatus, Od. III, 6, 10; peut-être uagax III, 14, 19. ¶ Sur la syntaxe latine [F. Skutsch]. Il faut lier étroitement les recherches de syntaxe avec l'étude des formes. 1. Emploi de substantifs comme adjectifs. Ainsi s'expliquent les adj. pernix, felix, uetus, uber. Une locution comme exercitus uictor, legio uictrix, est normale, puisque les noms d'agent peuvent avoir un féminin. Mais uictricia arma est à expliquer. Premiers ex. : Virg., En. III, 54 ; Prop., IV, 1, 47 ; Ov., M., XIV, 572 (voy. Neue, II, 40). C'est une nouvelle formule créée par Virg. pour l'hexamètre, d'après laquelle Sil. et St. ont imaginé ultricia arma. Le modèle est felicia arma, qui présentait un aspect analogue et un sens identique. 2. Déclinaison. Le mélange de vocatif et de nominatif s'explique par le fait que le latin n'a de forme distincte qu'à la 2ᵉ décl. Le type largiter mercedis doit son origine à l'analogie de sens avec pusillum mercedis ; nimis, alternant avec nimium, et parum, ancien neutre de paruos, ont facilité l'assimilation. Foras et foris sont l'accusatif du mouvement local et l'ablatif-locatif de *forae. Quam, dans les langues italiques, pour introduire le complément du comparatif par analogie, « clarior est quam ille », de « hic tam clarus est quam ille ». Refert = res fert ; quand les deux mots ont été soudés, rē a été senti comme un abl., d'où meā. ¶ Du style de la chancellerie impériale [O. Hey]. Constructions gérondives du type : putauimus reuocandum, et du type : si quis crediderit temptandum. Le deuxième est toujours remplacé par le verbe simple dans l'ancienne langue. Emploi dans le Ps. Hégésippe, Ambroise, Jérôme. ¶ Fatidicus [Ed. W<ölfflin>]. Robora fatidica, dans Donat, sur Virg., VI, 181 (p. 533, 19 Georgii). ¶ Les extraits d'Apicius dans le codex Salmasianus [Max Ihm]. Ils ont été répartis par Schuch arbitrairement dans les dix livres de l'ars coquinaria, avec lesquels ils n'ont rien à faire. Le rapport de ces textes avec Apicius est problématique. Les extraits portent le nom d'un uir inlustris, Vinidarius. Nouvelle édition avec commentaire. ¶ Quelques enseignements des mss [Th. Birt]. Renseignements des mss palatins de Plaute sur hoccine, ecquid, ecce, le datif quo. ¶ Fefellitus sum [Fr. Marx]. Cette forme populaire, dans Pétr. 61, 8, trouve son pendant avec pepertum fuisset dans un papyrus. ¶ Supplicium [R. Heinze]. Le mot est employé vis-à-vis des dieux comme vis-à-vis des hommes, parce qu'il correspond de part et d'autre à la même situation. ¶ Deforare [L. Havet]. Dans Lucil. 1191 Marx, lire : deforat ; il jette la sonde de dessus le pont (fori) du navire. ¶ Lepturgus, chirurgus et autres dans Fronton [Edm. Hauler]. P. 113, 10 N., lire : Quid ? si quis postularet... aut Calamis lepturga[ta] aut[ut] Polycletus c<h>irurga ? Quid ?... aut Nealcen magnifica aut Protogenen minuta aut Nician... aut lasciuia Euphranorem aut Pausiam tristitia ? ¶ Mania et Lares [W. F. Otto]. Dans Varron, Mén. 463 B., on lit, depuis Meursius, Laribus manias. Mais maniae ne peut désigner des poupées. C'est le monstre qui est la mère des Lares. Les Lares sont donc des divinités chthoniennes, comme le prouvent leur parenté avec Larenta, Larunda (il y a métaphonie, d'où quantité différente), leur culte dans les carrefours, leur caractère de divinités de la génération, leur danse. ¶ Sur le Thesaurus glossarum emendatarum de Goetz [M. Pokrowskij]. Corrections. Les préverbes de et dis. Postcrastinat est une fausse lecture pour procrastinat, helitor pour holitor. ¶ Orthographe latine : ei pour ī dans les inscriptions de l'époque impériale [E. Lommatzsch]. Cette graphie se maintient

quelque temps en certains cas, notamment aux désinences plur. de la 2ᵉ décl., puis disparaît sauf dans des formes fixées. La réaction archaïsante, sous Claude et au IIᵉ s., n'a pas eu d'influence. ¶ Carm. epigr., 2 [Lommatzsch]. Nouvelles lectures. ¶ Simpuuium, simpulum [A. Brinkmann]. La forme ancienne est sumpuium (Arvales) : simpulum est une altération médievale. ¶¶ Mélanges. Hercules, 5 decl. [W. M. Lindsay]. Dans Plaute. Autres noms grecs en -ης qui ont une double déclinaison dans Plaute. ¶ Persōna [F. Skutsch]. A Corneto, des figures masquées portent l'inscription φersu. C'est l'origine du lat. persona ; * perso, conduisait à * personare (personata fabula), d'où par régression persona, comme lucta de luctari, pugna de pugnare. Le théâtre latin a des dettes envers l'Etrurie : histrio vient de l'etr. ister (cf. T. L., VII, 2). ¶ La prononciation du C [Albert Becker]. On trouve dans les grandes déclamations du Ps. Quint. des allitérations comme caelo siderum, custodia cellarum, qui montrent tantôt la prononciation sifflante du C, tantôt l'ancienne prononciation gutturale. Cela conduit à une époque de transition. D'autre part, on est amené à les localiser en Gaule, le C y étant devenu tout à fait sifflant au IVᵉ s. ¶¶ Bibliographie, 1905-1906. Ouvrages de lexicographie et sur l'Ambrosiastre, Silius Italicus, Virgile.

Paul Lejay.

Archiv für Papyrusforschung. T. III, fasc. 4 (Sept. 1906). Chronique des travaux parus sur la langue hellénistique de 1902 à 1904 [Albert Thumb]. Généralités et bibliographie. Langue des papyrus, des inscriptions, des auteurs, de l'Ancien et du Nouveau Testament ; phonétique, morphologie, syntaxe, vocabulaire. ¶ Textes littéraires trouvés sur les papyrus [Fr. Blass]. La plupart viennent du T. IV des *Oxyrhynchus papyri*, quelques-uns seulement des papyrus Th. Reinach. ¶ Documents sur papyrus [U. Wilcken]. Chronique des papyrus récemment publiés, notamment les papyrus Petrie, Th. Reinach, ceux de Florence, de Vienne, de Leipzig et d'Heidelberg. Corrections importantes au papyrus d'Antinoou publié par de Ricci. Acad. Inscr. 1905, p. 160 sqq. ¶ Index du volume. Seymour de Ricci.

Archiv für Religionswissenschaft. Vol. IX, 1ʳᵉ livr., Hermès et l'Hermétique [Th. Zielinski]. Dans ce deuxième art. < cf. Arch. VIII, 24 sqq. R. d. R. 30, 12, 337> Z. étudie l'origine de l'hermétique, il montre que c'est en Arcadie qu'elle a pris naissance, de là elle s'est répandue à Cyrène, puis de Cyrène à Alexandrie et en Égypte. ¶ Μήτηρ, fragment d'une histoire de la religion grecque [H. v. Prott]. Art. posthume publié par [H. Schrader]. Notes sur le culte et l'importance de la μήτηρ dans la religion grecque. ¶ Sur Perse, Sat. II, 31 sqq. [R. Wünsch]. Explication des coutumes mentionnées dans ce passage. ¶ Οὖλος ὄνειρος [A. Dieterich]. Iliade B, 8 οὖλε épithète d'ὄνειρε a le sens de « bouclé ». ¶¶ 2ᵉ livr. Les dieux protecteurs de Mayence [A. v. Domaszewski]. Après avoir montré que nous ne connaissons la religion de la Germanie romaine que par les monuments, D. explique la figure en relief qu'on voit sur un autel de forme cubique trouvé en 1889 à Mayence et dont les quatre faces sont occupées par un couple divin (fig.). ¶ La prière à haute voix et la prière mentale [E. Sudhaus]. Corrige dans Properce IV 1, 101, facite en « tacite ». Remarques sur ces deux manières de prier chez les Romains ; passages des auteurs où il en est fait mention. ¶ Feralis exercitus [L. Weniger]. Tacite, Germ. 43, raconte que la tribu germaine des Harii attaquait les ennemis pendant des nuits très obscures portant des boucliers noirs et le corps peint en noir ; W. rapproche cela du passage d'Hérodote VIII, 27, où il est dit que 500 Phocéens, le corps et les armes peints en blanc, battirent par une nuit de pleine lune, une armée thessalienne près du Parnasse. Examen et explication de ces deux coutumes

différentes nées de circonstances semblables et qui proviennent du même fond de croyances. ¶ Plaintes funèbres et tragédie [M. Nilsson]. Il y eut deux sortes de plaintes funèbres : dans l'une, qui est plutôt épique, un chanteur entonne un chant funèbre (ἔξαρχος γόοιο) et les auditeurs chantent le refrain, l'autre est une plainte alternée, c'est cette dernière que la tragédie a adoptée, comme on le voit dans les plus anciennes tragédies, les Sept, les Choéphores, les Perses, où elle joue un rôle prépondérant : mais, par contre, la composition des plus anciennes tragédies ressemble à la première. ¶ Rapports entre les Thraces et les populations de l'Asie mineure. ¶¶ 3ᵉ et 4ᵉ livr. La colonne de Jupiter à Mayence [A. v. Domaszewski]. Étude sur cette colonne et son inscr. très importante pour l'histoire de la religion en Germanie, elle nous montre le mélange des croyances locales avec les croyances romaines et grecques venues de Marseille au 1ᵉʳ s. ap. J. C. ¶ Ἄωροι βιαιοθάνατοι [S. Reinach]. Dans Virgile En. VI, 426 sqq. les enfants mentionnés sont des enfants avortés. Influence de l'orphisme sur les croyances dont s'inspire ici Virgile et sur l'auteur judéo-chrétien de l'Apocalypse de Paul. ¶ Jupiter summus exsuperantissimus [F. Cumont]. Un bas-relief du Musée de Berlin représente d'après l'inscr. Jupiter summus exsuperantissimus. Autres inscr. où apparaît ce dieu, au nombre de 8. Il correspond au Ζεὺς ὕψιστος des Grecs qui n'est autre que Jehovah. Histoire de l'introduction de ce culte à Rome. ¶ Ὀρθία [A. Thomsen]. Le culte d'Ὀρθία est un des plus anciens cultes à Sparte et comprenait à l'origine des sacrifices humains, plus tard il se confondit avec celui d'Artemis. Cérémonie qui l'accompagnait, la διαμαστίγωσις, sa signification. Signification du mot ὀρθία = celle qui a grandi. ¶ Religion de l'Égypte [A. Wiedemann]. Résumé des ouvrages parus sur ce sujet en 1904-1905. ¶ Note sur la controverse relative à l'origine des dieux Lares [W. W. Fowler]. Montre comment les lares ont passé des compita, où ils avaient été primitivement adorés, dans la maison. ¶ La Terre mère en sanscrit [Sütterlin]. Qques remarques à propos de l'art. de Dieterich sur ce sujet < Arch. VIII, cf. R. d. R. 30, 11, 1 sqq. > Passages des Vedas confirmant ce qu'a écrit D. ¶ Trouvé dans l'île de Leucade sous une chapelle chrétienne, les fondations d'un temple dorien [Pfister] chapiteaux, colonnes, etc. A. S.

Klio Beiträge zur alten Geschichte. VI 1906. Fasc. 1. ¶ Recherches olympiques [L. Weniger]. I La purification du printemps. W. étudie successivement : 1 le foyer, placé dans le prytanée, dans une chapelle ; 2 le prytanée, dont il complète le plan donné par Dörpfeld ; 3 l'Alphée, dont l'eau servait à pétrir les cendres du foyer, avec lesquelles on crépissait le grand autel ; 4 le grand autel de Zeus ; 5 le sacrifice du roi, qui disparut probablement vers 580 quand furent institués les prytanes ; 6 le feu sacré, dont la garde était sans doute confiée à des hommes et qui n'était alimenté que de peuplier blanc ; 7 l'époque, le 19 Elaphios. A Athènes le 19 de chaque mois est consacré aux purifications ; à Olympie le 19 Elaphios tombe cent jours avant la fin de l'année et constitue ainsi une date importante ; 8 le sacrifice à Kronos ; il était célébré par les Βασίλαι au mois Elaphios, à l'équinoxe du printemps ; 9 les Βασίλαι, qu'il ne faut pas distinguer sans doute des Βασιλᾶες mentionnés dans une très ancienne rhétra d'Elis ; 10 l'équinoxe du printemps ; 11 l'ordre des temps ; l'équinoxe du printemps ne tombait pas toujours dans le mois Elaphios ; 12 la Katharsis. Toutes ces purifications, ces nettoyages et aménagements précédaient de peu la reprise de la vie et l'arrivée des pèlerins dans le grand sanctuaire. ¶ Contingents grecs II [J. Beloch]. B. passe successivement en revue : 3 la Béotie, depuis Delion (424) jusqu'à l'invasion des Gaulois (279), d'après les historiens ; à

partir du IIIe siècle, il étudie les catalogues militaires ; 4 le Péloponnèse, pour lequel manquent les renseignements officiels. ¶ Les Cimmériens d'Homère et les Cimmériens de l'histoire [J. B. Bury]. Étudiant d'après Procope B. G. IV, 20 la légende de l'île de Brittia dans la mer du Nord, B. montre que l'historien la tenait d'Hérules venus à Constantinople. Elle avait cours dans la Germanie du Nord, les régions de l'Océan, Danemark et Scandinavie, en un mot les pays d'où Poseidonios faisait venir les Cimmériens. Elle atteignit probablement la mer Egée par l'intermédiaire des Cimmériens du Pont Euxin. ¶ Une στάσις à Delphes en 363 avant J.-Chr. [H. Pomtow]. Prenant pour point de départ le décret athénien I. G. II 54, rendu en 363 en l'honneur du Delphien Astycratès, s'appuyant sur le décret delphique qui accorde la προμαντεία aux Thébains et qu'il place dans le premier mois de 363/2, s'aidant surtout des inscriptions relatives à la construction du temple, P. retrace l'histoire de la στάσις de 363 : Astycratès et ses compagnons, partisans des Phocidiens, sont exilés par les Amphictyons soumis alors à l'influence Thébaine ; bien accueillis à Athènes, ils sont rappelés en 356 à Delphes par le Phocidien Philomélos et l'un d'eux, Aristoxénos, devient archonte éponyme à Delphes en 356/5. Un autre devient ναοποιός en 353 quand Onomarchos reprend la construction du temple interrompue depuis 255. Voir aussi Fasc. 3. ¶ Recherches chronologiques sur les sources de l'histoire grecque [C. F. Lehmann-Haupt]. 1 Hellanikos, Hérodote, Thucydide. L.-H. admet l'ordre chronologique suivant : les Περσικά d'Hellanikos, l'histoire d'Hérodote, l'Ἀτθίς d'Hellanikos. La dernière année traitée dans l'Ἀτθίς était 412/1. Hellanikos avait alors 85 ans, soit 65 ans en 431 et son ἀκμή tombe en 456, comme le veut Apollodore. L'histoire d'Hérodote n'est pas achevée et elle a dû paraître bien avant 404. Thucydide s'est proposé de la compléter (I, 89-97). ¶ Une inscription d'Eleusis [H. Lattermann]. Texte, traduction et commentaire avec planche de l'inscr. IG. II, V, p. 234 relative à la construction d'un portique à Eleusis. Voir des additions et corrections à la fin du Fasc. II. ¶ Communications et nouvelles. Sur la religion des Thraces II [G. Kazarow]. Le nom propre Germanos, d'origine thrace, qu'on rencontre aujourd'hui encore en Bulgarie, est aussi le nom d'un vieux dieu thrace. ¶ Le juriste Salvius Iulianus et l'empereur Didius Iulianus [E. Kornemann]. K. prouve qu'il n'y avait aucun lien de parenté entre l'empereur et le célèbre jurisconsulte.

¶¶ Fasc. 2. La bataille du lac Trasimène [F. Reuss]. Après avoir franchi l'Apennin et être entré en Etrurie par la haute vallée de l'Arno, Hannibal, sans s'attaquer à Arretium qui est occupé par Flaminius, se dirige vers Fæsulæ, passe de la vallee de l'Ambra dans celle de la Phiana, cherchant à gagner la via Flaminia. Il établit son camp sur la colline de Tuoro, qui domine le lac Trasimène et l'armée romaine, venant par le défilé de Borghetto fut anéantie. ¶ L'emplacement du combat de César sur les bords de l'Aisne (Axona) [K. Lehmann]. Pour mettre d'accord toutes les données des Commentaires, il faut placer le camp de César sur la colline de Chaudardes. ¶ Angariae [M. Rostowzew]. R. cherche à combler la lacune entre ce que nous savons de la poste perse (ἀγγαρήιον Hérodote VIII 98) et l'institution du cursus clavularis et angaria. Il montre ces réquisitions et corvées subsistant sous Antigone, sous Démétrius, dans la Judée où elles sont attestées par les évangiles et le Talmud, en Egypte sous les Ptolémées. De l'édit du préfet Vergilius Capito, il rapproche l'inscription de Pizos et la requête des colons de Phrygie à l'empereur Philippe. Le service fut régularisé par les empereurs au IVe siècle. ¶ Recherches sur la topographie d'Hérodote [Fr. Westberg] 5 La route royale perse. W. s'efforce de com-

pléter et de restituer Hérodote V, 52; 6 Du Borysthène au Gerrhos. Le fleuve Pantikapès est la Konka, le grand bras du Dniéper; l'Hypakyris est le Kalantschak. Entre autres interprétations et corrections, W. corrige au chap. 53 τεσσεράκοντα ἡμερέων en τεσσερεσκαίδεκα ἡ. ¶ Fastes romains et annales dans Diodore. Contribution à la critique de l'histoire de l'ancienne constitution républicaine [G. Sigwart]. Après avoir rappelé les théories de Pais qui remet en question les résultats obtenus par la critique allemande sur l'âge et la pureté des renseignements fournis par Diodore sur l'ancienne histoire romaine, S. étudie 1 : Les Fastes de Diodore, et montre qu'ils sont plus anciens que toutes les autres listes conservées, mais il admet qu'il n'y a pas de tradition sur l'histoire de la constitution romaine, antérieure au IIᵉ siècle av. J. Ch. ¶ Les vicissitudes d'Amyntas III dans les dix premières années de son règne [V. Costanzi]. Combinant les textes de Diodore XIV, 92 et XV, 19 et un passage d'Isocrate VI, 46, C. admet qu'en 392, un an environ après son avènement, Amyntas fut chassé par Argaios et rétabli avec l'aide des Thessaliens; dix ans plus tard, en 383/2, il eut à subir l'invasion des Illyriens et fut chassé une seconde fois. De cette époque datent ses arrangements avec Olynthe. ¶ De la désignation des trésoriers et archontes à Athènes [C. Lehmann-Haupt]. Contrairement à l'opinion de Wilamowitz et autres savants, L.-H. maintient au ch. 8 de la πολιτεία Ἀθηναίων les mots περί τῶν ἐννέα ἀρχόντων. La loi de Solon sur la désignation des archontes est restée en vigueur jusqu'à l'archontat de Télésinos 487/6. Pour les ταμίαι τῆς θεοῦ, ils étaient tirés au sort parmi les pentacosiomédimnes, mais sans πρόκρισις, à raison de un par tribu : il y en avait quatre sous Solon, dix à partir de Clisthène. La πρόκρισις, au temps de Solon, n'était nécessaire qu'au cas où le nombre des fonctionnaires à élire n'était pas d'accord avec le nombre des tribus. ¶ Communications nouvelles. C. r. des Oracula Sibyllina de Geffcken [C. F. Lehmann-Haupt]. ¶ Observations sur la Prosopographia attica [J. Sundwall]. Ἀντίμαχος Εὐθυνόμου Μαραθώνιος. — Λυσίαδης Ἀθηναῖος. Le dernier mentionné par Cicéron Philipp. V, 131 a été archonte éponyme en 51/0. — Ἡράκλειτος, stratège de l'an 133, qui triompha des esclaves révoltés du Laurion.

¶¶ Fasc. 3 Fastes romains et annales dans Diodore [G. Sigwart]. Etudiant : 2 les annales compilées par Diodore, S. admet que dans le récit de l'invasion des Gaulois on a raison de reconnaître différentes sources, mais Diodore n'en a pas moins puisé son récit et sa description de l'ancienne constitution romaine dans un seul auteur, et cet auteur qui écrivait en grec vivait à la fin du second ou dans la première moitié du premier siècle avant J.-Chr. ¶ Recherches olympiques [L. Weniger]. II L'Hippodamion. Après en avoir retracé l'histoire, W. aborde la question controversée de l'emplacement de l'hérôon d'Hippodameia, qui était plus ancien que le Pélopion. Il n'admet pas le texte de Pausanias, qui le place près de la porte des processions, au S. O. de l'Altis et propose de le placer au N.-E., en avant de l'entrée du stade. Il faut donc corriger dans Pausanias 6, 20, 7 : κατὰ τὴν πομπικὴν ἔσοδον en κατὰ τὴν δρομικὴν ἔσοδον. ¶ Nouveaux renseignements sur la στάσις de Delphes de l'année 363 av. J.-Chr. [H. Pomtow]. 1 Les biens d'Astycratès mentionnés sur les contrats de location. Le nom d'Astycratès martelé a été retrouvé et souvent lu en toute certitude par P. Astycratès possédait à Delphes de nombreux terrains, jardins et un hôtel (πανδοχεῖον). 2 Un nouvel archontat d'un banni sur le mur des Phocidiens. Les décrets gravés sur ce mur avaient été rendus en l'honneur de Phocidiens et martelés par les Amphictyons en 346. Sur l'un d'eux, P. a retrouvé le nom d'Archidamos, un des bannis de 363 : il n'a pu être archonte que

dans l'une des cinq années 351-347. 3 Les deux temples des ἐναγεῖς dans le téménos de la Προναία et le mur de plaques qui les entourait. P. donne de visu de nouveaux renseignements qui corrigent le plan de Replat. Il attribue les deux temples à la seconde moitié du sixième siècle et peut-être sont-ils du même architecte qui a construit le trésor de Cnide. 4 Dans CIG 1690, 13, lire avec Bröndsted : Φιλλίδας Θράσυος· τοῦ Ἀστυκράτεος χωρίου. 5 Nouvelle restitution du fragment IV des contrats de location. ¶ Etudes sur le droit et les documents juridiques dans l'Egypte ptolémaïque et romaine [P. M. Meyer]. Série d'études détaillées, avec listes et statistiques : I La συγγραφή. II. Le contrat au temps des premiers Ptolémées, le συγγραφοφύλα et la procédure au troisième siècle av. J.-Chr. ¶ Sur l'histoire de la Sicile à l'époque de César et d'Auguste [O. Cuntz]. Prenant pour point de départ la nouvelle inscription de Tauromenium publiée par Willers et qui date de 42-36 av. J.-Chr., C. montre comment les villes siciliennes ont joui du droit municipal, de 44 (grâce à Antoine) jusqu'en 36, date de la conquête de la Sicile par Octave. Il etudie ensuite les dispositions prises par Auguste et classe les villes en : stipendiariae, latinae condicionis, coloniae, municipia. ¶ Moneta [E. Assmann]. Le nom de la déesse n'apparaît qu'en 345 av. J.-Chr. sur la côte S. du Latium. L'introduction de ce culte est en rapport étroit avec la guerre et avec le nerf de la guerre, i. e. l'argent. Or depuis 410 les Carthaginois se servaient pour payer leurs troupes siciliennes de tétradrachmes d'argent, portant l'inscription Machenath, qui signifie camp de guerre, peuple du camp, armer, et dont les trois consonnes sont m. n. t. De ce mot est venu moneta. Quand en 345 Camille est sauvé par l'intervention de Moneta (= moneta divinisée), il faut entendre qu'il est sauvé par l'intervention des Carthaginois qui en 348 avaient conclu un traité de commerce et d'amitié avec Rome. ¶ Sur l'ancien monnayage romain et italique [K. Regling et C. F. Lehmann-Haupt]. Examinant une étude de Haeberlin, qui possède la collection italique la plus riche, R. en arrive aux conclusions suivantes sur le pied monétaire italique, car tel est le nom à lui donner. Son didrachme s'appelle Nomos. Son poids est de 8 gr. 32 ou 8 gr. 37. R. étudie le monnayage de différentes villes, notamment de Locres, dont le plus ancien monnayage est ramené par lui au pied campanien. L.-H. ajoute une note sur l'once néo-romaine de 27 gr., ancienne unité de la monnaie de cuivre, qui a servi éventuellement aussi pour l'or et l'argent. ¶ Communications et nouvelles. Monuments antiques en Bulgarie [B. Filow]. C. r. avec corrections et additions des Schriften der Balkancommission, antiquarische Abtheilung, 4s Heft, 1906. B. Haussoullier.

Beiträge zur Kunde der indogermanischen Sprachen (Bezzenberger et Prellwitz), t. XXX < le numero analysé R. d. r., XXX, 19, 21, est un numéro double 1-2 >. N° 3. L'origine des noms de nombres [Caroline T. Stewart]. Les noms de nombres indo-européens se rattachent à des racines ayant un autre sens; ainsi sk. e-ka, signifiant « celui-ci, moi », sk. dvá (deux), « ce qui diffère, est séparé »: sk. dáçan et çatá (dix et cent) appartiennent à la racine çam, « finir ». ¶ Parerga [F. Bechtel]. 16, ἥδυμος : on trouve Fάδυμος dans Epicharme, le nom propre Ἅδυμος (Collitz 1470; BCH. 13, 561, n° 2). Le mot épique ἥδυμος ne peut donc être venu de νήδυμος par influence de ἡδύς. Il est ancien. 17. θεός. On le rapproche de lituanien dvãsė, « souffle ». Mais, dans la conception primitive, les dieux ne sont pas un souffle ; ce sont des êtres semblables aux hommes, se mêlant à eux, vivant sur la terre. De plus, il est étonnant que la double consonne dv n'ait pas laissé de traces, au moins dans les composés. Quand Ulysse paraît à Nausicaa, semblable à un dieu, il est κάλλει καὶ χάρισι στίλβων. Il y a un verbe

disparu θέω, briller, qui subsiste dans le Bouclier 146 au participe; même racine pour θοός au sens de λαμπρός (dans Hésychius), pour la deuxième partie de Λευκαθέα : dhesos postulé par θέσφατος, Θεσπρωτοί, est probablement la forme primitive. 18. ὄρχαμος. Il y a une base ἐρχε- avec idée de clore (ὄρχος, Ἐρχομενός); sous la forme ἐρχα-, on la trouve dans ἔρχατος (φραγμός Hésych.) ἐρχατάω (ξ 15), ὄρχατος, ὀρχάμη, et aussi dans ὄρχαμος. 19. ὑσσός, traduit pilum dans Polybe et Plutarque : c'est un emprunt au carien; cet élément ὑσσ est fréquent dans les noms propres cariens.

N° 4. La forme primitive de notre Odyssée [A. Fick]. En se fondant principalement sur les bonnes inscriptions, il faut éliminer les altérations dues à l'évolution phonétique postérieure ou à l'aspect matériel du texte. Ces altérations sont l'itacisme (μείξεσθαι non μίξεσθαι, τείσειν non τίσειν, αἴγιρος non αἴγειρος, τρεισκαίδεκα non τρισκ.), la disparition de ι dans ηι ωι (θνηίσκω πρωίρης, mais ἔχησι), les fausses séparations ou réunions de mots (dans le cas de l'augment, ὁ γε ou γ'ἐ-τέρπετο, il ne faut supprimer l'augment que lorsqu'il y a une nécessité métrique, la langue quotidienne usant toujours de l'augment), les simplifications ou doublements fautifs de consonnes, le dédoublement épique; la confusion de ε, η et de la fausse diphtongue ει (écrites E), de ο, ω et la fausse diphtongue ου (écrites O). Que la rédaction de ce texte ait été faite à Athènes, c'est une tradition digne d'attention. Il faudra éliminer de cet Homère primitif l'aspiration, puisque l'ionien ne la connaissait déjà plus quand, dans l'emprunt de l'alphabet phénicien, il donna à l'H le son de l'ē.¶ Etymologies [R. Trautmann]. gr. βόω est apparenté à l'ags. cwýsan (germ. kwausjan); creper est parent du lette krāpt « tromper »; cortex explique ags. hārdan, « testicules ». < A partir de ce numéro, les Beiträge cessent de paraître et se fondent avec la Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung auf dem Gebiete der indogermanischen Sprachen (Journal de Kuhn) >. P. L.

Bericht über die Fortschritte der röm. german. Forschungen im Jahre 1905, organe de la **Röm. German. Kommission des k. Archaeol. Instituts** Vol. II 1906. Rapport sur les travaux de la Röm. German. Kommission en 1905 [H. Dragendorff]. 1. Recherhes et fouilles préhistoriques, surtout dans l'ouest de l'Allemagne [R. Schumacher]. 2. L'état actuel des recherches sur les enceintes fortifiées, comprises sous le nom général de « Ringwälle » [E. Anthes]. 3. Occupation de la Germanie par les romains [H. Dragendorf] Castel rom. à Oberaden près Lünen. Question d'Alise, ouvrages parus. Fouilles d'Haltern. Castels divers. Heddernheim, découvert le praetorium du Castel de Domitien, etc. 4. Sur les villes et localités romaines; a, Occupation du sud de la Vettéravie aux époques préhistorique et romaine [G. Wolff]; b, Trouvailles récentes [M. Dragendorf]. Enumération des ruines de villas ou d'établissements romains découverts récemment en divers pays. 5. Céramique provinciale [id] Mention d'un certain nombre d'ouvrages ou d'art. de revues parus sur cette question. X.

Berichte über die Verhandlungen der kön. sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig. Philologisch-historische Klasse. T. LVIII. N° 2. Actéon et Prométhée [Fr. Marx]. Pausanias vit à Orchomène une statue de bronze d'Actéon, IX, 38, 5. Il faut lire : λυμαίνεσθαι τὴν γῆν ποτε κέρατα ἔχον εἴδωλον. Le dieu des hauteurs, ἀκταί, était fixé au roc avec du fer. A Platées, on montrait un rocher que l'on appelait τὴν Ἀκταίωνος κοίτην (ib., IX, 2, 3). Cette ancienne divinité était propre à la Béotie. Son culte a passé à Mégare, puis à Corinthe, de là en Sicile, à Sélinonte et à Syracuse. D'autre part, le Toxotides d'Eschyle l'a fait connaître à Athènes; cf. Eur., Bacch., 337 suiv. Dans la tradition de la tragédie attique, son masque est κερασ-

φόρος (Pollux, IV, 141). C'est un jeune dieu de la chasse, qui appartenait à la suite d'Artémis et dont l'origine doit être cherchée dans les cultes barbares de l'Asie. En son honneur, on se costumait avec des peaux de bêtes à Syracuse. Traces de ce culte auprès de la Diane de l'Aventin; à Marseille; à Arles, d'après Césaire. Ce dieu est le Cernunnos celtique, dont nous avons une représentation sur le coffret de Gundestrup (Jutland). Explication des représentations de ce coffret. On peut comparer le nom de Cernunnos à κεραιίτης, désignation d'un lieu d'après un héros inconnu. Le dieu cornu a été de bonne heure en Asie et en Grèce supplanté par Apollon. Actéon était représenté attaché au rocher avec du fer : cette particularité paraît fournir l'explication de la légende des souffrances de Prométhée. L'aigle volant auprès du héros rappelle les aigles dorés qui étaient dressés sur des colonnes devant l'autel de Zeus Lykaios. D'autres légendes de dieux enchaînés s'expliquent de la même manière. P. L.

Berliner philologische Wochenschrift, 26e année (1906) 6 jr. W. SCHULTZ, *Studien zur antiken Kultur. Pythagoras und Heraklit* [Lortzing]. Intéressant et attrayant, mais soulève des objections. ¶ H. UBEL, *Die griech. Tragödie. Die Literatur*, hrsg v. Gg. BRANDES [Mekler]. Sans valeur. ¶ P. WESSNER, *Aeli Donati quod fertur commentum Terenti ; accedunt Eugraphi comm. et scholia Bembina*. 2 [Kauer]. Grands éloges. ¶ *Magnesia am Mäander Bericht auf die Ausgrabungen der J. 1891-1893* von C. HUMANN, *die Bauwerke* v. Jul. KOHTE ; *die Bildwerke* v. C. WATZINGER [Furtwängler]. Méritoire et précieux. ¶ A. DIETERICH, *Mutter Erde. Ein Versuch über Volksreligion* [Stengel]. Sérieusement fait. ¶ H. GREGOIRE, *Saints jumeaux et dieux cavaliers* [Deubner]. Grands éloges. ¶ J. WACKERNAGEL, *Altind. Gramm.; 2, Einleitung zur Wortlehre. Nominalkomposition* [Delbrück]. Grande valeur pour tous les linguistes et non seulement pour les sanscritistes. ¶ Conjectures sur le Bellum Africanum [H. Schiller]. Corrections proposées pour un certain nombre de passages. ¶¶ 13 jr. *Papyrus Th. Reinach*. Papyrus grecs et démotiques... publiés par TH. REINACH... W. SPIEGELBERG et S. DE RICI [Viereck]. Analyse, remarques de détail, appréc. favorable. ¶ C. W. NAUCK-O. WEISSENFELS, *Der Q. Horatius Flaccus sammtliche Werke : 1, Oden u. Epoden* [Röhl]. Peu de changements dans cette 16e éd. de ce livre qui a fait ses preuves. ¶ Gott. NAGEL, *Der Zug des Sanherib gegen Jerusalem nach den Quellen dargestellt* [Hommel]. Fait avec soin : oriente très bien le lecteur. ¶ K. LEHMANN, *Die Angriffe des drei Barkiden auf Italien* [Dehler]. Le rp. critique longuement les conclusions de L. ¶ C. GASPAR, *Olympia* [Blümner]. Tirage à part du Dict. des Ant. gr. et rom. de Daremberg et Saglio. Analyse ; appréc. favorable. ¶ B. STAÏS, Τὰ ἐξ 'Αντικυθήρων εὑρήματα, χρονολογία, προέλευσις, χαλκοῦς ἔφηβος [Delbrück]. Vraisemblable. ¶ H. HALKE, *Einführung in das Studium der Numismatik* [Weil]. Eloges de cette 3e éd. de ce livre qui sans être très scientifique oriente bien le lecteur. ¶ F. SOMMER, *Griech. Lautstudien* [Kretschmer]. Méthodique, pénétrant et soigné. ¶ Sur Aemilius Asper [P. Wessner]. Dans l'éd. des fragments d'Asper qu'a publiée W., il faut intercaler à la page 46 la scolie de Vérone sur Virgile, En. VII, 33, qui a été omise et que W. donne ici ; il montre ensuite que Servius ne s'est pas servi d'Asper. ¶ Une inscr. funéraire romaine [E. Hoffmann]. Lecture de cette inscr. trouvée à Rome et publiée par Borsari. ¶¶ 20 jr. J. H. F. BLOEMERS, *Observationes criticae in Scholia ad Aristophanis Ranas* [v. Holzinger]. Travail de débutant qui produit une excellente impression. ¶ A. GÖDECKEMEYER, *Die Geschichte des griech. Skeptizismus* [Pohlenz]. Apprèc. favorable, mais des réserves. ¶ F. CUMONT et F. BOLL, *Catalogus cod. astrologorum graecorum ; 5, Cod. Rom.* partem priorem descr. [Kroll]. Très

sérieusement fait. ¶ F. Plessis, *Epitaphes*. Textes choisis et commentaires [Hosius]. Eloges. ¶ W. Nietzold, *Die Ueberlieferung der Diadochengeschichte bis zur Schlacht von Ipsos* [A. Bauer]. Soigné; résultats nouveaux. ¶ C. Wagener, *Beitrage zur latein. Gramm. und zur Erklärung latein. Schriftsteller* 1 [Schmalz]. Appréc. favorable, qqs réserves. ¶ Le gnosticisme et l'alphabet grec [E. Nestle]. Combinaisons du gnostique Marcus relatives à l'alphabet. ¶¶ 27 jr. J. Oeri, *Euripides unter dem Druck des Sizilischen und Dekeleischen Krieges* [W. Nestle]. Contribution de valeur à la chronologie et à l'exégèse des tragédies d'Euripide, surtout d'Electre, Hélène et des deux Iphigénie. ¶ E. Schwartz, *Ueber den Tod der Söhne Zebedaei. Ein Beitrag zur Geschichte des Johannesevangeliums* [Preuschen]. Appréc. favorable <cf. R. d. R. 29, 3, 17>. ¶ J. Dietze, *Komposition und Quellenbenutzung in Ovids Metamorphosen* [Magnus]. Au courant de la littérature du sujet, sera utile sans pourtant réaliser un progrès important. ¶ *Die Kultur der Gegenwart, ihre Entwicklung und ihre Ziele* hrsg. v. P. Hinneberg, I, 8, *Die griech. und latein. Literatur und Sprache* [Peter]. Très grands éloges. ¶ F. Koepp, *Die Römer in Deutschland* [Haug]. Malgré des réserves à faire, sera lu avec plaisir et intérêt. ¶ Les temples de Castor et de la Concorde sur le Forum Romanum [A. W. van Buren]. Montre qu'on trouve les traces de quatre périodes successives dans la construction de ces deux temples. ¶¶ 3 févr. H. Sharpley, *Aristophanes, the Peace* ed. [v. Holzinger]. Des réserves pour tout ce qui se rapporte aux explications scéniques; appréc. favorable pour le reste. ¶ C. E. Graves, *Aristophanes, The Acharnians* [Id.]. Des réserves. ¶ Fr. H. M. Blaydes, *Analecta Comica Graeca* [Id.]. Très grands éloges de la science de B. ¶ A. Kiessling-R. Heinze, *Q. Horatius Flaccus Satiren* 3ᵉ Aufl. [Röhl]. Contribuera à maintenir la vieille renommée de l'Horace de Kiessling. ¶ Geyza Némethy, *Albii Tibulli Carmina : accedunt Sulpiciae Elegidiae* [F. Jacoby]. Des réserves sur cette éd. hongroise, qui ne fera pas son chemin en Allemagne. ¶ A. Dieterich, *Eine Mithrasliturgie* [Kroll]. Chaudement recommandé. ¶ T. Antonescu, *Le trophée d'Adamklissi. Etude archéologique* [Sollmsen]. Des erreurs, mais n'est pas sans valeur. ¶ Th. Papadémétrakopulos, *La tradition ancienne et les partisans d'Erasme* [Id.]. Le rp. n'admet pas les conclusions de ce livre qui n'est pourtant pas inutile. ¶¶ 10 fév. H. Hitzig et H. Blümner, *Pausaniae Graeciae descriptio* ed. II, 2. liv. VII, Achaica [Schenkl]. Eloges. ¶ K. Städler, *Horaz' sämmtliche Gedichte im Sinne Herders* erkl. [Röhl]. Appréc. favorable. ¶ H. Reich, *Der König mit der Dornenkrone* [Gruppe]. N'est pas concluant : des réserves. ¶ W. v. Landau, *Beiträge zur Altertumskunde des Orients*, IV [Justi]. Contient cinq études sur la langue et les antiquités phéniciennes. ¶ K. Baedeker, *Konstantinopel u. die westl. Kleinasien* [Anthes]. Utile non seulement aux voyageurs, mais aussi aux professeurs d'histoire. ¶ K. Brugmann, *Kurze vergleichende Grammatik der indogerman. Sprachen*. Lief. 2 und 3 [Solmsen]. Très grands éloges. ¶¶ 17 févr. Ad. Gross, *Die Stichomythie in der griech. Tragödie u. Komödie. Ihre Anwendung u. ihre Ursprung* [Wecklein]. Appréc. favorable. ¶ O. Hense, *C. Musonii Rufi reliquiae* ed. [Wendland] A droit à toute notre reconnaissance. ¶ A. Rainfurt, *Zur Quellenkritik von Galens Protreptikos* [Pohlenz]. Appréc. élogieuse. ¶ W. A. Merrill, *On the influence of Lucretius on Horace* [Rohl]. A réuni un nombre assez considérable de passages où l'on trouve entre les deux poètes une ressemblance de pensée ou d'expression. ¶ P. H. Edwards, *The Poetic Element in the Satires and Epistles of Horace*, I. [id]. Utile et méritoire, mais pas indispensable. ¶ R. Holland, *Studia Sidoniana* [Geisler]. Travail de valeur. ¶ Jos. Mikolajczak, *De septem sapientium fabulis quaestiones selectae* [Türk]. Eloges. ¶ J. v. Rozwadowski,

Wortbildung u. Wortbedeutung, eine Untersuchung ihrer. Grundgesetze [Bruchmann]. Solidement pensé et très précis, mérite d'être lu. ¶ Sur Nauck, fragm. trag. p. 512 [R. Engelmann]. Correction au texte admis par N. dans Dion. Hal. Rhet. IX, 11, p. 356. ¶ Alexandre d'Ephèse d'après le jugement de Cicéron [L. Gurlitt]. Il faut lire dans ad Att. II, 20, 6 « poeta ineptus et tamen scilicet est non inutilis ». ¶ Fouilles à Rome [F. Brunswick]. ¶¶ 24 févr. J. CLASSEN, *Thukydides* VI, [Hude]. Qqs réserves sur les modifications apportées à cette 3ᵉ éd. p. p. J. STEUP. ¶ J. PREUSS, *Kritisch-exegetische Beitraege zum VI. Buch der Thukydides* [id.]. Point de vue conservateur; pas beaucoup de nouveau, intéressant cependant. ¶ R. KAPFF, *Der Gebrauch des Optativus bei Diodorus Siculus* [Kallenberg]. Soin admirable. ¶ F. A. WINTER, *Ueber den Wert der direkten und indirekten Ueberlieferung von Origines Büchern « contra Celsum »* 2 [Stählin]. Soigné, résultats importants. ¶ V. USSANI, *Questioni Petroniane* et *Le annotazioni di Pomponio Leto a Lucano* [C. Hosius]. Appréc. favorable. ¶ Th. MOMMSEN, *Theodosiani libri XVI cum constitutionibus Sirmondianis* ed. I [Gradenwitz]. Grands éloges de ce dernier ouvrage de M. ¶ W. CHRIST, *Griech. Nachrichten über Italien* [Peter]. Cherche à élucider mainte question difficile. ¶ H. SCHMIDT, *Schliemanns Sammlung troianischer Altertümer* beschr. ID. *Troia-Mikene-Ungarn* [v. Duhn]. Loué. ¶ Lucrèce. d. nat. rer. V, 1308 [W. A. Merrill]. D'où Lucrèce a-t-il tiré ce renseignement qu'on employait des animaux sauvages à la guerre. Les commentateurs ne citent que Spartianus Carac. VI, 5. M. pose la question. ¶¶ 5 mars, E. SACCHI, *Brevi appunti sulla formazione dei poemi omerici*, N. WECKLEIN, *Studien zur Ilias* [Mulder] 1, Aperçu sur l'état de la question homérique; n'a pas la prétention d'apporter une nouvelle solution: 2, Contribution de valeur à l'étude de la question homérique. ¶ M. A. SCHEPERS, *Alciphronis rhetoris epistularum libri IV* [Schmid]. Repose sur une nouvelle collation des mss. ¶ E. HERMES, *L. Annaei Senecae dialogorum libros XII* ed. [Bickel]. Commode, mais des réserves pour la critique du texte. ¶ B. V. HEAD, *Catalogue of the coins of Lydia*; W. WROTH, *Catalogue of the coins of Partha*; G. Fr. HILL, *Catalogue of the greek coins of Cyprus* [Weil]. Apprèc. favorable. ¶ Chr. BLINKENBERG, *Archäol. Studien* [Schmidt]. Contient quatre études, importantes chacune, sur les ustensiles en pierre en Grèce; le tir à l'arc dans le megaron d'Ulysse; un relief votif du vᵉ s.; les représentations de Sabazios et les monuments de son culte. ¶ P. GAUCKLER, *Enquête sur les installations hydrauliques romaines en Tunisie*. II, 3 [Oehler]. Eloges. ¶ *Untersuchungen zur Geschichte Aegyptens* IV, 3, GARDINER, *The Inscription of Mes* [v. Bissing]. Eloges. ¶ J. PSICHARI, *Essai de gramm. historique sur le changement de λ en ρ devant consonnes en grec ancien, médieval et moderne* [Dieterich]. Intéressant. ¶ La renaissance des anciennes armes de jet [M. C. P. Schmidt]. Résumé des travaux antérieurs, état actuel de la question. ¶¶ 10 mars. G. LANG, *Untersuchungen zur Geographie der Odyssee* [Hennings]. N'est pas complètement convaincant. ¶ G. RESCH, *Das Aposteldekret nach seiner ausserkanonischen Textgestalt untersucht* [E. Nestle]. Cette étude devra être reprise à nouveau. ¶ *Tiberi Claudi Donati interpretationes Vergilianae* I. ed. H. GEORGII [Wessner]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ C. WATZINGER, *Griech. Holzsarcophage aus der Zeit Alexanders des Grossen* [Blümner]. Admirable publication, vivement recommandée. ¶ M. BLOOMFIELD, *Cerberus the Dog of Hades* [Gruppe]. Contient des choses amusantes qui n'ont rien à voir avec le sujet beaucoup plus difficile à élucider que B. ne le pense. ¶ A. MAYR, *Aus dem phönikischen Nekropolen von Malta* [Schultze]. Dissertation soignée, traitant un sujet petit, mais nettement déterminé. ¶¶ 17 mars. W. SOLTAU, *Die Quellen Plutarchs in der Biographie des Valerius Publicola* [Peter].

Remarques de détail. ¶ O. BINDER, *Die Abfassungszeit von Senekas Briefen* [Schultess]. Intéressant pour ceux qui connaissent bien la question, mais pourrait induire en erreur ceux qui l'abordent pour la première fois. ¶ S. HELLMANN, *Sedulius Scottus* [Ehwald]. Excellent. Premier fasc. d'une série d'études sur la philologie latine au moyen-âge. ¶ A. PIRRO, *Le origini di Napoli : I. Falero e Napoli* [Gerland]. Soigné, l'auteur est maître de son sujet. ¶ A. SOLARI, *Lutazio Catulo nella narrazione della guerra Cimbrica in Plutarco (Mar. 23-27)* [Peter]. Réserves. ¶ A. A. RUIBAL, *Los problemas fundamentales de la filologia comparada* [Niedermann]. Œuvre très soignée et d'un homme qui a énormément lu; effraiera plutôt le lecteur. ¶¶ 24 mars. W. DÖRPFELD, *Leukas. Zwei Aufsätze über das homerische Ithaka* [Becher]. Mentionné. ¶ W. DITTENBERGER, *Orientis Graeci inscriptiones selectae* II [Ziebarth]. Très grands éloges de ce supplément de la S. I. G. ¶ H. G. J. MUNRO, *Criticism and Elucidations of Catullus* [Hosius]. 2e éd. de ce livre connu et apprécié depuis si longtemps. ¶ W. A. MERRILL, *Latin Hymns selected and annotated* [Weymann]. N'a pas un but scientifique; destiné à donner aux élèves des collèges américains un choix de textes avec remarques: grandes réserves et remarques de détail. ¶ F. C. WICK, *La fonetica delle iscrizioni parietarie Pompeiane specialmente in quanto risenta dell' osco e accenni all' evoluzione romanza* [Schwyzer]. Eloges. ¶ L. KELLER, *Latomien und Loggien in alter Zeit* [Schultze]. Hypothèses inadmissibles. ¶ O. JÄGER, *Homer und Horaz im Gymnasialunterricht* [Ziehen]. Appréc. favorable. ¶ Illustrations de Virgile [R. Engelmann]. Si Virgile a dû s'inspirer du groupe du Laocoon, les fresques de Pompéi par contre représentant l'épisode de Laocoon s'inspirent de l'Enéïde. De même deux mosaïques de Sousse, dont l'une reproduit l'abandon de Didon par Enée. ¶ Christus, Michael, Gabriel [Eb. Nestle]. C'est là le sens de la formule X M Γ des inscr. chrétiennes et des mss. ¶¶ 31 mars. H. RAEDER, *Platons philosophische Entwickelung* [Wendland]. Mémoire couronné; recommandé surtout aux débutants comme la meilleure introduction à l'étude de Platon. ¶ F. JAHN, *Aus Vergils Dichterwerkstätte. Georg. IV, 281-558* [Tolkiehn]. Montre tout le soin diligent que met Virgile dans les petits détails, à propos du passage qui concerne les abeilles. Eloges. ¶ W. St GORDIS, *The estimates of moral Values expressed in Ciceros Letters* [Weissenfels]. Appréc. élogieuse. ¶ W. BRANDES, *Des Auspicius von Toul rythmische Epistel an Arbogastes von Trier* [Ehwald]. Pénétrant et savant. ¶ E. POTTIER, *Douris et les peintres de vases grecs*; G. PERROT, *Praxitèle;* Max. COLLIGNON, *Lysippe* [Hauser]. Très agréables à lire, mais rien de nouveau. Pottier seul a des aperçus originaux. ¶ W. MEYER-RINTELN, *Die Schöpfung der Sprache* [Schwyzer]. Appréciation sévère. ¶ Le texte homérique des Κεστοί de Julius Africanus [E. Hefermehl]. Protestation énergique contre la manière dont Blass dans son livre sur les interpolations dans l'Odyssée a employé pour la haute critique le papyrus des Κεστοί (O P 442 = III, p. 36). La variante λ, 39 νεοπενθέ 'άωτον doit être corrigée en νεοπενθέα οἶτον : critique de l'explication de Blass de λ. 44-47. ¶¶ 7 avril. P. BRANDT, *Sappho. Ein Lebensbild aus den Frühlingstagen altgriech. Dichtung* [Schöne]. Impression favorable. ¶ 1, P. KOETSCHAU, *Beitraege zur Textkritik von Origenes Johanneskommentar* — 2, A. HARNACK, *Analecta zur ältesten Geschichte des Christentums in Rom* — 3, E. KLOSTERMANN, *Uber des Didymus von Alexandrien in epistolas canonicas enarratio* [E. Nestle]. 1, Appréc. favorable ; 2 et 3 mentionnés. ¶ O. KIEFER, *Plotins Enneaden* [Müller]. Cette nouv. trad. ne vaut pas mieux que les autres; elle aidera cependant à faire connaître Plotin. ¶ A. E. BURN, *Niceta of Remesiana, his life and works* [Wiegand]. Appréc. favorable. ¶ C. TOSATTO, *De praesenti historico apud Sallustium, Velleium, Valerium,*



Curtium, Florum [Stangl]. Beaucoup de soin dans la recherche des matériaux; réserves pour la méthode. ¶ C. Bugiani, *Storia di Ezio generale dell' impero sotto Valentiniano III* [Soerensen]. Grandes réserves. ¶ H. Lechat, *Pythagoras de Rhégion* [Hermann]. Grands éloges. ¶ F. Buecheler, *Gedächtnisrede auf H. Usener* [Ziehen]. Éloges. ¶¶ 14 avril. H. Bianchi, *Scholia in Nicandri Alexipharmaca* rec. [Ludwich]. Apprec. élogieuse. ¶ G. Jahn, *Das Buch Daniel nach der Septuaginta hergestellt*, übersetzt und kritisch erkl. [Rothstein]. Suivi d'un appendice : Die Mesha-Inschrift aufs neue untersucht. Réserves surtout sur l'appendice. ¶ J. S. Phillimore, *P. Papini Stati Silvae* rec. [Klotz]. Malgré qqs bonnes remarques l'établissement du texte laisse à désirer. ¶ R. Dahms, *De Atheniensium sociorum tributis quaestiones septem* [Lenschau]. Les conclusions ne sont pas toutes également sûres. ¶ *Novaesium.* Das in Auftrag der rhein. Provinzialverbands vom Bonner Provinzialmuseum 1887-1900 ausgegrabene Legionslager [Anthes]. Très grands éloges. ¶ N. K. Skovgaard, *Apollon-Gavlgruppen fra Zeustemplet i Olympia* [Engelmann]. Contribution de valeur, mais ne donne pas la solution du problème du fronton. ¶ E. Böckel, *H. Köchly. Ein Bild seiner Leben und seiner Persönlichkeit* [Wirz]. Sera le bienvenu. ¶ L'alphabet grec et l'Église [Eb. Nestle]. On trouve dans un Pontifical d'Amiens du XIe s. les lettres de l'alphabet grec employées pour désigner les nombres; elles sont partagées en trois groupes de neuf lettres : on y trouve mentionnés l'episemon, le coppa et l'enakof, autre nom du sampi. ¶ Sur Salluste Jug. 3, 2 [A. Kunze]. A propos de « patriam aut parentes » et de l'explication qu'en a donnée Nohl <W. f. Kl. Phil. 1905, n° 18, cf. R. d. R. 30, 119, 23> K. cite un travail de Kornitzer sur ce passage. ¶ Fouilles dans la Haute Alsace. Elles permettent de déterminer le lieu de la bataille entre Arioviste et César. ¶¶ 21 avr. R. Reitzenstein, *Poimandres. Studien zur griech.-aegypt. und frühchristl. Literatur* [Kroll]. On est stupéfait de voir avec quelle rapidité R. a ramassé les matériaux disparates et dispersés partout de son livre, et les a groupés sous un nouveau point de vue historique : stimulera les recherches dans bien des directions. ¶ A. Spengel, *Die Komödien des P. Terentius; 2, Adelphoe* [S.]. 2e éd. très améliorée. ¶ M. Philipp, *Zum Sprachgebrauch des Paulinus von Nola*, I [Zingerle]. Très soigné. Contribution de valeur. ¶ R. Schubert, *Untersuchungen über d. Quellen zur Geschichte Philipps II von Makedonien* [Niese]. Forcera à examiner à nouveau les sources. ¶ A. Erman, *Die aegyptische Religion* [v. Bissing]. A droit à la reconnaissance de tous les travailleurs. ¶ A. W. Ahlberg, *Studia de accentu latino* [Niedermann]. Les arguments avec lesquels A. combat la thèse de Vendryes ne tiennent pas debout. ¶ Sur l'inscr. funéraire de Petronia Musa [R. Engelmann]. Défend la lecture et les conclusions de Kaibel contre G. Cozza-Luzi. ¶ X M Γ [A. Dieterich]. Défend contre Eb. Nestle <cf. supra 17,26> son interprétation de ces 3 lettres, elles signifient Χριστὸς Μαρία γέννα ou Χριστὲ ou encore Χριστοῦ. ¶¶ 28 avr. H. Weil, *Euripide. Hécube* [Wecklein]. Éloges, mais il est regrettable qu'étant stéréotypée cette 3e éd. n'ait pu admettre certaines leçons nouvelles qui s'imposent. ¶ H. Nohl, *Sokrates und die Ethik* [Lincke]. Ne démontre pas que la philosophie de Socrate dérive de la médecine. ¶ M. Wellmann, *Pedanii Dioscuridis Anazarbei De Materia medica libri V* ed. II [E. Oder]. Sera favorablement accueilli. ¶ F. Vollmer, *Die Ueberlieferungsgeschichte des Horaz* [Häussner]. Dirigé contre Keller-Hilder. Suscitera bien des controverses. ¶ G. Lehnerdt, *Quintiliani quae feruntur declamationes XIX maiores*, ed. [Hammer]. Grands éloges. ¶ N. Hohlwein, *La papyrologie grecque* [Bauer]. Ce résumé de tout ce qui concerne la papyrologie est bien fait et sera le bienvenu. ¶ Gg. Grupp, *Kulturgeschichte der röm. Kaiserzeit; 1*,

Untergang der heidnischen Kultur [Bloch]. Rien de nouveau pour ce qui concerne la civilisation romaine ; quelque profit à tirer pour la civilisation chrétienne. ¶ H. VOLLMER, *Jesus und das Sacaeenopfer* [v. Dobschutz]. Grands éloges. ¶ A. NOORDTZIJ, *De Filistijnen, hun afkomst in geschiedenis* [Justin]. Bon. ¶ C. J. B. GASKOIN, *Alcuin, his life and his Work* [Hellmann]. Se lit avec plaisir, parce qu'il est écrit sans prétention, mais avec amour. ¶¶ 5 mai. 1, F. BLASS, *Aristotelis* πολιτεία Ἀθηναίων, 14e éd. ; 2, F. G. KENYON, *Aristotelis respublica Atheniensium* [Cauer]. 1, Les conjectures de Blass sont dictées par une théorie qui fait preuve de sagacité, mais pas de circonspection ; l'éd. de K. restera toujours la base de toute étude scientifique. ¶ E. RICHTER, *Xenophon in der röm. Literatur* [Tolkiehn]. Apprée. favorable. ¶ L. PREUD'HOMME, *C. Suetoni Tranquilli de vita Caesarum libri VIII* [Ihm]. De grandes réserves. ¶ G. ARENDT, *Syrakus im zweiten punischen Krieg* ; 2, *Geschichte der Stadt* [Lenschau]. Appréciation élogieuse de cette dissertation de 47 p. ¶ A. TORP, *Die vorgriech. Inschrift von Lemnos* [Danielsson]. Long examen qui se continue dans le n° suivant. Nombreuses réserves ; mais cette dissertation est une des meilleures qui aient été écrites sur ce sujet difficile. ¶ L. HIRZEL, *Ueber Schillers Beziehungen zum Altertum* [Weissenfels]. Éloges. ¶ Ciceron, Ep. ad Quint. fr. III 9, 9 [L. Gurlitt]. Au lieu de « quod mater Porcia non discedit », lire « quod mater pridie Non(as) discedit » ; la lettre est ainsi des premiers jours de décembre 700/54. ¶¶ 12 mai. O. HENSE, *Die Modifizierung der Maske in der griech. Tragödie* [A. Müller]. Grands éloges. ¶ E. DOMBART, *S. Aurelii Augustini episcopi de Civitate Dei Libri XXII* II [Zycha]. Eloges de cette 3e éd. Progrès marqués. ¶ C. WEYMANN, *Vier Epigramme des hl. Papstes Damasus I* [Ihm]. Appréc. favorable. ¶ W. H. ROSCHER, *Die enneadischen u. hebdomadischen Fristen und Wochen des ältesten Griechen*. ID., *Die Sieben- u. Neunzahl im Kultus und Mythus der Griechen* [Ziehen]. Eloges avec qqs réserves. ¶ O. V. SARWEY u. E. FABRICIUS, *Der obergermann.-rätische Limes des Römerreiches*, Lief. XXIV [Wolff]. Intéressant. ¶ G. D. PACHTICOS, *260* δημώδη Ἑλληνικὰ ᾄσματα [Dieterich]. Grands éloges. ¶ Un passage de Varron complété par les mss [R. Sabbadini]. Le Cod. Ambros. ajoute à la scolie de l'En. III, 58 ainsi conçue « Proceres » qui processerunt ante alios, les mots « Varro ad Ciceronem dicit ». ¶¶ 19 Mai. H. MICHAEL, *Die Heimat des Odysseus* [Becher]. Soulève bien des objections. ¶ K. WUNDERER, *Die psychologischen Anschauungen des Historikers Polybios* [Ziehen]. Sera le bienvenu comme travail préparatoire à une étude de fond sur ce sujet. ¶ Joh. HAUSSLEITER, *Der Missionsgedanke im Ev. des Lukas. Ein Beitrag zur Würdigung des dritten Evangeliums* ; C. CLEMEN, *Die Apostelgeschichte im Lichte der neueren text-, quellen- vnd historisch-kritischen Forschungen* [Eb. Nestle]. Appréc. favorable : qqs petites réserves. ¶ E. B. LEASE, *T. Livi a. u. c. lib. I, XXI, XXII* éd. [Fügner]. Grands éloges. ¶ J. ENDT, *Die Glossen des Vaticanus Latinus 3257* [Wessner]. Pas facile à suivre. ¶ G. GRAF, *Die christl.-arab. Literatur bis zur fränkischen Zeit* (*Ende des XI Jahrh*) [Eb. Nestle]. Sera accueillie avec faveur. ¶ St. CYBULSKI, *Die Kultur der Griechen und Römer, dargestellt an der Hand ihrer Gebrauchsgegenstände und Bauten* [Blümner]. Cette éd. abrégée n'atteint pas son but. ¶ R. LOEPER, *Das alte Athen* [id.]. Utile. ¶ C. de MORAWSKI, *De Athenarum gloria et gloriositate Atheniensium* [Weissenfels]. Met à la disposition du lecteur des matériaux nombreux et intéressants : qqs réserves. ¶ H. SCHAEFER, *Urkunden der aelteren Aethiopierkönige* [v. Bissing]. Eloges. ¶ W. WUNDT, *Die Sprache* 2, [Bruchmann]. Réserves. ¶ W. HERTZ, *Gesammelte Abhandlungen* herausg. v, F. v. DER LEYEN [Weissenfels]. Apprée. favorable. ¶¶ 26 mai. A. AMANTE, *Sui versi*

omerici Ω *602 sqq* [Mülder]. Beaucoup de pénétration et de soin dépensés en pure perte. ¶ R. DAEBRITZ, *De Artemidoro Strabonis auctore capita tria* [Gerland]. Apprée. favorable. ¶ K. KRUMBACHER, *Ein vulgärgriech. Weiberspiegel* [Dieterich]. Eloges. ¶ *Die Schriften des Neuen Testaments neu übersetzt und für die Gegenwart erklärt.* Hsg. v. J. WEISS [E. Nestle]. Cette trad., due à la collaboration d'un certain nombre de savants, n'a plus besoin d'être recommandée. Qqs réserves. ¶ E. STEMPLINGER, *Horaz in der Lederhos'n* [Ammon]. Solide et divertissant. ¶ O. JAHN, *Apulei Psyche et Cupido* : R. HELM, *Apulei opera quae supersunt* II, 1, *A. Pl. M. pro se de magia liber* (*Apologia*) [Lehnert]. Appréc. élogieuses. ¶ E. BOURGUET, *L'administration financière du Sanctuaire Pythique au IV*e *s. av. J. C.* [Büschenschutz]. Contribution de valeur à l'histoire des finances grecques. ¶ L. A. MILANI, *Monumenti scelti del R. Museo Archeologico di Firenzi* [Hauser]. Indispensable. ¶¶ 2 jn. H. JORDAN, *Der Erzählungsstil in den Kampfszenen des Ilias* [Ziehen]. Utile. ¶ L. v. HOOK, *The Metaphorical Terminology of Greek Rhetorik and Literary Criticism* [Fuhr]. Eloges avec réserves. ¶ C. BUTLER, *The Lausiac history of Palladius ;* 2, *The Greek Text* éd. [Hilgenfeld]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ 1, *Corpus poet. lat.* ed. J. P. POSTGATE ; fasc. 5, *Martialis, Juvenalis, Nemesianus* ; 2, A. E. HOUSMAN, *D. Junii Juvenalis Saturae* editorum in usum ed. [Hosius]. 1, loué ; 2, réserves. ¶ A. DRAEGER, *Das Leben des Agricola von Tacitus* [Wolff]. Eloges de cette 6e éd. p.p. W. HERAEUS qui a remanié le commentaire ; encore des desiderata. ¶ J. P. MAHAFFY, *The progress of Hellenism in Alexanders empire* [Lenschau]. Intéressant, là surtout peut-être où il soulève des objections. ¶ J. PARTSCH, *Die Schriftformel im röm. Provinzialprozesse* [Geib]. Remarquable. ¶ *The Publications of an Americ. archaeol. Exped. to Syria in 1899-1900.* II, H. C. BUTLER, *Architecture and other arts* [Furtwängler]. Intéressant, rendra des services. ¶ Johan SAMUELSSON, *Kasusassimilationen und Satzwörter im Latein* [J. H. Schmalz]. Moderne, dans le meilleur sens du mot. ¶ Nouvelles trouvailles de papyrus par Grenfell et Hunt. Indication d'un certain nombre de papyrus classiques très importants. ¶¶ 9 jn. J. HEUMANN, *De epyllio Alexandrino* [Rannow]. Grands éloges. ¶ L. PAUTIGNY, *Justin, Apologus.* Texte, trad. franc., introd. et index [Weymann]. Mentionné. ¶ A. LAUDIEN, *Studia Ovidiana* [B. Pressler]. Très grands éloges. ¶ Ed. BRATKE, *Euagrii altercatio legis inter Simonem Iudaeum et Theophilum Christianum* [Zycha]. A droit à notre reconnaissance. ¶ G. COUSIN, *De urbibus quarum nominibus vocabulum* πολις *finem faciebat* [Gerland]. Pas inutile, mais laisse souvent dans des questions importantes le lecteur dans l'embarras. ¶ W. PRELLWITZ, *Etymologisches Wörterbuch der griech. Sprache* [Sollmsen]. Long art. qui se continue dans le n° suiv. Grands éloges de cette 2e éd. avec toutefois de nombreuses critiques et réserves de détail. ¶ W. WUNDT, *Völkerpsychologie* : II, 1, *Mythus und Religion* [Bruchmann]. Appréc. en somme favorable. ¶ Συναλιφή [K. F.]. Maintenant qu'ἀλιφή a été lu dans les inscr., il faut le rétablir dans plusieurs passages de Denys d'Halicarnasse de comp. verb. ¶ Polémique entre Papadémétrakopulos et Solmsen à propos du livre de P. *La tradition ancienne et les partisans d'Erasme* <cf. supra 15, 32>. ¶¶ 16 jn. J.-W. WHITE, *The manuscripts of Aristophanes* I [Holzinger]. La liste que W. dresse des mss. d'A. est certainement la plus complète que nous possédions ; qqs omissions cependant. ¶ E. D. TSAKALOTIS, Π. τ. ἔτους τ. γεννήσεως τ. Ξενοφῶντος [Schenkl]. Ne fait pas faire un pas à la question. ¶ A. G. ROOS, *Prolegomena ad Arriani Anabaseos et Indicae editionem criticam*, adjecto Anab. libr. I specimine [Id]. Très intéressant. ¶ G. A. ZIKIDIS, Διορθώσεις εἰς Ἕλληνας συγγραφεῖς [id]. Eloges avec qqs réserves. ¶ J. K. FOTHERINGHAM, *The Bodleian Manus-*

cript of Jeromes Version of the Chronicle of Eusebius [Schwartz]. Du soin et une connaissance personnelle des mss. ¶ B. LINDERBAUER, *Studien zur latein. Synonymik* [Schmalz]. Sans prétention, simple, mais pénétré d'esprit scientifique. ¶ Sur de nouveaux manuscrits de Donat et un nouveau fragment d'Apollodore [P. Wessner]. Cinq mss. de Donat ont été retrouvés par Warren <cf. Harv. St. XVII. R. d. R. 31 infra à son ordre alphabétique>. Un d'eux, le Cod. Chigianus K, est d'une importance toute particulière ; il contient entre autres un passage d'Apollodore inédit sur Hec. 620. ¶¶ 23 jn. W. R. PATON, *Five Odes of Pindar* [Sr]. Cette trad. anglaise en vers est réussie. ¶ L. A. ROSTAGNO, *Le idee pedagogiche nella filosofia e specialmente in Antistene* [Joël]. Sera utile non seulement à l'historien de la philosophie, mais aussi aux pédagogues. ¶ E. TAÜBLER, *Die Parthernachrichten bei Josephus* [Liebenam]. Important. ¶ W. FRITZ, *Die handschriftliche Ueberlieferung der Briefe d. Bischofs Synesios* [Maas]. Bon prélude à une édition critique. ¶ J. MAY, *Rhythmische Analyse der Rede Ciceros pro S. Roscio Amerino* [Zielinski]. Ce sujet scientifique est traité d'une manière qui n'a rien de scientifique. ¶ R. C. KUKULA, *Briefe des jüngeren Plinius* hrsg. u. erkl. [Stangl]. Recommandé. ¶ H. SWOBODA, *Beitraege zur griech. Rechtsgeschichte* [Lipsius]. Sans admettre ses conclusions le rf. reconnaît les grands services que rendront ces études. ¶ Ch. WALDSTEIN, *The Argive Heraeum* II [Furtwängler]. Contient beaucoup de matériaux de valeur, mais présente de graves défauts. ¶¶ 30 jn. K. PRODINGER, *Die Menschen- u. Götterepitheta bei Homer in ihrer Beziehung auf die hellenischen Personennamen* II [Schmidt]. On ne peut que désirer la continuation et l'élargissement de ces etudes. ¶ L. LEGRAS, *Les légendes thébaines dans l'épopée et la tragédie grecques* [W. Nestle]. Sérieusement fait, connaissance approfondie des sources. ¶ L. BRIEGER-WASSERVOGEL, *Plato und Aristoteles Klassiker der Naturwissenschaften* [Stadler]. Appréc. favorable. ¶ A. EICHENBERG, *De Persii satirarum natura atque indole* I [C. Hosius]. Serieusement écrit, mais ne convainc pas. ¶ J. VESSEREAU, *Cl. Rutilius Namatianus* [Helm]. Éloges de cette éd. critique. ¶ G. CARDINALI, *Il regno di Pergamo, ricerche di storia e di diretto publico* [Bauer]. Grands éloges. ¶ *The Annual of the British School at Athens* X (1903-1904) [Engelmann]. Très intéressant < cf. R. d. R. 29, 194 et 195 >. ¶ H. MUŻIK, *Lehr. u. Anschauungsbehelfe zu den griech. Schulklassikern* [Bruchmann]. Soigné. ¶ Pour servir à l'histoire du texte des bucoliques grecs [Wessely]. Mentionne l'omission dans le mémoire de Wilamowitz : *Die Textgeschichte der griech. Bukoliker*, des restes d'un ms. de Théocrite de Paris et de Vienne publiés dans Wien, St 1866, 2.¶¶ 7 juil. H. van HERWERDEN, *Vindiciae Aristophaneae* [v. Holzinger]. Etudie 650 passages d'A. Eloges. ¶ A. AMANTE, *Note Parteniane* [Schmid]. Pénétrant et logique. ¶ A. BERENDTS, *Die handschriftl. Uberlieferung der Zacharias und Johannes-Apokryphen. Uber die Bibliotheken der meteorischen und Ossa-Olympischen Klöster* [Preuschen]. Très méritoire ¶ J. KÖHM, *Altlatein. Forschungen* [Wessner]. Grande valeur. ¶ R. BANZ, *Die Würdigung Ciceros in Sallusts Geschichte der Catilinarischen Verschwörng* [Wirz]. N'est pas très convaincant. ¶ F. X. BURGER, *Minucius Felix und Seneca* [Heraeus]. Appréc. élogieuse. ¶ K. PATSCH, *Archaeol.-epigraph. Untersuchungen zur Geschichte der röm. Provinz Dalmatien* 6 [Haug]. Apprèc. favorable. ¶ A. FICK, *Vorgriech. Orstnamen als Quelle für die Vorgeschichte Griechenlands verwertet* [Solmsen]. Rendra de grands services. ¶ L'Epitome de Quintilien de Franz. Patrizi [F. Meister]. Se continue dans 4 nos : M. étudie à fond cet Epitome, dont il nous reste sept mss, et conclut que malgrè les fautes qu'il contient, il aidait à comprendre Quintilien, ce qui fait que de nombreuses copies en circulaient dans les écoles d'Italie, de France et d'Angleterre. ¶¶ 14 juil.

Excerpta historica iussu Imp. Constantini Porphyrogeniti confecta. Vol. I et III, éd. de C. de Boor [Schwartz]. Eloge de cette éd. Nous avons enfin un texte sûr. ¶ Th. Düring, *De Vergilii sermone epico capita selecta* [Zingerle]. Consciencieux et intéressant. ¶ P. Schmiedeberg, *De Asconi cod. et de Ciceronis scholiis Sangallensibus* [Stangl]. Apprec. favorable. ¶ A Kirchhoff, *De Apulei clausularum compositione et arte quaestiones criticae* [O. Rossbach]. Remarquable travail, qu'on n'attendait pas d'un débutant. ¶ G. Howe, *Fasti sacerdotum p. R. publicorum* [Dessau]. Rendra des services. ¶ P. Tuor, *Die mors litis im röm. Formularverfahren* [Erman]. Bien pensé. ¶ K. Zangemeister, *Th. Mommsen als Schriftsteller*..... bearb. v. E. Jacobs [Regling]. Eloges. ¶¶ 21 juil. F. M. Blaydes, *Sophoclis Oedipus Rex.* Id., *Oedipus Coloneus* [Wecklein]. Ne sont pas sans mérites. ¶ R. I. Th. Wagner, *Symbolarum ad Comicorum Graecorum historiam criticam capita quatuor* [Körte], Eloges. ¶ L. Valmaggi, *Corn. Tacito. Il libro terzo delle storie comm.* [Renz]. Appréc. en somme favorable. ¶ Ed. de Jonge, *Les clausules métriques dans St Cyprien* [Tolkiehn]. De bonnes remarques, mais n'a rien de définitif. Des réserves. ¶ A. E. Arvanitopoulos, Τ. Διοκλητιανείου διαγράμματος νέον ἐκ Τεγέας ἀπόσπασμα [Blümner]. Beaucoup de soin. ¶ W. v. Bissing, *Geschichte Aegyptens im Umriss* [G. Steindorff]. Appréc. sévère. ¶ K. Taubner, *Sprachwurzel-Bildungsgesetz u. harmonische Weltanschauung* [Bruchmann]. Réserves. ¶ M. Roger, *L'enseignement des lettres classiques d'Ausone à Alcuin* [Ziehen]. Contribution de valeur à l'histoire de la littérature latine de basse époque. ¶ Sur συναλ(ε)ιφή = συναλοιφή [P. Maas]. Nouveaux exemples de la lecture συναλ(ε)ιφή qui paraît être la plus fréquente. ¶¶ 28 juil. E. Bodrero, *Il principio fondamentale del sistema di Empedocle* [Lortzing]. Beaucoup de travail dépensé en pure perte. ¶ F. Ladek, *Zur Frage ü. die historischen Quellen der Octavia* [Hosius]. Grands éloges. ¶ W. Fürst, *Suetons Verhältnis zu der Denkschrift des Augustus* (*Monum. Ancyranum*) [Ihm]. Des réserves. ¶ A. Souter, *A study of Ambrosiaster* [Weymann]. Appréc. favorable. ¶ Fr. Leo, *Der Saturnische Vers* [Tolkiehn]. Réserves. ¶ ÷ C. Decharme, *La critique des traditions religieuses chez les Grecs, des origines au temps de Plutarque* [W. Nestle]. Eloges. ¶ E. H. Hall, *Early painted pottery from Gournia, Creta* [Schmidt]. Eloges. ¶ Sur l'inscr. publiée dans Notizie degli scavi 1905, p. 377 [R. Engelmann]. Propose de lire : Οὐ θέμις ἐνταῦθα κεῖσθαι εἰ μὴ τὸν βεβακχευμένον. ¶¶ 4 et 11 août. C. Th. Sondag, *De nominibus apud Alciphronem propriis* [Schmidt]. Bonne dissertation. ¶ † F. W. Farrar, *St Paulus. Sein Leben u. sein Werk* [E. Nestle]. N'a rien de scientifique. ¶ S. Borghorst, *De Anatolii fontibus* [Wendland]. Eloges : convaincant. ¶ K. Halm, *Ciceros ausgew. Reden* VI. *Die erste u. zweite Philippische Rede* 8. Aufl. bes v. G. Laubmann [Kornitzer]. Eloges. ¶ A. d'Alès, *La théologie de Tertullien* [Weyman]. Très grands éloges. ¶ W. S. Ferguson, *The priests of Asklepios. A new method of dating Athenian archons* [Kirchner]. Solide et concluant. ¶ R. F. Harper, *The code of Hammurabi, King of Babylon about 2250 B. C.* [Lehmann-Haupt]. A de la valeur et sera utile, sans être tout à fait irréprochable. ¶ J. R. Mucke, *Das Problem der Völkerverwandtschaft* [Bruchmann]. Grandes réserves. ¶ L'alphabet grec et l'Église < cf. supra 14 avril > [C. F. Seybold]. Cite un Glossarium Latino-Arabicum du XIe s. où l'on voit les lettres grecques désignant des chiffres. ¶¶ 18 et 25 août. P. Wendland, *Anaximenes von Lampsakos. Studien zur aeltesten Geschichte der Rhetorik* [Hammer]. Appréc. très favorable. ¶ H. Usener et L. Radermacher, *Dionysii Halicarnasei opuscula* ed. II, 1 [Fuhr]. Éloges. ¶ I. Lederberger, *Lukian u. d. altattische Komödie* [Zielinski]. Dissertation soignée et prudente. ¶ M. Kapeller, *De epistulis a M. T. Cicerone anno a. Chr. n. LIV*

scriptis [Sternkopf]. Sujet difficile et embrouillé traité avec soin, mais pas avec la circonspection suffisante, de là des erreurs ; K. prend trop souvent ses hypothèses pour des réalites. ¶ J. MARQUART, *Untersuchungen zur Geschichte von Eran* 2 [Justi]. Haute importance : très instructives. ¶ A. SCHULTEN, *Numantia. Eine topograph.- histor. Untersuchung* [Oehler]. Apprec. en somme favorable. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich* 5 u. 6 [Anthes]. Fait faire un pas à la question. ¶ *Bulletin de Géographie historique et descriptive*, 1904, n° 3 [Partsch]. Mention. ¶ P. DÖRWALD, *Aus der Praxis des griech. Unterrichtes in Obersekunda* [Weissenfels]. D. est maître de son sujet qu'il traite à fond. ¶ P. WENDLAND, *Schlusrede d. 48 Versammlung deutscher Philologen u. Schulmänner* [Schroeder]. Des réserves sur le programme que trace W. pour l'avenir. ¶ X M Γ [J. Smirnoff]. Explication de cette formule, ¶¶ 1 sept. G. O. BERG, *Metaphor und Comparison in the Dialogues of Plato* [Ritter]. De la méthode, mais B. n'a rempli que la moitié de sa tâche. ¶ A. VENIERO, *I poeti de l'Antologia Palatina secolo III a. C.* I, 1, *Asclepiade Callimaco, Dioscoride, Leonide Tarentino, Posidippo* [Sitzler]. Apprec. favorable. ¶ H. ULLRICH, *Die Reden bei Polybios* [Ziehen]. Éloges. ¶ *Koptisch-gnostische Schriften* hrsg. v. K. SCHMIDT I [Preuschen]. Apprec. en somme favorable, malgré des réserves à faire. ¶ H. W. H. MÜLLER, *De Metamorphoseon Ovidii cod. Planudeo* [Magnus]. Très grands éloges. ¶ M. NIEDERMANN, *Contributions à la critique et à l'explication des gloses latines* [Wessner]. Substantiel ; suggestif là même où il ne convainc pas. ¶ *Mitteilungen der Altertums-Kommission für Westfalen* [Haug]. Concerne les fouilles de Haltern de 1903/04. Apprec. favorable. ¶ F. STÄHELIN, *Der Eintritt der Germanen in die Weltgeschichte* [Wolff]. Très vraisemblable. ¶ O. KOHL, *Griech-Unterricht, Geschichte u. Methodik* [Weissenfels]. Grands éloges. ¶ G. B. HUSSEY. *A Handbook of latin homonyms*, comprising the homonyms of Caesar, Nepos, Sallust, Cicero, Virgil, Horace, Terence, Tacitus and Livy [Schmidt]. Réserves, rendra cependant des services. ¶ Inscr. métrique latine [R. Engelmann]. Explication de l'inscr. d'Ouled l'Agha. C. r. de l'Acad. des Inscr. 1904, p. 697. ¶ Sur les rostres [F. Brunswick]. Remarques sur leur construction. ¶¶ 8 sept. M. ALTENBURG, *Die Methode der Hypothesis bei Platon, Aristoteles und Proklus* [Schmekel]. Valeur exceptionnelle. ¶ C. KALBFLEISCH, *Galeni de causis continentibus libellus a Nic. Regino in sermonem Latinum translatus* [Ilberg]. Bel exemple de travail désintéressé. ¶ W. WEGEHAUPT, *Q. Horatii Flacci epistulae* [Röhl]. Très bon. ¶ A. C. CLARK, *M. T. Ciceronis orationes pro Sex. Roscio, de imperio Cn. Pompei, pro Cluentio, in Catilinam, pro Murena, pro Caelio* [Nohl]. Grands éloges. ¶ S. REINACH, *Cultes, mythes et religions* I [Gruppe]. On est stupéfait du grand nombre de questions que R. possède à fond : qqs réserves cependant. ¶ L. WHIBLEY, *A Companion to Greek Studies* [Kroll]. Ce manuel des antiquités grecques en un volume de 672 p. rendra de grands services en Angleterre, on n'est pas encore arrivé en Allemagne à savoir résumer ainsi. ¶ Th. ZIELINSKI, *Die Antike und wir.* übers v. E. SCHOELER [Ziehen]. Excellent. ¶ R. D. ARCHER-HIND, *Translations into Greek verse und prose* [Weissenfels]. Recommandé. ¶ Quintilien, Inst. Or. XI, 2, 11 [G. Ammon]. Lire « primus ostendisse dicitur Simonides Cius. Vulgata fabula est ». ¶¶ 15 sept. R. KASSNER, *Platons Phaidros ins Deutsche übertragen* [Ritter]. Des réserves au point de vue philologique, mais se lit facilement et trouve en général l'expression qui satisfait. ¶ L. LEGRAS, *Etude sur la Thébaïde de Stace* [Klotz]. Apprec. favorable. ¶ R. HIRZEL, *Was war die Wahrheit für die Griechen* [Weissenfels]. Intéressant. ¶ F. LUTERBACHER, *Der Prodigienglaube und Prodigienstil der Römer*. L. WÜLKER, *Die geschichtl. Entwickelung der Prodigienwesens bei den Römern* [Kroll]. Eloges, mais le second est plus

approfondi que le premier. ¶ A. Ernout, *Le parler de Preneste d'après les inscr.* [Niedermann]. Travail de débutant qui promet beaucoup. ¶ Delphica [H. Pomtow]. Rapport sommaire sur les résultats d'un voyage à Delphes. Jugement sur la manière dont les fouilles sont poursuivies. Résultats des fouilles. ¶ Critiques d[Ἀρύντας Καράνου] arrivant aux mêmes conclusions sévères. ¶¶ 22 sept. C. Th. Fischer, *Diodori Bibliotheca historica* recogn. IV [Jacoby]. Les trois premiers vol. de cette 3ᵉ éd. ont été revus par Vogel ; nombreuses critiques de détail sur ce vol. IV. ¶ M. Schuster, *Valerius Catullus sämmtliche Dichtungen* [Magnus]. Qqs réserves sur cette trad. en allemand. ¶ F. Blass, *Die Rhythmen der asianischen und röm. Kunstprosa* [Kroll]. Appréc. sévère. ¶ A. Baumgartner, *Geschichte der Weltliteratur*. IV, *Die latein. u. griech. Literatur der christl. Völker* [C. Weyman]. On ne peut que souhaiter le succès de cette nouv. éd. qui peut faire beaucoup de bien. ¶ D. Magie, *De Romanorum iuris publici sacrique vocabulis sollemnibus in graecum sermonem conversis* [Viereck]. Sera le bienvenu. ¶ *Urkunden der aegyptischen Altertums* IV, 1 K. Sethe, *Urkunden der 18 Dynastie* bearb. [v. Bissing]. Ne laisse rien à désirer. ¶ A. Thumb, *Hdb. der Sanskrit mit Texten und Glossar : 1, Grammatik* [Niedermann]. Œuvre d'un chercheur et d'un maître expérimenté ; recommandé. ¶ Pour servir à la critique du texte du Scholiaste Gronovianus de Cicéron [Th. Stangl]. Corrections proposées pour un certain nombre de passages. Se continue dans les trois nᵒˢ suivants. ¶¶ 29 sept. H. Browne, *Handbook of Homeric Study* [D. Mülder]. Eclectisme dépourvu de critique. ¶ Ph. Kropp, *Die minoisch-mykenische Kultur im Lichte der Ueberlieferung bei Herodot :* Mit einem Exkurz : Zur ethnograph. Stellung der Etrusker [Schmidt]. Insuffisant. ¶ P. Rasi, *Le satire e le epistole di Q. Orazio Fl.* I, *Le satire* [Rohl]. Apprèc. favorable. ¶ L. Legras, *Les Puniques et la Thébaïde* [Klotz]. Eloges. ¶ R. Sabbadini, *Spogli Ambrosiani latini.* Id, *Le scoperte dei codici latini e greci ne' secoli XIV e XV* [Traube]. Chaudement recommandé. ¶ A. Furtwängler, *Die Bedeutung der Gymnastik in der griech. Kunst* [Ziehen]. Eloges. ¶ W. C. Gunnerson, *History of u-Stems in Greek* [Solmsen]. Cette dissertation est bien un « specimen eruditionis », mais ne fait pas faire un pas à la science. ¶¶ 6 oct. W. Kuehn, *De vocum sonorumque in strophicis Aeschyli canticis aequabilitate* [Mekler]. Éloges. ¶ E. v. der Goltz, Λόγος σωτηρίας πρὸς τὴν παρθένον. *Eine echte Schrift des Athanasius* [E. Nestle]. Méritoire : remarques de détail. ¶ K. Bretschneider, *Quo ordine ediderit Tacitus singulas Annalium partes* [Wolff]. Apprèc. en somme favorable, mais B. s'exagère la valeur de certains de ses arguments. ¶ G. L. Hendrickson, I. *The Peripatetic Mean of Style and the Three Stylistic Characters.* II. *The Origin and Meaning of Ancient Characters of Style* [Ammon]. Grands éloges. ¶ Ben. Niese, *Geschichte d. griech. und makedon. Staaten seit der Schlacht bei Chaeronea* [Lehmann-Haupt]. Sera accueilli avec reconnaissance et avec des vœux de succès. ¶ J. Hoops, *Waldbäume u. Kulturpflanzen im german. Altertum* [Stadler]. Haute valeur. ¶ H. Kleinpeter, *Mittelschule u. Gegenwart* [Bruchmann]. Analyse. ¶ E. Schwartz, *Rede auf H. Usener* [Ziehen]. Très bon. ¶¶ 13 oct. 1, K. Holl, *Amphilochius von Ikonium im Verhältnis zu den drei grossen Kappadoziern dargestellt;* 2, G. Ficker, *Amphilochiana* [Hilgenfeld]. 1, Très méritoires : qqs réserves; 2, Fait faire un pas à la science. ¶ R. Preiswerk, *De inventione orationum Ciceronianarum* [Ammon]. Si P. avait su se restreindre à certains sujets, son travail aurait encore plus de portée. ¶ *Inscr. graecae ad res Romanas pertinentes* I, 4 cur. R. Cagnat auxil. J. Fontain. III, 3, 4, 5 auxil. G. Lafaye [Liebenam]. Méritoires. ¶ *Transactions and proceedings of the Americ. Philol. Assoc.* XXXIV [Kroll]. Résumé <cf. R. d. R. 28, 131 sqq> ¶ L. Ruhl,

De mortuorum judicio [Id.]. Solide méthode philologique. ¶ R. Maschke, *Zur Theorie u. Geschichte der röm. Agrargesetze* [Bardt]. Appréciation en somme favorable. Qqs desiderata. ¶ V. Gardthausen, *Augustus u. seine Zeit* [Ritterling]. Grands éloges, mais devrait être tenu davantage au courant de la science afin de ne pas vieillir. ¶ B. Winand, *Vocabulorum latinorum quae ad mortem spectant historia* [J. H. Schmalz]. Bon début, mais devra être remanié. ¶¶ 20 oct. Ad. Wilhelm, *Urkunden dramatischer Aufführungen in Athen* [Bethe]. Rendra les plus grands services aux philologues et a droit à leur reconnaissance. ¶ P. Oltramare, *L'épître d'Horace à Auguste, son objet et sa disposition* [Häussner]. Bonnes remarques, mais exemples mal choisis. ¶ H. Jordan, *Rhythmische Prosa in der altchristl. latein. Literatur. Ein Beitrag zur altchristl. Literaturgeschichte.* Id. *Rhythmische Prosatexte aus der aeltesten Christenheit für Seminarübungen* [Kroll]. Éloges de la méthode et des résultats. ¶ K. Fries, *Das philosophische Gespräch von Hiob bis Platon* [Ritter]. Appréc. défavorable. ¶ *Archeografo Triestino.* 3 serie I 1, 2 II 1 [Haug]. Résumé. ¶ J. Vendryes, *Traité d'Accentuation grecque* [Solmsen]. Éloges. ¶ K. Baedeker, *Aegypten und der Sudan* [Erman]. Recommandé aux savants comme aux touristes. ¶¶ 27 oct. *Aegypt. Urkunden aus d. k. Museen. Griech. Urkunden* III, 11, 12; IV 1-3 [Gradenwitz]. Analyse développée. ¶ K. Fritz, *Sogenannte Verbal-Ellipse bei Quintilian* [Meister]. Beaucoup de soin. ¶ M. Manitius, *Mären und Satiren aus dem Latein. In Ausw.* [Ziehen], Bon. ¶ R. Lembert, *Der Wunderglaube bei Römern und Griechen : I. Das Wunder bei den röm. Historikern* I [Kroll]. Soigné, mais les matériaux ne sont pas disposés comme ils devraient l'être. ¶ *A Catalogue of the greek coins of the Br. Museum.* B. V. Head, *Catalogue of the Greek Coins of Phrygia* [Weil]. A droit à notre reconnaissance. ¶ J. H. Breasted, *Ancient records of Egypt. Historical documents from the earliest times to the Persian conquest* collected, ed. and transl. with. comm. I-IV [Erman]. Comble admirablement une lacune. ¶ L. Schmidt, *Geschichte der deutschen Stämme bis zum Ausgange der Völkerwanderung* I, 2, 3 [Wolff]. Résumé. ¶¶ 3 nov. G. Wiener, *Ilias u. Odyssee als Quelle der Biographen Homers*, I [Mülder]. Méritoire, qqs réserves. ¶ P. Menge, *De poetarum scaenicorum Graecorum sermone observationes selectae* [Wecklein]. Eloges. ¶ H. Lietzmann, *Griech. Papyri.* Joh. Meinhold u. H. Lietzmann, *Der Prophet Amos hebräisch u. griechisch* [Eb. Nestle]. Font partie de la coll. *Kleine Texte für theol. Vorlesungen u. Uebg.* Apprec. en somme favorable. ¶ E. Koett, *De Diomedis artis poeticae fontibus* [Wessner]. Des réserves, mais de bonnes choses. ¶ Gott. Bohnenblust, *Beiträge zum τόπος περὶ φιλίας* [Pohlenz]. Ne peut pas être complet, mais rendra des services. ¶ R. Meister, *Dorer u. Achäer*, I [Hoffmann]. Eloges. ¶ G. N. Olcott, *Thesaurus lingua latinae epigraphicae*, I, 1-4 A-ADIP [Liebenam]. Méritoire. ¶ C. F. Linderström-Lang, *W. Ratichius et Bidrag til paedagogikkens Historie* [Nek]. Apprec. favorable. ¶¶ 10 nov. B. G. Grenfell u. A. S. Hunt, *The Hibeh Papyri*, I [Fuhr]. Analyse détaillée, grands éloges. ¶ W. Vesper, *Die Germania des Tacitus* [Wolff]. Apprec. élogieuse de cette trad. all. ¶ L. Fahs, *De poetarum Romanorum doctrina magica quaest. selectae* [Kroll]. Fait avec soin ; sera utile. ¶ A. Wünsche, *Die Pflanzenfabel in der Weltliteratur* [Stadler]. Pour être utile devra être remanié, amélioré et augmenté. ¶ M. Niedermann, *Précis de phonétique historique du latin* [Stolz]. On ne peut que souhaiter le succès de ce précis. ¶ G. Roethe, *Humanistische u. nationale Bildung, eine histor. Betrachtung* [Bruchmann]. Résumé. ¶ Scylla [D. Mülder]. Reponse aux critiques que Crusius a faites <Philol. LXV. cf. plus loin> d'un art. de M. intitulé : *Analyse des XII et X B. der Odyssee.* ¶¶ 17 nov. F. Horn, *Platonstudien.* Neue Folge, *Kratylos, Parmenides, Theaetetos, Sophist, Staats-*

mann [Ritter]. Apprec. défavorable. ¶ A. HESSE, *Die Oden des Q. Horatius Fl. in freier Nachdichtung* [Röhl]. Grandes réserves. ¶ S. EITREM, *Die göttlichen Zwillinge bei den Griechen* [Wide]. Eloges avec quelques réserves. ¶ W. WÄGNER, *Röm. Geschichte des röm. Volkes und seiner Kultur* [Engelmann]. Cette 8ᵉ éd. p. p. O. E. SCHMIDT devra encore être améliorée. ¶ O. v. SARWEY u. E. FABRICIUS, *Der Obergermann-Rätisches Limes des Römerreiches* [Wolff]. Eloges. ¶ VAN DE BOGAERT, *Bruchstücke aus der aeltesten Geschichte der Belgier. 4, Cimbern, Teutonen u. Aduatuken* [Id.]. Œuvre d'un dilettante. ¶ G. MISENER, *The meaning of γὰρ* [Broshmann]. A de la valeur. ¶¶ 24 nov. J. SITZLER, *Ein aesthetischer Kommentar zur Homers Odyssee* [Mülder]. Apprec. sévère. ¶ *Die Schriften des Neuen Testaments*, I hrsg. v. J. WEISS [E. Nestle]. Eloges avec des réserves. ¶ H. PETER, *Historicorum Romanorum reliquiae*, II [Ihm]. Apprec. favorable. ¶ *Florilegium Patristicum* dig. etc. G. RAUSCHEN, IV [E. Nestle]. Le crit. propose un certain nombre de corrections au texte. ¶ Ed. SCHWARTZ, *Charakterköpfe aus der antiken Literatur* [H. Peter]. Chaudement recommandé. ¶ Aem. MARTINI et D. BASSI, *Catalogus codicum graecorum Bibliothecae Ambrosianae* [Gardthausen]. A droit à toute la reconnaissance du monde savant. ¶ *Forschungen in Ephesos* veröffentlicht vom OESTER. ARCHAEOL. INST. I [Hiller v. Gaertingen]. Cet ouvrage est en bonnes mains. ¶ K. F. von NAEGELSBACH, *Latein. Stilistik für Deutsche* [Schlettenbauer]. 9ᵉ éd. due à Iw. MÜLLER, qui n'a pas été assez remaniée; aussi cet ouvrage est-il un peu vieilli. ¶¶ 1 déc. Ph. CHAMPAULT, *Phéniciens et Grecs en Italie d'après l'Odyssée* [Hennings]. Intéressant. ¶ E. K. RAND, *Johannes Scottus* [Ehwald]. Excellent. ¶ *Papyri Schott-Reinhardt*, I hersg. v. C. H. BECKER [Hilgenfeld]. Méritoire. ¶ K. SETHE, *Beitraege zur Geschichte Aegyptens*, 2 [v. Bissing]. Eloges. ¶ C. D. BUCK, *Elementarbuch der oskisch-umbrischen Dialekte*. Trad. all. de E. PROKOSCH [Schwyzer]. Bien fait pour orienter facilement. ¶ E. BETHE, *Mythus Sage Märchen* [Bruchmann]. Apprec. favorable. ¶ P. CAUER, *Siebzehn Jahre im Kampf und die Schulreform* [Müller]. Mérite d'attirer l'attention. ¶¶ 8 déc. J. HELCK, *De Cratetis Mallotae studiis criticis quae ad Iliadem spectant* [Ludwich]. Bien fait, mais du parti pris. ¶ C. LESSING, *Scriptorum historiae Augustae Lexicon* [Peter]. Eloges. ¶ E. BARTSCH, *Ausgew. Oden des Horaz in modernem Gewande. Uebersetzungen* [Röhl]. Apprec. favorable. ¶ L. HOMO, *Essai sur le règne de l'empereur Aurélien (270-275)* [Holzapfel]. Occupe une place d'honneur dans l'histoire des empereurs romains. ¶ Th. WIEGAND, *Die archaische Porosarchitektur der Akropolis in Athen* [Graef]. Ouvrage de valeur. ¶ F. SOLMSEN, *Inscr. Graecae ad inlustrandas dialectos selectae scholarum in usum* [Schwyser]. 2ᵉ éd. encore améliorée. ¶¶ 15 déc. N. WECKLEIN, *Ausgew. Tragödien des Euripides*, II, *Iphigenie im Taurierland* [Mekler]. Cette 3ᵉ éd. a subi qqs changements. ¶ W. VOLKMANN, *Untersuchungen zu Schriftstellern des klass. Altertums* I., *Vergil, Horaz u. Cicero* [Röhl]. Analyse. ¶ G. NÉMETHY, *Lygdami Carmina. Accedit Panegyricus in Messalam* ed. [Jacoby]. Apprec. sévère. ¶ H. DESSAU, *Insc. latinae selectae* coll. II, 2 [Wissowa]. Recommandé. ¶ A. T. CLAY, *Documents from the Temple Archives of Nippur dated in the Reigns of Cassite Rulers* [Weissbach]. Grande importance. Eloges. ¶ W. SCHULZE, *Zur Geschichte latein. Eigennamen*, I [Schmidt]. Grands éloges. Remarques de détail qui se continuent dans les deux nᵒˢ suivants. ¶ Qqs remarques sur la bataille de Thapsus [A. Langhammer]. Le récit que fait l'auteur du De Bello Africano de cette bataille est en bien des points obscur et inexact. L. essaie de résoudre le problème par l'examen des autres sources et avant tout de Plutarque. ¶¶ 22 déc. M. FICUS, *Quid de Babrii poetae vita indagari possit, quaeritur* [Hausrath]. Montre avec preuves à l'appui que Babrius était

Syrien, mais les autres conclusions sont loin d'être prouvées. ¶ M. Fuochi, *In Horatium observationum specimen primum* [Röhl]. Croit trouver dans certains passages d'Horace des plaisanteries qui ne s'y trouvent pas. ¶ St. Waszynski, *Die Bodenpacht. Agrargeschichtl. Papyrusstudien.* I. *Das Privatpacht :* G. Gentilli, *Dagli antichi contratti d'affitto* [Meyer]. 1, Bien fait, mais ne traite pas complètement son sujet ; 2, Complète heureusement le précédent ouvrage. Nombreuses remarques de détail du rp. qui se continuent dans le n° suivant. ¶ *H. Brunns kleine Schriften* gesamm. v. Heinr. Bulle u. H. Brunn, 2, *Zur griech. Kunstgeschichte* [Engelmann]. Appréc. favorable. ¶ O. Weise, *Charakteristik d. latein. Sprache* [Schmidt]. Atteint son but. ¶ B. E. Ravenda, *Di un umanista Calabrese nel' ottocento* [Lehnerdt]. Consacré au poète Vitrioli, dont il exagère les mérites. ¶¶ 29 déc. G. Falter, *Beitraege zur Geschichte der Idee.* I : *Philon u. Plotin* [Müller]. Disciple de Natorp. Des réserves. ¶ F. Marx, *C. Lucilii carminum reliquiae* rec. [Tolkiehn]. Qqs réserves, mais réalise un progrès et a de la valeur. ¶ K. Sethe, *Urkunden der 18. Dynastie* [v. Bissing]. A droit à notre reconnaissance. ¶ C. Rethwisch, *Jahresberichte für das hohere Schulwesen* XIX Jahrg. [Ziehen]. Eloges. ¶¶ Cette revue contient en outre les titres des « Programmes » parus en 1905 et 1906 sur les différentes branches de la philologie ; le c. r. des séances de l'Archaeol. Gesellsch. et de la Preuss. Akad. der Wissenschaften zu Berlin, de la Kgl. Bayer. Akad. der Wissenschaften de Munich, de la Kgl. Sächs. Gesellsch. de Leipsic. X.

Blätter für das bayer. Gymnasial-Schulwesen, Bd. 42. 1906. Jv.-Fév. Horace, Sat. I, 4, 35 [Höger]. Discussion et interprétation de ce passage ; examen du commentaire de Meiser. ¶ B. Delbrück, *Einleitung in das Studium der indogermanischen Sprachen* [J. Dutoit]. 4° éd., entièrement refondue, de cet excellent ouvrage. ¶ K. Preisendanz-Franz Hein, *Hellenische Sänger in deutschen Versen* [Thomas]. Essai intéressant ; réserves. ¶ A. Wilbrandt, *Sophokles' ausgew. Tragödien* (*König Ödipus, Ödipus in Kolonos, Antigone, Elektra*) [Id.]. Eloge de cette traduction, adaptée à la scène moderne ; observations et examen de qqs passages. ¶ R. Kühner-B. Gerth, *Ausführliche Grammatik der griech. Sprache ;* II, *Satzlehre* [Dyroff]. 3e éd. de cette excellente grammaire, révisée avec beaucoup de soin. ¶ N. Wecklein, *Studien zur Ilias* [J. Menrad]. Etudes savantes et d'un vif intérêt ; l'Achilléide, étrangère et postérieure à l'Iliade primitive dont le héros était Ajax, l'aurait par la suite absorbée. Discussion. ¶ O. Drenckhahn, *Ciceros Cato Maior. Über das Greisenalter* [G. Ammon]. Bonne éd., pour le texte et le commentaire. ¶ Ed. Norden, *P. Vergilius Maro ; Aeneis Buch VI* [Wismeyer]. Savante édition, dont le commentaire complète l'ouvrage de Heinze (Technique épique de Virgile). ¶ C. Bardt, *Römische Komödien.* (Plautus : Der Schatz, Die Zwillinge. Terentius : Das Mädchen von Andros, Die Brüder) [Thomas]. Trad. heureuse en vers allemands. ¶ E. Vogt-F. van Hoffs, *Satiren des Horaz* [Id.]. 2° éd. de cette trad. de valeur, mais parfois inégale. ¶ Rud. Menge, *Ithaka* [Reissinger]. Discutable. ¶ H. Brunn-H. Bulle, *H. Brunns Kleine Schriften* [J. Melber]. Collection précieuse des mémoires de B. sur l'art grec et romain. ¶¶ Mars-avril. Les mots étrangers dans Aristophane [E. Wüst]. Contribution au lexique des mots étrangers en grec et en latin, projeté par Vaniček. Mots égyptiens, sémitiques, perses, lydiens, phrygiens, assyriens, galates, thessaliens, cypriotes, libyens, macédoniens, phéniciens. ¶ Interprétation d'Horace, Sat. I, 4, 35 [Meiser]. Défend contre Höger pour ce passage avec des raisons nouvelles, le sens qu'il avait adopté en 1904 : discussion approfondie. ¶ La coupe de Nestor [P. Hofmann]. Essai de reconstitution archéologique, d'après la scholie d'Aristarque, de ce gobelet double à

4 anses (Il. XI, 632 sqq.). ¶ J. RAEDER, *Theodoreti Graecarum affectionum curatio* [Brambs]. Bonne éd. critique ; collation nouvelle de 6 mss. ¶ Will VESPER, *Die Germania des Tacitus* [Ammon]. Mauvaise trad. ¶ H. LUCKENBACH, *Die Akropolis von Athen* [Stählin]. 2e éd., sérieusement améliorée : sera d'un grand secours. ¶ Ch. HÜLSEN, *Das Forum Romanum* [Rück]. 2e éd.; mérite le même accueil que la 1re. ¶ Max SCHERMANN, *Der erste Punische Krieg* (im Lichte der Livianischen Tradition) [Wunderer]. Solide et intéressant ; encore qqs points obscurs. ¶ Th. MOMMSENS, *Gesammelte Schriften*, I : *Juristische Schriften* 1 u. 2 [Melber]. Publication précieuse ; détail de ces deux premiers fascicules. ¶¶ Mai-juin. La peine proposée dans l'Apologie de Socrate de Platon. [Aloys Geissler]. Discute l'opinion de Meiser et de Gomperz, montre que l'amende est contradictoire, et conjecture avec Meiser qu'elle doit être éliminée comme introduite après coup. ¶ Sur l'Apologie de Platon [Fr. Vogel]. Commentaire développé de quelques points obscurs. ¶ Sur le pseudo-discours de Constantin [J. Gg. Brambs]. Remarques sur deux passages de l'éd. d'Eusèbe par Heikel. ¶ Interprétation d'Horace, Sat. I, 4, 35 [Höger]. Polémique contre Meiser. ¶ Fr. PICHLMAYR, *Des Lucian aus Samosata Traum und Charon* [Raab]. Bonne éd. classique, texte de la coll. Teubner, modifié çà et là. ¶ R. HELBING, *Die Präpositionen bei Herodot und andern Historikern* [J. Dutoit]. Une des meilleures études parmi les Beiträge de la coll. M. v. Schanz. ¶ SCHODORF, *Beiträge zur genaueren Kenntnis der attischen Gerichtssprache aus den zehn Rednern* [Id.]. Beaucoup de savoir et de soin ; appartient à la même coll. que le précédent. ¶ Georg LEHNERT, *Quintiliani quae feruntur declamationes XIX maiores* [Becker]. Éd. critique de valeur ; texte basé sur les deux familles de mss., surtout sur le premier groupe (α). Correction de qqs passages. ¶ A. MAYR, *Die vorgeschichtlichen Denkmäler von Malta* [E. Knoll]. Savante publication, à rapprocher des Nécropoles phéniciennes de Malte, du même. ¶ Ad. MICHAELIS, *Die archäologischen Entdeckungen des neunzehnten Jahrhunderts* [J. Melber]. Inventaire d'un vif intérêt ; plan détaillé. ¶¶ Juillet-août. La question de Leukas et d'Ithaque [K. Reissinger]. S'applique, en réfutant Lang et ses partisans, à trouver dans la géologie et la tradition manuscrite des preuves à la théorie de Dörpfeld, qui identifie l'antique Ithaque avec la moderne Leukas. ¶ Contributions à la critique et à l'exégèse du Banquet de Platon [L. Steinberger]. Examen de 197 D, et surtout 197 E. ¶ J. PISTNER-A. STAPFER, *Griech. Grammatik*, II : *Syntax* [Ammon]. Éloge; plan et remarques nombreuses. ¶ K. HAMP, *C. J. Cæsaris Comm. de B. G.* [H. Schiller]. 2e éd., très recommandée pour les classes. ¶ K. LEHMANN, *Die Angriffe der drei Barkiden auf Italien* [Winderer]. Savant et d'un solide intérêt, notamment sur le problème capital du passage des Alpes par Hannibal. ¶¶ Sept.-oct. J. VENDRYES, *Traité d'accentuation grecque* [J. Dutoit]. Éloge : destiné aux maîtres. ¶ T. FRANK, *Attraction of mood in early Latin* [Id.]. Beaucoup de soin; liste d'exemples bien classés. A paru en même temps que le mémoire de F. Antoine. ¶ M. WOHLRAB, *Ästhetische Erklärung klassischer Dramen*, V, *Sophokles' König Ödipus* [Wecklein]. Peut rendre d'excellents services. ¶ H. USENER-L. RADERMACHER, *Dionysii Halicarnasei opuscula* III, 1 [G. Ammon]. Excellente éd. ¶ Fr. RICHTER-A. EBERHARD, *Ciceros Reden für M. Marcellus, für Q. Ligarius und für den König Deiotarus* [M. Seibel]. Tout à fait remarquable, par l'étendue du commentaire et la précision savante du texte. ¶ Georg WISSOWA, *Paulys R. E. der klass. Altertumswissenschaften*, 10 (Donatio-Ephoroi) [E. Melber]. Nouveau vol. de cet ouvrage, entièrement refondu; analyse favorable. ¶ F. BAUMGARTEN-F. POLAND-R. WAGNER, *Die Hellenische Kultur* [Id.]. Savant, bien illustré; aussi recommandable aux maîtres qu'aux élèves.

A. GASC-DESFOSSÉS.

Bonner Jahrbücher ou **Jahrb. des Vereins von Altertumsfreunden im Rheinlande** Livr. 114/115. Les dona militaria [P. Steiner]. Étude de 98 p., 4 pl., 30 fig. Sur les récompenses d'honneur militaires chez les Romains; 1. Les sources, la plus ancienne et la plus sûre est Polybe VI, 39, puis Zonaras, Silius Italicus, les inscr.; définition; origine; 2. Hasta donatica ou hasta pura : φιάλη : phalères; torques; armillae; vexillum; coronae militares (muralis; vallaris; navalis; aurea; civica; obsidionalis); 3. Modus donationis; il nous est connu par 182 inscr. dont S. donne la liste complète disposée d'après les empereurs; il les classe ensuite d'après le grade de ceux qu'elles concernent; il divise ces récompenses en trois classes : la première (torques, armillae, phalerae) était accordée aux soldats seuls jusqu'au centurio compris; la seconde (corona aurea, vallaris, muralis, hasta pura) aux officiers supérieurs, parfois cependant aussi aux sous-officiers; la troisième (corona navalis ou classica et vexillum) aux officiers supérieurs seuls; le droit de conférer ces récompenses était un jus proconsulis qu'exerçaient seuls les triumphales : l'empereur jouissait de ce droit, qu'il pouvait déléguer au légat : cérémonie de la collation : comment on portait ces décorations. Cénotaphe de M. Caelius, qui a dû être un « eques legionis »; pierre tombale de L. Antonius Quadratus et de L. Gellius Verus et les ornements qu'elle porte. Tableau des récompenses militaires reçues par L. Siccius Dentatus (personnage probablement mythique) en 454 av. J. C. sous le consulat de Spurius Tarpeius et d'A. Aternius. ¶ Le limes de Tibère [A. Oxé]. Après avoir examiné et déterminé le véritable sens du mot limes, qui est synonyme de via et de iter, et n'a rien à voir avec une enceinte fortifiée, O. montre qu'il faut entendre par limes Tiberii les routes militaires qu'il a établies. ¶ L'art militaire des Francs et des Romains de basse époque [K. Rübel]. Montre l'influence que les Romains ont eue sur l'art militaire des Francs. ¶ Pour servir à l'histoire de l'armée romaine en Gaule sous Auguste [E. Ritterling]. 1. Les dispositions militaires jusqu'à la défaite de Lollius : 2. De la défaite de Lollius jusqu'à celle de Varus. ¶ Le camée d'Auguste de la croix de Lothaire d'Aix-la-Chapelle [G. Furtwängler]. Description; 1 pl. ¶ Encore une fois Hermès Thoth et Apis [id]. 1. Revenant sur de précédents articles, 1 pl., 6 fig., F. maintient avec nouvelles preuves à l'appui que l'attribut qu'on voit dans les cheveux d'Hermès Thoth est bien une plume et non pas une feuille de lotus non développée : 2. Autres monuments d'Apis-Osiris sous la forme d'un taureau. Tête de taureau grandeur nature trouvée à Martigny (Suisse), d'une très grande valeur artistique, datant à peu près du siècle d'Auguste, mais qui n'a rien à voir avec Apis : elle représente un taureau à trois cornes. ¶ Rapports sur les fouilles et trouvailles du Provinzial Museum de Bonn de mai 1903-juil. 1906. 13 pl. 11 fig. I [H. Lehner]. Castels de Drusus et castels de Tibère. Castels en pierre de la Basse-Germanie. Fortifications locales de basse époque romaine. Remagen, fouilles; trouvailles, période du castel de terre, du castel de pierre, période des murs d'enceinte postérieurs, objets divers. Coup d'œil historique. Remagen date non d'Auguste, mais de Tibère. L'Alteburg, près Cologne. Résultats circonstanciés des fouilles. Trouvailles [J. Hagen]. Nombreux objets dans le détail desquels nous ne pouvons entrer. Vetera, fouilles sur le Fürstenberg près Xanten [H. Lehner]. Tombeaux de guerriers gaulois près Urmitz [C. Koenen]. Description, objets divers. Poterie gothique près Urbar [id]. ¶ Tombeaux romains de Cologne [J. Poppelreuter], 6 pl., 9 fig. Trouvés en 1897/98 dans la Luxemburgstrasse à Cologne à la suite de travaux de voirie : description, objets trouvés : ils doivent dater du commencement du 3ᵉ s. ¶ Études sur un certain nombre de tombeaux romains

de Cologne [Jos. Hagen]. Étude détaillée, mode de sépulture, objets divers qu'ils contenaient (54 p.). ¶ Un poids en pierre romain de Cologne [Pernice]. Fig. Il est en basalte, le diamètre est de 0,30 cm., le poids de 39 580 grammes : il porte au haut un trou dans lequel on voit des restes du scellement d'une poignée. Comparaison des poids romains et des poids attiques. Examen de plusieurs poids. ¶ Encore une fois le Bellum germanicum de Florus [J. Asbach]. Examine à nouveau le chap. que Florus a consacré aux guerres d'Auguste en Germanie et montre qu'il n'a pas confondu diverses expéditions et qu'on peut se confier en son exactitude. Il a disposé les événements par ordre chronologique. ¶ Les ruines de l'amphithéâtre de la Colonia Traiana près Xanten [J. Steiner]. Les amphithéâtres sont rares dans les provinces nord de l'Empire rom. Il y en avait à Trèves, Metz et enfin un près de Xanten récemment mis à jour. Description des ruines : objets qui ont été trouvés; c'est probablement dans cet amphithéâtre que la légion Thébaine subit le martyre en 286 plutôt que dans celui qui, construit pour les soldats de la légion Vetera, se trouvait près de Birten. ¶ Deux reliefs à la Panagia Gorgopiko à Athènes [P. Steiner], Description de ces deux reliefs avec représentation de récompenses honorifiques militaires romaines < Complément à l'art. sur les dona militaria du même. Cf. supra 29, 2 >. ¶ Un relief de Neumagen aujourd'hui disparu [Brinkmann]. C'est à tort qu'en 1670, Masenius a cru voir dans un relief trouvé à Neumagen sur la Moselle (l'ancienne Noviomagus), un schema voluminum in bibliothecam ordine digestorum. Ce relief a disparu, mais d'après la description et la comparaison avec d'autres analogues (pl. et fig.), un entre autres trouvé à Trèves, il ne représentait ni une bibliothèque, ni une librairie, mais un magasin d'étoffes avec des rayons. ¶ Sur la statue d'Auguste de la Prima Porta [G. Loeschcke]. La statuette de bronze d'Auguste publiée par Holwerda (Verhandl. der Wissensch. in Amsterdam 1895, VI, 5) n'est antique ni par la technique ni par le style, elle est la reproduction moderne de la statue de la Prima Porta, qui elle-même était une copie, de l'époque d'Auguste, d'un original destiné à être vu de loin de tous les côtés et dont la cuirasse était ornée de reliefs même dans le dos. ¶ C. r. des séances du Verein von Altertumsfreunden : rapports qui y ont été lus : nouvelles acquisitions de la collection de médailles de van Vleuten. Le théâtre dans les provinces du Rhin à l'époque romaine [Siebourg]. Trouvailles de nombreux objets en cuir rom. au Bonner Berg [Lehner], atelier de cordonnerie rom. important. Epoque des illustrations du ms. de Térence [Brinkmann], elles ne sont pas antérieures au 4e s. ap. J. C. Les antiques rom. à Aix-la-Chapelle [Kisa]. Tombeaux rom. primitifs [Lehner], près Urmitz. ¶ J. W. Gröbbels, *Der Reihengräberfund von Grammertingen* [Knickenberg]. Éloges. A. S.

Byzantinische Zeitschrift : voir à la fin de l'Allemagne.

Breslauer philologische Abhandlungen. Vol. IX, 1re livr. (1902). De septem sapientium fabulis quaestiones selectae [J. Mikolajczak]. Après une courte préface sur les divers auteurs qui ont traité récemment ce sujet, M. indique en qqs mots pourquoi il l'étudie à nouveau dans ce mémoire de 60 p. divisé en 5 chap. 1, Quo tempore septem sapientium catalogus constitutus est (au vie s.) ; 2, Hebdomas sapientium quare ficta sit. Ce nombre provient de la même source que le nombre sept des fils du Soleil ; 3, De septem sapientibus cum Apolline Delphico conjunctis ; 4, De septem sapientibus conventibus conviviisque ; 5, De praemio septem sapientibus dato. — Epimetrum de Maeandrio et Leandro. Montre que Λέανδρον et Λεάνδριον ne sont qu'une forme corrompue remontant déjà à l'époque d'Alexandre du nom de l'historien Μαιάνδριος de Milet, l'auteur des Μιλησιακά, qui a dû vivre

au commencement du IVe s. av. J. C. ¶¶ 2e livr. (1903). De vocum graecarum apud poetas latinos dactylicos ab Enni usque ad Ovidi tempora usu [L. Sniehotta]. Dans cette dissertation de 75 p., S. traite des noms propres grecs qui se rencontrent chez les poètes latins du VIe s. à la fin du VIIIe s. de Rome qui ont écrit en vers héroïques, sans négliger pourtant les poètes dramatiques ou lyriques ; il étudie d'abord les noms que l'on remontre chez ces poètes, leur nombre et leurs formes (nominatif, vocatif, génitif, datif, ablatif, accusatif) ; recherche ensuite les raisons qui ont poussé ces poètes à adopter des terminaisons grecques ; puis dans un 3e chapitre examine pourquoi les uns les ont employées en grand nombre, tandis que les autres se montraient plus réservés, et comment ces « flosculi e Graecorum sermone deprompti » ont passé de plus en plus dans la langue des poètes latins. ¶¶ 3e livr. (1906). De Epicuri vocabulis ab optima Atthide alienis [P. Linde]. A. Vocabula quae a scriptoribus pure Atticis vitantur : I, quae ante Epicurum leguntur, a, apud poetas ; b, in oratione pedestri tantum ; II, quae ante Epicurum non exstant ; a, post eum ; b, ne post Epicurum quidem. B. Vocabula quae apud E. primum novam induerunt notionem. La conclusion de ce travail de 55 p. suivies d'un index des mots est que pour le vocabulaire Epicure tient le milieu entre Aristote et Polybe, il emploie beaucoup de mots que A. n'a pas encore, et il y en a beaucoup qu'on trouve chez Polybe et dont E. ne se sert pas. Son style se rapproche de celui des inscr. et des papyrus qui nous donnent des exemples de la langue journalière et permet de comprendre comment le dialecte Attique s'est peu à peu augmenté et enrichi de mots nouveaux ou empruntés ailleurs. Xs.

Deutsche Literaturzeitung, 27e année. 6 jr. *T. Macci Plauti Comoediae* Recog. W. M. LINDSAY, T. 2 : Miles-Vidularia, Fragmenta (Clarendon Press) [F. Leo]. L. reconstruit l'archétype et grâce à la copie de la collation de Turnèbe du cod. Senonensis améliore le texte du Persa, du Poen., du Pseudolus et du Rudens. ¶ Fritz BAUMGARTEN, Franz POLAND u. Richard WAGNER, *Die hellenische Kultur* (pl.) [J. Ziehen]. S'adresse aux gens cultivés et aux classes supérieures des hautes écoles. Eloges. ¶¶ 13 jr. *Beiträge zur Gelehrtengeschichte des 17. Jahrhunderts* (Festschrift zur 48 Philologenvers. Hamburg) [Herm. Michel]. < Mentionné pour l'étude d'Erich ZIEBARTH qui traite des services rendus par Joseph Scaliger et celle de Carl SCHULTESS sur la vie et l'œuvre de Bongars, qui enrichissent nos connaissances sans toutefois apporter des points de vue nouveaux >. ¶ G. A. PACHTICOS, Δημώδη Ἑλληνικὰ ᾄσματα, T. 1 (Bibl. Marasly 278-280) [A. Thumb]. Contribution de valeur à un futur Corpus de chants populaires grecs. ¶ Otto PREIN, *Aliso bei Oberaden* [K. Rübel]. Mérite considération, bien qu'il n'apporte pas de démonstration convaincante. ¶¶ 20 jr. Konrad LEHMANN, *Die Angriffe der drei Barkiden auf Italien* (pl.) [Edm. Lammert]. Modèle de recherche de détail dans le domaine des sciences militaires qui repose sur la connaissance approfondie des sources historiques et du terrain. ¶ Adolf BAUER u. Josef STRZYGOWSKI, *Eine alexandrinische Weltchronik* (Denkschr. Wiener Akad (pl.) [E. Bethe]. B. a fait preuve de patience et d'érudition. Le critique n'approuve pas le développement de la miniature tel que l'expose S. En somme publication qui ouvre brillamment une voie nouvelle. ¶¶ 27 jr. *Die ionischen Inschriften* bearb. v. F. BECHTEL (H. COLLITZ u. BECHTEL, Sammlung der griech. Dialekt. Inschriften T. 3, P. 2, Fasc. 5) [P. Kretschmer]. L'éditeur a fait preuve de son soin habituel et mérité la reconnaissance des hellénistes pour cette publication si utile, aujourd'hui achevée. ¶ Ch. LÉCRIVAIN, *Etudes sur l'histoire d'Auguste* [O. Th. Schulz]. N'est pas entré au fond des choses. Le sujet nécessitait un travail et une critique de

détail autres que chez L. ¶ *Griech. Papyri medizinischen und naturwissenschaftlichen Inhalts* bearb. v. K. KALBFLEISCH u. H. SCHÖNE (Berliner Klassikertexte Heft. 3) [J. Ilberg]. Mérite tout éloge pour le soin et l'érudition dont ils font preuve. ¶¶ 3 févr. Johann STEYRER, *Der Ursprung u. das Wachstum der Sprache indogermanischer Europäer* [F. N. Finck]. De la confusion la plus folle qui ne peut invoquer pour excuse l'abus de l'érudition. ¶ Max NIEDERMANN, *Contributions à la critique et à l'explication des gloses latines* (Recueil de travaux p. p. Académie de Neuchâtel, Fasc. 1 [G. Goetz]. Contribution de valeur. ¶¶ 10 fév. PECZ Vilmos, *Ókori Lexikon* (Lexique de l'antiquité) 2 T. (pl.) [L. Rácz]. Peut être considéré comme une production de premier rang de la philologie hongroise. ¶ Johannes HOOPS, *Waldbäume u. Kulturpflanzen im germanischen Altertum* [O. Schrader]. Ouvrage substantiel bien que la thèse en faveur de l'Allemagne du Nord comme berceau des Indogermains soit inadmissible. ¶¶ 17 fév. P. SCHMIEDEBERG, *De Asconi codicibus et de Ciceronis scholiis Sangallensibus* [B. Schilling]. Substantiel; des assertions contestables toutefois sur les scholies du Pseudo-Asconius. ¶ Otto HIRSCHFELD, *Die Kaiserlichen Verwaltungsbeamten* bis auf Diokletian. 2e éd. [Léop. Wenger]. Comme les œuvres de Mommsen, est un standard work des études sur l'antiquité classique. ¶ Hermann HIRT, *Die Indogermanen, ihre Verbreitung, ihre Urheimat u. ihre Kultur*, T. 1 [O. Schrader]. Superficiel et sans méthode. ¶¶ 24 fév. *M. Manilii Astronomicon liber primus*. Rec. A. HOUSMAN [F. Boll]. Conjectures peu réussies. Le texte et le commentaire ne répondent pas aux hautes visees que s'était proposées l'éditeur auquel on ne peut contester les lectures, la sagacité et la force de pensée. ¶ BRÜNNOW u. A. v. DOMASZEWSKI, *Die Provincia Arabia*... T. 2 (Der äussere Limes u. die Römerstrassen von El-Ma'ān bis Bosra) (pl.) [de Goeje] Eloges. ¶¶ 3 mars. Oskar KRAUS, *Ueber eine altüberlieferte Missdeutung der epideiktischen Redegattung bei Aristoteles* [P. Wendland]. Fait preuve de naïveté. ¶ *Petronii Cena Trimalchionis* ed. with critical and explanatory notes and translated by W. D. LOWE [L. Friedländer]. Conjectures peu heureuses; la trad. fidèle et libre à la fois rend bien le ton de l'original, et répond bien à son but. ¶ Attilio de MARCHI, *Il culto privato di Roma antica* T. 2 : La religione gentilizia e collegiale (pl.) [Carter]. Jugement sain et circonspect de bon augure pour les travaux futurs sur le même sujet. ¶¶ 10 mars. Réplique de Steyrer à la recension de Finck <v. 3 fév.>. Réponse de ce dernier. ¶ Karl STAEDLER, *Horaz' sämtliche Gedichte* im Sinne Herders erklärt [O. Weissenfels]. Du soin, mais il faudrait moins d'imagination et plus de critique. ¶ Walter OTTO, *Priester u. Tempel im hellenistischen Aegypten* T. 1. [v. Bissing]. De haute valeur, particulièrement le chapitre 4 qui traite des biens et des revenus des temples. ¶ J. H. LIPSIUS, *Das attische Recht u. Rechtsverfahren* T. 1. [Leop. Wenger]. N'est pas seulement une nouvelle éd. de 'Der Attische Prozess' mais aussi un livre nouveau, qui est le bienvenu. ¶¶ 17 mars. Ferdinand SOMMER, *Griechische Lautstudien* [Jacobsohn]. Livre clair et bien écrit, mais les lois établies ne peuvent être considérées comme démontrées, particulièrement en ce qui concerne le changement d'un F initial en esprit rude. ¶ *Mitteilungen dev Altertumskommission für Westfalen* Fasc. 4. (pl.) [E. Anthes]. Le soin minutieux des directeurs des fouilles et l'exactitude des descriptions méritent des éloges. Analyse du contenu. ¶¶ 24 mars. *S. Hieronymi Presbyteri tractatus sive homiliæ in psalmos quattuordecim*. Detexit... ed. G. MORIN. Item Arnobii iunioris expositiunculae in evangelium (Anecdota Maredsolana, Vol. 3, p. 3.) [P. Wendland]. Apporte de riches matériaux nouveaux <v. R. d. R. 22, 34, 20> ¶ Fr. LEO, *Der Satur-*

nische Vers (Abhandl. Goettingen) [Lindsay]. La thèse de L. à savoir que le mètre saturnien repose à l'origine sur la quantité trouvera peu de partisans. Contribution de haute valeur néanmoins pour l'amélioration et la restitution des fragments en vers saturniens ¶ Kurt SETHE, *Beiträge zur aeltesten Geschischte* [Ad. Erman]. La critique rappelle S. à la circonspection : il ne faut pas supposer à des légendes tardives et à de faibles restes de vieux monuments un fondement historique qu'ils n'ont pas. ¶ Victor CHAPOT, *La province romaine proconsulaire d'Asie* depuis ses origines jusqu'à la fin du haut empire (Bibliothèque Ec. Hautes Études 55e fasc.) [E. Oberhummer]. Témoigne d'une connaissance minutieuse des sources et d'une saine critique; exposé lisible et vivant. ¶ Gustave GLOTZ, *La solidarité de la famille dans le droit criminel en Grèce* [Leop. Wenger]. Repose sur une connaissance sérieuse des sources et se recommande par l'abondance des renseignements qu'il contient. ¶¶ 31 mars. BRIEGER-WASSERVOGEL, *Plato u. Aristoteles* [Schmekel]. Beaucoup de bon, à côté de mainte erreur. ¶ Ernest BICKEL, *De Joannis Stobaei excerptis Platonicis de Phaedone* [O. Immisch]. Travail qui fait preuve de beaucoup de travail et de sagacité mais qui prête à de nombreuses objetions. A louer toutefois la rigueur du jugement due aux solidides méthoes grammaticales. ¶ *Tibulli aliorumque carminum libri tres*. Recog. J. P. POSTGATE (Clarendon Press) [W. Kroll]. Texte conservateur comme il fallait s'y attendre d'un aussi bon connaisseur de la poésie romaine. ¶ Gaston BOISSIER, *La conjuration de Catilina* [F. Münzer]. Bonne monographie historique qui se distingue par l'étude approfondie du détail, la clarté de l'ordonnancement et l'attrait de l'exposition. ¶ † Paul GUIRAUD, *Études économiques sur l'antiquité* [Ben. Niese]. Instructif et suggestif se lit avec plaisir et profit. ¶¶ 7 avr. Otto SCHRADER, *Sprachvergleichung u. Urgeschichte* 3e ed. P. 1 [Meringer]. Mérite les éloges qui ont accueilli la 1re éd. ¶ *Corpus poetarum latinorum*, éd. J. P. POSTGATE. T. 2. Fasc. 5. Martialis, Juvenalis, Nemesianus [Vollmer]. Il faut savoir gré à Housman l'éditeur de Juvénal de ses nouvelles collations, mais il reste encore beaucoup à faire. ¶ Réponse de Kraus à l'art. de P. Wendland < 3 mars >. Réplique de ce dernier. ¶¶ 14 avr. Thaddæus SINKO, *De Apulei et Albini doctrinæ Platonicæ adumbratione* [O. Immisch]. Contribution de valeur mais le dernier mot sur la question n'a pas été dit. ¶ ΙΣΑΙΟΣ, *The Speeches of Isæus* with critical and explanatory notes by William WYSE [P. Wendland]. Les questions de droit sont traitées à fond. Le commentaire fournit des materiaux de grande valeur pour la langue et la grammaire. ¶ *Galen, Ueber die Kräfte der Nahrungsmittel* B 1. Kap. 1-13 hrsg. v. G. HELMREICH [Max Wellmann]. Le critique souhaite que pour une éd. ultérieure H. ne se borne pas à Oribase pour la tradition secondaire. ¶ Frank W. DIGNAN, *The idle actor in Aeschylus* [A. Körte]. Diss. appliquée et circonspecte. ¶¶ 21 avr. Oswald SPENGLER, *Heraklit* [A. Schmekel]. Une foule d'excellentes observations, mais le problème ne peut être considéré comme résolu. ¶ Ervin OLDENBURGER, *De oraculorum Sybillinorum elocutione* [Ad. Deissmann]. Bon travail, instructif pour l'appréciation des sémitismes et des 'septuagintismes' du Nouveau Testament. ¶ Pietro RASI, *Le satire e le epistole di Q. Orazio Flacco* P. 1. Le satire [Paul Oltramare]. Éd. qui malgré des réserves concernant la critique et le commentaire est une œuvre de goût, d'érudition et de conscience. ¶ Stefan WASZYŃSKI, *Die Bodenpacht* (Agrargeschichtliche Papyrusstudien) T. 1, Die Privatpacht [E. Rabel]. Donne de belles espérances, et merite le plus chaud accueil. ¶¶ 28 avr. Max ODAU, *Quæstionum de septima et octava Platonis epistola capita duo* [Th. Sinko]. Manqué. ¶ Fr. VOLLMER, *Die Ueberlieferungsgeschichte des Horaz* (Philol. Suppl. Bd. X 2) [W. Kroll]. Travail soigne et pénetrant bien

que les résultats ne soient pas à approuver et qui contient des observations très importantes sur les scholies de Porphyrios. ¶¶ 5 mai. Karl KRUMBACHER, *Ein vulgärgriechischer Weiberspiegel* (Sitzber Bayer. Akad.) [Hatzidakis]. A surmonté la plupart des difficultés, les taches que l'on peut relever ne font pas tort au mérite de l'éditeur. ¶¶ 12 mai. *Hippolytos, Tragödie des Euripides* in deutsche Verse gebracht v. Otto ALTENDORF [Joh. Geffcken]. Inférieur à la trad. de Wilamowitz. ¶ Robert J. BENNER, *Evidence in Athenian courts* [Leop. Wenger]. Intéressant, à recommander en dépit des objections de principe examinées dans l'article. ¶¶ 19 mai. Richard LOHMANN, *Nova studia Euripidea* (Diss. phil. Halens.) [H. Gleditsch]. Montre bien l'inexpérience d'un débutant. ¶ Otto HENSE, *Die Modificierung in der Maske in der griech. Tragödie*, 2ᵉ éd. [A. Frickenhaus], Fait avancer la connaissance du sujet. ¶¶ 26 mai. *Florilegium patristicum* digessit, vertit, adnotavit Ger. RAUSCHEN, Fasc. 4 : *Tertulliani liber de praescriptione haereticorum.* Accedunt S. *Irenæi adversus hæreses* III 3-4. Fasc. 5 : *Vincentii Lerinensis commonitoria* [F. X. Funk]. Constituent un sensible progrès grâce à de nouvelles collations d'anciens mss. ¶ *Mélanges Nicole* (pl.) [R. Helm]. Analyse des articles consacrés en grande partie à l'Afrique, qui sont un beau témoignage en l'honneur du destinataire. ¶ Paul JACOBSTHAL, *Der Blitz in der orientalischen u. griech. Kunst* (pl.) [Walt. Stengel]. Excellente étude. ¶¶ 2 jn. Georgios N. HATZIDAKIS, *Die Sprachfrage in Griechenland* (Bibl. Marasly) [Alb. Thumb]. Le critique, qui partage les idées réformistes de Krumbacher, n'approuve ni la démonstration ni la tendance de H. ¶ Edward K. RAND, *Johannes Scottus* 1. Der Kommentar des J. S. zu den Opuscula Sacra des Boethius. 2. Der Kommentar des Remigius von Auxerre zu den Opuscula Sacra des Boethius [M. Manitius]. Important pour l'histoire de la littérature carolingienne et l'histoire de l'érudition. ¶ *Pedanii Dioscuridis Anazarbei De materia medica libri quinque.* Vol. 2 quo continentur libri 3 et 4 [J. Helmreich]. Est la 1ʳᵉ éd. vraiment critique et définitive, recension magistrale en dépit de qqs taches légères. ¶¶ 9 juin, Friedrich BLASS, *Die Rhythmen der asianischen u. röm Kunstprosa* [Zielinski]. Beaucoup d'observations justes, mais résultat manqué. ¶ Ludwig SCHWABE, *Kunst u. Geschichte aus antiken Münzen* [R. Weil]. S'est acquitté de sa tâche avec bonheur. David MAGIE, *De Romanorum iuris publici sacrique vocabulis sollemnibus in Graecum sermonem conversis* [B. Kübler]. Ecrit méritoire, rédigé avec grand soin et qui prête peu à des objections de détail. ¶ Chr. BLINKENBERG et K.-F. KINCH, *Exploration archéologique de Rhodes*, 3ᵉ rapport [H. Winnefeld]. Ce rapport plus détaillé que les 2 précédents rend compte des fouilles aussi fructueuses pour la connaissance des terres cuites que pour les inscriptions. ¶¶ 16 juin. G. O. BERG, *Metapher and comparison in the dialogues of Plato* [O. Immisch]. Ecrit sans prétention, et dont les résultats ne sont pas sans intérêt. ¶ Otto BINDER, *Die Abfassungszeit von Senecas Briefen* [E. Hermes]. Résultats convaincants sauf sur un point relatif à la possibilité d'un aussi grand nombre de lettres dans un court laps de temps. ¶ *Ancient Records of Egypt* Historical documents collected, edited and translated with commentary by J. H. BREASTED, Vol. 1. The firth to the seventeenth dynasties [von Bissing]. N'a omis aucun document important, il est à souhaiter que les 3 volumes suivants soient faits avec le même soin. ¶ Richard MASCHKE, *Zur Theorie u. Geschichte der röm. Agrargesetze* [Leop. Wenger]. Éloges. ¶¶ 23 jn. Rudolf PREISWERK, *De inventione orationum Ciceronianarum* [Alfr. Klotz]. Contribution méritoire à l'exégèse de discours de Cicéron. Le chap. 3 consacré aux 'argumentationes' est particulièrement à louer. ¶ Stephan CYBULSKI, *Die Kultur der Griechen u. Römer* dargestellt an der Hand ihrer

Gebrauchsgegenstände u. Bauten (pl.) [Fritz Baumgarten]. Reproductions trop réduites pour être d'un intérêt particulier aux écoliers. ¶ BRUNN-BRUCKMANN, *Denkmäler griech. u. röm. Skulptur* fortgeführt ...durch Paul ARNDT (pl.) [Furtwängler] Excellent : la nouvelle série contient tout une suite d'œuvres de premier ordre peu ou pas connues. ¶¶ 30 jn. Franz STEFFENS, *Lateinische Paläographie* 3 P. (pl.) [C. Wessely]. Ces planches d'un choix judicieux rendront les meilleurs services. ¶ *M. Tulli Ciceronis* Orationes pro Sex. Roscio, de imperio Cn. Pompei, pro Cluentio, in Catilinam, pro Murena, pro Caelio recog. A. C. CLARK (Bibl. Oxon.) [Zielinski]. A entre autres qualités le mérite d'être la 1re éd. moderne, c'est-à-dire d'appliquer la loi des clausules de Z. pour la constitution du texte. ¶¶ 7 jlt. Carl BRETSCHNEIDER, *Quo ordine ediderit Tacitus singulas Annalium partes* [G. Andresen]. Conclusions probables bien qu'une partie des arguments ait moins de valeur. ¶ Albert MAYR, *Aus den phönikischen Nekropolen von Malta* (Sitzber. bayer. Akad) (pl.) [S. Wide]. Rapport préliminaire des fouilles où l'on a trouvé entre autres objets des vases protocorinthiens et attiques à figures noires et rouges. ¶¶ 14 jlt. J. L. HENDRICKSON, I. *The Peripatetic Mean of Style and the three Stylistic Characters.* II. *The Origin and Meaning of the Ancient Characters of Style.* [P. Wendland]. De la sagacité mais pas convaincant. ¶ *Ancient Records of Egypt* edited by J. H. BREASTED. Vol. 2 : The 18th dynasty. Vol. 3 : The 19th dynasty (v. pl. h. 16 jn) [v. Bissing]. Mérite les mêmes éloges que le 1er vol. ¶ Fritz SCHULZ, *Sabinus-Fragmente in Ulpians Sabinus-Commentar* [P. Krüger]. Peu convaincant bien que S. dans les essais de reconstitution ait été plus heureux que Pernice et Lenel. ¶¶ 21 jlt. Joh. KAYSER, *De veterum arte poetica quæstiones selectæ*. [P. Wessner]. L'absence de connaissances spéciales dans le domaine de la littérature grecque; n'influe pas sensiblement sur l'ensemble de cette diss. dont le centre de gravité porte sur la tradition grecque. Éloges en somme. ¶ *Sieben Bücher Anatomie des Galen* 'Ανατομικῶν ἐγχειρήσεων βιβλίον θ-ιε. Vol. 1. *Arabischer Text.* — Vol. 2. *Deutscher Text, Kommentar*, v. Max SIMON [J. Pagel]. Grands éloges. Jamais l'anatomie de Galien n'avait été exposée avec tant d'élégance et de profondeur. ¶¶ 28 jlt. *Die Bekenntnisse des heiligen Augustinus* Buch I-X. Ins Deutsche übers. v. Georg v. HERTLING [Anton Koch]. Mérite une place d'honneur parmi les nombreuses traductions des Confessions. ¶ Wilhelm BRANDES, *Des Auspicius von Toul rhythmische Epistel an Arbogastes von Trier* [M. Manitius]. Résultats importants qui souvent complètent et rectifient les recherches de W. Meyer. ¶ *Liebesgedichte aus der Griech. Anthologie* ... hrsg. v. Otto KIEFER [J. Geffcken]. Mauvais ouvrage. ¶¶ 4 août. *Hephæstionis Enchiridion* cum commentariis veteribus ed. Maximilian CONSBRUCH (Bibl. Teubner.) [Gleditsch]. Grands éloges. ¶ Carl THULIN, *Italische sakrale Poesie und Prosa.* [Friedr. Leo]. Digne d'attention pour le 1er et le dernier tiers ; toutefois le second consacré au vers saturnien est en grande partie sans utilité. ¶ Camille GASPAR, *Olympie* [A. Trendelenburg]. Tir. à part du Dictionnaire de Saglio dont le titre promet plus qu'il ne donne. C'est en somme une histoire substantielle, simple et attrayante des grands jeux d'Olympie. ¶¶ 11 août. Herm. KLEINGÜNTHER, *Quaestiones ad astronomicon libros qui sub Manilii nomine feruntur pertinentes* [Hans Moeller]. La valeur de cette diss. repose sur les observations de langue et les corrections proposées. ¶ Peter HERTZ, *Studier over Parthenons Kvindefigurer* (pl.) [Furtwängler]. Très pénétrant, éclaire d'un jour nouveau les questions de détail des métopes et de la frise. ¶¶ 18 août. Johann ZWICKER, *De vocabulis et rebus Gallicis sive Transpadanis apud Vergilium* [P. Jahn]. Diss. appliquée, écrite en bon latin et qui rend des services en dépit des défauts relevés dans l'art. ¶¶ 25 août. *C. Plini*

Secundi Naturalis historiae libri 37. Post Ludovici Iani obitum recog. Carl MAYHOFF. Vol, 1. Libri 1-6 (Bibl. Teubner [Detlefsen]. Bien que le critique ne soit pas d'accord sur la valeur des mss, particulièrement sur celle de F, il reconnaît que le texte a subi mainte amélioration. ¶ Gustave GLOTZ. *Études sociales et juridiques sur l'antiquité grecque* [Leop. Wenger]. Eloges < v. 24 mars >. ¶¶ 1er sept. L. BOLLE, *Die Bühne des Aeschylus* [Alb. Müller]. Analyses des drames, justes et fines, mais B. n'utilise guère les scholies et les travaux récents concernant la scène antique < v. R. d. R. 27, 46, 26 >. ¶ Frederik POULSEN, *Die Dipylongräber u. die Dipylonvasen* (pl.) [Sam Wide]. Livre très utile, surtout au sujet des découvertes de Skias à Eleusis et du développement des coutumes funéraires en Grèce. ¶¶ 8 sept. *Florilegium patristicum* digessit, vertit, adnotavit Gerh. RAUSCHEN. Fasc. 6 : *Tertulliani apologetici recensio nova* [F. X. Funk]. Bonne recension. ¶ Wilhelm KNAUER, *De Luciano Menippeo* [R. Helm]. Du soin, mais résultats relativement pauvres, dont l'insuffisance est plutôt imputable à l'état actuel de la question. ¶ A. KRAEMER, *Ort und Zeit der Abfassung der Astronomica des Manilius* [Kleingünther]. Reproduit en général les déductions de sa substantielle et pénétrante dissertation 'De M. qui fertur astronomicis' (1890). ¶¶ 15 sept. *Comptes rendus du Congrès international d'archéologie*, 1re session, Athènes (pl.) [H. Winnefeld]. Sera lu avec intérêt et profit par quiconque s'intéresse au mouvement des études archéologiques. ¶ Theodor SCHICHE, *Zu Ciceros Briefen* [O. E. Schmidt]. Progr. du gymnase Friedrich-Werder (Berlin), concernant ad Att. livres 12 et 13 et qui fait preuve de la profondeur et de la sagacité communes aux travaux de S. Toutefois le système du critique n'en est pas ébranlé. ¶¶ 22 sept. Thomas WHITTAKER, *Apollonius of Tyane* [C. Weyman]. Surfait la valeur du stoicisme aux dépens du néopythagorisme et du néoplatatonisme. ¶ Ernst FRAENKEL, *Griechische Denominativa* in ihrer geschichtlichen Entwicklung u. Verbreitung [Karl F. W. Schmidt]. Comble heureusement une lacune. ¶¶ 29 sept. Matthias KAPELLE, *De epistulis a M. Tullio Cicerone anno a Chr. n. 54 scriptis* [O. Ed. Schmidt]. Résultats incertains pour la plupart. ¶ Rudolf Ernst BRÜNNOW, u. Alfred von DOMASZEWSKI, *Die Provincia Arabia* (pl.) [J. Strzygowski]. Important pour l'histoire de l'art. ¶¶ 13 oct. P. FOUCART, *Sénatus-Consulte de Thisbé* (Mém. Acad. Inscriptions) [B. Kübler]. Réédition d'une inscr. découverte et publiée en 1872 par F. et commentaire remarquable qui contient des vues et des explications nouvelles qui rencontreront plus ou moins d'assentiment. ¶ W. HELBIG, *Sur les attributs des Saliens* (Ibid.) [Wissowa]. Concluant en général. ¶ Maximilian von GROOTE, *Die Entstehung des ionischen Kapitells* u. seine Bedeutung für die griechische Baukunst [Furtwängler]. Sans donner la solution du problème, constitue néanmoins sur maint point un progrès sur ses devanciers. ¶¶ 20 oct. Griechische Mythologie [Erich Bethe]. < Art. dont la fin est au n° suivant >. Recension de Griechische Mythologie u. Religionsgeschichte d'O. Gruppe (Handbuch d'Iwan v. Müller) : bien que les constructions de G. doivent rencontrer difficilement des partisans, cet ouvrage a le mérite de contenir de nombreux matériaux et d'être le premier essai d'une histoire de la religion. ¶ *Mélanges Perrot* (pl.) [Studniczka]. Analyse et éloges. ¶ Henr. BOLKESTEIN, *De Colonatu romano* ejusque origine [Baale]. Le problème de l'origine du colonat est plus compliqué que B. ne se l'imagine. ¶¶ 27 oct. *Ausgewählte Inschriften griechisch u. deutsch*. Hrsg. v. Walther JANELL (pl.) [Bruno Keil]. Dénué de prétentions scientifiques et de compétence, cet ouvrage reussira à éveiller l'intérêt du public éclairé, mais n'est pas à recommander aux étudiants. ¶ Pasquale GIARDELLI, *Note di critica Plautina* [P. E. Sonnenschein]. Défense de la tradition dans 8 passages des

Captifs qui mérite l'attention sinon l'approbation. Il est moins heureux pour différents passages de l'Aulularia et de l'Epodicus. ¶ Attilio PROFUMO, *Le fonti ed i tempi dello incendio Neroniano* [G. Wissowa]. Le problème n'a pas fait un pas ; ce n'est pas que la lecture de cet ouvrage soit inutile, mais on se demande : Quis leget haec. ¶¶ 3 nov. E. SCHWARTZ, *Rede auf Hermann Usener* [W. Kroll]. Beau discours qu'on ne peut lire sans profit. ¶ ¶ A. KRAEMER, *De locis quibusdam qui in astronomicon, quæ Manilii feruntur esse, libro primo exstant, ab Housmano ... nuperrime corruptis* [Herm. Kleingünther]. On quitte avec plaisir le commentaire pompeux du hâbleur anglais, et à contre-cœur la publication modeste et pourtant si substantielle de Kraemer. ¶¶ 10 nov. Jules NICOLE, *Un catalogue d'œuvres d'art conservées à Rome à l'époque impériale.* Texte du papyrus latin VII de Genève transcrit et commenté (pl.) [Bruno Keil]. Offert aux collaborateurs des Mélanges Nicole, ne le cède en intérêt, en dépit de restitutions contestables, à aucun des articles de ce recueil. ¶ Charles L. DURHAM, *The subjunctive substantive clauses in Plautus* (Cornell Studies XIII) [Sonnenburg]. Conservera de la valeur comme collection complète de matériaux, même si les hypothèses de D. viennent à perdre de leur solidité. ¶ Axel W. AHLBERG, *De correptione iambica Plautina quaestiones* [Id.]. Des idées justes, notamment sur l'abrègement des syllabes longues par position. ¶ J. P. MAHAFFY, *The Silver Age of the Greek World* [W. v. Bissing]. Livre suggestif qu'on ne lira pas sans agrément. ¶ Umberto LEONI, Giovanni STADERINI, *Sull'Appia antica* (pl.) [Wissowa]. Aimable et sympathique petit livre, écrit avec chaleur et compétence à l'usage des classes. ¶ 1) C. E. EDGAR, *Greek moulds.* — 2) Id., *Greek sculpture.* — 3) Id., *Greek bronzes.* — 4) Id., *Graeco-egyptian coffins, masks and portraits.* — 5) W. von BISSING, *Metallgefässe.* — 6) Id., *Fayencegefässe.* — 7) Id., *Steingefässe.* (Service des antiquités de l'Egypte. Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire) (pl.) [Furtwängler]. Sauf les planches des ouvrages de v. B. qui laissent trop à désirer, ce catalogue peut sur bien des points servir de modèle. ¶¶ 17 nov. Das älteste Denkmal antiker Buchillustration [U. v. Wilamowitz-Möllendorff]. Au sujet de la publication de CERIANI, *Homeri Iliadis pictae fragmenta Ambrosiana* (pl.). W.-M. donne une description des planches, fixe la date de composition au 3e siècle. « Sans conteste c'est ce que nous avons de plus ancien et de plus riche en fait d'illustration de livres, en original ». ¶ Albrecht DIETERICH, *Mutter Erde* [W. Kroll]. Application raisonnée, et qui prête peu à la contestation, de la méthode comparative. ¶ Karl SCHAMBACH, *Vergil ein Faust des Mittelalters* [Friedr. Wilhelm]. Sujet trop vaste ; le résultat n'a pas répondu aux efforts de S. ¶ *Lygdami Carmina.* Accedit Panegyricus in Messallam. Ed. Geyza NÉMETHY [Skutsch]. Mérite la même appréciation que le Tibulle de G. N. qu'il complète <v. R. d. R. 30, 44, 34, D. L. Z. 1905, 19 août>. ¶ H. F. HITZIG, *Die Bedeutung des altgriechischen Rechts f. die vergleichende Rechtswissenschaft* [Rabel]. Mérite l'attention des grécisants. ¶ Max C. P. SCHMIDT, *Beiträge zur Kenntnis des griech. u. römischen Altertums.* Fasc. 1 : Zur Entstehung u. Terminologie der elementaren mathematik [Björnbo]. Intéressant, mais les résultats sont présentés avec trop de certitude pour inspirer confiance. Il faut poursuivre l'étude de chaque terme depuis le commencement jusqu'à la fin, et pressurer complètement les écrits de Platon et d'Aristote. ¶ *Griechische Tragödien.* Uebers. v. Ulrich von WILAMOWITZ-MOELLENDORFF. T. 3. 8 : *Euripides. Der Kyklops.* T. 9 : *Alkestis.* T. 10 : *Medea.* T. 11 : *Troerinnen* [Richard M. Meyer]. Grands éloges. La traduction d'Alceste est la mieux réussie. ¶¶ 24 nov. Magne WISÉN, *De scholiis rhetorices ad Herennium codice Holmiensi traditis* [Friedr. Marx]. Commentaire

d'un grand intérêt tant pour l'histoire de la renaissance que pour la connaissance de l'explication philologique de cet écrit dans l'antiquité. ¶¶ 1er déc. Henri GUYOT. 1) *Les réminiscences de Philon le Juif chez Plotin.* — 2) *L'infinité divine depuis Philon le Juif jusqu'à Plotin* [Wendland]. 1) Méritoire : a fourni une base plus sûre pour la discussion. — 2) Des lacunes et prête à des objections. ¶ Alfred KLOTZ, *Quaestiones Plinianae geographicae* [Detlefsen]. Maintes observations pénétrantes de valeur durable, néanmoins la tentative de répartir le texte des livres géographiques parmi leurs sources est prématurée.¶ E. RODOCANACHI, *Le Capitole romain ancien et moderne* (pl.) [Wissowa]. Excellent ; aussi instructif qu'attrayant. ¶¶ 8 déc. S. EITREM, *Notes on some Greek Literary Papyri* (Christiania Videnskabs-Selskabs Forhandl.) [O. Schulthess]. Conjectures incertaines; plus de réserve s'impose. ¶ Johann ENDT, *Studien zum Commentator Cruquianus* [Fr. Vollmer]. Arrive au même resultat que Keller, en ce qu'il met complètement de côté le 'commentator', exagération aussi fausse que celle de K., éliminant le Blandinianus vetustissimus du nombre des mss. d'Horace. ¶¶ 15 déc. Gerhard RAUSCHEN, *Die wichtigeren neuen Funde aus dem Gebiete der ältesten Kirchengeschichte* [Funk]. Sera bien accueilli par ceux qui s'intéressent au sujet sans pouvoir lire les textes originaux. ¶ *C. Suetoni Tranquilli, De vita Caesarum libri* VIII. Rec. L. PREUD'HOMME [O. Hey]. Constitue à peine un progrès sur l'éd. de Roth, qui a laissé peu à glaner pour la constitution du texte. ¶¶ 22 déc. Giovanni FERRARA, *La filologia latina nel più recente movimento scientifico* [Alf. Klotz]. Exposé habilement présenté. ¶ W. H. ROSCHER, *Die Hebdomadenlehre der griechischen Philosophen u. Aerzte* (Abhandl. sächs. Ges. d. Wiss) [Rud. Burckhardt]. Remarquable par la variété des connaissances et l'étude approfondie du détail. ¶ Joh. DIETZE, *Komposition u. Quellenbenutzung in Ovids Metamorphosen* (Festchrift zur 48. Philologenvers. Hamburg) [W. Kroll]. Éclaire d'un jour nouveau la méthode de travail d'Ovide, mais conclusions prématurées.

HENRI LEBÈGUE.

Dissertationes philologicae Halenses. Vol. XV, pars 4 (1905). Nova studia Euripidea [R. Lohmann]. 1. De canticis astrophicis, iambicis, aeolicis, dochmiacis; 2. De trimetris iambicis inter partes lyricas insertis ; de trimetris qui sunt in chori stasimis; conspectus eorum locorum, quibus trimetri sine dubio dialogo sunt tribuendi: qui cantati sint in canticis alternis et apostrophis trimetri; quos pronuntiaverint histriones trimetros; 3. De versibus dochmiacis; de versibus creticis in canticis dochmiacis; de v. iambicis; de dochmio catalectico; de dochmio pleno (162 p.). ¶¶ Vol. XVI, pars 3 (1906). De ratione cod. Laur. Plut. 69, 2 et Vat. 126 in extrema Thucydidis Historiarum parte [R. Richter]. On a été frappé de voir que le cod. Vat. 126 Thucyd., qui s'accorde le plus souvent avec les autres mss. et surtout avec A, jusqu'au liv. VI, 92, offre à partir de là des variantes considérables ; dans cette etude de 90 p., R. détermine les rapports qui existent entre la famille des mss. représentée par Vat. pour la fin de Thucydide et les autres mss. 1. De scripturis a cod. Laur. solo praebitis; 2. De script. a cod. Vat. solo exhibitis; 3. De script. et a cod. Vat. et a Laur. utroque cum nonnulis codd. cett. datis; 4. De script. a cod. H solo praebitis. ¶¶ Vol. XVII, p. 1. De sermone Epictetetec quibus rebus ab Attica regula discedat [P. Melcher]. Étude de 113 p. traitant à fond et jusque dans les détails les plus minutieux des différences qui existent entre la langue d'Épictète et le dialecte Attique.

Deutsche Rundschau 1906 Févr. La bataille d'Alexandre à la Casa del Fauno à Pompéi [F. Adler]. Description de cette mosaïque célèbre qui représente la bataille d'Issus. Elle doit être une copie alexandrine d'une fresque

ou d'un tableau qui était à Alexandrie et date de l'époque des Ptolémées. ¶¶ Juil. W. JUDEICH. *Topographie von Athen.* [Thumb] Bien fait et important. ¶¶ Nov. Le vase de verre bleu de Pompéi [A. Adler] Trouvé à Pompéi, dans la Casa del Fauno, il est au Musée national de Naples : c'est une amphore à deux anses qui n'a pas de base, mais se termine en pointe; sa hauteur est de 32 centimètres et son plus grand diamètre de 12 centimètres, description détaillée ; il doit dater du milieu du IIe s. av. J.-C. X.

Göttingische gelehrte Anzeiger. 168e année, Avr. +Ivo BRUNS, *Vorträge u. Aufsätze* [E. Schwartz]. Choix judicieux dont il faut être reconnaissant à Bert, l'éditeur. ¶¶ Mai, Fr. POULSEN, *Die Dipylongräber u. die Dipylonvasen* (pl.) [E. Pfuhl]. Œuvre d'un mérite durable. Art. détaillé (17 p.). ¶ 1) *Berliner Klassikertexte...* Fasc. 1. *Didymos' Kommentar zu Demosthenes* (Pap. 9780) nebst Wörterbuch zu D's Aristokratea (Pap. 5008) Bearb. v. H. DIELS u. W. SCHUBART (pl.). — 2) *Volumina Aegyptiaca.* Ordinis IV, grammaticorum p. I. *Didymi de Demosthene commenta cum anonymi in Aristocrateam lexico* rec. H. DIELS u. W. SCHUBART (Bibl. Teubner.) [P. Wendland]. L'éditio minor contient plusieurs brillantes restitutions du texte, dues particulièrement à Blass. Dans cet art. de controverse en grande partie, le critique se prononce pour l'authenticité de la 4e Philippique et du Περὶ συντάξεως. ¶ POLITIS, Μελέται περὶ τοῦ βίου καὶ τῆς γλώσσης τοῦ ἑλληνικοῦ λαοῦ. Παραδόσεις 2 P. (Βιβλιοθήκη Μαρασλῆ, παραρτ. 5) (pl.) [Hiller v. Gärtringen]. Témoigne d'une grande conscience. ¶ *Georgii Monachi Chronicon* ed. C. de BOOR 2 vol. (Bibl. Teubner) [Boissevain). Très remarquable. ¶ *Procopii Cæsariensis opera omnia* recog. J. HAURY, vol. 1 et 2. *De bellis libri I-VIII* (ibid) [Wilh. Crönert]. Ed. qui mérite le meilleur succès et qui fournit les bases d'une future éd. scientifique. ¶ Paul SOKOLOWSKI, *Die Philosophie im Privatrecht : Sachbegriff u. Körper in der klassischen Jurisprudenz...* [H. Erman]. Ouvre la voie et exercera de l'influence en dépit d'exagérations et de maintes erreurs. ¶ + Theodor MOMMSEN, *Gesammelte Schriften* 1. Abt. *Juristiche Schriften* 2. T. (pl.) [Leop. Wenger]. Grands éloges. ¶ *Orientalische Studien Theodor Noeldeke* z. 70. Geburtstag gewidmet (pl.) [Wellhausen] < A mentionner les articles de W. SOLTAU, B. NIESE, K. J. NEUMANN, V. GARDTHAUSEN, A von DOMASZEWSKI, J. OESTRUP et A. DEISSMANN concernant l'histoire et la mythologie > ¶¶ août. Adolph WILHELM, *Urkunden dramatischer Aufführungen in Athen* mit einem Beitrage v. Georg KAIBEL [Wilamowitz-Moellendorff]. Excellente mise en œuvre du matériel historique. Le 'Beitrag' de Kaibel aurait dû être supprimé. Art. détaillé et critique (24 p.). ¶ *Milet*, Ergebnisse der Ausgrabungen u. Untersuchungen für dar J. 1899. hrsg. v. Theodor WIEGAND. Fasc. 1. Karte mit erl. Text. v. Paul WILSKI [Id]. Fournit une base solide pour les recherches ultérieures. ¶ *Theodosiani* libri XVI cum constitutionibus Sirmondianis et leges novellae edd. Th. MOMMSEN et Paul M. MEYER (pl.). Vol. 1. *Theodosiani libri* 2 P. Vol. 2. *Leges novellae* [Paul Maas]. On ne peut assez admirer l'étonnante énergie d'un vieillard de 90 ans et sa persévérance dans une œuvre aussi délicate que la collation et la classification des manuscrits, et la surveillance d'une impression extrêmement compliquée. C'est le couronnement de sa carrière d'éditeur. ¶ Edwin A. ABBOTT, *A Johannine vocabulary* [Holtzmann]. Consultées avec prudence, ces listes rendront d'utiles services pour la langue des Evangiles, et leur rapport avec la langue (grecque) classique, les Septante et la langue familière. ¶ Théodore REINACH, *L'histoire par les monnaies, essais de numismatique ancienne* [Max L. Strack]. Réunion d'articles de valeur inégale, suggestive, bien qu'elle représente un point de vue arrieré et qu'elle pose de fausses questions à la numismatique. ¶¶ Sept. *Festgabe* für Felix DAHN.

P. 2. *Röm. Rechtsgeschichte* [H. Walsmann < Mentionné à cause de l'art. de Feodor KLEINEIDAM, *Beiträge zur Kenntnis der lex Poetalia* qui témoigne d'un grand soin, mais ne fait guère avancer la question >. ¶ Oct. Hans LIETZMANN, *Apollinaris von Laodicea u. seine Schule*. 1. Texte u. Untersuchungen [Ad. Jülicher]. L'éditeur s'est montré le digne élève d'Usener. Le texte, tel qu'il l'a constitué, est acceptable dans la plupart des cas. ¶¶ Nov. *C. Lucilii carminum reliquiae*. Vol. 1 et 2. Rec. Fr. MARX (Bibl. Teubner) [Fr. Leo]. Éloge facile à faire de cette éd. qui, par mainte qualité, rappelle le Lucrèce de Lachmann et qui fournit le moyen de comprendre le poète. Des observations de détail qui n'enlèvent rien à la haute valeur de l'éd. ¶ *Michaelis Ephesii in libros de partibus animalium, de animalium motione, de animalium incessu commentaria* ed. Michael HAYDUCK (Comment. in Arist. Graeca Vol. XXII, P. 2.) [K. Praechter]. Après une discussion étendue sur les bases critiques de l'éd., Praechter démontre que le Pseudo-Philoponos de gener. anim. (éd. Hayduck, Comm. vol. XIV, p. III) Ps. - Alexandre sur [Metaph. E-N (éd. Hayduck., Comm. vol. 1). Ps. - Alexandre, Sophiste elench. (éd. Wallies. Comm. vol. II, p. III) appartiennent à notre commentateur dont P. essaie de déterminer la personnalité. Ce serait un élève de Psellus, devenu lui-même professeur et qui aurait avec son maître des analogies de doctrine, mais aussi des divergences. Il faut attendre de l'avenir pour éclaircir les points obscurs de cette personnalité. ¶ Walter ALTMANN, *Die röm. Grabaltäre der Kaiserzeit* (pl.) [Strzygowski]. Ouvrage de valeur en dépit des qqs taches. ¶ *Hierokles' ethische Elementarlehre* (Pap. 9780) nebst den bei Stobaeus erhaltenen Exzerpten aus Hierokles unter Mitwirkung von W. SCHUBART, bearb. v. H. v. ARNIM [Pohlenz]. Excellent en dépit de qqs points de detail au sujet desquels le critique diffère d'avis. ¶¶ Déc. F. KNOKE, *Begriff der Tragödie nach Aristoteles* [Finsler]. K. résume les résultats de ses recherches sur la célèbre définition de la tragédie par une traduction juste jusqu'à ἐν τοῖς μορίοις. Le critique diffère d'avis sur la κάθαρσις et substitue sa définition à celle de K. De même la tentative de retrouver la faute tragique dans les drames d'Eschyle et de Sophocle est manquée. C'est Aristote qui a introduit cette idee dont les poètes attiques n'avaient pas le moindre soupçon. H. LEBÈGUE.

Hermes. T. XLI. N° 1. Cadastre antique [A. Schulten]. On vient de retrouver (1904) un nouveau fragment d'inscription cadastrale à Orange; sur les anciens, voy. CIL. XII 1244 et p. 824. C'est une liste de domaines urbains de la colonie d'Arausio, affermés à perpetuité et donnant le nom du manceps et du fideiussor et le montant de la redevance. Mais ce n'est pas une liste d'hypothèques, c'est un fragment de cadastre. En tête du paragraphe consacré à chaque parcelle, on trouve un chiffre précédé du signe -X. Ce chiffre est celui de l'impôt, fixé en deniers. On a dès lors le texte suivant pour un paragraphe : « Meris (mot grec emprunté, cf. tables de Veleia) III in fronte p(edes) XXXIV. (denarii) LXIX S(emis) | s(uperficiaria) et meris IIII in front(e) | p(edes) XXXV in ann(os) sing(ulos) XI. | Manc(eps) C. Naeuius Rusticus | in perpet(uum), eius rei fide | iussor C. Vesidius Quadra | tus. Ad K(ardinem). » Les autres fragments étaient relatifs aux domaines ruraux de la colonie. L'ensemble qui est dans le plus étroit rapport et, comme gravure, appartient au plus tard à la première moitié du premier siècle de notre ère, doit provenir du cadastre d'Auguste. Un certain Balbus a recueilli aussitôt les cartes et les indications de ce cadastre et les agrimensores le citent par province (p. 239, 14; 225, 14; 249, 32; 91; 93, 10). Les petites cartes des agrimensores sont des réductions de celles qu'on trouvait chez Balbus. Le cadastre a été dressé lors du cens, commencé

en 27 av. J.-C. et achevé en 12. Nos inscriptions peuvent être des environs de 20. La Narbonaise a dû être cadastrée la première. ¶ Un fragment de Métrodore [S. Sudhaus]. Dans l'Economique de Philodème (Papyrus 1424 de la bibliothèque d'Herculanum, 12, 45-21, 35), on trouve un morceau qui diffère notablement du contexte de Philodème par la fréquence de l'hiatus et par d'autres particularités. C'est une citation du Περὶ πλούτου de Métrodore. La polémique est dirigée contre l'école cynique. ¶ Données biographiques sur Q. Valerius Soranus [C. Cichorius]. Nous savons très peu de choses sur ce précurseur de Varron. Le prénom est attesté par Varron (A. G., II, 10, 3); Soranus indique son pays (Cic. Brut. 169). Il vivait encore en 91 (De or., III, 43) et Varron l'avait entendu. Le récit de Servius, Én., 1, 277, tel quel, est inutilisable (cf. Plut. Q. rom., 11 ; Pl., N. H., III, 65). La principale source de renseignements a jusqu'ici été négligée, C. Oppius, un ami de César et un témoin, dans Plut., Pomp., 10. En 82, parmi les partisans fugitifs de Marius, se trouvait en Sicile un Q. Valerius, φιλολόγος ἀνὴρ καὶ φιλομαθὴς ἐν ὀλίγοις : ce ne peut être que le philologue, car outre les diverses coïncidences, il faut remarquer que le prénom Q. est tout à fait exceptionnel dans la gens Valeria. Pompée le fit tuer. Nous avons ainsi la date de sa mort. Le récit de Plut. éclaire celui de Servius. On comprend qu'en 82, après les lois Iulia (90) et Plautia Papiria (89), Valerius pouvait être tribun, et que, dans le trouble de la révolution, son inviolabilité ne l'ait pas préservé de la mort. On considéra sa fin, dans les milieux réactionnaires, comme un châtiment du ciel pour le sacrilège commis auparavant, quand il révéla dans un de ses écrits le nom caché de Rome. Le récit de Servius remonte à Varron, qui n'a pas voulu nommer Pompée. Par suite, le P. Scipio, mentionné comme dédicataire de Valerius (Var. L. L., VII, 31), est probablement P. Scipio Nasica, préteur en 93. Le Q. Valerius de Sora dans Cic., Brut. 169, est le savant que Cicéron a pu connaître personnellement dans son pays ; D. Valerius, ibid., est son frère, plus jeune, dont il a pu apprécier l'amitié plus longtemps. Q. Valerius Orca, césarien, préteur en 57, proconsul d'Afrique en 56, lieutenant de César en Sardaigne en 49, légat pro praetore pour la distribution des terres en Etrurie en 45, Q f(ilius), ami de Cicéron (Post red. 22 ; Epist., XIII, 4, 4 ; 5, 1 ; 6, 1), doit être le fils de la victime de Pompée. ¶ Epigraphica [A. Wilhelm]. Ἀγωνοθέται τοῦ μουσικοῦ : étude de l'inscr. 102 de Magnésie. L'inscr. d'Assos, Papers of the American school at Athens, 1, p. 17, est un décret des Magnètes. 2. Ἐπὶ τοῦ παρόντος, Stein, IG., V, 471, I, 8, signifie : « pour le moment ». ¶ Ethniques et mots semblables [W. Dittenberger]. Dans Thuc., VI, 2, 4, lire : Ὄπικας, non Ὀπικούς. Quand le Palatinus E a la bonne leçon avec CG contre une faute de ABF, il la doit, non à son archétype, mais à une correction faite d'après les Laurentiani. Cette forme, comme Ἔρνικες est une tentative des Grecs pour assimiler à leur langue les ethniques étrangers. Un peu plus tard ils ne firent que les transcrire. Aussi les doublets italiques que l'on peut recueillir ne leur doivent rien. Il faut considérer comme exclusivement italiques : Opici, Opsci, Osci; Hernici ; Etrusci, Tusci ; Umbri, Umbrici (seulement dans les sources grecques) ; Ausones, Aurunci (identiques pour Dion Cassius, distingués à tort par Denys d'Hal. et T. L. ; le nom Ausones, très employé par les poètes grecs, est revenu par cette voie en latin, où il est devenu un mot poétique) ; Volsi (Ὀλσοί dans Ps. Scylax, cf. Volusus [et Volusius], ethnique devenu nom de personne) et Volsci (de *Volusicus, Voluscus [Οὐολοῦσκοι Strab., Dion, Diod., Denys, Plut., Appien, El. de Byz.]) ; Falerii et Falisci. Les ethniques avec le suffixe -co- fréquents en celtique et en iranien n'existent pas en grec : Graecus et Graius sont d'origine italique ; deux ou trois autres

adjectifs ne sont pas des ethniques ou proviennent de régions où l'influence hellénique est traversée par d'autres influences. ¶ Un fragment de Sosylos dans les papyrus de Würtzbourg [U. Wilcken]. Édition et commentaire. Comparaison avec Hérodote, VIII, 9 ; Polybe, III, 95, 5 suiv. ; T. L. XXII, 19, 5. Comme historien et écrivain, il paraît mériter mieux que le jugement de Polybe, III, 28. ¶ Tite Live et Auguste [H. Dessau]. T. L. IV, 19 s'explique par l'inspiration d'Auguste, qui voulait justifier par un précédent l'interdiction signifiée à M. Licinius Crassus de consacrer comme dépouilles opimes dans le temple de Jupiter Férétrien les armes du chef des Bastarnes, Deldo, tué par Crassus en 29. ¶ Le serment des arbitres à Athènes [Th. Thalheim]. La distinction entre le διαλλακτής et le διαιτητής n'est pas fondée en droit et n'a pas de conséquences juridiques, bien qu'elle ait été réelle. ¶¶ Mélanges. Le physicien Arrien [U. von Wilamowitz-Moellendorff]. La date supposée par W. Capelle, IIe s. av. J.-C., est fausse. ¶ L'Ὀπώρα d'Alexis [B. Warnecke]. Cette pièce, dont le titre est le nom d'une hétaire, a servi de base aux lettres rustiques 7 et 8 d'Elien. ¶ Sur Pausanias [C. Robert]. X, 9, 1, corriger le premier ἀθλητάς en αὐλητάς. ¶ Sur les Oiseaux d'Aristophane [C. Robert]. Lire, v. 456 : παραλειπομένην ὑπ' ἐμοῦ τάξυνέτου.

¶¶ No 2. Ethniques et mots semblables, II [W. Dittenberger]. Apres avoir, dans le numéro précédent, étudié les adjectifs d'origine italique attribués indûment à la langue grecque, il convient de passer en revue maintenant les adjectifs d'origine authentiquement grecque, que les anciens divisaient, à bon droit, en deux groupes, les ἐθνικά et les κτητικά. I. Ethnika. 1o Noms primitifs de peuples : Ἀρκάς, Λοκρός, Θρᾷξ, Σκύθης, Πέρσης, Μῆδος. Quand il y a un nom de pays correspondant, il est dérivé de l'ethnique. 2o Dérivés de noms de lieux. A. Substantifs. 1. En -εύς, fém. -ίς : Χαλκιδεύς, Ἀμφισσεύς, Μεθυδριεύς, Σιγειεύς, Δεκελειεύς. Quelquefois -αιευς : Μελιτειεύς et Μελιταιεύς. Le plus souvent les noms en -ειεύς (-αιεύς) sont réduits à la finale -εύς : Δεκελεύς; Ελατεύς et Ἀλεξανδρεύς habituellement ; Τριτεύς (inscr.), Ῥηνεύς (Hypér.); toujours Μαντινεύς, Ἀντιοχεύς, Ἀπαμεύς, Λαοδικεύς, Σελευκεύς, etc. Le fém. -ίς correspond au masc. -εύς ; mais il s'est introduit de plus dans un grand nombre de noms primitifs : Αἰτωλίς, Ἀργολίς, Ἑλληνίς, Περσίς, Σκυθίς, Λοκρίς, etc. Dans les régions orientales (Rhodes, Cos, etc.) où les noms en -εύς ne se rencontrent pas, les fém. sont en -ισσα : Ἀντιοχίσσα, Λαοδικίσσα, Νικομήδισσα, etc. Dans le même domaine, on trouve aussi -ῖτις : Ἀλεξανδρῖτις, Πτολεμαιῖτις. Dans quelques cantons du nord, on prend pour fém. le detique -ική. 2. En -της, -τας, fém. -τις. Noter que souvent quand, devant le suffixe, ᾱ (η ion.) du thème est précédé de ε ou ι, il est changé en ω : Ἀμβρακιώτης, Σικελιώτης, Ἰταλιώτης, etc.; cf. πατριώτης, στρατιώτης, ἡλικιώτης. Pas un de ces mots avec ω n'appartient au domaine proprement ionien, mais souvent à l'attique, et aussi au dorien, à l'éolien, au thessalien. En regard de Μασσαλιώτης, ainsi formé, on ne trouve pas ce qui serait attique pour l'ᾱ : Μασσαλιάτης, mais seulement l'ionien Μασσαλιήτης, qui est la forme des habitants de la ville. La κοινή a suivi sur ce point souvent l'attique. Les noms où le suffixe prend la forme -στής trahissent une origine étrangère et appartiennent à la Macédoine et aux pays voisins. Le suffixe -ηνός sert à former des ethniques pour les noms étrangers, notamment les noms latins, pour lesquels il entre en lutte avec les formes latines (Πικηνόν et Πικηντίνη, Ναρβωνησία et Ναρβωνῖτις, etc.). Dans la littérature, ce suffixe forme des dérivés d'ethniques déjà formés : d'Ἀργεῖος, Ἀργειώτης : Πελασγιώτης, Σικελιώτης, Ἰταλιώτης, etc.; ou des dérivés de noms de peuples, ce qui est fréquent chez les poètes alexandrins : Αὐσονίτης, Δαυνῖται dans Lycophron, Ἰβερίτης dans Parthenios. B. Adjectifs : en -ιος, -ια, -ιον, en -νος, -νη, -νον ;

rien de particulier qui distingue les ethniques des adjectifs ordinaires de même formation. C. Hypocoristiques. 1. Masc. en -ων : Λάκων, employé aussi bien que Λακεδαιμόνιος, sauf dans les documents officiels; mais Λάκαινα est général et Λακεδαιμονία est presque inusité (Hdt. I, 4 ; oracle Athén. VII, 278 e, A. P. XIV, 73, 2). Μύτων de Μυτιληναῖος. Mais Κυδωνιάτης est un dérivé de Κυδωνία, dérivé de Κύδων. 2. Fem. : Ἑλλάς, Ἰάς, Ἀτθίς pour Ἑλληνίς, Ἰωνίς, Ἀθηναίς; le redoublement des consonnes est la règle dans ces formes, cf. τίτθη de τιθήνη. II. Ktétiques. Ces dérivés se distinguent nettement des divers ethniques : Σκυθικός. Βαργυλιητικός (Βαργυλιήτης), Κυζικηνικός (Κυζικηνός), Κορινθιακός, Καρχηδονιακός (non Καρχηδονικός). Il y a quelques libertés chez les poètes : Κορινθικός (A. P. VI, 40, 7), et même chez les prosateurs : Βυθινιακός (la forme régulière est Βυθινικός : Cic. Fam. XIII, 9, 2; Pl. Ep. X, 114, 1 ; et Bithynicus surnom). Quand l'ethnique est en -ιος, le ctétique est en -ιακός ; quand il est en -ος, le ctétique est en -ικός. Il y a plus de flottement quand l'ethnique est en -εύς. Le ctétique est un dérivé de l'ethnique, non du nom de pays, et indique ce qui appartient ou concerne le peuple, non le pays. Cependant on finit par tirer des ctétiques du nom de pays ; un des plus anciens est Ἀμπρακικός (κόλπος) : Thuc. Pol. Strab. etc., non Ἀμβρακιωτικός. C'est le cas toujours quand il n'y a pas d'ethnique : Στρυμονικός, Λατμικός, Ὀλυμπικός (Ὀλυμπιακός par suite des circonstances et de l'analogie), Ἀκτιακός, Λευκτρικός (les habitants, près d'Actium, appartiennent au δῆμος Ἀνακτοριῆς, ceux du village de Leuctres s'appellent Θεσπιῆς). Ἀττική n'est pas séparable de Ἀθῆναι, n'a rien à voir avec ἀκτή ou ἄστυ, est un adj. fém. (χώρα ou γῆ) indiquant ce qui appartient aux Athéniens. C'est un ctétique dérivé de l'hypocoristique Ἀτθίς ; cf. Θετταλοί et Φετθαλοί, Πιτθεύς et Φίττων, Βατθέκας et Βαττακῆς. ¶ La dérision du Christ par les valets d'armée [J. Geffcken]. Les explications de la scène de la passion, soit par l'histoire des religions (roi des Saturnales, roi des Sacéens, etc.), soit par la littérature (imitation d'un mime), sont manquées. La scène résulte tout naturellement des prétentions qu'affecte pour la royauté un homme pauvre et méprisé. La scène pourrait être un doublet de celle du sanhédrin. ¶ Sang et orge du sacrifice [P. Stengel]. A l'origine et dans Homère, ils étaient offerts à Gê, le sang, comme à la source de la vie animale, l'orge, comme à la source de la vie végétale. Plus tard, par suite des cultes chthoniens, ils prennent un sens apotropéique et cathartique. ¶ Le mime d'Oxyrhynque [S. Sudhaus]. Ox. Pap. III, p. 41 ; reproduit dans la 4ᵉ éd. Crusius d'Hérondas. Nouvelle édition du texte distribué en six scènes, avec analyse et discussion. Le texte était destiné à l'usage du théâtre, comme le prouvent de nombreuses indications scéniques. Le mime a des points communs avec la comédie, par exemple le rôle prépondérant des esclaves. Mais il en diffère nettement par sa structure. Dans la comédie, on est, au fur et à mesure, dans le secret de l'intrigue. Dans le mime, le spectateur voit les événements sans savoir où ils tendent et ce qu'il y a de réel ou de feint dans l'intrigue. A peine un rire contenu le renseigne-t-il sur l'innocence de certains crimes. Ce n'est qu'à la fin que tout se dévoile. Le roman grec connaît aussi de ces événements feints : le sacrifice dans Achille Tatius, III, 15 ; la décapitation de Leucippe (V, 7), seulement expliquée, VIII, 16 ; dans Chariton, la mort apparente de Kallirhoé. D'autres traits sont communs aux deux genres : le rôle de Tyché, les consolations que se donnent les amis de leur sort, le paysage des bords du Nil, sur une rive élevée, avec un groupe d'arbres, perséas égyptiens et mûriers de Pharaon ; enfin, certaines locutions. Un autre caractère du mime est la place extraordinaire donnée au premier rôle. L'« actor » (Suét. Cal. 57) improvise et mène l'action ; bien plus, il est

régisseur et directeur de la scène, il conduit les autres mimes, il a la troupe dans sa main (de là : componere mimos Mart. II, 7, 3; Macr. II, 7, 7 ; ὁ συντιθεὶς τὸν μῖμον). Traces de mimes très simples dans Longus II, 36 ; Plaute, Stich., 218-230 ; Chariton, V, 10, p. 442, 47 Didot. Esquisse d'une histoire du mime. Polémique avec Reich. Le mime avait gardé de ses origines, simple improvisation, d'être rédigé en prose. Labérius l'écrivit en vers, à l'exemple de l'atellane que le mime tendait à remplacer. ¶ Collations de l'Ars geometrica [M. Manitius]. D'après les mss. de Munich 6406, 13084 et 14836. Important pour l'histoire du texte d'Epaphrodite, d'Hygin et des agrimensores. ¶ Le ms. de Dresde de Publilius Syrus [M. Manitius]. Dresde J 44, xiiiᵉ s., provenant d'Altenzelle bei Nossen (Liber Celle sancte Marie) : Bède ; Sén., Epist, De remed.; fº 137ᵇ, sans titre, sentences de Publilius. Recension Ψ. Contient A-M. Nombreuses additions tirées des quinze premières lettres de Sénèque. ¶ La carrière militaire de l'empereur Maximin [M. Bang]. Si l'on excepte le dernier degré, autant que les renseignements incomplets permettent de la restituer, cette carrière est celle d'un officier de fortune. Le dernier grade est celui de praefectus tironibus ; on ne trouve rien d'analogue sous l'Empire, sauf un « praefectus tironibus Galliae Narbonensis item in Pannonia » (CIL. XI, 6011), mais alors son action est limitée à une province. Les désastres de la guerre contre la Perse forcèrent probablement à concentrer sous la même main toutes les recrues. ¶ La loi de l'eisangélie à Athènes [Th. Thalheim]. Dans Hypér. Eux., col. 22. On la place au ivᵉ s.; elle est plutôt de 411. ¶ Le Lachès de Platon [K. Joel]. La polémique est dirigée contre Antisthène. La définition de l'ἀνδρεία comme ἐπιστήμη (ou μάθημα) τῶν δεινῶν καὶ μὴ δεινῶν est propre à Antisthène, et le personnage de Nicias est parfaitement bien choisi, car il réalisait cet idéal. ¶¶ **Mélanges.** Γόον dans Homère [F. Bechtel]. Z 500, est un imparfait (ἐγόεον). L'ε intervocalique a été supprimé. ¶ Sur Apulée [E. Löfstedt]. Lire Met., IV, 8, euantibus, au lieu de : Thebanibus ; cf. euantes, VIII, 27.

¶¶ Nº 3. Le troisième et le quatrième livre des Tusculanes [M. Pohlenz]. H. von Arnim dans sa préface au recueil des stoïciens combat avec raison Hirzel qui rapportait les cinq livres des Tusculanes à une source unique, un écrit de Philon. Mais son travail est un recueil d'observations détachées qui lui fait découvrir toute une série d'auteurs. Il vaut mieux s'attacher à la suite des idées dans Cicéron. Une analyse exacte montre que le troisième livre a pour fondement le Περὶ παθῶν de Chrysippe connu par Antiochus ; le quatrième, le Θεραπευτικός de Chrysippe. ¶ Un exemplaire delphique de l'inscription honorifique de Cassandre et les inscriptions de Delphes du t. VIII de l'Hermès [H. Pomtow]. Nouvelle édition corrigée et expliquée. ¶ Odyssée, ω, 73-79 [W. Helbig]. Les restes d'Achille et de Patrocle sont séparés de ceux d'Antiloque, quoique placés dans la même amphore. Cela vient de ce qu'ils étaient réunis dans des toiles séparées. Si le poète n'est pas plus explicite, c'est que l'usage n'avait pas besoin de commentaire pour ses auditeurs. Cette interprétation est confirmée par Ω, 785 suiv. et les résultats des fouilles. ¶ L'hymne homérique à Hermès [C. Robert]. Nous voyons comment se sont développés les préludes des rhapsodes. Les contradictions de l'hymne à Hermès s'expliquent par la diversité des rédacteurs. La manière dont Homère est utilisé fournit un moyen de distinguer les diverses couches de rédaction. Le plus ancien noyau ne comprenait que l'enlèvement des bœufs. Un premier élargissement a consisté à raconter la découverte de la lyre (17-18, 62-65, 153-183, 242, 416-477, 490, 512). Le dernier a pour sujet le sacrifice à Pylos (105-141). ¶ Le troisième et le quatrième livre de l'Iliade [G. Finsler]. La main qui a réuni B à A se reconnaît dans

ces livres. Les livres B-Δ sont destinés à rendre possible l'incorporation de E malgré A. ¶ Diogène dans Plaute [F. Leo]. Persa, 120-126. Il ne s'agit pas d'un cynique en général, mais du κύων. Comme l'original du Persa a été écrit quand subsistait encore le royaume perse et que Diogène vivait encore quand il disparut, nous avons le plus ancien renseignement sur Diogène, un renseignement contemporain. Les vers 124-126 décrivent parfaitement l'accoutrement du personnage, avant que la légende ne l'ait transformé : d'abord l'ampoule et la strigile, que Diogène possède en véritable Athénien (cf. Diog., L., VI, 81 ; Epict., III, 22, 88) ; le scaphium, vase à boire (Bacch., 70, St., 695); soccos : cf. Leonidas de Tarente, VI, 293, 1 : la légende postérieure le fait aller pieds-nus (Dion, VI, 15) : pallium, le τρίβων, palliolum duplex (Satyros dans Jérôme, Adu. Jouin., II, 14) ; marsuppium, qui n'est pas la besace de la légende, mais la bourse pour l'argent, Diogène étant ἡμερόβιος (Satyros dans Jérôme). Un siècle après la mort de Diogène, les caractéristiques du cynique sont le manteau, la besace et le bâton; mais en réalité, la besace et le bâton faisaient partie de l'accoutrement de voyage de Diogène. ¶ Les Myrmidons à Cyrène [A. Gercke]. Le fait que l'on parlait éolien dans la Cyrénaïque s'explique par des invasions qui ont poussé vers le midi les Eoliens de la Phtiotide. Cette migration a été motivée, au plus tard, par la conquête du Péloponnèse par les Doriens. ¶ Varron, De uita populi Romani [P. Wessner]. Nonius, lib. XVIII, 551 suiv. présente une série de citations qui appartiennent au même contexte. Il est question des boissons des femmes romaines. On leur interdisait le vin pur et des peines sévères les frappaient en cas de désobéissance (A. G., X, 23, 1 ; Varron dans Non., 68, 26, dans Pl., N. H. XIV, 89, dans Servius Aen., I, 737, dans Tertullien Apol., 6, Val. Max., VI, 3, 9). En rapprochant la première citation de Nonius de Varron, Sat., 40 (Non., 551, 7), on peut supposer qu'elle présentait à l'origine le texte suivant : « ...passum <aut muriolam>, quam quidem murrinam Plautus appellari putat [Ps. 741], <quamquam ipse in Acharistione ait : « panem et polen> tam, uinum murrinam. Loram dicebant... ». Plus loin, v° muriola, lire : « uino addito uel lora passum (ou passam) uocare coeperunt <quod ex ea expressum> » (ou : <uinum ex ea expressum>). Cette boisson, muriola, n'a rien à voir avec la myrrhe ; c'est un dérivé de muria, cf. filiola, lusciniola, murrina est au contraire un vin parfumé à la myrrhe. Varron distinguait trois classes de vins : le vin pur (uinum, temetum) ; le mustum decoctum, qui présente deux variétés (sapa, defrutum) ; le uinum dulce et ses uina secundaria. ¶¶ Mélanges. Nicias et la mantique [W. Dittenberger]. La différence que veut établir Joel, dans le numéro précédent entre le Nicias de Plutarque et celui de Thucydide n'existe pas. Les deux écrivains sont d'accord sur la confiance de Nicias en la mantique. ¶ Sur un passage de la vie d'Aratus par Plutarque [M. Holleaux]. Ch. 11, le mot βασιλεύς ne se rapporte pas à Ptolémée Philadelphe, mais à Antigone Gonatas mentionné plus haut. C'est d'Antigone qu'Aratus reçut 25 talents. ¶ Ἀσκὸς πέλεκυς [S. Koujeas]. Les deux mots désignent encore proverbialement en Laconie ce qui est lourd et ce qui est léger. Dans Théophr., Caract., 5, l'ἄρεσκος, en jouant, soulève en l'air l'enfant de son hôte, en disant : ἀσκός, puis le laisse retomber, en disant : πέλεκυς. Ce jeu est souvent reproduit dans les sarcophages à sujet bacchique, par exemple dans un sarcophage de la villa Pamphili.

¶¶ N° 4. La chronologie et la critique des sources d'Ammien Marcellin [O. Seeck]. Une source d'Ammien divisait, comme Thucydide, l'année en été et hiver ; c'était Virius Nicomachus Flauianus, Une autre source avait la forme annalistique et émanait d'un chrétien, probablement d'Eutychia-

nus. ¶ Sur l'histoire du plus ancien alphabet grec [A. Gercke]. Systèmes différents ; les lettres complémentaires ; données chronologiques. ¶ Etudes sur Phèdre [G. Thiele]. Phèdre fait entrer la fable dans la satire philosophique. Il faudrait étudier ses sources à ce point de vue. Les supplices des enfers sont décrits, App., 5, 1 suiv., comme dans Lucr., III, 978-1010, et Macrobe, I, 10, p. 514 E. Ressemblances et différences. Le Tantale de Phèdre est celui d'Homère et des cyniques. La fable IV, 21, a une saveur ascétique qui n'a rien de populaire : le peuple ne méprise ni les trésors cachés ni leurs inventeurs. Le thème est encore de la philosophie cynique. Il en est de même de IV, 12 ; car 1° Hercule est la personnification cynique de la nature inculte et rude ; 2° la morale (v. 2) est de forme nettement cynique. I, 7 pourrait être une chrie cynique en forme de comparaison ; cf. Diog. L., VI, 60 et 47. App., 2, se rattache aux mêmes sources ; les cyniques présentaient les animaux comme les êtres vivants les plus parfaits et les plus conformes à la nature. Les fables relatives à Prométhée, IV, 15 et 16, sont des chries ésopiques rédigées sous la même influence. III, 15 a une morale comparable à Diogène, Ep., 21 : γονεῦσι χάριτας οὐχ ἑκτέον, οὔ τε τοῦ γενέσθαι, ἡ γὰρ τῶν στοιχείων σύγχρασις αἰτία ταύτης. App., 6, contre l'oracle de Delphes, trahit peut-être la même influence ; le mépris des oracles est un trait de la philosophie cynique. Le v. 4 est une imitation de Virg., En., VI, 97 (cf. III, 90) ; de même III, prol., 51 ; cf. Egl. 4, 55-57. Discussion de IV, 11 ; I, 27 ; V, 8. La figure d'Esope a pris dans Phèdre les traits de Diogène. L'Esope que connaît le fabuliste latin n'est pas d'ailleurs l'Esope ancien et ionien, mais l'Esope attique du ve s., un homme libre qui a l'estime de ses concitoyens (Arist., Guêpes, 1400). On le confond ou on le rapproche, avec Solon, Socrate et Anacharsis. Dans Phèdre, III, 19, on lui attribue un mot de Diogène (Diog. L., VI, 2, 41). La chrie « mimique » est une des spécialités du cynique ; cf. encore Phèdre, III, 14. Autres traits cyniques : le mépris du sport, App. 11 ; sur les harioli, III, 3 et D. L. VI, 24. Chrie de Louqsor, mettant en scène Anacharsis, et App. 10. Socrate représente Diogène, III, 9 (cf. D. L. II, 5, 24) ; III, 8 (D. L., II, 33). Cela nous explique l'allusion du Phédon aux fables ésopiques de Socrate. Dès la mort de Socrate, la légende populaire confondait Ésope et Socrate. Un témoignage important sur la fusion en un tout de Socrate, Esope et Diogène se trouve dans Dion, 78, 13 ; t. II, p. 188 Arnim. Ces divers rapprochements démontrent que la prédication cynique a utilisé la fable comme l'épopée (Cratès) et le drame (Diogène). Dans quelle mesure a existé un Esope cynique sous la forme littéraire d'un ouvrage distinct, c'est ce qu'on ne peut oser dire. Par contre, on peut chercher à trouver des éléments populaires et de folklore dans la légende de Diogène. ¶ Hiérax le Platonicien [K. Praechter]. Les fragments montrent que c'était un éclectique qui mêlait le stoïcisme au platonisme. Cette analogie avec Apulée, Albinus, Maxime, conduit à le placer au IIe s. de l'ère chrétienne. ¶¶ Mélanges. La frise orientale du Parthénon [K. Weissmann], Les personnages désignés ordinairement comme spectateurs ou commissaires de la fête, ssnt les dix héros éponymes de l'Attique. ¶ Un fragment déplacé de Dion Cassius [M. Bang]. LXXVII, 13, 4-5 doit être rapporté aux aventures d'Alexandrie, ch. 22. ¶ Philémon et l'Aululaire [F. Leo]. Le fragment, Hibey Pap. I, p. 24, n'est ni de Philémon ni de l'original de l'Aululaire. ¶ Citation de Xénophon dans un médecin [M. Wellmann]. Econ., 16, dans Athenee d'Attalia, le chef de l'école pneumatique. ¶ Supplément [K. P<raechter>]. A propos de l'article sur Hiérax : définition de la πρᾶξις dans Albinus, comparable à celle de Hiérax.

Paul Lejay.

Historisches Jahrbuch der Görres-Gesellschaft. Vol. 27. Pas d'art. de

fond concernant l'antiquité classique. Les c. r. des ouvrages cités sont empruntés pour la plupart à d'autres revues, ou ne sont que de simples analyses sans appréciation personnelle du rp.

Historische Zeitschrift, 1906. Vol. 60. 1re livr. L'origine de l'état spartiate dans la constitution de Lycurgue [K. J. Neumann]. La constitution de Lycurgue s'est faite en une fois, elle signifie l'organisation de l'ordre de choses militaire et politique spartiate, reposant sur la propriété du sol et sur la servitude, organisation qui s'est faite immédiatement après la conquête de la vallée inférieure de l'Eurotas et de Phères peu avant 754; c'est de cette époque que date l'organisation nouvelle des cinq tribus Pitane, Messoa, Limnai, Konura et Dyme auxquelles correspondent les cinq éphores et les cinq lochoi. Lycurgue, Lykoergos est une ancienne divinité dont on fit un homme. Art. de 80 p. ¶ B. Riese, *Geschichte der griech. u. makedon. Staaten seit der Schlacht bei Chaeronea. 3, Von 188 bis 120 n. Chr.* [Beloch]. Cette histoire ne va pas assez loin et n'est pas assez approfondie, mais, somme toute, elle sera un guide utile.

¶¶ 3e série. Vol. I, 1re livr. F. Baumgarten, F. Poland, R. Wagner, *Die hellenische Kultur* [Keil]. Bon livre qui atteint son but. ¶¶ 2e livr. W. Judeich, *Topographie von Athen* [Michaelis]. Fait partie de l'Hdb. d'Iwan Müller. Eloges : mais qqs réserves. ¶¶ 3e livr. K. Lehmann, *Die Angriffe der drei Barkiden auf Italien* [Bauer]. Contribution de très grande valeur à l'histoire de la seconde guerre punique. ¶ H. d'Arbois de Jubainville, *Les Celtes depuis les temps les plus anciens jusqu'en l'an 100 avant notre ère* [B. Niese]. Bien fait. ¶¶ Vol. II, 1re livr. L'armée romaine dans la Germanie supérieure et en Rhétie [E. Fabricius]. Montre comment dans la période qui sépare les Flaviens de Gallien (70 à 260 ap. J.-C.) furent occasionnés ou préparés les changements dans l'organisation de l'armée romaine sur le Rhin et sur le Danube, qui se manifestent si clairement sous Dioclétien et ses successeurs. Rapport lu au congrès des historiens allemands à Stuttgart en 1906. ¶ V. Gardthausen, *Augustus und seine Zeit* I, 3 : II, 3 [Niese]. Sera le bienvenu. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich* II. 5 u. 6. *Bericht des Vereins Carnuntum in Wien für das Jahr 1902/1903* [Ritterling]. Appréc. favorable : qqs réserves.

A. S.

Indogermanische Forschungen, XVIII (1905-1906). Comment des mots sont-ils parents [Fr. Wood]? Etudes de synonymes, présentant des analogies phonétiques, et dont la parenté ne se laisse pas démontrer par les lois connues. Synonymes qui n'ont pas de rapport originel. ¶ Sur la conjugaison du verbe substantif [N. van Wijk]. Il faut admettre une forme thématique « ese », justifiée par l'ombrien « sent » (* senti de * esenti) et par « sumus ». ¶ Sur la composition dans les langues indo-européennes [K. Brugmann]. 1. La nature des Bahuvrīhī. Ils ne sont pas, comme l'a prétendu Jacobi, dérivés d'une phrase subordonnée. Le mécanisme de leur signification s'explique par le fait que leur sens est appliqué à un substantif placé en dehors d'eux, d'où le nom de composés exocentriques imaginé par A. Aleksandrow. Leur formation est plus variée que celle des composés ésocentriques parce que beaucoup d'entre eux reposent sur des formules : ἔν-θεος, « dans lequel un dieu est »; χειρο-δίκης, « qui fait valoir son droit par la force » ; 'Αμαδρυάδες = ἅμα ταῖς δρυσὶ γενέσθαι τε καὶ ἀποθανεῖν ; 'Αγαθήτυχος, de ἀγαθῇ τύχῃ ; adulter, de ad alteram se conuertere ; postprincipia de *postprincipio (cf. postmodo) ; uirops, « quae iam uirum opus habet », avec allusion plaisante à inops ; un « vive-la-joie » ; etc. Le procédé sémantique ici est l'hypostase, c'est-à-dire le passage d'une catégorie grammaticale à une autre sans que la forme change : frugi (dat.) est, seruos frugi ; puis ou

donne au mot une flexion appropriée à son nouveau rôle, meridie, meridies ; Vince malos, Vincemalus ; νόσφι, νοσφίδιος. Les composés exocentriques sont donc ceux qui ont reçu la fonction grammaticale d'un qualificatif, alors qu'ils ne l'avaient pas d'origine. Leur caractère particulier se révèle par le contexte, leur place vis-à-vis des autres éléments de la proposition, et leur accent : θηρό-τροφος, θηροτρόφος. Il n'y a pas lieu de distinguer, dans la linguistique indo-europeenne, entre les Bahuvrīhi et les autres composés exocentriques. 2. Le type ἀρχέ-κακος. Le premier élément est un impératif. Il en est de même dans le type ἑλκεσί-πεπλος, où le premier élément est un infinitif-impératif (cf. les infin. en -ti du sk.). L'ι se maintint devant voyelle (*ἐρυσιάρματες) tant que ne fut pas élidée en composition la voyelle brève devant une initiale vocalique du deuxième élément (φέρασπις, d'où ἐρυσ-άρματες). ¶ Formes arcadiennes dans l'inscription de Xuthias [K. Meister]. Cauer 10, Meister G. D. I. 4598. Xuthias était un périèque laconien. Mais le graveur a laissé introduire des formes arcadiennes : psilose de υἱοί, ἡβάσοντι, τζετρακάτιαι (τζ est le substitut arcadien de la labiovélaire) ; l. 10, lire le passif arcadien ἀνφιλέγωνται. ¶ Le type de composés ἔνθεος [K. Brugmann]. Il dérive de formules impératives ; cf. « chapeau bas », « arrière », « ici les voyageurs ». Ainsi s'expliquent ἐπίχρυσος, ὑπόξυλος, κατάχρυσος, μέτοικος, περίχρυσος, ἀμφίαλος, 'οπισθόκαρπος, etc. ; elinguis, excornis, enervis, deplumis, depilis, etc. ¶ Homér. ἀγοστός et ἄγρη [K. Brugmann]. ἀγοστός est différent de sk. hástas; ἄγρη, « celle qui saisit ». ¶ L'usage syntactique du génitif dans les inscriptions dialectales crétoises [K. Meister]. Recueil et discussion des exemples en trois chapitres : génitif indépendant ; génitif adverbal ; génitif adnominal (73 pages). ¶ Mots et choses [R. Meringer]. III. Mots signifiant devoir. Opus est : op a un rapport avec l'agriculture, d'où ὀπυίειν, « epouser » (métaphore). Le sens est : « il y a travail de la terre ». O-portet = il pourrait porter. Debeo = de-habeo, « ab-haben ». χρή. Negōtium = negw, nogw, « se déshabiller » (cf. nudus), *negos, *negotus, « nu, déshabillé » ; negotium, état du « negotus », la nudité nécessaire pour le travail. Δεῖ, de δεύει ; l'idée première est celle de l'éloignement dans l'espace ; sk. dávīyās, « loin ». Mots relatifs à l'élevage, à la culture, à la haie, à la ville, à la maison, à la coutume et au droit. ¶ Les indications de lieux sans préposition en ancien latin [J. Heckmann]. Liste des exemples classés (81 pages). ¶ Le développement du suffixe -tor, -ter en latin [A. Zimmermann]. Les noms en -ter ont passé de la 3ᵉ décl. à la 2ᵉ ; cf. arbitrix. Arbiter est un composé de pater : ar-piter ; cf. ombr. arputratu. Les substantifs verbaux du type gestor, suppostor, ont entraîné la formation analogique par un suffixe -stor : pastor, fostor, nastor. ¶ Varia [K. Brugmann]. Ombr. purtifele (*porricibilem). On a -fele, non -fle, parce que le suffixe etait à l'origine -fliyo-, d'où fḷyo, -felyo, tandis que les adj. latins ont tous été ranges dans la classe des thèmes en -i-, les adj. ombriens l'ont été dans celle des thèmes en -o-. Les mss. flottent entre δρόιτη et δροίτη : δρόιτη est primitif (cf. δρυμός) et δροίτη est analogique d'apres κοίτη « boite » (dans Ménandre ; identique à κοίτη « lit »). ¶ Anciennes significations dans une lumière nouvelle [K. Brugmann]. Homér. κράατος : de *κρασατος. Gr. λοῖσθος, λοίσθιος. ¶ Nouvelles contributions à l'histoire et à la phonetique de la langue latine [F. Stolz]. 1. La dissimilation de s et de r : miser, caesaries, aser, laser, rosa ne s'expliquent pas ainsi et la conservation de l's n'a pas encore de solution. De même la simplification de sm, sn, sl à l'initiale, en m, n, l n'est pas causée par une dissimilation. Dans les composés, l's initiale du simple est toujours conservée, même entre voyelles (de-silio, desino, positus, nisi). — 2. Toutes les voyelles

brèves suivies d'un w commençant la syllabe suivante se fondent avec lui en u, mais devant i, il se développe entre cet u et l'i une consonne accessoire w : uidua, abluo, mais depuuio. Étude de triduum. nudius, interdius, hodie (qui contient le thème par ho- ; cf. fal. foied), Dius (indo-eur. *dyēus), Vedius (le concept antithétique de Dius), Dius Fidius, dialis (de dies, cf. glacialis de glacies ; avec double sens dans flamen Dialis et aequidialis, comme dius dans Dius et nudius). Emploi des formes réduites et très réduites en composition : πέρυσι, Ἑκατόμβη, ἐπίβδαι, nidus, δρυ-, πρόχνυ, γνύξ, πύξ, ὀδάξ, λάξ, ἅπαξ, ἐπιμίξ, μουνάξ, εὐράξ ; flexion de Iuppiter Iouis, δόρυ et γόνυ. — 3. Nemo, cogo, copula, dego, coepere et coepi, coeptus, coetus, coitio, coitus, coinquio ; nemo, de nehemo, est formé comme ne-fas, ne-cessus, ne-scio, nihil (= *ne-hilom). — 4. Métaphonie de *i* et *o* ; discussion de la théorie de Sommer. — 5. L'allongement de la voyelle devant -ns n'est pas italique, mais dialectal : cas de anhelare. Composés de frango, pango, tango : le passage de an, suivi de gutturale, à in est prélittéraire. L'affaiblissement des voyelles intérieures est postérieur aux douze Tables, où aeuitas est une forme refaite, comme decidito (deciditod), uitium, assiduus, urito (ousetod), uretue (ousetue). Rapport de cet affaiblissement avec l'intensité initiale. Phénomènes de syncope : dexter, composés de ambi-. — 6. Inquilinus et sa valeur chronologique. ¶ Noms d'arbres [E. Lidén]. Tignum, arm. thakn. — ūua, ὄα, arm. aigi. — ἄγνος, v. sl. jagnędŭ. — ἄρκευθος. ¶ Le caractère actif et passif du transitif [H. Schuchardt]. En rapport avec l'ordre des mots. ¶ Ombrien purditom [K. Brugmann]. Le deuxième élément appartient à la racine da, « partager » ; cf. δατέομαι, δάνος, δαίνυμι ; cf. pour le sens tribus (ombr. trifo), originairement « tiers, partie », et tribuere = dare. ¶¶ **Anzeiger für indogermanische Sprach- und Altertumskunde.** Comptes rendus de K. BRUGMANN, *Die Demonstrativ prononina* ; J. MANSION, *Les gutturales grecques* ; AUDOLLENT, *Defixionum tabellae ;* Meister, *Dorer u. Achäer ; Beiträge zur gr. Epigraphik u. Dialektologie ;* AHLBERG, *Studia de accentu latino ;* NIEDERMANN, *Spécimen d'un précis de phonétique du Latin* G. LANDGRAF, *Historische Grammatik der lat. Sprache,* etc.

Tome XIX (1906). « Celui-là » en grec [W. Havers]. Liste classée d'exemples avec discussion (98 pages). ¶ Dissimilation des aspirées en latin [A. Walde]. A l'initiale, en italique, aspirée moyenne suivie de consonne devient moyenne suivie de consonne si la syllabe suivante commence par une aspirée. Ailleurs le groupe reste intact et subit ensuite les altérations normales des aspirées : ghr, ghl passe à χr, χl, puis à hr, hl, puis à r, l. Cf. gradior de *gh(e)redh-, et ruo (cf. ἔ-χραον, ζα-χρηεῖς). ¶ Le carmen aruale [Von Grienberger]. Discussion de l'interprétation de Birt, Archiv für lat. Lex., XI, 149 <R. d. r., 1901, 11, 22>. C'est un texte du IIIᵉ siècle, rédigé dans la langue des paysans, avec des formes vulgaires et quelques formes archaïques. Ce n'est pas le produit de la poésie littéraire. ¶ September [Aug. Zimmermann]. Il y avait un vieux mot désignant la division du temps, mensor, gén. mensris, d'où membris ; d'où septem-me(m)bris, november, december ; et, par analogie, october. ¶ Mélanges grecs [K. Brugmann]. μήστωρ était originairement un neutre, comme τέκμωρ, ὕδωρ, etc., et le nom d'action est devenu ensuite le nom de l'agent, comme souvent. Dans Hésych, αὐετή est une forme simplifiée de αὐτοετή. πινυτός est un composé de πι (= ἔπι, cf. πιέζω) et *νυτός qui appartient à νόϝος ; cf. ἐπινοέω. ¶ Le genre des diminutifs [K. Brugmann]. Ne sont neutres que les formations adjectives et qui sont des adjectifs pris substantivement : ἀνδρίον. ¶ Sémantique grecque et latine [H. Osthoff]. 20. Τὸ γὰρ γέρας ἐστὶ γερόντων : γέρας, γῆρας, γέρων, appartiennent à la même racine. ¶ L'écriture syllabique cy-

priote [E. Hermann]. Adaptation de cette écriture à la morphologie grecque : traitement des proclitiques et des enclitiques. ¶ Composition exocentrique [G. Neckel]. L'explication donnée par Brugmann dans le volume précédent est insuffisante. L'élément essentiel des composés est la flexion. A noter que l'accus. grec, πόδας ὠκύς paraît être sorti de composes où le thème et l'accusatif avaient une forme identique : ὀνομάκλυτος, ὄνομα κλυτός. Cet emploi est spécifiquement grec. ¶ Remarques sur la théorie des propositions [E. Rodenbusch]. 1. La forme de l'agent comme sujet. 2. Les phrases soi-disant incomplètes. ¶ Pour l'histoire de quelques théories et notions grammaticales [M. H. Jellinek]. Sur la terminologie grammaticale, l'emploi de « propositions principales », « propositions secondaires », « période », etc., d'après les grammairiens allemands, la Logique de Port-Royal, Dumarsais, Beauzée, Condillac et autres. ¶ La désignation des serviteurs dans les langues indo-européennes [K. Brugmann]. Une partie de ces termes est déjà expliquée : ceux qui appartiennent à la maison (οἰκεύς, οἰκέτης), les jeunes gens (παῖς), les têtes à pieds d'homme (ἀνδράποδα opposé à τετράποδα), les hommes (homo alicuius), un étranger (esclave), un prisonnier (αἰχμάλωτος), un sujet (minister, cf. magister), un suivant (ἀκόλουθος), un compagnon (ὄζος = ο « avec », zdo de la rac. sed « aller » de ὅδος), un mercenaire (λάτρις). D'autres noms indiquent le mouvement, l'activité : ἀμφίπολος, πρόπολος (cf. anteambulones), anculus (*ambiquolos), (d'où ancilla de ancula, comme haedillus) ; τρόχις (Esch. Prom. 941, cf. τροχίλος, τρέχω) ; seruos (εἴρερον, accus. dans Hom., θ 529, la domesticité), de la même racine que ὁρμή, ῥώομαι (cf. Σ 417), « celui qui court » ; (ὑπηρέτης se rattache à ἐρέτης, c'est le valet de bateau) ; κονηταί de κονεῖν (= ἐπείγεσθαι) ; δοῦλος, « celui qui travaille, qui fait », cf. got. taujan (tun) ; δρηστήρ de δράω ; Ἶρις de Fίεμαι d'où Fῖρός, cf. ς 6) ; θής, θητός n'appartient pas à τίθημι, mais à *θFᾱ-τ-, même racine que θοός. ¶ ὀστρύς [K. Brugmann]. De *ὀστρο-δρυς, par haplologie ; cf. ὀπισθέναρ, *ὀπισθο-θεναρ ; κυβιστής, κυβι-στητής, τέτραχμον, τετρά-δραχμον. ¶ Mots et choses, IV [R. Meringer]. La maison mobile sur traîneau. En Herzégovine, Monténégro, ancienne Egypte ; figurée par les anciens tombeaux de la Lycie. Calandres et polissoirs. Toits. Notes diverses sur le vêtement et le lit allemands, la table, κατά, testis, etc. ¶¶ **Anzeiger**. Comptes rendus de : F. Sommer, *Griech. Lautstudien* ; Moulton, *A grammar of New Testament* ; L. Meyer, *Handbuch der gr. Etymologie* ; F. Sommer, *Handbuch der lat. Laut-u. Formenlehre* ; A. Walde, *Lat. etym. Wörterbuch* : etc. P. L.

Jahrbuch des k. deutschen archaeologischen Instituts. Vol. 21 (1906) 1re livr. Laocoon [R. Foester]. Reprenant à nouveau la question de la restauration de ce groupe et de l'époque dont il date, F. montre qu'il n'a rien à voir avec l'Enéide et qu'il n'est pas antérieur à l'an 100 av. J.-C. ¶ Sur la reconstruction du fronton Est du Parthénon [A. Prandtl]. Montre qu'on peut se servir pour la reconstruction du groupe central de ce fronton Est d'un relief de Madrid où l'on voit représenté l'épisode de la naissance d'Athèna, et qui est non une œuvre originale, mais une compilation d'un néo-attique qui s'inspira de l'œuvre de Phidias. ¶ Deux représentations de vases peints [E. Pernice]. 1. Une visite ches Dionysos (pl.). 2. Le jugement de Paris. Description. ¶ Le char funèbre d'Alexandre [H. Bulle]. Essai de reconstitution de ce char (fig.). ¶ Le couronnement d'une stèle funéraire colossale à Athènes [H. Schrader]. Depuis plus de 20 ans on voit à Athènes dans un quartier désert et près de l'Ilissos un morceau de sculpture de grandes dimensions qui a été martelé, mais où on distingue encore une tête et très nettement des feuilles d'acanthe et des palmettes, ce doit être le couronnement d'une stèle énorme qui date du 2e s. av. J.-C. ¶¶ 2e livr.

Les sanctuaires représentés sur les reliefs d'Apollon Citharède [F. Studniczka]. Ces sanctuaires qui occupent le fond de ces reliefs, représentent le têmenos d'Apollon Pythios à Athènes, avec le mur qui le séparait de l'Olympieion, et avec l'Olympieion tel qu'il avait été restauré par Hadrien. La scène se passe donc dans le Pythion et le relief peut être une représentation de la restauration de la fête des Thargelies par Hadrien le bienfaiteur d'Athènes. Ces reliefs datent donc de l'époque où Hadrien acheva l'Olympieion. — Le relief de la villa Medicis représente le templum divi Hadriani au champ de Mars, les personnages sont Hadrien entre Vénus et Fortuna. ¶ Pannychis [E. Maass]. Ce n'est pas le nom d'une jeune fille que le nom de Παννυχίς mentionné par Tatien, Adv. Graec. p. 35, mais celui d'une fête et le groupe en bronze d'Euthykrates de Sicyone représentait une jeune fille outragée pendant une Pannychis. Cette jeune fille est peut-être Augè comme dans la fresque de la maison des Vettii à Pompéi. ¶ Les représentations de navires d'Althiburus et d'Alexandrie [E. Assmann]. On voit figuré sur une mosaïque trouvée sur l'emplacement de l'ancienne Althiburus en Tunisie une série de navires avec le nom inscrit à côté. Gauckler a cru y voir comme un catalogue figuré de la batellerie romaine, A. montre que cette mosaïque comme une autre trouvée récemment à Alexandrie, tout en méritant d'être mentionnées, ne nous apprennent rien de bien nouveau sur les navires anciens. ¶ Un lecythos protocorinthien à Berlin [O. Washburn]. 1 pl. Description de cette merveille du musée de Berlin n° 3773 dont le goulot est formé d'une tête de lion sur laquelle vient s'appuyer un autre lion formant anse; aux deux côtés supérieurs du vase on voit une tête de femme et la panse est divisée en six zones : comparaison avec sept autres lecythi. Il a été acheté en 1901 d'un antiquaire de Rhodes; il doit être du commencement du 6e s. et comme tous ces vases protocorinthiens avoir été fabriqué à Sicyone. ¶¶ 3e livr. L'âge du temple d'Athena-Niké sur l'Acropole d'Athènes [A. Köster]. Tandis que Wolters a montré que le Temple d'Athena Niké était postérieur aux Propylées, Dörpfeld croit qu'il avait été construit vers 440. K. prouve par de nouveaux arguments, par un examen attentif des ruines et par le manque d'harmonie qui existe entre les Propylées et ce temple, que Wolters a raison. En 432 les adversaires de Périclès, malgré le décret de 450, parvinrent à faire qu'on considérât le πύργος pour le temple et l'autel d'Athèna-Niké et Mnesiclès fut contraint de laisser son œuvre inachevée. ¶ Olympiaka [E. Pfuhl]. 1, L'autel de Zeus et la maison d'Oinomaos. Il faut reconnaître l'autel de Zeus dans la ruine qui est entre le Pelopion et l'Heraion, et la maison d'Oinomaos dans la construction en forme d'ellipse à l'est du Pelopion, dans laquelle on a voulu à tort voir l'autel de Zeus. Pausanias aurait donc passé successivement du temple de Zeus au Pelopion, à l'autel de Zeus, à l'Heraion, à la maison d'Oinomaos, au Metroon. 2, Le Temple de Sosipolis et d'Eileithyia. Situation et forme. P. complète et rectifie en partie l'opinion de Robert que ce petit temple était derrière l'Exedra d'Hérode. 3, Le fronton Est du Temple de Zeus, essai de reconstruction; complète et rectifie Furtwängler qui s'est arrêté à moitié chemin. ¶ Une statue d'Apollon de Paianios [B. Sr]. Compare la tête de l'Apollon de la collection Blundell à Ince près Liverpool avec celle de l'Apollon de Herz et avec le fragment que nous avons de la tête de Niké de Paionios et montre que ces trois statues sont de Paionios. ¶¶ 4e livr. Sur la formation des types dans la plastique archaïque [F. Poulsen]. Etude de 44 pages sur les figures nues et les figures drapées dans l'art archaïque. ¶ Bogenfries und Giebelreihe in der römischen Kunst [B. Schulz]. De même que Pompéi a une très grande importance pour la

question de la décoration picturale des murs chez les Romains, de même les ruines orientales et surtout syro-romaines sont importantes pour ce qui concerne le côté plastique et architectonique de la construction et de l'ornementation des murs sous l'Empire romain. Art. accompagé de 2 pl. et 7 fig. ¶¶ Chaque livre de cette revue contient en outre un supplément sous le nom d'**Archaeologischer Anzeiger.** Livr. 1. Quatrième rapport sommaire sur les fouilles faites à Milet par les musées royaux [Th. Wiegand]. Détails sur les résultats des fouilles d'oct. 1903 à déc 1905. Temples très importants, inscr. nombreuses tres intéressantes, art. de 40 p. 16 fig. ¶¶ 2e livr. Rapport annuel de l'Inst. arch. allemand. ¶ Trouvailles archéologiques faites en 1905, Turquie (Asie-Mineure). Grèce. Italie. Sud de la Russie. Egypte. Nord de l'Afrique (Tripoli, Carthage, Alger). Espagne. France. Belgique. Allemagne. Autriche. Hongrie. Art. de 95 p. (fig.). ¶¶ 3e livr. Les restes architecturaux de Baalbek dans les Musées de Berlin [O. Puchstein]. Description de ces restes appartenant à divers monuments très importants. ¶ Acquisitions en 1905 du Musée du Louvre, du Brit. Museum, de l'Ashmolean-Museum à Oxford, du Museum of fines Arts à Boston (1904 et 1905). ¶¶ 4e livr. Le grand théâtre à Pompéi [O Puchstein]. Résume d'après Mau < Röm. Mitth. 21, p. 1-51 > les résultats des fouilles et des recherches qui sont d'une importance capitale pour maints problèmes concernant les théâtres anciens. Résumé de l'histoire du théâtre de Pompéi de 200 av. J.-C. à notre ère et des modifications successives qu'il a subies. ¶¶ Chaque livr. contient en outre le c. r. des séances de l'Arch. Gesellschaft zu Berlin, un court bulletin de l'Inst. arch. allemand et la liste des ouvrages et art. de revues traitant d'archéologie parus en 1906 en Allemagne ou à l'étranger. X.

Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin, 1906, 1. Tite-Live [H. J. Müller]. I. Editions. W. Heraeus, *Livius' Buch I und II nebst Auswahl aus III und IV.* Excellent; solide introduction, appendice critique très savant : remarques. ¶ H. J. Müller, *T. Livi a. u. c. libri, IV,* 2 (B. XXII) 9e éd., avec qqs leçons nouvelles; appendice notablement accru. Examen de qqs passages. ¶. E. v. Wölfflin, *T. Livi a. u. c. lib. XXII,* 4e éd. avec une cinquantaine de corrections dues à Luterbacher; mention des plus importantes. ¶ II. Contributions à la critique et à l'interprétation du texte. a) Mémoires. R. Novák, *Liviana* (České mus. filol. 1905) Nombreuses conjectures de haute valeur; discussion détaillée. ¶ F. Paetzolt, *Adnotationes criticae ad Lucianum imprimis pertinentes.* Deux passages de Tite-Live corrigés (23, 5, 9; 44, 5). ¶ H. E. P. Platt, *Byways in the Classics including alia.* Examen de trois passages de T. L. (6, 6, 8; 6, 23, 9; 42, 14, 4). ¶ P. H. Damsté, *Zu Livius* (Mnemos. XXXII). Quatre conjectures (21, 5, 9; 28, 11, 3; 24, 8, 5; 27, 27, 3). ¶ W. Heraeus, *Lepcis neben Leptis.* (Archiv. f. lat. Lex. 1905). Comparaison des deux formes, attestées Leptis par le Puteanus et la plupart des mss., Lepcis par les inscr. et qqs mss, dont celui de Bamberg. ¶ b) Contributions éparses. Conjectures de R. S. Conway pour 8, 8, 3-8; de Bucciarelli (Boll. di fil. class. 1905) pour 21, 4, 9; du rp. pour 26, 5, 8 et 35, 1, 2. ¶ III. Les sources, la tradition, la langue. W. C. F. Walters, *Note on an unregarded ms. of Livy* (Cl. Rec. 1905). Ce ms. italien (Agenensis), du 13e-14e s., concorde avec T, quand ce dernier se sépare de M P F, ou avec M T, quand ils sont d'accord; il a la même valeur que L. Collation du liv. 9; exemples. ¶ F. W. Shipley, *Numeral corruptions in a ninth Century Manuscript of Livy* (Trans. of the Amer. Phil. Ass. 1902). *Certain Sources of Corruption in Latin manuscripts.* Savants mémoires, mais qui n'intéressent pas directement la critique de Tite-Live, dont les mss. ont seulement fourni maint exemple à la thèse de l'auteur. ¶ J. Seemüller,

Die Doubletten in der ersten Dekade des Livius. A groupé toutes ces observations avec beaucoup de clarté et d'intérêt; plan et analyse. ¶ E. v. WÖLFFLIN, *Zum Chronicon Livianum von Oxyrhynchos.* (Arch. f. lat. Lex. 1905). Ce papyrus, proche parent des Periochae, est d'une latinité plus récente et moins classique encore. ¶ H. A. SANDERS, *The Lost Epitome of Livy.* Thèse discutable, combattue notamment par Kornemann et Reinhold. ¶ F. VOGEL (Archiv. f. lat. Lex. 1905) Il y a eu dès l'antiquité plusieurs abrégés; discute l'opinion de Sanders, qui attribue au fils de Tite-Live l'epitome perdu. ¶ Adolf M. A. SCHMIDT, *Beiträge zur Livianischen Lexikographie,* V : *Die Kausalen Präpositionen (ob und propter).* Complète et précise les recherches de Reissinger; analyses et remarques. ¶ P. MOCZYNSKI, *De T. Livi in libris a. u. c. propria elocutione quaestiones,* II. A rassemblé dans 4 chapitres (de poetico sermone, de graecismis, rythmica compositione et periodis, etc.) des matériaux utiles. ¶ J. C. JONES, *Simul, simulac und synonyma* (Archiv. f. lat. Lex. 1905). Etude intéressante, avec statistiques; résultats. ¶ R. B. STEELE, *Some forms of complemental Statements in Livy* (Trans. of the Amer. Phil. Ass. XXIII). Classification complète et méthodique. ¶ F. LUTERBACHER, *Chronologische Fragen zu Livius XXI* (Phil. 1905). Arrive souvent a d'autres conclusions que Reiss ; exemples. ¶ L. WILHELM, *Livius und Cäsars Bellum civile.* Cherche à reconstituer, d'après les Periochae et les écrivains (Dion, Lucain, Orose) qui se sont servis de Tite-Live, son récit de la guerre civile, et le compare avec celui de César. ¶ Max SCHERMANN, *Der erste Punische Krieg im Lichte der livianischen Tradition.* Essai de reconstituer avec sagacité le récit primitif de Tite-Live, et discute sa valeur en regard de la tradition hellénique (Polybe, etc.). ¶ A. ARENDT, *Syrakus im zweiten Punischen Kriege,* II : *Geschichte der Stadt.* Solide, intéressant et instructif; plan. ¶¶ Le passage des Alpes par Hannibal. [R. Oehler. Longue analyse, avec discussion, de l'ouvrage de Konrad Lehmann (Die Angriffe des drei Barkiden auf Italien); fait avec beaucoup de soin, il renferme des parties précieuses, mais ne résoud pas les problèmes toujours pendants de l'itinéraire d'Annibal et du champ de bataile du Métaure.

2. Horace [H. Röhl]. I. Éditions et commentaires. E. C. WICKHAM, *Horace,* I. *The Odes, Carmen saeculare and Epodes.* Offre les mêmes qualités que les éd. anglo-américaines de Gow, Shorey, Smith, Sargeaunt; texte très conservateur. Plan et remarques. ¶ C. W. NAUCK-O. WEISSENFELS, *Das Q. Horatius Flaccus sämtliche Werke,* I : *Oden und Epoden.* 16e éd., avec des améliorations de détail. ¶ KIESSLING-R. HEINZE, *Q. Horatius Flaccus, Satiren.* 3e éd. profondément remaniée, et notablement accrue, surtout pour l'introduction ; texte pas toujours au courant. ¶ II. Traductions. Pio BORTOLUZZI, *Le Versioni da Orazio.* Choix de pièces traduites en italien dans leur mètre original ; exemple. ¶ B. ABELMANN, *Die Lieder des Horaz.* Trad. en vers, sérieuses qualités. ¶ E. STEMPLINGER, *Horaz in der Lederhos'n.* Agréable. ¶ III. Mémoires et articles. E. KORNEMANN, *Pollios Geschichtswerk und Horaz Carm. II, 1* (Beitr. z. alten gesch. 1903) conteste l'interprétation de Seeck (JB. XXXI). ¶ F. M. AUSTIN, *Cacophony in Juvenal, Horace and Persius* (Amer. Journ. of Phil. 1903). Exemples intéressants. ¶ O. KELLER, *Zu Pseudacron* (Wien. St. 1904). Plan et analyse. ¶ R. KANTOR, *Beiträge zur Horazkritik* (Ibid.) s'élève, avec de solides arguments, contre les prétendues interpolations qu'on a signalées dans Horace. ¶ Fr. OHLENSCHLAGER, *Zu Horaz* (Bl. f. d. G. S. W. 1904). Correction ou interprétation de qqs passages (Od. III 5, 27 ; Sat. I 1, 4 et 71 ; Ep. II 3, 294). ¶ F. GAFFIOT, *Quelques cas d'interrogation indirecte (Plaute, Térence, Horace)* < Rev. de Phil., 1904 > Étudie le passage des Odes, I, 14, 3-9. ¶ ID., *La conjonction ut dans Térence,*

Héc. 378 et Horace, Sat. I, 4, 13 (ibid). Interprétation moins claire et moins simple que celle de Kiessling. ¶ L. BAYARD, *Le molle atque facetum de Virgile d'après Horace, Sat. I 10, 44 sqq.* (ibid.). Convaincant ; le point de vue est déjà indiqué dans Fritzsche. ¶ M. L. EARLE, *Notes on Horace* (Cl. Rev. 1904). Conjectures pour plusieurs passages (7 des Odes I, 2 des Sat. I). ¶ H. J. MAIDMENT, *Horace, ars poetica, 125 sqq.* (ibid). Voudrait intercaler les vers 240-243 entre les vers 127 et 128 ; ¶ P. GRAFFUNDER, *Entstehungszeit und Verfasser der Akronischen Horazscholien* (Rh. Mus. 1905). En désaccord avec Keller ; analyse. ¶ W. GILBERT, *Zu Horaz' Oden* (ibid.). Examen de 5 passages des Odes (3 du liv. III, 2 du liv. IV). ¶ L. REINHARDT, *Was heisst vinci dolentem bei Horaz carm. IV 4, 62 ?* (Ztschr. f. G. W. 1905). Contestable. ¶ G. PIERLEONI, *Metrorum horatianorum synopsis.* Utile. ¶ Sigismund Sujsmann HEYNEMANN, *Analecta Horatiana.* Conjectures et remarques éditées par Gustav Krüger. ¶ G. LANDGRAFF, *Horatiana* (Herm. 1905). Conjectures pour Sat. II 6, 59 (vertitur) et I 9, 13 (ficos). ¶ C. WAGENER, *Beiträge zur lateinische Grammatik und zur Erklärung lateinischer Schriftsteller.* Discussion de 4 passages d'Horace (3 des Odes I, 1 des Sat. I 9, 69), étude sur l'infinitif après un adjectif dans Horace. ¶ Fr. HEIDENHAIN, *Neues zum Geburtstage des Horaz.* Contestable. ¶ F. TEICHMÜLLER, *Erklärung einiger Horazstellen.* Correction ou interprétation ingénieuse de nombreux passages. ¶ H. RÖHL, *Zu Horatius od. II 20, 6 non ego quem vocas* (N. phil. Rdsch. 1905). Analyse et discussion. ¶ Fr. VOGEL, *Hor. Sat. I 6, 15* (Berl. phil. WS. 1905). Heureux éclaircissement de ce passage. ¶ P. H. EDWARDS. *The poetic element in the Satires and Epistles of Horace, I.* Profitable. ¶ E. NORDEN, *Die Komposition und Literaturgattung der Horazischen Epistula ad Pisones.* Intéressante analyse. ¶ H. HAGEMANN, *Dispositionen zu ausgewählten Oden des Horaz.* Étude attachante de 59 odes. ¶ W. A. MERRILL, *On the influence of Lucretius on Horace.* Rapprochements et résultats curieux. ¶ K. STÄDLER, *Horaz' sämtliche Gedichte im Sinne J. G. Herders.* Beaucoup de finesse et de savoir ; analyse et remarques. ¶ G. NÉMETHY, *Horatiana* (Rh. Mus. 1906). Commente : Sat. II 3, 186 ; Od. III 14, 22 et Od. IV 15, 2.

3. Démosthène. [W. Nitsche] Démosthène et Anaximène. Étude très documentée où N. cherche à établir, par l'histoire et par la comparaison minutieuse des textes, dans quelle mesure Anaximène s'est servi des discours de Démosthène pour ses Philippica. Au cours de son travail, il mentionne avec éloge l'ouvrage de P. WENDLAND, (*Anaximenes von Lampsakos*) lequel traite surtout de la Rhétorique de cet auteur, et fait ressortir les points sur lesquels il reste en désaccord avec lui. Il apprécie longuement, avec analyse et discussion de plusieurs passages, la nouvelle et savante édition de Démosthène : C. REHDANTZ-FR. BLASS, *Demosthenes neun Philippische Reden*, II, 1 : *Rede V-IX*, (6[te] Aufl.), et fait de nombreuses remarques sur des points particuliers, traitant notamment de la théorie de la double recension de la 3[e] Philippique. Il termine en revenant à Wendland et au problème de la lettre de Philippe.

4. Les Discours de Cicéron. [F. Luterbacher] H. J. ROBY, *Roman private law in the times of Cicero and of the Antonines.* Analyse favorable et remarques. ¶ H. BÖGLI; *Über Ciceros Rede für Caecina.* Étude difficile et méritoire. Longue discussion des points insuffisamment éclaircis par B. et par le précédent. ¶ R. PREISWERK, *De inventione orationum ciceroniarum.* Complète le travail de Rohde; observations. ¶ G. LANDGRAF, *Cic. Rede für den Sex. Roscius aus Ameria.* Bon ; rectifications. ¶ Emile THOMAS, *M. T. Cic. in C. Verrem orationes, actio secunda : liber V de Suppliciis.* Bon ; remarques. ¶ N. DRENCKHAHN, *Cic. fünfte Rede gegen Verres.* Réserves sur qqs passages. ¶ F. RICHTER-A. EBERHARD-

H. NOHL, *Cic. Rede für den Dichter Archias.* 5e éd.; introd. développée, peu d'innovations dans le commentaire. ¶ K. HALM-G. LAUBMANN, *Cic. ausgew. Reden*, VI 8e éd., enrichie et amendée, des deux premières philippiques. ¶ A. C. CLARK, *The Vetus Cluniacensis of Poggio.* Contribution de valeur à la critique des discours pro Roscio, pro Cluentio, pro Murena, pro Caelio, pro Milone; analyse et observations. ¶ W. PETERSON, *Collation from the Codex Cluniacensis s. Holkhamicus.* Collation, d'après le texte de C. F. W. Müller, de ce ms. en minuscules carolingiennes de la 1re moitié du 9e S. Éloge et discussion de plusieurs points. ¶ A. C. CLARK, *M. T. Cic. orationes pro Sex. Roscio, de imperio Cn. Pompei, pro Cluentio, in Catilinam, pro Murena, pro Caelio.* Ed. critique de ces neuf discours, avec un apparat de haute valeur qui résume les longues recherches de C. sur les mss. de Cicéron; examen de nombreux passages. ¶ L. MITTEIS, *Romanistische Papyrusstudien.* (Ztschr. der Savigny-Stiftung für Rechtsgesch. XXIII) Bon; remarques.

5. Homère. [C. Rothe]. I. La question d'Ithaque. M. EVERS, *Zugabe zum 76. Jahresbericht des Gymnasiums Barmen 1904-1905.* Divers mémoires qui identifient avec Leukas l'Ithaque d'Homère; mais cette thèse chère à Dörpfeld n'est pas encore prouvée. ¶ G. LANG, *Untersuchungen zur geographie der Odyssee* — MICHAEL, *Die Heimat des Odysseus.* — DÖRPFELD, *Leukas.* — W. v. MARÉE, *Die Ithakalegende auf Thiaki.* Traitent de la même question; Lang et Michael contestent que Leukas ait jamais été une île, à l'époque homérique. Analyse et discussion. ¶ II. Les problèmes homériques. U. v. WILAMOWITZ, *Die griech. Literatur und Sprache.* Travail considérable; peu d'idées nouvelles sur l'épopée ionienne. Réserves sur qqs points. ¶ W. v. CHRIST, *Geschichte der griech Literatur.* 4e éd. de ce savant ouvrage, analyse et rectifications. ¶ KAMMER, *Ein ästhetischer Kommentar zu Homers Ilias.* 3e éd., tout à fait digne des précédentes. ¶ HENNINGS, *Zu Homer A 488-492.* (J B. 1905) De sérieuses qualités dans ce mémoire. ¶ A. LUDWIG, *Über das Verhältnis der Pisistratischen Redaktion zu dem ganzen der Ilias — Über die Unmöglichkeit einer sogenannten Urilias — Die ursprüngliche Gestalt von Ilias B 1-54. — Der Blinde Mann von Chios und sein Name.* Thèses contestables. ¶ STÜRMER, *Einige sichere Anhaltspunkte für die Homerkritik — Zur Homerkritik* (Gymnasium 1905) Même appréciation. ¶ A. LUDWIG, *De cyclo Homerico dissertatio.* Réserves. ¶ FINSLER, *Die Conjectures Académiques des Abbé d'Aubignac.* Étude intéressante sur ce précurseur de Wolf; ¶ W. NESTLE, *Anfänge einer Götterburleske bei Homer.* (N. Jahrb. f. d. Klass. Altertum 1905). Ingénieux; plan et remarques. ¶ H. JORDAN, *Der Erzählungsstil in den Kampfesszenen der Ilias.* Très digne d'attention; ¶ J. SITZLER, *Ein ästhetischer Kommentar zu Homers Odyssee.* 2e éd., augmentée et mise au courant des travaux récents. ¶ D. MÜLDER, *Die Phäakendichtung der Odyssee* (N. Jahrb. f. d. klass. Altertum 1906) Aventureux; ¶ A. GERCKE, *Telegonie und Odyssee* (Ibid. 1905) Intéressant; réserves sur plusieurs points. ¶ P. GIRARD, *Ajax, le fils de Télamon.* (Rev. des Et. Gr. 1905) Appuie la thèse de Wilamowitz, qui identifie à l'origine cet Ajax avec celui de Locres. ¶ La genèse de l'Odyssée. [Ch. Hennings] Long article qui complète et précise sur plusieurs points le dernier chapitre de son livre sur l'Odyssée.

6. Tacite 1905-06 (moins la Germania). [G. Andresen]. I. Editions. A. DRAEGER-W. HERAEUS, *Das Leben des Agricola von Tacitus.* 6e éd. mise au point pour le texte et le commentaire; examen de plusieurs leçons ou interprétations. ¶ L. VALMAGGI, *Cornelio Tacito, Storie III.* Mêmes qualités que dans l'éd. critique des deux premiers livres; texte très conservateur, commentaire et apparat un peu encombrés. ¶ Vinc. USSANI, *I libri XV-XVI degli Annali di Tacito commentati.* Beaucoup de soin; introduction solide,

texte tout à fait au courant. ¶ R. KUNZE, *Die Germanen in der antiken Literatur*, I : *Römische Literatur*. Très complet; qqs leçons nouvelles dans les textes de Tacite qui sont cités. ¶ II Tacite considéré comme écrivain. F. GUSTAFSSON, *Tacitus som häfdatecknare*. Longue analyse de cette étude remarquable, qui mériterait par la traduction d'être plus répandue. ¶ E. BACHA, *Le génie de Tacite*. Tacite serait un romancier de génie, qui aurait brodé sur la réalité. ¶ G. KESSLER, *Die Tradition über Germanicus*. Étudie les sources où Tacite a puisé pour nous présenter, dans les deux premiers livres des Annales un Germanicus si sympathique. ¶ F. LADEK, *Zur Frage über die historischen Quellen der Octavia* (Ztschr. f. d. oest. Gymn. 1905) - V. USSANI, *Su l'Octavia* (Riv. di fil. 1905). De l'intérêt dans ces deux articles ; exposition détaillée et remarques. ¶ V. BRUGNOLA, *Tacito e la folla* (Riv. d'Italia 1906). Suggestif. ¶ III. Recherches historiques. J. SCHMAUS, *Charakteristiche Züge der ersten röm. Kaiser*. Précis et curieux. ¶ *Clédat* (Acad. des I. et B. L. 1905). A propos d'une inscr. grecque sur Auguste et sa famille. ¶ W. SCHOTT, *Studien zur Geschichte des Kaisers Tiberius*. Polémique contre K. W. Nitzsch; discussion. ¶ Ph. FABIA, *Lyon sous Tibère* (Rev. d'hist. de Lyon V) Beaucoup de faits dignes de remarque; analyse. ¶ ID., *Gaius à Lyon* (Ibid., IV). Ingénieux. ¶ KLINKENBERG, *Die ara Ubiorum und die Anfänge Kölns*. Intéressant. ¶ Otto PREIN, *Aliso bei Oberaden*. Vraisemblable; discussion. ¶ C. SCHUCHHARDT, *Zur Alisofrage*. (Westd. Ztschr. f. Gesch. u. Kunst 1905). Identifie Aliso avec Haltern, et non comme Prein avec Oberaden. ¶ KOEPP, *Aliso und Haltern*. Discute l'opinion du précédent. ¶ E. G. HARDY, *Studies in Roman history*. 2e éd. augmentée, plan et remarques. ¶ P. FABIA, *Néron acteur*. Intéressant. ¶ P. WERNER, *De incendiis urbis Romae aetate imperatorum*. Peu concluant ; n'éclaircit pas le texte de Tacite. ¶ M. BANG, *Die Germanen im röm. Dienst bis zum Regierungsantritt Constantius I*. Contribution utile ; ¶ A. MÜLLER, *Die Strafjustiz im röm. Heere* (Neue Jahrb. f. d. Klass. Altertum 1906). Instructif; références au texte de Tacite. ¶ ID., *Exkurs zu Tacitus' Hist, I 46* (Philol. LXV). Analyse favorable. ¶ R. GOLDFINGER (Wiener Stud. 27, 2) Deux inscr. de Carnuntum prouvent que la legio XIV gemina stationnait en Pannonie, non en Dalmatie. ¶ B. FILOW, *Die Legionen der Provinz Moesia von Augustus bis auf Diokletian*. Trois passages de Tacite élucidés (Ann. XIII 35 ; H. IV 68, 19 et V 14, 5). ¶ H. Stuart JONES, *Encore les salutations impériales de Néron* (Rev. archéol. 1906). Réplique à Maynial. ¶ IV. La langue et le style. W. RENZ, *Alliterationen bei Tacitus*. Complète le mémoire antérieur de Boetticher ; des qualités. ¶ G. B. HUSSEY, *A handbook of Latin homonyms*. Ceux de Tacite y sont méthodiquement classés. ¶ R. MACKE, *Die Eigennamen bei Tacitus*, VI. Conclusion de recherches intéressantes ; remarques. ¶ V. Critique et interprétation du texte. Fr. PAETZOLT, *Adnotationes criticae ad Lucianum imprimis pertinentes*. On y trouve passim (en 3 endroits) des conjectures sur le texte de Tacite. ¶ J. J. HARTMAN, *Analecta Tacitea*. Recommandable. ¶ L. VALMAGGI, *Varia IV* (Riv. di filol. 1905). Examen critique de deux passages du livre III des Hist. ¶ G. ANDRESEN, *Agermus* (Ws. f. Klass. Phil. 1905). C'est au liv. XIV des Ann. la leçon du Mediceus. ¶ A. BALSAMO (Riv. di filol. 34) Défend contre Sepp et Valmaggi la leçon et l'interprétation de Lange (Dial. 9, nemora et lucos. ¶ J. VON WAGENINGEN (Mnemos. XXXIV). Correction pour Dial. 13 (famamque labantem). ¶ G. L. HENDRICKSON (Class. Phil. I). Lire Dial. 20 : correptus. ¶ O. STADLER (Gymn. 1906) qqs conjectures pour le Dial, 13, 14, 25, 39. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT (Rev. des Et. gr. 1905). Voudrait lire Ann. VI 18 : avum pour proavum. 7. Hérodote. [H. Kallenberg] H. R. DIETSCH-H. KALLENBERG, *Herodoti Historiarum libri IX*. Révision de l'éd.

stéréotype de 1884 ; examen détaillé du texte, leçons nouvelles et conjectures. ¶ A. Fritsch, *Herodotus Buch I-IV*. Bonne éd. classique ; ¶ M. E. Earle (Mnemos. 33). Propose un remaniement du procemium. ¶ C. Hude, *Ad Herodotum* (Nordisk Tidscr. for Filol, 1905). Corrections au livre VII. ¶ Fr. Orluf, *Ad Herodotum* (Ibid.). Défend le texte traditionnel pour VII 36. ¶ Ph. Kropp, *Die minoische-mykenische Kultur im Lichte der Überlieferung bei Herodot*. Analyse et discussion. ¶ U. Wilcken, *Ein Sosylus-Fragment in der Würzburger Papyrussammlung* (Hermes 1906) Cherche à identifier l'Héraclide de Mylassa, qui est cité dans ce fragment. Exposé de la question. ¶ C. F. Lehmann-Haupt, *Chronologisches zur griech. Quellenkunde* (Beitr. zur alten Gesch. VI 1). Problèmes concernant Hellanicus, Hérodote, Thucydide. ¶ Fr. Westberg, *Zur Topographie des Herodot II. Klio*. (Ibid. VI 2). Etude des parcours entre Sardes et Suse, et du Boystrhène à Gerrhos. ¶ M. Clerc, *Les premières explorations phocéennes dans la Méditerranée occidentale* (Rev. des Et. anc. VII). Les Phocéens ne seraient pas venus de l'Est à Marseille, puisque d'après Hérodote ils ont été d'abord d'Ionie en Espagne du Sud. ¶ C. Jullian, *Notes Gallo-Romaines XXVIII. Les Celtes chez Hérodote* (Ibid.) C'était bien des Celtes de Gaule, et non des Celtiberiens. ¶ I. Lévy, *L'Origine du nom de la Phénicie* (Rev. de Phil. 1905). Curieux. ¶ U. v. Wilamowitz-Moellendorff, *Panionon* (Sitzb. der Akad. der Wiss., in Berlin, 1906) Analyse favorable. ¶ Id., *Über die ionische Wanderung*. (Ibid.) Fait suite au précédent mémoire. ¶ M. Boas, *De epigrammatis Simonideis*, I : *Commentatio critica de epigrammatum traditione*. Renvoie à l'article de Weber (Ws. f. Klass. Phil. 1906). A. G. D.

Jahresberichte über die Fortschritte der klassischen Altertumswissenschaft begründet von Bursian. XXXV[e] annee. T. CXXIX. Classiques grecs. Tragiques grecs (1898-1902) [S. Mekler]. Suite. ¶ Plutarque, Morales (1899-1904 [B. Weissenberger]. ¶ Mathématique, mecanique et astronomie (1902-1905) [K. Tittel]. ¶ La seconde sophistique (1901-1904). W. Schmid].

T. CXXX. Classiques latins. Scriptores historiae augustae (1893-1905) [H. Peter]. ¶ Virgile (1901-1904) [P. Jahn]. ¶ Plaute (1895-1905) [W. M. Lindsay].

T. CXXXI. Antiquités. Antiquités romaines publiques (1889-1904 [W. Liebenam]. ¶ Papyrus grecs (1899-1905) [Paul Viereck]. P. L.

Klio. Voir plus haut **Beiträge zur alten Geschichte**.

Korrespondenzblatt der Westdeutschen Zeitschrift für Geschichte und Kunst. 25[e] année 1906, n[os] 1 et 2. Deux nouvelles inscr. de Wurtemberg [F. Haug]. 1. Neuenstadt am Kocher. Trouvé une pierre votive qui doit être la base d'un relief de Mercure : 2. Cannstadt. Petit autel de la déesse Abnoba avec inscr. où il est fait mention d'un stator=praefectus alae, cette déesse était adorée dans la Forêt-Noire ; autres fragments. ¶ Mayence. Inscr. et sculptures rom. [Körber]. Murs anciens ; monnaies de l'époque des fils de Constantin. Plaque avec inscr. : huit autels avec inscr., texte et description. Plusieurs colonnes et chapiteaux qui ont appartenu à des monuments de grandes dimensions. ¶ Sur un nouveau diplôme militaire de Vespasien [E. Ritterling]. Étude de ce diplôme déjà publié par Domaszewski, Altert. uns. heidn. Vorzeit V. Texte et commentaire détaillé ; il est du 15 avril 78 et il est le premier document qui nous renseigne sur la répartition des troupes dans la Germanie méridionale. ¶ Encore les « Superi » [P. Joerres]. Riese < Korrbl. 24 > croit que le mot Super désigne une peuplade originaire de la Germ. superior, J. maintient que Superi et Ubii sont deux formes du même nom. ¶ C. r. des séances du Verein für Geschichte und Altertumskunde. Mention de poteries rom. trouvées à Heddernheim, où on en fabriquait beau-

coup. ¶¶ Nos 3 et 4. Inscr. de la Cohors I Classica à Cologne [Domaszewski]. Relief où l'on voit des lions terrassant un taureau : inscr. funéraire de L. Valerius Verecundus, Rutène d'origine : c'est la première fois que cette cohorte cantonnée dans le castel d'Alteburg est mentionnée par une inscr. trouvée dans cette partie de la Germanie. ¶ Xanten (Castra Vetera) [H. Lehner]. Fouilles et découvertes de fortifications rom. ¶ Résumé de Die Altert. uns. heidn. Vorzeit V. 2-5. Coupe de la fabrique d'Ateius trouvée à Mayence, description; urnes à anses rom. qui doivent avoir servi à un pharmacien. ¶¶ Nos 5 et 6. Casque rom. de basse époque trouvé à Worms [Reinecke]. Description avec fig. de cette pièce rare et précieuse qui vient s'ajouter à ceux que Hampel a publiés. ¶ Mayence. Monuments funéraires rom. Inscr. [Körber]. ¶ Kreuznach. Trouvailles préromaines [Körber]. Poteries diverses. ¶ Kreuznach [O. Kohl]. L'inscr. C.I.L.XIII, III, 1, 588, g Clemesfecit doit être complétée après nouvelle lecture en Clemes fecit Bor [betomagi]. ¶ Neumagen. Sanctuaire de Mercure Bigentius [Krüger]. Trouvé une statuette en pierre d'un dieu assis, une autre également en calcaire du Jura, de Mercurius Bigentius avec inscr., c'est un nouveau surnom du Mercure gaulois. ¶ Xanten, Pierres tombales rom. [Lehner]. Pierre tombale de Candidinius Simplex, elle appartient à cette catégorie de tombes que l'on date du milieu du 2e s. au 3e. ¶ Sur les inscr. des Mediomatrici (C.I.L.XIII, 4288 sqq.) [Keune]. Complétant ce qu'il a écrit dans la Westd. Korrbl. 24, p. 80 < cf. R. d. R. 30, 70, 17 >. K. donne ici un certain nombre de remarques et de corrections à ces inscr. ¶ Sur la technique des vases en terre sigillata [Knorr]. ¶¶ Nos 7 et 8. Six représentations d'Epona trouvées dans le Palatinat [Grünenwald]. A propos d'une petite figurine de 0,12 en terre cuite représentant la déesse Epona à cheval, trouvée à Lambsheim. G. en décrit cinq autres analogues (fig.).¶ Thorr. Monuments rom. [H. Lehner]. Description de fragments d'un certain nombre de monuments rom. trouvés à Thorr et déposés au Musée provincial de Bonn. Ce sont cinq autels des Matronae avec inscr. et d'autres autels; des pierres funéraires. Les Matronae ne sont pas les déesses protectrices d'une localité, mais les déesses domestiques d'une famille dont elles portent le nom, d'où leur surnom de « domesticae ». On comprend dès lors comment le même autel peut être dédié à deux sortes de Matronae, comme c'est le cas de celui de M. Julius Amanus qui honore à la fois les M. Ettrahenae et Gesahenae, ce devait être les M. paternae et maternae. ¶ Fouilles à Eschweiler près Aix-la-Chapelle et dans les environs [Fr. Cramer]. 1, Urnes funéraires; 2, Restes d'une fonderie de fer; 3, Restes d'une tuilerie; objets en fer; 4, Restes d'une ferme rom. et de constructions. ¶¶ Nos 9 et 10. Cologne. Cavalier renversant un géant et autres monuments en pierre [Poppelreuter]. Description (fig.); il a dû faire partie d'un sanctuaire de Jupiter situé près de Cologne; il doit dater de 200-240 après J. C. Autres monuments, colonnes, piliers quadrangulaires dont trois avec des reliefs de dieux, entres autre Jupiter. L'inscr. d'Alteburg (cf. supra no 3), est gravée sur une pierre qui faisait partie d'un groupe de cinq reliefs : explication du sujet : pierre funéraire en calcaire du Jura ayant sur les petits côtés deux génies. ¶ Deux trésors de monnaies à Baden [Bissinger]. 1. Énumération de 68 monnaies d'argent rom. allant de Titus à Decius 1 et comprenant 52 Denarii et 16 Antoniniani, formant la collection Schady : 2, Trésor trouvé à Breisach. 130 pièces de bronze de l'époque de Constantin I et ses fils; énumération. ¶ Le Friedeberg près Hirstein (Principauté de Birkenfeld) [Baldes]. Description de cette colline; poteries préhistoriques rom. de l'époque de La Tène, etc. ¶ Tombeau de l'époque de La Tène près Meckenbach [Baldes]. Objets trouvés, vases (fig.).

¶ Thorr [Lehner]. Nouvel autel des « Matronae ». ¶ Fouilles près Haltern i. W. 1906 [Koepp]. Via principalis : conduite d'eau, etc. ¶ Cachets sur terre sigillata de Rottweil [R. Knorr]. Ces cachets sont du sud de la Gaule et datent d'entre 64 et 100 ap. J. C., la plupart des vases ont été apportés à Rottweil en 74 et dans les années suivantes : on y trouve entre autres noms de potiers qui servent à les dater, ceux de Germanus, Mommo et Paulus. Liste de ces cachets au nombre de 138. ¶¶ N°° 11 et 12. Deux pierres des Matronae à Gereonsweiler [A. Behr]. Description avec fig., texte des inscr. ¶ Mayence. Inscr. et sculptures rom. [Körber]. Texte de 12 inscr. dont plusieurs funéraires. Sculptures. ¶ Algenrodt près Idar (Princ. de Birkenfeld). Établissement préhistoique et rom. [Baldes]. ¶ Fouilles dans la Lindener Mark près Giessen [Kramer]. Il y a eu là une colonie à partir de l'époque néolithique jusqu'au 4ᵉ s. ap. J. C. Résultat des fouilles. ¶ Pierre des Sulevae à Cologne [A. Riese]. L'inscr. montre enfin l'identité des Sulevae et des Matres ou Matronae. Les Sulevae y sont appelées domesticae : c'est le nom de cette triade de divinités qui protègent la famille et tout ce qui s'y rattache, et que les Romains désignaient par les mots de Matres, Matronae et Junones. Les soldats par contre avaient comme déesses protectrices non les Sulevae, mais les Campestres. ¶ S. Müller, *Urgeschichte Europas* [A. R.]. Cet essai d'archéologie préhistorique trad. en all. par O. L. Jiriczek comble admirablement une lacune et malgré quelques réserves à faire, peut être chaudement recommandé. X.

Korrespondenzblatt für die hoheren Schulen Wurttembergs 13ᵉ année 1906. 1ʳᵉ livr. La destruction de l'empire romain et ses causes [Miller]. Art. qui se continue dans le n° suivant. M. montre qu'un grand empire, comme l'empire romain, avec une ligne de frontières si étendue ne pouvait subsister du moment que ses citoyens n'étaient pas prêts à défendre son intégrité au prix de leur sang. ¶ O. Immisch, *Die innere Entwicklung des griech. Epos* [W. Nestle]. Cette brochure sera la bienvenue de tous les amis de l'antiquité et de tous les maîtres qui font expliquer Homère, on y apprend plus que dans les volumineux traités sur l'exégèse et la critique homériques. ¶¶ 2ᵉ livr. V. Gardthausen, *Augustus und seine Zeit* [G. Egelhaaf]. Opus vastum, mis au courant de la science, qques desiderata encore et qques réserves. ¶ W. Nauck, *Horaz, Oden und Epoden* [Meltzer]. Très grands éloges de cette 16ᵉ éd. p. p. O. Weissenfels. ¶ J. Hense, *Griech. röm. Altertumskunde* [Grotz]. Ouvrage dû à la collaboration de six professeurs de Paderborn, ne saurait assez être recommandé. ¶¶ 3ᵉ livr. Gloses marginales sur la Praefatio de T. Live [W. Nestle]. Remarques sur les §§ 3 (nobilitate ac magnitudine); 7, (datur haec venia antiquitati); 8, (martem potissimum); 9, (nec vitia nostra nec remedia pati possumus); 10, (inde tibi tuaeque reipublicae, quod imitere capias). T. Live et Polybe se ressemblent beaucoup dans leur compréhension de l'histoire et dans la tendance de leurs ouvrages; ils sont tous les deux au fond rationalistes. ¶ J. Geffcken, *Das griech. Drama* [W. Nestle]. Trace une image de la vie dramatique à Athènes au vᵉ s. Livre excellent, bien fait pour faire comprendre la beauté de la tragédie antique. ¶ R. Graf, *Unregelmässige griech. Verba in alphabetischer Reihenfolge* [Stroclin]. Eloges de cette 3ᵉ éd. revue et améliorée par Meltzer-Cannstatt. ¶¶ 6ᵉ livr. F. Baumgarten, F. Poland, R. Wagner, *Die Hellenische Kultur* [Nestle]. Grands éloges. ¶ O. Dahm, *Die Feldzüge des Germanikus in Deutschland* [Goessler]. Bien des réserves, malgré cela ce livre est un commentaire indispensable des Annales liv. 1 et 2, de Tacite. ¶¶ 7ᵉ livr. R. Knorr, *Die verzierten Terra sigillata-Gefässe von Cannstatt und Köngen-Grinario* [Nestle]. Rendra de grands services aux études romaines

en Allemagne. ¶¶ 8e livr. Priène et la disposition des villes en Grèce [P. Goessler]. Art. qui se continue dans le no suivant (3 plans). Après avoir étudié rapidement la littérature du sujet et en tenant compte surtout de Wiegand et Schrader, Priène, Ergebnisse der Ausgrabungen und Untersuchungen in den Jahren 1895-1898, G. montre que Priène nous donne exactement l'idée de ce qu'était une ville grecque. Les villes en Grèce doivent être considérees comme une œuvre d'art monumentale formant un tout où la nature et l'homme contribuent mutuellement à produire un tout harmonieux. ¶ H. LUDWIG, *Latein. Stiluebungen. Uebersetzung* [Heege]. Eloges de cette nouv. éd. ameliorée, destinée aux classes supérieures. ¶ E. HESSELMEYER, *Hannibals Alpenübergang im Licht der neueren Kriegsgeschichte* [J. Miller]. D'après H. le passage se fit à la fois par le Mont-Cenis et par le Petit St-Bernard. Hypothèse possible et même vraisemblable. ¶ H. LUCKENBACH, *Olympia und Delphi*. ID., *Die Akropolis von Athen* [Weizsäcker]. Utiles, et répondent à un véritable besoin. ¶¶ 9e livr. K. STÄDLER, *Horaz' sämmtliche Gedichte* im Sinne Herders erkl. [Ludwig]. Interessant. ¶ *Langenscheidts Taschenwörterb.* O. GUTHLING, *Deutsch-griech.* [Hertlein]. Appréc. favorable de ce dictionnaire abregé. ¶¶ 11e livr. U. v. WILAMOWITZ MOELLENDORF, *Griech, Tragödien* übersetz; 8, *Euripides, Der Kyklop*, 9, *Alkestes*, 11, *Troerinnen* [Nestle]. On ne peut que savoir gré à W. de la peine qu'il s'impose et souhaiter la continuation de ce travail. ¶¶ 12e livr. W. JUDEICH, *Topographie von Athen* [Nestle]. Travail tres sérieux. J. atteint admirablement son but qui est d'être un guide sûr à travers les ruines de l'ancienne Athénes. ¶ H. PLANEK, *Herzogs latein. Uebgsb.* [Knodel]. Appréc. favorable. ¶ J. P. KREBS, *Antibarbarus der latein. Sprache* 7e ed. p. p. I. H. SCHMALZ Lief. 1-4 (a-habere) [Ludwig]. Observations de détail sur cette nouv. éd. mise au courant de tous les travaux récents. Appréc. très favorable.

Literarisches Zentralblatt, 57 Jahrg. 1906 Janv. H. DIELS-W. SCHUBART, *Didymos, Kommentar zu Demosthenes* (*Papyrus 9780*), nebst Wörterbuch zu Demosthenes'Aristokratea (Pap. 5008) — ID. ID. *Volumina aegyptiaca ordinis IV. grammaticorum pars I : Didymi de Demosthene commenta cum anonymi in Aristocrateam lexico.* [F. B] Éloge et plan de ces deux éd. ; le texte est plus perfectionné dans la seconde, qui est l'ed. minor. ¶ ID. ID. *Anonymer Kommentar zu Platons Theaetet* (*Papyrus 9782*) *nebst drei Bruchstücken philosophischen Inhalts* (Pap. 8, 9766, 9569) [Id.] Ce 2e fasc. est digne du précédent; mais ici le texte a une moindre valeur, le commentaire trop élémentaire n'a rien de savant. ¶ R. K. GAYE, *The Platonic conception of immortality and its connexion with the theory of ideas.* [Drng.] Analyse et réserves. ¶ Johann v. ARNIM, *Stoicorum veterum fragmenta*, I. *Zeno et Zenonis discipuli.* [Schmekel] Complète les vol. 2 et 3 déjà parus ; œuvre considérable et très soignée. ¶ Fr. MARX, *C. Lucilii carminum reliquiae : Commentarius.* [W. K.] Bon ; ¶ O. JAHN, Διονυσίου ἢ Λογγίνου περὶ ὕψους. *De Sublimitate libellus.* [B.] Éloge de cette 3e ed., due à J. VAHLEN ; observations. ¶ † P. DECHARME, *La critique aes traditions religieuses chez les Grecs des origines au temps de Plutarque.* [li] Agréable autant que savant. Réserves sur plusieurs points ; fait remonter la critique religieuse seulement à Hésiode ; pourquoi pas à Homère ? ¶ Paul WENDLAND, *Anaximenes von Lampsakos.* [Drerup.] A réuni en volume, avec qqs modifications, ses articles de l'Hermès ; analyse favorable et discussion. ¶ G. NEMETHY, *Albii Tibulli carmina. Accedunt Sulpiciae elegidia.* [Schmidt] En progrès sur l'ed. de Dissen ; remarques. ¶¶ Fév. H. WINCKLER, *Auszug aus der vorderasiatischen Geschichte.* [Weber] Guide utile et presque toujours sûr. ¶ C. JEBB, *Bacchylides.* [P. B.] Edition, avec commentaire et traduction anglaise, qui était attendue depuis l'ed. princeps de Kenyon ;

éloge et observations. ¶ J. J. HARTMAN, *De Ovidio poeta*. [W. H.] De très bonnes choses. ¶ M. COLLIGNON, *Lysippe, étude critique*. — G. PERROT, *Praxitèle, étude critique*. — E. POTTIER, *Douris et les peintres de vases grecs, étude critique*. [F. N.] Appréciation favorable, et discussion de qqs points. ¶ E. V. ARNOLD, *Vedic metre in its historical development*. [J. Kirste] Question traitée avec savoir et avec succès; ¶ H. REICH. *Der Mimus*. [E. Gerland] Plusieurs points mis en lumière; réserves sur d'autres. ¶ J. HAURY, *Procopii Caesariensis opera omnia : De bellis libri I-VIII* [Id.]. Éloge et examen détaillé. ¶ *Monumenti antichi* (pubblicati per cura della Reale Accademia dei Lincei) XIII 1, 2; XIV 1. [U. v. W.-M.] Recueil précieux; exposé. ¶ Ad. SCHULTEN, *Numantia* [Fr. Regel]. Étude topographique très consciencieuse. ¶ H. SHARPLEY, Ἀριστοφάνους Εἰρήνη. *The Peace of Aristophanes*. [li]. C'est la meilleure édition, à tous points de vue. ¶ E. HERMES, *L. Annaei Senecae Opera*, I. 1. *Dialogorum libri XII*. [C. W.-n.]. Tout à fait digne des autres ouvrages de Sénèque déjà parus dans la même collection (Teubner). ¶ J. KOHM, *Altlatein-Forschungen*. [H. K.]. Statistique méritoire des mots intéressant la famille et les liens de parenté en ancien latin. ¶¶ Mars. G. MILLET-J. PARGOIRE-L. PETIT, *Recueil des inscr. chrétiennes du mont Athos*, I. [Gregory]. Publication précieuse. ¶ A. E. HOUSMAN, *D. Juni Juvenalis Saturae*. [C. W.-n.]. Trop d'animosité contre ses devanciers. ¶ *Mélanges Nicole*. [W. Otto]. Mention élogieuse des principaux articles de ce recueil. ¶ W. M. LINDSAY, *T. Macci Plauti Comoediae*, II : *Miles gloriosus, Mostellaria, Persa, Poenulus, Pseudolus, Rudens, Stichus, Trinummus, Truculentus, Vidularia, Fragmenta*. [Niemeyer]. Mêmes qualités que dans le tome I; observations de détail. ¶ W. H. ROSCHER, *Die enneadischen und hebdomadischen Fristen und Wochen der ältesten Griechen*. — *Die Sieben- und Neunzahl im Kultus und Mythus der Griechen*. [E. Drerup]. Contributions de valeur à la chronologie et à la mythologie antiques. ¶ A. JANKE, *Auf Alexanders des Grossen Pfaden*. [E. von Stern.] Matériaux précieux; mais l'histoire de la marche d'Alexandre en Asie-Mineure est encore à écrire. ¶ Al. GOLDBACHER, *S. Aureli Augustini Hipponiensis episcopi epistulae*, III (*Ep. CXXIV-CLXXXIV*). [E. P.]. 3ᵉ fasc. de ce savant ouvrage, qui mérite la reconnaissance de tous. ¶ J. P. MAHAFFY, *The Progress of Hellenism in Alexander's empire*. [Drerup]. Très informé; c'est le résultat de vingt années de recherches. ¶¶ Avril. G. BLECHER, *De extispicio capita tria. Accedit de Babyloniorum extispicio* CAROLI BEZOLD *Supplementum*. [li]. Utile; beaucoup de soin. ¶ Henri LECHAT, *La sculpture attique avant Phidias*. [Wfld.]. Analyse favorable; discussion de plusieurs points. ¶ K. LEHMANN, *Die Angriffe der drei Barkiden auf Italien*. [li]. Bon. ¶ H. HIRT, *Die Indogermanen, ihre Verbreitung, ihre Urheimat und ihre Kultur*. [Much] Discutable. ¶ Ad. JACOBY. *Das geographische Mosaik von Madaba*. [Schulten.] Commentaire serré des noms de cette carte, la plus ancienne de la Terre Sainte. ¶ H. R. HALL, *Coptic and greek Texts of the Christian period from Ostraka, Stelae etc. in the British Museum*. [J. Leipoldt] Matériaux intéressants, ¶ W. D. LOWE, *Petronii Cena Trimalchionis*. [E. Thomas] Des côtés faibles, mais du soin. Utile à ceux qui lisent le texte pour la première fois; traduction en prose anglaise. ¶¶ Mai. CARTON, *La colonisation romaine dans le pays de Dougga*. [A. S.] Exactitude remarquable. ¶ Kurt SETHE, *Urkunden der 18. Dynastie*. II. [J. Leipold] Bonne étude sur l'époque des rois Thutmosis I et II. ¶ Ad. BAUER, *Die Chronik des Hippolytos im Matritensis graecus 121 nebst einer Abhandlung über den Stadiasmus Maris Magni von Otto* CUNTZ. [G. Kr.] Résultats intéressants; ¶ Chr. HUELSEN, *Das Forum Romanum. Seine Geschichte und seine Denkmäler*. — Eug. PETERSEN, *Comitium, Rostra, Grab des*

Romulus. [G. W... a.] Éloge de ces deux ouvrages ; ¶ K. SCHODORF, *Beiträge zur genaueren Kenntnis der attischen Gerichtssprache aus den zehn Rednern.* [B.] Intéressant ; rectifications sur qqs mots. ¶ *Monumenti antichi publicati per cura della Reale Accademia dei Lincei,* XV. [U. v. W. M.] Éloge et analyse de ce vol., dû à PINZA. ¶ F. E. PEISER. *Urkunden aus der Zeit der dritten babylonischen Dynastie.* [Ungnad.] Très bon. ¶ H. MERGUET, *Handlexikon zu Cicero.* [M. M.] Excellent instrument de travail. ¶ G. GRÜTZMACHER, *Hieronymus,* II. [G. K.] Ce vol. 2, sur la vie et les écrits de S. Jérôme de 385 à 400, est digne du premier. ¶ G. COUSIN, *Kyros le jeune en Asie mineure (Printemps 408-Juillet 401 a. C.)* [Reichardt] Très documenté ; C. a tout étudié et vérifié sur place. Analyse élogieuse et discussion de qqs points (Xénophon sévèrement jugé). ¶ J. TRUHLÁŘ, *Catalogus cod. manuscriptorum Latinorum in C. R. Bibliotheca universitatis Pragensis,* I. [M. M.] Utile ; beaucoup de soin. ¶ M. ROGER, *Ars Malsachani : Traité du verbe publié d'après le ms. lat 13026 de la B. N.* [M. M.] Intéressante publication ; autant de goût que de savoir. ¶¶ Juin W. FREYTAG, *Die Entwicklung der griech. Erkenntnistheorie bis Aristoteles in ihren Grundzügen dargestellt.* [Drng] Pénétrant, mais trop concis ; rectifications. ¶ E. FRAENKEL, *Griech. Denominativa in ihrer geschichtlichen Entwicklung und Verbreitung.* [R. M.] Excellent ; beaucoup de science et de méthode ; examen de qqs points ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich,* V u. VI. — *Bericht des Vereins Carnuntum in Wien, 1902.* [A. R.] Recherches d'un vif intérêt. ¶ E. RODOCANACHI, *Le Capitole romain antique et moderne.* [K. F.] Monographie la plus complète sur la matière : ¶ O. SCHRADER, *Sprachvergleichung und Urgeschichte.* [Streitberg] 1re partie de la 3e éd. de cet ouvrage digne d'attention ; histoire et méthode des recherches linguistiques et historiques. ¶ G. COLIN, *Rome et la Grèce de 200 à 146 a. C.* [W. Schubart] Très captivant ; exposé et remarques. ¶ Gust. LANG, *Untersuchungen zur Geographie der Odyssee,* — Ph. CHAMPAULT, *Phéniciens et Grecs en Italie d'après l'Odyssée.* [E. Drerup] Analyse détaillée et observations. ¶ G. MURRAY, *Euripidis fabulae,* I. II. [W. Nestle] Éloge sauf qqs réserves : collation nouvelle des Parisiani A et B, peu de conjectures. ¶ R. FOERSTER, *Libanii opera,* III (*orat. XXVI-L*). [W. S.] Ce 3e vol. fait désirer le 4e, plan et remarques. ¶ Fr. BLASS, *Aischylos' Choephoren.* [W. Nestle] Ed. très recommandable pour le texte et le commentaire. ¶¶ Juillet. L. BRIEGER-WASSERVOGEL, *Plato und Aristoteles,* [y]. De bonnes parties, mais trop inégal. ¶ Otto HOFFMANN, *Die Makedonen, ihre Sprache und ihr Volkstum* [H. Hirt]. Recherches fort intéressantes ; des points discutables (les Macédoniens n'étaient pas grecs). ¶ A. WILHELM, *Urkunden dramatischer Aufführungen in Athen* [F. B.]. Étude très solide, fondée sur les inscr. ; appendice de G. KAIBEL. ¶ W. ALTMANN, *Die röm. Grabaltäre der Kaiserzeit* [A. Schulten]. Excellent travail sur l'architecture et l'ornementation des sarcophages. ¶ A. FICK, *Vorgriech. Ortsnamen als Quelle für die Vorgeschichte Griechenlands verwertet* [E. Z.]. Utile. ¶ Fr. LEO, *Der Saturnische Vers* [Id]. Cherche, d'après Skutsch, à ressusciter la théorie qui fait du vers saturnien un vers prosodique et non un vers tonique ; exposition détaillée. ¶ B. P. GRENFELL-Ar. S. HUNT, *The Hibeh Papyri,* I. [F. B.]. Éloge et contenu de ce nouveau recueil. ¶¶ Août. Hubert LINDEMANN, *Des hl. Hilarius von Poitiers « liber mysteriorum »* [Skbgr.]. Le tractatus mysteriorum publié par Gamurrini ne ferait qu'un avec le liber mysteriorum mentionné par S. Jérôme (De Vir. ill. 100). ¶ W. KINKEL, *Geschichte der Philosophie,* I : *von Thales bis auf die Sophisten* [Bchn]. Intéressant, et d'un style aisé. ¶ Ch. DIEHL, *Figures byzantines* [E. Gerland]. Curieuses études sur la politique et la civilisation byzantines du ve au XIe s. p. C. ¶ L. MENDELSSOHN-P. VIERECK, *Appiani Historia romana,* II [W. Soltau]. 2e vol.

de cette seconde éd., excellemment remaniée par V.; qqs remarques. ¶ Johs. ILBERG, *Aus Galens Praxis. Ein Kulturbild aus der röm. Kaiserzeit* [x]. Du nouveau et agréable à lire, qqs réserves. ¶ B. DOMBART, *S. Aurelii Augustini episcopi De civitate Dei libri XXII* [C. W—n]. 3e éd. encore amendée. ¶ B. DELBRÜCK, *Einleitung in das Studium der indogerman. Sprachen* [W. Nestle]. 4e éd. refondue de cet excellent ouvrage. ¶ A. GROSS, *Die Stichomythie in der griech. Tragödie und Komödie, ihre Anwendung und ihr Ursprung* [Id.]. Analyse favorable. ¶¶ Septembre. E. H. GIFFORD, *Plato, Euthydemus* [O. I.]. Bon. ¶ E. LOMMATZSCH, *P. Vegeti Renati Digestorum artis mulomedicinae libri. Accedit Gargili Martialis de curis boum fragmentum* [x]. Nouvelle éd., très soignée de tous points; répond à un besoin incontestable. ¶ W. CALAND-V. HENRY, *L'Agnistôma. Description complète de la forme normale du sacrifice de Soma dans le culte védique*, I [E. H.]. Excellent; complète et précise sur un point l'ouvrage de Hillebrandt sur le rituel védique. ¶ E. KROYMANN, *Quinti Septimi Florentis Tertulliani opera*, III. [G. Kr.]. Volume digne des précédents; une éd. moins chère et plus maniable restera à souhaiter. ¶ F. HOMMEL, *Grundriss der Geographie und Geschichte des alten Orients*, I [Weber]. 1re partie de la refonte de son abrégé; bon, mais inégal. ¶ Ginus PIERLEONI, *Xenophontis Respublica Lacedaemoniorum* [Drerup]. Éd. critique qui témoigne de beaucoup de savoir et de soin; qqs réserves. ¶ L. K. TALLQVIST, *Neubabylonisches Namenbuch bis Xerxes* [B. M.]. Fort utile; fait suite aux travaux de Hommel et Ranke. ¶ J. S. PHILLIMORE, *Index verborum Propertianus* [E. Martini]. Excellent. ¶ H. LUCKENBACH, *Die Akropolis von Athen* [Wfld]. 2e éd., heureusement remaniée. ¶ J. P. MAHAFFY, *The Silver age of the Greek world* [Otto]. C'est, avec un autre titre, la refonte souvent amendée de son livre de 1890; le style est fort agréable. Analyse et observations. ¶ H. W. GARROD, *P. Papini Stati Thebais et Achilleis.* [C. W-n]. Ed. critique, dont le texte a été établi sur de nouvelles bases. ¶ A. MICHAELIS, *Die archäologischen Entdeckungen des 19 Jahrhunderts* [Wfld]. Bilan intéressant. ¶ Max SCHERMANN, *Der erste punische Krieg im Lichte der Livianischen Tradition* [li]. Essaie de restituer, avec savoir et sagacité, la tradition de Tite-Live, y compris celle des livres perdus (16-19); réserves. ¶ F. H. M. BLAYDES, *Analecta comica graeca* [id]. Utile, en somme. ¶ F. POULSEN, *Die Dipylongräber und die Dipylonvasen* [Wfld]. Problème traité avec science et méthode. ¶ *Catalogue général des Antiquités égyptiennes du Musée du Caire*. EDGAR, *Greek sculpture, greek Bronzes, greek Moulds* [Schreiber]. Nomenclature des antiquités gréco-romaines du musée de Gizeh. ¶¶ Octobre. C. PASCAL, *Seneca* [C. W-n]. Panégyrique de Sénèque; exposé et discussion. ¶ Kurt SETHE, *Urkunden der 18. Dynastie*, IV, V u. VI [J. Leipoldt], 3 nouveaux fascicules aussi savants que les précédents; manque un index. ¶ C. WILKE, *Polystrati Epicurei* Περὶ ἀλόγου καταφρονήσεως *libellus* [B]. Réalise tout ce qu'on peut souhaiter. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF-K. KRUMBACHER-J. WACKERNAGEL-Fr. LEO-E. NORDEN-F. SKUTSCH, *Die Griech. und latein. Literatur und Sprache*, I, 8 [W. K.]. Maints chapitres intéressants dans ce volume. ¶ J. J. HARTMANN, *Tacitea* [tz]. 19 articles, dont plusieurs remarquables, déjà parus dans Mnémosyne et réunis en volume. ¶ T. FRIEDRICH, *Altbabylonische Urkunden aus Sippara* [Weber]. Matériaux précieux. ¶ G. L. HENDRICKSON, *The Peripatetic mean of style and the three stylistic characters. The origin and meaning of the ancient characters of style.* [F. B.] Deux mémoires très solides; exposé et discussion. ¶ O. GRUPPE, *Griech. Mythologie und Religionsgeschichte*, I u. II. [x.]. Longue analyse et grand éloge de ce manuel, digne de figurer à côté de ceux de Welcker et Preller. ¶¶ Nov. Kurt SETHE, *Urkunden der 18. Dynastie, III.* [J. Leipoldt] Recueil des inscr. les plus importantes, rela-

tives au règne de Thutmosis III. ¶ K. Kalbfleisch-H. Schöne, *Griech. Papyri medizinischen und naturwissenschaftlichen Inhalts.* [F. B.]. D'un vif intérêt; discussion de qqs lectures. ¶ L. Mitteis, *Griech. Urkunden der Papyrussammlung zu Leipzig*, I. [Schubart]. Histoire attachante. ¶ O. Hense, *C. Musonii Rufi reliquiae.* [F. B.]. Bonne éd.; examen de nombreux passages. ¶ G. Némethy, *Lygdami carmina. Accedit Panegyricus in Messallam* [x.] Mêmes qualités et même plan que dans son éd. de Tibulle et Sulpicia. ¶ J. H. Lipsius, *Das attische Recht und Rechtsverfahren.* [Br. Keil]. C'est l'ouvrage de Meier et Schömann, heureusement remanié et développé. ¶ F. Knoke, *Begriff der Tragödie nach Aristoteles.* [O. I.]. Seconde partie négligeable; première partie très digne d'attention, malgré plusieurs point douteux. ¶ H. Swoboda, *Beiträge zur griechischen Rechtsgeschichte.* [E. Drerup]. Études pénétrantes. ¶ Dietrich Mülder, *Homer und die altjonische Elegie.* [Id.]. Savant et ingénieux ; critique de plusieurs points. ¶ G. Colin, *Le culte d'Apollon Pythien à Athènes.* [Id.]. Étude d'un vif intérêt, fondée sur les découvertes épigraphiques les plus récentes, à Delphes ou ailleurs. ¶¶ Déc. Kurt Sethe, *Urkunden der 18 Dynastie, VII.* [J. Leipoldt]. Inscr. relatives à la reine Hatschepsowet. ¶ C. Paepcke, *De Pergamenorum litteratura.* [x]. Beaucoup de soin, très attachant. ¶ M. Bang, *Die Germanen im röm. Dienst bis zum Regierungsantritt Constantins I* [A. Stein]. Important problème, traité avec savoir et méthode. ¶ C. Wunderer, *Die psychologischen Anschauungen des Historikers Polybios.* [Drerup]. Analyse élogieuse de ce programme. ¶ Otto Hirschfeld, *Die kaiserlichen Verwaltungsbeamten bis auf Diocletian.* [F. R.]. Nouveau et très digne d'attention; appréciation détaillée. ¶ E. Drerup, *Isocratis opera omnia*, I. [Thalheim]. Plan de l'éd. et bases du texte ; éloge avec qqs réserves. ¶ J. P. Postgate, *Tibulli aliorumque carminum libri tres.* [x.]. Apparat succinct, texte soigné; très recommandable. ¶ C. Wessely, *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, II-V [Stein]. Intéressant. ¶ H. Raeder, *Platons philosophische Entwickelung.* [Drng.]. Analyse favorable. ¶ W. H. Roscher, *Die Hebdomadenlehren der griech. Philosophen und Aerzte.* [E. Drerup]. Curieuse contribution à l'histoire de la philosophie et de la médecine grecques. A. G.-D.

Mitteilungen aus der historischen Literatur T. 34. Fasc. 1. Revue des programmes. J. König, *Mitteilungen aus dem assyrisch-babylonischen Altertum* (pl.) P. 1 (G. Dramburg) [Nikel]. A fait preuve de tact pédagogique et d'exposition habile. — A. Arendt, *Syrakus im 2. punischen Kriege II, Geschichte der Stadt* (G. Komtz) [Heydenreich]. Mérite les mêmes éloges que la 1re P. <v. R.d.R. 24, 143, 9 >. — Frick, *Die Darstellung der Persönlichkeit in Xenophons Anabasis* (G. Höxter an d. Weser) [Id]. Intéressante étude qui mérite d'être chaleureusement recommandée. — K. Wunderer, *Die psychologischen Anschauungen des Historikers Polybius* (G. Erlangen) [Id.]. W. résume et complète avec bonheur les travaux de ses devanciers. — Solbisky, *Das Verkehrswesen bei den Römern und der Cursus publicus* (Realg. Weimar) [Dietrich]. Donne une orientation rapide sur le sujet. ¶ *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft* hrsg. v. E. Berner. t. 26 (1903) 2. P, [K. Löschhorn]. Excellent aperçu des productions de 1903, dont les résultats les plus importants sont signalés par le critique. ¶ Ernest Millard, *Une loi historique II. Les Juifs. Les Grecs. Les Italiens* [Th. Preuss]. Des combinaisons très risquées, pour l'histoire grecque. ¶ F. Chr. Schlosser, *Weltgeschichte f. das deutsche Volk* ergänzt v. Oskar Jäger u. Franz Wolff 25e éd. 20 t. (pl.) [B. Clemenz]. Fait preuve de critique et de jugement personnel. ¶ 1.) Hugo Winckler, *Die Gesetze Hammurabis in Umschrift u. Uebersetzung.* 2.) *Der alte Orient.* VI. 1. Hugo Winckler, *Geschichte der Stadt Babylon.* 2. W. Max Müller, *Aethiopien* (pl.). 3.) O. We-

BER, *Sanherib, König von Assyrien*. 4.) A. WIEDEMANN, *Magie u. Zauberei im alten Aegypten* [Id.]. 1) De haute valeur. — 2) Important organe historique. ¶ 1) Bruno MEISSNER, *Aus dem babylonischen Recht* (Der alte Orient VII, 1). — 2) Hugo WINCKLER, *Auszug aus der Vorderasiatischen Geschichte* (ibid. [Id.]. 1) Sera lu avec utilité. — 2) Recommandé instamment auprès des historiens de l'antiquité. ¶ Gustav ROLOFF, *Probleme aus der griechischen Kriegsgeschichte* [Ernst Wiehr]. Excellentes recherches qui font preuve de clarté et de pénétration. ¶ R. BEIGEL, *Rechnungswesen u. Buchführung der Römer* [Dietrich]. Mérite d'être chaudement recommandé, bien que la preuve de mainte assertion ne soit pas faite. ¶ Adolf HARNACK, *Militia Christi. Die christliche Religion u. der Soldatenstand in den ersten drei Jahrhunderten* [K. Löschhorn]. Très remarquable. ¶ Νέος Ἑλληνομνήμων Τριμηναῖον περιοδικὸν σύγγραμμα ἐκδιδόμενον ὑπὸ Spur. LAMPROS T. 1 τεῦχ. α'β' [F. Hirsch]. Analyse <Pour le détail cf. infra>. ¶¶ Fasc. 2. H. ZIMMERN, *Babylonische Hymnen u. Gebete in Auswahl* (Der Alte Orient VII, 3) [B. Clemenz]. A recommander aux amis de la civilisation orientale. ¶ WÄGNER, *Geschichte der röm Volkes und seiner Kultur*. 8e Aufl. bearb. v. O. E. SCHMIDT (pl.) [id.]. Edition complètement remaniée qui mérite le meilleur accueil. ¶ GREENIDGE, *A history of Rome, during the later republic and early principate*. Vol. 1, 133-104 [Dietrich]. Sera très apprécié des professeurs d'histoire. ¶ Bruno WOLFF-BECKH, *Kaiser Titus u. der Jüdische Krieg* [id]. Le critique conteste que les remords de conscience de Titus aient été causés par la destruction du temple de Jérusalem et se rallie à l'explication donnée par Hertzberg. ¶ Otto HIRSCHFELD, *Die kaiserlichen Verwaltungsbeamten bis auf Diokletian* 2e éd. [Id.]. Indispensable pour les études sur le sujet. Grands éloges. ¶ Alexander BAUMGARTNER, *Geschichte der Weltliteratur* T. 4 : Die latein. u. griech. Literatur der christlichen Völker, 3e et 4e éd. [J. Pistor]. Pas de modifications importantes ; toutefois B. a voulu tenir son livre au courant <v. R. d. R. 26, 103, 41>. ¶ Max VANCSA, *Geschichte Nieder- u. Oberösterreichs*. T. 1. Bis 1283 [Franz Ilwof]. Comble une lacune. A signaler dans les trois premiers chapitres le récit de la chute du royaume celtique de Norique, de la formation de la frontière militaire romaine sur le Danube et de la romanisation. ¶¶ Fasc. 3. Hans F. HELMOLT, *Weltgeschichte*. T. 5 : Südeuropa u. Osteuropa (pl.) [W. Martens]. Dans le 1er chapitre intitulé : Das Griechentum seit Alexander dem Grossen, Rudolf v. SCALA poursuit le développement de l'hellénisme et esquisse à grands traits l'histoire de l'empire byzantin jusqu'à la chute de Constantinople. Eloges. ¶ Max SCHERMANN, *Der erste Punische Krieg im Lichte der Livianischen Tradition* [Winckelsesser]. D'une utilité indéniable bien qu'il reste bien des problèmes non résolus. ¶ J. WIMMER, *Geschichte des deutschen Bodens* mit seinem Pflanzem u. Tierleben von der keltisch-römischen Urzeit bis zur Gegenwart [J. Pistor]. Tableau tracé à grandes lignes et fidèle en général. ¶¶ Fasc. 4. Otto WEBER, *Dämonenbeschwörung bei den Babyloniern u. Assyrern* (Der Alte Orient) [B. Clemenz]. Contribution de valeur. ¶ Erich KELLER, *Alexander der Grosse nach der Schlacht bei Issos bis zu seiner Rückkehr aus Aegypten* (Histor. Studien 48) [Winkelsesser]. Examen approfondi des sources. ¶ Konrad LEHMANN, *Die Angriffe der drei Barkiden auf Italien* (pl.) [Id.]. Des points de vue nouveaux et intéressants dus à une solide analyse des sources. ¶ Georg GRUPP, *Kultur der alten Kelten u. Germanen* [W. Martens]. Fait œuvre de jugement individuel bien que sans caractère rigoureusement scientifique. ¶ S. HELLMANN, *Sedulius Scottus* (Quellen u. Untersuchungen zur latein. Philologie des Mittelalters. Hrsg. v. L. TRAUBE I, 1) [H. Hahn]. Cette publication, qui fera avancer la connaissance du moyen âge, témoigne de sagacité pénétrante, tout en n'étant pas

exempte de conjectures contestables. H. LEBÈGUE.

Nachrichten von der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Phil.-hist. Klasse 1906. Fasc. 1. Ein Bruchstück des Philochoros [R. Reitzenstein]. Dans le nouveau fragment du Lexique de Photius découvert par V. Rose se trouve sous le lemme 'Αμφιφῶν un fragment de Philochoros intégralement conservé et dont Athénée (XIV 645ᵉ) ne donne que la substance. Suidas ne paraît pas avoir utilisé directement Philochoros. ¶¶ Fasc. 2. Neue Beiträge zur Geschichte u. Landeskunde Lakedämons. Die lakedämonischen Periöken [B. Niese]. Les périœques étaient répartis dans un assez grand nombre de localités appelées πόλεις. Les habitants de ces πόλεις étaient des hommes libres et servaient dans l'armée et la marine lacédémoniennes, mais à Sparte ils comptaient pour des étrangers (ξένοι). Les villes de périœques avaient leur indigénat propre; toutefois elles n'étaient ni indépendantes ni autonomes mais soumises à Sparte qui était le centre commun. La plupart étaient des villes ouvertes et maritimes, car les ports et les arsenaux se trouvaient exclusivement dans les villes de périœques. C'est aussi dans des villes de ce genre que les rois avaient des biens fonciers. Les périœques avaient l'avantage sur les Spartiates d'être plus libres au point de vue de l'industrie; le commerce et les métiers libres étaient en général à Lacédémone entre les mains des périœques. Aussi ne faut-il pas s'étonner de ne voir aucun soulèvement parmi eux; leur situation ne ressemble pas tout à fait à celle des « cives sine suffragio » des municipes romains. La chute de la puissance de Sparte amena des groupements nouveaux dans ces villes de périœques dont B. tente d'indiquer l'emplacement. Il compte 90 noms dont 80 peuvent avec une certitude suffisante désigner des villes de périœques. Le territoire des périœques, acquis par voie de conquête servait de boulevard contre les attaques du dehors. Ils ne sont pas les restes de la population achéenne vaincue par la migration dorienne et leur langue n'est pas achéenne comme l'a cru R. Meister. Réfutation de l'hypothèse de K. J. Neumann qui suppose un écrit du roi Pausanias comme source commune d'Isocrate (Panath. § 117) et d'Ephore. ¶ Wortumfang und Wortform [J. Wackernagel]. Jamais dans Homère ne se présentent privés d'augment des prétérits tels qu'il résulterait de l'absence d'augment un monosyllabe à voyelle brève : On ne trouve pas de formes telles que *σχέ, *σχές, *σχόν de ἔσχον, à plus forte raison dans les composés avec une préposition. Le grec admettait des prétérits monosyllabes à voyelle longue privés d'augment. C'est que le premier mot d'une phrase indo-européenne est accentué plus pleinement qu'aux autres places. W. explique la disparition de l'augment temporel dans les plus-que-parfaits attiques et dans le p. q. p. des verbes composés avec une préposition. La répulsion pour les formes monosyllabiques a été déjà constatées par les grammairiens latins et ce ne sont pas des raisons purement rhythmiques qui ont fait préférer Ἔσχε à *σχέ. W. appelle l'attention sur le nombre de syllabes pour justifier les changements de forme qu'on est habitué à considérer comme dus à la phonétique (37 p.). ¶ Die rythmischen Jamben des Auspicius [W. Meyer]. Texte de la lettre d'Auspicius à Arbogast suivi de considérations sur la structure rythmique de cette pièce, la construction des lignes, la fin des lignes rythmiques, la lutte et le triomphe de l'accent du mot. ¶¶ Fasc. 3 Ueber ein megarisches Grabepigramm [B. Keil et E. Schwartz]. Keil critiquant la restitution d'Ad. Wilhelm (Ath. Mith. XXXI cf. infra) propose [Λα]κλῆ τὸν Προκλέος· ταίδ' ἐνπίδες, αἴτε κὰ ἄλ(λ)ει καὶ κάλ(λ)ει-θαψῆν τεῖδε τρόπω πό[λιο]ς. Schwartz écrit : Προ]κλῆ τὸν Προκλέος· τᾶι δ'ἐνπίδες αἴτε κα(ὶ) ἄλ(λ)ει καὶ κάλ'ἦ θάψειν τεῖδε τρόποι (ou τρόπω) πόλιος. ¶¶ Fasc. 4. Untersuchungen zur Textgeschichte der Biblio-

thek des Diodor. I. [R. Laqueur]. Le Parisinus 1659 (E) utilisait comme source le Neapolitanus (N) III, B, 16 (Vogel) I, 100, 24-II, 61, 26. N. qui remontait au Vaticanus (Ɔ) par un intermédiaire, avait le même aspect extérieur qu'aujourd'hui, c'est-à-dire que les parties intermédiaires qui manquaient avaient été suppléées par une plus jeune main. Pour le commencement du livre 1 et pour la fin du livre 5 le Marcianus 374 (V) était la base de E. Laqueur rétablit que V. était à Venise en 1468 et N. en 1500. E. a été écrit à Venise. C'est à Paris seulement que l'on peut trouver les mss de la bibliothèque de Grimani. ¶ Die Aeren von Gerasa u. Eleutheropolis [E. Schwartz]. L'ère de Gerasa et de Philadelphia a pour année 1 l'automne de 63/62 av. J. C. Celle d'Eleutheropolis a pour point de départ le 1[er] janvier 200 ap. J. C. ¶¶ Geschäftliche Mittheilungen Fasc. 1. Bericht über den Thesaurus linguae latinae [ ]. ¶ Bericht über die Ausgrabungen von Numantia [A. Schulten].

H. LEBÈGUE.

Neue Jahrbücher für das klassische Altertum, Geschichte und deutsche Literatur, 9[e] année 1906, 1[re] livr., 1[re] partie. Philologie indienne et classique [H. Oldenberg]. Rapport lu au 48[e] congrès des philologues et pédagogues allemand à Hambourg. Partant du principe que les problèmes que l'Indologue a à résoudre sont tout à fait comparables à ceux qui se dressent devant le philologue classique, O. compare les procédés de travail de l'un et de l'autre et montre que l'étude de la philologie classique est l'école la meilleure pour celui qui veut aborder l'indologie. ¶ L'épisode des Phéaciens dans l'Odyssée [D. Mülder]. Le fond de cet épisode est emprunté à une source ancienne que M. tente de reconstituer. Celui qui a remanié ces récits antérieurs, les a non seulement élargis, mais les a retravaillés et renouvelés. On y remarque avant tout deux traits principaux qui devaient mal s'accorder avec l'ancienne légende, la singularité de la personnalité d'Ulysse qui, du reste, se fait jour dans toute l'Odyssée et qui a pour parallèle la personnalité d'Achille dans l'Iliade, et la description de l'accueil si aimable des Phéaciens. Un troisième motif de ce remaniement était le désir d'intercaler dans l'histoire des Phéaciens les récits d'Ulysse chez Alkinoos (Ἀλκίνου ἀπόλογοι), d'où résultait avant tout l'allongement du séjour d'Ulysse qui est rempli par un banquet, de la musique, des danses et un agon. Ce remaniement se trahit du reste par bien des maladresses, c'est ce que D. s'attache à montrer en développant les points suivants : Palais homériques ; la πομπή ; demande d'Ulysse d'être ramené dans ses foyers : Nausikaa, puis Athèna servant de conductrices ; apparence extérieure d'Ulysse ; l'agon ; Laodamas et Alkinoos ; rencontre d'Ulysse et de Nausikaa ; nudité d'Ulysse; à quoi se rattachait à l'origine le fragment de Nausikaa ; Athènè sous les traits de la fille de Dymas ; la jeune fille avec la κάλπις, allant puiser de l'eau ; le puits devant la ville ; manière de compter le temps ; durée du séjour et moment du départ ; Arété et son rôle primitif ; traces caractéristiques de remaniement ; reconnaissance dans l'Odyssée ; influence de la nouvelle sur la tradition ; faute et expiation ; la fatalité ; deux sources différentes du poète de l'Iliade. ¶¶ 2[e] partie, Friedrich August Wolf et David Ruhnkenius [S. Reiter]. D'après une correspondance inédite (continué dans la livr. 2). ¶ Lettre et épître [W. Soltau]. Distingue soigneusement la lettre proprement dite de l'épître qui est un genre littéraire : exemples à l'appui. ¶ L'enseignement de l'histoire grecque dans les gymnases contemporains [R. Wagner]. ¶ Th. ZIELINSKI, *Die Antike und wir* [J. Ilberg]. Trad. all. de E. SCHOELER. Intéressant. ¶¶ 2[e] livr. 1[re] partie, Échos des légendes de la Grèce ancienne dans les légendes de la Grèce moderne [K. Dieterich]. Distingue trois genres de légendes : a, celles qui sont nées de la tradition orale et qui se rattachent

à certaines localités en se rapportant à des personnages historiques ou mythologiques qui y ont joué un rôle, ou à des évènements historiques; b, celles qu'on pourrait appeler archéologiques et qui se rapportent à des localites, monuments ou œuvres d'art : c, celles qui ont une source littéraire. ¶ *Berliner Klassikertexen.* II, *Anonymer Kommentar zu Platons Theaetet* (*Pap.* 9872) nebst 3 Bruchst. philos. Inhalts unter Mitwirkung von J. L. Heiberg, bearb. von H. Diels u. W. Schubart [Immisch]. Sans avoir la valeur du Papyrus de Didymos, ce papyrus est cependant très instructif et très important, surtout pour l'établissement du texte du Theaetète. ¶ D. Detlefsen, *Die Entdeckung des German. Nordens im Altertum. Die geographische Bücher der Nat. Hist. des Plinius Secundus* [Ruge]. Rendra de grands services. ¶¶ 2e livr. 2e partie. Geltungsbereich und Wesen der latein. Consecutio temporum [R. Methner]. Art. qui se continue dans les deux livr. suivantes. Comme les nouvelles théories, qu'il expose de Kluge, Wetzel, Weisweiler et autres grammairiens sur la concordance des temps en latin ne le satisfont pas entièrement, M. reprend à nouveau la question. 1, Domaine d'action de cette loi : A., propositions subordonnées au subjonctif dont le temps n'est pas influencé par le temps exprimé dans la proposition dont elles dépendent; B. propositions où le contraire a lieu; 2, Règle de la concordance des temps. Un temps principal dans la proposition principale n'a aucune influence sur le choix du temps de la proposition secondaire; il n'y a par conséquent de concordance des temps qu'après des temps secondaires, concordance des temps après un présent historique : différence et signification entre l'imp. et le pl. q. parf. du subj. Concordance des temps dans les propositions subordonnées dépendant d'une autre subordonnée. Dans les propositions subordonnées à l'ind. il n'y a pas de concordance des temps. Résumé des règles. ¶¶ 3e livr. 1re partie, Les δαίμονες à l'origine du drame grec [K. Th. Preuss]. Explication par la comparaison avec les démons mexicains. 1, Démons mexicains anciens de l'automne et du printemps; 2, Dionysos. 3, La tragédie et le mime. ¶ Les fouilles de Haltern [Fr. Koepp]. Indication (pl.) des résultats obtenus et méthode employée pour les fouilles. ¶¶ 3e livr. 2e partie, Rapport sur le 42e Congrès du Verein. rhein. Schulmänner [B. Huebner]. Entre autres rapports citons celui de [Klingenberg]. L'Ara Ubiorum et les commencements de Cologne. Cette ara est mentionnée par Tacite Ann. 1, 39 et 57; c'était, comme Juste Lipse l'a supposé, un autel de l'empereur Auguste : quand il a été élevé; sa signification, son développement historique; il était situé au centre de l'Oppidum Ubiorum. ¶¶ 4e livr. 1re partie, La légende d'Ithaque sur Théaki [W. v. Marées]. Un long séjour fait à Théaki et à Leucade amène M. à conclure que Théaki ne correspond pas du tout avec les descriptions que Homère donne d'Ithaque, et que c'est bien plutôt Leucade qui est l'ancienne Ithaque. Examen des diverses opinions émises à ce sujet. ¶ Questions de principe dans les recherches sur la κοινή [A. Thumb]. Méthode à suivre dans ces recherches : importance du grec du moyen âge et du grec moderne dont la connaissance est indispensable pour étudier sérieusement la κοινή. Grec du Nouveau Testament; les hébraismes ou soi-disant tels : importance de la Bible pour la question des dialectes de la κοινή : ses caractères et son origine. ¶ Les tessères en plomb romaines [Th. Zielinski]. Coup d'œil (2 pl.) sur les résultats des trois ouvrages de M. Rostowsew : 1, Tesserarum urbis Romae et suburbi plumbearum sylloge : (inventaire de plus de 3 600 tessères); 2, Atlas en phototypie de cette sylloge où plus de 800 tessères sont reproduites sur 12 planches; 3, Un ouvrage en russe sur ces tessères. Importance et rôle des tessères dans la vie des Romains. ¶ *Studia Pontica.*

I, *A Journey of Exploration in Pontus* by J. G. C. ANDERSON [W. Ruge]. Appréc. favorable : qqs réserves. ¶¶ 4e livr. 2e partie, Die idealisierte (stilisierte) Geschichte des griech. Altertums auf dem humanistichen Gymnasium [H. Peter]. Discours non prononcé dans lequel P. s'élève après O. Kämmel contre la façon de comprendre l'enseignement de l'histoire grecque dans les gymnases allemands. ¶ Rapport sur le sixième cours de vacances des philologues anciens tenu à Bonn du 12-14 avril 1905 [B. Huebner]. Détails très brefs sur les rapports suivants : Qques inscr. grecques nouvelles [Elter]. Indication de ces inscr. — Sur Horace Sat. I, 8 [Brinkman]. Explication et commentaire — Les Suppliantes d'Eschyle [Deubner]. Montre à la suite de Wilamowitz que les Suppliantes sont la plus ancienne pièce que nous ayons d'Eschyle, elles datent de 479 environ, tandis que les Perses qu'on croyait plus anciens sont de 472. — Priène, image des villes hellénistiques [A. Löschke]. — Sur le développement des éléments de la proposition (syntaktische Grundbegriffe), sujet, prédicat, objet, au point de vue de la grammaire comparée [H. Jacobi]. ¶ A. MACÉ, *La prononciation internationale du latin au XXe siècle* [Opitz]. Questions qui doivent être posées au prochain Congrès international historique à Rome : puissent-elles recevoir une solution. ¶¶ 5e livr. 1re partie. La royauté homérique [Gg. Finsler]. Art. continué dans le no suiv. F. se demande si on peut conclure quelque chose pour l'époque où furent terminés les poèmes homériques de la situation politique des villes grecques d'Asie mineure avant l'avènement des tyrans ; il cherche à déterminer l'époque à laquelle correspondent les détails donnés dans ces poèmes. Il étudie : a, les festins : signification dans Homère du mot ἑταῖροι qui a de l'importance dans cette question ; deux genres de repas des nobles, ceux où ils étaient invités de droit et ceux auxquels les ἑταῖροι participaient à frais communs ; b, la royauté dans l'Odyssée. C'est le peuple qui décide qui doit être roi, la royauté est donc une véritable fonction publique, mais à vie et héréditaire ; ce que c'était que le δῆμος, fonctions du βασιλεὺς, l'ἀγορὰ ; réunion du δῆμος ; rapports entre les ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες des Phéaciens et les γέροντες et les βασιλῆες. Différences de sens entre les mêmes termes employés dans l'Odyssee et dans l'Iliade ; c, Asie Mineure et Athènes. Rien ne nous a été transmis, dont on puisse se servir pour une reconstitution historique, sur la nature des anciennes puissantes monarchies qui nous ont laissé les imposantes constructions de Tirynthe, Mycènes, Orchomènes et de l'Acropole. Aussi loin que nous pouvons remonter en Etolie, en Ionie et à Athènes, nous trouvons une race de dynastes dont les membres gouvernent par droit de noblesse et conservent le titre de rois comme gardiens des rites sacrés jusqu'au jour où comme à Athènes et à Milet tout cet héritage du passé disparaît et où le titre de roi passe à de nouveaux titulaires ; d, La royauté dans l'Iliade. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich* V et VI [Ruge]. Même soin et même exactitude que dans les précédentes livr. 9. ¶¶ 5e livr. 2e partie. Etymologie interne et externe [H. Uhle]. Considérations sur ces deux étymologies, l'une expliquant les mots par des mots de la même langue, et l'autre, l'externe, par la grammaire comparée. ¶¶ 6e livr. 1re partie. A. FURTWÄNGLER, *Die Aegineten der Glyptothek Königs Ludwigs I* [J. T.]. Grands éloges. ¶¶ 7e livr. 1re partie. Hellènes et Barbares [U. Wilcken]. Discours d'ouverture prononcé à l'Aula de l'Université de Leipzig. Ce n'est ni l'Orient ni Rome, mais la Grèce qui est et qui reste pour nous le centre créateur intellectuel. ¶ Le centenier de Capernaüm et les anciens interprètes de la Bible [F. Kuntze]. Cet épisode des Evangiles ne se trouve pas dans St Marc. Saint Luc et Saint Matthieu désignent ce soldat par le mot ἑκατόνταρχος, Saint Jean par

celui de βασιλικός : ce n'était pas un romain ; il devait être officier au service d'Hérode Antipas, tétrarque de Galilée, et comme commandant de la ville, il devait habiter avec les siens une maison particulière. Traductions diverses qui ont été données de ce mot de βασιλικός. ¶ Parodies des poésies lyriques d'Horace [E. Stemplinger]. Horace a eu le grand bonheur de ne pas être parodié ou travesti : étude sur les quelques imitations burlesques qui en ont été faites. ¶ Brunn-Bruckmann, *Denkmäler griech. und röm. Skulptur* fortgeführt und mit erläuterndem Text versehen von P. Arndt. Lief. 110-119 [Petersen]. Appréc. favorable de cet ouvrage qui se continue lentement ; remarques de détail. ¶¶ 8ᵉ livr. 1ʳᵉ partie. Le logos antique dans la littérature moderne [Th. Zielinski]. Tout en faisant le plus grand éloge de l'ouvrage intitulé : *Die griech. und latein. Literatur und Sprache* (= *Die Kultur der Gegenwart*, 1, 8) de Wilamowitz, Krumbacher, Wackernagel, Leo, Norden et Skutsch, Z. fait quelques réserves en ce sens que cet ouvrage ne montre pas le logos antique dans le monde moderne et oublie un peu le but qu'il s'est proposé. ¶ Les deux conceptions du groupe des tyrannicides [F. Studniczka]. Complément avec 2 pl. d'après de nouveaux documents à l'art. de F. Koepp sur Harmodios et Aristogeiton <Neue Jahrbücher 1902, cf. R. d. R. 27, 94, 16 sqq> ¶ Les pénalités dans l'armée romaine [Alb. Müller]. Traite des délits militaires et de leur répression. 1. Les peines, condamnation à mort, mutilation, corrections corporelles, vente comme esclave, relégation et déportation, confiscation des biens, indictio munerum, peines infamantes légères et graves, emprisonnement, autres punitions spéciales. 2. Les délits et leurs châtiments ; trahison ; désertion ; les transfuges ; les lâches ; les prisonniers de guerre ; mutilation volontaire et peur des blessures ; insubordination ; délits contre les personnes et les propriétés ; abus de pouvoir au service ; manquement à certains devoirs militaires ; débauche ; actions déshonorantes ; entrée illégale dans l'armée. ¶ Herm. Brunn u. H. Bulle, *Heinrich Brunn kleine Schriften*. 1. Röm. Denkmäler ; 2, Zur griech. Kuntsgeschichte ; 3, Interprétation [E Petersen]. Éloges. ¶ Ad. Schulten, *Numantia. Eine topogr.-histor. Untersuchung* [Lammert]. Analyse, appréc. favorable. ¶¶ 2ᵉ partie. La plus ancienne hygiène du travail intellectuel dans Marsile Ficin : De vita sana sive de cura valetudinis eorum, qui incumbunt studio litterarum (1482) [Kahl]. Vie de Marsile Ficin : analyse du De vita... qui comprenait trois livres, et extraits du liv. I, art. qui se continue dans les livr. suivantes. ¶¶ 9ᵉ livr. 1ʳᵉ partie La science des religions [E. Samter]. Après qqs mots sur la méthode à suivre, S. fait le plus grand eloge de l'Archiv für Religionswissenschaft dont il analyse rapidement le vol. IX <cf. supra, p. 8 sq.> ¶ W. J. Anderson u. R. Ph. Spiers, *Die Architectur von Griechenland und Rom. Eine Skizze ihrer histor. Entwickelung*, trad. de l'anglais par K. Burger [Petersen]. Grandes réserves aussi bien sur l'original que sur la trad. ¶¶ 10ᵉ livr. 1ʳᵉ partie. Xénophon et le Portique [K. Lincke]. Dans cette étude sur la formation vers la fin du ɪᴠᵉ s. av. J.-C. à Athènes de l'école néo-socratique, qui s'appela le Portique, L. montre que les Stoïciens avaient bien raison de se réclamer de Socrate comme patron de leur école ; rapports du Portique avec Socrate et les disciples de Socrate. 1, Socrate ; 2, Xénophon, disciple de Socrate ; 3, Zénon de Citium. Il montre comment les Mémorables ont été en partie remaniés, non par Xénophon, mais après sa mort, dans le sens stoïcien par Zenon lui-même. ¶ La question du grec moderne [A. Thumb]. Etat de la question ; lutte entre la langue écrite (καθαρεύοντα) et la langue parlée. ¶ Fouilles à Ephèse [Petersen]. Remarques à propos du livre de O. Benndorf, *Forschungen in Ephesos ; I, Zur Orstkunde und Stadtgeschichte*. ¶ K. Lehmann, *Die Angriffe*

der drei Barkiden auf Italien [Ruge]. Grandes réserves sur la partie principale du livre où il est question du passage d'Annibal ; la seconde partie vaut **mieux.** ¶ Sp. LAMPROS. Νέος Ἑλληνομνήμων I et II [Gerland]. On ne peut que souhaiter le succès de cette revue qui contiendra les discours et articles que L a publiés pendant sa longue carrière. ¶¶ 2ᵉ partie. La lecture d'Homère autrefois et aujourd'hui [W. Olsen]. Montre par des exemples comment l'explication d'Homère se tient de nos jours à la hauteur de la science. ¶ Contributions provenant de Münster à la littérature latine du moyen âge extraites du Cod Theol. Fol. 180 de la bibl. royale de Berlin [A. Bömer]. Ce ms. de mélanges copié à Münster par deux copistes différents vers la fin du XVᵉ s. contient sous le nº 6 un Opusculum de reliquiis Bacchi et sous le nº 7 un autre de Bucolicis Vergilii ; le premier est daté du jour de l'Assomption 1463. B. les étudie l'un après l'autre et les analyse. Il passe ensuite au nº 5, Parabola de rege et tyranno. X.

Neue philologische Rundschau 13 jr. G. W. PASCAL, *A study of Quintus of Smyrna* [Kehmptzow]. Recherche détaillée et approfondie, qui fait preuve de soin. ¶ Georgios D. ZIKIDIS, Διορθώσεις εἰς Ἕλληνας συγγραφεῖς. T. 1. Fasc. 1. [J. Sitzler]. Va trop vite en besogne et n'examine pas assez la valeur de la tradition. ¶ H. BOSSCHER, *De Plauti Curculione disputatio* [L. Buchhold]. Bien que le résultat final ne soit pas acceptable cette diss. indispensable pour quiconque s'occupe de Plaute, se distingue par la sagacité et la profondeur philologique. ¶ Wilhelm FRANZMEYER, *Kallixenos Bericht über das Prachtzelt u. den Festzug Ptolemaeus'* II (Athénée 5, cap 25-35) [Wörpel]. Analyse pénétrante et s'étendant à tous les details, du rapport de Callixème. ¶ Evaristo BRECCIA, *Il diritto dinastico nelle monarchie dei successori d'Alessandro Magno* (Studi di storia antica pubbl. da Giulio Beloch. Fasc. 4) [O. Schulthess]. Etude utile et appliquée. ¶ Albert GOEDECKEMEYER, *Die Geschichte des griech. Skeptizismus* [A. Patin]. De valeur durable en dépit de maintes fautes et d'erreurs. Le style en est défectueux. ¶ W. JUDEICH, *Topographie von Athen* (pl.) [H. Luckenbach]. Fait honneur à la science allemande ; est la première topographie scientifique d'Athènes. ¶¶ 27 jr. Ernst RICHTER, *Xenophon in der röm. Literatur* [Hodermann]. A fait preuve d'application et de méthode. ¶ August MAYR, *Antiphons Rede gegen die Stiefmutter* [Wörpel]. Mérite considération bien qu'il n'apporte pas de résultats nouveaux. ¶ T. R. GLOVER, *Studies in Vergil* [Heitkamp]. Rien de neuf, mais intéressant par son exposé attrayant de choses connues. ¶ Fr. VOLLMER, *Die Ueberlieferungsgeschichte des Horaz* (Tir. à part de Suppl. d. Philol. X) [E. Rosenberg]. Recherches importantes et conduites de main de maître, mais il est douteux que les résultats répondent à la dépense d'application et d'érudition. ¶ J. HOROVITZ, *Spuren griechischer Mimen im Orient* [Wessner]. Intéressante diss. qui complète le grand ouvrage de Reich sur le mime. ¶ J. VENDRYÈS, *Traité d'accentuation grecque* [J. Sitzler]. Guide sûr en la matière, qui rendra de bons services aux étudiants et aux professeurs de grec. ¶ Arthur STEIN, *Die Protokolle des röm. Senates* u. ihre Bedeutung als Geschichtsquelle für Tacitus [Eduard Wolff]. A lire. La théorie de S. est confirmée par un article posthume de Mommsen (Sitzungsber. Preuss Akad. d. Wiss. 1904). ¶ G. PASCIUSCO, *Elagabalo,* Contributo agli studi 'Scriptores Historiæ Augustæ' [Sorn]. P. va trop loin dans son appréciation défavorable sur Lampride. Tout bien considéré, la vie d'Elagabale par Lampride est de même valeur que les autres Vitæ des Script. hist. Aug. ¶ Siegmund SCHLOSSMANN, *Nexum* [O. Wackermann]. Des hypothèses sans doute, mais qui servent à éclairer d'un jour nouveau les questions controversées. ¶ Karl MEISTER, *Der syntaktische Gebrauch des Genetivs in den Kre-*

tischen Dialektinschriften [Stolz]. Fait preuve d'un grand soin et d'une excellente compétence. ¶ Georg Wissowa, *Paulys Realencyklopädie der klassischen Altertumswissenschaft* VIII. Halbband. Corniscae-Demodoros (O. Schulthess]. On ne peut que féliciter l'éditeur d'avoir trouvé chaque fois les meilleurs collaborateurs pour les articles les plus importants. ¶¶ 10 fév. Antonio Rettore, *Tito Livio e la decadenza della lingua Latina* nei primi cinque libri della prima decade delle sue storie [Luterbacher]. Il est difficile de distinguer la patavinité et les néologismes. L. conteste que T. Live, dans la composition de ses premiers livres, ait eu déjà connaissance de l'Enéide qui devait être publiée plus tard. ¶ *Die Germania des Tacitus* deutsch von Will. Vesper [Eduard Wolff]. Prête à des objections de détail. Très lisible néanmoins. ¶ *Paulys Realencyklopädie der Klassischen Altertumwissenschaft* Neue Bearbeitung hrsg v. G. Wissowa Supplement, 1. Hft [O. Schulthess]. Sera le bienvenu : fait profiter des progrès de la science la matière contenue dans les T 1-4 et contient des articles nouveaux et importants tels que 'Topographie von Athen' (Wachsmuth), 'Civitas' (Kornemann) et 'Demokratia' (Valerian v. Schoeffer). ¶ Camille Gaspar, *Olympie* [Rüter]. De l'application, se recommande par la compétence, la clarté et l'animation de l'exposition. ¶ J. N. Svoronos, *Das Athener Nationalmuseum* Dtsche Ausg. bes. v. W. Barth Hft 5-6 : Die Reliefs mit Ausschluss der Grabreliefs (Pl. 41-60) [E. Neuling]. Contribue à enrichir nos connaissances archéologiques et philologiques. ¶ Albert Gruhn, *Das Schlachtfeld von Issus* [R. Hansen]. Place avec vraisemblance le lieu de la bataille sur les bords du Pajas. Toutefois adhuc sub judice lis est. ¶ Siegmund Schlossmann, *Litis contestatio* [O. Wackermann]. Mérite d'être lu des philologues. Rendra aussi des services à la lexicographie. ¶¶ 24 fév. Hennings, *Homers Odyssee* Ein kritischer Kommentar [H. Nauck]. S'appuie sur des principes mal assurés. Est toutefois d'une grande valeur comme répertoire des vers contestés par les critiques anciens et modernes. ¶ K. Krumbacher, *Ein vulgärgriechischer Weiberspiegel* (Sitz. Bayer. Akad.) [Oster]. Merveilleuse production dont K. fait avec vraisemblance remonter l'origine au xvie s. ¶ W. Helbig, *Zur Geschichte des röm. Equitatus* (Abhandl. Bayer. Akad.) [Bruncke]. Conclusions surprenantes, mais tout à fait sûres, concernant l'armement des hoplites et leur manière de combattre. ¶ J. Pistner u. A. Stapfer, *Kurzgefasste griech. Schulgrammatik*. P. 1. Formenlehre [F. Adami]. Concis et clair. ¶ Adolf Harnack, *Militia Christi* [G. Fr.]. Monographie de valeur qui est une importante contribution à la question de l'origine de l'Église catholique. ¶¶ 10 mars K. Altendorf, *Aesthetischer Kommentar zur Odyssee* [H. Nauck]. D'une lecture reconfortante en dépit de qqs défauts signalés dans l'art. ¶ Henri Weil, *Euripide, Hécube*, 3e éd. [F. Bucherer]. Peu de changements ; les nouvelles conjectures de W. ne paraissent pas très convaincantes. ¶ Georg Busolt, *Griechische Geschichte bis zur Schlacht bei Chaeroneia*. T. 3. P. 2. Der peloponnesische Krieg [H. Swoboda]. Malgré qqs critiques de détail, indispensable pour quiconque s'occupe d'histoire grecque. ¶ Wilhelm Kroll, *Die Altertumswissenschaft im letzten Vierteljahrhundert* [O. Wackermann]. Excellent aperçu qui a sa valeur à côté du Bursian, et dont les divisions sont traitées par des spécialistes compétents. A sa place marquée dans toute bibliothèque de gymnase. ¶¶ 24 mars. A. Vemibro, *I poeti di l'Antologia Palatina secolo III a. C.* Vol. I. P. 1. Asclepiade, Callimaco, Dioscoride, Leonida Tarentino, Posidippo. Testo, versione e commento [B]. L'introduction qui traite du développement de l'epigramme fait preuve d'etude et de compétence. Texte conservateur. Les notes pourraient être plus fréquentes et plus approfondies. ¶ Max Niedermann, *Contributions à la cri-*

tique et à l'explication des gloses latines, Fasc. 1. [Funck]. Fait preuve de sagacité et d'un heureux don de combinaison; bien que les doutes dominent sur la sûreté des résultats ; très suggestif néanmoins et indispensable pour quiconque s'occupe de l'histoire de la langue latine. ¶ Walther PRELLWITZ, *Etymologisches Wörterbuch der griech. Sprache*, 2e éd. [Fr. Stolz]. Éd. très améliorée, néanmoins le critique signale une trentaine d'articles dans lesquels l'ouvrage similaire de Walde se montre supérieur à celui de P. ¶ Émile BOURGUET, *L'administration financière du sanctuaire pythique* au 4e s. avant J. C. [O. Wackermann]. Recherches aussi approfondies que prudentes. L'ouvrage, si intéressant pour l'histoire financière, mérite d'être placé à côté de celui d'Homolle : « Les archives de l'intendance sacrée de Délos ». ¶ John A. SCOTT, *Studies in the Greek Vocative* [E. Eberhard]. Etude qui reproduit trois diss. parues dans Amer. Journ Phil., intéressante et qui mérite considération. ¶ K. BAEDEKER, *Griechenland. Handbuch f. Reisende*, 4e éd. [L. Koch]. Est mis au courant des derniers résultats de la science archéologique. ¶ Eduard v. MAYER, *Pompeji in seiner Kunst* (Bd 38 der *Kunst* hrsg v. R. MUTHER) [Id]. On trouve mieux dans Mau ; écrit avec chaleur néanmoins, bien que dans un style de feuilleton peu approprié au sujet. ¶¶ 7 avril. P. BRANDT, *Sapho* [J. Sitzler]. Biographie écrite avec chaleur et enthousiasme qui remplit son but. ¶ Lewis CAMPBELL, *Tragic drama in Aeschylus, Sophokles and Shakespeare* [R. Petsch]. D'une indéniable valeur critique ; sera lu avec utilité par le grand public et aussi par les philologues qui expliquent Sophocle. ¶ 1) *Der römische Limes in Oesterreich*. Hrsg. v. d. K. Akad. d. Wiss. Fasc. 5 et 6 (pl.). — 2) *Berichte des Vereins Carnuntum in Wien*, 1902 u. 1903. 2 Fasc. (pl.) [P. W.]. Eloges ; toutefois il manque une carte d'ensemble qui devrait être insérée dans chaque fasc. ¶ O. SCHRADER, *Sprachvergleichung u. Urgeschichte*. 3e éd. P. I : Zur Geschichte u. Methode der linguistisch-historischen Forschung [Stolz]. Des modifications importantes. Eloges, particulièrement du chap. 4 qui traite à fond la méthode de la recherche. ¶ K. ZANGEMEISTER, *Theodor Mommsen als Schriftsteller* Fortgesetz v. Emil JACOBS [Erichsen]. Fait avec soin et intéressant à consulter. ¶ E. DÜNZELMANN, *Aliso u. die Varusschlacht* [O. Wackermann]. Hypothèse nouvelle qui mérite considération mais qui demande à être confirmée par de nouvelles fouilles. ¶¶ 21 avr. *Xenophontis res publica Lacedaemoniorum*. Rec. G. PIERLEONI [Wiesenthal]. Mêmes éloges que les édd. de Xénophon antérieures < v. R. d. R. 28, 68, 52 >. ¶ J. P. MAHAFFY, *The Progress of Hellenism in Alexander's Empire* R. Hansen]. Bien qu'écrit à l'usage du grand public, repose sur de sérieuses études et produit une très agréable impression, bien que l'on ne puisse souscrire à toutes les affirmations de M. ¶ Herm. KLEINGÜNTHER, *Quaestiones ad Astronomicon libros, qui sub Manilii nomine feruntur*, pertinentes [A. Kraemer]. Eloges. ¶ Carl D. BUCK, *Elementarbuch der oskisch-umbrischen Dialekte*. Deutsch von E. PROKOSCH [Stolz]. Excellent. ¶ H. C. NUTTING, *Studies in the Si-Clause* 2 P. (University of California Publications. Classical Philology Vol. 1, n° 2) [A. Dittmar]. Objection de principe qui ruine les théories de N. dont les distinctions et les groupements sont superficiels. ¶¶ 5 mai. C. REHDANTZ u. O. CARNUTH, *Xenophons Anabasis* Livres 4-7. 6e éd. p. p. Wilhelm NITSCHE [Hansen]. Conserve le caractère scientifique des édd. précédentes. ¶ Rudolf PREISWERK, *De inventione orationum Ciceronianarum* [Franz Luterbacher]. Fait preuve d'application et de jugement sain. ¶ Philippe CHAMPAULT, *Phéniciens et Grecs en Italie d'après l'Odyssée* [Gust. Lang]. Montre à quel résultat on aboutit quand on laisse dominer la fantaisie au lieu de l'intelligence critique. ¶ 1) Hermann UBELL, *Die griech. Tragödie* (Die Litteratur hrsg v. BRANDES,

T. 17). — 2) Johannes GEFFCKEN, *Das griechische Drama. Aischylos, Sophokles Euripides* (pl.) [Rob. Petsch]. 1) Ecrit avec chaleur à l'usage du grand public. — 2) Plus de méthode chez G. qui s'adresse à un public plus restreint. ¶ Hans FISCHL, *Fernsprech- u. Meldewesen im Altertum* [Luterbacher]. Analyse. ¶ W. J. ANDERSON u. R. Phené SPIERS, *Die Architektur von Griechenland in Rom.* Uebers. aus dem Englischen v. Konrad BURGER (pl.) [Ernst Neuling]. Éloges pour la partie artistique, supérieure au texte. ¶ Otto GRADENWITZ, *Laterculi Vocum Latinarum* [ ]. Mérite d'être recommandé. ¶ *Griechenland u. Kleinasien* 6e éd. avec pl. (Meyers Reisebücher) [ ]. La partie scientifique offre toute confiance. ¶ *Meyers Reisebücher*, Th. Gsell FELS, *Rom u. die Campagna* 6e éd. (pl.) [ ]. Nouvelle éd. mise au courant par R. SCHÖNER, un de ceux qui connaissent le mieux Rome. ¶¶ 19 mai. C. G. COBET, *Lysiæ orationes.* Editio quarta quam novis curis rec J. J. HARTMAN [Wörpel]. On a toute raison de qualifier de manquée la présente éd. ¶ 1) Th. ZIELINSKI, *Das Clauselgesetz in Ciceros Reden.* — 2) Fr. BLASS, *Die Rhythmen der asianischen u. röm. Kunstprosa.* — 3) J. MAY, *Rhythmische Analyse der Rede Ciceros pro Roscio Amerino* [O. Weise]. 1) Beau travail qui dans l'ensemble mérite l'approbation tout en provoquant çà et là des critiques de détail. — 2) Le système laisse trop de place à la subjectivité. — 3) Il ne peut être question de résultats certains. ¶ Hermann STEUDING, *Griechische u. römische Mythologie* 3e éd. [P. W.]. Livre bien écrit qui rendra d'utiles services à ceux qui demandent une rapide orientation sur le sujet. ¶ Ch DAREMBERG, Edm. SAGLIO et Edm. POTTIER, *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines.* Fasc. 24-38 (pl.) [-υ-]. Eloges. ¶ *Der alte Orient* 7e année. Fasc. 2. Hugo WINCKLER, *Die Euphratländer u. das Mittelmeer* [R. Hansen]. Des hypothèses hardies; les recherches sur la liste de la thalassocratie chez Diodore intéresseront particulièrement les philologues classiques. ¶ D. DETLEFSEN, *Die Entdeckung des germanischen Nordens im Altertum* (Quellen u. Forschungen... hrsg v. W. SIEGLIN. Fasc. 8) [Eduard Wolff]. Fournit à la Germania de Tacite bon nombre de bonnes observations et d'explications. ¶¶ 2. jn. 1) A. WEIDNER, *Lysias' ausgewählte Reden*, 2e éd. p. p. Paul VOGEL. — 2) Hans WINDEL, *Lysias' Reden*, Auswahl f. Schulg. [Wörpel]. 1) V. a remanié l'éd. de Weidner dans un sens pédagogique. Toutefois la substitution du discours 1 par le discours 14 est singulière. Les notes concises et peu nombreuses remplissent leur but, bien que parfois fautives. — 2) Celles de W. prêtent souvent à la critique. ¶ *T. Macci Plauti comœdiae* Recog. W. M. LINDSAY. T. 1. Amphitruo-Mercator. T. 2. Miles-Vidularia. Fragmenta (Bibl. Oxon.) [P. Wessner]. Ne dispense pas de recourir à l'éd. de Goetz-Schöll dont le texte est plus conservateur. Cette éd. néanmoins montre une incontestable supériorite sur le Térence de la même collection. ¶ Adolf MICHAELIS, *Die archäologischen Entdeckungen des 19. Jahrhunderts* [Weizsäcker]. Travail de tournure rigoureusement scientifique, d'une lecture instructive et attrayante. ¶ E. R. BEVAN, *The House of Seleucus.* 2. T. [H. Swoboda]. Travail consciencieux qui comble une lacune mais qui contient peu de points de vue nouveaux et qui ne prend pas position dans les questions controversées. ¶ Wilhelm SPEMANN, *Kunstlexikon* [ ] Répond à toutes les exigences. ¶ Otto GÜTHLING, *Taschenwörterbuch der griech. u. deutschen Sprache.* P. 2. Deutsch-Griechisch [Schleussinger]. Travail soigné et solide. ¶¶ 16 jn. Henry BROWNE, *Handbook of Homeric study* (pl.) [H. Kluge]. Bon livre qui rendra des services même aux Allemands qui voudront s'occuper des questions homériques. ¶ *Œuvres de Cicéron, De oratore liber primus.* Ed. critique et expl. par Edmond COURBAUD [Luterbacher]. Excellente introduction. Dans l'établissement du texte, C. suit les mss. le plus loin possible et est trop timide dans

l'admission des conjectures.¶ Henri FRANCOTTE, *Loi et décret dans le droit public des Grecs* (Musée Belge VIII) [H. Swoboda]. Vues justes accompagnées d'hypothèses discutables. ¶ Geneva MISENER, *The meaning of* γάρ [J. Sitzler]. Jugement sain et indépendant. ¶ Stephan CYBULSKI, *Tabulae quibus antiquitates Graecae et Romanae illustrantur*. Pl. 11 3e éd. Das röm. Haus. Pl. 5-7. 2e éd. Das röm. Heer.— R. LOEPER, *Das alte Athen* Erkl. Text zu Tab 14a u. 14b [Bruncke]. Ouvrage excellent surtout le texte de L., qui ne saurait être assez instamment recommandé. ¶ Raimund LEMBERT, *Der Wunderglaube bei Römern u. Griechen*. P. 1. Das Wunder bei den röm. Historikern [Luterbacher]. Analyse. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Literatur bis zum Gesetzgebungswerk des Kaisers Justinian*. P. 3 (2e éd.) et 4[1] (Die Literatur des 4. Jahrhunderts) [O. Weise]. La nouvelle éd. de la 3e P. est sensiblement augmentée. Le dernier vol. témoigne comme les autres d'un jugement clair et sain, d'une connaissance approfondie de la littérature et de goût dans l'exposition. ¶ *Mitteilungen der Altertums-Kommission für Westfalen*. Fasc. 4 (pl.) [O. Wackermann]. Montre la même pénétration, la même circonspection et aussi la même abnégation que les fasc. précédents. ¶ Th. ZIELINSKI, *Die Antike u. wir*. Uebers. v. E. SCHOELER [Funck]. D'une lecture très attachante. ¶¶ 30 jn. Wilhelm MOTSCHMANN, *Die Charaktere bei Lysias* [Wörpel]. Fait preuve d'habileté, de prudence et d'observation pénétrante, mais le résultat définitif est inacceptable. ¶ H. BÖGLI, *Ciceros Rede für A. Cæcina* [Luterbacher]. L' 'actio familiæ herciscundæ' est traitée avec une étude approfondie du texte de Ciceron et des questions juridiques qu'il soulève. ¶ Rob. PÖHLMANN, *Zur Geschichte der antiken Publizistik* [Peiser]. Très important pour la valeur des deux pamphlets pseudosallustiens et pour l'histoire du conflit entre César et Pompée. ¶¶ 14 jlt. N. WECKLEIN, *Studien zur Ilias* [E. Eberhard]. Bien que tout ne soit pas à approuver, intéressante et suggestive contribution à la solution de la question homérique. ¶ Joh. MOELLER, *Studia Maniliana* [A. Kraemer]. Diss. de valeur bien que contestable parfois sur des points de détail. ¶ J. P. MAHAFFY, *The Silver age of the greek World* [-a-]. Concilie les rigueurs de la science avec les agréments d'une exposition élégante et suggestive. ¶ Siegmund SCHLOSSMANN, *Persona u.* Πρόσωπον *im Recht u. im christlichen Dogma* [O. Wackermann]. Instructif et d'une démonstration attrayante, toutefois la lecture est rendue pénible par des notes très étendues qui ne laissent parfois que trois lignes de texte à la page. ¶ *Mélanges Nicole* (pl.) [Funck]. Recueil de 60 mémoires de contenu divers mais où les papyrus occupent la place d'honneur. Analyse sommaire. ¶¶ 28 jlt. H. KLUGE, *Homers Odyssee* F. d. Schulg. erkl. Fasc. 3. Chants 7-9 [H. Nauck]. Est une véritable éd. de classe, dont les notes donnent l'essentiel dans une langue simple et précise. ¶ Johann ZWICKER, *De vocabulis et rebus Gallicis sive Transpadanis apud Vergilium* [Heitkamp] Substantielle diss. écrite en bon latin. ¶ Victor MORTET, *Recherches critiques sur Vitruve et son œuvre* (Rev. archéol.) [A. Kraemer]. M. veut à tort, par une conjecture inutile dans la préface, que l'ouvrage soit dédié à Titus et non à Auguste. Il repousse sans raison l'explication de Degering pour le passage de Servius sur Virg. Aen. VI 43. ¶ M. MANITIUS, *Mären u. Satiren aus dem Lateinischen* in Auswahl [Funck]. Intéressant pour l'histoire de la civilisation. ¶ K. F. v. NÄGELSBACH, *Latein. Stilistik*, 9e éd. p. p. Iwan MÜLLER [O. Wackermann]. Ed. très en progrès sur la précédente, et qui devra être accueillie avec joie et remerciement. ¶ Wilh. WUNDT, *Völkerpsychologie* T. 2 Mythus u. Religion. P. 1 p(l.) [J. Keller]. Intéressant et suggestif à un haut degré; toutefois l'explication de la Katharsis s'éloigne trop de la pensée d'Aristote. ¶¶ 11 août. Das Schlachtfeld von Issus [Albert Gruhn].

Toutes les données concordent à reconnaître dans le Pajas < v. pl. h. 10 fév. >, le Pinaros des historiens anciens. La ville d'Issus serait dans le voisinage d'Alexandrette (Iskenderum). G. réfute Janke qui dans son livre 'Auf Alexanders des Grossen Pfaden' prend le Deli Tschaï pour le Pinaros, et Lammert (Berl. ph. Woch.) : ¶ *Sophocles' Antigone.* F. d. Schulg. erkl. v. Georg KERN, 5ᵉ éd. p. p. Friedrich PAETZOLT [A. Kraemer]. Répond à toutes les exigences qu'on peut demander à une éd. classique moderne. ¶ W. WAGNER, *Röm. Geschichte des röm. Volkes u. seiner Kultur*, 8ᵉ éd. p. p. O. E. SCHMIDT [Erichsen]. Intéressant et instructif. ¶ Aug. WÜNSCHE, *Die Pflanzenfabel in der Weltliteratur* [ ] Contribution de valeur qui comble une lacune. ¶¶ 25 août. Hugo MICHAEL, *Die Heimat des Odysseus* [Rüter]. Critique suggestive de l'hypothèse de Dörpfeld ; se lit avec intérêt, et prépare la solution de la question. ¶ Karl STAEDLER, *Horaz' sämtliche Gedichte* im Sinne Herders erklärt [Em. Rosenberg]. Fait faire à la science un pas en arrière. ¶ H. B. WRIGHT, *The Campaign of Plataea* [Olsen]. Éloges. ¶ Georges GRUPP, *Kultur der alten Kelten u. Germanen* [Eduard Wolff]. De graves défauts de fond et de forme. ¶ Georg SCHMID, *De luscinia quæ est apud veteres* [Tüselmann]. Travail intéressant qui montre quels services peuvent rendre les sciences naturelles à l'archéologie. ¶ August MAU, *Führer durch Pompeji* (pl.) [Ernst Ziegeler]. Très utile à lire ; c'est le guide le plus sûr qu'on ait pour les fouilles. ¶ Zusatz zu dem Aufsatze « Das Schlachtfeld von Issus » <v. 11 août> [Albert Gruhn]. Alexandre aurait été un âne s'il s'était avancé au delà du Pajas. ¶¶ 8 sept. W. G. RUTHERFORD, *A chapter in the history of annotation* being *Scholia Aristophanica* vol. 3 [Sitzler]. Analyse. ¶ B. ABELMANN, *Die Lieder des Horaz* frei in deutsche Reime übertragen [Rosenberg]. Manie habilement la langue, mais des trivialités, des rimes mauvaises dont le critique donne un échantillon (O. II, 3). ¶ *Petronii Saturae et liber Priapeorum.* Quartum ed. Franz BÜCHELER. Adjectae sunt Varronis et Senecae saturae similesque reliquiae [K. Bürger]. N'a pas déçu les espérances et est à la hauteur des progrès de la science. Le texte est devenu plus conservateur. ¶ J. B. CARTER, *The religion of Numa...* [Luterbacher]. Analyse. ¶ Herm. DESSAU, *Inscriptiones latinae selectae.* Vol. 2, P. 2 [O. Hey]. Éloges. ¶ R. DE LA GRASSERIE, *De la catégorie du genre* [P.]. Étude intéressante et suggestive pour le linguiste et le philologue. ¶ K. VOLLMÖLLER, *Romanische Forschungen.* T. 19, 1 [M. Goldschmidt], <Mentionné à cause d'une 'Étude grammaticale sur le latin d'A. Filastrius' par JURET qui combat avec succès l'opinion de Marx que Filastrius aurait été un Égyptien et non un Italien>. ¶¶ 22 sept. *Thukydides* erkl. v. J. CLASSEN. T. 6. Livre 6 (avec 2 cartes par H. KIEPERT), 3ᵉ éd. p. p. J. STEUP [Sitzler]. Est au niveau de l'état actuel de la science tant pour le texte que pour les notes, et est digne des vol. précédents. Art. détaillé et critique (8 p.). ¶ Max HEYNACHER, *Titi Livi ab U. c.* liber 1. F. d. Schulg. 4. verb. Auflage [Luterbacher]. Qqs bonnes leçons à signaler : préf. 11. sero ; 1, 1. fuerunt ; 9, 12 Talasii et 48, 6 Cuprium ; 59, 12 senioribus. Observations du critique sur le commentaire. ¶ W. D. LOWE, *Petronii cena Trimalchionis.* Éd. crit. et expl. et trad. (en anglais) [K. Bürger]. Adaptation dans le goût anglais de la 3ᵉ éd. de Friedländer et qui rendra des services aux étudiants anglais. ¶ Max NIEDERMANN, *Précis de phonétique historique du latin.* Avec un avant-propos par A. MEILLET [Funck]. Ne manquera pas de donner des idées saines et de provoquer un vif intérêt. ¶ Theodor MOMMSEN, *Gesammelte Schriften* 1 Abt. *Juristische Schriften* T. 2 [Hitzig]. L'éditeur B. KÜBLER a fait preuve de soin, de conscience et d'abnégation. ¶ Josef BICK, *Horazkritik seit 1880* [Em. Rosenberg]. Est une défense des idées de Keller. A louer le ton de la pole-

mique et la profondeur des recherches, bien que pour le texte le résultat ne doive pas être considérable. ¶ Otto HENSE, *Die Modifizierung der Maske in der griech. Tragödie*, 2e éd. [M. Hodermann]. Contribution importante à la technique du drame antique. ¶ AMMON, HEY, MELBER, *Festschrift z. 25. Stiftungsfest des Historisch-philologischen Vereins der Universität München* [A. Funck]. La diversité des questions traitées est un témoignage de l'intérêt varié que provoque ce recueil. < p. ex. Semenov explique l'étrange Ilias in nuce de Pline n. h. VII 21, 85 par une traduction mal comprise du grec : ἐν καρύῳ ou ἐκ καρύου ou encore ἐκ Καρυῶν (ἐκ Καρίας) >. ¶ *Mélanges H. d'Arbois de Jubainville* [— *]. Eloges pour cette publication mentionnée à cause des contributions de C. JULLIAN, « Les Salyens celto-ligures », de S. REINACH « Un tabou guerrier chez les Gaulois (B. G. VI. 18) » et aussi des articles de MEILLET et de VENDRYÈS qui incidemment s'occupent de questions de grammaire latine et grecque. ¶¶ 20 oct. W. PATER, *Plato u. der Platonismus* aus dem Englischen übers v. Hans HECHT [Wüst]. Analyse des 10 chapitres de cet essai qui mérite d'être chaudement recommandé malgré les lacunes et les défauts relevés dans l'article. ¶ Mauriz SCHUSTER, *Valerius Catullus' Sämtliche Dichtungen* in deutscher Uebertragung [G. Schüler]. Mérite d'être placé à côté et même au-dessus de Th. Heyse « C'est un Catulle allemand que S. nous a donné dans sa traduction ». ¶ Walther JANELL, *Ausgewählte Inschriften* Griechisch u. deutsch (pl.) [Rich. Berndt]. Instructif. ¶ Morris H. MORGAN, *On the language of Vitruvius* (Proceedings of Amer. Academy of Arts and Sciences XLI) [A. Kraemer]. Contribution importante qui complète les travaux de Degering et de Krohn et qui ne laisse aucun doute sur l'attribution des 10 livres de l'architecture à l'ingénieur militaire d'Auguste. ¶ Oskar WEISSENFELS, *Aristoteles' Lehre vom Staat* [M. Hodermann]. Destiné à la première classe (Prima) des gymnases, mérite le meilleur accueil. ¶ K. BRUGMANN u. B. DELBRÜCK, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der idg. Sprachen*. T. 2. K. BRUGMANN, *Lehre v. den Wortformen a. ihrem Gebrauch*. P. 1. 2e éd. [Fr. Stolz]. Constitue à tous égards un progrès considérable sur la 1re éd. ¶¶ 3 nov. H. VAN HERWERDEN, *Vindiciae Aristophaneae* [Ph. Weber]. Après avoir signalé les défauts de la méthode de v. H. le critique examine un certain nombre de ses conjectures. ¶ A. SPENGEL, *Die Komödien des P. Terentius* T. 2. *Adelphoe*, 2e éd. [P. Wessner]. Cet éd. qui a subi maintes modifications et améliorations mérite une place d'honneur à côté de celle de Knauer et sera partout bien accueillie. ¶ W. CHRIST, *Sprachliche Verwandtschaft der Gräko-Italer* [Fr. Stolz]. Ne parvient pas à réfuter l'opinion contraire soutenue aujourd'hui par la majorité des savants < Pour l'analyse cf. infra Sitzber. Bayer Akad >. ¶ A. ERNOUT, *Le parler de Préneste*, d'après les inscriptions [Herm. Jacobsohn]. Méritoire ; l'auteur fait preuve de circonspection sinon de soin. ¶ *Dissertationes philologae Vindobonenses* Vol. 8 [P. Wessner]. Analyse < pour le détail cf. infra > et éloges particulièrement pour la diss. soignée et approfondie de KOTERBA « De sermone Pacuviano et Acciano ». ¶ Ferd. SCHULTZ, *Kleine latein. Sprachlehre* 24. Ausgabe bes. v. A. FÜHRER [E. Krause]. Se distingue par un exposé clair et concis des règles. ¶¶ 17 nov. *Platons Phaidros* im Deutsche übertr. v. Rudolf KASSNER [Beyschlag]. Fait trop vite ; est moins une traduction qu'une paraphrase qui se donne des libertés contre lesquelles proteste le critique. ¶ Paul LINDE, *Die Epicuri vocabulis ab optima Atthide alienis* [Ph. Weber]. Beau témoignage de méthode scientifique et de connaissances philologiques. ¶ 1) *D. Junii Juvenalis saturae* Ed. A. E. HOUSMAN. — 2) POSTGATE, *Corpus poetarum latinorum*. Fasc. 5 : *Martialis, Juvenalis, Nemesianus* [Wörpel]. 1) L'édition « Editorum in usum » pleine de suffisance comme les autres travaux de H. et celle de la collection

Postgate du même font faire un pas en arrière à la critique. — 2) L'éditeur de Martial, DUFF mérite des éloges, bien que Lindsay puisse en revendiquer une bonne part. Les Bucoliques de Nemesianus ont trouvé dans H. SCHENKL un excellent éditeur. L'édition des Cynegetica et des fragments due à Postgate pourra remplacer celle de Baehrens. ¶ E. SELLIN, *Die Spuren griechischer Philosophie im Alten Testament* [Pansch]. Contribution de valeur à l'intelligence des écrits plus récents de l'Ancien Testament. ¶ E. HESSELMEYER, *Hannibals Alpenübergang* im Lichte der neueren Kriegsgeschichte [Luterbacher]. Devrait etudier plus à fond les récits de Polybe et de T. Live. ¶¶ 1er déc. Ithaka [Albert Gruhn]. Reprenant les conclusions des « Untersuchungen z. Geographie der Odyssee » de Gustav Lang, G. défend contre Marées l'identification de Thiakis-Ithaque. Celle de Dörpfeld en faveur de Leucade est inadmissible : Homère distingue clairement Leucade d'Ithaque (ω. 11 et 12). Le vers : οὐ μὲν γάρ τί σε πεζὸν οἴομαι ἐνθάδ' ἱκέσθαι indique l'impossibilité de se rendre à pied à Ithaque. Il n'en eût pas été de même pour Leucade. ¶ J. SITZLER, *Thucydides* F. d. Schulg. erkl. 1. Buch 2e éd. (Gothana) [O. Wackerman]. Éloges. ¶ *Commentationes philologæ in honorem Johannis Paulson*... [Wessner]. Analyse. ¶ Oskar KÜSPERT, *Ueber Bedeutung u. Gebrauch des Wortes 'caput'* [Funck]. Etudie caput jusqu'à Apulée. Méritoire, bien qu'il n'y ait pas de résultats nouveaux pour le développement de la sémantique du mot. ¶¶ 15 déc. *Aristophanis Pax*. Cum prolegomenis et commentariis ed. J. van LEEUWEN J. F. [Pongratz]. Puisse cette éd. rencontrer dans les cercles philologiques l'accueil qui lui est dû. ¶ Otto BINDER, *Die Abfassungszeit von Senecas Briefen* [Adami]. Soigné ; se lit bien. ¶ *Cornelio Tacito, Il libro terzo delle Storie* commentato da Luigi VALMAGGI [Eduard Wolff]. Ed. qui repose sur de fortes études et dont le commentaire est d'une richesse surprenante. ¶ Philipp KROPP, *Die minoisch- mykenische Kultur im Lichte der Uberlieferung bei Herodot* (pl.) [Kluge], Mérite d'être lue par tous ceux qui s'intéressent à ces questions. L'hypothèse d'une parenté entre les Etrusques et les Crétois de Minos est ingénieuse et intéressante, mais ne convainc pas pleinement. ¶ Alessandro Levi. 1) *Delitto e pena nel pensiero dei Greci*. — 2). Le même, *Gli accatoni nei poemi omerici* [O. Schulthess]. 1) Cette étude remarquable par sa méthode neuve et originale mérite un chaud accueil. — 2) Repose sur une base fragile. ¶ R. PÖHLMANN, *Grundriss der griech. Geschichte*, 3e éd. [Ad. Bauer]. Des remaniements importants qui augmentent la valeur de l'ouvrage. ¶ P. O. SEHJOTT, *Die röm. Geschichte im Lichte der neuesten Forschungen* [J. Jung]. Etudie à l'aide d'Hérodote VII, 20 les émigrations des Illyriens et des Tyrrhéniens d'Asie-Mineure vers l'Ouest. Le critique ne semble pas admetre les identifications de peuples proposées. ¶ Theodor MOMMSEN, *Gesammelte Schriften* 4. *Historische Schriften* [Id.]. Il faut louer le soin de l'éditeur HIRSCHFELD (en collaboration avec DESSAU). ¶ Hugo MUZIK, *Lehr- u. Anschauungsbehelfe zu den griech. Schulklassikern* [Hodermann]. Utile. ¶¶ 29 déc. *Bacchylides*. The poems and fragments edited with introd., notes and prose translation by Rich. C. JEBB [Sitzler]. Est la plus complète des éditions qui existent et est destinee à servir de base pour les travaux ultérieurs concernant Bacchylide. Cette éd., dont le texte est plus conservateur que chez Blass, est la bienvenue. ¶ A. KRAEMER, *De locis quibusdam, qui in Astronomicon, quae Manilii feruntur esse, libro primo exstant ab Housmano... nuperrime corruptis* [Fried]. Travail très soigné, en bon latin, qui témoigne de lectures approfondies et qui montre par des exemples bien choisis les bévues de l'éditeur anglais. De bonnes conjectures de K. I, 7 et VII, 50. ¶ J. N. SVORONOS, *Das Athener Nationalmuseum*. Phototypische Wiedergabe... mit erl. Text. Deutsche

Ausgabe bes. v. W. BARTH. Fasc. 7 et 8 (pl. 61-80) [Neuling]. Le savant grec a donné une nouvelle preuve de sa maîtrise. Le monument de Mantinée a reçu, grâce à lui, une restauration définitive avec laquelle la restauration du theâtre grec devra compter. HENRI LEBÈGUE.

Philologus. Tome LXIV[1].

Philologus. Supplementband X 2e livr. L'histoire de la tradition du texte d'Horace [F. Vollmer] Se propose dans ce mémoire de 62 p. d'interroger les témoins directs sur les faits principaux de l'histoire du texte d'Horace, qui est si bien conservé qu'une simple conjecture passe presque pour un blasphème. Il commence par montrer que la recension du texte n'a pas encore été faite : 1, Tradition indirecte dans les passages ou citations d'auteurs ; 2, Tradition manuscrite directe ; fautes de texte qui nous ont été transmises dans tous les mss. d'H. : ces fautes amènent à conclure que tous les mss. d'Horace que nous possédons remontent à un archétype ancien; 3, Pendant près de deux siècles, VIIe et VIIIe, Horace a été presque oublié, on ne le lisait plus, ce n'est qu'au IXe siècle qu'il fut de nouveau mis en lumière sous les Carolingiens; 4, On a du ms. primitif unique, qui, provenant d'Italie, a transmis Horace à la civilisation franco-germanique deux copies : l'original a disparu, c'est de ces deux apographa que dérivent tous nos anciens mss. ; 5, Il est difficile de reconstituer le second de ces apographa. Fautes de copie du groupe Φ. Le Blandinius appartient à à cette seconde classe et n'est pas original ; 6, Nous avons encore un représentant de cette seconde classe dans les gloses de Porphyrion ; fautes communes à Porphyrion et aux mss.; Porphyrion a donné au IIIe s. une édition d'Horace avec commentaire, c'est un exemplaire de cette éd. qui a été l'archétype de nos mss. du VIe s. ; 7, L'exemplaire de Mavortius avec le commentaire de Porphyrion est le manuscrit original d'où dérivent tous nos mss. — Schéma montrant la filiation et la parenté des divers mss. ¶¶ 3e livr. De Senecae Hercule Oetaeo [Aem. Ackermann]. Dans ce mémoire de 102 p. suivi d'index, A. veut prouver que la tragédie Hercules Oetaeus est tout entière l'œuvre de Sénèque, qui l'a composée dans le but de glorifier Hercule, de célébrer sa mort et de la proposer comme un exemple à suivre : 1, De Herculis auctore ; 2, De unitate tragoediae ; 3, De consilio poetae. ¶ La disparition de la loi des clausules métriques dans la prose romaine [Th. Zielinski] Mémoire de 38 p.: 1, Les panégyristes à l'exception de Pline. Statistique des formes ; typologie; clausules rares; la tonique remplaçant la quantité; remarques de prosodie et de grammaire ; élision. 2, La clausule métrique dans Cyprien ; statistique des formes ; typologie X.

Rheinisches Museum für Philologie. Tome LX[1].

Sitzungsberichte der königl. Preussische Akademie der Wissenschaften zu Berlin[1].

Sitzungsberichte der philosoph.-philologischen und historischen Classe der k. Bayer. Akademie der Wissenschaften zu München[1].

Westdeutsche Zeitschrift fur Geschichte und Kunst; 25e année (1906), 1re livr. Monuments antiques romains à Aix-la-Chapelle [A. C. Kisa]; 1, Aquae Granni. Origine de ce nom : autels d'Apollo Grannus très nombreux partout où il y avait des postes de légionnaires romains; 2, Trouvailles locales : briques avec cachets de potier; poteries; bains romains; thermes

---

1. Par suite de circonstances imprévues les analyses de ces Revues ne nous étant pas parvenues à temps pour être placées à leur ordre alphabétique, nous prions le lecteur de se reporter à la fin de la Revue des Revues.



achevés avant le règne de Septime Sévère 193-211; pierres votives; constructions : voies romaines; statues; autels avec inscr. objets divers, vases en terre ornée, etc.; 3, Objets antiques rapportés par Charlemagne d'Italie et d'autres pays et qui ornent la cathédrale; 4, Les six reliefs antiques en ivoire de l'ambon de l'empereur Henri II dans la cathédrale. Inscr. sur le volet du reliquaire de l'évêque Spes de Spolète du 4e s. Description détaillée de tous ces objets qui sont d'origine romaine. Art. de 83 p. ¶¶ 2e livr. Castels romains sur le Rhin supérieur à l'époque de Dioclétien [Th. Burckhardt-Biedermann]. Étude détaillée des castels rom. élevés en Suisse vers la fin du 3e s. au moment où les incursions des Germains dans l'empire rom. devenaient plus fréquentes et plus dangereuses et où le gouvernement romain se vit forcé de protéger les frontières sur le Rhin, abandonnant la ligne formée par le limes haut-germain et rhétien. Castel de Windisch (Vindonissa), qui reprit alors toute son importance et fut fortifié à nouveau; castels plus petits de Vintudurum (Winterthur), Tosgaeticum (Stein), Irgenhausen (c. de Zurich), Schaan (p. de Liechtenstein), Pfyn (frontières de la Germanie et de la Rhétie). Dans la Suisse occ. et en Alsace, les fortifications furent commencées par Constance qui bâtit ou restaura les c. d'Ebrodunense (Yverdon), Argentanense (Horburg), Rauracense (Kaiseraugst), etc. Époque où ils ont été construits: comment ils étaient disposés: leur grandeur, leur construction; objets trouvés dans les fouilles. Art. de 48 p. ¶¶ 3e livr. Les monuments des Matronae dans le Palatinat [L. Grünenwald]. Relève, cite et décrit un certain nombre de ces monuments qui ont été omis par Ihm, Der Mutter-oder Matronenkultus und seine Denkmäler (cf. Bonner, Jahrb. 1887). 1° Sur le Heidenfels près Landstuhl, avec 6 fig. en haut relief : autres monuments et débris se rapportant au même culte trouvés dans les environs de Heidenfels; 2, Sculptures rupestres d'Heidenfels comprenant 7 fig., description détaillée; 3, Monument des Matronae du musée de Spire trouvé à Nanzweiler en 1881; 4, Pierre votive avec inscr. trouvée à Rottweil. Tous ces monuments sont l'œuvre des Mediomatrici, qui étaient voisins des Némètes, dans le territoire desquels on n'a trouvé jusqu'ici aucun reste de ce culte qui cependant a existé. ¶ Les Concilia provincialia en Gaule dans les derniers temps de l'empire [J. Zeller]. Comme complément à un art. précédent sur le concilium des septem provinciae à Arles <cf. Westd. Zeitschr. 1905, R. d. R. 30, 115, 8>, Z. étudie ce qui nous reste des concilia provincialia au 4e et au 5e s. qui remplacent et continuent le concilium trium Galliarum de Lyon, disparu dans la seconde moitié du 3e s., et prolongent leur existence misérablement dans le 5e s. avec le concilium d'Arles. Il complète les travaux de G. Bloch, La Gaule romaine p. 303, et montre que les quelques renseignements que nous avons sur eux sont très importants pour l'histoire de l'organisation des concilia provincialia dans les derniers temps de l'empire. ¶¶ 4e livr. Museographie [E. Kruger]. Acquisitions des musées allemands en 1905/1906 (10 pl. 8 fig.); 1, Allemagne Occidentale; 2, Bavière. Entre autres, très nombreux objets de provenance romaine, dans le détail desquels il nous est impossible d'entrer. Art. de 73 p. sur deux colonnes auquel nous renvoyons le lecteur. Y.

Wochenschrift für klassische Philologie. 23e année (1906), 3 jr. J. Bruns, *Vorträge und Aufsätze* [Cauer]. Apprec. favorable, avec qqs réserves. ¶ N. Wecklein, *Studien zur Ilias* [Harder]. Contribution de valeur dont tous ceux qui s'occupent d'Homère devront tenir compte. ¶ Cam. Gaspar, *Olympia* [Lang]. Excellent résumé de tout ce que nous savons sur Olympie : sera le bienvenu. ¶ M. H. Ritchie, *A study of conditional and temporal clauses in Pliny the younger* [Opitz]. Éloges. ¶ E. Kornemann, *Kaiser*

Hadrian und der letzte grosse Historiker von Rom [Asbach]. Appréc. favorable. ¶ Le roi de Bithynie Ziaélas et les habitants de Cos. Inscr. où est mentionné le roi Ziaélas, père de Prusias I. — Le peintre sur vases athénien Phrynos, sa meilleure œuvre est au Museum of fines arts à Boston. — Le potier corinthien Timonidas et le vase de Troilos. — Importants mss. nestoriens. ¶¶ 10 jr. Edw. B. Clapp, *Hiatus in greek melic poetry* [Sitzler]. Reussi. ¶ K. Ziegler, *De precationum apud Graecos formis quaestiones selectae* [Stengel]. Éloges. ¶ A. Grossmann, *Lesefruchte für die Horazstunde* [Weissenfels]. Réserves. ¶ *Novaesium, Das im Auftrage des rheinischen Provinzialverbandes ... ausgegrabene Legionslager* [Oehler]. Très instructif, les auteurs ont droit à toute notre reconnaissance. ¶ K. Baedeker, *Konstantinopel und das Westliche Kleinasien* [Wartenberg]. Tient beaucoup plus qu'il ne promet. ¶ Trouvailles à Corneto, Pola et en Roumanie. Chambre funéraire du ve s. av. J. C., bien conservée : sépultures romaines dans l'île Brioni. — Le prétendu tombeau de Corn. Fuscus ne serait qu'un monument funéraire d'un chef barbare. ¶¶ 17 janv. Gust. Lang, *Untersuchungen zur Geographie der Odyssee* [Goessler]. Art. qui se continue dans le n° 4. Essaie en vain de réfuter la théorie de Dörpfeld, Ithaque-Leucade. ¶ R. C. Jebb, *Bacchylides* [Sitzler]. Résumé. ¶ A. Eichhorn, Βάρβαρος *quid significaverit* [Müller]. Utile collection de materiaux, qqs reserves. ¶ W. Schultz, *Pythagoras und Heraklit* [Döring]. Sans valeur. ¶ Th. Sinko, *De Apulei et Albini doctrinae Platonicae adumbratione* [Döring]. Intéressant, bien fait : grande valeur. ¶ R. Thiele, *Schülerkommentar zur Auswahl aus Ciceros rhetorischen Schriften* [Weissenfels]. Consciencieux, sera utile aux maîtres comme aux élèves. ¶¶ 24 jr. H. Steuding, *Griech. und röm. Mythologie* [Gillischewski]. Recommandé. ¶ J. Werner, *Beitraege zur Kunde der latein. Literatur des Mitelalters aus Handschriften gesammelt* [Manitius]. Appréc. favorable. ¶. Le débat sur Aliso : on voudrait maintenant placer Aliso à Oberraden, près Haltern, où on a découvert un camp romain. — Découverte d'une pompe aspirante et foulante romaine à Sablon, près Metz, description sommaire.— Bains romains à Néris-les-Bains. ¶¶ 31 jr. Aug. Audollent, *Defixionum Tabellae* ... collegit [Ziebarth]. Grande valeur et méritoire. ¶ F. Partzolt, *Adnotationes criticae ad Lucianum imprimis pertinentes* [Schulze]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ C. Schuchhardt, *Atlas vorgeschichtlicher Befestigungen in Niedersachsen*, VIII. [C. Koenen]. Analyse. ¶ H. Muller, *De viris illustribus, Latein. Lesebuch*... [ ]. Pratique. ¶ Aliso, près Oberaden [H. Nöthe]. Expose en détail l'hypothèse de Prein et les preuves dont il l'appuie. ¶¶ 7 févr. K. Meister, *Der syntaktische Gebrauch des Genetivs in den kretischen Dialektinschriften* [Larfeld]. Très soigné et fait preuve de connaissances solides. ¶ A. Gruhn, *Das Schlachtfeld von Issus. Eine Wiederlegung des Ansicht Jankes* [Janke]. Grandes réserves. ¶ Th. Schiche, *Zu Ciceros Briefe* [Sternkopf]. Se continue dans le n° suivant. Contribution à la chronologie et à l'explication de qqs lettres des années 46 et 45 et surtout de celles qui ont trait à l'activité littéraire de Ciceron à ce moment-là. Le rp. n'accepte pas toutes les conclusions et développe longuement les siennes. ¶ W. Klouček, *Vergils Aeneis* hrsg. [F. H.]. Appréc. favorable de cette 3e éd. ¶ Découvertes d'antiquités à Thèbes, Lusoi (Arcadie), Langadie (Corfou) et Volo l'ancienne Jolkos. Fouilles à Alabanda (Carie). ¶¶ 14 févr. Chr. Muff, *Euripides, Iphigenie bei den Taurern* Text und Commentar. Id. *Id. Medea* [Harder]. Appréc. en somme favorable ; qqs réserves : remarques de détail. ¶ Alb. Goedeckemeyer, *Geschichte der griech. Skeptizismus* [A. Döring]. Beaucoup d'objections à faire. ¶ G. Ferrara, *Calpurnio Siculo e il panegirico a Calpurnio Pisone* [Helm]. A raison contre Haupt dans l'attribution de ce panégyrique. ¶ Ussani, *Le annotazioni di Pomponio Leto a*



Lucano [id]. Mentionné. ¶ M. Chicco, *La congiunzione Cum. Studio critico storico* [Blase]. Compilation sans originalité et qui n'a rien de scientifique. ¶ Trouvailles à Aphrodisias près Smyrne. — Fragment du Decretum Diocletianum trouvé à Tégée. — Antiquités romaines à Königsfelden. ¶ Fouilles en Égypte (Zâwat el Aryan, Biban el-Moluk, Tehneh). Simple indication. — Le vol. I du Corpus des inscr. babyloniennes contenant les inscr. de Nabopolassar et de Nebukadnezar a paru. ¶¶ 21 févr. W. Judeich, *Topographie von Athen* [Dörpfeld]. Se continue dans le n° suivant. Des réserves sur bien des points, mais il est à désirer que ce livre trouve beaucoup de lecteurs et d'amis, de manière à paraître bientôt en seconde édition corrigée : fait partie de l'Hdb. d'Iwan Müller. ¶ A. Sondag, *De nominibus apud Alciphronem propriis* [Fick]. Très soigné. ¶ P. Schmiedeberg, *De Asconii codicibus et Ciceronis Scholiis Sangallensibus* [Stangl]. Appréc. favorable de ce travail de débutant. ¶ Taxe des bains à Milan [Mauser]. D'après saint Ambroise dans son commentaire sur saint Luc, achevé en 388, elle était d'un quadrans pour un bain. ¶ Nouvelles numismatiques. Le cab. des médailles de Berlin contient 90 000 monnaies antiques et 110 000 du moyen âge. ¶¶ 28 févr. W. Dittenberger, *Orientis Graeci inscriptiones selectae* II [Larfeld]. Très grande valeur. ¶ A. Fick, *Vorgriech. Ortsnamen als Quelle für die Vorgeschichte Griechenlands verwertet* [Prellwitz]. Suggestif : recommandé à tous les amis de la préhistoire européenne. ¶ Th. Mommsen, *Gesammelte Schriften* I Abth. *Juristische Schriften* B. I [Kornemann]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ C. Bardt, *Ciceros Verrinen* in Ausw. [Noht]. Qqs réserves, mais somme toute apprec. favorable. ¶ R. Schütze, *Juvenalis Ethicus* [Ziehen]. Sérieusement fait, bien pensé. ¶ H. Verner, *Die latein. Sprache* [Meyer]. Destiné aux autodidactes; utile. ¶¶ 7 mars. N. Hohlwein, *La papyrologie grecque : bibliographie raisonnée* [Wessely]. Répond à un besoin, utile : comprend les ouvrages parus avant le 1er janv. 1905. ¶ Th. Sinko, *Die alexandrinische Dichtung* (*Versuch einer Charakteristik*) [Dembitzer]. Esquisse populaire dans le meilleur sens du mot, destinée à mettre les compatriotes de l'auteur au courant de cette branche de la littérature ancienne. ¶ T. Frank, *The influence of the infinitive upon verbs subordinated to it* [Blase]. Très instructif. ¶ *Philologica Hamburgensia*. Für die Mitglieder der 48. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner ausgestellt von der Stadtbibliothek zu Hamburg [Nitsche]. Soigneusement fait. ¶ Lipperheide, *Spruchwörterbuch* [Harder]. Si cet ouvrage dont deux livr. ont paru est sérieusement et scientifiquement fait, il pourra être recommandé. ¶ Le bras droit du Laocoon. Trouvé à Rome le bras droit d'une ancienne copie du Laocoon, qui n'a pas appartenu au groupe du Vatican; mais qui modifie sa restauration. — Travail des plongeurs à Anticythera. — École archéologique hongroise à Athènes. ¶¶ 14 mars, J. Horovitz, *Spuren griech. Mimen in Orient mit einem Anhang über das aegyptische Schattenspiel* von F. Kern [Körte]. Appréc. défavorable du livre de H., éloges du supplément de K. ¶ L. Wenger, *Papyrusforschung und Rechtswissenschaft* [Schulthess]. Recommandé. ¶ H. Lechat, *Pythagoras de Rhégion* [Rossbach]. Très au courant de la question et des sources, mais peu de résultats bien appréciables. ¶ H. C. Nutting, *Studies in the Si-clause* [Golling]. A de la valeur comme collection complète des matériaux, quelque opinion qu'on ait sur les conclusions. ¶ H. Vollmer, *Jesus und das Sacäenopfer* [Schultze] De pareilles études rendent les plus mauvais services à l'histoire des religions. ¶ A. Biese. *Pädagogik und Poesie*. Neue Folge [Thumser] Bon. ¶ *Festschrift* der 48. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner in Hamburg [Nitsche] Analyse < cf. R. d. R. 30, 113 sqq.]. ¶ Découverte d'une villa romaine à Mersch (Luxem-

bourg) Superbes peintures murales; mosaïques admirables, simple mention. ¶¶ 21 mars. G. F. SCHÖMANN, *Griech. Altertümer.* II. *Die internationale Verhältnisse und das Religionswesen* 4• éd. due à J. H. LIPSIUS [Schulthess] Éloges sans réserves. ¶ *Veröffentlichungen aus den Heidelberger Papyrussammlung.* I. *Die Septuaginta-Papyri und andere christliche Texte* hrsg v. A. DEISSMANN, [Wessely]. Belle publication ¶ Fr. LEO, *Der Saturnische Vers* [Keller] Grandes réserves. ¶ M. BUKOFZER, *Zur Hygiene des Tonansatzes unter Berücksichtigung moderner und alter Gesangsmethoden* [Thierfelder] Instructif: vivement recommandé. ¶¶ 28 mars. H. MERGUET, *Handlexikon zu Cicero* 1 u. 3. H. [Mittag] Excellent. ¶ P. GAUCKLER, *Un catalogue figuré de la batellerie gréco-romaine. La mosaïque d'Althiburnus* [Meltzer]. Fait faire un pas à la science à plus d'un point de vue. ¶ E. ROESE, *Ueber Mithrasdienst* [Asmus]. Recommandé. ¶ R. WÜNSCH, *Antike Zaubergeräth aus Pergamon* hrsg. [Wessely. Éloges <cf. R. d. R. 30, 61, 32 sqq.>. ¶ K. KRUMBACHER, *Ein vulgärgriech. Weiberspiegel* [Wartenberg] Mention <cf. R. d. R., 30, 112, 43 sqq >. ¶ Aem. STRAZZERIUS, *Festa et Tristia* [Manitius]. Belle poésie de circonstance. ¶ Critique du texte du Scholiasta Gronovianus de Cicéron [Th. Stangl.]. Suite <cf. Woch. 1905, 19 Avr. R. d. R. 30, 118, 50>. Examen de qqs passages. Se continue dans les livr. suivantes. ¶¶ 4 avr. K. SCHODORF, *Beitraege zur genaueren Kenntnis der attischen Gerichtssprache aus den zehn Rednern* [Schulthess]. Très soigné, mais résultats peu appréciables. ¶ A. WEIDNER-P. VOGEL, *Lysias' ausgew. Reden* mit einem Anhang aus Xenophons Hellenika. P. VOGEL, *Schülerkomm. zu Lysias ausgew. Reden* [Thalheim]. Recommandes. ¶ G. CARDINALE. *La guerra di Litto* [Schneider]. Éloges. ¶ NAUCK-WEISSENFELS, *Des Q. Horatius Flaccus sämtliche Werke.* I, *Oden u. Epoden* [Häussner]. Éloges de cette 16• éd. ¶¶ 11 avr. H. WINCKLER, *Auszug aus der vorderasiatischen Geschichte* [J. V. Prášek]. Éloges. ¶ R. KITTEL. *Biblia Hebraica...* ed. I. [Id], Texte très bien établi, avec toutes les variantes et les conjectures. ¶ F. W. MOZLEY, *The Psalter of the Church*; *the Septuaginta Psalms,* compared with the Hebrew, with various notes [Sohr]. Apprec. favorable. ¶ Th. REINACH, *Papyrus grecs et démotiques* [Crönert]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ H. BRÜNN, *Kleine Schriften.* II. *Zur griech. Kunstgeschichte* gesammelt von H. BULLE u. H. BRUNN [Weizsäcker]. Excellent. ¶ A. LUCKENBACH, *Die Akropolis von Athen* [Ziehen]. Excellent : absolument indispensable pour les écoles. ¶ R. KÜHNER-B. GERTH, *Ausführliche Gramm. der griech. Sprache,* II, 2, *Satzlehre* [Vollbrecht]. Apprec. favorable de cette 3• éd. ¶ L. WENGER, *Römische und antike Rechtsgeschichte* [Kornemann]. Très sérieusement fait. ¶ W. BRANDES, *Des Auspicius von Toul rhythmische Epistel an Arbogastes von Trier* [Huemer]. Grande importance pour l'histoire de la métrique latine. ¶ AUFWÄRTS, *Illustrierte Monatschrift* [H. D.]. Contient plusieurs art. relatifs à l'antiquité classique, de KRALIK sur la vie d'Homère d'après ses anciens biographes, de BONE, sur l'art de la traduction au point de vue de la science du langage et de la philosophie, de BAUM, sur la propédeutique philosophique, etc. ¶¶ 18 avr. *Papiri greco-egizii* publicati della R. Accad. dei Lincei. I. *Papiri Florentini.* Per cura di G. VITELLI. Fasc. I. [Wessely]. Belle publication. ¶ H. WEIL, *Euripide, Hécube* [Busche]. Bien que la révision du texte eût pu être plus approfondie, cette éd. n'en est pas moins indispensable à cause du commentaire. ¶ E. HUBBENTHAL, *Quomodo Demosthenes in lite Ctesiphontea de secunda juris quaestione responderit.* [Gillischewski]. Les raisons que donne H. avec une assurance imperturbable ne sont que possibles, mais elles ne s'imposent pas. ¶ V. MILIO, *A. Persico Flacco. Le Satire,* trad. e comm. [Helm]. Qqs réserves. ¶ N. PIRRONE, *Thomae Schiphaldi commentaria atque Persii et Horatii vitae ex iis sublatae.*

[Helm]. Ces Vies n'ont pas de valeur pour l'histoire de la littérature ancienne. ¶ S. HELLMANN, *Sedulius Scottus* [Manitius]. A de la valeur en lui-même et servira de point de départ pour des recherches subséquentes. ¶¶ 25 avr. O. HEINSE, *Die Personifikation der Maske in der griech. Tragödie.* [Gillischewski]. Intéressant, même quand on ne partage pas les idées de H. ¶ O. KRAUSS, *Die Lehre von Lob, Lohn, Tadel und Strafe bei Aristoteles.* ID., *Ueber ein altüberlieferte Misdeutung der epidecktischen Redegattung bei Aristoteles* [Döring]. Éloges. ¶ M. C. P. SCHMIDT, *Altphilologische Beiträge ; 2, Terminologische Studien* [Günther]. Appréc. favorable. ¶ 1, *Terentius, Cod. Ambrosianus H. 75 inf.* phototypice editus : praef. est E. BETHE, 2, K. E. WESTON, *The illustrated Terence mss.* ; 3, J. C. WATSON, *The relation of the Scene-Headings to the Miniatures in Mss. of Terence ;* 4. O. ENGELHARD, *Die Illustrationen der Terenzhandschriften* [Thiele]. Appréc. favorable. ¶ A. EICHENBERG, *De Persii satirarum natura atque indole* I. [Helm]. Sérieusement étudié. ¶ L. CASTIGLIONI, *Analecta* [Helm]. Rien de nouveau ni d'important. ¶ Chambre funéraire sous la colonne Trajane. C'est là probablement qu'avaient été déposées les cendres de l'empereur dans une urne d'or, mais cette urne n'a pas été retrouvée. — Sarcophage trouvé à Carthage. Trouvé dans la cathedrale de Trèves une mosaïque romaine. Trouvaille importante à Deir-el-Bahari d'une grande chapelle dont les murs étaient couverts de bas-reliefs peints d'une très grande fraîcheur ; cette chapelle était dédiée à la déesse Hathor représentée par une vache de grandeur naturelle. ¶ Sur Lucien, Hermotime 63 [W. Heintz]. Restituer ainsi : αἰτιᾶσθαι [δέον τὸν λόγον αἰτιᾶσθαι] αὐτὸν ou bien [αἰτιᾶσθαι δέον τὸν λόγον] αἰτιᾶσθαι αὐτόν. ¶¶ 2 mai O. IMMISCH, *Die innere Entwickelung des griech. Epos* [Kunst]. Bien des choses ne sont pas neuves, mais la manière originale et attrayante dont I. traite son sujet lui gagnera des lecteurs. ¶ C. BÜRGER, *Auswahl aus Xenophons Hellenika* [Vollbrecht]. Qqs réserves, mais utile et pratique. ¶ L. VAN HOOK, *The metaphorical terminology of Greek rhetoric and literary criticism* [Blümner]. Peut servir comme point de départ pour des recherches plus approfondies. ¶ W. SOLTAU, *Die Quellen Plutarchs in der Biographie des Valerius Publicola* [Reuss]. A raison de ne pas croire qu'Antias a été employé directement par Plutarque, mais a tort de croire que Denys a été sa source directe. ¶¶ 9 mai, *Meyers Reisebücher, Griechenland und Kleinasien* [Lang]. S'adresse sans doute à ceux qui voyagent par plaisir, mais pour l'Asie mineure sera utile aussi à ceux qui cherchent à s'instruire. ¶ L. MARCHANT, *Thucydides Book I* [Gillischewski]. Très recommandé. ¶ G. HELMREICH, *Galen, Ueber die Kräfte der Nahrungsmittel B. I, Kap. 1-13* hrsg. [Fuchs]. Éloges. ¶ G. FERRARA, *La forma della Britannia secondo la tesminonianzia di Tacito* [Wolff]. Des réserves. ¶ *Jahresberichte über das höhere Schulwesen* hrsg v. C. RETHWISCH XIX [Weissenfels]. Analyse. Puisse cette revue se maintenir toujours à cette hauteur. ¶¶. 16 mai, R. PÖHLMANN, *Grundriss der griech. Geschichte nebst Quellenkunde* [Schneider]. Bon guide à travers le labyrinthe des faits et des interprétations. ¶ A. HAUVETTE, *Archiloque, sa vie et sa poésie* [Sitzler]. Éloges, mais rien de bien nouveau ; les questions de chronologie et de biographie ne sont pas définitivement résolues. ¶ J. HECKMANN, *Ueber praepositionslose Ortsbezeichnung im Altlateinischen* [Ziemer]. Travail méthodique qui a droit à notre reconnaissance. ¶ G. GRUPP, *Kulturgeschichte der röm. Kaiserzeit* [Ziehen]. Éloges ; sera utile, malgré des réserves à faire. ¶ Fouilles à Alésia. ¶¶ 23 mai, W. GEMOLL, *Xenophons Anabasis.* Textausgabe [Nitsche]. Belle édition de classe. ¶ A. WEIDNER, *Lysias ausgew. Reden* [Gillischewski]. 2e éd. due à P. VOGEL. Appréc. favorable en somme. ¶ O. BINDER, *Die Abfassungszeit von Senekas Briefen* [Hosius].

Clairement écrit, mais rien d'original. ¶ H. BLASE, *Studien und Kritiken zur latein. Syntax* [Ziemer]. Puissance de pénétration; connaissances approfondies dans le domaine de la grammaire comparée; maître de son sujet. ¶ H. MENGE, *Taschenwörterbuch der latein.-u. deutschen Sprache* II, Deutsch-latein. [Mittag]. Éloges. ¶ J. ULRICH, *Proben der latein. Novellistik des Mittelalters* [Manitius]. Cette chrestomathie instructive à bien des égards a droit à notre reconnaissance. ¶¶ 30 mai, *Berliner Klassikertexte* III. *Griech. Papyri medizinischen und naturwissenschaftlichen Inhalts.* bearb. von K. KALBFLEISCH u. H. SCHÖNE [Crönert]. Ce vol. élargit le domaine de l'histoire de la littérature ancienne. ¶ A. WITTNEBEN, *Das Perikleische Zeitalter in Aristoteles Schrift vom Staate der Athener* [Schneider]. Agréable à lire et excellent pour les classes supérieures des gymnases, ce qui est peut-être le plus bel éloge qu'on puisse faire. ¶ Em. BOURGUET, *L'administration financière du sanctuaire Pythique au IV• s. av. J.-C.* [Gillischewski]. Analyse; grands éloges. ¶ C. D. BUCK, *A Grammar of Oscan und Umbrian* [Bartholomae]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ L. VALMAGGI, *Corn. Tacito. Il libro 3 delle Storie* comm. [Wolff]. Très grands éloges. ¶ E. KRAUSE, *Uebg. zum Uebersetzen in Anschluss an Tacitus Germania* [Id.]. Tâche difficile dont K s'acquitte d'une manière remarquable. ¶¶ 6 jn A. W. VERRALL, *Essays on four plays of Euripides* [Nestle]. Contient des études sur Andromaque, Hélène, Heraklès et Oreste; riche en jugements personnels qui, après mur examen, étonnent plutôt qu'ils ne convainquent. ¶ REHDANTZ-CARNUTH-NITSCHE, *Xenophons Anabasis* II B. 4-7. [Gemoll]. Nitsche a poussé trop loin dans cette 6e éd. le respect envers ce qu'a fait Rehdantz; il aurait mieux fait de ne pas se montrer par trop conservateur. ¶ P. VIERECK, *Appiani historia Romana* ex recensione Mendelssohnii II [Crönert]. Très grands éloges de cette 2• éd. encore améliorée et qui peut passer pour un modèle. ¶ E. DÜNZELMANN, *Aliso und die Varusschlacht* [Wolff]. Des réserves. ¶ J. P. KREBS, *Antibarbarus des latein. Sprache*, 7 Aufl. von J. H. SCHMALZ [Stangl]. La 6• éd. était déjà remaniée profondément et améliorée, cette 7• a profité de tout ce qui a paru depuis 20 ans. ¶ Temple d'Artemis Orthia à Sparte. — Parquet en mosaïque romain à Pettau. — Villa romaine à Mettet près Namur. — Érection de la colonne de Jupiter à Mayence. ¶¶ 13 jn *Festschrift zum 25jährigen Stiftungsfest des Histor.-philol. Vereins der Universität München* [Weissenfels]. Rapide analyse : témoigne de l'activité de cette association. ¶ F. W. DIGNAN, *The idle actor in Aeschylus* [Muff]. Éloges. ¶ G. PIERLEONI, *Xenophontis respublica Lacedaemoniorum* rec. [Gemoll]. Digne des éditions de divers traités de X. déjà paru sous la direction de Diels. ¶ C. Th. FISCHER, *Diodori Bibliotheca historica* IV recogn. [Reuss]. Éloges. ¶ W. SOLTAU, *Petrusanekdoten und Petruslegenden in der Apostelgeschichte* [Draeseke]. Instructif, agréable à lire. ¶ P. MAAS, *Die Chronologie der Hymnen des Romanos* [Id.]. Travail riche en résultats nouveaux, étonnants, mais très sûrs; vivement recommandé. ¶ D. ARCHER-HIND, *Translations into Greek verse and prose* [Draheim]. Appréc. favorable. ¶ Fragment d'un nouvel Évangile. Ms. sur velin en grec, dans lequel on trouve mentionnée une partie du temple où se faisaient les ablutions, l'Hagneuterion, dont on ignorait l'existence. — Trouvé à Kolosseum un autel élevé en l'an 2 sous le consulat de Fufius Geminus et de Caninius Gallus, ce qui permet de corriger dans le Cod. Just 1, 7 la lex Furia Caninia en Fufia Canina, et de conclure qu'elle fut antérieure de cinq ans à la lex Aelia Sentia. ¶¶ 20 jn. 1, C. NIEBUHR, *Forschung und Darstellung*; 2, H. WINCKLER, *Der alte Orient und die Bibel* [O Meusel]. 1 Contient de bonnes choses, mais on est peiné du ton acerbe de la polémique et de nombreuses expressions déplacées : 2, Montre, ce qui est vrai en quelque mesure, qu'on ne comprendra bien historiquement

l'Anc. Test. que si on le rapproche des conceptions babyloniennes anciennes sur le monde. ¶ *Paulys Real-Encyklopädie* u. s. w. hrsg v. G. WISSOWA 10. Halbband (Donatio-Ephoroi) [Harder]. Analyse. Puisse W. vivre assez pour terminer cette œuvre importante. ¶ W. S. FERGUSON, *Athenian Politics in the early third century* [Schneider]. Méritoire < cf. R. d. R. 30, 16, 38 >. ¶ K. STAEDLER, *Horaz sämtliche Gedichte im Sinne J. G. Herders* erkl. [Nitsche]. Art. qui se continue dans la livr. suiv. Le lecteur fera certainement des réserves, mais il suivra avec plaisir et profit son guide et lui sera reconnaissant. ¶ H. LEHNER, *Das Provinzialmuseum in Bonn* : I, *Die römische Skulpturen* [Ziehen]. A droit à notre vive reconnaissance. ¶¶ 27 jn. Th. ZIELINSKI, *Die Antike und wir*. trad all. de E. SCHOELER [Weissenfels]. Éloges de ces conférences. ¶ W. S. FERGUSON, *The oligarchic revolution at Athen of the year 103/2 B. C.* [Schneider]. Récit vivant < cf. R. d. R. 29, 9, 49 >. ¶ P. OLTRAMARE, *L'épître d'Horace à Auguste, son objet et sa disposition* [Weissenfels]. Apprec. favorable avec qqs réserves. ¶ O. KERN, *Goethe, Böcklin, Mommsen. Vier Vorträge über die Antike* [Ziehen]. Beau livre. ¶ Trouvailles au Temple d'Artemis à Sparte. Détermination du quartier les Limnai. Détails rapides sur le temple lui-même. — Trouvailles de papyrus; fragments littéraires importants; péans inconnus de Pindare : la tragédie d'Hypsipyle d'Euripide. Platon, Isocrate, Lysias, etc. Fragment d'une histoire de la Grèce dont un morceau déchiffré concerne la guerre du Péloponnèse. ¶¶ 4 juil. G. MACDONALD, *Catalogue of Greek Coins in the Hunterian Collection*, 3, *Further Asia, Northern Africa, Western Greece* [v. Fritze]. Grands éloges de cet ouvrage qui se termine par le présent vol. ¶ F. SEILER, *Griech. Fahrten und Wanderungen* [Weissenfels]. Ne s'adresse pas aux archéologues, mais ne leur sera pas inutile et est plus qu'une simple relation de voyage. ¶ Th. MOMMSEN, *Gesammelte Schriften* I, 2. *Juristische Schriften* II [Kornemann]. Montre combien Mommsen unissait une profonde connaissance du droit à une sûre méthode philologique et à un don génial de combinaison. ¶ W. WÄGNER, *Rom. Geschichte des röm. Volkes und seiner Kultur*, 8. Aufl. von O. E. SCHMIDT [Oehler]. De grandes améliorations dans cette 8e éd. mais il reste encore à faire. ¶ *Der illustrierte latein. Aesop in der Handschrift des Ademar. Cod. Vossianus Lat. oct. 15 fol 195-205.* Einleitung und Beschreibung v. G. THIELE [Draheim]. Éloges à tous égards. ¶ Exposition des antiquités du Lac de Némi au Musée des Thermes à Rome. Objets trouvés dans les environs de Vindonissa. — Antiquités rom. en Poméranie. ¶¶ 11 juil. J. H. BREASTED, *Ancient Records of Egypt. Historical Documents from the earliest times to the Persian conquest*; I, *The first of the seventeenth Dynasties* [Wiedemann]. Avec une trad. et un commentaire. Éloges. ¶ O. WEISSENFELS, *Aristoteles Lehre vom Staat* [Döring]. Clair et facile à comprendre, destiné aux élèves. ¶ P. RASI, *Le Satire di Q. Orazio Flacco* comm. [Weissenfels]. Éloges : tient le milieu entre les éditions savantes et les éd. élémentaires. ¶ H. HAGEMANN, *Dispositionen zu ausgew. Oden des Horaz* [id.]. Analyse. ¶ Alb. BLOCH, *Le praefectus fabrum* [Fröhlich]. N'apporte pas beaucoup de conclusions sûres ; mais a droit à notre reconnaissance comme réfutation raisonnée de l'ouvrage de Maué, paru sur le même sujet en 1887. ¶ NAEGELSBACH, *Latein. Stilistik*. 9. Aufl von I. MÜLLER [John]. Édition vraiment améliorée et augmentée. ¶¶ 18 juil. O. SCHRADER, *Sprachvergleichung und Urgeschichte* : I, *Zur Geschichte und Methode der linguistisch-historischen Forschungen* [Weise]. Excellent ; vivement recommandé. ¶ H. M. BLAYDES, *Sophoclis Antigone* rec. [G.]. A travaillé à sa manière à rendre le texte aussi parfait que possible et s'est tenu au courant des travaux critiques récents. ¶ *Der Obergermanisch-Raetische Limes des Römerreiches* Lief. 11-26 [Ihm.]. Le

rap. indique ce qu'il y a de plus important dans ces livr. ¶ *Florilegium patristicum digessit* ... G. RAUSCHEN ; IV, *Tertulliani liber de praescriptione hereticorum ;* V, *Vincentii Lerinensis Commonitoria* [Draeseke]. A droit à notre reconnaissance. ¶ O. GÜTHLING, *Taschenwörterbuch des griech.-und deutschen Sprache,* II. *Deutsch-griech.* [Gillischewski]. Laisse peu à désirer. ¶ Le nouvel arrangement de la Collection de Papyrus du Musée de Naples [W. Crönert]. ¶¶ 25 juil. et 1er août, G. MACDONALD, *Coin Types, their origin and development* [v. Fritze]. Réserves sur les conclusions de M. sur l'origine des types des monnaies; éloges du reste. ¶ H. BULLE und H. BRUNN, *H. Brunns kleine Schriften* II [Körte]. Personne ne déposera ce vol. sans un sentiment de gratitude envers l'auteur et ses éditeurs. ¶ F. BAUMGARTEN-F. POLAND R. WAGNER, *Die hellenische Kultur* [Weissenfels]. Grands éloges. ¶ W. VON CHRIST, *Griech. Nachrichten über Italien* [Matthias]. Ouvrage posthume qui sera lu avec profit par tous ceux qui s'occupent des plus anciens récits légendaires et historiques de Rome. ¶ K. LEHMANN, *Die Angriffe der drei Barkiden auf Italien* [Reuss]. S'en tient à l'hypothèse du St Bernard, mais a tort de croire qu'il la demontre victorieusement. ¶ I. PRAMMER, *C. J. Caesaris comm. de B. G.* mit einem Anhang, *Das röm. Kriegswesen in Caesars gall. Kämpfen* von E. KALINKA [Wolff]. Éloges de cette 9e éd. destinée aux classes. ¶ W. BAUER, *Die Verfasser-und Zeitfrage des dialogus de oratibus* [Wörpel]. Tout est à peu près juste, mais rien de neuf. ¶ E. BACHA, *Le génie de Tacite, la création des Annales.* [Gustafson]. Appréc. ironique et sévère. ¶ H. KLEINGÜNTHER, *Quaestiones in Astronomicon libros qui sub Manilii nomine feruntur pertinentes* [Breiter]. Éloges. ¶ *Kleine Texte fur theologische Vorlesungen und Uebungen* hrsg. von H. LIETZMANN [Knopf]. Indication et analyse sommaire des fasc. suivants. 5. *Liturgische Texte* I ; II. LIETZMANN, *Zur Geschichte der orientalischen Taufe und Messe im 2. u. 3 Jahrh.* 6, ID., *Die Didache* ; 7, C. BEZOLD, *Babylon.-assyr. Texte* I. *Die Schöpfungslegende* ; 8, E. KLOSTERMANN, *Evangelien* ; 9, A. HARNACK, *Ptolemäus, Brief an die Flora* ; 10, C. CLEMEN, *Die Himmelfahrt des Mose* ; 11, E. KLOSTERMANN, *Agrapha. Neue Oxyrhynchuslogia* ; 12, A. HARNACK, *Die Apocryphen Briefe des Paulus an die Laodicener und Korinther* ; 13, H. LIETZMANN, *Fünf Festpredigten Augustins in gereimter Prosa ;* 14, H. LIETZMANN, *Griech. Papyri* ; 15/16, J. MEINHOLD u. H. LIETZMANN, *Der Prophet Amos.* ¶ G. HARENDZA, *De oratorio genere dicendi, quo Hieronymus in epistulis usus sit* [Weymann]. Méritoire. ¶ Nouvelle publication de papyrus. *The Hibey-Papyri* de GRENFELL-HUNT. ¶¶ 8 août. Ch. BARTHOLOMAE, *Altiranisches Wörterbuch* [Solmsen]. Ouvrage monumental qui inspire le respect et l'admiration. ¶ Edm. v. MACH, *Handbook of Greek and Roman sculpture* [Schreiber]. Appréc. très favorable. ¶ A. KIESSLING-R. HEINZE, *Q. Horatius Flaccus* erkl. 2. *Satiren* [Weissenfels]. 3e ed. augmentée. Garde sa valeur. ¶ M. MANITIUS, *Mären u. Satiren aus d. Latein* [W.]. Analyse. ¶¶ 15 et 22 août. M. MOORE, *Carthage of the Phoenicians in the light of modern excavation* [Meltzer]. A de la valeur. ¶ J. SITZLER, *Ein aesthetischer Kommentar zu Homers Odyssee* [Harder]. Qqs réserves; mais cette 2e éd. montre que ce livre est apprécié. ¶ M. BOAS, *De epigrammatis Simonideis* P. 1 [L. Weber]. Complet, entre dans tous les détails ; cherche de quand date le recueil des épigrammes de Simonide et comment les auteurs postérieurs s'en sont servis. ¶ L. MARTENS, *Die Platolektüre im Gymnasium* [Weissenfels]. Très intéressant, se propose de retirer le plus de fruits possible de la lecture de Platon. ¶ J. DIETZE, *Komposition und Quellenbenutzung in Ovids Metamorphosen* [Schulze]. Beaucouph de soin. ¶ J. SAMUELSSON, *Studia in Valerium Flaccum* II [Helm]. Appréc. favorable. ¶ H. GUMMERUS, *Der röm. Gutsbetrieb als wirt-*

schaftlicher Organismus nach den Werken des Cato, Varro und Columella [Kübler]. Prudent et méthodique. ¶ *Th. Mommsen als Schriftsteller. Ein Verzeichnis seiner Schriften*, von K. ZANGEMEISTER, fortgesetzt v. E. JACOBS [Kornemann]. Éloges. ¶ Suppression ou maintien des examens de maturité (Reifeprüfung) [M. Nath]. ¶¶ 29 août. R. EUCKEN, *Beitraege zur Einführung in die Geschichte der Philosophie* [Weissenfels]. Contient des parties intéressantes. ¶ HITZIG, *Die Bedeutung des altgriech. Rechtes für die vergleichende Rechtswissenschaft* [Pfaff]. Puisse cette étude éveiller parmi les juristes l'intérêt pour le droit grec qui le mérite bien. ¶. J. v. LEEUWEN, *Aristophanis Pax* [Wagner]. Éloges. ¶ A. RÜEGG, *Beitraege zur Erforschung der Quellenverhältnisse in der Alexandergeschichte des Curtius* [Reuss]. Beaucoup de pénétration, mais hypothèses inacceptables. ¶ N. TERZAGHI, *Nota sul cod. Monac. Gr. 29* [Wartenberg]. Mention. ¶ H. KRÜGER, *Kurze Anleitung zur Erlernung der Neugriech. für solche welche Altgriech. können* [Wartenberg] Atteint pleinement son but; très pratique. ¶ Anticythère. — Trouvailles en Thessalie et à Corfou. Rapide mention. ¶ Annonce d'un Corpus des inscr. messapiennes. ¶ Pour servir à la critique et à l'explication des tablettes d'imprécation latines du Corpus d'Audollent [M. Niederman]. Etude des nos 111, 112, 135, 198, 248 : explications, corrections, restitutions. ¶¶ 5 sept. Ph. CHAMPAULT, *Phéniciens et Grecs en Italie d'après l'Odyssée* [Harder]. Mauvaise méthode; résultats inadmissibles. ¶ H. JORDAN, *Der Erzählungsstil in den Kampfscenen der Ilias* [Harder]. Travail de débutant sérieusement fait, bien pensé et bien documenté. ¶ A. CASTIGLONI, *De nonnullis Arriani anabaseos locis disputatio* [Reuss]. Série de passages où C. n'a pas cru pouvoir accepter le texte de l'édition de Roos. ¶ Ben. NIESE, *Grundriss der röm. Geschichte nebst Quellenkunde* [Kornemann]. 3e éd. revue et augmentée de cet excellent ouvrage qui fait partie de l'Hdb. d'Iw. Müller et qui montre combien une vie nouvelle anime les études d'hist. rom. ¶ C. BRETSCHNEIDER, *Quo ordine ediderit Tacitus singulas Annalium partes* [Wolff]. Intéressant et instructif. ¶ H. JOACHIM, *Geschichte der röm. Literatur* [Weissenfels]. Éloges. ¶ La colonne Trajane, fouilles dans les fondations. Copie du Discobole de Myron provenant de l'ancienne Laurentum. Trouvaille d'amphores à Ostie. Monument commémoratif des guerriers morts à la bataille de l'Allia mis au jour à 18 kil. de Rome près la Via Salaria. ¶¶ 12 sept. T. ZANGIERI, *Studi su Bacchilide* [Sitzler]. Appréc. favorable; mais un peu trop prolixe. ¶ S. SHUCKBURGH, *Sophocles, The Philoctetes*. With a comm. abridged from the larged ed. of R. C. JEBB [Steinberg]. Somme toute appréc. favorable. ¶ H. DIELS u. W. SCHUBART, *Anonymer Kommentar zu Platons Theaetet* [Jacoby]. Éloges. ¶ O. KIEFER, *Plotin, Enneaden* in Ausw., übersetz. [Weissenfels]. Éloges de cette trad. ¶ E. SCHWARTZ, *Christliche und jüdische Ostertafeln* [Ginzel]. Résumé. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm Litteratur*... III, *Die Zeit von Hadrian 117 bis auf Constantin 324* 2te Aufl. [Harder]. Cette seconde édition est soigneusement mise au courant de toute la littérature du sujet; ouvrage que les autres nations peuvent envier. ¶ R. PREISWERK, *De inventione orationum Ciceronianarum* [J. Tolkiehn]. Utile. ¶¶ 19 sept. H. SCHULTZ, *De elocutionis Pindaricae colore epico* [Sitzler]. Dissertation soigneusement faite, mais qui ne répond pas tout à fait à son titre, puisqu'elle ne s'occupe que des épithètes chez Pindare. ¶ A. FURTWÄNGLER, *Die Aegineten in der Glyptothek König Ludwig I, nach den Resultaten der neuen bayerischen Ausgrabung* [Watzinger]. Très utile. ¶ M. von GROOTE, *Die Entstehung des ionischen Kapitells und seine Bedeutung fur die griech. Baukunst* [ ]. Mauvais. ¶ R. MAISCH, *Griech. Altertumskunde* neu bearb. von F. POHLHAMMER [Schneider]. 3e éd. améliorée de ce bon petit livre. ¶ F. KNOKE, *Begriff der Tragödie nach Aristoteles* [Muff]. Très méritoire;

résoud l'énigme. ¶ P. H. Edwards, *The poetic element in the Satires and Epistles of Horace*, I [Weissenfels]. Très remarquable. ¶ J. P. Waltzing, *Studia Minuciana* [Boenig]. Résumé. ¶ Th. Gsell Fels, *Rom und die Campagna* [Belling]. Remanié à fond par R. Schoener; éloges. ¶ Plusieurs pierres tombales avec inscr. du Ier au IIIe s. apr. J.-C. trouvées à Paris. Continuation des fouilles à Numance. Chambre ornée de mosaïques trouvée à Kairuan; description. ¶¶ 26 sept., P. Menge, *De poetarum scaenicorum graecorum sermone observationes selectae* [A. G.]. Grands éloges. ¶ W. Gemoll, *Bemerkungen zu Xenophons Anabasis*, V [Reuss]. Critique hésitante; G. jette par dessus bord bien des choses qu'il regardait autrefois comme hors de doute. ¶ W. A. Merrill, *On the influence of Lucretius on Horace* [Weissenfels]. Les passages où l'on pourrait reconnaître l'influence de Lucrèce sur Horace sont bien peu nombreux. ¶ L. Preud'homme, *C. Suetonii Tranquilli de vita Caesarum libri VIII* [Stangl]. A de la valeur. ¶ G. W. Botsford, *On the distinction between Comitia and Concilium* [Wolff]. Résumé. ¶ *Verzeichnis der von* Adolf Hingenfeld *verfassten Schriften* [Draeseke]. Très utile. ¶ Ch. Diehl, *Figures byzantines* [Wartenberg]. Grands éloges. ¶ G. N. Hatzidakis, *Die Sprachfrage in Griechenland* [id.]. H. semble se rapprocher passablement des opinions de Krumbacher. ¶¶ 3 oct. A. Hartleben, *Champollion. Sein Leben und sein Werk* [Wiedemann]. A droit à notre reconnaissance. ¶ R. Lohmann, *Nova studia Euripidea* [H. G.]. N'est pas assez au courant de la littérature du sujet. N'apporte rien de bien nouveau. Réserves pour le style. ¶ P. v. Boltenstern, *Cicero. Cato maior* [Weissenfels]. Commentaire bien compris; introd. trop sèche. ¶ F. Ladek, *Zur Frage über die historischen Quellen der Oktavia.* V. Ussani, *Su l'Octavia* [Gemoll]. Réserves. ¶ W. Fritz, *Die handschriftliche Ueberlieferung der Briefe des Bischofs Synesios* [Dräseke]. Solide introduction à une édition qu'on souhaite devoir bientôt paraître, des lettres de Synesios. ¶ Asconiana [Th. Stangl]. Art. qui se continue dans le nº suiv. Critique du texte d'Asconius : examen de 16 passages. ¶¶ 10 oct., E. F. Clafin, *The syntax of Boeotian dialect inscriptions* (Meister]. Des réserves, peut cependant être utile. ¶ R. Hensel, *Vindiciae Platonicae* [Crönert]. Éloges. ¶ A. Martow, *Ueber die Ehrenämter der röm. Kaiser in den Städten in den ersten drei Jahrhunderten des Kaiserreichs* (en russe) [Bursy]. Recueil désintéressé et soigneusement fait de matériaux. ¶ Aem. Kroymann, *G. Sept. Florent. Tertulliani opera* III [Dräseke]. A droit à la reconnaissance de tous ceux qui s'occupent de Tertullien. ¶ C. Brockelmann, *Semitische Sprachwissenschaft* [F. H.] Intéressera aussi les philologues classiques. ¶ H. Kleinpeter, *Mittelschule und Gegenwart* [Weissenfels]. Grandes réserves. ¶¶ 17 oct. J. H. Breasted, *Ancient Records of Egypt* II, III. IV [Wiedemann]. Très soigné. ¶ ,G. Misener, *The meaning of* γάρ [Gillischewski]. A de la valeur comme collection soignée de matériaux. ¶ G. Grupp, *Kultur der alten Kelten und Germanen. Mit einem Rückblick auf die Urgeschichte* [Wolff]. Multa, non multum. ¶ J. P. Postgate, *Tibulli libri III* [Belling]. Des réserves. ¶ L. Venturini. *Caligola* [ ]. N'a pas un caractère scientifique. ¶¶ 24 oct. *Mélanges Nicole* [Crönert]. Analyse des travaux contenus dans ce vol. en l'honneur de J. Nicole. ¶ G. F. Hill, *Historical greek coins* [v. Fritze]. Excellente contribution. ¶ N. P. Vlachos, *Some aspects of the religion of Sophocles* [Muff]. Nous rend plus sensible la personnalité religieuse de Sophocle, mais l'idée fondamentale ne peut être acceptée. ¶ H. Windel, *Lysias Reden*. Ausw. [Gillischewski]. Réserves sur le commentaire. ¶ A. Spengel, *Die Komödien des P. Terentius*; 2, *Adelphoe* [Lezius]. Belle et instructive édition. ¶ H. d'Arbois de Jubainville, *Les Druides et les dieux celtiques à forme d'animaux* [Holder]. Grands éloges. ¶ Fr. Höfler, Ἱππολύτου εἰς τὰ ἅγια θεοφάνεια. *Unter-*

suchung ueber die Echtheit [Draeseke]. Appréc. très favorable. ¶ Nouvelles de Haltern et d'Oberaden : détails sur les fouilles. — Les camps de Scipion devant Numance. Deux de ces sept camps ont été mis au jour, ils sont très importants pour l'histoire de l'art militaire romain. ¶¶ 31 oct. H. D. BRACKETT, *Temporal clauses in Herodotus* [Gemoll]. Approfondi et savant : qqs réserves. ¶ C. D. BUCK, *Elementarbuch der Oskisch-umbrischen Dialekte* [Bartholomae]. Trad. all. de L. PROKOSCH. Puisse cet abrégé de la *Grammar of Oscan et Umbrian* < cf. n° du 30 mai > éveiller l'intérêt pour ces études aussi chez les etudiants en philologie. ¶ A. ERNOUT, *Le parler de Préneste d'après les inscriptions* [id.]. Éloges. ¶ H. B. G. SPECK, *Catilina in Drama der Weltliteratur* [Ziehen]. Mérite d'être lu. ¶ H. BOLKESTEIN, *De colonatu Romano ejusque origine* [Kübler]. Appréc. très favorable. ¶ G. RAUSCHEN, *Florilegium patristicum* dig. VI. *Tertulliani Apologetici recensio nova* [Draeseke]. A soigneusement tenu compte des mss. les meilleurs. ¶ Sur la XIIe Héroïde d'Ovide [Tolhiehn]. Leo a cru reconnaître dans cette Héroïde des réminiscences de la Médée de Sénèque; il faut plutôt y voir un mélange de la Médée d'Euripide et des Argonautiques d'Apollonius de Rhodes. ¶ L'Ara Pacis, projets de fouilles. — Découverte d'une nécropole près Teano, province de Caserte, l'ancienne Teanum Sidicinum; pierres tombales avec inscr., mosaïques. — Établissement phénicien près Mozia (Sicile). ¶¶ 7 nov. P. JACOBSTHAL, *Der Blitz in der oriental. und griech. Kunst* [Oehler]. Intéressant et sûr. ¶ A. MAYR, *Aus den phönikischen Nekropolen von Malta* [v. Duhn]. Éloges. ¶ B. Ide WHEELER, *The Whence and Whither of the modern Science of Language* [Bartholomae]. Mérite d'être lu. ¶ W. C. GUNNERSON, *History of u-Stems in Greek* [Id]. La valeur de ce travail réside dans la réunion soignée et consciencieuse des exemples. ¶ A. TRENDELENBURG, *Erläuterungen zu Platos Menexenus* [v. Bamberg]. Appréc. favorable. ¶ E. A. GUTJAHR-PROBST, *Beitraege zur latein. Grammatik* [Blass]. Difficile à lire, mais soigné. ¶ K. HALM. *Ciceros augew. Reden* erkl. 6, *Die erste und zweite philippische Rede* [Nohl]. Éloges de cette 8ᵉ éd. remaniée par G. LAUBMANN : remarques de détail. ¶ G. NÉMETHY, *Lygdami carmina, accedit Panegyricus in Messalam* rec. [Schulze]. Peu de nouveau, et quand N. en trouve il l'annonce avec un orgueil tout particulier. ¶ J. M. BURNAM, *Glossemata de Prudentio* [Helm]. Produit une excellente impression. ¶ J. DE DECKER, *Contribution à l'étude des Vies de Paul de Thèbes* [Draeseke]. Appréc. favorable. ¶ R. KUNZE, *Die Germanen in der antiken Literatur*. Eine Sammlung der wichtigsten Textstellen, I, Röm. Literatur [tz]. Vivement recommandé. ¶ Relief votif provenant d'Athènes, stèle avec reliefs trouvées près de l'Asklepieion. — Fouilles à Sunium. — Trouvailles à Délos. ¶¶ 14 nov. H. MOELLER, *Ein Problem aus der Antigone* [Kleingünther]. Intéressant; se propose de prouver l'authenticité des vers 905 sq. si contestés. ¶ C. JULLIAN, *Vercingétorix* trad par H. SIEGLERSCHMIDT [Oehler]. Grands éloges. ¶ M. H. MORGAN, *On the language of Vitruvius*. ID., *Notes on Vitruvius*. W. DIETRICH, *Quaestionum Vitriovianarum specimen* [Nohl]. Appréc. très favorable. ¶ PHILLIMORE, *Index verborum Propertianus* [Schulze]. Complément de l'éd. de Properce du même auteur : bien fait. ¶ A. SCHILLING, *Lucubrationum Statianarum pars prior* [Helm]. L'introd. se lit avec plaisir, mais on est déçu par les conjectures et la traduction. ¶ Fr. BLASS, *Textkritisches zu den Korintherbriefen* [Draeseke]. Résumé ¶ Guil. SCHMIDT, *De Anonymi Laurembergiani Introductione Anatomica* [Fuchs]. Important et nouveau. ¶ Travail des plongeurs à Anticythère. — Trouvailles dans l'île Bérésan dans la Mer Noire. Constructions grecques du 6ᵉ s. av. J.-C. ¶¶ 21 nov. A. S. ARVANITOPULLOS, *Phylen-Heroen am Parthenonfries* [v. Mach]. Hypothèse non démontrée. ¶ O.

HOFFMANN, *Die Makedonen, ihre Sprache und ihr Volkstum* [Fick]. Doit être lu de tous ceux qui s'intéressent à la Grèce et à son histoire. ¶ H. FRANCOTTE, *Le conseil et l'assemblée générale chez les Achéens* [F. Cauer]. Éloges. ¶ CACCIALANZA, *Analecta Vergiliana et Horatiana* [Schulze]. Rien de nouveau. ¶ K. FRIZ, *Sogenannte Verbal-Ellipse bei Quintilian* [Blase]. Appréc. favorable. ¶ Cl. L. SMITH, *A preliminary study of certains mss of Suetonius lives of the Caesars* [Opitz]. Etudie un grand nombre de mss. de Suétone et entreprend de les classer. ¶¶ 28 nov. H. SWOBODA, *Beitraege zur griech. Rechtsgeschichte* [Cauer]. Grands éloges avec qqs réserves. ¶ M. CARROL, *Aristotle's Aesthetics of Painting and Sculpture* [Döring]. Appréc. peu favorable. ¶ R. NEUHÖFER, *Básně Catalepton připisované P. Vergeliu Maronovi* [Vaněk]. Éloges. Traite de l'authenticité du Catalepton attribué à Virgile. ¶ A. ANASTASE, *Quatenus Titus Livius L. Coelio Antipatro auctore usus sit* [Soltau]. Très soigné, mais tout à fait inutile. ¶ M. WELLMANN, *Pedanii Dioscuridis Anazarbei de materia medica libri quinque* éd. [Fuchs]. Appréc. favorable. ¶¶ 5 déc. W. F. v. LANDAU, *Die Bedeutung der Phönizier im Volkerleben* [Meltzer]. Des réserves. ¶ G. R. T. ROSS, *Aristotle De Sensu and De Memoria* [Döring]. Soigneusement étudié. ¶ A. KRAEMER, *De locis quibusdam, qui in Astronomicon, quae Manilii feruntur esse, libro primo exstant, ab Housmano, ...nuperrime corruptis* [Breiter]. Obtiendra l'assentiment général. ¶. A. MERLIN, *L'Aventin dans l'antiquité* [Delbrück]. Monographie très complète et très consciencieuse. ¶ J. NICOLE, *Un catalogue d'œuvres d'art, conservées à Rome à l'époque impériale* [id.]. Dans l'état où se trouve ce fragment de papyrus, il faudra encore beaucoup de travail pour pouvoir en tirer parti complètement. ¶ E. PREUSCHEN, *Antilegomena. Die Reste der ausserkanonischen Evangelien und urchristl. Überlieferungen* [Soltau]. Cette 2e éd. a été améliorée ; répond à un besoin. ¶ A. SCHWEITZER, *Von Reimarus zu Wrede. Eine Geschichte der Leben-Jesu-Forschung* [id]. Important, à recommander non seulement aux théologiens, mais aussi aux historiens et aux philologues. ¶ État actuel de la question d'Ithaque [Draheim]. Examen de la littérature du sujet de 1903 à 1906. ¶¶ 12 déc. H. LUCKENBACH, *Kunst und Geschichte; I, Abbildungen zur Alten Geschichte* [ ]. Cette 7e éd. augmentée s'acquerra de nouveaux amis ; elle n'a plus besoin de nouvelles améliorations. ¶ S. EITREM, *Observations on the Colax of Menander and the Eunuch of Terence.* ID. *Notes on some Greek literary papyri* [Crönert]. Des réserves. ¶ C. CLEMEN, *Die Entstehung des Neuen Testaments* [Soltau]. Initiera bien des personnes à une lecture scientifique du Nouv. Test. ; recommandé. ¶ P. RASI, *Ad Augustini Confession XIII, 38, 53* [ ]. Les conclusions s'imposent. ¶ F. HARDER, *Werden und Wandern unserer Wörter. Etymologische Plauderei* [Weise]. Livre excellent. ¶ Ad. ROEMER, *Zur Reform der Prüfungsordnung für das Lehramt in den philol.-histor. Fächern* [Nath]. Résumé. ¶ Trouvailles romaines et préromaines en Suisse — en Espagne (Cadix, Javea, prov. d'Alicante, Numance) — en Portugal. — Les pila muralia d'Oberraden avec inscr. ; projectiles destinés à être lancés avec la main à quelques mètres de distance et qui ne sont mentionnés que dans César de B. G. 5, 40 et 7, 82. ¶¶ 19 déc. R. RICHTER, *Der Skeptizismus in der Philosophie* I [Bonhöffer]. Très digne d'être remarqué. ¶ *Berliner Klassikertexte ; IV, Hierokles, Ethische Elementarlehre* ... bearb. von H. v. ARNIM. [Crönert]. Appréc. favorable. ¶ L. RADERMACHER, *Demetrii Phalerei qui dicitur de elocutione libellus* rec. [Haeberlin]. Sera longtemps la base des recherches sur le π. ἑρμηνείας. ¶ *Apophoreton*, der 47. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner uberreicht von der Graeca Halensis [ ]. Analyse. < cf. R. d. R. 26. 4. sq. > ¶ E. OLDENBURGER, *De oraculorum Sibyllinorum elocutione* [id.]. Les conclusions s'imposent. ¶ G. WALTER, *De Lycophrone Homeri imitatore*

[id.]. Convaincant. ¶ K. HUEMER, *Der Geist der altklass. Studien und die Schriftstellerwahl bei der Schullektüre* [Busse]. Intéressant et instructif. ¶ H. WOLF, *Klassisches Lesebuch.* Eine Einführung in das Geistes-u. Kulturleben der Griechen und Römer in Uebersetzung ihrer Klassiker [Ziehen]. Sérieusement pensé. ¶ P. CAUER, *Zur freieren Gestaltung der Unterrichts* [Opitz]. Réserves. ¶ P. SCHWENKE u. A. HORTZSCHANSKY, *Berliner Bibliothekenführer* [ ]. Très grande utilité. ¶ Fouilles à Alabanda — dans la province d'Halmyros, sanctuaire de la déesse Itonia ; à Pyrasos, où d'après Homère il y avait un temple de Déméter; à Halos, où devait être le temple de Zeus Laphystios où se faisaient des sacrifices humains. — Voyage de recherches dans la chaîne du Pélion. ¶¶ 26 déc. H. REITER, *Beitraege zur Erklärung des Sophokles* [Loeschhorn]. A de la valeur surtout pour les classes. ¶ Gust. SCHNEIDER, *Schülerkommentar zu Platons Phaidon* et *zu Pl. Apologie des Sokrates und Kriton* [H. D.]. Appréc. favorable. ¶ G. WINTER, *De mimis Oxyrhynchicis* [Crönert]. Sérieux et faisant avancer la science ; qqs réserves. ¶ LANGREHR, *Plautina* [Loeschhorn]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ La reproduction photographique du Cod. Vindob. Lat. 15 (Livius 41-45) — Cod. e Vaticanis selecti IV, V — Collezione paleografica Vaticana. Homeri Iliadis pictae fragmenta Ambrosiana. Courtes mentions. ¶ Cette revue contient en outre le c. r. des séances de l'Acad. des Inscr. et B. Lettres, de la Preuss. Akad. d. Wissensch. de l'Archaeol. Gesellsch. zu Berlin, les titres des Programmes de Philologie parus en 1905/1906, le c. r. d'ouvrages élémentaires pour l'enseignement du latin et du grec à l'usage des écoles allemandes et qqs brèves notices. A. K.

Zeitschrift der Savigny Stiftung für Rechtsgeschichte. t. XXVII. (Roman. Abth.). Sur le début et la conclusion de la procédure « in jure » dans la procédure formulaire, en Droit romain, ius dicere, litem contestari (E. J. Bekker). On n'a pas jusqu'ici attaché assez d'importance au « jus dicere ». En quoi consistait exactement ce « jus dicere ». A l'époque des « legis actiones » c'est l'autorisation donnée par le préteur de « lege agere ». C'est à cela que se réduit alors son activité. Avec la formule le préteur possède la « datio judicii ». Le « jus dicere » perd sa signification primitive et on désigne ainsi toute l'activité du magistrat avant la « judicii datio », c'est-à-dire son intervention auprès des plaideurs. La procédure in jure se terminait par la litis contestatio. Quelle en est la nature juridique? Wlassak et Lenel ont établi que la L. C. était un véritable contrat. Le demandeur offre et le défendeur accepte le judicium. Bekker rouvre le débat. Il s'agit bien dans la L. C. d'un accord entre les plaideurs, mais le préteur n'intervient pas seulement pour donner à l'accord une plus grande solennité, il est lui-même partie dans l'acte. La L. C. est bien plus un contrat des parties avec le magistrat qu'un contrat conclu entre les parties seulement. ¶ L'actio utilis suo nomine du cessionnaire (Fr. Eisele). L'action n'a pu être qu'une a. ficticia. E. étudie toutes les conséquences de cette fiction dans différents actes juridiques (hypothèque, caution, etc.) ¶ Etude de l'exceptio annalis Italici contractus. (O. Lenel). Utilisation des fragments d'Ulpien publiés en 1904. Il est extraordinaire que le Digeste ignore cette exceptio. ¶ La cession d'actions dans l'intérêt du cessionnaire ou du cédant en droit romain classique (Fritz Schulz). Le travail de Mühlenbruch sur la « cessio necessaria » était insuffisant. Il faut revenir à l'étude des sources. L'auteur analyse les opinions des juristes romains, étudie la terminologie, certains cas où la cession de l'action se fait dans l'intérêt du cédant (hereditatis petitio, vente, legs, payement sans effet libératoire, actio rei uxoriae), enfin l'acte de cession lui-même (a. praestare, a. mandare, actiones ou

actionibus cedere). ¶ Les Digestes et les Responsa de Scaevola (Richard Samter). Pourquoi Scaevola a-t-il donné à des ouvrages de même ordre des titres différents. L'étude comparée des textes conservés des deux ouvrages permet de penser que les Responsa sont l'œuvre personnelle et théorique de Scaevola, tandis que les Digestes sont la reproduction de consultations véritables. S. tire ses arguments du style, très inférieur dans les Digestes et de raisons juridiques, terminologiques etc. Les Digestes sont une œuvre posthume utilisée par ses élèves. Leur contenu est varié. On y a intercalé les libri responsorum, en les citant, et d'autres ouvrages, sans les citer. Les éditeurs ont été des travailleurs laborieux, mais leur œuvre n'a guère de valeur juridique. ¶ Etude d'un passage d'Horace. Serm. II, 1, 74 sq. (St. Brassloff). Quel est le sens de tabulae dans le vers 86, « solventur risu tabulae; tu missus abibis ». Il s'agit d'un moyen de preuve per tabulam, très fréquent sous l'Empire, mais déjà en usage à la fin de la République. ¶ Procès pour dettes en Egypte, 84-86 après J.-C. (L. Mitteis). Edition du texte déjà publié dans les Papyri de Vitelli. t. I, nº 61. L'intérêt du document c'est que, 400 ans avant Théodose, il contient une disposition concernant la prescription des dettes. ¶ Deux remarques relatives à l'action de peculio (O. Gradenwitz). Cette action était double à deux points de vue : 1º Les créanciers ont le droit de poursuivre le chef de famille jusqu'à concurrence de l'utilité que lui a procurée le contrat (in rem versum), mais pour l'excédent, ils ne peuvent le poursuivre que dans les limites de l'actif du pécule. Cette action est donnée soit contre le père, soit contre le maître. G. pense qu'elle fut d'abord donnée contre le père. Mais que décider si l'action est donnée contre le maître de l'esclave qui a contracté? Comment était rédigée la formule? Etait-ce une formule in factum concepta ou bien une formule fictice. G. admet la fiction et à l'aide de la loi Rubria reconstruit la formule. Il étudie en deuxième lieu l'actio incerta de peculio. ¶ Un jugement de la Frise orientale de 1527 (C. Borchling et K. Walsmann). Examen au point de vue juridique du ms nº 336 de la bibliothèque de l'Université de Bonn et reproduction d'un texte qui marque bien la lutte entre le droit romain et le droit germanique au début du XVIᵉ siècle et permettant, par les citations de juristes latins, de mieux savoir quelle était la connaissance du droit romain à cette époque. ¶ Actes juridiques de formation secondaire et contribution à la théorie de l'in jure cessio et à celle du droit de gage (E. Rabel). La théorie d'Ihering relative aux actes juridiques fictifs doit être renouvelée sur quelques points. Les actes juridiques fictifs n'existent pas uniquement à Rome. Emploi d'imaginaria venditio et de dicis causa chez Gaïus. Pour certains auteurs l'in jure cessio représente le meilleur exemple de l'acte fictif. Étude de son rôle. Comparaison avec la mancipatio. La vente a créé de nombreux types fictifs, entre autres la donation, la noxae deditio, le testament, la mancipation fiduciae causa, l'émancipation, l'adoption, etc. ¶ Alius mutuam dedit, alius stipulatus est (Gradenwitz). Étude des deux papyri Oxyrhynchos III, 508, et Florentinus 506. ¶ Documents nouveaux (L. Mitteis). Mitteis passe en revue le 3ᵉ vol. des « Flinders Petrie Papyri, pp. Mahaffy et Smyly (surtout le nº 21) — the Hibbeh Papyri Part I, p p. Grenfell et Hunt (surtout les nºˢ 30, 34, 73, 84, 92, 96). Spiegelberg, Demotische Miscellen (3 documents démotiques) Schubart, 3ᵉ fascicule, fasc. 4 du vol. IV des Berliner Papyri. Vitelli, 2ᵉ fasc. des Papyrus de Florence (surtout 61, 51, 55, 56, 86, 92, 93, 99), Wessely. Corp. Papyr. Hermopolitanorum, L. Mitteis. Griech. Urkunden der Papyrussammlung zu Leipzig, Bd. I (surtout nº 3-6, 33, 36, 38, 40, 44, 97, 120). ¶ Quatre tablettes de cire pp. de Ricci et P. F. Girard (Nˡˡᵉ Rev. hist.

de droit, 1906). Fragment du Metallum Vispascense, p p. Cagnat dans Journal des Savants (août 1906) Fragment du droit municipal de Lauriacum, p p. Bormann dans les Jahreshefte des oesterr. arch. Instituts IX, 2 < cf. pl. bas > inscr. fixant la Lex Fufia Caninia à 752. Bull. del Ist. XVIII. 2. ¶ Encore « Persona et πρόσωπον » [Schlossmann] Sur la proclamation de l'archonte Eponyme dans Aristote 'Αθ. πολ., 56.2 (Demetrius Sapulias). ¶ Tuor, Peter. *Die Mors litis im röm. Formularverfahren* [Krüger]. ¶ Josef Partsch, *Die longi temporis praescriptio im klass. röm. Rechte* [Wenger]. ¶ *Leges Novellae ad Theodosianum pertinentes* éd. adiutore Th. Mommsen, P. M Meyer (Kübler). ¶ *Zur Bedeutung der assyrisch-babylonischen Rechtsurkunden.* Textes publiés par F. E. Peiser et J. Kohler [A. Mannigk]. ¶ R. Leonhard, *Die Replik des Prozessgewinns* [Erman]. Inscription concernant le juriste Licinius Rufus [H. Dessau]. E. M. Lewy.

Zeitschrift für das Gymnasialwesen, LX. Jahrg 1906. Janv. L'ancienne apologétique chrétienne et la Philosophie grecque [J. Geffcken]. Oppose et compare, dans un article développé, Origène, Tertullien, S. Augustin à Socrate et à Platon. ¶ W. Kroll, *Das Studium der klass. Philologie.* [Seiler]. Utile ; des réserves. ¶ *Wie studiert man Archäologie* [Id.]. Insuffisant. ¶ R. Menge, *Troja und die Troas* [Id.]. Curieux et instructif. ¶¶ Fév.-Mars. D. Detlefsen, *Die geographischen Bücher der Naturalis Historia des C. Plinius Secundus* [Rück]. Éloge, plan, et examen critique de plusieurs passages ; additions proposées à l'apparat (variantes du Leidensis). ¶¶ Avril. R. C. Kukula, *Briefe des jüngeren Plinius* [Wackermann]. Tout à fait recommandable. ¶ L. Hüter, *Präparationen zu Euripides' Hippolytos.* [Gemoll]. Réserves ; aurait dû faire un commentaire. ¶ H. Seeliger, *Antike Tragödien im Gewande moderner Musik* [Guhrauer]. Intéressant. ¶ W. Schütte, *Die Heimkehr des Odysseus*[E. Naumann]. Drame habilement fait.¶ Otto Prein *Aliso bei Oberaden* [Eickhoff]. Le problème reste incertain, mais c'est le meilleur travail sur Aliso.¶¶ Mai. W. G. Hale-C. D. Buck, *A Latin Grammar* [Lattmann]. Ouvrage d'un haut intérêt; tient le milieu entre une grammaire savante et un livre de classe ; essaie de renouveler la manière de présenter la syntaxe. Discussion de plusieurs points.¶ Ad. Hemme, *Das latein. Sprachmaterial im Wortschatze der deutschen, französischen und englischen Sprache* [Stegmann]. Science solide, soin scrupuleux ; remplit tout à fait son but. Observations de détail. ¶ Siegm. Preuss, *Index Isocrateus* [B. Keil]. Établi d'après le texte de Blass ; en progrès sur les lexiques antérieurs. ¶ W. Judeich, *Topographie von Athen* [O. Weissenfels]. Fait partie de l'Hdb. d'Iw. Müller ; bien au courant des découvertes récentes. ¶¶ Juin. Iwan Müller, *K. F. von Nägelsbachs Latein. Stilistik* [Stegmann]. 9e éd. complétée et amendée de cet excellent ouvrage ; éloge et observations de détail. ¶ Tserepis Γραμματικὴ τῆς ἀρχαίας ἑλληνικῆς γλώσσης μάλιστα τῆς ἀττικῆς διαλέκτου [Sachse]. Très complète ; prescrite en Grèce par le min. de l' I. P. ¶¶ Juillet-août. P. Hinneberg, *Die Kultur der Gegenwart*, I, 8 [Weissenfels]. Histoire de la littérature et de la langue grecque et latine par Wilamowitz-Moellendorff, Krumbacher, Wackernagel, Leo, Norden, Skutsch. Analyse favorable. ¶ W. Vesper, *Statuen deutscher Kultur*, I : *Die Germania des Tacitus.* [Zernial]. Trad. intéressante ; exposé du contenu. ¶ U. von Wilamowitz-Moellendorff, *Griech. Tragödien*, VIII, IX, X, XI. [Büchsenschütz]. Ces quatre fasc. nous donnent le Cyclope, Alceste, Médée et les Troyennes d'Euripide ; éloge de la trad. et des introd. ¶ A. Weidner, *Lysias' ausgew. Reden.* [G. Sachse]. 14 discours avec une courte introduction pour chacun ; recueil sans apparat critique, destiné aux classes. ¶ W. Prellwitz, *Etymologisches Wörterbuch der griech. Sprache.* [Ziemer]. 2e édition notablement accrue et

améliorée, de cet excellent ouvrage, paru en 1892; modifications et remarques. ¶ W. DRUMANN, *Geschichte Roms in seinem Übergange von der republikanischen zur monarchischen Verfassung.* [Meusel]. 2ᵉ éd., refondue par P. GROEBE, de cette histoire indispensable; c'est ici le 3ᵉ fasc. (Domitii-Julii). ¶ A. GRUHN, *Das Schlachtfeld von Issos* [Reuss]. Confirme contre lanke les conclusions de Delbrück qui identifie avec Pajas le champ de bataille d'Issus. ¶¶ Sept. *Festschrift d. k. Gymnasium zu Clausthal.* [Grumme]. Analyse développée d'un mémoire de WITTNEBEN (*Das perikleische Zeitalter in Aristoteles'* 'Αθ. πολ). ¶ Ed. SCHWARTZ, *Charakterköpfe aus der antiken Literatur.* [O. Wackermann]. Cinq articles intéressants (Hésiode et Pindare, Thucydide et Euripide, Socrate et Platon, Polybe et Posidonius, Cicéron), bien qu'ils ne s'adressent pas aux savants. ¶ E. SOFER. *Lykurgos' Rede gegen Leokrates.* [Id.]. Très bonne éd.; texte de Blass pris pour base. ¶ F. RÖSIGER, *Platons Apologie und Kriton nebst Abschnitten aus dem Phaidon und Symposion.* [Schneider]. Bon; discussion et réserves. ¶ MUŽIK, *Lehr-und Anschauungsbehelfe zu den griech. Schulklassikern.* [K. P. Schulze]. Mêmes qualités et mêmes défauts que le manuel latin paru en 1904; liste des desiderata. ¶ K. OPPEL, *Das alte Wunderland der Pyramiden.* [Rohrmann]. Éloge et plan de cette 5ᵉ éd. tout à fait recommandable, et refondue par un anonyme avec autant de tact que de bonheur. ¶¶ Oct. St. CYBULSKI, *Tabulae quibus antiquitates Graecae et Romanae illustrantur*, V, VI et VII, XI. [Hodermann]. Edition nouvelle, corrigée et augmentée, de ces utiles tableaux, avec texte explicatif (celui des fasc. V, VI, VII est dû à M. FICKELSCHERER); remarques. ¶ G. SCHNEIDER, *Der Idealismus der Hellenen und seine Bedeutung für den gymnasialen Unterricht.* [Muff]. Thèse fort juste, mais qu'il faut se garder d'exagérer; ¶ L. MARTENS, *Die Platolektüre im Gymnasium* [Gilllischewski]. Tout à fait digne d'approbation pour les points essentiels; réserves de détail. ¶ Fr. FALLBRECHT, *Platons Euthyphron* [Hoffmann]. Commentaire explicatif à recommander aux écoliers. ¶ O. WEISSENFELS, *Auswahl aus den griech. Philosophen*, I: *Ausw. aus Plato* [Id.]. Utile et digne d'attention, mais le choix est parfois contestable. ¶ R. KUNZE, *Die Germanen in der antiken Literatur*, I, *Röm. Literatur* [Opitz]. Recueil précieux. César et la Germanie ont été négligés comme étant dans toutes les mains. ¶ K. L. ROTH, *Röm. Geschichte nach den Quellen erzählt* [Reinhardt]. 3ᵉ éd. de cet ouvrage estimable; qqs desiderata. ¶¶ Nov. P. v. BOLTENSTERN, *Ciceros philosophische Schriften*, 1, 2, [Loeber]. Ces deux fasc. donnent les liv. 1 et 5 des Tusculanes et le De Senectute; excellent commentaire pour l'explication courante. ¶ P. BRANDT, *Sappho* [Bucherer]. Eloge, analyse et discussion de plusieurs points. ¶ R. MAISCH, *Griech. Altertumskunde* [Becker]. Très bon et très utile; refondu par Franz POLHAMMER: plan et remarques. ¶ Oskar WEISSENFELS, *Aristoteles' Lehre vom Staat* [Id.]. Éloge convaincu; restrictions sur des points de détail. ¶ F. VON SCHWARZ, *Alexanders des grossen Feldzüge in Turkestan* [Hodermann]. Commentaire d'un vif intérêt sur les récits d'Arrien et de Quinte-Curce; itinéraire d'Alexandre pendant les années 329 et 328. ¶ Cam. JULLIAN, *Vercingetorix* [Id.]. Très bonne trad. all. (de SIEGLERSCHMIDT) de ce remarquable ouvrage. ¶¶ Déc. J. CLASSEN-J. STEUP, *Thukydides*, VI (6 B) [Widmann]. Examen minutieux de cette 3ᵉ éd., solidement et savamment remaniée par S.; discussion et réserves sur maints passages.

A. G.-D.

Zeitschrift für Numismatik. T. 25. livr. 4 (parue en 1906). Encore le bâton cruciforme sur les monnaies grecques [G. F. Hill]. Revenant sur l'art. de Assmann <cf. Zeitsch. f. Numism., 25, 3ᵉ livr. R. d. R. 30, 131, 8> qui a avancé que le bâton cruciforme (Stabkreuz) était d'origine phénicienne, H. montre qu'il fut connu en Grèce au moins vers 336 av. J.-C. et qu'il peut

avoir été adopté par Alexandre, comme un symbole d'hégémonie navale, sans se rapporter spécialement à la flotte Phénicienne. Ce qu'on a pris pour un bâton cruciforme sur les monnaies d'Arados n'est qu'une représentation mal réussie du croissant de la lune, et c'est bien un bâton cruciforme qu'on voit dans la main d'Athèna sur des vases panathénaïques de l'année 336/335, et non une ancre comme l'a cru Assmann. ¶ Le point de départ des ères de Gangra et d'Amasia [H. Dessau]. Une inscr. trouvée en Paphlagonie mentionne un serment de fidélité prêté par les Paphlagoniens à Auguste dans leur capitale de Gangra; elle est datée de l'an 12 du 3e consulat de l'Imp. Caesar Auguste, ce qui reporte l'an 1 de cette ère à l'an 5 av. J.-C. L'ère de Sebastopolis d'après une inscr. commençait avec l'an 2 av. J.-C. et celle d'Amasia paraît avoir commencé la même année. ¶ J. N. Svoronos, Τὰ νομίσματα τοῦ κράτους τῶν Πτολεμαίων [K. Regling]. Grande valeur; qqs réserves de détail. Long art. critique de 55 p. ¶ Cette revue contient en plus la liste de tous les ouvrages parus en 1903/1904 sur la numismatique ancienne, grecque et romaine [Regling]; orientale [Nützel]; allemande [Shröller] et sur les médailles [Menadier]. ¶ C. r. des séances de la Numism. Gesellsch. zu Berlin 1905. Z.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung auf dem Gebiete der indogermanischen Sprachen[1].

Byzantinische Zeitschrift[1].

AUTRICHE-HONGRIE

AUTRICHE

Rédacteur général : Adrien Krebs.

Commentationes Aerispontanae. Fasc. I (1906). De clausulis Minucianis et de Ciceronianis quae quidem inveniuntur in libello de Senectute [A. Aunerer]. Étude de 96 p. sur les clausules métriques dans Minucius Felix et dans le De Senectute de Cicéron : I. De clausulis Minucii ; a, de clausulis periodorum. — A. divise les clausules en cinq classes qu'il étudie l'une après l'autre et dont il donne un tableau d'ensemble; b, de sedibus clausularum ; A. montre que la clausule se rencontre non seulement à la fin de la période chez M. mais aussi au milieu ; c, quae ratio intercedere videatur inter accentum verborum et ictum metricum : II. De clausulis periodorum in libro Ciceronis qui inscribitur Cato maior de Senectute ; étude des cinq classes indiquées plus haut. Comparatur usus qui apud Minucium cum eo qui in libro Cic. de Senectute observatur. A. S.

Dissertationes philologae Vindobonenses Vol. 8 (1905). Alcibiades prior quo jure vulgo tribuatur Platoni [Jos. Paulu]. L'auteur de ce traité, qui, aussi bien par le sujet que par le style, ne saurait être Platon, mais doit être un disciple de l'Académie, s'est proposé d'attaquer le plus énergiquement possible la forfanterie de ces adolescents qui tout en n'ayant jamais rien appris, se proposent de diriger la république. Avant tout il est nécessaire qu'ils apprennent à se connaître, et alors la cité, même si elle a couru les plus grands dangers par la légèreté de ceux qui l'ont administrée, pourra être heureuse. Ce traité a été écrit peu après la mort

1. Voir note page 79 et prière de se reporter à la fin de la R. d. R.

de Platon. 1, Dispositio dialogi; 2, quae scriptor in hoc dialogo conficiendo sibi proposuerit; 3, quae in hoc dialogo a Platonis moribus atque consuetudine abhorreat; 4, quibus locis scriptor in Alcibiade conficiendo usus vel quos imitatus sit; 5, quo tempore dialogus conscriptus sit. ¶ De S. Aurelii Augustini praeceptis rhetoricis [J. Żůrek] Après avoir étudié le fragment du traité de rhétorique qui nous est parvenu sous le nom de saint Augustin, Z. recherche quelles ont été en éloquence et en philosophie les études d'Augustin, puis il réunit et commente les fragments de préceptes sur l'art de bien dire qui sont épars dans ses œuvres, et montre quelle idée il se faisait de l'éloquence et comment il concevait la mission de l'orateur chrétien qu'il a non seulement illustrée par ses paroles, mais réalisée dans ses discours. Il conclut que le fragment du Traité de rhétorique n'est pas de lui et que c'est à tort qu'on a cru qu'il enseignait à ses disciples les préceptes les plus arides d'un Hermagoras. ¶ De sermone Pacuviano et Acciano [L. Koterba]. 1, De fragmentorum orthographia; 2, De re metrica et prosodia; 3, De singulorum vocabulorum usu et formatione; a, de substantivis; b, de adjectivis et adverbiis; c, de pronominibus; d, de verbis; 4, Syntaxis; a, nominum juncturas; b, enuntiationum syntaxis, enuntiatum simplex, parataxis, hypotaxis; 5, De translationibus et figuris : Étude de 80 p. A. S.

Jahreshefte des Oesterreichischen archaeologischen Instituts in Wien. Vol. IX (1906) 1re livr. Zur kunsthistorischen Stellung der Becher von Vafio [T.-A. Riegl.]. Art. posthume dans lequel R. ne s'occupe pas des vases de Vafio au point de vue de l'archéologie classique, mais détermine la place qu'ils occupent et l'importance qu'ils ont au point de vue de l'histoire de l'art en général. ¶ Zum Edictum Diocletiani [H. Schenkl]. Description (fig.). Texte et commentaire d'un fragment de l'Edit de Dioclétien encastré dans le mur de l'église de Vitylo, l'ancienne Oitulos, en Messénie. ¶ Das collegium fabrum in Aquileia [O. Cuntz]. Restitution, après nouvel examen d'un estampage et de la pierre, de l'inscr. publiée par Pais, Corp. inscr. Lat. suppl. Italica 181, très importante pour l'histoire des corporations chez les Romains. Elle date de la fin du IIe s. d'après la forme des lettres et ne mentionne qu'une décurie qui porte le nom de Maronia d'après Maron, le prêtre d'Ismaros. ¶ Ueber antike Hohlformen [C. C. Edgar]. 1, Ce que Hauser a pris pour un moule du portrait de Ptolémée Philopator (Jahresh. 8. 83) est un moule en plâtre de Mercure; 2, Moules pour moulages en plâtre; ce que l'on sait sur l'art de mouler en plâtre en Egypte. ¶ Zum Goldschatz von Michalków [K. Hadaczek]. Description de qqs pièces de ce trésor. 1, Lame d'or artistement décorée qui a dû être appliquée sur une sorte de cercle en métal et former un diadème en forme de polos. 2, Motifs divers de décoration en or. Ce trésor doit dater du VIIIe-VIe s. et provenir non de Galicie, mais des pays situés au nord de la Péninsule des Balkans; il est d'une époque où les Scythes n'étaient pas encore établis sur la Mer Noire, et où le pays était habité par les Cimmériens qui furent refoulés par les Scythes pendant les VIIIe et VIIe s. Rapports de ce trésor avec les trouvailles faites dans les tombes de la Galicie orientale. ¶ Zwei Erlasse des Kaisers Valens über die Provinz Asia [A. Schulten]. Texte, restitution et commentaire de ces deux ordonnances de l'empereur Valens adressées la première à Eutrope, la seconde à Festus; la première nous donne des renseignements intéressants sur la situation des villes d'Ionie à la fin du IVe s.; la seconde, qui est bilingue, concerne les jeux de la province et a été rendue peu après le 25 avril 372. Adressées à deux personnages rivaux, elles forment un contraste parfait, l'une nous permet de nous faire une idée des nécessités d'une époque troublée où les barbares sont à la porte de l'empire, l'autre ne parle que de

jeux publics et de fêtes. ¶ König Ecritusirus [W. Kubitschek]. On lit sur une monnaie d'argent du musée de Salzbourg trouvée en 1904, les noms suivants : au dr. « Gaesator rex », et au rs. « Ecritusiri f. regis filius ». Cet Ecritusirus est peut-être le roi Celte Κριτάσιρος mentionné par Strabon VII 5, 2 C 313 comme ayant été battu par César peu après 60 av. J.-C. ¶ Tettix [F. Hauser]. Étude de 55 p. (28 fig.) sur cet ornement qu'on portait dans la chevelure. 1, Toupets en or ; 2, Τέττιγες et κρωβύλος, différence entre ces deux mots : τέττιγες sont des ornements en or, κρωβύλος et son synonyme κόρυμβος désignent les cheveux du front ; 3, Diffusion et durée de cette manière d'arranger la coiffure en Attique, en Ionie, dans le sud de l'Italie et en Étrurie ; 4, Signification de la τέττιξ qui s'est perpétuée à travers les siècles, ce n'était pas un simple ornement et une affaire de mode, elle avait un sens symbolique, elle était une aide contre la vieillesse et la mort. Au vᵉ s., les Athéniens employaient le mot στλεγγίς dans le même sens que τέττιξ. ¶ Das Standmotiv des polykletischen Pythokles [F. Studniczka]. Montre que la pose de cette statue est toute différente de celle du Diadumenos. ¶ Die Griechen in Südgallien [E. Maass]. Étude sur les influences grecques, principalement doriennes, crétoises et rhodiennes, qui se font sentir dans le sud de la Gaule et en Espagne déjà avant l'arrivée des Phocéens à Marseille. Art. qui se continue dans la livr. suivante. ¶¶ **Beiblatt.** Rapport sur les fouilles de Grado [H. Swoboda et W. Wilberg]. Description avec plan : trois époques de construction ; a, restes d'un mur romain soigneusement fait en briques et dirigé dans un sens différent des autres constructions plus récentes : b, église chrétienne avec une nef : c, grande basilique avec trois nefs. ¶ Recherches dans le sud de l'Istrie [A. Gnirs]. 1. Fouilles au Val Catena sur le Brioni grande. 2. Recherches en Istrie. Constructions diverses, inscr. et objets trouvés. ¶ Pierres tombales militaires à Vérone. [P. Ortmayer et L. Siegel]. Description de deux pierres tombales, l'une du Centurion Q. Sertorius Rufus, l'autre de l'Aquilifer L. Sertorius Firmus. Elles ont dû se servir de pendants. ¶ Inscr. d'Aquae Albulae [R. Engelmann]. Elle devait orner la base d'une statue de femme en bronze, qui exprimait ses remerciements d'avoir recouvré la santé par l'emploi de ces eaux sulfureuses. ¶ Sur l'Athenaios mentionné dans un décret de Notion [A. Brückner]. Restitution de l'inscr. qui est destinée à célébrer l'anniversaire de naissance du frère d'Eumène II de Pergame dont faisait partie Notion au IIᵉ s. av. J. C. ¶ Sur la bibliothèque d'Éphèse [R. Heberdey]. Elle n'était pas éclairée par une fenêtre pratiquée dans le toit. ¶¶ 2ᵉ livr. Zum Erlass des Kaisers Valens an Eutropius [R. Heberdey]. Reprenant l'étude de A. Schulten < cf. supra, livr. I > H. montre que cette ordonnance n'était que transitoire et devait servir de base à un arrangement définitif postérieur. ¶ Ein Fluchtäfelschen mit Liebeszauber aus Poetovio [A. v. Premerstein]. Cette amatoria defixio est sur plomb, elle porte des caractères des deux côtés et a été trouvée à Pettau, l'ancienne Poetovio (Pannonie). Description : elle porte au recto « Paulina aversa sit a viris omnibus et deficsa sit, ne quid » et au verso « possit mali facere. Firminam clodas ab omnibus humanis » ; c'est la première que nous ayons qui prononce un anathème de rivales en amour. Explication. ¶ Kalamis [E. Reisch]. Art. de 70 p. Jusqu'ici pour déterminer l'époque où a vécu K. on partait du fait qu'il avait travaillé avec Onatas à un groupe de statues dédiées par Hiéron I à Olympie après 467 (Paus. VI, 12, 11) et l'on cherchait à accorder tous les renseignements que nous avons sur cet artiste et son activité avec cette date de 470/465. On avait conclu à l'existence d'un artiste de ce nom au vᵉ s. Les fouilles de l'École française à Delphes ont ouvert la voie à d'au-

tres hypothèses et R. montre qu'il faut distinguer entre un K. prémyronien et un second artiste de ce nom plus jeune et vivant dans la première moitié du IVe s., auquel il faut attribuer un assez grand nombre d'œuvres de Kalamis. Il arrive à ces conclusions après un long examen de toutes les preuves. Le nouveau temple d'Apollon à Delphes et les sculptures de son fronton. Kalamis compagnon de travail de Praxitèle et de Scopas. Œuvres certaines de Kalamis l'ancien. K. le ciseleur et sa statue d'Apollon. Statues de Dionysos, Hermès, Apollon Alexikakos, Asklèpios. Statues d'Alkmène, Hermione, Nikè Aptère ; statues d'Aphrodite, de Sosandra. La signature romaine de K. Place qu'occupent au point de vue de l'histoire de l'art K. le jeune et K. l'ancien. Le sort de K. dans la tradition littéraire. ¶ Die Ganymedesstatue von Ephesos (1 pl.) [H. Lucas]. Description d'un groupe de Ganymède debout avec l'aigle derrière lui de 1m 70 de hauteur, en marbre d'Asie-Mineure trouvé à Ephèse. Rapprochement et comparaison avec d'autres statues de G. que L. partage en quatre classes principales. ¶ Alt-und Neugriechisches [A. Wilhelm]. Le nom de Τρέλλος qui se trouve sur une hydrie attique de la première moitié du IVe s. av. J.-C. a passé jusqu'ici pour un mot barbare. Mais il existe encore en grec moderne et signifie « insensé » ; c'est donc un mot grec dérivé de τρέω. Κοντοπορεία est dérivé de κοντός court et désigne la route la plus courte de Corinthe à Argos. Κόδω dans une dédicace à Eileithyia, C I G, XII, 5, 189 est l'abrégé de Νικοδώρα, Πέκω de Περίκλεια ; πετεινός, Diogen. III, 50, p. 224 ne signifie pas insensé mais coq ; χῶραι a le sens d'habitations dans la campagne par opposition à πόλεις. Pour tous ces mots le grec moderne permet de trouver un sens. ¶ Apollon oder Athlet [F. Hauser]. Contrairement à Lœwy <Jahresh. VIII ; R. d. R., 30,142,52> maintient que le Diadumène représente Apollon. ¶ Das korinthische Capitell in Phigaleia [J. Durm]. Quatre fragments de chapiteaux corinthiens trouvés à Delphes confirment les vues de Hallerstein sur le chapiteau corinthien de Phigalie. ¶ Zu den Bechern von Vafio [A. Körte]. Ce ne sont pas deux taureaux qui sont représentés sur le second vase, mais un taureau et une vache. ¶ 'Αρχιατρὸς τὸ δ' [P. Wolters]. Dans l'inscr. d'Ephèse publiée par Wolters <Jahresh. VIII, p. 119 sq.> où il est question d'un ἀγὼν τῶν ἰατρῶν, il faut, inscr. α, lig. 4, rattacher τὸ δ' à ἀγωνοθετοῦντος qui précède et non pas à ἀρχιατροῦ ; les fonctions de médecin n'étaient pas périodiques à Ephèse, mais permanentes et le personnage en question était agonothète pour la 4e fois. ¶ Die Ara Pacis Augustae [E. Petersen]. Rectifie et complète d'après ce que nous ont appris les dernières fouilles, les restaurations tentees jusqu'ici de l'Ara Pacis Augustae. ¶ Bronzeinschr. aus Lauriacum [E. Bormann] 1 pl. On a trouvé dans les fouilles du camp romain de Lauriacum, situé près Enns, une plaque de bronze avec inscr. Texte et commentaire. Elle doit dater de Caracalla, elle contient un fragment de droit municipal qui s'appliquait probablement à Lauriacum. ¶ Neger (2 pl.) [R. v. Schneider]. Description d'un vase représentant une tête de nègre et d'une statuette en bronze d'un nègre dansant. ¶¶ **Beiblatt.** Die Ämterlaufbahn des M. Nonius Macrinus [R. Egger]. Une inscr. grecque trouvée en 1903 à Ephèse près la porte S. de l'Agora grecque, nous donne en très bon ordre le cursus honorum d'un plébeien de rang sénatorial Macrinus : elle etait gravée sur la base en marbre blanc de la statue de ce personnage : texte et commentaire. Elle est importante parce qu'elle nous donne la trad. grecque jusqu'ici inconnue de certaines magistratures romaines, et qu'elle montre l'identité du Macrinus legatus consularis Pannoniae avec Macrinus proconsul Asiae. Elle nous permet aussi de fixer l'année de la naissance du rhéteur Aristide en 117. Le proconsulat de Macrinus ayant eu lieu en 170/171, cela permet de résoudre

les problèmes difficiles de la chronologie d'Aristide. ¶ Zur altattischen Haartracht Tettix [E. Petersen]. Combat les conclusions de Hauser sur la tettix, la stlengis et le krobylos <cf. supra>. ¶ Inschr. von Rhodos [Hiller von Gaertringen]. Dans une inscr. publiée par l'Ἰωνία 1874, 24, αὐτῶν est une erreur du lapicide pour αὐτονόμων. ¶ Ein Sarcophag aus Doclea [W. Kubitschek]. Dessin de ce sarcophage de P. Cornelius Julius trouvé en 1905 : c'est par erreur que l'inscr. porte filias au lieu de filiae. Julia et Irene filias.

A. S.

Numismatische Zeitschrift. 38e vol. (1906). 1er et 2e Sem. Monnaies inédites de Dacie et de Mœsie au Musée nat. Croate d'Agram [J. Brunšmid]. Dans ce 2e art. <cf. Num. Zeitsch. 1903 R. d. R. 28, 108, 19>. B. continue son énumération de monnaies grecques nouvellement acquises d'une collection particulière par le Musée d'Agram ; beaucoup sont des variantes, mais qq-unes sont nouvelles. Description rapide de 47 monnaies (1 pl.). Vers le milieu du IIIe s. dans le S. E. de la Pannonie l'argent de l'empire cédait le pas dans les relations commerciales aux monnaies de cuivre provinciales de la Pannonie et de la Mœsie et des villes de l'Asie Mineure. On rencontrait dans la circulation pas mal d'autres monnaies des colonies et des villes. Au Ier et au IIe s., il en était tout autrement, et cependant même alors l'argent de l'empire romain ne dominait pas exclusivement dans le sud de la Pannonie. ¶ Les autres art. ne concernent pas l'antiquité classique. ¶ B. V. HEAD, *Catalogue of the greek coins of Phrygia in the Br. Museum* [W. Kubitschek]. Très grands éloges. ¶ *Corolla numismatica* B. V. Head ... amici et discipuli d. d. d. [Scholz]. La plupart des art. de ce recueil développent de nouveaux points de vue ou apportent du nouveau. ¶ G. F. HILL, *Roman Coins from Corydon* [Ernst]. Résumé. ¶ G. MACDONALD, *Roman Medaillons in the Hunterian Collection* [id.]. Court résumé de ce catalogue d'une collection remarquable.

Z.

Sitzungsberichte der k. Akademie der Wissenschaften zu Wien. Phil. hist. Classe. Vol. 151 (1905). Ne contient pas d'art. concernant l'antiquité classique. ¶¶ Vol. 152 (1905). Contributions à la critique et à l'explication d'auteurs grecs. VIII [T. Gomperz]. Remarques sur un certain nombre de passages de la Rhétorique d'Aristote, de la Topique, du De generatione et corruptione, du De interpretatione : constitution du texte du Pseudo-Hippocrate περὶ τέχνης. Remarques sur des art. précédents. ¶ Remarques sur Platon [Id.]. 1, Remarques sur le fgment 8 de Trasymachos publié par H. Diels : Fragmenten der Vorsokratiker, p. 544, ce passage se trouve dans le commentaire d'Hermias sur le Phèdre de Platon; 2, G. combat les conclusions d'un art. où Blass. Apophoreton <cf. R. d. R. 28, 5, 8> soutient, contrairement à G., que les Νόμοι ne sont pas chronologiquement le dernier des traités de Platon que nous possédions. Additions, 1, à un art. précédent sur Platon ; 2, aux contributions à la critique et à l'explication d'auteurs grecs VIII <cf. supra> ; 3, à son traité Zur Chronologie des Stoikers Zénon. ¶¶ Vol. 153 (1906). Ne contient pas d'art. concernant l'antiquité classique.

Z.

Wiener Studien. 28e année (1906) 1re livr. Isocrate et les Socratiques [H. Gomperz]. 2e art. < cf. W. St. 1905. R. d. R. 30, 145.50 >. Les discours d'Isocrate jusqu'en 390 ne témoignent d'aucune influence socratique, au contraire ils contiennent des développements qui sont au plus haut point antisocratiques. Dans le κατὰ τῶν Σοφιστῶν (388), Isocrate se montre l'adversaire des Socratiques, et cette opposition continue dans l'Ἑλένης ἐγκώμιον; le rapprochement se dessine dans le Panégyrique (380), quoique pas très important; toute polémique a cessé. Les discours suivants sont par contre sous

l'influence socratique jusque à l'Antidosis, où commence une opposition personnelle très vive contre Aristote, mais qui est pleine encore de souvenirs socratiques, cette opposition persiste dans la lettre à Alexandre (341 et encore plus dans le Panathénaïque. Il n'y a pas eu de rapports plus étroits entre Socrate et Isocrate que ceux-ci, et pas davantage entre Isocrate et Platon. Bousiris et Phèdre, qu'il faut placer entre 376 et 368, après la Politeia, sont comme les gages d'une entente entre les disciples de Platon et ceux d'Isocrate ; les premiers apprendront la rhétorique chez Isocrate, les seconds la philosophie chez Platon : tous les deux sont dirigés contre un troisième adversaire, Bousiris contre Polykratès et Phèdre contre Lysias ; il y a accord entre Isocrate et Platon. ¶ Une Théosophie sibylline nouvellement découverte [K. Mras]. Texte avec variantes et commentaire d'après le Cod. Ottob. Gr. 178 et le Cod. CXXXVII, fasc. 3 de la Bibl. dei Filippini à Rome ; ce n'est pas une préface augmentée des Sybillina, mais une Théosophie. L'auteur qui était un théologien, et qui écrivait entre 474 et 500, se sert surtout de Lactance. Le Corpus orac. Sibyll. n'existait pas encore. Le titre est Ἐκ τῶν Φιρμιανοῦ Λακταντίου τ. Ῥωμαίου περὶ σιβύλλης καὶ τῶν λοιπῶν. Importance de cette découverte. ¶ Sur l'épisode des Cyclopes dans l'Odyssée [O. Wilder]. Combat les conclusions de D. Muelder qui dans Hermès, 38 p. 414, a tenté une restitution du texte d'une ancienne Cyclopie < cf. R. d. R. 28, 39, 50 >. L'épisode d'Οὖτις ; la sortie de la caverne ; le discours au bélier ; le dialogue entre Odysseus et Polyphème ; les deux projectiles du Cyclope, la description des Cyclopes ; l'île des chèvres ; le passage des Kikones, l'antre : toutes les hypothèses de M. sont inacceptables. ¶ Trois passages du texte du Phédon de Platon [Ed. Philipp]. Avec le Cod. II (= P) de Venise, mettre p. 58 D dans la bouche d'Echecrates : ἀλλὰ παρῆσάν τινες ; Phédon répond : Καὶ πολλοί γε. Lire p. 58 E : καὶ τοῦ τρόπου καὶ τοῦ λόγου (et pas λόγων) ; p. 100 D : παρουσία = οὐσία παροῦσα et κοινωνία = οὐσία κοινωνοῦσα. ¶ Étude sur les manuscrits de Térence [R. Kauer]. 1, Deux fragments de Hautontimorumenos. Étude 1° sur le fragment de la Bibl. de Lyon 788 dont les feuillets 91-97 contiennent les vers 522 (sane idem) — 904 (postquam hoc est) de l'Haut. C'est le meilleur et le plus ancien représentant de la classe γ. 2° sur le cod. 127 de la Stiftsbibl. Admont en Styrie, qui appartient à la classe δ et est bien supérieur à G, il contient les vers 464-516, 662-642 et il est du 10/11 s. ¶ Horatianum [A. Engelbrecht]. Sat. I 2, 28-36. Cunnus albus = c. depilatus vel glaber. ¶ Nouvelles contributions de lexicologie et de sémantique à Tertullien [id.]. Étude sur les mots depreciatus, us ; eburnaceus, a, um ; incorporabilis = incorporatus, incarnatus ; inhabitabilis = inhabilis = incomprehensibilis ; natare = respirer ; recenseri = renasci ; suffectura, contraire de praefectura ; les divers emplois du mot suggestus dans Tertullien ; structio ; structus = instrumentum ; viritus = virilitas. ¶ Mélanges. Sur la transcription des gutturales hébraïques par les Septante. [R. Meister]. ¶ Μεμίανσαι [id]. On a prétendu qu'il n'y avait pas d'exemples de la 2e pers. sing. parf. moyen des verbes liquides. Nous en avons un, μεμίανσαι dans les Septante, Nombres 5.20. ¶ Ad Catulli c. 64 v. 122 [C. Horna]. Lire « aut ut fallaci devinctam lumina somno. ¶ Tibulle, I, 3, 47 [A. Goldbacher]. Au l. de non acies, lire : non macies. ¶ Pour l'explication de Virgile En. II, 554-558. Rattacher regnatorem à Pergama et entendre par truncus non pas Priam mais son royaume sans maître et privé de sa capitale. ¶ Ad Petronii saturarum caput 37 [H. Zucchelli]. 1, Tantum auri doit être expliqué avec Studer (Observ. p. 10) « haec sunt in illa laudabilia » ; ce que confirment les expressions courantes en Italie « è tant' oro, è un oro, vale tant' oro » ; 2,

Lupatria = meretrix [P. Ortmayr]. ¶ De — in — que petigo [J. M. Stowasser]. Dans le vers de Lucilius, cité par Nonius « denique petigo » doit être corrigé en « de — in — que petigo ». ¶ Sur Fronton, p. III, 14 sqq et 137, 16 sqq (Naber) [E. Hauler]. Corrections à ces passages d'après les palimpsestes. ¶¶ 2e livr. Un discours inédit de Constantin Manasses [K. Horna]. Texte et commentaire de ce discours d'après le Cod. Marcianus app. class. XIe 22, fol. 170v-172r, suivent quatre lettres, dont les deux premières font mention de ce discours, la troisième est adressée à celui qui a conseillé de le composer. Le discours a été composé en 1167 et célèbre les louanges du logothète de cette année Michel Hagiotheodorites. ¶ La libation d'Achille (Hom. Il. 16, 218-256) [J. Endt]. Explique et justifie ce passage contre Kammer Aesthet. Komm. zu Hom. Ilias[2] qui trouve déplacés et enfantins les vers 223 sqq. ¶ Sur Lucilius, Varron et Santra [M. Stowasser]. Explication des termes suivants : ăbdomen; claassis; elaticus = ἐλατικός; gutulliocae = *κυτυλλιοχή; homullus; obspletum. ¶ Sur la peinture des caractères dans les comédies de Térence, I [H. Siess]. Veut montrer par une étude très détaillée que Térence a su reproduire fidèlement la peinture des caractères des personnages de Ménandre, qui était un maître consommé dans cet art et qu'il n'a rien altéré, bien qu'il mélangeât souvent deux pièces. Les quatre pièces qu'il a imitées de Ménandre sont une reproduction fidèle du caractère des personnages, et nous pouvons nous faire une idée de l'art de Ménandre par l'imitation de Térence; 1, L'Andrienne; 2, l'Hautontimorumenos (à suivre). ¶ Contributions à la critique du texte du De Officiis de Cicéron; 2 [R. Molweide]. Suite <cf. W. St. 1905. R. d. R. 30, 144, 41>. Sur les leçons très importantes du Cod. Ambr. F. 42 sup. ¶ Sur la critique de Velleius Paterculus; 1 [R. Novak]. Après qqs mots sur le texte des éditions de Halm dont il fait le plus grand eloge, de Ellis et des différents travaux récents sur Velleius Paterculus N. passe à l'étude du texte et examine les corrections proposées par F. Schöll (Rh. Mus. 53) et autres critiques dont plusieurs ne le satisfont pas (à suivre). ¶ Sur l'Ilias Latina [A. Natansky]. Montre par un commentaire très détaillé comment l'auteur de l'Ilias Latina s'est séparé d'Homère et dans quelle intention il ne suit pas son modele (à suivre). ¶ **Mélanges.** Sur le droit maternel en Lycie [B. A. Müller]. Hérodote I, 172 nous donne des détails intéressants sur la situation des enfants nés en Lycie de mères lyciennes. Szante a comparé ce passage avec la loi de Gortyne et M. montre qu'un passage d'Aristote Ἀθ. πολ. III, 5, p. 1278a, 26/35 se rapporte aux Lyciens : il est dit dans ce passage que dans certaines démocraties, les enfants de femmes libres, qui sont citoyennes, et d'étrangers sont citoyens. ¶ Sur Tibulle IV, I (Paneg. Messall. 173) [R. Meister]. Au lieu de confinditur que donnent tous les éditeurs, il faut lire avec l'Ambrosianus « confunditur ». ¶ Horatii Sat. I, 7, 28 [J. M. Stowasser]. Au l. de multo fluitanti « lire « mulsoque fluenti ».

A. S.

• **Zeitschrift für die oesterreichischen Gymnasien.** 57e année, 1906. 1re livr. Enniana [J. Kvičala]. Art. qui se continue dans la livr. suivante. S'attachant aux deux éd. que Vahlen a données d'Ennius (Ennaniae poesis reliquiae) et surtout à la seconde qu'il qualifie de « faisant époque » il la défend contre les critiques de Lucien Müller qu'il réfute ; il examine un certain nombre de passages, et traite quelques questions importantes relatives à la composition des Annales; il termine en disant qu'il continuera ces recherches dans les Wiener Studien. ¶ R. ASMUS, *Julians Galiläerschrift im Zusammenhange mit seinen uebrigen Werken* [Fritsch]. Très méritoire ; très grande exactitude ; mérite d'attirer l'attention. ¶ R. KUEHNER — B. GERTH,

Ausführliche Grammatik der griech. Sprache II, *Satzlehre* 2 [Kalinka]. Le nouvel éditeur n'a rien épargné pour tenir ce livre à la hauteur de la science. ¶ K. MEISTER, *Des Syntaktische Gebrauch des Genitivs in den kretischen Dialektinschriften* [Stolz]. Éloges. ¶ B. DELBRÜCK, *Einleitung in das Studium der indogerman. Sprachen* [id]. 4ᵉ éd. de ce livre excellent. Admirable préparation à l'étude des langues indo-européennes. ¶ K. SCHENKL, *Chrestomathie aus Xenophon, aus der Anabasis, der Kyropädie, den Erinnerungen an Sokrates* [Golling]. 13ᵉ éd. complètement remaniée par A. KORNITZER et H. SCHENKL. Appréc. favorable. ¶ M. NIEDERMANN, *Contributions à la critique et à l'explication des gloses latines* [Stowasser]. Grande science, mais des réserves à faire. ¶ O. DRENCKHAHN, *Ciceros Rede fur Sestius*, et *Cato Maior* [Kornitzer]. Éloges de ces éd. classiques. ¶ G. B. HUSSEY, *A handbook of latin homonyms comprising the homonymus of Caesar, Nepos, Sallust Cicero, Virgil, Horace, Terence, Tacitus and Livy* [Golling]. Sera utile. ¶ Programmes. G. MAIR, *Pytheas von Massilien und die mathematische Geographie* [Müllner]. Analyse. ¶¶ 2ᵉ livr. Sur Athénée 'Ex τοῦ A [J. Kvičala]. Au lieu de Μόνος ποιητής, lire Μάγνος. π. Ce Magnus était un des plus importants Deipnosophistes. ¶ J. VENDRYES, *Traité d'accentuation grecque* [Schenkl]. Sera utile aux philologues et aux étudiants, mais n'est pas fait pour l'enseignement des gymnases. ¶ J. STICH, *D. Imperatoris Marci Antonini Commentariorum quos sibi ipsi scripsit libri XII* [id.]. Cette 2ᵉ éd. est bien améliorée, mais il reste encore à faire. ¶ J. WACKERNAGEL, *Studien zum griech. Perfektum* [K. Kunst]. Très intéressant pour les grammairiens, contribution de valeur à l'histoire de la gramm. et de la morphologie grecques. ¶ H. REICH, *Der König mit der Dornenkrone* [Jüthner]. Appréc. favorable. ¶ AMMON — ILBY — MELBER, *Festschrift zum 25 jährigen Stiftungsfest des histor.-philol. Vereines der Universität München* [Stolz]. Analyse des travaux contenus dans ce vol. ¶ A. WALDE, *Latein. etymologisches Wörterbuch* [Stolz]. Répond à toutes les exigences de la science. ¶ E. BERGER-H. J. MÜLLER, *Stilistische Uebungen des latein. Sprache* [J. Dorsch]. Recommandé. ¶ KUHNERT-LEIPOLDT, *Wandkarte von Palästina bis zur Zeit Christi* [Müllner]. Reserves. ¶ Programmes : 1, F. HOFFMEISTER, *Beitrag zur Datierung Plautinischer Komödien* ; 2, K. WENIG, *Des Isokrates u. Demosthenes Verhältnis zu Makedonien* ; 3, D. SEIDL, *Analyse der Rede des Demosthenes gegen Androtion* ; 4, J. VEVERKA, *Des Thukydides Geschichte des peloponn. Krieges* III. *Kap 1-50 übersetzt*. 5. W. SLÁDEK, *Des Dyonysius oder Longinus Schrift* π. ὕψους übersetz [Fischer]. Ces cinq programmes sont écrits en tchèque 1. De la méthode et de la critique ; 2, Recommandé ; 3, Beaucoup de soin ; 4, Du soin ; 5, Éloges : ¶¶ 3ᵉ livr. Horace et Walter von der Vogelweide [L. Steinberger]. Ressemblances entre le poète latin et le poète allemand. ¶ Étymologie de moenia et de passus [E. Vetter]. Examine ces deux art. du *Latein. etymol. Wörterbuch* de WALDE et montre que ce nouv. dictionnaire n'est pas à l'abri des critiques et que sa méthode n'est pas irréprochable. ¶ Iv. BRUNS, *Vorträge und Aufsätze* [Schenkl]. Très grands éloges au point de vue du fond et de la forme. ¶ *Harvard Studies in class. philology* XV [id.]. Analyse élogieuse <cf. R. d. R. 29, 143, 26 sqq> ¶ F. et W. VOLLBRECHT, *Wörterbuch zu Xenophons Anabasis* [Golling]. Les changements de cette 10ᵉ éd. ne sont pas très importants, mais méritent cependant d'être remarqués. Éloges. ¶ P. RASI, *Dell' anno di nascita di Lucilio* [Stowasser]. Conclusions inacceptables. ¶ C. U. CLARK, *The text tradition of Ammianus Marcellinus* [Golling]. Important pour la critique du texte. ¶ K. STEGMANN, *Des C. Sallustius Crispus Bellum Jugurthinum* [F. Perschinka]. Réserves de toute nature sur cette éd. de classe. ¶ E.

WÖLFFLIN, *T. Livii ab u. c. liber 22* [Bitschofwsky]. Cette 4ᵉ éd. a été revue par F. LUTERBACHER, éloges : remarques de détail. ¶ St. CYBULSKI, *Die Kultur der Griechen und Römer dargestellt an der Hand ihrer Gebrauchsgegenstände und Bauten* [Fritzch]. Sera encore plus utile peut-être aux maîtres qu'aux élèves. ¶ L. TRAUBE und R. EHWALD, *Jean-Baptiste Maugerard* [Weinberger]. Cette 3ᵉ partie des *Paläograph. Forschungen* due à L. Traube a droit à toute notre reconnaissance et sera accueillie avec plaisir. ¶ L. WEINGARTNER, *Lehrbuch der Geschichte des Altertums* [Stein]. Éloges. ¶ Programmes. St. BRABLEC, *De gloriae cupidine a Romanis poetis expressa* [Kunz]. Réunion de passages qui a de la valeur. ¶ J. HERBENSTEIN, *Gliederung der gelesensten Lebensbeschreibungen des Corn. Nepos* [id.]. Pratique, sera le bienvenu. ¶ G. SCHLERKA, *Rückblicke auf die Demostheneslekture* [id.] Recommandé. ¶ M. PETSCHAR, *Empirismus, Sprachgefühl und Grammatik im altklassischen Unterricht* [Rappold]. Ce que propose P. n'est pas acceptable dans l'ensemble : mais ce livre contient des choses utiles et mérite d'attirer l'attention. ¶ D. WERENKA, *Die Schlacht bei Mantinea am 13 Juli 362 v. Chr.* [Oehler]. Rendra des services. ¶¶ 4ᵉ livr. Ang. TACCONE, *Antologia della Melica Greca* [Schenkl]. Commentaire assez développé : le texte n'est pas assez sûrement établi pour une édition de classe. ¶ Sieg. PREUSS, *Index Isocrateus* [Slameczka]. Recommandé non seulement comme utile, mais encore comme un guide sûr et indispensable à tous ceux qui s'occupent d'Isocrate. ¶ C. D. BUCK, *Elementarbuch der oskisch-umbrischen Dialekte* [Stolz]. Trad. de l'anglais par E. PROKOSCH. Vivement recommandé, il ne sera pas inutile d'avoir aussi l'original anglais sous la main, auquel le trad. renvoie souvent ses lecteurs. ¶ V. MORTET, *Notes sur le texte des Institutiones de Cassiodore d'après divers mss.* [Perschinska]. Intéressant, sera précieux pour la nouv. éd. de Cassiodore que prépare l'Académie de Vienne. ¶ H. KLEIST, *Cäsars Bürgerkrieg* [Polaschek]. Réserves sur le texte et le commentaire. ¶ O. JESPERSEN, *Phonetische Grundfragen* [F. Wawra]. Est intéressant non seulement pour ceux qui s'occupent de phonétique, mais pour tous ceux qui s'intéressent à l'étude du langage. ¶ C. PATSCH, *Das Sandschak Berat in Albanien* [Premerstein]. Grands éloges de cette relation de voyage où P. s'occupe aussi de l'antiquité, et où il se montre d'une exactitude toute scientifique. ¶ L'enseignement de la grammaire grecque dans les classes supérieures des Gymnases [K. Klement]. ¶ V. DISALOVIĆ, *Latein. Gramm. für Mittelschulen. 2. Satzlehre* [Lazić]. Destiné aux gymnases hongrois : recommandé. ¶ Chr. ROHSE, *Unterrichtsbriefe für das Selbststudium der latein. Sprache* [Golling]. Appréc. favorable : qqs réserves. ¶ Programmes. J. KRYZLAR, *Die Uebersetzung der latein. Metapher Ein Beitrag zum Studium der latein. Stilistik* [Brichta]. Soigné : atteint son but. ¶¶ 5ᵉ livr. Valeur éducatrice de l'enseignement du grec [H. v. Arnim]. Discours prononcé à l'occasion de la fondation d'un « Verein der Freunde der humanistischen Gymnasiums ». ¶ F. H. M. BLAYDES, *Sophoclis Oedipus Rex*. ID., *Oed. Coloneus*. ID., *Antigona*. ID., *Spicilegium Aristophaneum*. ID., *Analecta comica graeca* [Melker]. Témoignent de la force de travail de ce vieillard de 86 ans, mais soulèvent bien des objections. ¶ 1, CURTIUS-v. HARTEL, *Griech. Schulgramm.* [Stolz]. 55ᵉ éd. p. p. F. WEIGEL : et 2, *Griech. Schulgramm.* Kurgesfasste Ausg. 1, A encore besoin d'améliorations pour être irréprochable; 2, Recommandé. ¶ P. V. BOLTENSTERN, *Ciceros philos. Schriften*. Ausw. W. REBB, *Cic. rhetor. Schriften.* Ausw. [Kornitzer]. Appréc. favorable. ¶ K. WAGENER, *Beitraege zur latein. Grammatik und zur Erklärung latein. Schriftsteller.* I. Heft. [Golling]. Éloges, remarques de détail. ¶ J. STEYRER, *Der Ursprung und das Wachstum der Sprache indogerman. Europaer* [Stolz]. Sous

des apparences de science manque de méthode et procédés arbitraires. ¶ Programmes. A. Jeršinović, *Kommentar zu Gollings Ausgabe des Cornelius und Curtius für die III. Gymnasialklasse* [Fon.]. Appréc. très favorable de ce commentaire écrit en slovène. ¶ A. Jerovšek, *Die antike heidnische Sklaverei und das Christentum* [Juritsch]. Éloges, mais pas assez au courant de la littérature du sujet. ¶ G. Mair, *Auf alten Handelswegen. Die Fahrten des Pytheas ins Zinn-und Bernsteinland* [Miklau]. Appréc. favorable. ¶¶ 6e livr. L'inscr. de Duinos [P. Kretschmer]. Aucune des explications de cette inscr. n'étant satisfaisante, K. se servant du travail de ses devanciers, propose à son tour une traduction de ce texte difficile. ¶ F. G. Stegemann, *De Scuti Herculis Hesiodei poeta Homeri carminum imitatore* [Schenkl]. Grands éloges. ¶ E. Preuschen, *Antilegomena, die Reste der ausserkanonischen Evangelien und urchristl. Ueberlieferungen* hersg. u. übersetzt [Bitschofwsky]. Se divise en deux parties, texte et trad. Le texte devra être revu, et la trad. laisse beaucoup à desirer. Examen de détail. ¶ Chr. Harder, *Thukydides.* Auswahl I. Text [Perschinka]. Appréc. favorable. ¶ P. Dörwald, *Aus der Praxis des griech. Unterrichtes in Obersecunda* [Thumser]. Domine son sujet, qu'il traite à fond. ¶ L. Fahz, *De poetarum Romanorum doctrina magica quaest. sel.* G. Blecher, *De extispicio capita tria* [Weisshäupl]. Éloges de ces deux ouvrages. ¶ P. Jahn, *Aus Vergils Dichterwerkstätte* [Primožič]. Dans son effort de remonter toujours à une source et à un modèle, J. va peut-être un peu loin. Il peut y avoir des ressemblances fortuites. ¶ E. Vogt — F. van Hoffs, *Dreizehn Satiren des Horaz* nebst einem Anhange Sechsundzwanzig Oden des H. verdeutscht von H. [Pavlu]. Appréc. favorable. ¶ H. C. Nutting, *Studies in the Si-clause* [Stolz]. Travail de statistique qui a droit à notre reconnaissance. ¶ W. J. Anderson u. R. P. Spiers, *Die Architektur von Griechenland und Rom.* Trad. de l'anglais par K. Burger [Oehler]. Vivement recommandé. ¶ G. Schön, *Die Differenzen zwischen der kapitolinischen Magistrats-und Triumphliste* [Stein]. Le sujet réel de cette dissertation est la tradition des années 435 et 454 de Rome, et la preuve du peu de créance historique que déjà les anciens accordaient aux fastes capitolins. ¶ Remarques sur la 25e édition de la Gramm. grecque de Curtius-Hartel [H. Schärl]. Examen et critique de dix paragraphes de la syntaxe de cette grammaire pour lesquels S. propose des modifications. ¶ C. r. d'une représentation très réussie de la tragédie d'Antigone de Sophocle par les élèves du Gymnase et les jeunes filles des écoles d'Aussig [J. Martin]. ¶¶ 7e livr. L. van Hook, *The metaphorical terminology of Greek rhetoric and literary criticism* [Schenkl]. Soigné et méthodique. ¶ C. Bünger, *Ausw. aus Xenophons Hellenika* [Golling]. Appréc. en somme favorable. ¶ H. Lückenbach, *Die Akropolis von Athen* [Oehler]. Chaudement recommandé. ¶ H. Mužik, *Lehr-und Auschauungsbehelfe zu den griech. Schulklassikern* [Oehler]. Puisse ce livre prendre sa place non seulement dans la bibliothèque, mais sur la table de travail de tous les maîtres de philologie classique. ¶ M. Niedermann, *Précis de phonétique historique du Latin* [Stolz]. Grands éloges, ce précis rendra de grands services non seulement aux élèves, mais aussi aux philologues. ¶ G. Landgraf, *Ciceros Rede für den Sex. Roscius aus Ameria* [Kunz]. Recommandé comme ed. de classe. ¶ R. Thiele, *Schülerkommentar zur Auswahl aus Ciceros rhetorischen Schriften* [Kornitzer]. Vivement recommandé, sera très utile aux elèves qui abordent cette lecture instructive et attachante, mais tout particulièrement difficile. ¶ W. Heraeus, *Livius Buch I und II nebst Ausw. aus III u. V* [Golling]. Réserves. ¶ H. Menge, *Taschenwörterb. der latein. u. deutschen Sprache*; 2, Deutsch-Latein. [Golling]. Grands éloges : on est étonné de voir la richesse de ce petit dictionnaire. ¶ M. Schuster, *De C. Sollii*

Apollinaris Sidonii imitationibus studiisque Horatianis [Bitschofsky]. Soigneusement fait, mais ne donne pas d'impression d'ensemble assez nette. ¶ M. NEUHÖFER, *Zum Akkusativ* [Golling]. Pénétrant et logique. ¶¶ 8e et 9e livr. Complément à l'art : Sprachpsychologische Spahne (Broutilles de psychologie du langage) paru dans Zeitsch. f. Oest. Gymn. 1903, p. 491 <cf. R. d. R., 28, 113, 24>. [F. Stolz] Donne pour compléter son art. précédent d'autres exemples tirés de ses observations personnelles sur l'haplographie. Il cite entre autres un art. « Zur Psychologie der Schreibfehler » (28 Jahresb. der d. Staatsrealschule in Karolinenthal) dans lequel on passe en revue les différentes catégories de fautes d'écriture et où on étudie avec beaucoup de pénétration leur nature et leur origine. Il s'occupe surtout des fautes dans les mss. grecs et latins. ¶ A. v. PREMERSTEIN-C. WESSELY-J. MANTUANI, *De Cod. Dioscuridei Aniciae Julianae nunc Vindobonensis Med. Gr. J. historia, forma, scriptura, picturis*, mod. J. de KARABACEK scrips. [Weinberger]. Grands éloges. ¶ W. SCHREIBER, *Praktische Gramm. der altgriech. Sprache* [Stolz]. Cette 2e éd. ne diffère pas sensiblement de la 1re. ¶ W. HENSEL-H. SCHMITT, *Griech. Verbal-Verzeichnis* [Sewera]. But très pratique. ¶ M. N. WETMORE, *The Plan and Scope of a Vergil Lexicon* [Golling]. Apprec. favorable. ¶ Al. KROYMANN, *Quinti Septimi Florentis Tertulliani opera* III [Huemer]. Excellente édition. ¶ K. HALM-G. LAUBMANN, *Ciceros ausgew. Reden. VI, Die erste und zweite Philippische Rede* [Kornitzer]. Pour les étudiants en philologie et pour les maîtres chargés d'expliquer les Philippiques, on ne saurait recommander un meilleur guide que le commentaire de cette 8e éd., mais pour les élèves ce commentaire donne à la fois trop et trop peu sous certains rapports. ¶ H. MÜLLER, *De viris illustribus*. Latein-Lesebuch [Polaschek]. Qqs réserves. ¶ I. PRAMMER, *C. Julii Caesaris comm. de B. G.* [Id.]. Cette 9e éd. a été complètement remaniée, vivement recommandée. ¶ J. v. ROSWADOWSKI, *Wortbildung und Wortbedeutung. Eine Untersuchung ihrer Grundsätze* [Golling]. Apprec. favorable. ¶ Ad. MICHAELIS, *Die archäol. Entdeckungen des neunzehnten Jahrunderts* [Oehler]. Excellent. ¶ H. E. HELMOLT, *Weltgeschichte*, V, [Soserth]. Cité ici à cause de la partie que R. v. SCALA a rédigée admirablement sur le développement de la Grèce depuis Alexandre. ¶ K. L. ROTH, *Röm. Geschichte nach den Quellen erzählt*; W. WAGNER, *Rom. Geschichte des röm. Volkes und seiner Kultur* [Groag]. Chaudement recommandés. ¶ Sal. REINACH, *Apollo, histoire générale des arts plastiques* [Lehner]. Éloges. ¶ *Transactions and Proceedings of the American Philological Association.* Vol. 35 [Golling]. Rapide analyse <cf. R. d. R., 30, 174, sqq>. ¶ S. S. HEYNEMANN, *Analecta Horatiana* [Hanna]. Ouvrage posthume p. p. O. KRÜGER ne contient rien de bien nouveau et ne valait pas la peine d'être publié. ¶ V. DISALOVIĆ, *Auswahl aus Phaedrus Fabeln* [Lazić]. Qqs réserves. ¶ O. WEISSENFELS, *Aristoteles Lehre vom Staat* [Endt]. Fait partie de la Gymnasial Bibl. de Hoffmann. Utile, sera lu avec profit par les élèves. ¶¶ 10e livr. Le chant de victoire de Simonide sur Scopas dans le Protagoras de Platon [H. Jurenka]. Étude sur ce fragment de Simonide qui n'est pas un scolion, mais un épinikion en l'honneur d'un ἀνὴρ ἀγαθός, Scopas, qui s'est montré tel par sa victoire à la course de chars. Cet ἀνὴρ ἀγαθός est un de ces hommes que nous connaissions par Théognis et Solon : l'épithète ἀγαθός est prise dans le sens politique. ¶ Sur Horace, Odes III, 5, 27 sq. [A. Kornitzer]. Il est très possible qu'Horace en écrivant ces vers ait eu sous les yeux ou présent à la pensée le passage des Géorgiques II, 465 sq. qui en tout cas explique admirablement la pensée d'Horace. L'interprétation de Kiessling ne peut être admise. Examen de ces vers. ¶ U. v. WILAMOWITZ, MOELLENDORF, KRUMBACHER-WACKERNAGEL, LEO, NORDEN,

SKUTSCH, *Die Kultur der Gegenwart* I, 8 : *Die griech. und latein. Literatur und Sprache* [Kalinka-Hauler]. Très grands éloges. ¶ R. LOEPER, *Das alte Athen.* Erklärender Text zu ... Tabulae quibus antiquitates Graecae et Romanae illustrantur 14a u. 14b [Oehler]. Vivement recommandé. ¶ H. SJÖGREN, *Zum Gebrauch des Futurums in Altlateinischen* [Kunst]. Très soigneusement fait, très scientifique, au courant de la littérature du sujet (art qui se continue dans la livraison suivante). ¶ L. LOISEAU, *Tacite, Les Annales.* Trad. [Golling]. Parfois pas assez concis : qqs erreurs. ¶ J. MÜLLER-G. MICHAELIS. *Latein. Satzlehre* [Golling]. Éloges, rendra des services à l'élève et au maître. ¶ G. CAPELLANUS, *Sprechen-Sie Lateinisch ?* [Hora]. Ce livre est arrivé à sa 4e éd. C'est un véritable antidotum tristitiae pour tous ceux qui ont à cœur les études latines. Des réserves. ¶¶ 11e livr. H. RAEDER, *Platons philosophische Entwickelung* [Pavlu]. Ceux qui connaissent la difficulté du sujet seront étonnés de la lumière qu'apporte l'auteur dans les passages obscurs. C'est un livre qui mérite d'être lu et dont on devra toujours tenir compte. ¶ C. REHDANTZ-O. CARNUTH, *Xenophons Anabasis* II B. 4-7 [Golling]. Éloges de cette 6e éd., p. p. W. NITSCHE, qui s'est admirablement acquitté de sa tâche. ¶ Ad. M. A. SCHMIDT, *Beitraege zur Livianischen Lexikographie ;* 5 u. 6 Fr. DUŠÁNEK, *De formis enuntiationum condicionalium apud Livium* [Zingerle]. 1, Beaucoup de valeur ; 2, Traite à fond le sujet. ¶ P. RASI, *De codice quodam Ticinensi quo incerti scriptoris carmen « de Pascha » continetur.* ID., *Versus de ligno crucis in un codice della bibliotheca Ambrosiana* [Huemer]. Ce ms. de Pavie devra servir de base à une future édition de ce « carmen de Pascha ». ¶ O. STANGE, *Auswahl aus den Gedichten des P. Ovidius Naso* [Golling]. Appréc. favorable : petites réserves. ¶ Programmes. H. MUŽIK, *Ein archäologischer Schulatlas* [Simon]. Appréc. favorable des idées émises par M. ¶¶ 12e livr. ED. SCHWARTZ, *Charakterköpfe aus der antiken Literatur* [Kalinka]. Charme et instruit. ¶ J. CLASSEN-J. STEUP, *Thukydides* VI. [Id.]. Éloges. Sans réserves. ¶ ED. KURTZ, *Die Gedichte des Christophoros Mitylenaios* [Horna]. Ne peut pas être recommandé à ceux qui s'occupent de la littérature byzantine par profession, mais aux philologues qui éprouvent quelque intérêt pour la civilisation d'un empire si voisin de l'Autriche. ¶ K. STÄDLER, *Horaz' sämtliche Gedichte* im Sinne J. G. Herders erkl. [Hanna]. Cet édifice superbe repose sur des fondements bien peu solides. ¶ C. W. NAUCK-O. WEISSENFELS, *Des Horatius Flaccus samtliche Werke* I [Futsch]. Éloges de cette 16e éd. ¶ C. BARDT, *Zur Technik des Uebersetzens latein. Prosa* [id.]. Beaucoup d'excellentes remarques : sera très utile. ¶ K. ZANGEMEISTER-EM. JACOBS, *Th. Mommsen als Schriftsteller* [Frankfurter]. Grands éloges. ¶ W. JUDEICH, *Topographie von Athen* [Oehler]. Indispensable pour tous ceux qui s'occupent de la topographie d'Athènes. Très grands éloges. ¶ O. EICHERT-F. FÜGNER, *Wörterbuch zu den Kommentarien des C. Julius Caesaris* [Polaschek]. Cette 12e éd. a été encore améliorée. On doit en être d'autant plus reconnaissant que pour les Pseudo caesariana, c'est le seul dictionnaire de ce genre qui soit fait pour les écoles. ¶ A. SOBOTA, *Latein. Schatzkästlein* [Dorsch]. Mention. ¶ Programmes. R. PROHASKA, *De Moreti carminis Vergiliani inscriptione* [Bitschofsky]. La question reste ouverte. ¶ J. GOLLING, jun., *Schulcommentar zu ausgewählten Eklogen Virgils* [id.]. Mention. ¶ J. OEHLER, *Zum griech. Vereinswesen* [Weisshäupl]. O. possède à fond son sujet. A. K.

BOHÊME

Rédacteur général : Joseph Král.

Listy filologické XXXIII, 1906. Articles de fond [C. Wenig]. De la provenance du traité De musica par Augustin. Westphal avait déclaré original l'écrit d'Augustin, rédigé sans connaissance aucune des anciens spécialistes. Weil a combattu avec raison cette hypothèse et a désigné Varron comme source et modèle d'Augustin. Jusqu'à présent, ce traité n'a point été examiné avec méthode. C'est pourquoi l'auteur confirme l'opinion de Weil par quelques preuves nouvelles. Ainsi il fait observer qu'Augustin estimait beaucoup en général Varron et qu'il se servait de ses ouvrages. Lors de son séjour à Milan (où il écrivit entre autres sa Métrique), Augustin étudiait l'Encyclopédie de Varron, en premier lieu la Métrique, comme on le voit, par une lettre du disciple d'Augustin Licentius (Baehrens F. p. R., p. 413). En effet, Augustin s'accorde avec Varron dans la théorie du mètre, dans la définition du vers et dans l'interprétation de la terminaison des vers. Il mesure conformément à la théorie de dérivation, les vers phérécratien, glyconien et le petit asclépiade ; il appelle le trochée de son ancien nom de chorée. Varron n'était point la seule source d'Augustin, car celui-ci diffère de lui dans la dénomination du bacchius et dans l'interprétation de l'arsis et de la thesis. Les citations de poésies sont presque toutes de l'époque d'après Varron, les plus anciennes sont celles des auteurs du IIe s. ap. J. C. Les plus intéressantes sont les citations de Pompinius Secundus et celles d'Annianus. Augustin a, par conséquent, dû se servir encore de la Métrique versifiée de Terentianus Maurus. Sur 22 citations, seize viennent de Terentianus, qui est même une fois expressément nommé (II, 12, 22 in illis Terentiani versibus). Il résulte de plusieurs faits que c'est à Terentianus Maurus et non pas à Marius Victorinus qu'Augustin avait recours. — Varron, aussi bien que Terentianus sont partisans de la théorie de dérivation. Mais Augustin n'ignorait pas non plus le système d'Alexandrie. Sa division de pieds de deux, trois et quatre syllabes coïncide étonnamment avec celle de Héphaestion et diffère de la manière des autres métriciens, qui groupent les pieds contraires (contrarii). Or, Augustin se déclare ouvertement adversaire de cet usage (II, 5, 7). Tandis que les disciples de Varron n'admettent que des pieds de deux ou trois syllabes, Augustin a, comme Héphaestion, même des pieds de quatre (II, 4, 5), et il n'ignore point que plusieurs allaient jusqu'à admettre des pieds de six syllabes, ce qui est toujours conforme au système d'Alexandrie. Il interprète à la manière d'Alexandrie encore l'antispaste et les mètres antispastiques et dispose, toujours d'accord avec les Alexandrins, la strophe alcaïque en pieds de six temps. — Augustin a d'ailleurs exagéré l'emploi de la mesure de six temps, comme aucun des métriciens connus. C'est une particularité en même temps que l'amalgame de son système. Il recherche des mètres de six temps dans les deux systèmes, en évitant les mètres antispastiques, et même il mesure en pieds de six temps ce que les Alexandrins eux-mêmes regardaient comme des mètres logaédiques, p. e. ce qu'on appelle archebulium. Également, le pentamètre se dissout de même pour lui en pieds de six temps et, peut-être, l'hexamètre (V, 13, 27). Le traité d'Augustin contient encore d'autres particularités, par exemple une théorie des pauses très détaillée, et souvent curieuse. Ces choses-là et d'autres non alléguées ailleurs, sont ou bien purement imaginées par Augustin, ou bien, ce qui est plus vraisemblable, elles sont empruntées à une

Métrique quelconque perdue depuis. Le traité d'A. est donc une compilation et du système de dérivation (Varron et Terentianus) et du système d'Alexandrie. Il connaissait certainement plusieurs Métriques, puisqu'il désigne lui-même ses sources et modèles par nonnulli, veteres, quidam, multi, gravissimi auctores, etc. ¶ [F. Čáda], Les études récentes sur le Phèdre de Platon. Trois livres sont tour à tour étudiés : celui de NATORP : *Plato's Ideenlehre*, celui de M. H. RAEDER : *Platons philosophische Entwickelung* et l'étude de M. F. IMMISCH : *Die antiken Angaben über die Entstehungszeit des platonischen Phädrus*. Contrairement à Natorp, C. doute que les idées platoniennes soient des méthodes. L'époque où, d'après Natorp, le dialogue aurait été composé (probablement en 392 av. J.-Ch.) n'est pas très éloignée de l'année 388 qui avait été désignée, il y a cinq ans, comme date de la composition du dialogue par l'auteur lui même dans un article des Listy fil. 1901, p. 354. — Quant à Raeder, l'auteur lui objecte qu'il trouve à tort la fin du dialogue contraire à Isocrate uniquement pour pouvoir dater le dialogue de « bientôt après 380 ». — Il diffère aussi de Immisch en tant que celui-ci date le Phèdre de 403 av. J.-C. et qu'il regarde le dialogue conservé comme un remaniement postérieur. Sur ce point, C. fait observer que, parmi les péripatéticiens, on avait critiqué de tout temps le dialogue en lui objectant la « jeunesse » de style. Il se peut que de cette jeunesse de style on ait conclu plus tard à la jeunesse de l'auteur, il se peut encore et même il est très probable que d'autres, en critiquant les premiers, en soient arrivés à l'opinion contraire, c.-à.-d. à en conclure par pur contraste, l'âge avancé de l'écrivain. On ne sait quelle est la plus ancienne de ces deux hypothèses et partant, la plus vraisemblable, vu leur origine ; elles sont également de peu de valeur et c'est pourquoi on n'en peut conclure rien de précis sur la date de la composition du dialogue. ¶ [E. Peroutka]. Les Pélasges. Les matériaux accumulés et le progrès qui s'est manifesté au cours des dernières quinze années dans l'étude de l'âge préhistorique européen, ont amoindri la méfiance envers les relations des auteurs anciens sur les périodes les plus reculées de l'histoire grecque, méfiance qui, on le sait, avait atteint son apogée dans l'ouvrage de Beloch. Ainsi, on ne peut plus admettre que les Pélasges aient été des Grecs, théorie qui se trouve exposée avec le plus d'ampleur et le plus de décision par Ed. Meyer dans le 2e vol. de sa Geschichte des Alterthums et dans les Forschungen zur alten Geschichte (I, p. 1-122). En effet, d'après les matériaux dont on disposait jusqu'en 1893, il pouvait paraître que la question des Pélasges était un problème purement littéraire, autrement dit que la seule bonne méthode était l'analyse et l'interprétation exactes des relations antiques. Or, Meyer démontre que cette analyse nous prouve que les anciens n'avaient sur les Pélasges d'autres relations que celles d'Homère, et n'étaient pas plus avancés que nous. Tout ce que les anciens disent sur le compte des Pélasges serait le résultat d'une longue évolution littéraire, sans base réelle aucune. L'auteur fait voir comme les faits eux-mêmes sont venus réfuter l'hypothèse de Meyer. Les fouilles, en premier lieu celles de Crète, les études de philologie de Kretschmer et de Fick, les découvertes géologiques de Kiessling et de Philippson, l'étude de l'âge préhistorique européen (Montelius et S. Müller), tout cela a constitué un ensemble de matériaux dont il faut tirer parti pour élucider le cas des Pélasges. Or, il est certain de nos jours que la civilisation dont on a découvert les traces en Grèce, dans les îles de la mer Égée et à Troie, appartenait à une très ancienne population qui n'était point grecque et qui était apparentée avec les plus anciens habitants de l'Asie Mineure. C'est dans cette population

archaïque qu'il faut englober les Pélasges. L'auteur analyse ensuite les relations anciennes sur les Pélasges et démontre que pour Homère les Pélasges ne sont point des Grecs, pas plus que les Troyens et leurs alliés. Cette différence, bien qu'elle existe, n'est pas, cependant, accentuée par Homère, comme ce sera, au contraire, le cas plus tard, dans les temps historiques. Homère, lui, est également impassible envers les Troyens et envers les Achéens. Achille peut donc prier le Zéus de Dodone. Comme nous lisons dans Hérodote que dans la haute antiquité tous les habitants de la Crète étaient barbares et que, d'autre part, nous savons que la tradition orale sur Minos et Ariadne s'était montrée exacte à une distance de huit siècles, on peut conclure de l'Odyssée τ. 177 que pour Homère les Pélasges de Crète n'étaient pas des Grecs et qu'il en était de même avec les autres. Ce que confirme l'introd. de Thucydide, qui, dans ses τεκμήρια comprend Homère et la tradition populaire (c. 3 et 4 ἀκοή-μνήμη). Thucydide, comme source pour la plus haute antiquité grecque, est donc d'une valeur réelle et indépendante, à côté d'Homère. Puisque les fouilles ont vérifié sa relation sur Minos, on peut ajouter foi à Thucydide encore ailleurs. Or il avait appris qu'avant que les Grecs portassent le nom collectif de Ἕλληνες, ils vivaient dans leurs cités d'avant la guerre de Troie en amis avec des peuples qui n'étaient pas Grecs, en premier lieu avec les Pélasges. Quant aux Pélasges tyrrhéniens qui, émigrés de leur dème, habitaient la presqu'île d'Athos et ne parlaient pas grec de son vivant encore, Thucydide les regarde comme descendant des Pélasges homériques. De tous les auteurs anciens il est donc le plus près de la vérité. Dans la suite, chez les auteurs anciens, depuis Eschyle et Ephore jusqu'à Strabon et Denys d'Halicarnasse, les Pélasges sont de plus en plus regardés comme les ancêtres directs des Grecs : ce fait témoigne, il est vrai, du réveil du sens historique, mais tous ces détails sur la direction et le but de leurs migrations fréquentes ne sont que de la fantaisie, ils constituent tout au plus un essai de mettre d'accord un certain nombre de relations contradictoires. ¶ [Ant. Boháč]. Etymologies. I. Les substantifs indo-eur. *u̯lkos et *lupos. — Il est impossible de dériver le goth. wulfs, etc., le grec λύκος et le latin lupus du même prototype indoeur. *u̯lqos, q ne se changeant pas en f dans les langues germaniques et l'origine sabine de lupus étant invraisemblable. Il faut donc supposer deux substantifs indo-europ. *lupos (= lupus, du latin) et *u̯lkos, dérivés de V leup et de V uelk, et on peut expliquer le goth. wulfs et le grec λύκος par la contamination des deux mots, cf. surtout le sic. čiču et le sard. pisiri de cicer × pisum et d'autres exemples de la contamination dans les langues romanes. II. Les subst. slaves konĭ, kobyla et le lat. caballus. Le lat. caballus a la même origine que le slave konĭ « cheval » et kobyla « jument ». D'après le lat. cabō, la déclinaison primitive de ce substantif était celle du subst. indo-eur. *rēgō (= scr. rāǧā). Le radical du mot slave konь (*kobnĭ) est celui des régimes indirects (le dat. du sing. *kabnai etc.), le subst. kobyla contient l'ancien nominatif *koby (= *kabōn) et le suffixe -la (cfr. le slave kamykŭ = kamy + kŭ). Le latin caballus est un diminutif de cabō ; on attendrait *cabullus qui est peut-être conservé dans le campidanien cuaddu (de *cauddu, cfr. meuddu de mueddu). Alors on peut expliquer caballus par l'assimilation, (cfr. falappa de faluppa), ou caballus est d'origine gauloise. III. Le subst. du bas latin pōmex. La forme correspondante du latin pūmex de poimex (cfr. le germ. feim etc.) serait dans la langue osque *poimex et dans la langue ombrienne *pōmex ; le latin vulgaire pōmex (it. pommice, fr. ponce etc.) n'est pas autre chose que le mot osque ou ombrien. ¶ [Fr. Novotný]. Sur l'authenticité des lettres de Platon. La

méthode stylométrique serait-elle utile à l'étude du problème de l'authenticité des lettres de Platon? En comparant les particularités de style de ces lettres avec les résultats obtenus par Dittenberger, Schanz et C. Ritter, on voit par cette méthode que, dans l'emploi de particules synonymiques, les lettres sont d'accord avec les écrits postérieurs authentiques de Platon. D'ailleurs, il faut les y compter même à cause de leur contenu. Encore plus frappant est l'accord dans l'emploi du nombre relatif des hiatus. La division des écrits de Platon établie par W. Janell présente deux groupes : c'est plutôt avec le second groupe qui contient les écrits postérieurs que les lettres s'accordent par le nombre relatif de leurs hiatus. Par l'effort, toujours plus accentué, d'éviter ces hiatus on explique encore la différente manière d'employer les particules, ce qui ne fut que constaté par les travaux précédents (p. e. ὥσπερ et καθάπερ, τάχα et ἴσως, χάριν et ἕνεκα, ξύμπας et ἅπας). Le style des lettres n'est pas simplement une imitation d'un écrit authentique du second groupe, car il n'y a pas uniformité entre elles et précisément quant aux hiatus, elles présentent des différences de style que l'on peut retrouver, dans des proportions plus grandes, dans l'œuvre authentique de Platon.

¶ [Ch. Wenig]. Ποὺς ἑξάσημος γένους ἴσου. Se basant sur la relation d'Aristoxène (p. 302), l'auteur fait voir que le megethos de six temps contient deux pieds : le pied diplasique (les ioniques, tact de 3/4) et le pied isique (tact de 6/8). Là appartiennent toutes les formes de six temps que l'on peut disposer dans la relation de 3 : 3, partant, entre autres : l'antispaste et le choriambe. Ainsi les dimètres choriambiques présentent deux mesures de 6/8 et ne sont point ioniques ni logaédiques. Les deux mesures (de 6/8 et de 3/4) sont à distinguer avec exactitude, et s'il y a mélange de formes des deux tacts, on ne doit l'expliquer, au point de vue rhytmique, que par la syncope (comme le veut Crusius). W. fait encore observer qu'il ne faut pas confondre l'anaclase et l'hyperthèse ou métathèse de syllabes. Ἀνακλᾶν n'est pas synonyme de ὑπερτιθέναι ; les anciens eux-mêmes ne confondaient pas les deux termes. L'hyperthèse est un jeu métrique, au moyen duquel p. e. un anapeste peut devenir amphibraque.

¶ [Ot. Jiráni] Le sacrifice des « Argei ». « L'auteur se base sur les résultats obtenus par G. Wissowa et résumés par celui-ci dans l'article « Argei ». (Real-enc. Pauly-Wissowa v. II). Il accepte ses explications de l'origine et de la signification du sacrifice des « Argei », mais il fait observer que des indices nous conduisent à admettre un rite plus ancien qui aurait été remplacé au IIIe s. av. J.-Ch. par cette immolation de 27 figurines. Ces indices, qui jurent avec le caractère tout grec de la fête, sont la prépondérance des pontifes et le grand deuil des flamines pendant la solennité. Les pontifes dirigeaient le plus probablement eux-mêmes la cérémonie entière qui consistait à jeter les « Argei » du « pons sublicius » dans la rivière. Cet acte qui, d'accord avec l'étymologie du nom, rapproche les pontifes du « pons sublicius », est donc un reste de la fonction primitive de cette association qui, originairement, avaient dirigé un ancien sacrifice quelconque sur le « pons sublicius ». De Denys d'Halicarnasse Ant. I. 38, 3 il résulte que ce sacrifice avait lieu même après l'introduction de la fameuse immolation des « Argei ». Une analogie dans l'antiquité est encore à trouver pour le cortège du mois de mars. Cela résulte en premier lieu d'Aulu-Gelle X, 15, 30. Là nous apprenons que les flamines assistaient au cortège officiellement. Cette circonstance étant en désaccord avec le caractère grec du cortège postérieur, on est contraint de la dériver d'un rite archaïque semblable. Cet ancien sacrifice d'un caractère purificatoire et expiatoire se composait du sacrifice organisé par les pontifes sur le « pons sublicius » précédé d'une procession.

Il appartenait au nombre des feriae conceptivae et ressemblait probablement aux ambarvalia ou à l'amburbium. Il concernait vraisemblablement le dieu du Tibre et était institué pour détourner les inondations, si fréquentes à Rome. Au IIIe s. av. J.-C. il aurait été remplacé par le sacrifice des « Argei », ce dernier étant ordonné par les livres sibyllins comme plus expéditif. ¶ Ch. HUELSEN, *Die Ausgrabungen auf dem Forum Romanum 1902-04*. Consciencieux [L. Brtnický]. ¶ H. VYSOKÝ, *Epidaure et le traitement médical d'Épidaure* (en tchèque). Éloges [id.]. ¶ Th. ZIELINSKI, *Die Antike und wir*. Sérieuse apologie de la civilisation antique [O Jiráni]. ¶ F. BAUMGARTEN-F. POLAND-R. WAGNER, *Die hellenische Kultur*. Bon ouvrage de vulgarisaton et manuel pour les écoles, recommandé [id]. ¶ L. VAN HOOK, *The metaphorical terminology of Greek rhetorik and literary criticism*. Intéressant [id.]. ¶ Tenney FRANK, *Attraction of mood in early latin*. Utile complément de la syntaxe historique latine [O. Hujer]. ¶ Sophus MÜLLER, *Urgeschichte Europas*. Important [E. Peroutka]. ¶ Aug. AUDOLLENT, *Carthage romaine*. Très intéressant, minutieux [E. Peroutka]. ¶ Fr. VOLLMER, *Die Überlieferungsgeschichte des Horaz*. Il est douteux que tous acceptent les conclusions de l'auteur [O. Jiráni]. ¶ K. STAEDLER, *Horaz' sämtliche Gedichte im Sinne J. G. Herders erklärt*. Impossible de voir les principes énumérés dans l'Introduction complètement réalisés par l'auteur [O. Jiráni]. ¶ V. NIEDERLE, *Eschyle et son époque* (en tchèque). Éloges [V. Sládek]. ¶ WILAMOWITZ-MŒLLENDORF, KRUMBACHER, etc., *Die griech. und latein. Literatur und Sprache*. Éloges (Kultur der Gegenwart) [Ch. Wenig]. ¶ G. LANG, *Untersuchungen zur Geographie der Odyssee*. Si l'on pouvait admettre tout ce que l'auteur soutient, la théorie de Dörpfeld serait absolument détrônée [V. Novák]. ¶ St. CYBULSKI : *Die Kultur der Griechen und Römer*. Diffère beaucoup d'un atlas-modèle d'archéologie [J. Brant]. ¶ At. PROFUMO, *Le fonti ed i tempi dello incendio Neroniano*. Très travaillé et très savant, toutefois ne résoud pas le problème [E. Peroutka]. ¶ A. ERNOUT, *Le parler de Préneste d'après les inscriptions*. Excellent [O. Hujer]. ¶ A. G. AMATUCCI, *Hellas. Disegno storico della cultura greca*. L'auteur traite en maître les matériaux et les expose avec clarté [E. Peroutka]. ¶ H. BROWNE, J. S. : *Handbook of Homeric Study*. Sujet traité avec une grande sûreté [E. Peroutka]. ¶ Otto HOFFMANN, *Die Makedonen, ihre Sprache und ihr Volkstum*. Résoud le problème de la langue macédonienne [J. Šťástný]. ¶ H. B. G. SPECK, *Katilina im Drama der Weltliteratur*. Plein d'intérêt [Ch. Wenig]. ¶ J. P. MAHAFFY, *The silver age of the greek world*. Tout lecteur saura vivement apprécier cet ouvrage [E. Peroutka]. ¶ St. WASZYŃSKI, *Die Bodenpacht*. Comme méthode, le livre est excellent, comme matière et déductions très persuasif [E. Peroutka]. ¶ J. B. CARTER, *The religion of Numa*. Recommandable et utile [E. Peroutka]. ¶ F. ALLÈGRE, *Sophocle*. Abonde en fines remarques littéraires et psychologiques [O. Jiráni]. ¶ M. CROISET : *Aristophane et les partis à Athènes*. Chaleureusement recommandé [O. Jiráni]. ¶ T. TORBIÖRNSSON, *Die vergleichende Sprachwissenschaft in ihrem Werte für die allgemeine Bildung und den Unterricht*. Les conclusions de l'auteur méritent de servir de point de départ à des discussions entre tous ceux qui désirent que l'enseignement de la philologie réussisse le mieux possible [J. Zubatý]. ¶ T. ŠÍLENÝ, *Antiquités grecques* (en tchèque). Éloges [F. Hoffmeister]. ¶ Programmes des gymnases tchèques. F. VANĚK, *Interprétation de la relation d'Hérodote sur la bataille de Salamine*. Déductions non acceptables [Em. Peroutka]. ¶ T. ŠÍLENÝ, *Sur la Troie d'Homère*. Informations sérieuses [E. Peroutka]. ¶ J. BRADÁČ, *Préparations scolaires pour l'Électre de Sophocle*, v. 1-172. Fait à la hâte [R. Schenk]. ¶ F. J. DUŠÁNEK, I. *Spécimen d'une lexique des poèmes d'Ovide*. — II. *De*

formis enuntiationum condicionalium apud Livium. Le dictionnaire n'est pas inutile; l'étude ne renferme rien de neuf [R. Schenk]. ¶ Jaroslas ŠTÁSTNÝ, *Les Thraces.* L'auteur connaît très bien les sources et sait conclure avec perspicacité. [E. Peroutka]. ¶ F. VANĚK, *Hérodote et la bataille de Marathon.* De bonnes études sont à espérer de l'auteur dans l'avenir [E. Peroutka]. ¶ O. SMRČEK, *Traduction du poème de Catulle « Les Noces de Pélée et de Thetis ».* Le traducteur sait bien les finesses de la langue et rend les vers de Catulle avec élégance et habileté [A. Schenk]. ¶ V. KOČVARA, *Spécimen d'une traduction à base d'accent tonique des Odes et Epodes d'Horace.* Une âme de poète s'y révèle [R. Schenk]. ¶ J. NĚMEC, *Des épigrammes de Martial traduites à base d'accent tonique.* Éloges [R. Schenk]. ¶ R. NEUHÖFER, *Les poèmes Catalepton attribués à Virgile* (Fin). Éloges [F. Vaněk]. ¶ H. ŘIHA, *Combien Hérodote est-il redevable à Homère en fait de style.* Essai qui n'est pas couronné de succès [R. Schenk]. ¶ F. HRADILÍK, *La tachygraphie antique.* Exposé instructif [J. O. Pražák]. ¶ J. BRADÁČ, *La date de la composition des Πόροι attribués à Xénophon.* Logique et judicieux [J. C. ČAPEK]. Fr. GROH.

HONGRIE

Rédacteur général : I. KONT

Archaeologiai Értesitö (Bulletin archéologique). Nouv. Série, vol. XXVI. 1906. 1er fasc. Inscriptions romaines de Szamosujvár [G. Finály]. On a trouvé dans les ruines du castrum romain quatre pierres ; une inscr. tronquée offre un certain intérêt. Elle est ainsi conçue : Imperator Caesar divi Hadriani filius divi Trajani Parthici nepos divi Nervae pronepos Titus Aelius Hadrianus Antoninus Augustus Pius Tribunicia potestate VI. Consul III Pater patriae. — Elle date de 143 après J. Chr. — L'inscr. CIL. III 294 trouvée à Szamosujvár et publiée avec cette note : In tegula antiqua litterae noviciae exaratae sunt, n'est pas l'œuvre d'un faussaire. ¶ Monuments religieux thraces au Musée de Zágráb [V. Hoffiller]. Description de deux plaquettes de plomb trouvées à Divos et à Mitrovicza. ¶ Monuments romains de la Pannonie [E. Mahler]. Le Musée national a acquis dernièrement : 1° Une stèle funéraire avec cette inscription : D. M. Aureliae Heracli ac filiae quae vixit annis XVII mensibus VII diebus XXII M. Aurelius Heraclius hastatus legionis VII Claudiae pater et pia mater et ante eos Titus Flavius Flavianus evocatus maritus pietatis causa posuerunt. — 2° un autel votif avec cette inscription : Silvano Silvestro Septimus Julianus miles legionis II adjudricis votum solvit libens merito. — 3° un fragment d'une pierre avec cette inscription : C. Julius Maximianus decurio coloniae Aquinci pontifex curante uxore pientissima. ¶ G. TÉGLÁS, *Éloge de Charles Torma, 1829-1892.* Épigraphiste de grand mérite ; a fourni au C. I. L. plus de cinq cents inscriptions de l'ancienne Dacie et de la Pannonie, a étudié le Limes de la Pannonie et découvert l'amphithéâtre d'Aquincum. ¶ B. KURSINSZKY, *Guide d'Aquincum.* — 4e édition revue et augmentée. Éloge. ¶ Rapport de la Commission des Musées et des bibliothèques pour l'année 1904. Elle a surveillé et doté 44 musées. ¶¶ 2e fasc. Le retour de Vulcain [A. Hekler]. Description du cratère grec conservé au Musée du Louvre, avec une belle reproduction. La date en est fixée à 450 av. J. Chr. ¶ Nouvelles inscriptions romaines trouvées à Duna-Pentele [E. Mahler]. Sur l'ancien emplacement d'Intercisa on a trouvé dernièrement plusieurs monuments funéraires avec les inscriptions suivantes : 1° Aduamata Carveicioni filia annorum L hic sita est Claudius Cesoris conjugi pientissimae titulum

memoriae posuit. — 2° Absucus Adnamonis filius annorum LX hic situs est Nertomarus et Locco Atedunus filii et heredes titulum memoriae posuerunt. — 3° D. M. Lentinus Prudentis filius eques cohortis III Batavorum annorum XLV stipendiorum XX germanus. — 4° Danuvius Diassumari filius annorum LXX hic situs est et Concordiae Flori filiae conjugi ejus annorum (?) X vivae titulum memoriae posuit Maturus filius eorum parentibus pientissimis. — 5° D. M. Aurelio Silvano veterano ex beneficiario tribuni domo Hemesa vixit annis LX Aurelia Hilara conjux sua et Aurelius Salvianus et Silvanus et Silvina filli carissimi et conheredes bene merenti et digno posueruut. — 6° une inscription sur une borne milliaire : Imperator Caesar C. Julius Verus Maximinus. Pius Felix Augustus pontifex maximus tribunicia potestate II imperator IV consul pater patriae proconsul et imperator C. Julius Verus Maximus. ¶ Z. Bröthy, *Histoire de l'art depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours*. Tome I, par Jules Sebestyén [L. Márton]. Les temps préhistoriques ne sont pas bien étudiés. ¶¶ 3e fasc. La cotte de mailles dans l'antiquité et chez les barbares de l'époque de migration [G. Nagy]. Ni les textes des écrivains bysantins, ni les trouvailles dans les nécropoles ne permettent de conclure que les anciens Magyars connaissaient la cotte de mailles. ¶ Monuments d'Intercisa [J. Hampel]. Dans les dix dernières années, on a trouvé de nombreux monuments à Duna-Pentele (comitat de Pest) qui sont entrés au Musée national de Budapest. La garnison de l'ancienne Intercisa était la Cohors miliaria Hemesenorum sagittariorum equitata civium Romanorum, comme Mommsen l'avait démontré, mais cette cohorte était précédée par la Cohors I Alpinorum equitata, la Cohors III Batavorum et l'Ala I Thracum. Les habitants se composaient de Celtes, de Thraces et de Syriens. Reproduction sur 23 planches des monuments et des inscriptions découvertes par Mahler. ¶ Le mythe de Térée à Duna-Pentele [K. Robert]. C'est le premier monument funéraire romain où ce mythe soit représenté. L'artiste s'est inspiré du récit d'Ovide. ¶¶ 4e fasc. Le temple syrien de Várhely [G. Téglás]. Description des ruines de ce monument découvert à Sarmisegethusa ; dans l'inscription que l'on commente depuis 1881 se trouvent les noms des Dieux syriens : Malegbel, Bebellahamen (selon Gowziher : Bel Chammon), Benefal et Manavat. ¶ Deux portraits d'empereurs romains [A. Hekler]. Description des deux têtes de la collection Jacobsen (Arndt-Bruckmann 51 et 52) ; la première est probablement le buste de M. Aurelius Probus, la seconde celui de Constantin II. ¶¶ 5e fasc. La troisième expédition du comte Eugène Zichy en Asie [G. Nagy]. Le résultat des expéditions est consigné en six beaux volumes ; ceux que Béla Posta a consacrés aux antiquités russes intéressent, en partie, l'archéologie classique. ¶ Divinités à cheval de Thrace [Etienne Téglás]. Reproduction et description de quatre haut-reliefs trouvés à Torda et à Sarmisegethusa représentant des divinités thraces à cheval. I. Kont.

Egyetemes Philologiai Közlöny (Revue générale de philologie). Année 1906. Tome XXX. 1er fasc. Philologie classique et philologie gréco-latine [Guillaume Pecz]. Il faut faire entrer dans le cadre de la philologie classique l'étude de la littérature grecque du moyen âge et des temps modernes ; on pourrait alors donner le nom de philologie gréco-latine à cette branche de la science. ¶ De auctore Panegyrici in Messalam [G. Némethy]. L'auteur est Properce. Cf. l'édition critique, en latin, donnée par Némethy en 1906. ¶ Ouvrages relatifs à la philologie byzantine [J. Darkó]. Compte-rendu des dernières publications de la Maison Teubner, de la Collection Bury, de la Bibliothèque Marasly, de Krumbacher et d'autres. ¶ B. Inczb, *La Vie et les*

œuvres de Tacite [I. Székely]. Bon résumé. ¶ E. GYÖRFFI, *Les anarchistes à Rome* [M. Lengyel]. Rien de nouveau. ¶ A. HAUVETTE, *Un poète ionien du VIIe siècle. Archiloque* [E. Kallós]. Analyse détaillée. Eloge ¶ Nécrologie de Herrmann Usener ¶¶ 2e fasc. Palais homériques [Jean Csengeri]. Analyse de l'ouvrage de Noack : Homerische Paläste, 1903. ¶ V. Bérard sur l'Odyssée [J. Cserép] Analyse et critique ¶ J. CSENGERI, *Les tragédies d'Eschyle* [J. Kempf]. Traduction en vers, très réussie. C'est la première traduction hongroise des œuvres complètes du tragique grec. ¶ Walter PATER, *Griechische Studien* [M. Laskóczy] Traduction de l'ouvrage anglais de Nobbe : Greek Studies. Recommandée. ¶¶ 3e fasc. Les traductions du Nouveau-Testament [J. Erdös]. Suite dans fasc. 4 et 5. Enumère les traductions syrienne, éthiopienne, égyptienne, araméenne, persane, arabe, latine, gothique, vieux-slave, celle des peuples germaniques, romans et finno-ongriens. De nombreuses indications bibliographiques. ¶ La glyptothèque Ny Carlsberg à Copenhague [S. Csermelyi]. Description de la collection Jacobsen ¶ G. NÉMETHY, *L'élégie romaine* [E. Reményi]. Bonne monographie. ¶ WILAMOWITZ-MOELLENDORF, *Satzungen einer milesischen Sängergilde.* Analyse. ¶¶ 4e fasc. Symbolae Criticae in librum Aristotelis de Anima primum [A. Förster]. Commentaire de six passages. La dissertation est écrite en latin et rendue ainsi accessible aux savants étrangers. ¶ G. PECZ, *L'Avenir de la philologie classique* [J. Darkó]. Important. ¶ A. CINQUINI, *Index Phaedrianus* [B. Pécsy]. Utile. ¶ V. INAMA, *Antichità greche* [N. Láng]. Bon, mais les illustrations sont insuffisantes. ¶¶ 5e fasc. Mirabilia Romae et duo huius libri incunabula in bibliothecis hungaricis asservata [B. László]. Suite dans le fasc. 6-7. Un de ces incunables est conservé à la Bibliothèque du Musée National, l'autre à celle de l'Académie hongroise. Énumère les différents manuscrits des Mirabilia, compare les éditions conservées à Budapest avec les autres et prouve que les incunables hongrois datent d'avant 1475. ¶ F. G. KENYON, *The evidence of Greek papyri with regard to textual criticism* [E. Kallós]. Important. ¶ C. HOSIUS, *M. Annaei Lucani de bello civili libri decem* [B. Pécsy], Eloge. ¶¶ 6e-7e fasc. Miscellanea Theocritea [D. Vértesy]. Commentaire et défense de quelques passages de la traduction hongroise de Théocrite que l'auteur a publiée en 1904. ¶ Th. ZIELINSKI, *Die Antike und wir* [G. Hornyánszki]. Éloge. ¶ S. OSZTERN, *Horace et Lucilius* [G. Wirth]. Mal écrit. ¶ La littérature philologique hongroise en 1905 [A. Hellebrant]. Liste de tous les livres, articles et notices concernant les langues et les littératures de tous les peuples, avec l'indication des comptes-rendus sur les ouvrages les plus importants. 2641 numéros. ¶¶ 8e fasc. V. Bérard sur l'Odyssée [J. Cserép]. Suite dans fasc. 10. Discussion sur Calypso. ¶ G. NÉMETHY, *Lygdami Carmina. Accedit Panegyricus in Messalam* [J. Hegedüs]. Eloge; critiques de détail. L'édition a paru aux frais de l'Académie hongroise. Le commentaire, très copieux, est en latin. ¶ J. ULRICH, *Proben der lateinischen Novellistik des Mittelalters* ; M. MANITIUS, *Mären und Satiren aus dem Lateinischen* [L. Katona]. Rendront service. ¶ L. TRAUBE, *Quellen und Untersuchungen zur lateinischen Philologie des Mittelalters* [E. Kalocsuy]. Collection utile. ¶¶ 9e fasc. Importance politique des œuvres philosophiques de Cicéron [A. Posch]. Cicéron n'a pas composé ses œuvres philosophiques uniquement pour se consoler de la situation politique et pour enrichir la littérature, mais pour agir sur l'esprit public, surtout sur la jeunesse. En l'invitant à méditer sur des problèmes philosophiques, il espérait que cette jeunesse, déjà imbue de sentiments monarchiques et corrompue par les doctrines d'Epicure, se ressaisirait et réagirait contre les tendances funestes à la république et à la vie privée. ¶ Addenda Glossario mediae et

infimae latinitatis regni Hungariae [G. Endrei]. Ces vocables à ajouter au Glossaire de Bartal sont tirés du « Universae phraseologiae latinae Corpus » que Wagner a édité à Bude en 1822. ¶ A. POSCH, *Cicéron, Brutus* [J. Pruzsinszky]. Texte, traduction hongroise et commentaire. Eloge. ¶ *Die Kultur der Gegenwart*. I, 8. Die griechische und lateinische Literatur und Sprache [E. Kallós]. Eloge. ¶ J. SOOS, *L'Acropole d'Athènes*. Traduit de Pausanias. ¶ L. KLIMA, *Eutrope*. Traduction passable. ¶¶ 10e fasc. La troisième famille des manuscrits des écrivains grecs sur la Tactique [R. Vári]. Les principaux représentants de cette famille sont le Vatic. gr. 1164, le Paris. 2442 gr. et le Barber. II, 97. Fait connaître quelques copies de ces manuscrits. ¶ Quelques monuments de Mithras trouvés en Hongrie [G. Téglás]. L'Italie exceptée, aucun pays ne possède autant de monuments du culte de Mithras que la Hongrie. Parmi ces monuments il y en a qui portent dans l'inscription le mot Nabarze (en persan : fort, puissant). Commentaire de ces monuments. ¶ V. Bérard sur l'Odyssée [J. Cserép]. Analyse et discussion du livre IV de l'ouvrage du savant français. ¶ J. LUKINICH, *Les fragments de l'ouvrage historique de Menander Protector* [J. Darkó]. Bonne introduction ; la traduction laisse à désirer. ¶ A. O. PRICKARD, *Longinus on the Sublime* [L. Kropf]. Utile.

I. KONT.

BELGIQUE

Rédacteur général : ALPHONSE ROERSCH.

Académie royale de Belgique. Bulletins de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques. 1906. N° 5. La critique philologique, son passé et son avenir [P. Thomas]. La critique est une des parties essentielles de la philologie. Son objet propre et sa tâche spéciale. Elle est différente de la critique historique et de la critique littéraire. La critique philolog. dans l'antiquité, au moyen-âge, à l'époque de la Renaissance, etc. La recension dans les temps modernes. L'avenir de la critique. Services qu'elle rendra. ¶¶ N° 12. Notes sur les Nuées d'Aristophane [A. Willems]. Les vers étudiés sont les suivants : 51, 83, 179, 248, 271, 276, 282, 297, 334, 464, 528, 593, 654, 676, 694, 721, 727, 974, 978, 1007, 1233, 1381.

Académie royale d'archéologie de Belgique. Bulletin. 1906. N° 2. Note sur une urne littera romaine trouvée en Campine [L. Stroobant]. Petite urne trouvée à Vieux-Turnhout, portant l'inscr. Gvstas (Gvstvs) et constituant un spécimen fort curieux de la céramique funéraire belgo-romaine du Ier ou du IIe s. ap. J.-C. ¶¶ N° 3. Le pont des Romains de Herstal. Le « pons Mosae » de Tacite [Ch. J. Comhaire]. Fragment d'inscription romaine dans l'église de la Licour à Herstal-les-Liège ; ce qui semblerait confirmer la tradition que l'église aurait été construite avec des pierres provenant d'un pont romain. ¶ Fouilles de Thielrode [Willemsen et De Decker]. Découverte d'objets romains et de vestiges d'habitation.

Analecta bollandiana. T. XXV, 1906. Fasc. 3. Sarin dans le testament des martyrs de Sébaste [Fr. Cumont]. L'emplacement de Sarin doit être cherché dans le pays mamelonné qui sépare Ibora, auj. Tourkhal de Zela auj. Zileh. ¶ A. PROFUMO, *Le fonti ed i tempi dello incendio Neroniano* [H. D.]. Savant et pénétrant. ¶ P. J. HEALY, *The Valerian persecution* [H. D.]. Aimable petit volume. ¶ A. LINSENMAYER, *Die Bekämpfung des Christentums durch den römischen Staat* [H. D.]. Élogieux. ¶ P. MONCEAUX, *Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne*, III [H. D.]. Excellent. ¶¶ Fasc. 4. J. DE

Decker, *Contribution à l'étude des Vies de Paul de Thèbes* [H. D.]. Étude fort bien menée.

Annales de la Société d'Archéologie de Bruxelles. Tome XX, 1906. Fouilles d'Anderlecht. La villa belgo-romaine [Ch. Dens]. Description; liste des objets découverts. ¶ Quelques observations sur les poteries <romaines> trouvées à Castre (Brabant) [G. Cumont].

La Belgique artistique et littéraire. 1re année, n° 4. Janvier 1906. Collectionneurs et collections d'antiques en Belgique [Jean De Mot]. Les collections d'antiques actuelles sont récentes en Belgique et cependant, au temps passé, le pays a compté des collections splendides. Coup d'œil rétrospectif. Cabinets célèbres à l'époque de la Renaissance. Les collections d'antiques de P.-P. Rubens. Le xviie et le xviiie siècle. L'époque contemporaine.

Bulletin bibliographique et pédagogique du Musée Belge. Revue de philologie classique. T. X. 1906. N° 1. A. Macé, *La prononciation internationale du latin au XXe siècle* [L. Halkin]. Exposé clair et substantiel, initiative heureuse. ¶ Th. Mommsen, *Gesammelte Schriften*, II [J. P. W.]. Excellent. ¶ C. Wessely, *Corpus papyrorum Hermupolitanarum* I [J. P. W.]. Fort utile. ¶ H. Van de Weerd, *De Godsdienst der Grieken* [O. Moulckers]. Bonne brochure de vulgarisation. ¶ J. Vessereau, *Aetna* [J. P. W]. Excellent. ¶ K. Hachtmann, *Die Verwertung der vierten Rede Ciceros gegen C. Verres für Unterweisungen in der antiken Kunst* [Ch. Elebaers]. D'érudition solide et d'un goût artistique très sûr. ¶¶ N° 2. Fouilles de Délos. Campagne de 1905 [F. Mayence]. Découvertes numismatiques. Trouvailles dans une maison contiguë du côté nord à l'esplanade du théâtre et dans la Schola Romanorum. Moisson épigraphique. ¶ H. A. Sanders, *Roman historical sources and institutions* [J. P. Waltzing]. Se distingue autant par le soin et la méthode avec lesquels les sujets sont traités que par l'intérêt qu'ils offrent. ¶ Ph. Champault, *Les Phéniciens et les Grecs en Italie d'après l'Odyssée* [P. François]. Intéressant et original, mais à lire avec prudence. ¶ W. Renz, *Aliterationen bei Tacitus* [J. P. W.]. Important. ¶ H. de la Ville de Mirmont, *Mythologie élémentaire des Grecs* [Hombert]. Très recommandable. ¶ C. Pascal, *Dei e diavoli* [Holkin]. Élogieux. ¶ Fr. Cauer, *Ciceros politisches Denken* [Id.]. De forme littéraire très soignée et très pénétrante. ¶ Em. Costa, *Teodoro Mommsen* [L. H.]. Appréciations solidement motivées. ¶ H. Oldenberg, *Veda-Forschung* [de la Vallée Poussin]. Connaissance parfaite du sujet et heureuses qualités d'écrivain. ¶ P. Thomas, *L'âge et l'auteur du Satyricon* [J. P. W.]. Excellent. ¶¶ Nos 3-4. K. Zangemeister und E. Jacobs, *Theodor Mommsen als Schriftsteller* [Faider]. Digne de Mommsen, et c'est tout dire. ¶ A propos de Virgile, Enéide, I, 426; 507 et 508 [Smal]. Il faut traduire 426 : D'autres fixent l'emplacement des demeures du droit, des magistrats et du Sénat auguste. Il n'y a aucune opposition entre ce vers et 507-508. ¶ C. Barbagallo, *La fine della Grecia antica* [Francotte]. Sujet bien choisi, bien traité ; quelques réserves ; l'auteur aurait dû, en terminant, condenser sa pensée. ¶ H. Swoboda, *Beiträge zur griech. Rechtsgeschichte* [Francotte]. Extrêmement recommandable. ¶ Ludwig Hopf, *Die Heilgötter und Heilstätten des Altertums* [Lefort]. Nombreuses inexactitudes. ¶ C. Giorni, *Letture grechi di prosa e di poesia* [J. P. Waltzing]. Excellent. ¶ J.-J. Trahey, *De Sermone Ennodiano* [I. Hubaux]. Recommandable. ¶ J. Schrijnen, *Inleiding tot de studie der vergelijkende Indo-Germaansche Taalwetenschap* [L. V. P.]. Absolument recommandable. ¶ J.-B. Sibenaler, *Guide illustré du Musée lapidaire romain d'Arlon* [J. P. Waltzing]. Très utile. ¶¶ N° 5. G. N. Hatzidakis, *Die Sprachfrage in Griechenland* [Ant.

Grégoire]. Exposé de la question et résumé. ¶ Gust. GLOTZ, *Etudes sociales et juridiques sur l'antiquité grecque* [Francotte]. Savant et très ingénieux. ¶ A. DE MARCHI, *Il culto privato di Roma antica*. II [Halkin]. Haute valeur. ¶ G. M. COLUMBA, *Cassio Dione e le guerre galliche di Cesare* [J. P. W.]. Résumé. ¶¶ N° 6. M. ROGER, *L'enseignement des lettres classiques d'Ausone à Alcuin* [J. P. Waltzing]. Thèse des plus importantes et argumentation des plus solides. ¶ P. MONCEAUX, *Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne* [Id.]. Vaste et bel ouvrage. ¶ A. CARNOY, *Le latin d'Espagne d'après les inscriptions* [E. Remy]. Excellent. ¶ Max NIEDERMANN, *Précis de phonétique historique du latin* [J. P. Waltzing]. Très recommandable. ¶ Carl PATSCH, *Archaeologisch-epigraphische Untersuchungen zur Geschichte des roemischen Provinz Dalmatien* [H. Van de Weerd]. Excellent; soin minutieux, méthode sévère, critique judicieuse. ¶¶ N° 7. E. BACHA, *Le genie de Tacite* [J. P. Waltzing]. Temoigne de sérieuses qualités ; le livre se comprend s'il est le fruit d'une gageure. ¶ E. FRAENKEL, *Griechische Denominativa* [Ant. Grégoire]. Etude approfondie et soigneusement documentée. ¶ G. NÉMETHY, *Lygdami carmina* [J. P. Waltzing]. Edition utile, mais non travail complet et définitif. ¶ E. ROLLAND, *De l'influence de Sénèque le Père et des rhéteurs sur Sénèque le Philosophe* [J. P. W.]. Plein de rapprochements ingénieux, de faits curieux. ¶ L. PREUD'HOMME, *C. Suetoni Tranquilli de vita Caesarum libri VIII* [Ad. De Ceuleneer]. Edition qui remplace celle de Roth. ¶ Ph. KROLL, *Die minoisch-mykenische Kultur im Lichte der Ueberlieferung bei Herodot* [Henri Francotte]. A manier avec circonspection. ¶ Rob. J. BONNER, *Evidence in Athenian courts* [Henri Francotte]. L'indication complète des textes aurait grandement contribué à rendre ce travail plus utile et parfois plus immédiatement convaincant. ¶ A. MICHAELIS, *Die archaeologischen Entdeckungen des neunzehnten Jahrhunderts* [J. P. Waltzing]. Magistral. ¶ H. DESSAU, *Inscriptiones latinae selectae*. Vol. II. Pars II [J. P. W.]. Le choix des inscriptions, leur classement et la correction du texte ne laissent rien à désirer; dans les notes se révèle un savoir étendu et profond. ¶ Ch. HUELSEN, *Le forum romain* [E. Remy]. Excellent. ¶ F. HOFBAUER et H. THÉDENAT, *Le forum et la voie sacrée* [E. Remy]. Très bel ouvrage. ¶ W. HELBIG, *Sur les attributs des Saliens* [F. Hakin]. Recommandable. ¶¶ N°s 8-9. Le maintien de la langue grecque au programme de l'enseignement moyen [E. Remy]. ¶ Bogdan FILOW, *Die Legionen der Provinz Moesia von Augustus bis auf Diokletian* [H. Van de Weerd]. Excellent ouvrage qui réunit de précieuses qualités de fond et de forme. ¶ Eng. DRERUP, *Isocratis opera omnia*. Vol. I [Paul Graindor]. De premier ordre. ¶ O. HOFFMANN, *Die Makedonier* [Hg.]. Très utile. ¶ Th. MOMMSEN, *Gesammelte Schriften*. Bd. IV [J. P. Waltzing]. Excellente édition. ¶ J. RAIMONDI, *I Frentani* [J. P. W.]. Bonne contribution à la topographie italique. ¶ H. GOELZER, *Lexique latin-français* [J. P. Waltzing]. Excellent. ¶¶ N° 10. J. MAHAFFY, *The silver age of the greek world* [H. Francotte]. Renferme des trésors d'érudition, d'esprit et de sagesse. ¶ BAUMGARTEN-POLAND-WAGNER, *Die hellenische Kultur* [E. Remy]. Excellent. ¶ M. MOLLET, *La médecine chez les Grecs avant Hippocrate* [Th. Lefort]. Mauvais. ¶ GRENFELL et HUNT, *The Hibeh Papyri*. Part. I [J. P. Waltzing]. De premier ordre et des plus intéressants. ¶ A. MICHEL, *Langue grecque. Syntaxe* [Ant. Grégoire]. Utile, mais susceptible d'améliorations nombreuses. ¶ I. KŒHM, *Altlateinische Forschungen* [E. Remy]. Excellent. ¶ F. CABROL, *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie* [Ad. De Ceuleneer]. Rendra d'immenses services. ¶ B. ROMANO, *De ablativi absoluti usu apud scriptores historiae Augustae* [J. P. Waltzing]. Intéressant, mais incomplet.

Bulletin de l'Institut archéologique liégeois. XXXVI. 1906. 1er fasc.

Découverte d'antiquités belgo-romaines à Vervoz (Clavier) [F. Hénaux]. Découverte d'un monument funéraire et de plusieurs sépultures en 1905. Nombreux objets. Il s'agit évidemment de sépultures de personnages considérables. ¶¶ 2e fasc. A propos de deux urnes cinéraires en plomb trouvées dans des sépultures belgo-romaines à Vervoz [L. Renard].

Bulletin des Musées royaux. 5e année. 1905-1906. No 4. Le fronton oriental du Parthénon au Musée du Cinquantenaire [Jean De Mot]. Le Musée renferme un moulage en grandeur d'original et placé à sa hauteur véritable du fronton oriental. Observations et comparaison avec les dessins pris en 1684 pour Nointel par un dessinateur flamand. ¶¶ No 10. Une tête antique de marbre trouvée en Belgique [F. Cumont]. La première figure antique de marbre trouvée en Belgique; à Mousty, en Brabant, en 1905; tête de femme de l'époque des Sévères.

Le Musée belge. Revue de philologie classique. 10e année. T. X. 1906. No 1. Le Conseil et l'Assemblée générale chez les Achéens [Henri Francotte]. Deux espèces d'assemblées : la σύγκλητος et la σύνοδος. Leur compétence et leur composition d'après Polybe. Examen et critique des interprétations données par Busolt, Lipsius, Beloch. La synodos expédie les affaires courantes : les magistrats, le conseil et ceux qui veulent se joindre à eux font la besogne. La masse ne s'en mêle pas et se réserve pour la synclétos. Là, se posent les grandes questions de la politique étrangère. Identité de composition de la synodos et de la synclétos; existence d'un Conseil, assemblée représentative. ¶ Notes sur le culte d'Asklépios. Nature de l'incubation dans ce culte [Th. Lefort]. I. Aux ve et ive siècles. La plus ancienne forme d'incubation chez A. est absolument étrangère à la divination ou à l'intromantique. ¶ L'administration des villages égyptiens à l'époque gréco-romaine [N. Hohlwein]. Οἱ ἀπὸ τῆς κώμης. Le comogrammate. ¶ Décrets de Ténos en l'honneur du médecin Apollonios de Milet [Paul Graindor]. I. Fin du décret publié dans B. C. H., 1902, p. 429, n° 23 ; nouveau fragment découvert en 1905 dans le sanctuaire de Poseidôn. II. Restitutions et corrections au décret B. C. H., 1903, p. 233. ¶ Minucius Felix et le Thesaurus linguae latinae [J. P. Waltzing]. Minucius Félix a été simplement « excerpé » pour la préparation du Thesaurus ; nombreuses additions aux articles a-bcos. ¶ Le dialogue dans l'Octavius de Minucius Felix [G. Charlier]. Dans quelle mesure l'O. rentre-t-il dans le genre littéraire du dialogue ? ses qualités, son originalité. ¶ Une interversion de deux feuillets dans l'Octavius de Minucius Felix (ch. XXI-XXIV) [J.-P. Waltzing]. Hypothèse ingénieuse de Linder. Mais, il faut transposer le double et supposer l'interversion de 2 ff. du ms. Notes justificatives du texte des chapitres XX-XXIV. ¶¶ Nos 2 et 3. Notes sur le culte d'Asklépios. Nature de l'incubation dans ce culte [Th. Lefort]. II. Époque romaine. L'incubation est devenue un rite intromantique. ¶ L'organisation des cités à Rhodes et en Carie [H. Francotte]. La cité à Rhodes. Cités, confédérations, ligues en Carie. ¶ L'administration des villages égyptiens à l'époque gréco-romaine [Nic. Hohlwein]. Les πρεσβύτεροι. Les finances. La police. ¶ La phonétique expérimentale [Ant. Grégoire]. Première leçon de cours fait à la faculté de Liège. Bibliographie de la littérature phonétique. ¶ Sulla classificazione dell'accusativo con l'infinito latino [Gius. Cevolani]. ¶ De la valeur légale des plébiscites sous la République romaine depuis l'institution du tribunat de la plèbe jusqu'à Sylla (494-88) [F. Tilman]. La lex Valeria Horatia; la lex Publilia Philonis; la lex Hortensia. On peut leur attribuer une signification spéciale et distincte, pourvu qu'on les considère comme exprimant la solution d'une question agitée à l'avance parmi le peuple et dans les

conciones. Cette signification est imposée par l'ensemble des textes ayant rapport aux plébiscites et par les circonstances politiques dans lesquelles ces trois lois ont été faites. ¶ Le texte, l'œuvre et la vie de Minucius Felix depuis 1902 [J.-P. Waltzing]. Bibliographie complète et raisonnée. Bibliographies critiques. Éditions et traductions. Travaux critiques sur le texte. Conjectures et explications nouvelles. La langue et le style. La date de l'Octavius; Minucius Felix et Tertullien. Longue réfutation de l'opinion de Harnack. M. Felix et les apologistes grecs. Les modèles et les imitateurs. La vie et l'œuvre. Conclusions. ¶ De l'emploi insolite du comparatif dans Minucius Felix (Octavius 24, 3) [P. Faider]. Examen du passage et défense de la leçon du Parisinus 1661. Examen du passage Ch. 2, 1. ¶ Le style de Minucius Felix [Paul Faider]. Le chiasme. Liste des chiasmes contenus dans l'Octavius. Appendice critique : 5,1 ; 5,4 ; 5,5 ; 5,9; 10,5 ; 19,10 ; 23,12 ; 24,2. ¶¶ N° 4. Les fouilles de Ténos en 1905 [Paul Graindor]. I. Architecture et topographie : le temple; les frontons; voie sacrée ; l'autel; l'exèdre ; le mur du péribole. II. Monuments figurés. Bas-reliefs. III. Monnaies. IV. Monuments épigraphiques. Dédicace des Rhodiens. Confédération des nésiotes. Dédicaces gravées sur l'exèdre. Bases de deux groupes d'Agasias d'Ephèse. Horloge d'Andronikos, œuvre du constructeur de la Tour des Vents, à Athènes. Au revers de l'horloge, épigramme en trimètres iambiques fournissant de curieux détails sur Andronikos. ¶ Gérard Vossius et Erycius Puteanus d'après des documents inédits [Th. Simar]. Étude de la correspondance échangée par les deux philologues, lettres inédites publiées d'après les originaux conservés à Bruxelles et à Amsterdam.

Le Muséon. Nouvelle série. Vol. VII. 1906. N°° 1-2 et 4. Lettres inédites d'André Schott [Léon Maes]. Détails sur A. Schott, illustre philologue anversois, 1552-1629. Correspondance avec Henri Cock, de Gorcum : 28 épîtres tirées du ms. lat. Paris. 8590. Texte et commentaire. Correspondance de Schott avec divers savants : 1 lettre de Juste Lipse ; 1 l. à Janus Dousa, père ; 6 l. de Jacques Dalechamps ; 1 lettre à Pierre Pithou ; 2 l. à De Thou et 1 l. de celui-ci ; 1 l. à Pierre Dupuy ; 2 l. à Aubert Le Mire : toutes d'après mss. de Paris, bibl. nationale. Texte et commentaire. ¶ Jos. SCHRIJNEN, *Inleiding tot de studie der vergelijkende Indogermaensche taalwetenschap* [Jos. Mansion]. C.-r. fort détaillé ; critiques de détail, ouvrage utile et pratique.

Revue bénédictine. XXIIIe année. 1906. N° 1. Epigraphie chrétienne [D. H. Leclercq]. I. La plus ancienne inscription chrétienne à date certaine, en Afrique. Inscription d'Auzia (Aumale) en Mauritanie césarienne, de l'an 227 = C. I. L. t. VIII, n° 916 ; texte et commentaire. II. Deux inscriptions d'Edesse de Macédoine. Inscriptions de Vodessa. Compléments à un texte fragmentaire publié par Delacoulonche dans Rev. Soc. Sav., 1858, t. V, p. 782, n° 11. III. Une inscription d'Ancyre en Galatie, du IIIe siècle ; publiée par Perrot dans Rev. Arch., 1873. p. 382 ; texte et commentaire. ¶ A. SOUTER, *A study of Ambrosiaster*. D'une droiture et d'une lucidité d'esprit vraiment remarquables : connaissances philologiques d'une étendue et d'une précision peu communes [G. Morin]. ¶ REITZENSTEIN, *Poimandres*. Travail fouillé, mais la partie théologique prête à mainte critique [D. Chrys. Baur]. ¶ Attilio PROFUMO, *Le fonti ed i tempi dello incendio neroniano*. Très élogieux [D. G. M.]. ¶ H. GRÉGOIRE, *Saints jumeaux et dieux cavaliers*. Le rp. demeure sceptique à l'égard de presque toutes les conclusions [D. G. M.]. ¶¶ N° 2. P. DECHARME, *La critique des traditions religieuses chez les Grecs*. Le titre est-il bien heureux ? Certaines réserves ; éloges [D. Pl. de Meester].

Revue belge de numismatique. 62e année, 1906. 1re et 2e livr. Les signatures de graveurs sur les monnaies grecques [L. Forrer]. Suite et fin

<cf. 1905. R. de R., 30, 163, 38>. ¶ 1re livr. George MACDONALD, *Catalogue of Greek coins in the Hunterian collection* [Vte B. de J.]. Vol. III. Appelé à rendre les plus grands services à ceux qui s'occupent de numismatique grecque. ¶¶ 2e livr. P. LARIZZA, *Rhegium Chalcidense* [Vte B. de J.]. Très élogieux. ¶¶ 3e livr. *Bulletin de Correspondance hellénique*, janv.-févr. 1906 [G. B.]. Présente un intérêt tout spécial pour les numismates. ¶ G. H. HILL, *Historical greek coins* [G. B.]. Rigoureusement scientifique bien que s'adressant au grand public.

Revue générale. 42e année, 1906. No 1. Janvier. Les humanités gréco-latines et les exigences de notre prospérité économique [A. Castelein]. Défense des humanités traditionnelles. ¶ No 7. Juillet. Les humanistes belges de la Renaissance [Alph. Roersch]. La Renaissance des lettres s'est produite dans les Pays-Bas beaucoup plus tôt qu'on ne le croit d'habitude. Elle date du XIVe siècle et le mouvement vint autant du nord que du sud. Rôle des Frères de la Vie commune. La cour des ducs de Bourgogne. Érasme et la fondation du collège des Trois-Langues. Le rôle des humanistes belges et leurs principaux travaux jusqu'à la fin du XVIIe siècle. ¶¶ No 9. Un bon ouvrier de la Renaissance Rescius [Alph. Roersch]. Biographie de Rutgerus Rescius, helléniste belge, imprimeur à Louvain et le premier professeur de philologie grecque au Collège des Trois-Langues, mort en 1545.

Revue de l'Instruction publique en Belgique. XLIX. 1906. 1re livr. W. M. LINDSAY, *Plauti Comœdiæ* [P. T.]. Dans tous les détails de l'édition, on remarque cet esprit pratique qui distingue les Anglais. ¶ J. J. HARTMAN, *Analecta Tacitea* [P. T.]. Va trop loin en fait de critique conjecturale, mais fait réfléchir et stimule l'esprit. ¶¶ 2e et 3e livr. Rome et l'Orient [Fr. Cumont]. Rome trouva, sans contredit, en Occident le point d'appui de sa puissance militaire ; mais c'est surtout en Orient que se trouvaient, dès avant Constantin, l'industrie et la richesse, l'habileté technique et la productivité artistique, l'intelligence et la science. Rome n'a rien ou presque rien donné aux Orientaux, mais elle a, au contraire, beaucoup reçu d'eux. Dans aucun ordre d'idées, l'action de l'Orient sous l'empire n'a été aussi décisive que dans la religion. Les sources de notre connaissance des religions orientales répandues dans l'empire romain. ¶ Gorgias et l'hiatus en prose [A. Willem]. Gorgias a évité l'hiatus à proprement parler. ¶ Joseph MANSION, *Les gutturales grecques* [Émile Boisacq]. La première partie témoigne d'un zèle louable, d'une impartialité irréprochable et d'une rare patience. La seconde est moins heureusement traitée. L'ensemble est des plus remarquables. ¶ Ph. CHAMPAULT, *Phéniciens et Grecs d'après l'Odyssée* [L. Preud'Homme]. Travail original. ¶ Jakob SITZLER, *Ein aesthetischer Kommentar zu Homers Odyssee* [L. P.]. Recommandable. ¶ U. DE WILAMOWITZ-MOELLENDORF, *Bucolici Graeci* [L. P.]. Élogieux. ¶ Paul WENDLAND, *Anaximenes von Lampsakos* [L. P.]. Renferme bon nombre de résultats précis, neufs et importants. ¶ P. ALTENHOVEN, *Quatre harangues de Démosthène* [L. Pr.]. Répond aux exigences classiques. ¶ Engelbertus DRERUP, *Aeschinis quae feruntur epistolae* [R. V. W.]. Le rp. critique tout. ¶ G. COLIN, *Le culte d'Apollon Pythien à Athènes* [J. Hansenne]. Excellent. ¶ G. COLIN, *Rome et la Grèce de 200 à 146 av. J.-C.* [M. Delhaxhe]. De premier ordre. ¶ D. DETLEFSEN, *Die geographischen Bücher (II, 242-VI Schluss) der Naturalis Historia des C. Plinius Secundus* [H. Van der Linden]. Édition faite avec grand soin, mais qui ne contient que des notes relatives à la constitution du texte. ¶ Émile FAGUET, *Pour qu'on lise Platon* [Paul Faider]. Magistral. ¶¶ No 4. Gaston BOISSIER, *La conjuration de Catilina* [J. de Decker]. Beau livre. ¶¶ No 5. La troisième satire d'Horace [Paul Lejay]. ¶ J. DE DECKER, *Contri-*

bution à l'étude des Vies de Paul de Thèbes [M.-A. Kugener]. Élogieux. ¶ Eugène Bacha, *La génie de Tacite* [L. Preud'Homme]. Travail dans lequel l'imagination occupe la première place. ¶ Paul Crouzet, *La version latine* [L. Pr.]. Très recommandable, mais trop de renvois à la grammaire et trop de morale. ¶¶ N° 6. Em. Martini et Dom. Bassi, *Catalogus codicum graecorum bibliothecae Ambrosianae* [F. C.]. Admirable instrument de travail. ¶ R. P. A. Castelein, *Les humanités gréco-latines* [L. P.]. Très remarquable et très substantiel. ¶ Pietro Ghione, *I Comuni del regno di Pergamo* [M. Delhaxhe]. Témoigne d'une grande érudition et d'une admirable sagacité. ¶. H. de la Ville de Mirmont, *George Buchanan à Bordeaux* [J. Hombert]. Curieux.

Revue des questions scientifiques. 1906. N° d'avril. La fonction économique des ports dans l'antiquité grecque [Henri Francotte]. Coup d'œil rétrospectif. A toutes les époques de l'histoire grecque, la base du régime économique est la terre. Naissance du commerce et de l'industrie. Les principaux centres. Les ports grecs et leur fonction économique. Produits. Installations maritimes. Chiffres. Conclusion.

Revue de l'Université de Bruxelles. IIe année, 1905-1906. Nos 4-5. F. Norden, *Amor und Psyché* [E. R.]. Ce qui fait le mérite principal de cette édition, c'est l'excellente introduction qui ouvre le second fascicule. ¶¶ G. Glotz, *Solidarité de la famille dans le droit criminel en Grèce* [Edgar Becquevort]. De premier ordre.

DANEMARK

Rédacteur général : H. Raeder.

Oversigt over det kongelige danske Videnskabernes Selskabs Forhandlinger. 1906. 5e fasc. Un monument de l'antiquité grecque [M. C. Gertz]. Description d'un autel votif de marbre acheté il y a quelques années à Alexandrie et qui est maintenant en Danemark. Il porte une hache double et cette inscription : [ο]χρησμολ[ογος Α]ριων Δαι Λαβραιυνδω.

Nordisk Tidsskrift for Filologi, 3me série, vol. XIV, 2me fasc. Sur l'Asinaria de Plaute (en latin) [C. Thulin]. V. 45 " hoc " correspond à " filius quod amet meus " du v. 52 ; v. 65, lire " obsequellulam " ; v. 100 " aut tereti iaculo venari in medio mari ". ¶ *Commentationes philologae in honorem Johannis Paulson* [H. Raeder]. Compte rendu. ¶ R. Heinze, *Virgils epische Technik* [A. B. Drachmann]. L'auteur a atteint son but ; seulement il n'a pas pu maintenir l'objectivité à laquelle il aspirait. ¶ N. K. Skovgaard, *Apollon-Gavlgruppen fra Zeustemplet i Olympia* [F. Weilbach]. L'arrangement proposé a beaucoup de qualités. ¶ O. Schrader, *Totenhochzeit* [H. Kjaer]. Très intéressant. ¶¶ 3me fasc. Sur l'Euthyphron de Platon [A. B. Drachmann]. Dans l'Euthyphron on trouve le ὅσιον déterminé comme une section du θεοφιλές et de plus comme une section du δίκαιον, à savoir cette section du δίκαιον qui concerne la λατρεία des dieux. On doit regarder le portrait de Socrate dans l'Apologie comme illustrant cette conception de l'ὅσιον. ¶ L'Apologie et l'Euthyphron [I. Hammer-Jensen]. L'Apologie a été composée immédiatement avant l'Euthyphron et ne doit pas être comptée parmi les premiers ouvrages de Platon. ¶ Sur Hérodote VII, 36 [F. Orluf]. Réfutation de la conjecture de Petavius qui veut ajouter τριηρέων avant τριχοῦ. ¶ Schepers, *Alciphronis rhetoris epistularum libri IV* [J. L. Heiberg]. Édition soignée. ¶ Diels et Schubert, *Anonymer Kommentar zu Platons Theaetet* [H. Raeder].

Très intéressant. ¶ *Harvard Studies in Classical Philology*, XVI [H. Raeder]. Analyse <cf. R. d. R. 30, 172, 25 sqq.>. ¶ J. GEFFCKEN, *Das griech. Drama* [A. Kragh]. Répond à un besoin réel. ¶ WECKLEIN, *Euripides' Iphigenie im Taurierland* [A. Kragh]. Contient beaucoup de notes singulières. ¶ DIGNAN, *The idle actor in Aeschylus* [A. Kragh]. Les explications de M. D. ne sont pas vraisemblables. ¶¶ 4me fasc. H. BRUNN, *Kleine Schriften*, II [S. Wide]. Édition de mérite. ¶ H. RAEDER, *Platons philosophische Entwickelung* [W. Norvin]. Recommandé à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la spéculation humaine. ¶ W. JUDEICH, *Topographie von Athen* [C. Blinkenberg]. Grande valeur comme manuel. ¶ PAULY-WISSOWA, *Real-Enc. der klass. Altertumwissensch.* V [J. L. Heiberg]. Beaucoup de notes détachées. ¶¶ Vol. XV, 1er fasc. Nouvelles de l'ancienne Crète [F. Poulsen]. Aperçu des résultats des fouilles les plus récentes. ¶ *Verhandlungen der 48. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner* [H. Raeder]. Analyse. <Cf. R. d. R. 30, 113, 33 sqq.>. ¶¶ 2e fasc. GRENFELL et HUNT, *The Hibeh Papyri*, I [H. Raeder]. Analyse. ¶ Le "Periboëtos" de Praxitèle (en français) [F. Poulsen]. La note de Pline (XXXIV, 69) sur le περιβόητος (satyre hurlant) doit être expliquée par une comparaison avec un vase publié par Hartwig, " Strena Helbigiana ", p. 111 suiv., où l'on voit la Κραιπάλη assise et devant elle un satyre nommé Σίκιννος. ¶ SKUTSCH, *Aus Vergils Frühzeit*, I-II [J. K. Lassen]. Skutsch a prouvé que la Ciris précède les Bucoliques de Virgile, mais il n'a pas prouvé que Gallus soit son auteur. ¶ FOERSTER, *Libanii opera*, III [H. Raeder]. Notice sommaire. ¶ HERTMAN, *Studies in Greek allegorical interpretation* [H. Raeder]. Travail soigné. ¶ SOFER, *Lykurgos' Rede gegen Leokrates* [A. Kragh]. Notes critiques sur plusieurs passages de l'édition. ¶ SCHROEDER, *De tichoscopia Euripidis Phoenissis inserta* [A. Kragh]. Par cette méthode on arrivera difficilement à un bon résultat. ¶ CLARK, *Ciceronis orationes pro S. Roscio* etc. [C. Jörgensen]. Édition de grand mérite. H. R.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : ALFRED JACOB

American Journal of Archaeology, vol. X (1906) fasc. 1. Les inscriptions commémoratives de la construction de l'Erechtheion. 1° Texte des inscriptions [O. M. Washburn] (3 pl.). Collation de tous les passages importants des inscr. de l'Erechtheion qui se trouvent au Muséum national d'Athènes. Transcription de l'inscr. en majuscules sur la face de la pierre I. G. I, 321. Fac-simile d'une inscr. inédite sur le revers de la même pierre. 2° Note sur l'interprétation [A. Frickenhaus] (1 pl.). Interprète le texte des inscriptions ; conclut que la construction eut lieu entre la fin de l'été de 409 et l'été de 407 av. J. C. ¶ Fouilles à Corinthe en 1905. Rapport préliminaire [O. M. Washburn] (1 pl.). On a fouillé un large espace au N. et à l'E. de « Glaucé » et la partie au sud du portique méridional. Les tablettes votives à Poseidon étaient déposées au N.-O. de la citadelle de Pente Skuphia à une heure de cheval de Corinthe dans la direction de Tria Spitia. ¶ Le mur oriental de l'Erechtheion [G. P. Stevens] (4 pl.). Ce mur avait une porte centrale avec une fenêtre de chaque côté. ¶ Assemblée générale de l'Institut archéologique d'Amérique, décembre 1905 ; analyse des communications suivantes : Une amphore panathénaïque avec le nom de l'archonte Théophraste [J. C. Hoppin]. Voy. ci-dessous fasc. 4. ¶ Une amphore inédite

et une œillère signées par Amasis, actuellement au Muséum de Boston [A. Walton]. L'amphore ressemble aux deux autres amphores signées, pour la forme et le plan général de la décoration. Les caractéristiques du travail d'Amasis s'y retrouvent. ¶ Le groupe du fronton de l'Hekatompedon sur l'Acropole [P. Baur]. Discussion de la restauration Wiegand-Schrader et critique de la nouvelle restauration de Furtwängler. ¶ La magie sur les linteaux et sur les amulettes [W. K. Prentice]. Voy. ci-dessous fasc. 2. ¶ L'église des SS. Serge et Bacchus à Constantinople [A. Marquand]. Cette église d'un intérêt considérable pour l'histoire de l'architecture n'a pas été décrite exactement par les historiens. Les descriptions données par Choisy et par Lethaby paraissent plus exactes que celle de Salzenberg. ¶ La forme de la chlamyde [F. B. Tarbell] paraîtra in-extenso dans Class. Philology ¶ Sur la date de la Notitia et du Curiosum [E. T. Merrill). Ont probablement une source commune dans un document statistique de l'année 314 ap. J. C. ¶ Quelques figurines en terre cuite inédites au Muséum des Beaux-Arts de Boston [G. H. Chase]. Sera publié dans les Harvard Studies 1906. ¶ L'Atrium Vestae Imperial [E. B. Van Deman]. Recherches sur l'Atrium Vestae faites en 1901-1903 ; distingue cinq périodes principales de construction. ¶ Le Tychaion de is-Sarramên comme prototype des églises anciennes de Syrie [H. C. Butler]. Description d'un temple trouvé par l'expédition de Princeton à is-Sarramên. Serait un tychaion, construit en 192 ap. J. C. En plan et en construction, cet édifice est un prototype des églises de Syrie, l'abside correspondant à un presbyterium semi-circulaire, les chambres latérales à la prothesis et au diaconicum. ¶ Etude chronologique des formes des sièges et des lits égyptiens [G. L. Ransom]. Les meubles égyptiens sont classés suivant la forme des supports. ¶ Notes sur l'inscr. de l'Hekatompedon (I. G. I, Suppl. p. 138) [B. H. Hill]. Sera publié in extenso dans A. J. A. ¶ Notes archéologiques [A. S. Cooley]. Commentaire de photographies personnelles illustrant la restauration du mur occidental de l'Erechthéion, les fouilles récentes à Corinthe, le Lion de Chéronée nouvellement restauré, etc. ¶ Terres-cuites et vases à onguent trouvés à Corinthe en 1902 [D. M. Robinson] Voy. ci-dessous fasc. 2. ¶ Le mur oriental de l'Erechthéion [G. P. Stevens] Voy. ci-dessus. ¶ Les dessins des vases de l'âge de bronze en Crête [Miss E. H. Hall]. Répartition en sept classes des dessins relevés sur les vases de l'âge de bronze trouvés en Crête suivant que ce sont des formes conventionnelles ou imitées de la nature ou purement décoratives ou des combinaisons de ces éléments. ¶ Le témoignage du voyage de Strabon en Grèce [G. H. Weller]. L'étude de la Géographie de Strabon (liv. VIII-X : Helladica) montre que Strabon n'a pas visité en Grèce d'autre endroit que Corinthe. ¶¶ Fasc. 2. Formules magiques sur des linteaux de la période chrétienne en Syrie [W. K. Prentice]. La plupart de ces inscr. prétendues chrétiennes étaient employées seulement comme formules magiques. ¶ Le conducteur de char de Delphes [O. M. Washburn]. Propose d'après Pausanias (X, 15, 6) une reconstitution de l'inscr. du conducteur de char de Delphes. ¶ Inscriptions latines publiées pour la première fois ou corrigées [G. N. Olcott]. Etude de onze inscr. de la collection de l'Université Columbia. ¶ Terres-cuites de Corinthe [D. M. Robinson] (4 pl.). Etude de trois terres-cuites de style archaïque et de huit de style moins ancien trouvées à Corinthe dans les fouilles de l'Ecole américaine en 1902 et en 1903. Au S.-O. du Vieux Temple on a trouvé en 1903 un grand nombre de terres-cuites ramassées en un seul tas. Description de onze de ces pièces ; c'était probablement des offrandes votives à quelque héros. ¶¶ Fasc. 3. Mosaïques des neuf premiers siècles

dans l'église romaine [W. W. Bishop]. Description et étude des mosaïques antérieures au xᵉ siècle qui se trouvent dans dix-sept églises de Rome. ¶ Une inscription grecque du Hauran [G. M. Whicher]. Déchiffrement d'une inscription trouvée pendant l'été de 1904 près de la ville d'Irbid et actuellement au musée de Pittsfield (Mass.) Lettre de Clermont-Ganneau au sujet de cette inscr. ¶ Notes sur les inscriptions de Sinope publiées par Robinson [A. W. Van Buren]. Corrections aux inscr. 50, 51, 70, 71, 74, 75, 76, 77, 78 (Voy. A. J. A, 1905 nᵒ 3). ¶ Examen du contenu d'un vase mycénien trouvé en Egypte [A. H. Gill]. Analyse de la substance contenue dans un vase actuellement au Muséum des Beaux-Arts de Boston. C'est quelque préparation à base d'huile de coco qui servait comme peinture ou vernis. ¶ La date de Damophon de Messène [J. C. Thallon]. Le second siècle av. J. C. plutôt que le quatrième. ¶¶ Fasc. 4. Une statue de bronze d'Iléraclès à Boston [J. R. Wheeler]. (2 pl.) Statue trouvée près de Spolète vers 1872. Liste de dix exemples du même type. Rappelle l'art grec du quatrième siècle. ¶ Une amphore panathénaïque avec le nom de l'archonte Theophrastos [J. C. Hoppin]. 1 pl.) Trouvée dans une tombe aux environs de Naples et acquise par H. en 1899. Un détail significatif est la figure d'Olympias sur le revers. ¶ Sur la manière de dater les inscriptions attiques anciennes [L. C. Spaulding]. A propos de l'ouvrage de Larfeld, discute la classification et la date des inscr. des viiᵉ et viᵉ s. av. J. C. ¶ Un doryphore sur un lécythe à figures rouges [R. G. Mac-Mahon]. (1 pl.) Étude d'un lécythe du Musée National d'Athènes représentant un éphèbe dans l'attitude du Doryphore de Polyclète. ¶ Une statuette de bronze de Norba [A. W. Van Buren]. Achetée en février 1904 sur l'emplacement de la colonie romaine de Norba ; déposée actuellement au Musée de l'Université de Yale. Représente Eros tenant un disque. ¶ Vases à onguents provenant de Corinthe [D. M. Robinson]. Description de cinq vases à onguents en terre-cuite trouvés à Corinthe en 1902. ¶ Inscriptions de Rome [C. R. Morey]. Trois inscriptions latines trouvées dans la pharmacie Roberts, Piazza in Lucina, Rome. ¶ Les notes de M. Van Buren sur les inscriptions de Sinope [D. M. Robinson]. Discussion de l'article de Van Buren (voy. ci-dessus, fasc. 3) ; maintient les lectures primitivement données.

M. BERNARD.

American Journal of Philology, vol. XXVII (1906) fasc. 1. nᵒ 105 : ὡς ἕκαστοι chez Thucydide [A. G. Laird] ὡς ἕκαστοι divise le nom auquel il se réfère (généralement le sujet de la phrase) en parties distinctes et implique que chaque partie se comporte d'une façon différente. Étude de différents passages de Thucydide à ce point de vue. ¶ Les particules de cause chez Tite-Live [R. B. Steele]. Cinq huitièmes des particules de cause chez Tite-Live sont suivies de l'indicatif ; sept huitièmes précédées de quia ou quod. ¶ Mélanges étymologiques [F. A. Wood]. Note sur quatre étymologies grecques, six latines et des dérivés pronominaux. ¶ Notes : 1ᵒ L'étymologie de 'Οδυσσεύς [G. M. Bolling] 'Οδυσσεύς ou 'Ολυσσεύς viendrait de 'Αυτόλυσσος pour Αὐτόλυκιος. ¶ 2ᵒ Note sur la Mostellaria (acte III, scène ii) de Plaute [H. A. Strong]. Ce passage est plein de quiproquos et d'équivoques. Explique plusieurs passages du rôle de Tranio. ¶ E. NORDEN, *P. Vergilius Maro Aeneis. VI* [G. Knapp]. Livre de première importance pour tous ceux qui étudient Virgile. Dans l'ensemble le texte de N. est beaucoup meilleur que celui de Ribbeck. A la lecture du commentaire on est étonné de l'activité et de la science de l'auteur. Discussion de quelques points. ¶ HEPDING (Hugo) : *Attis ; seine Mythen und sein Kult.* [G. Showerman]. H. et ses lecteurs à la fois regretteront qu'il n'ait pas attendu la fin de son étude des monuments pour traiter des témoignages littéraires et épigraphiques. Il a néanmoins bien

mérité de ceux qui étudient les religions anciennes. ¶ Causerie à propos de la mort d'Usener, du Persius de RAMORINO, des extraits des Septante par CONYBEARE et STORK, des *Papyrus Th. Reinach*, de la communication d'Alcide MACÉ sur l'adoption d'une prononciation uniforme du latin, de la publication « *Kultur der Gegenwart* », de l'édition nouvelle des *Disputationes Tusculanae* par DOUGAN, qui ne répond pas à ce qu'on pouvait en attendre. *Die Hellenische Kultur* par BAUMGARTEN, POLAND et WAGNER est un livre à recommander à tous les points de vue. ¶¶ Fasc. 2, n° 106 : L'ancienne Sinope, I [D. M. Robinson]. Étude historique et archéologique rédigée après un séjour à Sinope en juin 1903. Site. Commerce. Fondation, probablement par les Assyriens. Développement comme colonie grecque. ¶ La réorganisation de l'administration municipale sous les Antonins [T. L. Comparetti]. Montre la tendance vers la centralisation des pouvoirs. ¶ Les sources littéraires dans le Brutus de Cicéron et la technique de la citation dans le dialogue [G.-L. Hendrickson]. Le dialogue de Cicéron vise à maintenir la fiction que le discours parlé est le moyen normal pour la communication de la pensée. Exemples. ¶ Notes sur l'évolution de l'Oratio obliqua [B.-L. Gildersleeve]. Son emploi chez les Grecs et chez les Latins; emploi de l'optatif. ¶ PAIS, *Ancient Legends of Roman History*, transl. by Mario E. COSENZA [G.-J. Laing]. Beaucoup de lecteurs ne contesteront pas les principes de recherche posés par P. ; ils hésiteront à accepter quelques-unes des démonstrations proposées pour les différentes légendes. ¶ CLARK (A.-C.), *The Vetus Cluniacensis of Poggio*, dans *Anecdota Oxoniensia : Classical series*, X [F.-F. Abbott]. Place l'étude du texte des discours de Cicéron sur une base nouvelle et scientifique. ¶ Causerie à propos de l'éd. d'*Aristophane. la Paix*, par SHARPLEY, de l'éd. de la *Midienne* de Démosthène, par GOODWIN, la *Phonétique historique du Latin* de NIEDERMANN, *Die Sprachfrage in Griechenland* par HATZIDAKIS, *Handbook of latin Homonyms* par HUSSEY. ¶¶ Fasc. 3, n° 107 : L'ancienne Sinope, II [D.-M. Robinson]. Sinope sous la domination perse; les monnaies et médailles montrent des fonctionnaires perses exerçant une autorité à Sinope. Sinope et les rois de Pont. La civilisation hellénique de Sinope est en étroite relation avec celle du reste de la Grèce. Sinope, sous la domination romaine. Sous Trajan, la Bithynie et le Pont deviennent une province impériale. La civilisation de Sinope. Les cultes : la principale divinité était Sérapis. Prosographia Sinopensis. ¶ Le gérondif et le participe futur passif dans Tite-Live [R.-B. Steele]. A cause de l'élément nominal dans le gérondif et le participe futur passif, leur construction est fréquemment parallèle à celle d'un nom. ¶ Etymologies grecques et latines [E.-W. Fay]. 1° La base sēp-, sōp-. 2° Signum, ἴχνος, dīgnus, īgnis. ¶ ABBOTT (E.-A.), *Johannine Grammar* [B.-L. Gildersleeve]. C'est le fruit de nombreuses années de travail, de réflexion intense et de patiente observation. Critiques de détail à propos des six premiers chapitres. ¶ WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Bucolici Græci. Die Textgeschichte der griech. Bukoliker.* [E. Fitch] Le premier mérite de ces deux ouvrages est la maîtrise consommée avec laquelle est appliquée la méthode historique pour traiter un texte. ¶ Causerie à propos de CROISET, *Aristophane et les partis à Athènes*, WILAMOWITZ, *Griechische Literatur* dans *Die Kultur der Gegenwart*, CHAMPAULT, *Phéniciens et Grecs en Italie d'après l'Odyssée*, DE LA GRASSERIE, *De la catégorie du genre*. ¶¶ Fasc. 4, n° 108 : La prosodie de ille, étude des anomalies de la quantité en latin, I [R.-S. Radford]. 1° Théorie métrique de la syllabe demi-longue. 2° Développement de l'accent expiratoire, complet au IIIe siècle A. C. Preuves. ¶ Notes sur le poème pseudo-virgilien Ciris [I.-M. Linforth]. Suggère des corrections aux vers 5, 58, 62 et ss., 279, 344, 359 et ss., 427, 490.

¶ Nouvelles inscriptions de Sinope [D.-M. Robinson]. Texte de trois inscriptions inédites trouvées au sud-ouest des murs de la ville nouvelle. ¶ Causerie à propos de JEBB, *Bacchylides*, SCHWARTZ, *Charakterköpfe aus der antiken Literatur*, de l'introduction de HOUSMAN à son édition de *Manilius*. M. B.

Cornell Studies in classical Philology, N° 17, 1906. Erichtonius et les trois filles de Cécrops († B. Powell]. L'auteur commence par examiner et par comparer les différents récits de ce mythe chez les auteurs classiques ; il essaye ensuite de pénétrer son sens caché et celui des cérémonies qui l'accompagnaient (12 pl.). Mémoire de 86 p. dont 30 sont consacrées aux sources dont P. donne le texte. A. S.

Harvard Studies in classical Philology. Vol. XVII (1906). Notes sur Vitruve [H. Morgan]. 1, Etudes sur le texte, corrections et explications; 2, Sur le sujet ; 3, Date de Vitruve : arguments nouveaux destinés à prouver que son livre a été sûrement composé à l'époque d'Auguste sinon au commencement de son règne. ¶ Catulle et les poètes du siècle d'Auguste [E. K. Rand]. Se range à l'avis de A. Riese (Litt. Centrabl. 1881, p. 460) qui combat vivement la thèse de Lucien Müller que Horace et Virgile ont été des adversaires décidés de l'école alexandrine de poésie à Rome, et de Catulle en tant que représentant cette école. ¶ Sur cinq mss nouveaux du commentaire de Donat sur Térence [M. Warren]. W. a trouvé à Rome cinq mss. de Donat inédit et dont Wessner ne s'est pas servi pour son admirable édition. L'un I est au Vatican (Pal. Lat. 1629, cod. chart. 29 × 20 cm), trois autres à la bibl. Corsini, H (43 G. 13, cod. chart. 31 × 20 cm) ; Q (43 G. 23, cod. chart. 29 × 22 cm) ; S (43 E 28 ; cod. chart.) ; les quatre probablement de la fin du xve s. Le cinquième, K, le Cod. Chigianus, est de beaucoup le plus important et se trouve dans la Bibl. du prince de Chigi (H. VII, 240 sur papier 28 × 20 cm). Description, comparaison et leçons différentes. Le ms K (Chigianus) donne une citation grecque qui ne se trouve dans aucun autre ms. existant, c'est pour Hécyre 620, un fragment d'Apollodore de Carystus. ¶ Sur l'origine du Taurobolium [Cl. H. Moore]. Ce sacrifice a pris naissance dans le culte de la Grande Mère : la première mention que nous en ayons est dans une inscr. de Puteole (C. I. L. X, 1596) où il est accompli en l'honneur de Venus Caelesta. Or Venus Caelesta n'est autre que la patronne de Carthage, Tanith, Dea Caelestis qui d'après C. I. L. VII. 759 serait la même déesse que la Magna Mater. ¶ Aspects multiples des tendances conservatrices chez les Grecs [H. W. Smyth]. Montre ces tendances conservatrices en corrélation avec leur faculté créatrice. ¶ La bataille de Salamine [W. W. Goodwin] 1 pl. Complète un art., publié par lui dans Pap. of. Amer. School of Class. Studies in Athens I pp 239-262 et raconte les divers épisodes de la bataille, en s'appuyant surtout sur Eschyle et Hérodote et sur ce qu'ont ajouté à leur témoignage Plutarque et Diodore de Sicile. ¶ Un acteur ignoré de la comédie grecque [J. W. White]. Cet acteur est le chef du demi-chœur que nous voyons nettement à l'œuvre chez Aristophane et qui jouait un rôle beaucoup plus considérable qu'on ne le supposait. Preuves à l'appui. Indication dans dix comédies d'A. des vers qui doivent lui être attribués. ¶ L'origine de la Caverne dans Platon [J. A. Wright]. L'allégorie de la caverne, telle que nous la trouvons au commencement du liv. 7 de la République de Platon est particulière à Platon et ne procède pas de ses devanciers ; il n'y a pas dans les écrits antérieurs de Platon de mention à des grottes ou à des cavernes qui ait pu donner naissance à un développement de cette image dans la République, il est possible que Pl. dans sa description se soit inspiré, non pas de la caverne de Korukos près Delphes ni des carrières (λιθοτομίαι) de Syracuse, bien qu'il dût les connaître, mais d'après certaines par-

ticularités de sa description, de la caverne de Vari en Attique qu'il a dû visiter dans son âge mûr. ¶ Une amphore avec un nouveau nom accompagné de l'épithète καλός du Museum of fine arts à Boston [G. H. Chase]. Description de cette amphore à figures rouges de style sévère. On y voit Athèna sur chaque face portant un bouclier, sur l'un on lit Νίκη καλή dont on a d'autres exemples, sur l'autre Πίθων καλὴ ; l'emploi d'un adj. féminin avec un nom d'homme était jusqu'ici sans exemple, c'est peut-être une injure. ¶ Sacer intra nos spiritus [C. P. Parker]. Laissant de côté toute idée chrétienne ou moderne, P. explique et commente ces mots qui se lisent dans Sénèque, Epist. 41, et insiste surtout sur le sens du mot spiritus qui dans Sénèque a une signification essentiellement physique et implique l'idée d'énergie ; il est fréquent dans les Quaest. nat. et rare dans les Epîtres ¶ Valerius Antias et Tite-Live [A. A. Howard]. Afin de voir dans quelle mesure T. Live s'est servi de Valerius Antias, H. recherche les fragments qui nous restent de cet annaliste. Il en trouve 65, dont 32 nous sont venus d'autres écrivains, et 33 de Tite-Live ; sur ces 33, 9 ne sont cités que pour des particularités grammaticales, il n'en reste donc que 21. Or dans 10 cas T. L. a ignoré ce que racontait A., dans 7 il a raconté autrement les événements ; dans un cas il s'accorde avec lui, dans trois autres qui concernent les ludi saeculares, il est d'accord avec lui mais en même temps avec Varron ; enfin dans deux cas on ne peut rien dire. Il est donc faux de dire que Tite-Live a emprunté à Antias une bonne partie de son Histoire et qu'il l'a suivi aveuglément dans la première partie de son livre. A. S.

Transactions and Proceedings of the American Association, 1905, vol. XXVI. L'Epitome de Tite-Live découvert à Oxyrhynque et le Chronicon perdu de Reinhold [H. A. Sanders]. Cassiodore et Festus doivent à Eutrope leur chronologie et non au Chronicon supposé par Reinhold. ¶ Types de construction de phrase chez certains prosateurs latins [C. L. Meader]. Etude de la phrase latine d'après le système psychologique de Wundt. Exemples dans Tacite, Juvénal, Sénèque. ¶ La prétendue influence du dies natalis pour déterminer l'inscription des temples restaurés [D. R. Stuart]. Discussion de l'opinion de Marquardt. Un changement du dies natalis était accompagné d'une reconstruction de l'édifice. ¶ L'ablatif d'association [C. E. Bennett]. Les fonctions d'association de l'instrumental sont plus étendues et plus fréquentes en Latin qu'on ne l'a reconnu jusqu'ici. ¶ La relation entre l'accent et l'élision dans le vers latin, non compris la poésie dramatique [A. G. Harkness]. La syllabe commençant par une voyelle et placée à la suite d'une syllabe se terminant par une voyelle (ou un m précédé d'une voyelle) ne doit pas être fortement accentuée, lorsqu'il y a suspension du sens de la phrase entre les deux syllabes. Exemples dans Virgile, Horace et Catulle. ¶ Notes sur la diérèse bucolique [S. E. Bassett]. La diérèse à la fin du quatrième pied ne se trouve pas exclusivement dans les poèmes bucoliques, mais aussi dans les poèmes homériques. ¶ Les Didascalies de Térence d'après la version de Donat [J. C. Watson]. Dans le manuscrit suivi par Donat, la Didascalie de l'Heautontimoroumenos a été reportée à l'Eunuchus, celle de l'Eunuchus aux Adelphi, etc. ¶ La synizèse chez Plaute : étude du phénomène de la brevis coalescens [R. S. Bradford]. La même série de syllabes et la même position de l'accent qui ont produit le raccourcissement ïambique dans le cas de voyelles séparées par une consonne ont donné lieu en latin ancien à une synizèse dans le cas de voyelles formant hiatus. ¶ Le titre de l'ouvrage de César sur la Guerre des Gaules et sur la Guerre civile [F. W. Kelsey]. Le titre original était sans doute : " C. Juli Caesaris commentarii rerum gestarum ". ¶ C. r. de la 37e assemblée annuelle

de l'Association philologique américaine (décembre 1905). Analyse des communications suivantes : Le titre de l'ouvrage de César [F. W. Kelsey]. Cf. supra. ¶ Le rapport entre l'accent et l'élision dans le vers latin [A. G. Harkness]. Cf. supra. ¶ Sur l'Iliade, B, 408 : αὐτόματος... δ' ἦλθε... Μενέλαος [W. E. Waters]. Homère, dans l'Iliade, traite fréquemment Ménélas avec une humeur malicieuse. ¶ Aspects du conservatisme grec [H. W. Smyth]. Publié in-extenso dans Harvard Studies, XVII (1906) <cf. supra, p. 127, 35>. ¶ Correction à César, Bell. Gall., VI, 30, 4 [W. Dennison]. Publié dans Classical Philology, I, p. 290. ¶ L'ancienne Sinope [D. M. Robinson]. Publié dans Amer. Journal of Phil., 27 <cf. supra, p. 126, 8>. ¶ La synizèse de Plaute [R. S. Radford]. Voyez ci-dessus. ¶ Les villas de Cicéron : étude comparative [N. W. Helm]. Etude sur les villas habitées par Cicéron. ¶ L'influence prétendue du dies natalis pour déterminer l'inscription des temples restaurés [D. R. Stuart]. Voyez ci-dessus. ¶ Le problème du mariage dans Médée [J. E. Harry]. Etude sur Euripide, Médée, 240. Médée veut simplement dire que c'est une question difficile de savoir qui sera l'homme le meilleur pour partager sa vie. ¶ Comparaisons et images dans le τὰ πρὸς ἑαυτόν de Marc-Aurèle [C. C. Bushnell]. Des mots pris dans un sens métaphorique constituent la majeure partie des cas. ¶ Sur la personnalité de Pausanias le Périégète [E. G. Sihler]. Pausanias a bien réellement été un voyageur et les déductions de Wilamowitz sont imaginaires. ¶ Un nouvel examen de l'inscription d'Artaxerxès II sur les moulures des colonnes d'Ecbatane [H. C. Tolman]. Nouvelle lecture de cette inscription. ¶ Divinités abstraites dans la religion romaine primitive [J. B. Carter]. Celles dont le culte a laissé des traces certaines sont au nombre de neuf. Elles étaient à l'origine associées avec quelque autre divinité, ou bien c'était les cognomina d'une divinité, et s'en séparèrent dans la suite. ¶ Sur la date de la Notitia et du Curiosum [E. T. Merrill]. Paraîtra in extenso dans Classical Philology. ¶ Discussion de Cicéron, De Officiis, I, 7, 8 [Ch. Knapp]. Propose de commencer le chap. III et la section 7 au même endroit : " placet igitur ". ¶ Le rythme galliambique [T. Fitz-Hugh]. Pour les métriciens latins, le vers galliambique type est toujours anaclastique et la résolution de la dernière longue du pied ionique est équivalente à un passage à la mesure ditrochaïque. ¶ La classification des propositions conditionnelles en latin [K. P. Harrington]. Propose une classification suivant les modes du verbe, avec subdivisions suivant le sens général. ¶ La gemination chez Térence [E. Johnston]. Gemination est pris dans le sens de répétition d'un mot sans changement de forme ni de sens. Dans la plupart des cas, elle se produit dans les passages où est exprimée une émotion profonde. ¶ Le sens d'Eschyle, Prométhée, 435 [J. E. Harry]. Il n'y a pas d'exemple de στένω ἄλγος dans le sens de στένω στόνον, mais il y en a dans le sens de στένουσιν αὐτὸν τοῦ ἄλγους. ¶ Notes sur Plaute et sur Térence [C. Knapp]. Discussion de quinze passages pris notamment dans les Adelphes. ¶ Les voyages dans l'antiquité d'après Plaute et Térence [C. Knapp]. Les comédies fournissent d'abondants témoignages de fréquents déplacements dans le monde grec. ¶ Quand mourut Aristophane ? [R. G. Kent]. Publié dans la Class. Review, XX (1906), pp. 153-155. ¶ Note sur le point de vue pour l'étude de la religion dans Homère [A. Fairbanks]. L'étude de la religion épique doit suivre les mêmes lignes que l'étude du langage épique. ¶ Les théories modernes des formes saphiques et des autres formes logaédiques peuvent-elles être conciliées avec les théories anciennes ? [H. W. Magoun]. Le rythme employé au temps d'Horace était probablement le même que celui dont on se sert aujourd'hui. ¶ C. r. de la 7e assemblée annuelle de l'Association philologique de la Côte du

Pacifique (décembre 1905). Analyse des communications suivantes : Notes sur le poème pseudo-virgilien Ciris [I. M. Linforth]. Sera publié in-extenso dans Amer. Journ. of Phil. ¶ Quelques phases de la relation entre la pensée et le vers chez Plaute [H. W. Prescott]. Recherche jusqu'à quel point Plaute se permet la séparation produite par le vers entre le substantif et l'adjectif attribut. ¶ C.I.L., XIV, 309 [C. Price]. Dans cette inscr. les lignes 1-5, 7-9, 13 et 21 ont été écrites avant les autres. ¶ Vieux problème dans Horace (suite) <cf. R. d. R., 30, 177, 10> [J. E. Church]. Discute l'opinion de Earle sur le sens d'Horace, Odes, I, 3, 1-8. ¶ Sur la correption en hiatus (suite) [E. B. Clapp]. Voyez Class. Phil., I, pp. 239-252. ¶ L'épisode d'Hélène dans l'Enéide (II, 559-621) [H. R. Fairclough]. Voir Class. Phil., I, 221-230. ¶ La lunula portée sur le soulier romain [C. J. O'Connor]. N'était pas une distinction importante ni strictement observée. ¶ Notes épigraphiques [W. S. Ferguson]. Commentaire sur diverses inscr. grecques. (La 2e partie de cette étude est publiée dans Class. Phil., I, 231-234.) ¶ Le régime indirect en latin avec les verbes qui signifient ; favoriser, aider, injurier, plaire, déplaire, se fier, se méfier, commander, obéir, servir, résister, céder, épargner, pardonner, envier, menacer, croire et persuader [H. B. Derving]. Avec un grand nombre de ces verbes le régime indirect était demandé par le sens exact qu'ils avaient aux temps historiques. ¶ Aratus et Théocrite [A. T. Murray]. Il y a de fortes raisons pour identifier Aratus (Théocrite, Id., VII) avec l'auteur des Phaenomena. ¶ Le déchiffrement des inscr. hittites et la détermination de la langue [W. F. Badè]. Ces inscr. viennent d'un peuple préarménien. ¶ Notes sur les oiseaux dans Ovide [E. W. Martin]. Ovide fait plus souvent allusion aux oiseaux que Virgile ; cependant il lui est très inférieur comme observateur de leurs mœurs. ¶ La strophe alcaïque chez Horace [L. J. Richardson]. Publié in-extenso dans la Série de philologie classique des « University of California Publications » I (1905-1906), n° 6, p. 172. ¶ L'emploi de αὐτός dans Platon [J. Elmore]. Etude de αὐτός entreprise pour le Lexicon Platonicum projeté. M. Bernard.

FRANCE

Rédacteur général : Albert Martin.

Annales de l'Université de Grenoble, t. XVIII (1906), n° 2. Lucrèce, un peintre de la nature à Rome [Ed. Bertrand]. I. B. montre que Lucrèce observe la nature en artiste et en savant. II. Peinture de la nature primitive, comparaison avec Milton. La vie des premiers hommes ; progrès de la civilisation. III. La sensation personnelle. Lucrèce philosophe; son athéisme. IV. Comparaison avec Virgile ; les grands spectacles terribles de la nature. ¶ N° 3. Restitution d'un passage de Lucien [Colardeau]. Dans Luc. Hermotime 63 s. f., C. après avoir énuméré les diverses tentatives des philologues, propose de lire δοκεῖς μοι κατὰ τὸν ποιητὴν <αἰτιάασθαι, δέον τὸν λόγον> αἰτιᾶσθαι αὐτόν... A. J.

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques, 1906, 1re livr. Séances de la section d'archéologie. Communications de U. Dumas : 1° Les prétendus silos d'Euzet (Gard) sont très vraisemblablement des citernes ; 2° Un mode nouveau de sépulture de l'époque néolithique ; 3° Dalles percées dans les sépultures souterraines ; 4° Usage du croissant à l'époque préhistorique. ¶ Rapport de [Eulart] sur les fouilles faites sur l'emplacement de l'ancienne cathédrale de Thérouanne. Certains des objets

trouvés appartiennent à l'époque gallo-romaine. Inscr. dédicatoire en l'honneur de Gordien III. ¶ Le temple de Diane? à Arles [A. Véran]. ¶ [Collard] Poteries trouvées près des bains romains de Calahorra. ¶ Inscription trouvée à la place de l'oppidum de Serviers-et-Labaume [U. Dumas] mentionne la déesse Ségomanna, jusqu'ici inconnue, et un nom d'homme, Tincorix, inconnu également. ¶ Le cheval dans les mosaïques de l'Afrique du Nord [Lt Bernard]. Catalogue des mosaïques où le cheval est représenté. Ce sont exactement les mêmes types que l'on voit encore actuellement dans l'Afrique du Nord. ¶ Amphore fusiforme trouvée à Languiot [Collard]. ¶ Les antéfixes céramiques de fabrique gallo-romaine [Déchelette]. On y retrouve les mêmes ornements que sur celles des temples de Tirynthe et d'Olympie. ¶ Le théâtre gallo-romain de Drevant [G. Mallard]. Historique des fouilles faites précédemment. Les fouilles faites depuis 5 ans ont mis à jour un des plus remarquables monuments de la période gallo-romaine, et dont les détails sont encore si complets qu'on y voit un type de théâtre construit sur un plan qui n'avait pas encore été étudié. Description détaillée. ¶ Marque de verriers sur un barillet gallo-romain [Dr Leblond]. ¶ Sépultures gallo-romaines et burgondes à Voutenay [abbé Poulaine]. ¶ Fouilles du vieux château de Barbarie, à La Machine [De Saint-Venant et Poussereau]. Ce château n'est ni gaulois, ni gallo-romain comme on le croyait, mais d'époque médiévale. ¶ Note sur des ruines du sud tunisien [cap. Donau]. ¶ Note sur une inscription d'El-Qçar el-Kébir (Maroc) [Besnier]. C'est une épitaphe d'un sous-officier d'une aile de cavalerie, qui était imaginifer alae ¶¶ 2e livr. — Sépultures gallo-romaines à Vallères et à Lignières [Bobeau]. Les défunts avaient été déposés dans des sarcophages creusés dans le rocher, le corps plié en deux, et la tête sur les genoux. Sépultures d'incinérés. ¶ Divinité gallo-romaine trouvée à Soissons [Blanchard]. ¶ Temple de Diane à Arles [A. Véran]. Une porte récemment découverte appartiendrait à ce temple. ¶ Mosaïque romaine trouvée à Orbessan [Collard]. ¶ Fouilles archéologiques d'Algérie en 1905 [A. Ballu]. A Mt Daourouch (Madaura), établissement de bains avec inscr., à Khamissa, mosaïque qui figurera au musée de Guelma ; inscr. A Lambèse, bains particuliers avec une très belle statue de Ganymède en bronze et des mosaïques. A Timgad, découvertes de voies ; de maisons, intéressantes parce qu'elles n'offrent jamais la même disposition ; achèvement des déblais des thermes des Philadelphes. Découverte de grands thermes à l'ouest du Macellum. Découverte d'une basilique chrétienne au Nord de la ville ; d'un monument décoratif au sud du théâtre ; d'un entrepôt ; de thermes près la porte occidentale ; de mosaïques dans les thermes de l'Ouest ; de tombeaux ; d'inscriptions diverses ; d'objets divers. ¶ Résumé des reconnaissances archéologiques des brigades topographiques d'Algérie et de Tunisie [Ct Toussaint]. Peu fructueuses au point de vue épigraphique ; un peu plus au point de vue de la géographie comparée et de la viabilité du Nord africain. ¶ Nouvelles découvertes sur la voie de Capsa à Turris Tamalleni [cap. Donau]. ¶ Le port de l'antique Gergis [du Breil de Pontbriand]. ¶ L'enfant à l'aiglon, bronze trouvé à Lambèse [de Villefosse]. Ce n'est pas un Ganymède, comme on l'a cru d'abord, mais un sujet de genre, très réussi. ¶¶ 3e livr. — Relevé d'inscr. trouvées dans l'Afrique du Nord. ¶ Rapport sur des « tabellae defixionum » découvertes à Sousse [A. Audollent]. Après Athènes, Rome et Carthage, aucune cité n'en a tant fourni que Sousse, l'ancienne Hadrumète. Celles dont il s'agit ici ont été gravées par des gens du peuple, tous les genres de lettres, capitale, onciale, cursive, y sont mélangés. Elles sont toutes contemporaines (IIe siècle, sans doute) car beaucoup énu-

mèrent les mêmes chevaux, et prononcent des imprécations contre les mêmes cochers. Ch. B.

Bulletin critique, 27e année, 2e série, T. XII, 15 jr. L'ancienne version syriaque des Évangiles [H. Dumaine]. Il ne serait pas impossible que le grec recouvert par l'Evangelion da-Mĕpharrĕshē (ms de Cureton ou C) représentât à son état premier le texte même qui, venu de Palestine, fut postérieurement révisé et completé aux alentours d'Éphèse et de là transporté en Occident. ¶¶ 15 fév. Oskar WEISE, *Charakteristik der latein. Sprache* 3e édit. [J. Vessereau]. Rendra de très grands services malgré des étymologies discutables et des lacunes. ¶¶ 25 fév. *Archiv. f. Religionswissenschaft* hrsg. v. A, DIETERICH u. Th. ACHELIS. T. VII [D. E. B.]. Recueil érudit où l'histoire et la théologie trouveront à glaner, à condition d'en user toujours avec critique. ¶ Henri LECHAT, *La Sculpture attique avant Phidias* (pl.) [E. Michon]. Classe L. hors de pair dans la jeune école archéologique française. ¶¶ 15 mars. G. COLIN, *Le culte d'Apollon Pythien à Athènes* (pl.) [A. Baudrillart]. Analyse des résultats généraux. ¶¶ 25 mars. *Eusèbe, histoire Ecclésiastique*, Livre 1-4, texte grec et trad. fr. par E. GRAPIN [A. V.] Édition aussi sûre que commode et excellente traduction. ¶ *L. Annaei Senecae dialogorum libri*, 12e éd. Emil HERMES [J. Vessereau]. Bonne édition, bien au courant des études relatives à Sénèque, et qui, malgré qqs lacunes et qqs incohérences, fera honneur à la Teubneriana. ¶ L. BRÉHIER, *Les Basiliques chrétiennes — Les Églises byzantines — Les Églises romanes — Les Églises gothiques* (Louis Bordet), On ne saurait trop louer ces quatre plaquettes. ¶¶ 5 avr. *Vergils Aeneide* Textausgabe f. Schulg. v. Otto GÜTHLING [J. Vessereau]. Le texte, d'une tendance très conservatrice et revu avec une extrême attention, est celui de la Bibliotheca Teubneriana du même auteur. ¶ E. RODOCANACHI, *Le Capitole romain antique et moderne* (pl.) [A. Baudrillart]. La rédaction de la partie antique confiée à HOMO est d'une lecture fort attachante. ¶¶ 15 avr. *Sophocle, Étude sur les ressorts dramatiques de son théâtre et la composition de ses tragédies*, par F. ALLEGRE [Aug. Dupouy]. Problèmes résolus avec une sagacité et une sûreté remarquables. ¶ Ch. DIEHL, *Études byzantines* [Vogt]. Réunion de mémoires que liront avec profit ceux qui s'occupent d'histoire byzantine. ¶ C. GASPAR, *Olympia* [R<uelle>]. Monographie qui semble avoir épuisé la question des jeux olympiques. ¶¶ 25 avr. J. S. PHILLIMORE, *Index verborum Propertianus* [Plessis]. Fait avec soin : merite la gratitude des Propertiens et des Latinistes. ¶ 1) *Georgii Monachi Chronicon*. T. II, ed. C. DE BOOR. — 2) *Procopii Caesariensis opera omnia* recog. J. HAURY. *De Bellis*, 2 vol. [A. V.] 1. Rend un grand service aux historiens. 2. Éd. qui repose sur une étude attentive et scrupuleuse des mss. En outre 2 chapitres intéressants sur les sources de Procope et ses citations. ¶ J. ILBERG, *Aus Galens Praxis*, ein Kulturbild aus der röm. Kaiserzeit [P. Camuset]. Collection d'anecdotes amusantes et instructives. ¶¶ 5 mai. *P. Papini Stati Sylvae* recog. J. S. PHILLIMORE [J. Vessereau]. Ed. qui marque une étape dans la voie de l'éd. définitive. Le texte est constitué avec grande indépendance, sans hypercritique ni conservatisme exagéré. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *La Famille celtique* [Dottin]. Intéressante etude de droit comparé. ¶¶ 15 mai. *Bibliotheca Teubneriana*. 1) *Polybii historiae*. Editionem a Lud. Dindorfio curatam retractavit Theod. BÜTTNER-WOBST, vol. 1 à 5. — 2) *Dionysii Halicarnasei opuscula* edd. Herm. USENER et L. RADERMACHER. Vol. 1 et 2. Fasc. 1. — 3) *Libanii opera* rec. Richard FOERSTER, vol. 1 et 2 [Ruelle]. 1) N'a rien laissé à faire à quiconque voudrait donner une éd. plus complete de P. — 2) La valeur de cette éd. est amplement garantie par le nom des éditeurs. — 3) Fruit de plus de 35 ans d'études. Puisse la persévé-

rance de F. trouver sa récompense dans l'achèvement de cet immense travail. ¶¶ 25 mai. *Guides Joanne. Grèce. 1. Athènes et ses environs*, p. Gust. FOUGÈRES [Et. Michon]. Partout au courant des dernières découvertes et des travaux les plus récents ; mérite, en dépit de qqs affirmations un peu trop tranchantes, un bon accueil auprès des amis d'Athènes. ¶¶ 5 juin. J. HEALY, *The Valerian persecution* [Guilloreau]. Travail consciencieux, mais n'offre pas de théories nouvelles ¶ S. REINACH, *Manuel de philologie classique*, 2ᵉ éd. [Ruelle]. Les parties les plus suggestives se rapportent à la critique des textes, à la préparation d'une éd., à la grammaire comparée, à la mythologie et à la genèse du christianisme. Manuel indispensable qui gagnerait encore d'importance avec un remaniement où figureraient les découvertes et les notions parues depuis les vingt dernières années. ¶ G. COLIN, *Rome et la Grèce de 200 à 146 av. J.-C.* [A. Baudrillart]. Ouvrage considérable (683 p.) où presque tout est intéressant. ¶¶ 15 jn. Albert DIETERICH, *Mutter Erde*. Ein Versuch über Volksreligion [de Laeger]. Remarquable ouvrage de pure science, extrêmement attachant et suggestif. ¶ Maurice CROISET, *Aristophane et les partis à Athènes* [Aug. Dupouy] Œuvre historique autant que littéraire, composée dans un esprit hautement scientifique, écrite avec une sobriété tout universitaire. ¶ J. E. GAUTIER et G. LAMPRE, *Fouilles de Moussian* [François Martin]. Matériaux précieux pour l'évolution de la céramique, la comparaison de l'art oriental et de celui de la Troade, des Iles et de la Grèce et de l'influence de la civilisation primitive de l'Orient sur la civilisation de la Grèce. ¶¶ 25 jn. *Albii Tibulli carmina*, accedunt *Sulpiciae elegidia*, ed., adnotationibus exegeticis et criticis instruxit Geyza NEMÉTHY [F. Plessis]. Mérite l'attention, et dans l'ensemble, sous la réserve de l'ordre des pièces, l'estime et l'approbation. ¶¶ 5 jlt. *T. Macci Plauti Comoediae*. 1) Recog. W. M. LINDSAY. T. 2 — 2) Rec. Georg. GOETZ et Fr. SCHOELL. Fasc. 2 : Bacchides. Captivi, Casina. Ed. altera emendatior [J. Vessereau]. 1) Ed. judicieusement établie qui correspond aux exigences de la critique moderne. — 2) Est au courant des progrès de la critique. ¶ Paul FOUCART, *Sénatusconsulte de Thisbé (170)* (Mém. Acad. Inscr. T. 37, P. 2) [Ph. Virey]. Mémoire d'une lecture attrayante et dont on ne peut qu'approuver les conclusions. ¶¶ 15 jlt. *Aelii Donati quod fertur commentum Terenti* rec. Paul WESSNER. Vol. 2 [J. Vessereau]. Est la première éd. vraiment critique de ce commentaire. Le texte bien que constitué avec une grande circonspection aurait pu être encore plus conservateur. ¶ *Mélanges d'histoire littéraire* (Bibl. Fac. Lettres Univ. Paris). 1. E. FRÉMINET, *Les sources grecques des Trois Cents* [A. Boué]. Intéressant. ¶ Chronique. *Iphigénie in Taurierland*, F. d. Schulg. erkl. von WECKLEIN 3ᵉ éd. [E. R.] Excellent commentaire encore amélioré. ¶¶ 25 jlt-5 août. *Aristophane, La Paix*. Éd. crit. et expl. p. Paul MAZON [R<uelle>]. Cette éd. de la collection des Éd. savantes fait le plus grand honneur à la philologie française. ¶ *Xenophontis respublica Lacedaemoniorum*. Rec. Gino PIERLEONI [Id.]. Éd. agréable à lire et qui fournit une riche matière pour l'étude de la langue grecque. ¶ Ch JORET, *L'Helléniste d'Ansse de Villoison*... [A. Dupouy]. Intéresse non les lettres grecques, mais l'épigraphie et l'archéologie. ¶¶ 15-25 août. Albert RIVAUD, *Le problème du devenir et la notion de la matière dans la philosophie grecque depuis les origines jusqu'à Théophraste* [L. Huit]. Savant ouvrage qui témoigne d'un travail considérable en dépit de nombreuses observations de détail auxquels il prête. ¶¶ 5-15 sept. *Annaei Lucani De bello civili libri decem*. Iterum ed. Carl HOSIUS [J. Vessereau]. Travail nouveau, original et tenu au courant des progrès accomplis depuis 20 ans. ¶ C. PASCAL, *Graecia capta. Saggi sopra alcuni fonti greche di scrittori latini* [Ruelle]. Fait preuve d'une science étendue et précise. ¶¶ 25 sept.-5 oct. K.

ZANGEMEISTER u. E. JACOBS, *Theodor Mommsen als Schriftsteller* [Maynial]. Instrument de travail essentiel pour les historiens de l'antiquité, les philologues et les archéologues. ¶ Chronique. J. S. PHILLIMORE, *Index verborum Propertianus* [J. V.]. Très utile complément de son éd. de Properce. P. a eu le souci d'être exact et complet. ¶¶ 15-25 oct. Ch. DIEHL, *Figures byzantines* [A. V.]. Tout en étant historien sérieux, critique et consciencieux, D. a su être littérateur de goût. ¶ MARIN, *Saint Théodore* (759-856) [Le Prévost]. Étude de vulgarisation, aussi instructive qu'agréable. ¶ Variétés. Th. MOMMSEN, *Juristische Schriften*. Vol. 2. [Maynial]. Forme un tout et montre les recherches de M. à travers les sources du droit romain jusqu'avant dans le moyen âge. ¶ Chronique. ALFARIC, *Aristote* [H. P.]. Œuvre de vulgarisation qui prête à des critiques. ¶¶ 15 nov.-5 déc. R. DE LA GRASSERIE, *De la catégorie du genre* [Dottin]. Se rattache plus à la méthode philosophique du XVIIIe siècle qu'à la méthode expérimentale et historique de la grammaire comparée. ¶ *Appiani Historia* ex. rec. Mendelssohn. Editio altera cur. P. VIERECK, vol. 2 (Bibl. Teubneriana) [J. Paquier]. Soutient dignement la réputation de la maison Teubner. ¶ G. GLOTZ, *Études sociales et juridiques sur l'antiquité grecque* [Baudrillart]. Réunion d'études, où règne une certaine unité de vues qui en constitue la force et l'intérêt, bien que l'esprit de système qui les pénètre puisse soulever maintes discussions. ¶ E. GUIMET, *Conférences faites au Musée Guimet*, t. XVII (fig.) [Bugnicourt]. Sera lu avec plaisir par les savants et les profanes, qui pourront s'orienter sur les questions relatives à la statue de Memnon, les découvertes archéologiques faites en Égypte, et les musées de la Grèce. ¶ Variétés. Th. MOMMSEN, *Le droit pénal romain*, trad. fr. par J. DUQUESNE. T. I [Maynial]. Comble une lacune et dans l'œuvre de M. restera comme l'un des travaux les plus parfaits. ¶ Chronique. *S. Eustathii episcopi Antiocheni in Lazarum, Mariam et Martham homilia christologica* par Ferdinand CAVALLERA [A. V.]. Excellente éd. critique où rien ne manque. ¶¶ 15-25 déc. Stanislas REYNAUD, *La question sociale et la civilisation païenne* [ ]. Irréfutable dans les vues d'ensemble et dans les conclusions générales. ¶ *Aetna*, texte, trad. et commentaire par J. VESSEREAU [R<uelle>]. Recension aussi conservatrice que possible et la traduction plus exacte que littéraire se lit avec complaisance. Il n'existe en France aucun ouvrage du genre de celui-là et l'on peut affirmer que nous avons là du poème Aetna une éd. définitive. ¶ Alfred MERLIN, 1) *L'Aventin dans l'Antiquité* (Bibl. Éc. fr. Athènes et Rome) (pl.). — 2) *Les Revers monétaires de l'empereur Nerva* [Zeiller]. 1) Contribution des plus remarquables. — 2) Montre quelles lumières les types et les légendes monétaires peuvent jeter sur le gouvernement de Nerva. ¶ W. DEONNA, *Les statues de terre cuite en Grèce* [A. Baudrillart]. Intéressant travail malgré des assertions contestables et terminé par un catalogue de fragments connus de statues grecques en terre cuite qui sera la partie la plus utile du livre.

H. LEBÈGUE.

Bulletin de la Soc. Nat. des Antiquaires de France. 1906. 2e Trim. Communication à propos de la base du groupe de Vénus et l'Amour portant l'inscription ΠΡΑΞΙΤΕΛΗϹ ΕΠΟΙΗϹΕΝ [E. Michon]. Arguments présentés par les partisans de l'authenticité ou de la fausseté de l'inscription, qui d'ailleurs fut cachée pendant un certain temps, si bien qu'on a cru qu'elle avait été enlevée. ¶ Présentation d'une figurine de bronze gallo-romaine découverte à Caucourt [A. de Loisne] On a cru erronément qu'il s'agissait d'un peson. C'est une figurine représentant un berger accroupi. ¶ Communication sur un cachet d'oculiste découvert en 1902 à Reimersheim près Mulhouse ; puis sur une inscription trouvée à Valentine, sans doute du Ier siècle ; l'enfant d'un Gaulois qui y est mentionné porte des surnoms

romains [Espérandieu]. ¶ Inscriptions inédites de Mactaris [A. Merlin]. A propos d'une « mensa ponderaria » trouvée sous les substructions de Ste Foy à Agen [Ch. Lauzun]. La découverte récente de pierres analogues à Timgad et à Khamissa ne semble laisser place à aucun doute : c'est bien une table de mesures-étalons. ¶ Inscriptions chrétiennes de Mactaris [A. Merlin]. ¶ Tesson de poterie découvert à Carthage en 1905 [Delattre] avec signature de potier en cursive. ¶ A propos de la formule PLVRA NATAL(ia) FEL(icia) [J. Maurice] inscrite sur de petits bronzes. Ils ont été frappés à l'occasion des dies natales de Constantin le Grand et de Maximien (Hercule) Auguste. ¶ Poids antique en plomb, acquis par le Louvre [E. Michon]. C'est une double mine de Séleucie avec, pour emblême, un éléphant tourné à gauche. ¶ Inscription trouvée en 1904 près Beziers, lettres en capitales, du Ier siècle. ¶ Estampille de potier [H. de Villefosse] de Vic-sur-Aisne. ¶¶ 3e Trim. — Inscriptions chretiennes de Mactaris [A. Merlin]. ¶ Petit vase en terre cuite trouvé en 1904, à Paris, rue Gay-Lussac, 0 m 13 de haut, forme d'un gobelet allongé, avec une anse ; large goulot et pied étroit ; la panse présente trois dépressions allongées. La partie opposée à l'anse présente un médaillon représentant des armes offensives et défensives. ¶ Bagues avec intailles trouvées à l'oppidum de Pommiers. ¶ Inscription latine trouvée à Frolois. ¶ Attis trouvé à Reims. C'est sans doute le seul vestige d'un culte oriental constaté jusqu'ici dans le pays rémois [L. Demaison]. ¶ Bas-relief votif consacré à Apollon Krateanos récemment entré au Louvre [E. Michon]. ¶ A propos du bronze de Caucourt [Déchelette]. Pour D. il ne serait qu'une répétition avec variantes d'un petit bronze d'Herculanum du musée de Mayence. Représente donc, non un berger, mais un jeune esclave en fonction à la porte de son maître. ¶ Inscription portant le nom de la dea Sequana [P. de Truchis]. La capitale dénote le Ier siècle. ¶¶ 4e Trim. — Objets en plomb trouvés à Carthage [Delattre]. ¶ Correction d'une inscription publiée au Corpus [Villefosse]. ¶ Stèle funéraire de Plotis [Espérandieu avec inscription en vers grecs. ¶ Découvertes faites à Peyrieu [E. Chanel fours construits en tegulae et en imbrices, renfermant des fragments de terre cuite et de verre. ¶ Plombs byzantins et monnaies trouvés à Carthage [Delattre]. ¶ Prétendu diplôme militaire en bronze, venant de Syrie [Villefosse]. C'est un faux grossier. ¶ Cimetière antique dans les mines de Liévin [A. de Loisne]. 600 tombes, avec objets variés, armes, boucliers, fibules, vases, monnaies mérovingiennes, etc. ¶ A propos d'une rose des vents trouvée à Dougga [Pallu de Lessert] présente des observations permettant de rétablir un nom de vent, effacé sur la rose en question, ce serait le Subsolanus. ¶ Objets trouvés à Carthage [Delattre]. ¶ Intéressant document épigraphique trouvé près du fort de Bordj-Djedid [A. Merlin]. C'est la 6e épitaphe d'un soldat de la 1re cohorte urbaine; ce soldat était natif de Emerita (actuell. Merida), c'est la première fois qu'on trouve mention d'un soldat espagnol à Carthage ; ce qui rend possible l'attribution à cette 1re cohorte, du nom d'Emerita trouvé il y a quelque temps à Carthage sur une autre inscription. ¶ Mosaïque de Vaison [Labande]. ¶ A propos de la Mosaïque de Zeugma (Biredjik) représentant la Gaule personnifiée [E. Michon]. ¶ Médaillon de bronze frappé à Téménothyres, au temps de Philippe. Combat d'Heraklès et d'Eros [A. Dieudonné]. ¶ A propos d'un fragment de sarcophage du Louvre [E. Michon]. ¶ Antiquités gallo-romaines trouvées à Arras [A. de Loisne]. Anneaux de bronze, boucles, fibules... monnaies de César, Faustine, Vespasien, Trajan, des Antonins; lampes et vases en poterie sigillée. ¶ Inscription latine trouvée au Marché aux fleurs, à Paris. ¶ Musée du Louvre. Antiquités grecques et romaines. Acquisitions de 1906. Ch. B.

Bulletin monumental. 1906. Nos 1-2. Chronique [L. Serbat]. Fouilles d'Alésia, d'après la communication d'Espérandieu à l'Ac. des Inscr. Debris de toutes sortes, fragments de poteries, monnaies romaines et gauloises. On a constaté que les ruines d'Alésia existent à qques centimètres de la surface du sol. ¶ Temple de Mercure à Avallon. ¶ Établissement céramique de la Voye. ¶ Balneum de Rubricaire qui doit, semble-t-il être identifié avec Robricae. ¶¶ Nos 3-4. La prédiction de la Sibylle et la vision d'Auguste [Marsaux]. Représentées sur de nombreux monuments de toutes sortes à la Renaissance. Énumération des plus intéressantes reproductions de ce sujet. ¶ Chronique [L. Serbat]. Enceinte de Paris. Une inscr. d'un cippe qui semble du IIIe siècle mentionne un exarque; jusqu'ici on ne trouvait ce titre que sur des monuments du ve s. au plus tôt. ¶¶ Nos 5-6. Chronique [L. Serbat]. Fouilles d'Alésia. Découverte d'un théâtre de 80 mètres de façade, d'un temple, de bains, citernes, puits, caves. La cité fut donc reconstruite par les Romains. ¶ Fouilles de la Turbie. Le Trophée d'Auguste est maintenant dégagé en grande partie. ¶ Bibliographie. A. BLANCHET, *Les Enceintes romaines de la Gaule* [E. Lefèvre-Pontalis]. Excellent livre qui offre un double intérêt historique et archéologique. ¶ G. de MANTEYER, *Le nom et les deux premières enceintes de Gap* [L. Serbat]. L'une des enceintes doit remonter au principat de Maximien-Hercule (285-292), mais il devait en exister auparavant une bien plus ancienne. Ch. B.

Comptes-rendus des Séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. 1906. Jvier-Fév. [S. Reinach]. Vercingetorix renvoya sa cavalerie d'Alésia, bien qu'il n'eût de vivres que pour un mois, parce que les Gaulois, non plus d'ailleurs qu'aucun peuple de l'antiquité, n'étaient pas hippophages; le cheval n'a jamais été mangé par les païens qu'à titre d'animal sacré dans des repas sacrificiels. ¶ [Héron de Villefosse]. Rapport de Delattre sur le plus grand sarcophage trouvé dans les nécropoles puniques de Carthage, exhumé en nov. 1905 : 2m 75 de long, en marbre blanc avec dorures et peintures, couvercle orné de 11 acrotères, Scylla ailée peinte sur les frontons, cercueil en bois décoré. Dans la même chambre plusieurs autres cercueils avec leurs mobiliers funéraires. ¶ [Babelon]. Monnaie grecque nouvelle au nom d'Hippias, expulsé d'Athènes en 511 a. C. ¶ [Thomas]. Liste de 480 noms latins d'animaux, due à Polemius Silvius (5e s. p. C.), publiée deux fois par Mommsen : une centaine restent inexpliqués, 20 donnent l'étymologie de mots français, provençaux ou italiens. ¶ [Cagnat]. Inscr. romaine de Tourrettes-Levens (Alpes-Maritimes) : fait connaître une famile du pays dont les noms sont romains, sauf ceux des grands-pères qui paraissent celtiques. ¶ [Foucart] Note d'Ed. Naville sur le Dieu de l'oasis de Jupiter Ammon ; sa forme étrange, indiquée par Quinte Curce dans un passage obscur (IV, 7), est éclairée par les palettes de schiste de l'epoque thinite, à forme de boucliers et couvertes de sculptures, qui ont été trouvées récemment à Hiéraconpolis et ailleurs. Observations d'Heuzey. ¶ [Bréal] rapproche le latin finis de funis, et les rattache tous deux au grec σχοῖνος. ¶ [E. Pottier] à propos de l'emploi des revenus du fonds Piot, décrit l'état des fouilles de Carthage (Delattre), de Sousse (Carton et Leynaud), d'Aphrodisias de Carie (Gaudin), du Circus Maximus et des Carceres de Rome (Bigot), et donne les résultats de missions en Tripolitaine (Méhier de Mathuisieulx), en Egypte (Seymour de Ricci, papyri), en Espagne (Breuil, caverne d'Altamira ; Pierre Paris, céramique d'Elche). ¶ [L. Heuzey]. A dater de l'hégémonie des rois d'Our en Chaldée, les dieux sur les cylindres chaldeens ne portent plus que le turban au lieu de la coiffure à cornes de taureau ; ils symbolisaient les rois régnants,

qui acceptaient les honneurs divins. ¶ [Cagnat] Bornes avec inscr. trouvées par Donau dans le sud tunisien : le terrain était divisé selon la méthode des arpenteurs romains par la Légion III Augusta (29 p. C.) ¶ [P. Monceaux] Tertullien et saint Augustin attestent l'existence en Afrique, depuis la fin du IIe siècle, d'une versification à tendances populaires. Les inscr. métriques africaines substituent à la fin du vers des brèves accentuées aux longues, donnent plus d'importance à la césure, et emploient capricieusement la rime ou l'isosyllabie. Commodien n'a guère d'autre métrique que celle des inscr. Augustin seul, par une tentative originale, renonçant au mètre et à la prosodie, inaugure des strophes abécédaires de 12 vers ; chaque vers de 16 syllabes a pour principes l'isosyllabie, la césure régulière, la rime ou assonance, les deux hémistiches égaux avec deux accents fixes ; c'est déjà le vers roman. Mais après Augustin dont l'effort créateur fut méconnu, les poètes africains continuèrent à imiter avec incohérence et gaucherie le vers prosodique des poètes classiques, avec une tendance marquée à en faire un vers rythmique. ¶ [B. Haussoullier] Trois inscr. grecques inédites de Babylone, dont un palmarès de distribution de prix au gymnase de cette ville en 110 a. C. ¶ [Cagnat] L'édifice du forum de Pompéi n'était pas un temple des dieux protecteurs de la cité, mais une bibliothèque, comme celle de Timgad ou d'Ephèse. ¶ [Heuzey] L'édifice de Tello, analogue à la bibliothèque d'Ephèse, devait être un grenier d'abondance. ¶ [Collignon] La bibliothèque de Pergame offre, comme celle d'Éphèse, une base où devait être une statue d'Athéna. ¶ [S. Reinach] La réponse d'une chrétienne, torturée à Lyon en 177 (nous ne mangeons même pas le sang des animaux), atteste l'existence dans cette ville d'une boucherie juive et d'une communauté juive. ¶ [Héron de Villefosse] Photographie par Jalabert de la bibliotheca Celsiana, découverte à Ephèse. ¶ [Id.] Note de Delattre sur une nécropole punique d'Utique : sarcophages massifs en tuf coquillier puits non disposés en rangées, squelette de femme et bijoux (collier en globules d'or, anneaux de pieds en argent), pas de vases funéraires. Maison romaine, déblayée par Chabannes, avec fresques, mosaïques, fragments d'architecture, belles têtes de statues et débris d'inscription. ¶ [Cagnat] Fouilles de Diakowitch à l'est de Philipopoli : tombe de briques et pierres avec coupes d'argent, vases de bronze, objets divers brisés et incinérés, masque de fer lauré d'argent, etc. ¶ [F. Cumont] Note sur les mystères de Jupiter Sabazius, dieu phrygien, dont le culte et les monuments avaient été identifiés, d'après Valère Maxime, avec ceux du Iahvé Sabaoth des Juifs, ce qui est attesté par les fresques du tombeau de Vincentius dans les catacombes de Prétextat. ¶ [Espérandieu] Sondages au mont Auxois : clous, poteries, monnaies gauloises et romaines dont une de Valentinien II. A quelques centimètres de profondeur, on a pu atteindre les ruines d'Alésia ¶ [Salomon Reinach] Note de S. de Ricci sur les texte et traduction d'un fragment de l'historien Sosylos, professeur de grec d'Hannibal (épisode d'une bataille navale gagnée, grâce à la tactique des vaisseaux marseillais, à l'embouchure de l'Ebre par les Romains sur les Carthaginois). ¶ [A. Croiset]. La tactique des Marseillais est la même que celle de Phornios dans le golfe de Corinthe ¶ [S. Reinach] Le récit de Plutarque, où Eusèbe et Rabelais voyaient l'annonce de la mort de Jésus, est relatif à Adonis dont le nom syrien était Thamous et qui était qualifié ὁ πανμέγας, d'où la formule ὁ πανμέγας τέθνηκε qu'on psalmodiait chaque année en souvenir de la mort du dieu. Observations de A. et M. Croiset, Havet, Bréal, Boissier, Clermont-Ganneau, Ph. Berger. ¶ ¶ Mars-avril. [Héron de Villefosse] Inscr. latine de Choncifat (au sud de Beyrouth), communiquée par Jalabert : elle renferme

les noms de la triade héliopolitaine, Jupiter=Hadad, Vénus=Atargatis, et Mercure qu'on n'a pu encore identifier avec aucun dieu syrien. Comparaison avec les inscr. similaires. ¶ [Id.] Inscr. latine de Carthage, communiquée par Delattre : c'est une dédicace de cabaretiers et buveurs, gravée sur la base d'une statue, sans doute celle de Bacchus. Rapprochement avec les inscr. des vases à boire romains, qui éclaire dans l'inscr. de Carthage le mot merarii (buveurs de merum), comme il y eut sur les bords du Rhin des cervesarii (buveurs de bière). ¶ [Ph. Berger] communique de la part de Merlin une inscr. néo-punique, trouvée à Ziane (Tunisie), par de Pontbriand, et une inscr. latine du même lieu, dédiée à Coelestis, qui prouve qu'on est sur l'emplacement d'un temple. ¶ [Cagnat] Fouilles en Andalousie d'Albertini, suppléant Pierre Paris malade : curieux fragments de sculpture, quoique infiniment éloignés de la dame d'Elché découverte jadis au même lieu; debris de céramique locale rappelant la céramique mycénienne ¶ [Pottier] Description de la Prise de Troie, coupe attique du Louvre, sortant de l'atelier de Brygos. ¶ [P. Foucart] Découvertes de Naville à Deir el Bahari : chapelle de la déesse Hathor avec bas-reliefs peints (actes du culte célébrés par le roi Thotmès III). Description détaillée. ¶ [Ph. Berger] Bague en or de Tunis, avec Athéna casquée sur le chaton et inscr. punique qui identifie Athéna avec Tanit. ¶ [Cagnat] Mémoire sur les bibliothèques municipales de l'Empire romain. ¶ [Foucart] Mémoire sur Didymos. ¶ [S. Reinach] Etat des fouilles de Perse par Morgan : temples et tombeaux achéménides exhumés, inscr. et objets divers. ¶ [Pottier] Note de Pierre Paris sur le trésor de Javea (Espagne) : bandeau, colliers et pendeloques en or, de fabrication grecque, ou même attique, d'après des modèles indigènes. ¶ [Clermont-Ganneau] Fragment d'inscr. grecque et nabatéenne, de Milet; c'est une dédicace à Zeus Dusarès pour le salut du roi Obodas. Interprétation détaillée, en désaccord avec celle de Mordtmann. ¶ [Id.] Inscr. byzantine trouvée à Azote (Palestine) par Germer-Durand; ce serait une acclamation en l'honneur d'un comte Diomède (αὔξιτω ὁ κόμης). ¶ [Héron de Villefosse] Texte envoyé par Delattre, et trouvé sur le bord du lac de Tunis : c'est un tarif établi pour le passage d'un bac. Lecture et interprétation. Il y est question de ratiarii, comme dans les inscriptions de la Gaule; de plus, comme il atteste une route par eau (per rates) de Carthage à Maxula, plus courte que celle de terre, ce document permet de corriger la lecture fautive de l'itinéraire d'Antonin, où Maxula Prates doit être lu M. per rates. ¶ [Id.] Plomb de bulle envoyé par Carton ; il est au nom de Fortunius, évêque de Carthage au VIIe siècle et mentionne pour la première fois la prima regio du diocèse de Carthage. ¶ [Ph. Berger]. Dédicace d'un autel au dieu Sadrafa (Satrapès), trouvée à Carthage par Delattre. ¶ [J. B. Chabot]. Mosaïque d'Edesse (3e s.) avec 6 personnages et une inscr. syriaque, en lignes verticales. ¶ [Besnier]. Géographie économique du Maroc dans l'antiquité : répartition territoriale des productions naturelles, échanges avec l'étranger, comptoirs romains et carthaginois, observations de Joret et Cagnat. ¶ [Cagnat]. Donau a découvert dans le sud tunisien des documents sur l'arpentage exécuté sous Tibère aux environs des chotts. ¶ [B. Haussoullier]. Sept listes, trouvées par Wiegand à Milet, portant les noms de 434 stéphanéphores de la fin du 6e s. a. C. jusqu'au début du 1er s. p. C. ¶ [Collignon et Babelon]. Comparent avec les monnaies les listes précédentes. Observations de Clermont-Ganneau et Bouché-Leclercq. ¶ [Héron de Villefosse]. Basilique trouvée par Guénin à 28 kil. de Tébessa, avec inscr. byzantine mentionnant cinq martyrs africains (304 p. C. sous le proconsulat d'Anulinus). Lecture et commentaire. ¶

[M. Croiset]. Étude sur la légende de Calypso ; deux traditions ont été superposées et fondues dans l'Odyssée ; dans la première, c'est une Océanide habitant une grotte ; dans l'autre plus récente, c'est la fille d'Atlas. ¶ [d'Arbois de Jubainville]. Les simulacra de Mercure, signalés en Gaule par César, étaient des menhirs ; le culte des pierres, prohibé par les conciles aux 5e et 6e s., persista en Gaule jusqu'à l'interdiction de Charlemagne. ¶ [P. Monceaux]. Recueil des 120 inscr. latines d'Afrique, relatives au culte des martyrs et des reliques. Commentaire et résultats historiques. ¶ [Cagnat]. Recherches archéologiques au sud de l'Aurès (Algérie), par de Torcy, Guénin, Daugan et Guéneau : description de l'ancien fortin de Bades. ¶ [Clermont-Ganneau]. Lagrange communique un nouveau fragment du rescrit impérial byzantin de Bersabée, dressant l'état des contributions des 3 provinces de Palestine, surtout la 3e. Intérêt de ce document. ¶ [Collignon]. Note de Mendel sur les fouilles de Gaudin à Aphrodisias : thermes, temple d'Aphrodite, stade, éléments décoratifs, aleiptérion, statues d'époque romaine ; qqs inscr. ¶¶ Mai-juin [B. Haussoullier]. Corrige l'interprétation donnée par Sogliano à une insc. grecque archaïque de Cumes. ¶ [S. Reinach]. Les 12 vautours que Romulus vit sur le Palatin indiquaient, d'après les anciennes prophéties, que la puissance romaine durerait 12 siècles. En effet, c'est au ve s., en 454, 1200 ans après la fondation de Rome (748), que disparut l'Empire d'Occident. ¶ [De Mély] Réplique fort belle, en marbre de Paros, du Cupidon de Lysippe, trouvée par de Bioncourt à Rome en 1870-71. ¶ [A. Blanchet] Périmètre des murailles de 40 villes romaines de Gaule, aux Ier et IVe s. p. C. Paris était alors moins important que Nantes, Bourges et Bordeaux ; Poitiers et Sens étaient les cités les plus étendues. ¶ [Secr. Perpét.] État des fouilles de Morgan à Suse : coupe et fourchette d'argent d'époque sassanide, cuve en calcaire blanc avec inscr., poids, statues, stèles, textes sur briques de l'époque des patésis, ruine d'une ville sassanide en briques. ¶ [Pottier] Fragment de son catalogue des vases du Louvre : influence du théâtre sur la céramique grecque au ve s. ¶ [Bréal] Origine et sens du mot ἥρως : par ἠριγένεια et ἠριθαλής, il se rattacherait à ἔαρ = matin des anciens temps, et signifierait homme des anciens temps. L'esprit rude est adventice, comme l'attestent ἥριον, ἠριέγης, ἠριεύς. ¶ [S. Reinach] Fouilles d'Espérandieu à Alésia : cave d'un gallo-romain avec outils de forgeron, serrures et objets divers ; monnaies dont un bronze de Gordien à fleur de coin ; statuette de Mercure et très beau buste de Silène en bronze. La ville a dû être subitement abandonnée, et sans doute brûlée par les Germains. ¶ [Id.] Papyri littéraires trouvés par Grenfell et Hunt à Oxyrhynchus : 135 lignes des péans de Pindare (dont on ne connaissait que 12 lignes) ; 100 lignes de l'Hypsipyle d'Euripide ; fin du discours de Lysias contre Hippothersès ; fragment étendu d'une histoire grecque d'Ephore ou de Théopompe ; 22 lignes d'un poème en hexamètre à la louange d'Hermès ; 70 lignes des méliambes de Cercidas ; feuillet d'un papyrus latin contenant le Catilina de Salluste ; 45 lignes d'un évangile inconnu d'un très haut intérêt. ¶ [C. Joret] Fouilles à Baou-Roux près Bouc (Provence) : cases ensevelies depuis 2000 ans, avec ustensiles de bronze et poteries, les unes fines et d'origine gréco-marseillaise, les autres grossières et d'origine indigène. ¶ [Cagnat] Fouilles à Bulla Regia (Tunisie) : monument composé d'une area dallée et entourée d'un portique ; 5 bases avec inscr. ; 7 statues dont un Jupiter, une Minerve, une déesse non identifiée, deux prêtresses et deux personnages municipaux. ¶ [P. Monceaux]. Note sur Petilianus, évêque donatiste de Constantinople au temps de St Augustin ; analyse et portée de ses ouvrages. ¶ [P. Jouguet]. Fixe, en s'appuyant sur un papyrus de Fayoum, à 324, comme l'avait pensé

Otto Seek, et non à 323, l'année où finit la guerre entre Constantin et Licinius. ¶ [Pottier]. Mémoire de Radet sur le type nettement oriental de l'Artémis persique, d'après une terre cuite de Sardes acquise par le Louvre; cette Artémis n'est autre que la déesse lydienne Cybèlé. ¶ [Cagnat]. Découverte par Carcopino d'une inscr. latine d'Aïn Tounga (Tunisie), gravée sur 4 faces, avec détails sur l'exploitation des domaines impériaux qui complètent le texte d'Aïn Ouassel. ¶ [Héron de Villefosse]. Exhumé en grande partie le théâtre romain d'Alise (hémicycle et substructions de la façade) : description. ¶ [Id.]. Fouilles au Marché aux fleurs (Paris) : murs d'époque romaine, inscr. funéraires, pierres sculptées dont un pilastre avec bas-reliefs sur 2 faces, stèles funéraires à figures. ¶ [A. Martin]. Sur la question de l'ostracisme, donne raison à Plutarque (Aristide, 7) sur Philochoros ; il fallait 6 000 votants pour que l'ostracisme fnt prononcé, mais non 6 000 suffrages exprimés sur le même nom. ¶ [Héron de Villefosse]. Nouveaux reliefs et pilastres sculptés mis au jour au Marché aux fleurs (Paris) ; fragments d'architecture et bas-reliefs professionnels. ¶ [J. Toutain]. Inscr. sur bornes d'arpentage trouvées par Donau dans le Sud Tunisien, et remontant au Ier s. p. C. ¶ [S. Reinach]. Polybe affirme à tort que les épées gauloises étaient de mauvaise trempe; elles étaient excellentes, mais on les tordait, conformément à un rite religieux, pour les placer dans les tombeaux ; ces épées tordues trouvées, dès le IIe s. a. C. dans les tombes celtiques par les colons romains qui les violèrent, ont été faussement considérées comme déformées dans la bataille. ¶ [Héron de Villefosse]. Découverte au Marché aux fleurs (Paris) d'un cippe funéraire à volutes avec inscr. relative à un exarchus du IIIe s. p. C. ; il peut aider à préciser la date de la muraille romaine de la Cité. ¶ [Salomon Reinach]. De Ricci annonce la découverte à Alise d'un puits romain avec objets de fer, bronze, plomb, cuir et bois; description. ¶ [Bréal]. Le mot latin corpus, devenu synonyme du grec σῶμα (dépouille) apparaît comme isolé ; c'est qu'il est le produit d'une métaphore populaire qui assimilait le corps à une courge ou citrouille ; à l'origine en effet corpus est un synonyme de cucumis et de cucurbita. ¶ [de Morgan]. Neuvième campagne de fouilles à Suse (Perse) : bas-reliefs, stèles, statues de rois sans têtes, inscr., objets divers, ruines d'une villa sassanide (IVe s. p. C.). ¶ [J. Toutain]. Le cadastre romain dans l'Afrique du Nord a été établi entre juillet de l'an 29 et juillet de l'an 30 p. C., six ans après la révolte de Tacfarinas. ¶¶ Juillet-août [Duchesne]. Fouilles d'Albert Grenier à Bologne : mise à jour de deux nécropoles, l'une étrusque, l'autre italiote. ¶ [R. Pichon]. Politique de Constantin d'après les Panegyrici Latini : il voulait fonder une monarchie héréditaire sans adoption, élargir le paganisme en un déisme éclectique qui pût embrasser le christianisme, et remplacer la défensive par l'offensive contre les Barbares. ¶ [de Vogüé]. L'église de Sauveplantade (Ardèche) est bâtie sur les ruines d'un temple de Jupiter : une inscr. romaine y est conservée. ¶ [Héron de Villefosse]. Fouilles de Leynaud aux catacombes d'Hadrumète : inscr. sur marbre, lampe chrétienne en argile rouge avec le poisson symbolique, tombeau d'enfant avec épitaphe, grand sarcophage avec inscr. en mosaïque, plus de 500 loculi avec fragments d'inscr. ¶ [S. Reinach]. Lire dans Pline XXXVI, 36 : stantem <pede in uno> Polycharmus, pour combler la lacune admise par les éditeurs. La Vénus sur un pied, rajustant sa sandale est célèbre par les monnaies d'Aphrodisias et par cent répliques très connues. ¶ [Delisle]. Photographie par Lauer du verso d'un feuillet de ms, de Tite-Live, en onciale du 5e s. à 2 colonnes. ¶ [Homolle]. Mémoire de Jouguet et Lesquier sur un papyrus de la nécropole

de Ghorân (Fayoum), qui date de l'an 27 de Ptolémée II Philadelphe (289 a. C.) : c'est un devis de travaux de terrassement et de canalisation, avec plan, mesures agraires, etc. ¶ [E. Cuq]. Intérêt des Koudourrous, ou bornes gravées, trouvées à Suse : elles plaçaient la propriété sous la protection des dieux. Description et interprétation de celles du Louvre. ¶ [Babelon-Viollet-Heuzey]. Discutent la communication précédente. ¶ [A. Grenier]. Résultats de ses fouilles à Bologne : dans la nécropole archaïque, 4 tombes récentes et une tombe étrusque ; dans la nécropole étrusque, 15 tombes avec vases figurés et objets d'importation grecque. ¶ [P. Monceaux]. Nouvelle série d'ouvrages donatistes ; restitution de divers écrits de Gaudentius, ou d'Augustin et de Dulcitius dans leurs rapports avec l'évêque donatiste de Thamugadi. ¶ [Cagnat]. Inscr. latine sur table de bronze, trouvée à Aljustrel (Portugal) ; c'est un règlement relatif à l'exploitation de la mine de cuivre. Traduction. ¶ [S. Reinach]. Cartailhac annonce la découverte de peintures sur les parois de la grotte de Gargas (Pyrénées) : 80 mains symbolisant des prestations de serments. Breuil a découvert dans les cavernes de Santander des animaux peints ou gravés (bisons, chevaux, corvidés, éléphant, singe). ¶ [Id.]. Deux humanistes de la Renaissance, Pontanus et Rhodiginus attestent, d'après Planude, que les Gètes avaient élevé un tombeau à Ovide aux portes de Tomes (Varna). ¶ [Mispoulet]. Contrôlant les textes par les institutions qu'ils mentionnent, établit que l'Historia Augusta aurait été rédigée dans la seconde moitié du IVᵉ s. p. C. ¶ [Thédenat] Mention et analyse élogieuse des *Antiquités de l'Hérault* par E. BONNET, et de *l'Ardenne belgo-romaine* par J. M. DEMARTEAU. ¶ [S. Reinach] Arnaud d'Agnel envoie trois inscr. de Martigues (Bouches-du-Rhône) : dédicace de Sextus Aelanius Pisinus à Tibère, épitaphe avec nom celtique nouveau (Vebrullos), inscr. rupestre de deux noms en caractères grecs. ¶ [Merlin] Fouilles de Benet à Bulla Regia (Tunisie) : inscr. importantes, statues, collier en plomb, rivé au cou d'une meretrix. ¶ [Em. Chatelain] Rapport sur les Écoles d'Athènes et de Rome. Analyse élogieuse des *Fouilles de Délos* (Bizard), des *Poseidoniastes* (Bulard), du *Monument de Persée à Delphes* (Cavaignac), d'une *Nouvelle inscr. délienne* (Schulhof), de *l'Histoire des Travaux publics sous Claude* (Albertini). ¶ [Cagnat] Lair rapproche ternagus du mot grec ternaka = puits, sondage. ¶ [Id.] Holleaux annonce la découverte à Délos de six grands lions archaïques en marbre, d'une statue de Polymnie, et d'une tête de Dionysos. ¶ [Perrot] L'Aphrodite Anadyomène de Benghazi (Cyrénaïque) diffère des deux figures de même type étudiées par Furtwängler, et rappelle sans conteste le style de Praxitèle. ¶ [Héron de Villefosse] Note d'Audollent sur la statuette de Mercure, en bronze, trouvée au Puy-de-Dôme (1906) : la tête est jeune, malicieuse et chevelue, la vigueur physique est très marquée. ¶ [Espérandieu] Mise au jour du forum d'Alise-Sainte-Reine : ruines de monuments publics, fragments d'architecture et de statues, bas-relief représentant un Dioscure, chaudrons de bronze, poteries, vases et outils. ¶ [Salomon Reinach] Espérandieu annonce le déblaiement à Alésia d'un temple entre le théâtre et le forum : inscr. celtique en lettres grecques, bas-relief (Jupiter entre Minerve et Junon), Jupiter gaulois, torse d'amazone, applique en bronze (Gaulois mort). ¶ [Id.] Fouilles d'Edhem-bey à Alabanda (Carie) : grand temple ionique que Vitruve avait signalé, autel ionique, trois plaques d'une frise (Amazonomachie). ¶ [Héron de Villefosse] Rapport de Delattre sur le cimetière chrétien de Meidfa (Carthage) : épitaphes curieuses, sarcophage orné de six amours à attributs bachiques. ¶ [S. Reinach] Le mythe d'Hippolyte repose sur un dépècement rituel : le prototype d'Hippolyte est un cheval sacré que les fidèles dévorent cru. ¶¶ Sept.-octobre. [Cha-

vannes] Rapproche de la légende grecque relative à Oknos un récit du soûtra bouddhique. ¶ [Cagnat]. Dans une inscr. romaine de Carthage il faut interpréter IS comme un groupe de chiffres signifiant un et demi, et désignant par abréviation un sesquiplaris ou sesquiplicarius, soldat d'élite dont la solde valait une fois et demie celle des autres. ¶ [Merlin]. Lectures nouvelles pour un sénatus-consulte du Saltus Beguensis, jadis trouvé par Guérin (Tunisie) : noms de sénateurs de l'an 138 p. C. (avènement d'Antonin le Pieux). ¶ [Bouché-Leclercq]. Étude sur le notariat dans l'Égypte ptolémaïque : d'après les papyrus, il n'y avait de notaires officiels qu'en Thébaïde. ¶ [Clermont-Ganneau]. Dans une inscr. néo-punique d'El-Kef trouvée par Benet, propose de lire Ouindks (= Vindex), transcription d'un nom romain, au lieu de ouinarcats qu'avait lu Ph. Berger. ¶ [E. Babelon]. De deux passages de Polybe (II, 15 et VI, 39, 12) il résulte que l'obole (ὀβολός) avait le sens d'as libral, comme dans Plutarque : au IIe s. p. C. le voyageur payait dans la Haute Italie 30 centimes pour la table et le logement ; le fantassin touchait 2 deniers et demi, le centurion 4 et demi, le cavalier 7 et demi. ¶ [Cagnat]. Commente une inscr. de Carthage relative à un Sex. Appuleius, qui aurait été le mari d'Octavie, sœur aînée d'Auguste. ¶ [Id.]. Trois inscr. des environs de Tébessa, trouvées par Guénin. Restitution. ¶ [Id.]. Breuil publie, avec peintures et gravures, la description des six cavernes préhistoriques de la province de Santander. ¶ [Perrot]. Fouilles d'Espérandieu à Alise : huttes gauloises en terre cuite armée d'un clayonnage, statue de chef gaulois, têtes. ¶ [Héron de Villefosse]. Découverte, à Sousse, de huit nouvelles galeries s'étendant sur un espace de 200 mètres. ¶ [Holleaux]. Fouilles à Argos : petit temple en tuf, bâtiment romain avec réservoirs, statue et fragments architectoniques, temple prostyle en calcaire (d'époque classique) avec stèles à inscr. ¶ [de Vogüé]. 10 papyri araméens d'Égypte, titres de propriété d'une famille juive établie dans l'île d'Éléphantina ; analyse détaillée. ¶ [Maspero]. Déblaiement et relèvement des ruines de l'Égypte ; textes grecs d'un vif intérêt (nouvelles comédies de Ménandre). ¶ [S. Reinach]. Juvénal (XI, 177-180) compare, non Homère, mais Stace avec Virgile, et c'est Stace qu'il incline à préférer. ¶ [G. Glotz] Commente une inscr, récente de Milet, portant un décret de proscription qui met à prix la tête de plusieurs personnages. ¶ [Homolle] Replat annonce la reconstitution du Trésor d'Athènes à Delphes ; inscr. restituées par cette réédification. ¶ [S. Reinach] Note de Cartailhac sur une nouvelle caverne des Pyrénées (Ariège) : figures d'animaux (bisons surtout) en noir, remontant à l'ancien âge de pierre ; objets en silex, inscr. ¶ [Heuzey] Etablit les origines chaldéennes du monstre à tête de serpent, modelé en couleur sur les briques émaillées des murs de Babylone. ¶ [Carcopino] A trouvé, au sud d'Aïn Tounga, une inscr. du temps d'Hadrien ; c'est une pétition de cultivateurs demandant des terres impériales, et la réponse procuratorienne. ¶¶ Nov.-Déc. [Cagnat] Fin des fouilles de Benet à Bulla Regia (Tunisie) : édifice entouré de portiques avec 3 statues (Apollon, Cérès, Esculape), autres statues dans la cour ; inscr. sur les génies protecteurs de la cité, mentionnant d'autres monuments (rostres, tabularium temple de Diane). ¶ [M. Holleaux] Déblaiement à Délos du grand portique nord du sanctuaire, d'un tombeau mycénien avec débris de vases, de deux nouveaux îlots du quartier du théâtre avec statues, d'un monument votif et d'une esplanade rocheuse avec cinq lions colossaux en marbre de Naxos ; Inscr. et monnaies. ¶ [S. Reinach] Suppose que les 5 lions archaïques de l'esplanade de granit proviennent d'un ex-voto de Crésus. ¶ [B. Haussoullier] Notice sur Jules Oppert. ¶ [Clermont-Ganneau] Légendes orientales sur

l'alouette huppée, plus ou moins reproduites par Esope, Aristophane et Théocrite ; elle aurait été le premier être créé. ¶ [Cagnat] Mentionne avec éloge, dans la séance publique, les ouvrages de Lechat (*Au musée de l'Acropole d'Athènes*, *La sculpture antique avant Phidias*) et de Courbaud (*De oratore*). ¶ [R. Pichon] Virgile a modifié la tradition des ancêtres d'Enée, pour donner à son poème un caractère plus national. Observation de S. Reinach sur Dardanus. Boissier croit que la modification s'est faite d'abord dans les écoles de grammaire. ¶ [S. Reinach] Médaillon en mosaïque (200 p. C.) trouvé en Mésopotamie, avec buste de la Gaule et inscr. (Gallia) en lettres grecques : c'est la seule image de Gaule qu'ait léguée l'art antique. Observations de Babelon. ¶ [Cagnat] Compare la disposition d'un temple de Dougga, avec celle du temple de la Coelestis. ¶ [L. Joulin] Fouilles de Toulouse, Vieille-Toulouse et Martres-Tolosanes : résumé historique des résultats. ¶ [A. Bérard] Alésia se serait élevée sur le plateau d'Izernore (Ain); démonstration historique et topographique de cette hypothèse. ¶ [Albert Martin] Dans quel ordre un guerrier grec revêtait-il les diverses pièces de l'armure ? Examen de la critique de Zénodote, qui supprimait les vers 331-335 du chant III de l'Iliade ; M. condamne cette suppression, approuvée par C. Robert (Studien zur Ilias) ¶ [S. Reinach] Sycophante= révélateur de figues. C'était le nom du chef d'un petit culte obscur de bourgade, celui de la figue ; il procédait comme le hiérophante d'Eleusis, excluant des mystères parfois à la légère ceux qu'il jugeait impurs ; de là son sens dérivé de dénonciateur. Observations de Viollet, Maurice Croiset, Babelon. ¶ [M. Bréal] croit, avec Reinach, qu'il faut rapprocher sycophante de hiérophante, mais n'y voit qu'une injure créée par parodie sur le modèle de ce second mot. Exemples de mots, populaires ou littéraires, créés de la même façon. A. G. D.

Journal des Savants. N^lle^ S^ie^. 4e année 1906. jr. G. Boissier, *La conjuration de Catilina* [G. Ferrero]. On ferme le livre plein d'admiration pour le glorieux vieillard qui reste le maître de tous ceux qui étudient l'histoire de Rome. ¶ R. E. Brünnow u. A. von Domaszewski, *Die Provincia Arabia*... II : *Der äussere Limes u. die Römerstrassen*... [Clermont-Ganneau]. Ne le cède en rien au vol. I pour l'intérêt général, la richesse de l'illustration, l'abondance et la sûreté de l'information. ¶¶ Fév. O. von Wilamowitz-Möllendorff, *Die griech. Litteratur u. Sprache* [H. Weil]. Œuvre de premier ordre fruit mûri d'un esprit vigoureux, et qui ne manquera pas d'instruire et de charmer. ¶ G. Lafaye, *Les Métamorphoses d'Ovide et leurs modèles grecs* [Edm. Courbaud]. Information précise qui ne laisse rien à désirer, méthode scrupuleuse et conclusions inspirant toute confiance. ¶ Cabrol, *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*. Fasc. 1-8 [Cagnat]. Peut être excellent à condition d'apporter plus de méthode et de mesure dans le choix des articles et dans leur composition. ¶ Hugo Riemann, *Handbuch des Musikgeschichte* I, 1. Die Musik des klass. Altertums [Ruelle]. Import. ouvrage dont la trad. par un musicologue avisé est à souhaiter. ¶ Carlo Pascal, *Studii critici sul poema di Lucrezio* [G. Lafaye]. Questions choisies traitées avec une égale diligence dans une série de dissertations critiques et explicatives. ¶ Fritz Hommel, *Grundriss der Geographie und Geschichte des alten Orients*. [H. Derenbourg]. 2e éd. de l'Abriss. d. G. d. a. O. dont l'esprit est resté le même. Si les conclusions provoquent qqs résistances, les affirmations de l'auteur ne manquent pas d'éveiller l'admiration. ¶¶ Mars. H. Lechat, 1) *Au Musée de l'Acropole*. — 2) *La sculpture attique avant Phidias* [M. Collignon]. 1er art. <dont la fin est au n° d'avr.> 1) Est plus qu'un recueil d'articles, c'est une histoire de l'archaïsme attique. L. sait voir et ce qu'il voit si bien il le

traduit dans une langue souple, pittoresque et colorée. — 2) Ouvrage de belle ordonnance qui se distingue par les rares qualités de la forme et par l'étendue de l'érudition. ¶ A. PROFUMO, *Le fonti ed i tempi dello incendio Neroniano* [Fabia]. Le critique en réfutant la faiblesse des raisons les plus fortes de P. a mis en lumière l'inanité de son hypothèse (une prétendue source de Tacite : l'empereur Nerva). ¶ M. BOAS, *De Epigrammatis Simonideis* [Am. Hauvette]. Méthode rigoureuse appliquée à la critique des sources et qui mérite souvent l'assentiment, notamment dans la partie négative ; toutefois quand il entreprend de construire une théorie, il tombe dans les subtilités qu'il reproche à ses devanciers. ¶ C. PASCAL, *Graecia capta* [G. Lafaye]. Réunion d'essais sur quelques sources grecques d'auteurs latins, d'une érudition solide, mais qui ne réussit pas partout à convaincre le lecteur. ¶¶ Avr. Th. MOMMSEN et P.-M. MEYER. *Theodosiani libri XVI cum constitutionibus Sirmondianis et leges novellae* ad Theodosianum pertinentes II [R. C.]. Modèle du genre. ¶ W. SCHULZE, *Zur Geschichte latein. Eigennamen* [R. Cagnat]. Œuvre importante, à peu près purement philologique, mais qui fournira des renseignements pour l'histoire des familles romaines en Italie et dans les différentes parties du monde romain. ¶ *Catalogue de la Bibliothèque de l'Université de Paris* (*Sorbonne*) 1. : Périodiques et collections diverses [H. D.]. Éloges. ¶¶ Mai. *Forschungen in Ephesos* veröffentlicht vom Oest. arch. Institut. I. O. BENNDORF, *Zur Ortskunde u. Stadtgeschichte von Ephesos* [G. Radet]. Préface magistrale qui traite de l'évolution territoriale de la cité. Le critique indique les points qui ont renouvelé l'étude de la topographie d'Ephèse. ¶ J. L. PIĆ, *Le Hradischt de Stradonitz* (Trad. DÉCHELETTE) [R. C.]. Les découvertes qu'on a faites présentent une similitude frappante avec celles du mont Beuvray et tendent à prouver que ces deux centres sont à peu près contemporains. ¶¶ Jn. F. ALLÈGRE, *Sophocle*... [M. Croiset]. 1er art <dont la fin est au n° de jlt>. Quelque jugement que l'on porte sur la thèse fondamentale (antagonisme de la fatalité et de la liberté humaine), c'est une des études les plus intéressantes, les plus riches en réflexions personnelles et en observations instructives qui aient paru sur Sophocle. ¶ Walter ALTMANN, *Die röm. Grabaltäre der Kaiserzeit* (pl.) [E. Michon]. Bien qu'il prête à qqs critiques de composition, rendra de grands services. ¶¶ Jlt. A. FOUCHER, *Les bas-reliefs gréco-bouddhiques du Gandhâra* [G. Perrot]. 1er art. <dont la suite est aux nos d'août et de sept.>. Ce sont des indigènes qui ont bâti les édifices et exécuté les sculptures du Nord-Ouest. C'est aux trois premiers siècles de n. è. que F. attribue avec raison la plupart des bas-reliefs. ¶ K. WESSELY *Topographie des Fayum in griech. Zeit.* [P. Jouguet]. Étude préparatoire qui contient un assez bon nombre de nouveautés et qui constitue un instrument de travail indispensable. ¶ F. BAUMGARTEN, F. POLAND u. R. WAGNER, *Die hellenische Kultur* (pl.) [Am. Hauvette]. Magnifique ouvrage à l'usage du grand public, tenu néanmoins au courant de la science. L'illustration, admirablement choisie, rendra plus de services que le texte même. ¶¶ Août. Deux textes relatifs à la Minerve de Phidias [P. Foucart]. Remarques d'exégèse sur Plutarque Pér. 13 et Cicéron Tusc. I 15, 34. ¶ Un règlement minier sous l'empire romain [R. Cagnat]. Texte important pour l'histoire de l'exploitation des mines de l'inscr. latine sur plaque de bronze découverte par Burthe, aux mines du cuivre d'Aljustrel (Portugal). ¶ P. WENDLAND, *Anaximenes von Lampsakos* [M. Croiset]. Réunion de 5 études très intéressantes sur la rhétorique grecque au 4e s. ¶¶ Sept. Charles WADDINGTON, *La philosophie ancienne et la critique historique* [Jules Thomas]. Intéressant. ¶ W. WUNDT, *Völkerpsychologie* T. 2. *Mythus u. Religion* P. 1 (pl.) [S. Reinach]. Méthode

laborieuse qui fait perdre de vue le titre même de l'ouvrage. W. est imparfaitement informé des nouvelles théories qui ont fait oublier celles de Creuzer et de Max Müller. ¶ H. Thédenat, *Pompei.* 2 vol. [R. C.]. L'exactitude scrupuleuse des moindres détails et l'abondance des remarques personnelles constituent la valeur scientifique de ce livre qui mérite d'être placé à côté de celui de Max. ¶¶ Oct. Grenfell and Hunt, *The Hibeh Papyri.* 1. [H. Weil]. Il fallait toute l'expérience et toute la sagacité des éditeurs pour tirer parti de ces papyrus. Les fragments d'une comédie confirment chez W. l'opinion que l'original de l'Aululaire n'est pas une comédie de Philémon, mais le Dyskolos de Ménandre. Un fragment des 629 premiers vers d'Iphigénie en Tauride permettra de corriger nos éditions, sur qqs points. ¶ J. Candel, *De Clausulis a Sedulio* in eis libris qui inscribuntur Paschale opus *adhibitis.* — 2) Ed. de Jonge, *Les Clausules métriques dans Saint-Cyprien.* — 3. Th. Zalinski, *Das Clauselgesetz in Ciceros Reden* [H. Bornecque]. Le critique au sujet de ces ouvrages qui malgré des divergences de méthode ont réalisé un progrès incontestable, pose 4 lois et montre les services que les clausules rendent à la critique p. ex. l'attribution du Dialogue à Tacite, la lettre sur les chrétiens à Pline. ¶ Léon Legras, *Étude sur la Thébaïde de Stace* [G. Lafaye]. 1er art. <dont la fin est au n° de nov.>. L. a montré surtout le rhéteur dans Stace ; il eût été intéressant, comme l'a fait le critique de chercher par où les idées, les sentiments, le choix des épisodes et des ornements poetiques flattaient les Romains du Ier siècle. ¶ H. Dessau, *Inscriptiones latinae selectae* Vol. 2 P. 1. [R. C.]. Termine l'ouvrage. A signaler particulièrement l'appendice qui contient une série d'inscr. d'époque Romaine relatives aux Romains et rédigées en grec. ¶ A. Rabaud, *Le problème du devenir et la notion de la matière dans la philosophie grecque* depuis les origines jusqu'à Théophraste [C. Huit]. Se distingue par l'abondance des matériaux recueillis et par le talent de la mise en œuvre. ¶¶ Nov. Les campagnes de M. Antonius Creticus contre les pirates, 74-71 [P. Foucart]. L'imperium confié à M. Antonius par le sénatus-consulte de 74 se prolongea plus de 3 ans. En 73 il commença ses opérations militaires dans le bassin occidental de la Méditerranée; il aborda dans une île qui est peut-être l'une des Baléares et marcha vers l'Espagne dont il quitta les côtes en 72 pour la Grèce. Vers la fin de juillet 72, M. Antonius avait envoyé une garnison à Epidaure. La présence d'Antonius à Gythion dans l'été de 71 est importante pour l'histoire de sa campagne. C'est là, probablement, qu'il réunit la flotte qu'il se proposait de conduire contre les Crétois. Le résultat fut une défaite complète sur mer; le préteur lui-même fut pris et conduit en Crète où il mourut après avoir signé une paix honteuse ¶ J. Nicole, *Un catalogue d'œuvres d'art conservées à Rome à l'époque impériale* [R. Cagnat]. Intéressant papyrus pour l'histoire de l'art antique, et dont le critique donne le texte avec les restitutions proposées par N. qui paraissent admissibles. ¶ Paul Jacobsthal, *Der Blitz in der oriental. u. griech. Kunst* (pl.) [E. Michon]. Est un exemple de tout l'intérêt que peut présenter, lorsqu'elle est bien conduite, une diss. archéologique, même consacrée à un point de détail. ¶¶ Déc. Le relevé de la colonne Trajane par Ch. Percier [J. Guiffrey]. Extraits de la correspondance de Ménageot, directeur de l'Académie de France avec le comte d'Angiviller, directeur des Bâtiments du Roi, qui contient de curieux détails sur le travail de Percier. ¶ Un règlement minier sous l'empire romain, Note aditionnelle < v. pl. h. août> [R. Cagnat] Corrections suggérées par une photographie de l'original, et facsimilé du texte. ¶ *Pedanii Dioscuridis Anazarbei de materia medica libri quinque.* Ed. Max Wellmann II. (liv. 3 et 4) [Ruelle]. Cette éd. laisse loin derrière elle le travail de Sprengel



inséré dans la collection médicale de Kühn. HENRI LEBÈGUE.

Mémoires de la Société de linguistique de Paris, t. XIV, fasc. 1. La phrase nominale en indo-europeen [A. Meillet] Opinions de Delbrück et de Brugmann. M. cherche à déterminer avec précision l'étendue de l'emploi de « être » dans la phrase nominale en indo-iranien et en grec. Dans cette dernière langue, la phrase nominiale pure apparaît comme tout aussi normale que la phrase à « être ». Dans le 1er ch. de l'Iliade le nombre des exemples de phrases nominales pures est sensiblement égal à celui de phrases renfermant le verbe à la 3e pers. du sing. ou du plur. Aux 1res et aux 2es pers. le verbe « être » figure normalement, sauf là où se trouve un pronom personnel. L'examen des ch. III-XI montre une quantité un peu plus grande de phrases nominales pures ; dans celle où figure le verbe son emploi est souvent explicable par l'intention d'insister sur l'idée d'existence. Phrases nominales dans les inscriptions dialectales. Si dans la prose ionienne d'Herodote la phrase avec « être » est la règle générale, il semble, d'après Platon, que la phrase nominale pure est de bonne langue courante attique ; exemples tirés de l' « Eutyphron » et du « Cratyle ». Chez Aristophane elle se rencontre moins couramment. « Dans l'ensemble le grec et l'indo-iranien s'accordent à présenter la phrase nomin. pure comme une construction normale et librement employée là où le verbe devrait être au présent de l'indicatif si la personne est suffisamment indiquée sans l'intervention d'une forme verbale ». Rapprochement de divers genres de phrases nomin. pures en grec, en latin, etc., d'où M. conclut que cette phrase « était normale dans un certain nombre de types de phrase indo-européens bien definis. » ¶¶ Fasc. 2. Ne contient aucun article concernant le latin ou le grec. ¶¶ Fasc. 3. Les noms romans du chien et leurs applications métaphoriques. [L. Sainéan] Le chien n'a fourni à la langue que des idées de bassesse et de méchanceté, c'est le représentant linguistique des mauvais penchants. I. Noms et cris du chien. 1. heritage latin, 2. création romane, 3. cris d'appel et de chasse, 4. noms hypocoristiques, S. complète la série des faits étudiée par une revue sommaire des opinions étymologiques courantes, 5. variétés de chiens. Appellations indigènes d'après le poil, l'aboiement, la nature et le dressage, les indices physiques, la couleur, le lieu d'origne. Termes empruntés à diverses langues, noms d'origine inconnue. II. Sens des noms du chien. III. Sens des composés de « canis ». IV. Applications techniques. V. Ironie populaire. En somme l'appréciation linguistique ne met en relief que les mauvais penchants de l'animal. ¶ Latin Aprilis [A. Cuny]. En remontant la série des mois de l'année romaine, de décembre à mars, on constate que sur neuf mois (avril à part, six et peut-être sept sont dérivés de noms de nombres cardinaux ou ordinaux, on est donc autorisé à voir dans « aprilis » un mot également dérivé d'un ordinal signifiant « second », on suppose donc en latin prehistorique un thème *ap(o)ro — signifiant soit « le dernier de deux » ou « second ». *Aporilis devenant « aprilis » est un cas normal d'absorption vocalique à l'intérieur d'un mot long ¶¶ Fasc. 4. Latin lēx. [A. Meillet] Ce mot est à ajouter à la liste des mots spéciaux à l'italo-celtique et à l'indo-iranien. A. J.

Nouvelle Revue historique du Droit français et étranger, 30e année (1906). N° 1. Tertullien jurisconsulte [P. de Labriolle]. Les conceptions-maitresses de T., celles qui concernent l'armature de son œuvre, ont reçu leur forme du Droit romain. Eusèbe a eu raison de l'appeler τοὺς Ρωμαίων νόμους ἠκριβωκως ἀνὴρ. C'est dans l'étude des lois romaines qu'il a puisé cette rigueur précise et péremptoire qu'il apporte dans ses démonstrations. ¶

E. COSTA, *Storia del diritto romano privato* [G. M.]. Bon aperçu d'ensemble; qqs lacunes regrettables. ¶ Aug. MELE, *Dizionario di definizioni giuridice in dirito romano*, etc. [G. Testaud]. La partie générale consacrée au droit romain mérite surtout d'être signalée à l'attention. ¶ C. BERTOLINI, *Appunti didattici di Diretto Romano*, fasc. I [Duquesne]. Éloges. ¶ R. VON IHERING, *Études complémentaires de l'Esprit du droit romain*, trad. par DE MEULENAERE [G. M.]. Éloges de ce cinquième et dernier vol. ¶ G. PACHIONI, *Corso di diritto romano*, I [Testaud]. Consacré à l'histoire de la constitution de Rome et à celle des sources du droit rom.; tient plus qu'il ne promet. ¶ G. CORNIL, *Traité de la possession dans le droit rom.*, pour servir de base à une étude comparative des législations modernes [Martin]. Important. ¶ L. MAISONNIER, *De la bonorum possessio contra tabulas* [Delpech]. A toutes les qualités des premières œuvres pleines de sûres promesses. ¶ C. H. MUNRO, *The Digest of Justinian transl.* 1 [May). Souhaitons le prompt achèvement de cette trad. ¶ F. GLÜCK, *Commentario alle Pandette ... Liv. XII, tit. 2 et 3*, trad. e ann. da Ces. BERTOLINI [Duquesne]. Éloges. ¶ N° 2. M. Conrat (Cohn), *Die lex romana canonice compta. röm. Recht in frühmittelalterlichen Italien* [Declareuil]. Appréc. favorable. ¶¶ N° 4. Textes juridiques latins inédits découverts en Égypte [P. E. Girard]. Texte et commentaire de quatre documents juridiques inédits recueillis en Égypte par [S. de Ricci]; ils sont tracés sur une série de planchettes en bois provenant du Fayoum et actuellement au Musée du Caire; le 1er constate un congé reçu le 4 janvier 122 par un soldat des troupes auxiliaires de cavalerie en garnison en Égypte; il contient des particularités qu'on n'avait encore rencontrées dans aucun titre de cette espèce; le 2e et le 3e, en date du 29 sept. 170, rapportent les aditions d'hérédité faites cretione pour les hérédités testamentaires de sa mère et de sa grand'mère, par une femme, Valeria Sappias, assistée d'un nommé L. Valerius Lucretianus; le 4e un diptyque est un extrait des actes de l'état civil d'un enfant du sexe féminin né le 20 août 148 et inscrit le 14 sept.; il date du 3 nov. 148. ¶ L. MITTEIS, *Griech. Urkunden der Papyrussammlung zu Leipzig* [Dareste]. Important pour la connaissance du droit appliqué en Égypte pendant la domination romaine. ¶¶ N° 6. La propriété foncière en Chaldée d'après les pierres-limites (Koudourrous) du Musée du Louvre [E. Cuq]. ¶ L'obligation de transférer la propriété dans la vente romaine. Fr. 16 De cond. causa data XII, 4 [Ch. Appleton]. 1. Le problème et les solutions impossibles; 2. La solution nécessaire. ¶ Variétés. Un nouveau document sur les Saltus impériaux d'Afrique [J. B. Mispoulet]. Donne le texte d'une inscr. trouvée par Carcopino à Ain-el-Djemalco et datant du règne d'Hadrien < cf. plus bas Mélanges d'archéologie et d'histoire. 26. fasc. 5 > Il relève toute l'importance de cette inscr. qui apporte des données nouvelles au sujet de la lex Manciana et de la lex Hadriana et la signale à l'attention des juristes. ¶ B. BRUGI, *Metodi e tendenze presenti negli studi di diritto romano nota* et *La riabilitazione dei giereconsulte accursiani*. 1. Incrimine l'abus de la méthode d'interpolations; 2. Montre l'utilité des post-glossateurs. ¶ Elisa CASTAGNERI, *Sulla persistenza dei « Collegia » Romani nelle Corporazioni d'arti e mestieri mediaevali*. Vraisemblable. A. S.

Revue Africaine, 50e année (1906), 1er trim. La parole et l'acte chez Salluste, ancien proconsul d'Afrique [A. Fournier). Étude faite d'après les préambules de ses ouvrages. I, Utilité et opportunité des préfaces de S; elles nous apprennent la situation et le caractère de l'auteur, ces détails ne sont pas inutiles au succès de son œuvre. II. La parole et l'acte : contradiction entre les maximes et la conduite de S. — Lorsqu'il prêche le dédain des richesses qu'il a pourtant convoitées, la recherche des vertus qu'il n'a

point pratiquées, l'abstention des honneurs auxquels il a ardemment aspiré, l'impartialité historique à laquelle il a manqué, S. doit être considéré comme ayant été sincère, dupe de soi-même, non repentant. ¶¶ 4e trim. El Golea. Le Ksar-Zenata et Hanalin [Gal A. Moinier]. Cherche à déterminer l'époque où fut construit le ksar d'El Golea (Sud-Africain) et s'il l'a été par les Garamantes, et à cette occasion étudie les passages des auteurs anciens (grecs et latins) qui ont parlé de ce peuple, entre autres Lucien de Samosate, qui nous a donné de précieux renseignements sur sa manière de vivre. X.

Revue archéologique. 1906. Quatrième série, t. VII, fasc. 1, janv.-fev. Notes sur un voyage en Cilicie et Lycaonie [G. L. Bell]. Description des ruines de Bondroum, Kars Bazaar et surtout Anazarbe, avec plans et photographies des églises chrétiennes primitives. Deux petits fragments d'inscr. grecques. ¶ La collection Campana et les Musées de province [M. Besnier]. Liste des antiques de la coll. Campana conservés en province. ¶ Les vases Oucheb et Sochen [A. Baillet]. Etude sur les noms de deux vases égyptiens. ¶ L'hermès d'Alexandre dit Hermès Azara [E. Michon]. Défend contre Hauser l'authenticité de la partie inferieure et surtout de l'inscription qui doit se lire Ἀλέξανδρος Φιλίππου Μακέδων et qui ne saurait être considérée comme une falsification du peintre Mengs. ¶ L'Eirénè et Ploutos de Céphisodote [P. Ducati]. Longue étude sur la date de cette œuvre qui serait de 403, comme l'avait proposé Klein. Énumère aussi les autres sculptures qu'on peut attribuer à la même école. ¶ Note sur une tête grecque archaïque [S. Reinach]. Cette tête appartenant à Spink bien que de style attique, passe pour avoir été trouvee en Béotie. ¶ Encore les salutations impériales de Neron [H. St. Jones]. Rectifications à un article de Maynial (Rev. arch. 1904, II). ¶ Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque en Europe [S. Chabert]. Analyse minutieuse des vol. du C. I. Att. avec histoire de l'exécution de cettte œuvre. ¶ Bagues romaines et mérovingiennes [Cl. Côte]. Description de 24 bagues de sa collection. ¶ Remarques sur la bataille de Paris en 52 avant notre ère [A. Blanchet]. Le texte de César est très incomplet et omet plusieurs épisodes importants des opérations militaires. ¶ Enquête sur l'épigraphie chrétienne d'Afrique [P. Monceaux]. Texte de trois inscr. métriques de Carthage. ¶ La découverte de la Vénus de Milo [Tarral]. Mémoire inédit écrit en 1864 et retrouvé par S. Reinach dans les papiers de O. Rayet. ¶ Note complémentaire sur la statue dite « Venus de Milo » [S. Reinach]. Bibliographie critique de la Vénus de Milo. ¶ La bataille de Paris [S. de Ricci]. Combat les conclusions de Sieglerschmidt, et maintient l'identification de Meclodunum-Metlosedum avec Melun. ¶ Le Musee Barracco [S. Reinach]. Admirable collection de sculptures antiques, donnée à la ville de Rome par son fondateur. ¶ R. WEILL, *Recueil des inscr. égyptiennes du Sinaï* [A. Moret]. Très complet; bel exemple à suivre. ¶ K. HOLZMANN, *Binbirklisse* [G. L. Bell]. Aucun des édifices ne paraît aussi ancien que le IIIe siècle et l'architecture ne semble en rien arménienne. ¶ O. BENNDORF, *Zur Ortskunde von Ephesos* [G. Lafaye]. Excellente étude topographique. ¶ Dr. CARTON et Abbé LEYNAUD, *Les catacombes d'Hadrumète* [A.-T. Vercoutre]. Haut intérêt. ¶ Gust. SCHLUMBERGER, *L'epopée byzantine* [F. de Mély]. Mine de précieux documents archeologiques inédits. ¶¶ Fasc. 2, mars-avril. Sur deux reliefs d'Asie-Mineure [P. Perdrizet]. Le bas-relief de Tralles publie par Edhem-Bey représente un épisode du supplice de Dircé (un esclave retenant le taureau par une corde); P. publie aussi un bas-relief de la coll. Warocqué et un lecythe de Berlin représentant tous les deux Heraklès dans le jardin des Hespérides. ¶ Matériaux pour servir

à l'histoire de l'archéologie préhistorique [E.-T. Hamy]. Publie un mémoire de Mahudel (1734) montrant que les prétendues pierres de foudre ne sont autres que des haches d'époque préhistorique. ¶ Enquête sur l'épigraphie chrétienne d'Afrique [P. Monceaux]. Suite des inscr. métriques de Carthage. 24 textes la plupart conservés par des mss. médiévaux. ¶ Le bronze et le fer chez Homère [A. Lang]. Les poèmes homériques réservent le fer pour les outils et les instruments, les armes, armures, etc. étant en bronze. Ce n'est pas un archaïsme volontaire des auteurs, mais la reproduction fidèle des mœurs de leur époque ; si ces Grecs employaient pour leurs épées non le fer qu'ils connaissaient bien, mais le bronze, c'est que le fer qu'ils fabriquaient était de qualité très inférieure. Le v. XVI, 294 de l'Odyssée est une interpolation. ¶ Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque en Europe [S. Chabert] (suite). Suite des I. G. (T. IV-XIV) : inscr. du Péloponnèse, de la Grèce du nord, des îles, de l'Europe occidentale. Tituli Asiae Minoris. Corpus des inscr. grecques chrétiennes. ¶ Intailles de la collection Creusot, à Beauvais [Poulaine]. Description et reproduction de neuf intailles dont un très beau faune dansant. ¶ La chronologie des premiers patriarches d'Alexandrie [S. de Ricci]. Le 3e patriarche d'Alexandrie Abilios s'appellerait Avillius et tirerait son nom du préfet d'Égypte Avillius Flaccus : ce serait donc un personnage historique. ¶ Sur une tête archaïque [S. Reinach]. La tête Spink, publiée plus haut, serait moderne. ¶ La céramique à reliefs et les sarcophages chrétiens [Dom Leclercq]. Curieuses analogies dans certains motifs ¶ Le Musée Campana [S. Reinach]. Lettre de Paul Durand à l'architecte Tarral (1862). Lettre inédite de Flaubert. ¶ Statuettes de Valence [S. Reinach]. Bronzes gallo-romains assez médiocres. ¶ Semis de monnaies [S. Reinach]. Extrait des notes de voyage de Michelet. ¶ G. DOTTIN, *Manuel de l'antiquité celtique* [S. Reinach]. Excellent, indispensable. ¶ D. VAGLIERI, *I consoli di Roma antica* [R. Mowat]. Rendra les plus grands services. ¶ P. JACOBSTHAL, *Der Blitz in der orientalischen und griechischen Kunst*. Éloges. Dissertation soignée. ¶ CARTON et LEYNAUD, *Les catacombes d'Hadrumète* [A.-T. Vercoutre]. Haut intérêt. ¶ V. TOURNEUR, *Esquisse d'une histoire des études celtiques* [S. Reinach]. Gagnera à être réédité avec soin. ¶ BAUMGARTEN, POLAND und WAGNER, *Die hellenische Kultur* [S. Reinach]. Manque un peu de vie, malgré une documentation sérieuse et une riche illustration. ¶ J.-A. DULAURE, *Des divinités génératrices* [S. Reinach]. Vieux bouquin mal lavé. ¶ G. VITELLI, *Papiri Fiorentini*. I [S. de Ricci]. Ne mérite que des éloges. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [Cagnat et Besnier]. Texte de 32 inscr. ¶¶ Fasc. 3, mai-juin. Notes sur un voyage en Cilicie et Lycaonie [G.-L. Bell]. Description des ruines de Sheher, Ak Kale, Kanytelideis et Yemiskküm. ¶ Les stratèges nabatéens de Madeba [Clermont-Ganneau]. Réplique du C. I. Sem. II, 196, récemment acquise par le Louvre. ¶ La collection Campana et les musées de province (suite et fin) [M. Besnier]. Tableaux et antiquités envoyés dans des musées de Normandie. ¶ Enquête sur l'épigraphie chrétienne d'Afrique (suite) [P. Monceaux]. Texte et commentaire de 14 inscriptions métriques. ¶ Acquisitions du musée de Boston en 1905 [S. Reinach]. Signale une boite de miroir en bronze avec relief représentant la chasse de Calydon. ¶ La date de la façade de M'schatta [S. Reinach]. Les recherches de Poppelreuter confirment la date proposée par Strzygowski. ¶ W.-A. MÜLLER, *Nacktheit und Entblössung in der altorientalischen und älteren griechischen Kunst* [S. Reinach]. Méconnaît des cas avérés de « nudité rituelle » ¶ A. HOULÉ, *Les fouilles de Bury* [S. Reinach]. Curieux cimetière franc. ¶ A. MAYR, *Aus den phönikischen Nekropolen in Malta* [S. Reinach].

Documentation très utile. ¶ Le P. MEISTERMANN, *La ville de David* [S. Reinach]. A-t-il raison ?

¶¶ T. VIII, fasc. 1. Juillet-août. Deux nouvelles images d'Alexandre [S. Reinach]. Statuette équestre en bronze analogue au cavalier de Naples; tête casquée en marbre blanc ; toutes les deux dans la collection Dattari au Caire. ¶ Notes sur un voyage en Cilicie et en Lycaonie [G. L. Bell]. 3ᵉ art. Description des ruines de Corycos et d'Olbia ; nombreuses basiliques chrétiennes. Photographies. ¶ Mémoire inédit de Montfaucon sur les armes des anciens Gaulois et des nations voisines (1734) [E. T. Hamy]. Raconte la trouvaille de Cocherel, y distingue deux sculptures d'époque différente et signale des armes de bronze découvertes près de Paris et achetées pour St-Germain-des-Près. ¶ Fouilles et recherches à Almedinilla (province de Cordoue) [P. Paris et A. Engel]. Les auteurs ont repris les fouilles anciennes de Maraver (1866) et ont examiné trois emplacements (Bergara, les Collados, Cerro de la Cruz). Ils n'ont guère trouvé que des objets préromains, armes en fer, tessons grecs et surtout ibériques, vases à décor géométrique (lignes parallèles ou concentriques). Ils étudient aussi les objets des musées de Madrid et de Cordoue et ceux de la collection Salazar. ¶ Note sur l'inscr. d'Abercius [W. R. Paton]. Serait chrétienne en dépit de toutes les attaques. La παρθένος ἁγνή serait ni la Vierge, ni l'Église, mais Πίστις personnifiée. ¶ Histoire sommaire des études d'épigraphie grecque en Europe [S. Chabert]. Suite et fin. L'État actuel des choses. Les périodiques, les écoles et les corps savants en France et à l'étranger. Ouvrages de synthèse ; avenir de l'épigraphie grecque. ¶ Sur une plaque de ceinture d'un tumulus à Bélignat (Ain) [E. Chanel]. C'est une feuille de bronze martelée ornée de dessins géométriques. ¶ Enquête sur l'épigraphie chrétienne d'Afrique [P. Monceaux]. Suite des inscr. métriques (n. 194-214). ¶ La chapelle de la déesse Hather à Thèbes [E. Naville]. Chapelle de la XVIIIᵉ dynastie avec grande statue intacte d'Hather, en vache. ¶ Le couvent de S. Siméon près d'Assouan [G. Maspero]. Description des ruines de ce monastère et histoire de son abandon. ¶ Alesia [G. Ferrero]. Nécessité des fouilles sur l'emplacement de la ville romaine. ¶ Les fouilles d'Alesia [G. Boissier]. Appel aux souscripteurs. ¶ Quelques statues grecques représentées sur des monnaies [S. Reinach]. Athena Parthenos et Promachos de Phidias. Statues archaïques de Dionysos et d'Artemis, etc. ¶ Le Musée Ashmoléen d'Oxford [S. Reinach]. S'est enrichi de nombreuses antiquités crétoises. ¶ ¶ Krobylos et Tettix [S. Reinach]. Selon Hauser le krobylos ne serait pas une coiffure mais la partie des cheveux qui entoure le front ; le tettix serait non une spirale, mais un krobylos en or. ¶ La Crète et la Provence [S. Reinach]. Similitudes de noms de lieux dans ces deux pays : possibilité d'une colonisation préphocéenne de la Gaule méridionale par les Crétois. ¶ M. A. MURRAY, *Saqqarah, Mastabas*. I [G. Foucart]. Excellente reprise des recherches de Mariette sur les bas-reliefs funéraires de l'Ancien Empire. ¶ H. EGGER, *Codex Escurialensis* [S. Reinach]. Ces dessins d'après l'antique seraient copiés sur un recueil de Ghirlandajo. ¶ C. BARRECA, *Le catacombe di S. Giovanni in Siracusa* [S. Reinach]. Utile résumé. ¶ J. R. MELIDA, *Las Esculturas del Cerro de los Santos* [S. Reinach]. Utile répertoire avec discussion de l'authenticité des pièces. ¶ L. MILANI, *La Bibbia prebabelica e la liturgia dei Preelleni* [S. REINACH]. Révèle la grande religion universelle de l'époque néolithique. ¶ I. ZWICKER, *De vocabulis et rebus gallicis apud Vergilium* [S. Reinach]. A été devancé dès 1878 par J. Villeman. ¶ Hugo RABE, *Scholia in Lucianum* [S. Reinach]. Ces scholiastes sont amusants quand ils se fâchent contre l'auteur qu'ils commentent. ¶ *Compte rendu du Congrès d'Athènes* [S.

Reinach]. On a eu la bonne idée de ne donner que des analyses de chaque communication. ¶ P. LARRIZA, *Rhegium Chalcidense* [S. Reinach]. N'est pas au courant pour le préhistorique. ¶ *Papers of the British School at Rome.* III [S. Reinach]. D'un grand intérêt. Presque exclusivement consacré à l'archéologie classique <cf. R. d. R. 30,248 pour l'analyse>. ¶ *Mélanges d'Arbois de Jubainville* [S. Reinach]. Travaux nombreux et importants sur diverses branches des études celtiques. ¶ J. SUNDWALL, *Epigraphische Beiträge* [S. Reinach]. A Athènes, les classes dirigeantes étaient les classes riches ¶ E. BOURGUET, *L'administration financière du sanctuaire pythique.* [S. Reinach] Excellent travail sur un sujet difficile et austère. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat et M. Besnier]. Texte de 67 inscr. ¶ ¶ Fasc. 2. Sept.-Oct. Notes sur un voyage en Cilicie et Lycaonie (suite) [G. L. Bell]. Description des ruines de Daouleh; nombreuses églises chrétiennes; longue inscr. byzantine déchiffrée par Ramsay. ¶ Nouvelles inscriptions palmyréniennes [C. Clermont-Ganneau]. Etudes de dix inscr. publiées par Chabot. ¶ Recherches critiques sur Vitruve et son œuvre [V. Mortet]. Objet et limites du De architectura : trois divisions : construction, gnonomique et mécanique; comment l'on procédait lors de la construction d'un édifice public. ¶ Les massues en bronze du Cheliff et de la Chiffa, Algérie [E. T. Hamy]. Trois de ces massues avec rangées de pointes ont été donnees par Mirabeau au Musée du Trocadéro. ¶ Léto et ses enfants [A. Mahler]. Le groupe du Capitole remonterait à un original non d'Euphranor, mais de Praxitèle l'ancien. ¶ Enquête sur l'épigraphie chrétienne d'Afrique (suite) [P. Monceaux]. Suite des inscr. métriques. Texte et commentaire de 13 inscr. de Tipasa, Cherchell et Tigava. ¶ L'identification de l'Alésia de César [S. Reinach]. Montre combien sont ridicules les tentatives d'identification avec Alaise ou Izernore. ¶ A propos des huttes d'Alésia [X.]. Huttes analogues fouillées en Algérie par Vercoutre. ¶ Un catalogue romain d'œuvres d'art [S. Reinach]. Papyrus latin de Genève publié par Nicole. ¶ Etablissements antiques de salaisons [S. Reinach]. Etudiées au Portugal par A. Mesquita de Figueiredo. ¶ La collection de Lord Wemyss [S. Reynach] Quelques beaux marbres antiques. ¶ Marbres grecs à Tours [S. Reinach]. Jambe de Méléagre et buste de Démosthène. ¶ L'arrivée de la statue de Bryaxis à Alexandrie [G. Dattari]. Daterait de l'an 213 av. J.-C. ¶ Les Musées nationaux en 1905 [Bonnat]. Liste des acquisitions. ¶ Une nouvelle Epona [S. Reinach]. Bas-relief de la collection Changarnier à Beaune. ¶ La Vénus de Delos [S. Reinach]. Extrait du Figaro ¶ H. THÉDENAT, *Pompéi* [G. Perrot]. Fruit d'une étude prolongée et consciencieuse, ¶ E. RODOCANACHI, *Le Capitole*, [M.]. Bien documenté et intéressant, quoique un peu touffu. ¶ J. VESSEREAU, *Rutilius Namatianus* [M.] Un peu verbeux. ¶ J. VESSEREAU, *Aetna* [M.]. A qui s'adresse cette édition? ¶ G. SPANO, *Sul rilievo degli Aterii* [S. de Ricci]. ¶ O. HAUSER, *Vindonissa* [S. Reinach] Indispensable ¶ VASCONCELLOS, *Religioes de Lusitania* T. II [S. Reinach]. Prudent et judicieux. ¶ H. BRUNN, *Kleine Schriften* II [S. Reinach]. Excellente publication. ¶ TOD et WACE, *Catalogue of the Sparta Museum* [S Reinach]. Excellent. ¶ *Mélanges Nicolle* [S. Reinach]. Contient soixante-cinq mémoires. ¶¶ Fasc. 3, nov. déc. La collection Moreau au Musée de Saint-Germain [H. Hubert]. Mobilier funeraire des sépultures franques de Sablonnières et de Fère en Tardenois. ¶ Statues antiques inédites de musées italiens [S. de Ricci]. Publication ou dessins au trait d'une cinquantaine de statues du Musée de Turin; noter une torse de statue impériale en porphyre de l'époque de Constantin. ¶ Notes sur un voyage en Cilicie et Lycaonie [G. L. Bell]. Descriptions des ruines de Daouleh; reproductions de quelques moulures de Binbirklisse, ¶ Sur une tête en terre cuite

de l'Antiquarium de Berlin [W. Deonna]. Tête d'éphèbe, de grande dimension découverte à Tarente. Analogie avec le betende Knabe. Détails sur la statuaire en terre cuite. ¶ Le Dionysos de la Gigantomachie de Pergame [P. Ducati]. Se retrouve sur une hydrie du IVe siècle au musée de l'Ermitage. Les deux représentations sont donc inspirées d'une même gigantomachie de l'époque de Praxitèle. ¶ Le Tychaion d'Is-Sanamên et le plan des plus anciennes églises de la Syrie [H. C. Butler]. Étude sur un petit sanctuaire païen de l'époque de Commode dont le plan est identique à celui de certaines basiliques chrétiennes primitives. ¶ Le trésor de Jávea (Espagne) [P. Paris]. Série remarquable de bijoux d'or, diadèmes, chaînes, colliers. etc. de style grec et sans doute importé. ¶ Un camée sur onyx [A. Lang]. Peut-être moderne. Représente la porte des Lions. ¶ Fouilles de Sparte [S. Reinach]. Entreprises par l'École anglaise d'Athènes. ¶ Fouilles d'Antinoé [S. Reinach]. Capart reproche à Gayet des procédés peu scientifiques. ¶ Poids de tisserands [R. Engelmann]. Nouveaux exemplaires des poids à la chouette. ¶ Bibliographie [S. Reinach]. Analyse très sommaire des livres suivants : Al. MALININ, *Dœrpfeld und die Enneakrunos-Episode* ; O. BENNDORF, *Erzstatue eines griech. Athleten* ; J. RAIMONDI, *I Frentani* ; A. KRETSCHMAR, *De Menandri reliquiis* ; L. VENTURI, *Caligola* (fautes d'impression) ; N. K. SKOVGAARD, *Fronton d'Olympie*, P. HERTZ, *Les figures de femme dans les sculptures du Parthénon* ; F. POULSEN, *Die Dipylongräber* ; H. LECHAT, *Phidias* (éloges) ; L. VON SYBEL, *Christliche Antike* (indispensable) ; C. EDGAR, *Graeco-Egyptian coffins* (important) ; W. WEISSBRODT, *Une Épitaphe chrétienne d'Égypte* ; W. DEONNA, *Les statues de terre cuite en Grèce* (utile) ; C. THULIN, *Die Götter des Martianus Capella und die Bronzeleber von Piacenza* ; J. N. SVORONOS, *Das Athener Nationalmuseum*. Fl. PETRIE, *Researches in Sinai* (important). ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat et M. Besnier]. Texte de 90 inscriptions. ¶ Cette revue contient en outre les c. r. des séances de l'Acad. des Inscr. et de la Soc. Nat. des Antiquaires de France.

S. DE RICCI.

Revue Celtique, t. XXVII. N° 1. Pourquoi Vercingétorix a renvoyé sa cavalerie d'Alésia [S. Reinach]. R. montre que Vercingétorix s'était appliqué à former une cavalerie puissante qui inquiétait beaucoup César et qui, malgré une défaite, était encore très forte quand le chef Gaulois s'enferma dans Alésia. Elle inquiéta assez sérieusement le début des travaux de César ; néanmoins elle fut renvoyée tout à coup avec ordre de recruter des troupes de secours dans tout le pays. Cependant, outre qu'une si grande quantité de cavaliers n'était pas nécessaire pour cette mission, la garnison d'Alésia était menacée de la famine et les chevaux auraient pu être utilisés pour la nourriture des troupes. César rapporte ce fait sans étonnement. R. considère cet incident comme la preuve que les Gaulois avaient horreur de l'hippophagie. Il cite une série de textes qui prouvent que les peuples aryens avaient de la répugnance pour la viande de cheval et celle de l'âne, et que quelques tentatives isolées n'entamèrent pas le préjugé de la masse contre cet aliment. Énumération des tentatives modernes, leurs résultats. Le sacrifice des chevaux dans l'antiquité et, au moyen âge, en Germanie. Interdiction de l'hippophagie par les papes. Conclusion : des clans aryens durent avoir, aux temps préhistoriques, le cheval pour « totem ». ¶ Chronique. [D'Arbois de Jubainville]. John RHYS, *Celtae and Galli* (t. II des *Proceedings* de la British Academy). Selon R. ces deux termes désignent deux groupes de populations différents. Il s'appuie sur la distinction faite par Diodore de Sicile (V, 23, 1) entre Celtes et Galates ; le rp. est pour la synonymie. ¶ Félix STÄHELIN, *Der Eintritt der Germanen in die*

Geschichte. S. identifie les Galates de l'inscription d'Olbia avec des Germains ; le rp. s'appuie sur Ptolémée pour maintenir que ce sont des Celtes. ¶ B. KRUSCH, *Jonae vitae SS. Columbani, Vedatis, Johannis*. C'est une nouvelle édition « in usum scholarum » de ces vies écrites au VIIe s. par le moine Jonas de Bobbio. ¶ Eug. MARTIN, *Saint Colomban*. Agréable à lire. ¶ H. HELLMANN, *Sedulius Scottus*, 1re livr. des *Quellen u. Untersuchungen zur lateinischen Philologie des Mittelalters*. ¶ BRUGMANN, *Traité de grammaire comparée des langues indo-européennes*, traduit par J. BLOCH, A. CUNY et A. ERNOUT. Le celtique n'est pas oublié ; la table des mots est plus complète que dans l'édition allemande. ¶ Le 10e demi-vol. de Pauly-Wissowa, Real-Encycl. contient qques articles sur les Celtes, le rp. recommande celui qui concerne les Druides. ¶¶ Addenda et corrigenda à un ouvrage de D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Les Druides et les dieux celtiques à formes d'animaux*. < Cf. Rev. d. Rev., XXX, 203, 6 >. ¶¶ N° 2. La Marine de Marseille en 217 av. J.-C. [S. de Ricci]. Reproduction et traduction du texte d'un papyrus grec publié par Wilcken dans « Hermès », t. XLI. ¶ Taurini e Taurisci [F. P. Garofalo]. Ces deux dénominations sont équivalentes. ¶ Les Taurini et les Taurisci [D'Arbois de Jubainville]. L'auteur a peine à admettre que les deux termes désignent le même peuple. Polybe (III, 60, 8) fait une distinction entre les deux. Pour Caton les « Taurisci » sont des Gaulois. Pline et Strabon font des « Taurini » de Polybe des Ligures. Selon d'Arbois de Jub. le passage de Polybe (III, 60, 11) qu'on oppose à ceci n'est pas décisif. D'ailleurs la désinance -ino et non -isco, du nom des Taurini se rencontre dans plusieurs noms de peuples de la Corse, pays ligure qui n'a pas subi l'influence celtique. ¶ Chronique [D'Arbois de Jubainville]. Le rp. signale dans les « Mélanges Boissier » les articles de BRÉAL, *Souvenirs romains subsistant en grec moderne ;* de DESSAU sur les consuls créés par Postumus de 259 à 268 ; de C. JULIAN sur la fontaine de Nîmes ; de Pottier, intitulé *Finister* ; de TOUTAIN, *Les prétendues druidesses gauloises*. ¶ E. BONNET, *Antiquités et monuments du département de l'Hérault*, ouvrage en quatre parties traitant respectivement des inscriptions, des monnaies, des enceintes, des sépultures. Le chap. consacré à l'époque romaine contient une étude sur la voie romaine, dite « via domitia » et des renseignements sur les routes secondaires. ¶ J. ZWICKER, *De vocabulis et rebus gallicis sive transpadanis apud Vergilium*. Quelques erreurs mais pourra intéresser les celtistes. ¶ Herm. HIRT, *Die Indogermanen, ihre Verbreitung, ihre Urheimat und ihre Kultur*. Vulgarisation savante, mais pas de recherches personnelles. ¶ Ch. SQUIRE, *The Mythology of the British Islands*, Traité de mythologie celtique, qui offre des choses dispersées dans un grand nombre d'ouvrages. ¶ V. TOURNEUR, *Esquisse d'une histoire des études celtiques*. Bibliographie bien complète ; quelques omissions cependant à signaler. ¶ G. GRUPP, *Kultur der alten Kelten und Germanen*, Traite le côté archéologique avec beaucoup plus de développement que Hirt. ¶ ¶ Nos 3 et 4. Le culte des menhirs dans le monde celtique. [D'Arbois de Jubainville] I. César (« Bell. gallic. » VI, 17), les désigne par le terme « simulacra » et croit y reconnaître le dieu grec Hermès que les Romains identifiaient avec Mercure. Les menhirs sont désignés par le même terme dans un texte hagiographique du VIe s., « la Vie de s. Samson ». Le culte de ces pierres persista en Gaule jusqu'au VIIIe s. II. Lug et Cûchulainn, son fils, en Gaule. Le Mercure gaulois de César n'est autre chose que le Lugus des Gaulois qui a fourni le premier terme du nom des « Lugdunum » de Gaule, le « Lug » d'Irlande lui est identique et, comme lui, connaît tous les arts. Sa légende comparée à celle de Zeus ; la légende de son fils explique pourquoi, sur un menhir, le Mercure gaulois

est accompagné d'un enfant. ¶ Bebriacum, Betriacum, Bedriacum (praedium). [D'Arbois de Jubainville]. L. Herr <Rev. de Philol. XVII, 208> pensait que « Bebriacum » venant du nom celtique du castor, était la bonne leçon. D'autre part Suétone (Othon, c. 9) distingue la bataille « apud Betriacum » de la bataille « ad Castoris ». D'A. suppose qu'auprès du « fundus bebriacus » se trouvait un « fundus betriacus », et que la bataille a été désignée par les deux noms. A. J.

Revue Critique N. S. T. 61. 40e année. 8 jr. Albrecht DIETERICH, *Mutter Erde*, ein Versuch über Volksreligion [V. Henry]. Étude intéressante et solide. ¶ Wilhelm CHRIST, *Geschichte der griech. Literatur* 4e éd. (Iwan von Müller, Handbuch) [Am. Hauvette]. En dépit des lacunes faciles à signaler demeure pour les hellénistes le meilleur instrument de travail. ¶ Johannes GEFFCKEN, *Das griech. Drama, Aischylos, Sophokles, Euripides* [Id.]. Présente les résultats les plus nouveaux sur la tragédie attique au ve siècle et se lit avec agrément. ¶ Jakob OERI, *Euripides unter dem Drucke des sicilischen u. des dekelischen Krieges* [Id.]. Observations pénétrantes, mais qui inspirent qqe défiance à des critiques en général peu timides : ¶ Max NIEDERMANN, *Contributions à la critique et à l'explication des gloses latines* [Meillet]. N. a déployé l'érudition et l'ingéniosité qu'on lui connaît. ¶ *Albii Tibulli carmina*, ed. G. NÉMETHY. [E. T.]. Vulgarisation assez soignée, mais sans originalité marquée ni progrès sensible dans la solution des difficultés. ¶ *S. Aureli Augustini De consensu evangelistarum libri quattuor*. Rec. Fr. WEIHRICH (Corpus script. eccl. latin. t. 33) [P. Lejay]. Constitue un progrès sensible dans la critique. ¶¶ 15 jr. Walter OTTO, *Priester u. Tempel im Hellenistischen Ægypten*, ein Beitrag z. Kulturgeschichte des Hellenismus [Maspero]. Tableau d'ensemble fait avec beaucoup de conscience et beaucoup de succès. ¶ J. MARQUART, *Untersuchungen zur Geschichte von Erân*. Fasc. 2 [Id.]. Recueil d'articles dont le texte est très étudié, et presque amusant à lire. ¶ S. PREUSS, *Index Isocrateus* [Am. Hauvette]. Excellent travail. ¶ *Tiberi Claudii Donati... Interpretationes Vergilianae*. Primum ed. H. GEORGII. Vol. 1. Æneidos libri 1-6 [E. T.]. A tous les points de vue excellente publication. ¶ K. ROTH, *Geschichte des byzantinischen Reiches* [Jorga]. Récit chronologique sans prétentions. ¶¶ 22 jr. Carl D. BUCK, *A grammar of Oscan and Umbrian* [L. P.]. Livre précieux. ¶ *M. Annaei Lucani De libro civili libri decem* iterum ed. C. HOSIUS [P. Lejay]. Constitue un progrès vers la solution du problème des mss. Suivant son habitude, H. a fait preuve de soin, de conscience et de méthode. ¶¶ 29 jr. NEWBERRY and GARSTANG, *A short history of Ancient Egypt* [Maspero]. Petit vol. d'une lecture agréable et intéressante, mais dont le défaut le plus grave est le manque de proportion entre les parties. ¶ Stefan WASYNSKI, *Die Bodenpacht Agrargeschichtliche Papyrusstudien*. T. 1. : Das Privatrecht [Id.]. Clair et bien conçu. ¶ Montague R. JAMES, *A descriptive catalogue of the manuscripts in the library of Pembroke college, Cambridge* [P. L.]. L'antiquité classique est peu représentée. ¶ C. WATZINGER, *Griech. Holzsarkophage aus der Zeit Alexanders des Gr.* (pl.) S. Reinach]. Véritable monographie et qui mérite d'être lue avec attention. [¶ Adolfo GANDIGLIO, *Cantores Euphorionis* [My]. Livre bien composé, documenté sérieusement, purement et vivement écrit. ¶ Martin SCHANZ, *Geschichte der röm. Litteratur*. P. 3. Die Zeit von Hadrian bis auf Constantin, 2. éd. (Iwan v. Müller, Handbuch. VIII) [É. Thomas]. Manuel idéal ou peu s'en faut, qui ne prête qu'à des critiques de détail. ¶¶ 5 fév. K. BRUGMANN, *Abrégé de grammaire comparée des Langues Indo-Européennes*, trad. par J. BLOCH, A. CUNY, et A. ERNOUT [V. Henry]. Entreprise difficile conduite avec le soin désirable. On souhaiterait un peu plus d'aisance dans certaines

parties. ¶ *Galeni de Causis continentibus libellus* e Nicolao Regino in sermonem latinum translatus. Primum ed. C. KALBFLEISCH [My.]. Intéressant pour l'histoire de la médecine. K. a réussi a retrouver sous le latin les expressions probables de l'original. ¶ *Mélanges Boissier* (pl.) [P. Lejay]. Analyse sommaire des mémoires à laquelle le critique, pour associer la ' Revue Critique' à l'hommage rendu au maître français, ajoute l'énumération des articles de B. parus dans cette Revue. ¶¶ 12 fév. Adolf GROSS, *Die Stichomythie in der griech. Tragödie u. Komödie* [My]. Sans être absolument neuve, cette diss. a le mérite de rassembler une foule d'observations éparses et de procéder d'une façon rationnelle et méthodique. ¶ R. K. GAYE, *The Platonic conception of Immortality* [My]. Ouvrage d'une lecture fort intéressante et qui repose sur une sérieuse connaissance de Platon. ¶ *Procli Diadochi in Platonis Timaeum commentaria* ed. E. DIEHL, t. 2 [My]. Excellent. ¶ *The Speeches of Isaeus* with critical and explanatory notes by William WYSE [My]. Instrument de travail indispensable pour l'étude des plaidoyers d'Isée. ¶ *Georgii Monachi Chronicon* ed. C. de BOOR. Vol. 2 et préface du vol. 1 [My]. Dans cette éd. qui rend superflue celle de Muralt, C. de B. a bien mérité une fois de plus de l'hellénisme et des études byzantines. ¶ A. SCHULTEN, *Numantia* [Merlin]. Plein de renseignements précis. ¶ É. CHATELAIN, *Uncialis scriptura codicum latinorum* (pl.). Explanatio tabularum [Lejay]. Profitera surtout à l'étude des textes ecclésiastiques, « tous ceux qui ont pris place, depuis vingt ans, autour de la table de l'Ecole des Hautes Etudes, seront heureux de retrouver coordonnées et rédigées les sagaces indications qui les initiaient à ces délicates recherches ». ¶¶ 19 fév. *Papyrus Th. Reinach* [P. Jouguet]. Beau volume où se reconnaît partout la science et le goût du principal éditeur. Qqs petites remarques de détail. ¶ G. FERRERO, *Grandeur et décadence de Rome*, t. II : *J. César* (trad. franç.) [P. Guiraud]. Tableau fort habilement présenté. F. renouvelle les sujets qu'il traite, mais il tombe parfois dans l'exagération. ¶¶ 26 fév. J.-A. DULAURE, *Des Divinités génératrices chez les anciens et chez les modernes* [M. G. D.]. Terriblement démodé. Le chapitre complémentaire de VAN GENNEP par son allure scientifique tranche brutalement avec le reste. ¶ Herm. HIRT, *Die Indogermanen*. T. 1 (pl.) [V. Henry]. Tableau sobre et pittoresque et probablement approché de la vie de nos premiers pères. Le critique est sceptique à l'endroit du problème de leur habitat primitif. ¶ E. KORNEMANN, *Kaiser Hadrian u. der letzte grosse Historiker von Rom* [Merlin]. Contribution importante même si l'on accueille avec des réserves de détail l'hypothèse de K. : Lollius, source principale de Spartien. ¶ F. PICAVET, *Esquisse d'une histoire générale et comparée des philosophies médiévales* [Bidez]. Rapprochements pleins d'enseignement et de suggestions, exposé abondamment documenté. Toutefois il conviendrait d'attendre que les textes aient été plus complètement explorés. ¶¶ 5 mars. Hugo BERGER, *Mythische Kosmographie der Griechen* (Supplément au lexique de Roscher) [My]. Fait preuve d'une étonnante érudition, de vues neuves et d'observations ingénieuses. ¶ L. LALOY, *Aristoxène de Tarente* [My]. Excellente étude, écrite trop exclusivement pour les initiés. ¶ A. ERNOUT, *Le parler de Préneste d'après les inscriptions* (Mém. Soc. Linguistique) [P. Lejay]. Promet un bon travailleur aux études de langue latine. ¶¶ 12 mars, *Harvard Studies in classical philology*, vol. 15 [P. L.]. Études d'une grande précision et d'une extrême conscience < v. R. d. R., 29, 143, 26 suiv. >. ¶¶ 19 mars, Th. ZIELINSKI, *Die Antike u. wir*, übers, v. E. SCHOELER [L. R.]. Discussion serrée, heureux choix des exemples, éloquente chaleur de ton. GUNNERSON, *History of U-stems in Greek* [My]. Analyse. ¶ SCOTT, *Studies in Greek vocative* [My]. Pas très neuf, mais les statistiques données sont ins-

tructives. ¶¶ 26 mars, W. H. Roscher, 1) *Die enneadischen u. hebdomadischen Fristen u. Wochen der ältesten Griechen.* — 2) *Die Sieben- u. Neunzahl* etc. (Abhandl. Kön. Sächs Ges.) [My]. Bien que les conclusions ne soient pas d'une certitude absolue, il résulte qu'il y eut une concurrence entre les principes septénaire et novénaire. ¶ N. Wecklein, *Studien zur Ilias* [My]. Repose sur des observations nouvelles d'une lecture intéressante mais pas convaincantes. ¶ Adolf Trendelenburg, *Erläuterungen zu Platos Menexenus* [My]. Notes fort bien rédigées et qui ne laissent guère de points difficiles sans explication. ¶ *Dionysii Halicarnasei Opuscula.* Vol. 2, fasc. 1. Ed. H. Usener et Radermacher [Am. Hauvette]. Excellente éd. ¶ Karl Meister, *Der syntaktische Gebrauch des Genetivs in den Kretischen Dialektinschriften* [My]. Excellent travail qui sera très utile pour l'histoire de la langue grecque. ¶ Whibley, *A companion to greek Studies* (My). Très bon compagnon, toutefois on est surpris de ne voir cités nulle part les orateurs chrétiens : Basile, Grégoire de Nazianze, J. Chrysostome. ¶ ¶ 9 avr. Moore, *Carthage of the Phœnicians in the light of modern excavation.* [C.] Livre de vulgarisation qui se lira avec intérêt. ¶ Albert Mayr, *Aus den phœnikischen Nekropolen von Malta* [de Ridder]. Sujet mal connu traité d'une manière scientifique. ¶ Antonio Amante, 1) *Sui versi Omerici.* — 2) *Note Parteniane* [My]. 1) Discussion intéressante mais peu convaincante. — 2) Démonstrations ingénieuses et vraisemblables. ¶ G. Colin, *Le culte d'Apollon Pythien à Athènes* (Bibl. Ec. d'Athènes et Rome, 93e fasc.) [de Ridder]. On pourrait souhaiter moins de timidité dans les conclusions, on ne saurai demander plus de conscience, plus de méthode, un jugement plus sain, ¶ J. H. Lipsius, *Der Attische Recht u. Rechtsverfahren*, T. I [Albert Martin]. Est une refonte du « Der Attische Process » de Meier et Schömann qui est devenu une des sources principales d'information. Ouvrage de haute valeur. ¶ 1) *Euripide Hécube.* Éd. crit. et expl. par Henri Weil 3e éd. — 2) Ausgewählte Tragödien f. d. Schulg. erkl. v. N. Wecklein, 2. *Iphigénie im Taurierland*, 3e éd. [Id.]. Des pièces déjà parues dans la présente éd., l'Hécube est celie qui a subi le moins de changements. Enumération des principaux. — 2) Témoigne elle aussi d'un travail de révision très sérieux. ¶ H. d'Arbois de Jubainville, *La Famille celtique*, étude de droit comparé [Dottin]. Instructif. ¶ Alfred Holder, *Alt-celtischer Sprachschatz*, 15e et 16e livr. : Sezanna — Tyticus [Id.] Les remarques de détail que l'on peut faire n'enlèvent rien à la valeur du livre de H. ¶¶ 16 avr. Robert J. Bonner, *Evidence in Athenian courts* [My]. Pourra être consulté avec fruit. ¶ E. Bourguet, *L'administration du sanctuaire pythique au IVe s. av. J. C.* [My]. Résultat d'une longue et patiente étude sur les inscr. de Delphes. ¶ Mahaffy, *The Progress of Hellenism in Alexander's Empire* [My]. Conférences où l'esprit et l'humour ne manquent pas et qui ont dû être très appréciées. ¶ *Diodori bibliotheca historica.* Recog C. Th. Fischer, Vol. 4 (Bibl. Teubner.) [My]. A introduit dans le texte de bonnes corrections dont un grand nombre ont leur source dans l'usage même de Diodore ¶ R. Methner, *Der Sogenannte Irrealis der Gegenwart in Latein.* (Neue Iahrb.) [Gaffiot]. A raison d'attaquer la dénomination irréel du présent, toutefois, entre la théorie courante et celle de M. il n'y a qu'une différence de définition. ¶ H. Blass, *Studien u. Kritiken zur latein. Syntax.* P. 2. [Id.] Etudes du plus haut intérêt, quelque opinion qu'on ait sur tels ou tels points de la syntaxe des conditionnelles. ¶ R. E. Brünnow et A. v. Domaszewski, *Die Provincia Arabia*, t. 2 (pl.) [R. Cagnat]. Somptueux ouvrage où A. v. D. s'est réservé la partie technique relative aux choses de l'armée. ¶ Maurice Prou, *Recueil de fac-similés d'écritures du 5e au 17e s.* [P. L.]. P. a rendu service uue fois de plus à la paléo-

graphie. Bonne exécution des pl. ¶ *Mélanges Paul Fredericq* [P. L.]. Volume digne du savant auquel il est offert. Analyse sommaire des articles de philologie classique. ¶ Charles DIEHL, *Études byzantines* [My]. Recueil d'études dont on a pu apprécier la finesse et la solidité. ¶ MÉLIDA, *Las Esculturas del Cerro de los Santos, Cuestión de autenticidad* [P. Paris]. N'a pas réussi à donner un classement définitif. C'est néanmoins l'histoire très complète et très bien informée, très sagace d'un ensemble d'œuvres intéressantes. ¶¶ 23 avr. J. HOROWITZ, *Spuren griechischer Mimen in Orient* [J. B. Ch.]. Arrive à peine à trouver qqs points d'analogie dans la littérature rabbinique syriaque et arabe. ¶ *Bibliotheca batava scriptorum graecorum et romanorum. C. Suetoni Tranquilli de vita Caesarum libri 8.* Rec. L. PREUD'HOMME [Émile Thomas]. Éd. consciencieuse dont le texte est conservateur, parfois jusqu'à l'excès, et qui fera oublier celle de Roth, laquelle n'était pas sans mérites. ¶ Paul LEGENDRE, *Un manuel tironien du* x[e] *siècle,* publié d'après le ms 1397 A de la Bibl. Nationale [P. Lejay]. Le ms permet de combler la lacune initiale des Notae Bernenses et apporte la solution de l'abréviation d'ipsum copié is par les scribes. En somme travail qui fait honneur à la patience et à la sagacité de L. ¶¶ 30 avr. Léon LEGRAS, *Légendes thébaines en Grèce et à Rome. Étude sur la Thébaïde de Stace* (thèse) [A. Cartault]. Soulève bien des critiques et des critiques graves ; il y a toutefois une foule d'indications précieuses. ¶ *Scriptorum Classicorum Bibliotheca Oxoniensis M. Tulli Ciceronis orationes* (Pro Sex. Roscio, De imperio Cn. Pompei, Pro Cluentio, In Catilinam, Pro Murena, Pro Caelio) Recog. A. C. CLARK [Emile Thomas]. Œuvre considérable des plus originales et qui servira de base pour toute étude sur ces discours. ¶¶ 14 mai 1) *Sophokles* erkl. v. SCHNEIDEWIN u. A. NAUCK 4e fasc. *Antigone* 10e éd. Neue Bearb. v. Ewald BRUHN. — 2) *Sophocles Antigone* denuo rec. BLAYDES. — 3) *The Philoctetes of Sophocles* with a commentary abridged from the larger ed. of JEBB of E. S. SCHUCKBURGH [Albert Martin]. 1) Remaniement complet s'étendant sur toutes les parties de l'ouvrage. — 2) Toujours la même critique exubérante qui souvent imagine des fautes pour les corriger. Toutefois il ne manque pas de bonnes corrections, et qui seront favorablement accueillies. — 3) Mérite les éloges donnés à l'éd. d'Antigone <v. R. d. R. 28) 161, 17>. ¶ Ph. MARTINON, *Les Drames d'Eschyle* trad. en vers français [My]. Les vers ne manquent ni de coulant ni de naturel, mais manquent de la magnificence d'expression qui est un des caractères de la poésie eschyléenne. ¶ M. BOAS, *De epigrammatis Simonideis* P. 1. Commentatio critica de epigrammatum traditione [My]. Fait faire un grand pas à la question. ¶ 1) *Anonymer Kommentar zu Platons Theætet* (papyrus 9782) unter Mitwirkung v. J. L. HEIBERG bearb. v. H. DIELS u. W. SCHUBART (pl.). — 2) *Griech. Papyri medizinischen u. naturwissenschaftlichen Inhalts* bearb. v. K. KALBFLEISCH u. H. SCHÖNE (pl.) [My]. 1) Les leçons du pap. concordent le plus souvent avec celles du Vindobonensis suppl. gr. 7 ; qqs unes qui lui sont propres, semblent être le vrai texte de Platon. — 2) Le critique propose qqs lectures différentes. ¶ William G. RUTHERFORD, *A chapter in the history of annotation, being Scholia Aristophanica* [My]. Le lecteur s'instruira, surtout dans les notes développées qui accompagnent le texte. ¶ Otto HENSE, *Die Modificirung der Maske in der griech. Tragödie* 2e éd. [My]. Conclusions fort vraisemblables, mais qui n'emportent pas forcément l'assentiment. ¶ W. JUDEICH, *Topographie v. Athen* [My]. Consciencieux. ¶ *Pro S. Roscio* éd. NICOL [E. T.]. Ignore ou à peu près les travaux de Clark sur le Vetus Cluniacensis et ses collations. ¶ OLTRAMARE, *L'Epître à Auguste* (Mélanges Nicole) [E. T.]. Beaucoup de remarques fines, mais plus d'une expression contestable. ¶ Thaddaeus SINKO, *De Apulei et Albini*

doctrinae Platonicae adumbratione [P. L.]. Résultats qui obligeront d'étudier à nouveau la chronologie des œuvres d'Apulée.¶¶ 21 mai. O. SCHRADER, *Sprachvergleichung u. Urgeschichte* 3ᵉ éd. P. 1 [Meillet]. Prêterait à beaucoup de discussions.¶ Hanns OERTEL and Edwards P. MORRIS, *An examination of the Theories regarding the nature and origin of Indo-European inflection* (Harvard Stud.), [Id.]. Conclusions un peu hâtives. ¶ G. GRUPP, *Kultur der alten Kelten u. Germanen* [Id.]. A l'usage du grand public. L'auteur fait preuve d'une ignorance totale de la grammaire comparée. ¶ *Mélanges H. d'Arbois de Jubainville* [Id.]. Analyse sommaire. ¶ Geneva MISENER, *The meaning of* γάρ [Id.]. Etude précise et attentive. ¶ W. PRELLWITZ, *Etymologisches Wörterbuch der griech. Sprache.* 2ᵉ éd. [Id.]. Sauf des améliorations de détail, a gardé son aspect ancien. ¶ *Xenophontis Respublica Lacedaemoniorum.* Rec. G. PIERLEONI [Alb. Martin]. Fait grand honneur à la jeune école italienne. ¶ G. NEMETHY, *A római elegia* [J. Kont]. Contribution précieuse et premier ouvrage d'ensemble en hongrois. Il semble que N. ignore ce qu'on a écrit en France et en Angleterre sur le sujet. ¶¶ 28 mai. Félix STÄHELIN, *Der Eintritt der Germanen in die Geschichte* [E. T.]. Beaucoup de soin et de compétence. ¶ *Les Ménechmes et le Pseudolus de Plaute* trad. par E. BOISACQ [E. T.]. Paraît fait à la hâte. ¶ J. ILBERG, *Aus Galens Praxis* [My]. A tracé un tableau de la vie des Graeculi en exposant la carrière et les opinions de Galien. ¶ *C. Musonii Rufi reliquiae.* Ed. O. HENSE [My]. Texte soigneusement étudié et qui contient plusieurs conjectures heureuses. ¶ *Excerpta historica jussu Imp. Constantini Porphyrogeniti confecta.* Vol. 3. *Excerpta de Insidiis* ed. C. de BOOR [My]. Eloges. ¶ 4 jn. E. S. ROBERTS and E. A. GARDNER, *An introduction to greek epigraphy.* P. 2. *The inscriptions of Attica* [My]. Véritable service rendu aux sciences épigraphiques. ¶ Th. GOMPERZ, *Les Penseurs de la Grèce.* T. 2. trad. sur la 2ᵉ éd. all. par Aug. REYMOND [My]. Ce volume où se manifeste un accord complet avec l'original, intéressera encore plus que le premier. ¶ *Platonis opera* recog. J. BURNET. Insunt Clitopho, Timaeus, Critias seorsum expressi e tomo quarto [My]. Fait preuve d'une remarquable sûreté de méthode et d'une science incontestable des questions relatives au texte. ¶ *Bacchylides, the poems and fragmenta* edited with notes and prose transl. by R. C. JEBB [My]. Belle et bonne éd. digne de J. et de l'Université de Cambridge. ¶ KRUMBACHER, *Ein vulgärgriech. Weiberspiegel* [My]. Texte de ce document unique en son genre, accompagné d'intéressantes remarques. ¶¶ 11 jn. *Die griech. u. latein. Literatur u. Sprache* von O. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, etc. (P. HINNEBERG, *Die Kultur der Gegenwart*) [My]. Ne peut manquer d'exciter un vif intérêt dans le public lettré. ¶ F. W. DIGNAN, *The idle actor in Æschylus* [My]. Observations justes pour la plupart. Bonne contribution à l'histoire de l'évolution de la tragédie grecque.¶ 1) *Thucydides, Book 6* edited with introd. and notes by A. W. SPRAT. — 2) *Herodotos Melpomene* ed. by SHUCKBURGH [Am. Hauvette] 1) Texte conservateur accompagné d'un choix judicieux de variantes et de conjectures. ¶ Διονυσίου ἢ Λογγίνου, Περὶ Ὕψους in us. scholarum ed. O. Iahn. Tertium ed. J. VAHLEN [Id.]. Le critique conteste l'existence d'une lacune au ch. 33. ¶ K. LEHMANN, *Die Angriffe der drei Barkiden auf Italien* (pl.). [My]. La 1ʳᵉ diss. relative au passage des Alpes par Hannibal prête à la critique. Les 2 autres éclairent d'un jour nouveau les épisodes de la seconde guerre punique et sont d'une grande importance. ¶ Eugène BACHA, *Le génie de Tacite. La création des Annales.* [E. Thomas]. « Décidément l'œuvre de Tacite est un miroir aux esprits faux ». ¶ ARVANITOPOULLOS, Τοῦ Διοκλητιανείου διαγράμματος νέον ἐκ Τεγέας ἀπόσπασμα (Ἀθηνᾶ t. 18) [My]. A restitué très ingénieusement le fragment très mutilé de Trézène. ¶¶ 18 jn. Th. GOMPERZ. 1) *Beiträge zur*

Kritik u. Erklärung griech. Schriftsteller. VIII. — 2) *Platonische Aufsätze* (Sitz Akad. Wien) [My]. 1) Observations critiques sur une vingtaine de passages de la Rhétorique d'Aristote, dont qqs unes méritent d'être retenues. ¶ *Appiani historia romana* ex. rec. Mendelssohnii. Ed. altera cur. P. VIERECK. Vol. 2. [My]. Constitue un sérieux progrès. ¶ J. A. STEWART, *The Myths of Plato translated* [Am. Hauvette]. Les 'Observations' de S. et aussi son 'Introduction' abondent en exemples et en rapprochements curieux. ¶¶ 25 jn. J. ESCHER. *Erechtheus, Erichthonios, Europa* (Extr. du Lexicon de Pauly-Wissowa) [A. de Ridder]. L'étude sur Europe est la plus intéressante et aussi la plus développée. ¶ 1) *Gesammelte Schriften* v. Theodor MOMMSEN. T. 2. Juristische Schriften — 2) Karl ZANGEMEISTER, *Theodor Mommsen als Schriftsteller* forgezetzt v. Emil JACOB [P. L.]. 1) Fait honneur à KÜBLER. — 2) Eloges. Cette bibliographie sera le complément nécessaire des « Gesammelte Schriften. ¶¶ 2 Jlt. Max NIEDERMANN, *Précis de Phonétique historique du latin* [A. Ernout]. Excellent livre où tout sera nouveau pour les élèves et qui pour maint professeur sera une révélation. ¶ Walter ALTMANN, *Die röm. Grabaltäre der Kaiserzeit* (pl.) [R. Cagnat] Livre savant, clair et plein de faits. Illustration soignée. ¶ *P. Ovidi Nasonis de arte amatoria libri tres* erkl. Paul BRANDT. [P. Lejay] Commentaire très bien fait qui comble une lacune et qui rendra de grands services. ¶ Scriptorum Classicorum Bibliotheca Oxoniensis. *Tibulli aliorumque carminum libri tres.* Ed. J. P. POSTGATE [E. T.]. La disposition du texte mérite des éloges, mais les conjectures nombreuses de P. sont parfois bien risquées. ¶ *Eusebii Pamphili evangelicæ præparationis libri 15.* Ad codd. rec., anglice nunc primum reddidit E. H. GIFFORD. T. 1-4 [J. BIDEZ]. Pour le classement des mss. G. s'est borné à reproduire les conclusions d'Heckel en les confirmant par qqs arguments nouveaux. Cette éd. marque toutefois un progrès dans la reproduction des leçons des mss. ¶ A. CAPPELLI, *Cronologia e calendario perpetuo* [S.]. D'un usage très pratique.

¶¶ T. 62. 9 jlt. Richard KUNZ, *Die Germanen in der antiken Literatur* [E. T.]. Livre de lectures pour les élèves de Secunda et de Prima. ¶¶ 16 jlt. Ph. CHAMPAULT, *Phéniciens et Grecs en Italie d'après l'Odyssée* [My]. C. est devenu un peu semblable à Ulysse qui était passé maître dans l'art de faire des contes.¶ Franz BÜCHELER, *Gedächtnisrede auf Hermann Usener* [My]. Annonce. ¶¶ 29 jlt. P. WENDLAND, *Anaximenes von Lampsakos* (Fests. f. 48 Vers. deutscher Philol. Hamburg) [My]. Recueil de 5 diss. publiées dans Hermes. Le critique en rappelle les conclusions modifiées seulement en qqs détails. ¶ *The Correspondence of M. Tullius Cicero* arranged according to its chronological order with a revision of the text ... by R. Y. TYRRELL and L. C. PURSER. Vol. 2. 2e éd. [E. Thomas]. Indispensable pour tout lecteur. ¶¶ 30 jlt. Ed. SCHWARTZ, *Charakterköpfe aus der antiken Literatur* 2e éd. [My]. Bien pensé et bien écrit, sobre pour le fond, élégant dans la forme. ¶ Robert PÖHLMANN, *Grundriss der griech. Geschichte* 3e éd. (Handb. d. klass. Altertumswiss. T. 3. Sect. 4) [Am. H.]. Rendra service sous sa nouvelle forme, quitte à soulever parfois des objections. ¶ *Klio, Beiträge zur alten Geschichte.* T. 5. Fasc. 1 et 3 ; T. 6 fasc. 1. 4e Supplément [Id.]. Analyse des art. des anciens Beiträge qui devront prendre rétrospectivement le nom de Klio. ¶¶ 6 août. Ludw. FAHZ, *De poetarum romanorum doctrina magica quaestiones selectae* [P. L.]. Consciencieux et au courant. ¶¶ 20 août. H. DESSAU, *Inscriptiones latinae selectae.* Vol. 2. P. 2 [R. Cagnat]. Répond absolument à toutes les exigences actuelles de la science. ¶ P. WERNER, *De incendiis Urbis Romae aetate imperatorum* [Id.]. Donne plus que le titre ne semble annoncer. ¶ SWOBODA, *Beiträge zur griech. Rechtsgeschichte* [My]. Jette un peu plus de lumière sur la réforme économique de Solon. Il reste encore

bien des points douteux. ¶ J. ANGLADE, *De latinitate libelli qui inscriptus est Peregrinatio ad loca sancta* [Bourciez]. A réussi dans une certaine mesure à découvrir des hispanismes où il avait espéré rencontrer des gallicismes, mais n'a pas levé tous les doutes. ¶¶ 27 août. J. H. BREASTED, *A History of Egypt* from the earliest times to the Persian conquest (pl.). [Maspero]. Utile et intéressant malgré un penchant pour les conjectures. ¶ O. GRUPPE, *Griech. Mythologie* (Handbuch der kl. Altertumswiss. t. 5). Grands éloges pour ce livre qui en dépit de ses imperfections sera exploité pendant un demi-siècle comme un inépuisable magasin de documents et de faits. ¶ A. W. VERRALL, *Essays on four plays of Euripides,* Andromache, Helen, Heracles, Orestes [My]. On retrouve dans ces études et particulièrement dans l'étude sur Heraklès la fine appréciation des caractères et la profonde connaissance de la scène grecque de V. ¶ P. FOUCART, *Le sénatus-consulte de Thisbé* (*170*) [My]. Le texte peut être désormais considéré comme certain dans toutes ses parties, bien qu'il subsiste encore des doutes sur l'interprétation de certains détails. ¶ *Lygdami carmina* accedit Panegyricus in Messalam. Edidit ... Geyza NEMETHY [E. T.]. Mêmes qualités mêmes défauts que le Tibulle de G. N. <v. pl. h. 8 jr.>. Il peut peut paraître étrange que N. attribue le Panégyrique à Properce comme une œuvre de jeunesse. ¶ *Textes et documents pour l'Étude historique du christianisme.* pp. H. HEMMER et P. LEJAY. *Tertullien, De paenitentia, De pudicitia.* Texte et trad. par Pierre de LABRIOLLE [E. T.]. Premier ouvrage de la collection qui fait bien augurer de la suite. Trad. soignée, mais les notes explicatives sont incomplètes et trop rares; la rédaction des notes critiques est équivoque et obscure. ¶¶ 3 sept. Georg WISSOWA, *Gesammelte Abhandlungen zur röm. Religions- u. Stadtgeschichte.* Supplément au livre de W. sur la religion romaine, qui contient 15 diss. dont le critique donne l'analyse. Les discussions ne sont pas aisées à suivre. Un ouvrage complet, écrit d'après un plan logique, peut seul satisfaire notre attente. ¶¶ 17 sept. O. HIRSCHFELD, *Die Kaiserlichen Verwaltungsbeamten bis auf Diocletian* 2e éd. [Merlin]. Est dans son ensemble un livre entièrement nouveau; c'est aussi un excellent livre. ¶ G. FERRERO, *Grandeur et décadence de Rome.* T. 3. La fin d'une aristocratie (trad. franç.) [Paul Guiraud]. Ne se tient pas toujours assez près des textes, toutefois l'appendice A, qui traite des événements accomplis les 15, 16 et 17 mars 44, témoigne d'une connaissance très précise des textes et d'une grande habileté dans la manière de les interpréter. ¶¶ 24 sept. Bogdan FILOW, *Die Legionen der Provincia Moesia,* von Augustus bis auf Diokletian [R. C.]. Mérite d'être signalé. ¶ Johannes HOOPS, *Waldbäume u. Kulturpflanzen im germanischen Altertum* [Ch. J.]. Tableau dont il faut oublier qqs erreurs de détail pour ne se souvenir que de la haute valeur de l'ensemble. ¶¶ 1er oct. Raoul DE LA GRASSERIE, *De la catégorie du genre* [A. Mallet]. Suffisant même pour poser les problèmes. ¶¶ 8 oct. K. BRUGMANN u. B. DELBRÜCK, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der Idg. Sprachen.* T. 2. BRUGMANN, *Lehre von den Wortformen u. ihrem Gebrauch.* P. 1. [V. Henry]. Livre nouveau par l'esprit de synthèse qui le domine tout entier et y apparaît comme la récompense de 30 ans de patiente analyse. ¶¶ 22 oct. Kurt SETHE, *Beiträge zur ältesten Geschichte Egyptens* 2e moitié [Maspero]. Très important, plein de faits et d'idées. ¶ M. ROGER, *L'enseignement des lettres classiques d'Ausone à Alcuin* [P. Lejay]. Dans l'état de la science ce livre est le meilleur qu'il puisse être. ¶¶ 29 oct. *Eusèbe, Histoire Ecclésiatique.* Livres I-IV. Texte et trad. franç. par Émile GRAPIN [J.-B. Ch.]. L'édition fait preuve d'une érudition de bon aloi. La trad. est simple, claire et fidèle sans servilité. ¶¶ 12 nov. J.-H. BREASTED,

Ancient Records of Egypt, historical documents from the earliest times to the Persian conquest, collected, edited and translated with commentary. Vol. 1-4 [Maspéro]. Œuvre considérable qui rendra des services aux égyptologues et aux savants non initiés aux langues de l'Egypte. ¶ S. HELLMANN, *Sedulius Scottus* [P. Lejay]. Inaugure de la manière la plus heureuse la collection *Quellen u. Untersuchungen zur latein. Philologie des Mittelalters* de TRAUBE. ¶¶ 19 nov. *Mélanges Nicole* (pl.) [Ph.]. Analyse sommaire des 55 mémoires. ¶ Walther JANELL, *Ausgewählte Inschriften griech, und deutsch* hrsg. (pl.). [de Ridder]. Ouvrage de vulgarisation, très propre à donner aux étudiants le goût de l'épigraphie. ¶ *S. Eustathii episcopi Antiocheni in Lazarum, Mariam et Martham homilia christologica*. Nunc primum ed. F. CAVALLERA [P. Lejay]. Éd. soignée. ¶¶ 26 nov. Richard HEINZE, *Vergils epische Technik*. [Id.]. Bien qu'un peu trop systématique par endroits, est une excellente contribution à l'exégèse de l'Énéide. ¶ *Clemens Alexandrinus*. T. I : *Protrepticus u. Paedagogus* hrsg. v. O. STÄHLIN [Id.] De valeur durable. ¶ J. LEIPOLDT, *Didymus der Blinde von Alexandria* [Id.]. Remarquable travail. ¶¶ 3 déc. E. POTTIER, *Musée du Louvre. Catalogue des vases antiques de terre cuite*. P. 3. L'école attique [de Ridder]. Cette 3e partie ne rendra pas moins de services que les précédentes. ¶ Martin BANG, *Die Germanen im röm. Dienst* [R. C.]. Travail consciencieux. ¶¶ 10 déc. Gaston BOISSIER, *La conjuration de Catilina* [P. Lejay]. Œuvre de science et œuvre d'art. ¶ R. REITZENSTEIN, *Poimandres* [Id.] Est une mine pour le philologue et le théologien. ¶ *Die Chronik des Hippolytos* im Matritensis Graecus 121 v. Adolf BAUER [Id.]. Découverte importante. Tout fait bien augurer de la prochaine édition de la chronique. ¶¶ 17 déc. LECHAT, *Phidias et la sculpture grecque au Ve siècle* (pl.) [de Ridder]. Livre brillant, parfois éloquent et où rien d'essentiel n'est omis. ¶ M. CLERC, *La bataille d'Aix* [Id.]. Livre solidement composé, très au courant de la question, d'une lecture facile et agréable. ¶ P. RASI, 1) *Le odi e gli epodi di L. Orazio Flacco* commento ad uso delle scuole. — 2) *Le satire et le epistole*... P. 1. *Le satire* [Id.]. Excellente édition de classe qui dépasse singulièrement le niveau de ce genre de livres. ¶ Λόγος σωτηρίας πρὸς τὴν παρθένον. *De Virginitate*. Eine echte Schrift des Athanasius v. Ed. v. der GOLTZ [Id.]. Les édit. anciennes ne peuvent soutenir la comparaison. ¶¶ 24 déc. W. DEONNA, *Les statues de terre cuite en Grèce* [de Ridder]. Sujet limité et peu précis. Néanmoins, D. n'a rien omis d'essentiel et les exemples sont réunis avec diligence. ¶¶ 31 déc. F. AUSSARESSES, *L'auteur du Strategicon* (Rev. Ét. anciennes) [My]. Intéressant.

HENRI LEBÈGUE.

Revue de l'histoire des Religions, T. 53. n° 1. Les cultes d'Asie-Mineure dans le paganisme romain [F. Cumont]. Le premier culte oriental que les Romains adoptèrent fut celui de la grande déesse de Phrygie, adorée à Pessinonte et sur l'Ida et qui prit en Occident le nom de Magna Mater deum Ida. On peut étudier son histoire en Italie durant six siècles et suivre les transformations qui firent peu à peu de croyances naturalistes très primitives des mystères spiritualistes, qu'on tenta d'opposer au christianisme. C. esquisse dans cette étude les phases successives de cette lente métamorphose. ¶ Essai sur la chronologie de la vie et des œuvres de Philon [mémoire posthume de L. Massebiau complété par E. Brehier, se continue dans les deux nos suivants]. 1, Biographie de Philon, sa famille et son éducation ; 2, La division de l' « Exposition de la Loi » au point de vue chronologique ; a.) Les huit premiers livres, les faits relatifs à l'histoire, les faits relatifs à la vie de Philon b.) Les derniers livres (de Special. Legg 3 et 4, de Justitia, de Fortitudine, de Praemiis et Pœnis ne faisant



qu'un avec le « de Exsecrationibus. ») Faits relatifs à l'histoire générale, à la vie de Philon; 3, Le Commentaire allégorique, faits relatifs à l'histoire générale, à la vie de Philon; 4, Les questions et les solutions; 5, Les renvois. Tableau déterminant l'époque des écrits de P. relativement les uns aux autres et relativement à quelques faits de l'histoire générale ¶. Lettre de [S. Reinach] à propos du Psaume XXII. v. 17. Le texte grec de ce Ps. mentionne la crucifixion du juste, il ne pouvait être compris autrement qu'il ne l'a été par les Pères grecs et latins; l'idée du Juste crucifié était populaire et n'a pas été mise en circulation par un contre-sens des Septante, elle est antérieure à la fois au Psaume et à Platon (Républ. II, 362 a) ¶ Aug. AUDOLLENT, *Carthage romaine, 146 av. J.-C. à 698 ap. J.-C.* [Toutain] Ouvrage de haute valeur ¶ Edw. CAIRD *The evolution of theology in the greek philosophers* [Réville]. Apprec. favorable de cet ouvrage qui soulève un très grand nombre de questions. ¶ C. PASCAL. *Fatti e Leggende di Roma antica* [P. A.]. Contribution d'autant plus précieuse à certains problèmes de folklore que la documentation philologique y est particulièrement riche. ¶ F. STAEHELIN, *Der Antisemitismus des Altertums in seiner Entstehung und Entwicklung* [Montet]. Très intéressant. ¶ M. G. POLITIS, Μελέται περὶ τ. βίου καὶ τ. γλώσσης τ. ἑλληνικοῦ λαοῦ. Παραδόσεις [Ebersoit] Aussi important pour le linguiste que pour l'historien des religions. ¶¶ N° 2. Une tombe d'Amarna [G. Foucart]. Montre à propos de la sépulture de Houia, intendant de la reine douairière Taia, l'intérêt du tome 3 de la série éditée par l'Archaeol. Survey et le grand mérite de l'éditeur N. de Garies-Davies. ¶ A. DIETERICH, *Mutter Erde. Ein Versuch über Volksreligion* [Monseur]. Grande valeur pour l'histoire des religions de l'antiquité classique, mais pas autant pour l'histoire générale des religions. ¶¶. N° 3. Bulletin antique des religions de l'Egypte 1905 [J. Capart]. Art. de 52 p. sur les ouvrages et art. parus sur les religions de l'Egypte (à suivre). ¶ M. BLOOMFIELD, *Cerberus, the Dog of Hades. The history of an idea* [Söderblom]. Réserves. ¶ S. REINACH, *Cultes, mythes et religions* [Goblet d'Alviella]. (Cité ici à cause d'un certain nombre d'art. concernant l'archéologie et la philologie). Apprèc. favorable, avec qqs réserves. ¶¶ T. 54, n° 1. Une prédiction accomplie [S. Reinach]. Censorinus dans son De die natali adressé en 238 av. J.-C. au riche romain Quintus Caerellius, nous a conservé un curieux passage du liv. 18 des Antiquités de Varron, où il est dit qu'un augure nommé Vettius affirmait que les douze vautours vus par Romulus indiquaient que la vie du peuple romain devait se prolonger pendant 1200 ans. Cette croyance se perpétua à travers les siècles comme le prouvent plusieurs passages des auteurs et avait trouvé place plus ou moins voilée dans le nouveau recueil des vers Sibyllins qui circulaient au Ier siècle dans le public. Elle permet de comprendre un passage célèbre de Tacite, Germanie 33, et s'est en somme réalisée. Rome devait durer jusque vers le milieu du Ve siècle. ¶ Bulletin critique des religions de l'Egypte, 1905. Suite et fin [J. Capart]. 2e art. de 36 p. ¶ J. R. HARRIS, *The cult of the Heavenly Twins* [Goblet d'Alviella]. Des réserves. ¶ *The New Testament in the Apostolic Fathers* [Reville]. Grands éloges : très important pour la critique littéraire des écrits qui ont formé le Nouv. Testament. ¶ H. LIETZMANN, *Apollinaris von Laodicea und seine Schule.* Texte und Untersuchungen I [Reville]. Eloges. ¶ C. CLEMEN, *Die Apostelgeschichte im Lichte der neueren textquellen u. historischen-kritischen Forschungen* [Goguel]. Résumé utile et très clair de l'état actuel des recherches sur les Actes. ¶ J. BELSER, *Beitraege zur Erklärung der Apostelgeschichte* [J. Monnier]. Des réserves, mais intéressant. ¶ A. MERX, *Die vier kanonischen Evangelien nach ihren aeltesten bekannten Texte* II, 2, *Die Evangelien des Markus und*

Lukas [Réville]. Immense apport d'érudition paléographique et philologique; indispensable. ¶¶ N° 2. W. SOLTAU, *Das Fortleben des Heidentums in der altchristl. Kirche* [Bouché-Leclercq]. Effort d'une pensée virile à la recherche d'une foi raisonnable. ¶ H. von SODEN, *The history of early Christian Literatur. The writings of the New Testament* [Goguel]. Il serait à désirer que notre littérature française s'enrichît d'une œuvre pareille. ¶ G. THULIN, *Die Götter des Martianus Capella und der Bronzeleber von Piacenza* [A. J. Reinach]. Sera utile. ¶ E. A. ABBOTT, *Johannine Vocabulary*. A comparison of the words of the fourth Gospel with those of the three [Réville]. Réserves. ¶ C. PASCAL, *Seneca* [Merlin]. Résumé : P. entreprend de défendre et de réhabiliter Sénèque. ¶¶ N° 3. J. G. FRAZER, *Adonis, Attis, Osiris* [Van Gennep]. Analyse élogieuse. ¶ J. WELLHAUSEN, *Einleitung in die drei ersten Evangelien*. ID., *Das Evangelium Lucae ubersetzt und erklärt* [Loisy]. Apprée. favorable, des réserves. ¶ A. LOISY, *Le quatrième Evangile* [E. de Faye]. Un des meilleurs commentaires du 4e évangile qu'on ait écrits. ¶ W. H. ROSCHER, *Die Hebdomadenlehren der griech. Philosophen und Aerzte* [A. J. Reinach]. Eloges. N.

Revue de linguistique et de philologie comparée. T. 39, 1906, 2e livre On a early attempt at a Latin-English-Basque Dictionary [J. K. Abbott]. Il y a à la Bibl. du Trinity Collège à Dublin un exemplaire d'un Dictionnaire latin-anglais-basque, composé vers 1707, le latin laisse terriblement à désirer et a été ajouté par une personne qui n'en savait pas le premier mot. ¶ K. BRUGMANN, *Abrégé de grammaire comparée des langues Indo-Européennes* : trad. franç. de BLOCH. CUNY et ERNOUT sous la direction de A. Meillet et R. Gauthiot [J. Vinson]. Trad. exacte, éminemment utile, met à la portée de tous les travaux et les idées de l'école néo-grammairienne, dont V. ne peut approuver les théories et les conclusions et à laquelle il reproche de se perdre dans les minuties de détail et de grouper les faits sans les classer chronologiquement. ¶ H. OERTEL and Edw. F. MORIS, *An examination of the theories regarding the nature and origin of Indo-European inflection* [id]. Très intéressant mémoire, mais dont l'idée première est contestable. X.

Revue de Paris, 18e année, 1906. 15 mars, Antoine et Cléopâtre [G. Ferrero] La bataille d'Actium ne fut que l'écroulement final d'une politique qui avait débuté par une contradiction. Entre les débuts et la catastrophe se déroule la partie la plus intéressante de la vie d'Antoine que F. résume brièvement pour en comprendre l'obscur et étrange destin. ¶¶ 1er Avril. Les fouilles d'Alésia [L. Matruchot]. Qu'espère-t-on trouver à Alésia? Quel est le but des fouilles entreprises par la Société des Sciences historiques et naturelles de Semur? Quels en sont les voies et les moyens? ¶¶ 1er juin, Néron [G. Ferrero]. Retrace la vie de Néron, fait justice des erreurs qui ont été transmises sur lui ; il montre qu'il a été victime comme tous les membres de sa famille de la situation contradictoire qu'il a trouvée; si la famille de Néron a disparu avec lui de l'histoire, cette catastrophe n'a pas été seulement le résultat des vices, des folies, des crimes de Néron. ¶¶ 15 Déc. La restauration des temples égyptiens [Al. Moret] Des temples antérieurs à la 18e dynastie, il ne reste presque plus rien, sauf des fragments et des substructures, précieux aux seuls archeologues; les édifices de la période suivante sont arrivés à nous presque détruits; seuls les derniers temples construits semblent défier encore les siècles. Pour remédier aux causes de destruction le Service des Antiquités a mis en œuvre tantôt des moyens de conservation partielle, tantôt des movens de restauration complète comme à Karnak, que M. indique rapidement. X.

Revue de Philologie, de Littérature et d'Histoire anciennes, t. XXX. 1906. 1er livr. Les actes de divorce Greco-Egyptiens. [J. Lesquier]. Etablissement et commentaire des 5 textes de cette nature qui nous sont parvenus. Etude des articles et du formulaire. ¶ La loi du pied antépénultième dans le texte de Terence [G. Ramain]. Elle est la même que chez Plaute : le demi-pied faible, au 4e pied du sénaire et au 5e pied du septénaire trochaïque, est constitué par un mot pyrrhique ou par deux brèves appartenant à un mot de trois syllabes et plus, sans provenir d'un abrègement; à ces mêmes places, et sous les réserves ci-dessus, le procéleusmatique iambique est également admis. ¶ Le lexique de Lucien [P. Boudreaux]. Une collation nouvelle de ce lexique, tiré du ms. Coislin 345, lui permet de rectifier les erreurs et de combler les lacunes de l'ed. qu'en avait donnée Bachmann dans ses Anecdota. ¶ Sur quelques passages des Lettres de Cicéron à Atticus (livres 9 et 12) [Max Bonnet]. Examen critique de 7 passages (9, 10, 7; 12, 3, 1; 12, 11; 12, 18, 1; 12, 25, 2; 12, 40, 2; 12, 45, 2). ¶ Juvénal, I, 105. [I d.] Quinque tabernae n'est qu'une métonymie pour désigner le commerce de l'affranchi en question; quant à quadringenta, il ne peut désigner ni sa fortune, ni son revenu, mais doit signifier le cens et conséquemment le rang équestre. ¶ Rutiliana [J. Vessereau et P. Dimoff]. Rutilius Namatianus doit être originaire de Narbonne, et il a dû accomplir son voyage en 417 p. C. ¶ Bulletin bibliographique. ¶¶ 2e livr. Histoire de la Littérature et de la Langue grecques [U. von Wilamowitz-Moellendorff]. Introduction, traduite par Mme J. Weil. ¶ Le texte de Quinte-Curce et la prose métrique [R. Pichon]. Sauf dans les phrases courtes, Quinte-Curce observe les lois de la prose métrique; ce qui le classe plutôt au nombre des rhéteurs que des historiens, et permet de croire qu'il est d'une époque assez récente, où la rhétorique envahissait tout. Liste des fins de phrases non métriques et corrections proposées. ¶ La δίκη ἐξούλης en droit attique [R. Dareste]. Le Rudens de Plante fournit de précieux détails sur cette action d'exécution, une des plus fréquentes, mais aussi des moins connues, de la procédure athénienne. ¶ Hirtius, De bell. Gall. 8, 4, 1. [L. Havet]. Corriger *tot* en *tota* devant milia numinum. ¶ Aetna [Georges Ramain]. Examen critique développé et conjectures pour 3 passages : 69, 119, 395. ¶ Inscription du Pirée. [B. Haussoullier]. Texte de cette inscr., publiée par Nachmanson d'après un estampage de Kolbe, et dont la pierre est conservée au musée de Bruxelles. ¶ Tertullien, De Idolatria, 8. [Aug. Audollent]. Commentaire détaillé du passage; correction en donum de domum inintelligible et non attestée par les mss. ¶ Compte Délien de Meilichidès, conservé au Cabinet des Médailles [A. Dieudonné]. Description et copie nouvelle de cette inscr., publiée avec force lacunes par Le Bas en 1848. Discussion du sens de certains mots. ¶ Le Commentariolum in artem Eutycii de Sedulius Scottus [M. Roger]. Le ms. de Paris, signalé par Thurot, est bien, comme l'a supposé Traube, le même qu'avait signalé Ussher et qui appartint successivement à De Thou, puis à Colbert. C'est lui l'original de la copie utilisée par Hagen, en outre du ms. de Zurich, pour son édition du Commentariolum. ¶ De l'authenticité des deux poèmes de Fortunat, De excidio Thuringiae (App. 1) et Epist. ad Artachin (App. 3), attribués à tort à sainte Radegonde [E. Rey] Combat la thèse de Nisard, adoptée par Briand, qui veut que sainte Radegonde ait été l'auteur des poèmes en litige, et, complétant l'enquête de Lippert, reconnaît la marque de Fortunat dans le style, la composition, la langue et la versification du de excidio et de la lettre à Artachis. ¶ Orphica , περὶ λίθων. v. 221 Abel [C. E. Ruelle]. Corriger σὺν (σὴν Schneider, Hermann, Abel) en τὸν, pour αὐτὸν, s'accordant avec μαγέντα

¶ Sur Tertullien, ad Uxorem I, 4 (Oehler I, p. 674, l. 14) [R. de Labriolle]. Discussion et correction du passage qui renferme des contradictions. ¶ Pomponius Mela 3,52 [Louis Havet]. Lire dans ce passage métriquement suspect et inexplicable, vehuntur pour utuntur, et transporter armati à la suite de ce verbe. ¶ Inscription archaïque de Cumes [B. Haussoullier]. Transcription nouvelle de cette inscr., déjà publiée par Sogliano; discussion du texte et du sens adopté par lui. ¶ Bulletin bibliographique. ¶¶ 3ᵉ livr. Fragments d'un philosophe ou d'un rhéteur grec inconnu [J. Bidez]. Description, transcription et commentaire critique de ces deux fragments, de même écriture et venant d'un même volume, sur un papyrus de Fayoum (CCLXXV du B. M.), photographié grâce à Kenyon. Gomperz incline à voir les débris d'un dialogue socratique. ¶ Phèdre 3, 4, 6-7 [Louis Havet]. Le style, déparé par une fausse symétrie, et le sens seraient améliorés en lisant ut... ita... au lieu de et... et... ¶ Etudes sur Térence, Eunuque [Id]. Correction avec discussion approfondie, d'une quarantaine de passages (à suivre). ¶ Un lieu commun de la seconde sophistique [Louis Méridier]. Ce lieu commun (sur le souvenir glorieux des guerres médiques), bafoué par Lucien dans le Ῥητόρων διδάσκαλος (18), se retrouve dans Ælius Aristides (Panathénaïque) et plus tard dans Himérios. Rien ne prouve que Lucien n'ait pas, dans sa critique, visé précisément Aristides. ¶ Horace et Tibulle [A. Cartault]. L'Albius à qui Horace a adressé l'Ode I, 33 et l'Ep. I, 4 est bien Tibulle, quoi qu'en ait dit Baehrens : dans la première pièce Horace console son ami d'un désespoir d'amour; dans la seconde il l'exhorte à quitter la campagne où il s'était confiné pour reprendre à Rome son rang et sa vie galante. Analyse détaillée des deux poèmes, qui datent vraisemblablement de 25 et 24 avant J. C. ¶ Les ouvrages de Petilianus, évêque donatiste de Constantine [Paul Monceaux]. Il fut l'un des polémistes les plus distingués du donatisme, dans l'Afrique latine du ivᵉ et du vᵉ s. Son œuvre comprend un long pamphlet contre l'Eglise catholique, une grande lettre à Augustin, un traité de unico baptismo, de petits discours, des lettres diverses et un ouvrage sur le schisme maximianiste. Analyse et texte restitué du Pamphlet. ¶ Bulletin bibliographique. ¶¶ 4ᵉ livr. Etudes sur Térence, Eunuque (suite) [Louis Havet]. Examen critique et correction de 26 passages. ¶ Locus desperatus dans Aristoxène, éléments harmoniques, p. 40 Meibom. [C. E. Ruelle]. Lire τὸ γὰρ ὑπερβολαίας καὶ μέσης <καὶ τὸ παραμέσης> καὶ ὑπάτης... Discussion approfondie. ¶ Le tombeau d'Ovide [Salomon Reinach]. Il avait été élevé par souscription publique devant la porte de la ville de Tomi. C'est ce qu'attestent Pontanus (De magnificentia), citant l'assertion de Georges de Trebizonde, et Rhodiginus (Commentarii) d'après les fragments du Pseudo-Apuleius. Valeur de ces témoignages. ¶ Les ouvrages de Petilianus, évêque donatiste de Constantine (suite) [Paul Monceaux]. Analyse et texte restitué de la Lettre à Augustin. ¶ Plaute, Captifs, v. 928 [Georges Ramain]. Lire ex animo et corde au lieu de ex animo et cura. ¶ Les 6 premiers vers de l'Eunuque [Félix Gaffiot]. Interprétation nouvelle du passage, qui rendrait superflu l'ingénieux remaniement de Louis Havet. ¶ Géorgiques 3, 257 [Louis Havet]. Le sens et la symétrie gagneraient à lire : Aeque hinc atque illinc, umerosque ad uolnera durat, à la place de atque h... et de umeros ad... ¶ La mise en relief par disjonction. [J. Marouzeau]. Application particulière de la règle posée par Louis Havet (Mélanges Nicole, p. 225, 232] au groupe déterminant-déterminé : c'est toujours le déterminant qui est mis en relief par la disjonction, qu'il précède ou suive le corps étranger. Exemples à l'appui. ¶ Sur une construction latine [Id]. L'ordre de la copule et de l'attribut dépend de leur importance

au point de vue du sens. Aussi doit-on corriger dans Tér. Ad. 590 la ponctuation d'Umpfenbach et Dziatzko (unum quicquid, quod quidem erit bellissimum), car bellissimum est le mot important ; il faut lire unum quicquid, quod quidem erit, bellissimum. ¶ Bulletin bibliographique. ¶ Revue des Revues et Publications d'académies, relatives à l'antiquité classique, parues en 1905. A. G.-D.

Revue de théologie et des questions religieuses, 15e année 1906, 1re livr. Encore le génitif du régime indirect [Ch Bruston]. Dans Ep. aux Hébreux IV, 3, il ne faut pas faire du καίτοι τῶν ἔργων..... γενηθέντων un gén. absolu, comme on l'a fait jusqu'ici, mais regarder ce membre de phrase comme dépendant du subst. κατάπαυσιν. Même ch. v. 1 ni δοκῇ, ni ὑστερηκέναι, n'ont été correctement traduits jusqu'ici, il faut traduire : Craignons que quelqu'un de vous ne paraisse manquer d'une promesse. Là encore il y a un gén. du régime indirect, dépendant de ὑστερηκέναι, qui a besoin d'un complément ¶¶, 4e livr. Les colonies grecques d'après l'Anc. Testament [Ch. Bruston]. L'Anc. Test. parle des colonies grecques, nous en fait connaître le nombre à une époque très reculée et même la situation géographique. Ainsi Gen. X, 5 sont mentionnés Elisha et Tarshish, Kettim et Dôdânim, ce qui veut dire que les Ioniens (Javan) ou Grecs avaient fondé quatre colonies divisées en deux groupes. Tarshish = la Tartesside. c.-à-d. la région dont Tartessos était la capitale. Kettim = Κίττιον de Chypre. Elisha n'est pas l'Elide, mais le territoire des Elisyques, c.-à-d. la côte de la Méditerranée entre les Ligures et les Ibères. Dôdanîm ou plutôt Rôdanîm n'est pas Dodone, mais Rhode et sous le nom de Rhodiens les Phéniciens et les Israélites désignaient les colonies grecques d'Asie-Mineure et des îles adjacentes. N.

Revue des Deux-Mondes, 76e année 1906, 1er mars. Figures byzantines, l'impératrice Irène [Ch. Diehl] D. montre comment cette jeune femme, cette frêle basilissa, détruisit l'œuvre du vieil empereur Constantin V, dont elle avait épousé le fils Léon IV, et fit perdre le trône à sa dynastie. ¶¶ 1er mai. Une patricienne chrétienne au ve siècle. Mélanie la jeune [G. Goyau]. Retrace d'après le cardinal Rampolla, *Santa Melania Giuniore senatrice Romana*, la vie de cette grande dame Romaine du ve s., tirée d'un précieux ms. inédit de l'Escurial que R. a fait suivre de multiples dissertations historiques et philologiques ; il montre comment elle a profité du prestige qu'accordait à l'intelligence féminine l'opinion chrétienne au ve s., pour jouer avec éclat un rôle d'apôtre, de controversiste, volontiers dirait-on de mère de l'Église. ¶¶ 1er juil. La statue sonore de Memnon [P. Hippolyte-Boussac]. Acceptant les conclusions de Letronne sur l'époque exacte où cette statue cessa de se faire entendre, sur la date et la reconstitution des inscr., qui couvrent ses jambes, sur le caractère des personnes qui les ont gravées, H. B. reprend à nouveau la question de la mutilation du colosse que Letronne avait attribuée à un tremblement de terre et montre qu'il est difficile d'admettre cette hypothèse. La statue cessa de se faire entendre à partir du jour où on la restaura, ce qui dut se faire entre le voyage de Septime Sèvère en Thébaïde, et la mort de Caracalla, c.-à-d. entre 201 et 217. La vibration sonore ne se produisit plus, parce qu'on employa non la substance dont était faite la statue, mais des blocs de grès appareillés en cinq rangs d'assises superposées dont la dernière forme la tête. On ferma ainsi l'orifice par où se dégageait la vapeur, ce qui empêcha la vibration de continuer à se produire. ¶¶ 1er oct. La littérature gallo-romaine et les origines de l'esprit français [R. Pichon]. Montre combien fâcheux et tenace est le préjugé qui fait rentrer dans le « bas

latin » le groupe des écrivains latins de la Gaule, dont plusieurs ont plus d'idées, d'émotions et même de beautés fortes que les écrivains classiques comme Horace. ¶¶ 1er nov. Le monde des Ecoles dans la Gaule romaine [R. Pichon]. Nulle part l'éloquence cicéronienne n'a été étudiée avec plus de piété que dans les écoles d'Autun, de Trèves et de Bordeaux ; et nulle part elle n'a été reproduite avec une docilité plus pieuse que dans les discours adressés aux empereurs du IVe s. et qui avec l'éloge de Trajan par Pline ont formé le recueil des Douze Panégyriques ; ces harangues sont presque toutes d'origine gauloise ; en elles revit l'éloquence gallo-rom. C'est à ce titre que P. les étudie ; il y voit une « exposition collective des produits de la rhétorique gauloise ». ¶¶ 15 nov. Un nouvel historien de Rome [R. Doumic]. Éloge de l'ouvrage en cours de publication de G. FERRERO, *Grandeur et décadence de Rome ;* ce qu'il apporte de nouveau dans la manière d'écrire l'histoire ; F. nous rappelle que l'historien ne saurait se dispenser d'être à la fois un penseur et un artiste. Plusieurs de ses conclusions sont contestables, aventureuses ou dénuées de fondement, mais beaucoup sont originales et solides. ¶¶ 15 déc. A propos d'un mot latin. Comment les Romains ont connu l'humanité [G. Boissier]. Étudie le mot humanitas qui paraît assez récent dans la langue latine et en montrant comment il a changé de signification cherche à se rendre compte de l'évolution progressive des idées. Senèque a donné le sens véritable du mot, celui qui contient et résume tous les autres quand il a dit : « Nous sommes membres de la même grande famille ; la nature nous a faits frères. » — Son histoire se confond avec celle de l'introduction et des propos de l'hellénisme à Rome. B. montre ensuite d'après les comédies de Plaute quelles étaient les idées régnantes dans le peuple et dans la petite bourgeoisie à Rome — Scipion Emilien, son ascendant, comment il en fit profiter la cause de l'hellénisme.

X.

Revue des Etudes anciennes. t. VIII (1906) n° 1. Recherches sur la Géographie ancienne de l'Asie-Mineure [G. Radet]. (Suite avec cartes) <Rev. d. Rev. XXVIII, 170,42 ; XXIX, 180,51> IV. La colonisation d'Ephèse par les Ioniens. R. compare les récits d'Athenée, de Pausanias et de Strabon et remarque que les explorations recentes et les cartes dressées permettent de reporter sur le terrain les données des textes au nombre de dix. Etude des principaux épisodes de la colonisation ionienne. ¶ L'auteur du Strategicon [Fr. Aussaresses]. Sur huit mss. un seul, l'Ambrosianus C. 256, attribue l'ouvrage à Maurice. I. Le 1er éditeur a cru qu'il s'agissait de l'empereur byzantin ; opinion que la critique avait repoussée : 1. L'auteur apparaît comme un lettré et un moraliste chretien ; l'ouvrage est un modèle de composition et de style. 2. Sa science repose sur l'expérience ; il se présente comme un réformateur. 3. Ses réformes portent sur les règlements et sur la tactique ; il se donne comme la providence de l'État. II. L'époque de l'auteur. 1. Etudes des données ethnographiques d'où R. conclut que l'ouvrage pourrait se placer entre 580 et 584. 2. Institutions militaires. L'armée décrite dans le Strategicon ressemble bien à celle décrite par Théophylacte c. à. d. à l'armée de Tibère II et de Maurice. III Langue. La grammaire n'est plus classique ; dans les questions techniques il use de termes latins ; il y a des néologismes, cette langue paraît être « une protestation contre le philhellénisme de Justin II ». Conclusion : tout donne à croire que l'auteur est Maurice, généralissime (580-582) et futur empereur. ¶ Le dilemme de C. Gracchus [M. Bonnet]. Ce dilemme cité par Cicéron (de orat. 3,56) a été imité par lui dans le « pro Murena », dans les « Verrines », le « pro Scauro » ; Salluste en fait proferer un semblable par Adherbal ; on le trouve

dans des vers d'Ennius, qui ne sont qu'une traduction libre d'Euripide (Med. v. 502) ; ces vers paraissent avoir été la source directe de C. Gracchus : ils furent imités directement aussi par Catulle (64,177) et par d'autres. ¶ Notes Gallo-romaines [C. Jullian]. <cf. R. d. R. XXX 217,19 ; 220,40> 29 « -Briga ». Les noms de lieu en -briga se rencontrent en Espagne dans des parties qui furent habitées par les Celtibères et dans d'autres où ils ne dominèrent pas : -briga n'est jamais accolé à un mot celtique, mais associée à des mots de la langue latine ; ces noms sont rares en Gaule. En le rapprochant de « Segobrigii » J. conclut que ce mot doit être « ligure ». ¶ La prétendue statue d'Ausone au musée d'Auch. [Ph. Lauzun] avec photographie. Rien ne permet d'affirmer que cette statuette soit le portrait d'Ausone. ¶ Notes sur les déesses-mères [G. Gassies]. Reproduction d'une statue inédite de déesse-mère, trouvée à Meaux ; elle offre de la ressemblance avec les statues de Capoue ; G. la rapproche aussi de déesses Chypriotes et conclut à la parenté. ¶ Antiquités du musée de Sault (Vaucluse) [Arnaud d'Agnel]. Reproduction de quatre têtes en terre cuite ; d'une tête en marbre, qui doit être du Ier siècle ; d'un fragm. de statue de femme en calcaire grossier et d'un bas-relief de facture grossière, qui est peut-être une figuration celtique de la lutte d'Héraclès contre les oiseaux du lac de Stymphale. ¶ Chronique gallo-romaine [C. Jullian]. E. Camau, *La domination romaine en Provence*. Ouvrage de seconde main. ¶ Pajot, *Sur les confins des Séquanes et des Rauraques*. L'auteur a réuni tout ce qu'on sait sur la région du seuil de la Bourgogne entre les Vosges et le Jura. ¶ Déchelette, *La nécropole gauloise de Diou, près Digoin*. ¶ Lettre de Déchelette, au sujet de cadavres percés de clous ; c'était peut-être des suppliciés. ¶ *Manuel des recherches préhistoriques* p. p. la Société préhistorique de France. Utile. ¶ A. de Mortillet, *Les monuments mégalithiques de la Lozère*. Clair. ¶ *Les livres géographiques de Pline* (II, 242-VI) éd. Detlefsen. Eloges. ¶ Matruchot. *Notes sur les voies romaines du dépt de la Côte-d'Or*. Excellent. ¶ H. d'Arbois de Jubainville, *Les druides et les dieux celtiques à formes d'animaux*. Travail qui donne plus que n'annonce le titre. ¶ Lasserre, *Note sur l'emplacement de Beneharnum*. L'auteur reprend l'hypothèse de Walckenaer et place Beneharnum entre Maslacq et Lagor, non loin d'Orthez. ¶ V. Forot, *Etude sur les ruines gallo-romaines de Tintignac* (Corrèze). ¶ Eug. Lacroix, *Contadomac, sa poterie sigillée, origine, apogée, décadence* ; esquisse des découvertes et des travaux de Déchelette ; il s'agit des poteries de la Graufesenque. ¶ Bibliographie. H. Lechat, *La sculpture antique avant Phidias*. [Dürrbach]. L'auteur a voulu démontrer l'existence d'une école attique qui avait eu sa physionomie propre. Compte rendu détaillé et élogieux. ¶ G. Perrot, *Praxitèle* [G. Radet]. Monographie pleine de jeunesse. ¶ G. Colin, *Rome et la Grèce de 200 à 146 avant J. C.* [G. Radet]. Ouvrage qui rendra de grands services. ¶ W. A. Merril, *On the influence of Lucretius on Horace* [P. Fournier]. Enquête consciencieuse et prudente. ¶ ¶ N° 2. Euripide et les enfants [P. Masqueray]. Euripide sait bien peindre les sentiments envers les enfants ; il devait les aimer ; il est d'avis qu'on doit en avoir et les avoir dans la jeunesse. L'amour devra diriger la conduite des parents, comme il devra diriger celle des enfants. Dans les passages cités, il ne s'agit que des enfants mâles. ¶ Observations sur le procès des Scipions [G. Bloch]. B. se propose de rechercher : 1° Quelle a été l'accusation intentée à chacun des deux frères ; 2° De quel tribunal ils ont été rendus justiciables ; 3° Ce qu'il faut penser de l'authenticité des deux décrets tribuniciens relatifs à cette affaire. 1° L'attaque devant le Sénat. A travers Lucius les tribuns visaient Publius. Comparaison des récits de

Corn. Népos, Polybe, Tite-Live et Valère Maxime. 2° L'accusation contre Publius. L'attaque ayant échoué, deux procès s'ensuivirent. Publius fut accusé de négociations clandestines avec Antiochus qui lui avait renvoyé son fils. L'existence de semblables négociations paraît improbable; mais d'où vient ce bruit? Tite-Live n'a pu le prendre que dans les annalistes. Discussion de l'opinion de Mommsen qui pensait que la source était, ici, Claudius Quadrigarius. B. ne considère pas comme impossible que ce soit Caton. Il trouve la raison de ce soupçon dans la diplomatie de Publius. B. recherche ensuite pourquoi l'accusation primitive de malversation a été abandonnée. ¶ Notes gallo-romaines [C. Jullian] (suite) XXX. Stradonitz et la Tène. A propos de la traduction par Déchelette de l'ouvrage de Pič sur le « Hradischl » (oppidum) de Stradonitz en Bohême. J. remarque que tous les objets trouvés dans les fouilles font songer à la civilisation celtique qu'on appelle l'âge de la Tène. Exposé de cette civilisation. Post-scriptum : « Hallstatt » à propos d'un travail de Hoernes sur la civilisation de Hallstatt. L'Etat des Sigynnes » dans Hérodote (V, 9). Cette civilisation ne doit pas être rattachée aux Celtes. Le point de contact entre ces mondes et le monde grec fut la Suisse; J. en voit la preuve dans le vase trouvé à Graechwyl, entre Berne et Neuchâtel. ¶ Le passage du Danube par les Galates [Dottin]. Traduction d'un texte qui se trouve à la fin d'un traité anonyme dans les « Parodoxographes » de Westermann (p. 218) où il est dit qu'Oxomaris conduisit une émigration, passa le Istros, battit les indigènes et devint reine du pays. La source de cette tradition est peut-être Timée. ¶ A propos des Scordisques [C. Jullian]. Selon J. le texte précédent doit se rapporter aux Scordisques. Oxomaris est peut-être la transformation en femme de la grande déesse de ce peuple; les Grecs ayant eu la manie de l'anthropomorphisme. ¶ Timagène, Josèphe et la Géographie de la Gaule [lettre de Th. Reinach]. A propos d'une concordance entre Ammien Marcellin (XV, 101) et Josèphe (Bell. Jud., II, 6, 4) Jullian pense que la source d'Am. Marcellin est Timagène. R. ne croit pas que Josèphe ait utilisé cet auteur, et propose, sous réserves, Cluvius Rufus. ¶ Pythéas et les Vikings [C. Jullian]. Comparaison entre les voyages des Norvégiens, dans Adam de Brême, et le récit de l'exploration de Pythéas. ¶ L'astrologie chez les Gallo-Romains [H. de la Ville de Mirmont] (suite). <R. d. Rev., XVIII, 173, 3>. VI. Rareté des allusions à l'astrologie chez les auteurs gallo-romains de la fin du IVe s. et du commencement du Ve. Hilaire de Poitiers ne combat nulle part l'astrologie, non plus que Martin, év. de Tours; celui-ci thaumaturge et devin ne se montre pas astrologue. Sulpice Sévère semble éviter de parler de l'astrologie. Dans le « de medicamentis » de Marcellin une grande importance est attribuée aux époques de la lune, et l'on y peut relever qques indications qui prouvent une certaine connaissance des doctrines astrologiques. Cependant vers le même temps le « commonitorium » d'Orientius, où l'on trouve la liste des erreurs à éviter, ne fait pas mention de l'astrologie. Examen de l' « Itinerarium » de Rutilus Namatianus; on n'y saurait reconnaître une doctrine astrologique. Chez Palladius on trouve les mêmes superstitions relatives à la lune que dans le « de Medicamentis » et qques procédés astrologiques venus des Grecs et des Égyptiens. D'ailleurs Caton et Varron croyaient à l'influence de la lune; cette croyance se voit aussi chez Columelle, sans qu'il fasse aucune place à la pratique de l'astrologie proprement dite. ¶ Les fouilles de Famars en 1824 [Ch. Dangibaud]. Document mentionnant 96 médailles trouvées dans ces fouilles et qui sont peut-être entrées dans le médaillier de Saintes. ¶ Chronique gallo-romaine [C. Jullian]. J. DE SAINT-

VERNANT, *Inventaire des polissoirs préhistoriques du Loir-et-Cher.* ¶ La divinité accroupie de Charade. Salveton et Audollent donnent des indications sur les lieux où fut trouvée cette divinité. J. pense que ce doit être la figure d'un dieu rustique. ¶ *Mélanges d'Arbois de Jubainville*, énumération des articles. ¶ MORIS et BLANC, *Cartulaire de l'abbaye de Lerins*, t. II. Utile pour la topographie de la région. ¶ THILLIER et JARRY, *Cartulaire de Sainte Croix d'Orléans*, Utile. ¶ L'oppidum de Bratuspantium et les rapoprts monétaires entre Véliocasses et Bellovaques. A propos d'une communication du Dr Leblond au Congrès des Sociétés savantes ; emplacement de ce territoire. ¶ Bibliographie. G. W. BAKER, *De Comicis graecis litterarum judicibus* [O. Navarre]. Travail qui sent l'écolier ; mauvais latin. ¶ G. FOUGÈRES, *Athènes et ses environs* [G. Radet]. Très bon guide. ¶¶ No 3. Bas-reliefs votifs d'Asie Mineure (2 pl.) [Ét. Michon.] M. signale qques marbres inédits ou peu connus du Musée du Louvre, pour montrer le syncrétisme qui s'est établi entre les divinités purement grecques et les cultes locaux. Insiste notamment sur un grossier, mais curieux ex-voto provenant d'Ouchak (Phrygie). ¶ Observations sur le procès des Scipions [G. Bloch] (suite). 3. L'accusation contre Lucius. Examen du récit de Tite-Live qui est confus et contradictoire. Valère Maxime se contredit aussi. Comparaison des données de Polybe et de Corn. Nepos. On ne peut savoir si Lucius était coupable ou non. 4. La juridiction, l'amende, l'infamie. B. conclut de l'examen des textes que Publius a comparu devant les comices centuriates. Discussion de l'opinion de Mommsen. On ignore le chiffre de l'amende infligée à Lucius. S'il n'est pas question de la saisie après qu'il eut été sauvé de la prison grâce à Sempronius, cela ne prouve pas qu'elle n'eut pas lieu. Recherche du sort réservé à Publius s'il n'avait pas trouvé le moyen de s'assurer un ajournement indéfini. Réfutation de l'opinion de O. Schultess. Considérations sur la conséquence de la condamnation à l'amende. La répression du péculat d'après Mommsen. ¶ L'origine du recueil des « Panegyrici latini » [R. Pichon]. Le témoignage des manuscrits. Examen des opinions soutenues par O. Seeck et par Brandt. P. trouve qu'il est possible d'attribuer à Eumenius les panégyriques II et III. Pacatus est peut-être l'auteur de cette collection. ¶ Notes gallo-romaines [C. Jullian] (suite) XXXI. Survivances géographiques. L'étude du terme « ligure » ou « ligustique » fournit des exemples instructifs de ces survivances. On trouvé aussi le nom « romain » disséminé tout autour de la Méditerranée. ¶ Deux statuettes gallo-romaines inédites [G. Chauvet]. Elles ont été trouvés a la Terne (Charente). Description et figures. Le premier est probablement un Apollon. La seconde a des analogies avec le dieu accroupi de l'autel de Reims ; elle porte des traces d'enduit brun-rouge. ¶ La chute du ciel des Gaulois [C. J.]. Ils n'avaient pas avoué qu'ils la redoutaient à la moindre occasion. ¶ Monuments gallo-romains inédits [Dangibeaud]. 2 pl. Description. ¶ Stèles du pays cantabrique [C. J.] 1 pl. Ces stèles proviennent du mont Cilda. ¶ Autel représentant un arbre [Brutails] Figure. Cet autel antique sert de bénitier. ¶ Chronique gallo-romaine [C. J.] La question des Bastarnes. Expose des idées de Stähelin. J. préfère s'en tenir aux textes et à ce que dit Polybe. ¶ BROCHET, *La Correspondance de S. Paulin de Nole et de Sulpice Sévère.* ¶ Les Doriens en Gaule. J. fait des réserves au sujet des études de E. Maas sur les Grecs dans la Gaule du Sud. ¶ Les fouilles d'Alésia. J. pense qu'Alesia a été un centre municipal et commerçant, et une métropole religieuse, puis énumère les raisons qui militent contre la brochure de Azan « La reprise de la question d'Alésia en 1905 ». ¶ L'oppidum de Bratuspantium et les monnaies des Bellovaques. Plan. ¶ Bibliographie. A. MEILLET. *L'état*

actuel des études de linguistique générale [Bourciez]. La linguistique, sous prétexte de se renouveler, veut lier partie avec la sociologie. B. craint que cela ne nous amène aux constructions à priori. ¶ L. VENETIANER, *Ezechiel vision und die Salomonischen Wasserbecken* [X. K.]. Montre ce qu'on peut tirer de l'Assyriologie pour l'intelligence des textes relatifs à l'histoire d'Israël. ¶ H. D. BRACKETT, *Temporal clauses in Herodotus* [O. Navarre]. De grandes qualités. ¶ W. S. FERGUSON, *The Priest of Asklepios : a new methode of dating athenian archons* [Dürrbach]. Intéressante contribution à l'étude d'une question qui est loin d'être résolue. ¶ S. DELMAS, *Tableaux comparatifs et synthétiques rendant facile et rapide l'étude de la grammaire latine* [Bourciez] Appréciation favorable. ¶¶ N° 4. Essai d'interprétation de la stèle d'Ouchak [Fr. Cumont]. C. reprend et précise la description de E. Michon, surtout pour attirer l'attention des archéologues. ¶ Inscription de Daulis [Condoléon]. Inscription tumulaire d'une riche Daulienne; quatre lignes en langue commune. ¶ Inscription de Cordélio [A. Fontrier]. Fragment de marbre blanc : dédicace par la ville de Smyrne au fleuve Hermus et à Antonin le pieux. ¶ Observations sur le procès de Scipion [G. Bloch] (fin). 5. Les décrets tribuniciens. La question des «cognomina». Traite de l'authenticité des deux décrets cités par Aulu-Gelle (VI, 19) sur lesquels Mommsen avait changé d'idée sans en donner les raisons. 6. La question des auspices des tribuns. B. examine les décrets en eux-mêmes et à ce sujet la question de savoir si les tribuns étaient en possession des auspices. 7. La question du butin. Discussion sur la « praeda » et les « manubiae ». B. conclut que le général avait la propriété des « manubiae » et la libre administration de la « praeda » avec interdiction d'en rien distraire pour lui-même, sans avoir néanmoins à rendre des comptes exigibles en droit strict, mais qu'en fait on ne réclamait pas. 8. La question des précédents. ¶ Notes gallo-romaines [C. Jullian] XXXII. Les fleuves de la Gaule chez Polybe. A propos de « Iliberris », nom donné au Tech par Polybe, J. fait remarquer que cet historien a l'habitude de donner aux rivières le nom des villes principales qu'elles baignent. ¶ Quelques observations sur les chants chrétiens d'Ausone. [L. Villani]. V. Discute les raisons invoquées contre l'authenticité de l' « oratio » ; examine ensuite les « versus paschales » et compare certains passages avec le texte des « Ecritures ». Il admet l'authenticité de l' « oratio versibus rhopalicis ». ¶ Statuette gallo-romaine inédite de Minerve [Gassies] fig. Description. ¶ Un Dipater inédit [Gassies] fig. Petite statuette en bronze trouvée à Meaux. Description. ¶ L'édition princeps d'Avienus [C. J.]. Fac-similé de cinq feuillets concernant la Gaule. ¶ Les dernières fouilles au Puy-de-Dôme [Audollent]. Description d'un petit temple découvert sur le flanc Est de la montagne. Jullian fait remarquer que près des grands sanctuaires gaulois se trouvaient, comme dans le monde grec, de moindres temples. ¶ Chronique gallo-romaine [C. J.]. Toponymie ligure. J. n'accepte pas les conclusions de Fick dans son ouvrage intitulé « Vorgriechische Ortsnamen ». ¶ La langue basque. J. trouve dans cette langue d'extraordinaires déformations du latin qui défient toute règle et toute méthode ; il y a aussi de l'élément ibère et de l'élément ligure. ¶ Les mains des grottes de Gargas. ¶ Alésia. ¶ *Caesar, De bello civili* ed. MEUSEL. Eloges ; J. n'est pas d'accord avec M. sur la topographie de Marseille. ¶ Le castrum d'Yverdon [De Pachtère]. Compte rendu des fouilles. ¶ Bibliographie. M. BRÉAL, *Pour mieux connaître Homère* [G. Radet]. Analyse. Le rp. admet qu'on peut fixer la composition de l'Iliade au début du VII[e] s., mais pas plus tard. ¶ A. FICK, *Vorgriechische Ortsnamen, als Quelle für die Vorgeschichte Griechenlands* [Radet]. Utile pour la philologie ethno-

graphique et pour l'étude des monuments figurés de l'époque égéo-mycénienne. ¶ B. V. PHARMAKOWSKY, *La peinture sur vases en Attique et ses rapports avec l'art monumental à l'époque immédiatement postérieure aux guerres médiques* [Camena d'Almeida]. Analyse. ¶ HESSELMEYER, *Hannibals Alpenübergang im Lichte der neueren Kriegsgeschichte* [C. J.]. L'auteur double la difficulté du problème : le gros de l'armée aurait passé par le grand et le petit Cenis, Magon par le petit Saint-Bernard : quelques erreurs. ¶ C. JULLIAN, *Verkingetorix*, übersetz v. Dr Herm. SIEGLERSCHMIDT [J. R.]. ¶ Fr. RICHTER, *De deorum barbarorum interpretatione romana quaestiones selectae* [C. J.]. Utile, mais l'auteur ne connaît pas les travaux consacrés à ce sujet par la Revue des études anciennes. A. J.

Revue des études grecques, t. XIX, nr. 83. jv.-avr. Les livres II et III des Philosophumena [A. d'Alès]. La « Réfutation de toutes les hérésies » nous a été conservée en majeure partie par un ms. unique, rapporté du mont Athos par M. Mynas (B. N., Suppl. grec, nr. 464), mutilé au commencement ; on connaissait le liv. I, attribué à Origène sur la foi de 4 mss., et publié par Gronovius. Emm. Miller, premier éditeur du ms. Mynas, crut avoir retrouvé dans ce ms. les livres 4 à 10 de l'ouvrage. L'attribution à Origène a été abandonnée : tous les indices convergeant vers l'ex-antipape St Hippolyte, Miller admit que les livres I et II avaient péri ; mais nous possédons la majeure partie de ces deux livres, donc la totalité du traité, sauf qqs mutilations portant sur les livres 2, 3 et 4. Arguments tendant à établir que la partie dénommée livre 4 par Miller et les autres éditeurs comprend les livres 2 et 3 sans indication de division. Par exemple au livre 6 est visé un traité de la Magie ; or cette matière est l'objet d'un long développement dans le prétendu livre 4, et dut remplir le livre 3 ; par suite le livre 2 se composerait de tout ce qui est compris entre le 1er et le 3e livre. Le 2e cahier finissant au milieu d'une phrase relative à l'archéologie et le 3e au milieu d'une phrase relative à la magie, il est permis d'en conclure que le premier point de section entre les livres 2 et 3 était dans le ou les cahiers perdus. Quant au point de section entre les livres 3 et 4, il est conjecturé au folio 18 v°, milieu de la ligne 3. En résumé, ce qui reste du liv. 2 comprendrait les ch. 1-27 ; — du liv. 3, les ch. 28-42 ; — du liv. 4, les ch. 43-51. ¶ Inscription de Rhodes [T. R.]. Inscr. probablement votive où se lit le nom de femme (?) nouveau 'Αριστάριον et où l'abréviation ΜΈ, pour μέτοικος, paraît nouvelle aussi. ¶ Bulletin épigraphique [E. Bourguet]. ¶ F. BAUMGARTEN, etc. *Die hellenische Kultur dargestellt* von F. B., F. POLAND, R. WAGNER [T. R.]. Œuvre de trois pédagogues bien informés et judicieux. ¶ *The annual of the British school at Athens*, IX et X [T. R.]. Analyse <cf. R. d. R. 28, 181, 35 : 29, 194>. ¶ Cr. ASTORRI, *Il diritto delle sorgenti* [H. G.]. Le premier chap. concerne le droit grec. Lacunes graves et typographie grecque défectueuse. ¶ K. BRUGMANN, *Abrégé de grammaire comparée des langues indo-européennes*, trad, par J. BLOCH, A. CUNY et A. ERNOUT [T. R.]. Trad. généralement exacte. Qqs critiques. ¶ G. COLIN, *Rome et la Grèce de 200 à 146 av. J.-C.* [V. Chapot]. Eloges longuement motivés. ¶ G. M. COLUMBA, *Cassio Dione e le guerre galliche di Cesare* [C. E. R.]. Analyse. Psychologie historique de Dion Cassius richement documentée. ¶ *Demosthenis orationes*. Recogn. S. H. BUTCHER. I. [H. G.]. Eloges et conseils. ¶ Alex. LAMBROPOULOS, Εὑρετήριον τῆς ἀρχαιολογικῆς Ἐφημερίδος τῆς τρίτης περιόδου. I. [T. R.]. Analyse élogieuse. ¶ J. P. MAHAFFY, *The progress of Hellenism in Alexander's empire* [T. R.]. Conférences professées à l'Universsité de Chicago. Éloges. Plusieurs critiques développées en note. ¶ J. P. MAHAFFY et J. G. SMYLY, *On the Flinders Petrie papyri, etc.* [T. R.]. Analyse. ¶ G. KREMOS, *Histoire du schisme*

entre les deux églises grecque et romaine. T. I : Des origines à Photius [L. Brehier]. Appréciation générale très défavorable. La thèse de l'auteur ne peut être admise. ¶ E. PREUSCHEN, *Antilegomena*. 2ᵉ éd. [T. R.]. Edition revue et augmentée de nouveaux documents. Critiques de détails. ¶ J. E. SANDYS, *A history of classical scolarship from the 6th century B. C, to the end of the middle ages*. vol. I [T. R.]. Critiques de détails ; éloge de l'ensemble. ¶ J. A. STEWART, *The myths of Platon, translated with introductory and other observations* [C. Huit]. Platon mythologue et prophète mis bien au-dessus de Platon logicien et dialecticien. Analyse de l'introduction. Éloges et réserves. ¶ V. STRAZZULA, *Mitradate VI gli Sciti ed il regno Bosporano fine al 62 da C.* [V. Chapot]. Plan déconcertant ; plusieurs hors-d'œuvre. Double emploi fréquent avec l'ouvrage de Th. Reinach sur Mithridate. ¶ J. STRZYGOWSKI, *Byzantinische Denkmäler*, III : *Ursprung und Sieg des altbyzantinischen Kunst*, par C. DIEZ, J. QUINT, etc. [T. R.]. Étude du Dioscoride de Vienne, par Diez ; — des Mosaïques de Saint-Vital à Ravenne, par Quint. L'introduction est de Strzygowski. Analyse. ¶ C. WESSELY, *Stdien zur Paläographie und Papyruskunde. Corpus papyrorum hermopolitanarum*. 127 documents de la collection de l'archiduc Renier [T. R.]. Éloges, malgré le manque d'ordre de la publication. ¶ WILAMOWITZ-MŒLLENDORFF, KRUMBACHER, etc., *Die griech. und latein. Literatur und Sprache*. I, 8 : *Die Kultur der Gegenwart* [T. R.]. Comprend aussi un essai sur la langue grecque, par WACKERNAGEL. Grands éloges. ¶¶ Nr. 8i, mai-août. Inscriptions d'Aphrodisias [Th. Reinach]. Les matériaux épigraphiques ont été fournis par P. Gaudin, chargé de fouilles exécutées en 1904. Ils consistaient en 221 textes grecs et latins, savoir 53 inscr. publiées antérieurement et 168 inédites. On y remarque des actes officiels, des dédicaces de statues, des décrets honorifiques. Reproductions des nr. 1 à 80 (à suivre). ¶ Bulletin archéologique [A. de Ridder]. Nombr. fig. Architecture. Fouilles : Palais crétois ; l'Enneacrounos d'Athènes ; le gymnase de Pergame ; Maisons de Délos. — Sculpture. Frontons archaïques de l'Acropole ; œuvres nouvellement identifiées ou découvertes de Critios et de Nésiotes ; — de Polyclète ; — de Phidias ; — d'Alcamène. Stèle de Pheres. Alexandre de Léocharès. Œuvre attribuée à Lysippe. L'Apollon du Belvédère. Lécythe funéraire du Louvre. Sarcophage de Carthage. Reliefs néo-attiques. La date du Laocoon (du 1ᵉʳ et non du 3ᵉ s. av. J. C.). — Fresques. Vases peints. Vases mycéniens à décor maritime ; Urnes crétoises ; Peintures d'après Polygnote ; Lécythes polychromes. — Bronzes. Terres cuites. Les procédés de la fonte antique ; Statuettes arcadiennes ; Trépied archaïque. Char thrace ; Statuette avec main votive. — Orfèvrerie. Objets divers. Miroir d'argent ; Tête de verre. ¶ A. RIVAUD, *Le problème du devenir et la notion de la matière dans la philosophie grecque depuis les origines jusqu'à Théophraste* [G. Milhaud]. Appréciation favorable, qqs réserves. ¶ F. ALLÈGRE, *Sophocle. Etude sur les ressorts dramatiques de son théâtre et la composition de ses tragédies* [T. R.]. Eloges. ¶ G. Fr. HILL, *British Museum. Catalogue of the Greek coins. Cyprus.* [T. R.]. Longue introduction. L'auteur a surtout le mérite d'avoir mis les choses au point. ¶ M. COLLIGNON et L. COUVE, *Catalogue des vases peints du Musée d'Athènes* [T. R.]. Très complet et très utile. ¶ F. HORN, *Platonstudien*. Neue Folge [Ch. Huit]. Série concernant la partie dialectique de l'œuvre de Platon. Analyse sommaire et texte des conclusions. ¶ K. KRUMBACHER, *Ein vulgärgriechischer Weiberspiegel*. Poème découvert par l'éditeur. Appréciation analytique de l'œuvre, publiée avec autant de soin que d'érudition. ¶ *Longinus on the sublime*, transl. by A. O. PRICKARD [S. R.]. Traduction fidèle et facile à lire. Pr. est bien informé. Il réserve la question de date.

¶¶ Nr. 85, sept.-oct. Inscriptions d'Aphrodisias [Th. Reinach]. Suite (nr. 82-221 et dernier). Principales inscr. nr. 138-141, a, b, c, d, e. Acte de consécration d'un capital de 122 000 deniers à la déesse Aphrodite pour l'édification et l'entretien d'une salle de sacrifices et de festins. Nr. 142 Copie du testament d'Attalos Adrastos. Legs de 143 914 deniers à la ville d'Aphrodisias. Nr. 146, nom nouveau (?) : 'Αχασσών. Nr. 159. M. Aur. Glycon, nouveau nom de sculpteur d'Aphrodisias. Nr. 163. Le mois Κεσαριών paraît nouveau dans cette cité. (Cp. nr. 169 : μηνὸς Καίσαρος). Nr. 168, mention d'un mois Κλαυδίηος (?) qui paraît nouveau. 176, etc. ¶ Aristophane, Chevaliers, 537-540 [F. Allègre]. Dans ce passage de la parabase, Ar. juge que les comédies de Cratès n'ont pas toujours plu parce qu'elles étaient un peu maigres. Expression ἀπὸ κραμβοτάτου στόματος. Hesychius donne pour synonyme de κραμβότατος, καπυρότατος. Conjectures et trad. diverses. Il faut comprendre que les inventions comiques de Cratès sont une maigre pâtée que sa bouche pétrit (μάττων)... et encore n'y dépense-t-il pas beaucoup de salive (κραμβοτάτου). ¶ Ex-voto à Apollon Krateanos [Et. Michon]. 1 fig. Nouvelle acquisition par le Louvre d'un bas-relief déjà représenté dans ses collections, acquis il y a 13 ans, et déjà étudié alors par l'auteur. Six bas-reliefs votifs analogues signalés par A. D. Mordtmann. (Textes des six inscr.). Un 7ᵉ, conservé au Robert College à Bebek (Texte). Lecture améliorée de B. Haussoullier. Historique du nouveau bas-relief. Krateanos doit être l'ethnique de Krateia, ville de Bithynie. ¶ Authenticité probable de la « Division du canon » attribuée à Euclide [C. E. Ruelle]. P. Tannery, après avoir en 1887, admis cette authenticité, l'a mise en doute par une note lue à l'Ac. des inscr. (juillet 1904). R. analyse les diverses parties du texte et conclut que ce texte forme un tout homogène pouvant être l'œuvre d'Euclide, le géomètre. ¶ *Comptes rendus du Congrès international d'archéologie, 1re session. Athènes*, 1905 [Ét. Michon]. Ces c. r. sont de courts résumés de travaux publiés ailleurs. Mention spéciale d'une étude de STÉPHANOS sur les tombeaux prémycéniens et d'une analyse, par ZENGHALIS, d'objets de métal provenant de tombeaux des Cyclades. ¶ *Scènes choisies d'Aristophane*. Trad. nouv. par L. BODIN et P. MAZON [T. R.]. Exact, vivant et coloré. Qqs. réserves. ¶ J. BEARE, *Greek theories of elementary cognition, from Alcmeon to Aristotle* [C. Huit]. Ouvrage de physiologie autant et plus que de psychologie, avec index graecus, qui sera très utile aux philologues. ¶ F. CAVALLERA, *Le Schisme d'Antioche* (IVᵉ-Vᵉ siècles). — *S. Eustathii episcopi Antiocheni in Lazarum, Mariam et Martham homilia christologica nunc primum*... ed. Thèses doctorales [C. E. R.]. Jamais on n'avait exploré, condensé, discuté aussi complètement les phases diverses du schisme et les textes qui s'y rapportent. Seulement l'auteur suppose trop souvent que son lecteur a une pleine connaissance de questions agitées. — Le texte — inédit — de l'homélie de S. Eustathe est accompagné d'une version latine et suivie de 20 fragments d'Eustathe, d'un appendice sur sa liturgie et de qqs. fragments de Flavien, évêque d'Antioche. Éloges. ¶ Ph. CHAMPEAUX, *Phéniciens et Grecs en Italie d'après l'Odyssée* [A. J. Reinach]. Quoiqu'il s'en défende, l'auteur a presque tout adopté de la méthode de Bérard. Analyse détaillée des hypothèses avancées par l'auteur, moins réservé sur certains points que son devancier. ¶ G. COLIN, *Le culte d'Apollon Pythien à Athènes* [A. J. Reinach]. Digne de figurer au premier rang des travaux destinés à donner le résultat définitif de la synthèse des fouilles de Delphes. ¶ Maur. CROISET, *Aristophane et les partis à Athènes* [T. R.]. Éloges. ¶ W. DEONNA, *Les statues de terre cuite en Grèce* [A. J. R.]. Première étude détaillée et documentée de cette sorte de terres cuites. Courtes critiques. ¶ Ch. DIEHL. *Ravenne* (Les villes d'art célèbres). Grands éloges. ¶ P. GRAIN-

DOR, *Histoire de l'île de Skyros* [A. J. Reinach]. Monographie complète et sobre ; vrai modèle du genre. ¶ G. F. HILL, *Historical Greek coins* [T. R.]. A recommander aux débutants et à signaler aussi aux initiés. Qqs. remarques critiques et rectifications. ¶ W. JANELL, *Ausgewählte Inschriften, griech. und deutsch.* Choix de 230 inscr., précédé d'une courte introduction où sont omises des publications épigraphiques importantes. Il y a des erreurs dans les assertions et des contre-sens dans la traduction. ¶ Th. MARSHALL, *Aristoteles' Theory of conduct* [C. E. R.]. Analyse et éloges. ¶ J. SUNDWALL, *Epigraphische Beiträge zur sozial-politischen Geschichte Athens im Zeitalter des Demosthenes* [Am. Hauvette]. L'étude des inscr. a conduit l'auteur à conclure que les fonctions publiques appartenaient en majorité non pas à la classe pauvre du peuple, mais plutôt à des membres de familles riches ou du moins aisées. Eloges. ¶ M. N. TOD et A. J. B. WACE, *A catalogue of the Sparta Museum* [A. J. R.], Grâce à la comparaison avec les œuvres laconiennes des autres collections, ce catalogue prend la valeur d'un véritable manuel pour l'art de Sparte. ¶ P. WENDLAND, *Anaximenes von Lampsakos* [H. G.]. Analyse. ¶¶ Nr. 86, nov.-déc. Sycophantes [S. Reinach]. Dès le ve s. av. J.-C. ce mot désignait le dénonciateur léger ou malhonnête. Etymologie : σῦκον et -φάντης, dérivant de φαίνειν. Etymologies proposées par les anciens ; — par les modernes. L'auteur, rapprochant de συκοφάντης le mot ἱεροφάντης, rappelle que le figuier sacré et le bois de figuier jouèrent un grand rôle dans les rites de purification des criminels. Importation religieuse du figuier et de la figue en Grèce et en Italie. Analogie entre le culte du figuier chez les Phytalides et celui du blé chez les Eumolpides. D'autre part, l'hiérophante d'Eleusis remplissait les fonctions de l'accusateur public des temps modernes. Il écartait et dénonçait les profanes qui s'approchaient des sanctuaires. Le « Sycophante » des Phytalides a fort bien pu devenir le type du dénonciateur frivole. ¶ Le Manuel d'introduction arithmétique du philosophe Domninos de Larissa. Trad. par P. TANNERY. [Publication posthume surveillée par C. E. R.]. Prolégomènes. Sources des notions acquises sur Domninos. Notice des manuscrits contenant le texte traduit. Le « Manuel » accuse une tendance de réaction contre Nicomaque et de retour à Euclide. Traduction du « Manuel ». ¶ Aristophane, Cavaliers, 537-540 [A. Willems]. Nouvel examen du texte interprété par F. Allègre (voir plus haut). La discussion a pour point de départ la glose d'Hésychius : κράμβος, ξηρός, κραμβοτάτου, καπυρωτάτου. Signification de καπυρός. Il faut traduire le passage d'A par ...et d'une bouche confite en finesse etc. ¶ Notes de métrologie ptolémaïque [T. R.]. Examen de la valeur du ναύβιον, d'après divers papyrus. Cette mesure de capacité vaut 2^3 coudées (royales); statères. ¶ Trois lettres inédites de Villoison à Fr. G. Wolf [Ch. Joret]. Elles font partie des papiers de Wolf conservés à la Bibl. royale de Berlin. Historique des relations entre V. et W. ¶ Bibliographie annuelle des études grecques (1903-4-5) [C. E. Ruelle]. C. E. R.

Revue d'histoire et de littérature religieuses, t. X (1905). N° 1. Ancienne philologie chrétienne [Paul Lejay]. Signale et discute une étude de STRONG, dans *The Journal of theological studies*, III (1902), 292, sur le sens des mots οὐσία, ὑπόστασις, substantia, natura, chez les philosophes païens et les écrivains chrétiens, ¶¶ N° 2. Le rôle théologique de Césaire d'Arles [Paul Lejay]. Suite aux n°s 3, 5 et 6. ¶ Religions de l'Inde [L. de La Vallée Poussin]. Cowel ; le Nyayakusumâjali et le théisme philosophique ; les Bhaktisūtras et la dévotion kṛṣṇaïte. ¶¶ N° 3. Ancienne philologie chrétienne [Paul Lejay]. Revue et discussion des publications relatives à l'histoire ancienne de l'Eglise et à la littérature chrétienne avant Charlemagne :

Histoire des dogmes. Période anténicéenne. Église nestorienne d'Orient ; après Nicée. Le milieu du christianisme. Suite aux nos 4 et 5. ¶¶ No 5. Rutilius Namatianus contre saint Augustin [Albert Dufourcq]. L'apostrophe à Rome dans Rut. Nam. est une réponse indirecte à la Cité de Dieu d'Augustin. ¶ Chronique biblique [A. Loisy]. Suite au no 6. Histoire des religions.

Tome XI (1906). No 1. L'évolution de la théologie dans les philosophes grecs [Auguste Diès]. 1. Des origines à Pythagore. ¶ L'astrologie et la magie dans le paganisme romain [Franz Cumont]. Développement de l'astrologie à l'époque impériale et influence exercée de ce chef sur les conceptions religieuses. « L'astrologie fut véritablement la première théologie scientifique ». Caractère religieux et scientifique de la magie. Rôle de l'Egypte et de la Perse dans la propagation de la magie. Persécutions dirigées contre les magiciens ; affaire de Béryte. ¶ Chronique biblique [A. Loisy]. Ancien et nouveau Testament ; histoire d'Israël ; histoire évangélique. ¶ Ancienne philologie chrétienne [Paul Lejay]. Monachisme oriental ; suite au no 2. ¶¶ No 2. La polémique antimontaniste contre la prophétie extatique [P. de Labriolle]. Discussion des données fournies par Tertullien, Epiphane, etc. ¶ L'évolution de la théologie dans les philosophes grecs [Auguste Diès]. De Pythagore à Empédocle. ¶¶ No 3. Saint Domnius de Salone [J. Zeiller]. Les origines chrétiennes à Salone. Discussion des données littéraires, archéologiques et épigraphiques. Fin au no 5. ¶ Les origines des controverses trinitaires [Antoine Dupin]. ¶ Notes d'épigraphie chrétienne, l'inscription « Puer Magus » [L. Saint-Paul]. Inscription chrétienne d'époque tardive conservée au musée du Latran (Roller, Les Catacombes, II, pl. LXXI). Explication et traduction. C'est un centon de saint Cyprien. ¶ Ancienne philologie chrétienne [Paul Lejay]. Littérature anténicéenne d'Orient ; publications de textes ; rapports de l'Eglise et de l'Etat : persécutions, récits de martyres, rôle des empereurs (Néron, Valérien, Constantin, Julien) ; concile de Nicée. ¶¶ No 4. Andocide et les mystères d'Eleusis [J. P. Quentel]. La culpabilité d'Andocide ; nature des mystères éleusiniens ; personnel des mystères ; rapport du clergé éleusinien avec l'Etat ; le mythe de Démétér et Koré. ¶ L'évolution de la théologie dans les philosophes grecs [Auguste Diès]. 3. D'Empédocle à Socrate. ¶ La Trinité et la théologie des hypostases dans les trois premiers siècles [Antoine Dupin]. ¶ Ancienne philologie chrétienne [Paul Lejay]. Culte : Orient, Arménie, Rome, Ravenne, Milan, Gaule, Espagne, moyen-âge occidental. ¶¶ No 5. L'argument de prescription [P. de Labriolle]. Le traité de Tertullien, De praescriptione, et son rôle dans les polémiques du XVIe et du XVIIe siècle. Fin au no 6. ¶ Introduction à la pratique des futurs Bouddhas, par Çāntideva [L. de La Vallée Poussin]. Traduction et commentaire de l'ouvrage sanskrit. ¶ Ancienne philologie chrétienne [Paul Lejay]. Saint Basile, saint Ambroise ; sources de la vie d'Ambroise, relations d'Ambroise avec Théodose. ¶¶ No 6. Chronique biblique [A. Loisy]. Ancien Testament ; assyriologie. P. L.

Revue épigraphique, Avril 1905, à juin 1906. — Stèle à Alise Sainte-Reine, portant les surnoms, très rares, Cauda et Sabellus. ¶ Plusieurs fragments d'inscriptions trouvés à Poitiers, dans le square du Palais de Justice ; l'une d'elles se rapporte à un empereur de basse époque. ¶ Cachet d'oculiste découvert en 1904 à Este, portant le nom d'Epagathus ; on ne connaissait pas encore d'oculiste de ce nom : parmi les collyres qui y sont cites le collyre horaeon crocodes est nouveau. ¶ Remarques épigraphiques [H. de Villefosse]. Lambèse. Commagenorum campi Alletei? (Suite). L'examen du texte montre qu'il s'agit, non du commagenorum campi, mais du commagenorum campus, c.-à-d. du champ de manœuvre des Commagéniens, dans

lequel Hadrien fit exécuter des exercices de voltige aux Pannoniens, dont il récompensa ensuite l'agilité. ¶ Drevant. Fragments d'inscr., correction de la lecture de l'une d'elles. ¶ Dieux de la Gaule celtique (suite) [Allmer]. ¶ Autel à Mercure, à Vaison. ¶ Autel à la déesse Vasio, à Vaison. Vallentin croit que Vasio est la personnification de Vaison. Hirschfeld pense que cette divinité représente plutôt la rivière d'Ouvèze près de laquelle est bâtie cette ville. ¶ Épitaphe à Aps, avec le surnom bizarre Atiamoenus, non encore signalé. ¶ Bassin de plomb, à Aps, avec marque du fabricant Hermias. ¶ A Sauveplantade, dédicace d'un locus à Jupiter par Lucius Valerius Martius. ¶ A Aigaliers, épitaphe avec le surnom gaulois Dumnias encore inconnu. ¶ Epitaphe chrétienne de nouveau-né, à Catheux, de Berctridis, nom inconnu. ¶ Épitaphe trouvée au marché aux fleurs, à Paris, portant le surnom rare de Maiana. ¶ Autre épitaphe trouvée au même endroit, portant les noms gaulois Litugena et Billicovia, le premier très fréquent, le deuxième nouveau. ¶ Épitaphe de l'exarque Aurelius Albanus, trouvée à Paris; comme l'inscr. paraît dater de la 2ᵉ moitié du IIIᵉ siècle, il aurait donc existé des exarques avant le vᵉ siècle. ¶ Remarques épigraphiques (suite) [H. de Villefosse]. Orange. Correction de la lecture de l'inscr. décrite dans la Rev. épigr. en 1904 (t. V, n° 114). Medaillons à reliefs d'applique, à Trion. ¶ Dieux de la Gaule celtique (suite) [Allmer]. C. B.

Revue historique. T. 90. Les ordalies en Grèce [Gust. Glotz]. Les sociétés dans lesquelles apparaît l'ordalie sont des groupes familiaux, des γένη. Les cas susceptibles d'ordalie sont innombrables (femme coupable, enfant bâtard ou adultérin, revendication de succession, etc.). Rapports de l'ordalie avec les idées religieuses. L'ordalie renferme aussi une doctrine d'eschatologie : les Grecs, en marins qu'ils etaient, se figurant le pays des morts sur les bords du fleuve Océan, du côté où le soleil se couche sur les flots, il suffisait pour mettre un être humain en présence de la mort de l'exposer sur la mer (ou à défaut sur une rivière) qui était en communication avec le fleuve Océan (cf. Bacchylide XVII). Les Grecs croyaient que le royaume des morts était annoncé par une borne gigantesque, la Roche Blanche (Leucade) ou même une falaise du haut de laquelle on se jetait. Dans les siècles classiques devant la justice de l'État, les ordalies devinrent ou des peines ou des preuves, qui étaient confondues dans l'ordalie primitive. Pour la preuve le serment remplaça l'ordalie et la rappela toujours par la terrible imprécation. Dans la vie publique, plusieurs institutions sont des ordalies mitigées, par exemple : le tirage au sort des magistratures, la dokimasie. C'est la Grèce qu'il faut toujours consulter pour connaître les coutumes et les croyances des sociétés primitives. ¶ J. P. MAHAFFY, *The progress of hellenism in Alexander's Empiri* [G. Radet]. Des vues souvent ingénieuses, des aperçus nouveaux. L'auteur est également bien inspiré dès que son sujet le ramène à l'Egypte. ¶¶ T. 91. H. OMONT, *Missions archéologiques françaises en Orient au 17ᵉ et au 18ᵉ siècle* [Foucher]. On ne saurait trop remercier O. pour cette originale série des « Documents inédits sur l'Histoire de France. » ¶ Publications relatives à l'empire byzantin [L. Bréhier] < nous renvoyons le lecteur à ce rapport étendu qui comprend : 1. Ouvrages d'ensemble ; 2. Chronique de l'empire ; 3. Histoire provinciale ; 4. Histoire des institutions ; 5. Histoire de l'Eglise ; 6. Histoire de la civilisation ; 7. Rapports avec l'extérieur, Orient ; 8. Occident.> ¶¶ T. 92. J.-P. WALTZING, *Orolaunum vicus. Arlon à l'époque romaine* [Hubert]. Description et reproduction des textes épigraphiques accompagnés d'intéressantes dissertations critiques. ¶ H. VANDERLINDEN, *Histoire de l'antiquité poursuivie jusqu'aux croisades* (en flamand) [Id.] Bon manuel. ¶ H. BREWER,

Die Unterscheidung der Klagen nach attischen Recht u. die Echtheit der Gesetze in §§ 47 u. 113 der Demosthenischen Midiane [Lécrivain]. Une des meilleures diss. qui aient paru depuis longtemps sur le droit pénal et la procédure attiques et qui a parfaitement démontré l'authenticité des §§ incriminés. ¶ H. THÉDENAT, *Pompéi*, 2 vol. (pl.) [P. M.]. Rien de plus instructif et de plus attrayant et même de plus neuf après tant d'autres publications. ¶ F. BASSIANI, *Commodo e Marcia* [Id.] Rien d'entièrement neuf, mais récit bien composé et qui se lit avec agrément. ¶¶ Publications relatives à l'histoire de la Grèce (fin <v. Rev. Hist. 79>) [G. Fougères]. <Rapport de 28 pp. auquel nous renvoyons le lecteur.> ¶ W. DRUMANN, *Geschichte Roms* 2ᵉ éd. pp. GROEBE, T. 2. Asinii-Cornificii [Lécrivain]. A les mêmes qualités et mérite les mêmes éloges que le T. 1. Henri LEBÈGUE.

Revue numismatique. 4ᵉ sér., t. X. — 1ᵉʳ Trim. Études de numismatique et de glyptique [J. de Foville]. Quatre scarabées du Cabinet de France, de types différents. ¶ Une monnaie des Aleuades à Larissa [A. Dieudonné]. Le mot ΕΛΛΑ qui se trouve sur une pièce de Larrissa doit être le nom du représentant des Aleuades, c. à d. Hellanocratès, petit-fils probable d'un personnage du même nom qui vivait 50 ans auparavant. ¶ L'iconographie par les médailles des empereurs romains (fin du IIIᵉ et du IVᵉ s.). 5ᵉ art. [J. Maurice]. Constance II, Constant Iᵉʳ. ¶ Choix de monnaies et médailles du Cabinet de France. Grande-Grèce (suite). ¶ Chronique. Trouvailles. ¶ Notices. Les Deniers de Judas [A. D.]. ¶ G. MACDONALD, *Catalogue of Greek Coins in the Hunterian Collection*. III [Blanchet]. Comprend les monnaies de l'Arménie, de la Syrie jusqu'à l'Inde, de l'Afrique, de l'Espagne, de la Gaule. Cet ouvrage, terminé avec ce volume, est un inventaire précieux. ¶ Bibliogr. méthodique. Numismatique grecque et romaine. ¶¶ 2ᵉ Trim. Monnaies gauloises des Suessions à la légende Criciru [O. Vauvillé]. Criciru était bien un chef des Suessions ; ses pièces ont dû être émises dans l'oppidum de Pommiers (Noviodunum) ; elles sont antérieures à la conquête. ¶ Numismatique syrienne. Emèse [A. Dieudonné]. Plusieurs pièces méconnues jusqu'ici restituées à cette ancienne métropole de la Syrie centrale, qui après Sulpicius Uranius Antoninus, le grand monnayeur, se vit éclipsée par Palmyre. ¶ Trois monnaies d'or romaines [J. de Foville]. Maximien Hercule, Galère Maximien et Alectus. ¶ La trouvaille de Helleville en 1780 [E. Babelon]. La plupart des moulages qui sont au Cab. des médailles sont la reproduction de médailles d'or qui n'existent plus, ayant été volées en 1831. Description de ces moulages qui, chose invraisemblable, n'a pas encore été faite. Les médaillons avaient été frappés dans divers ateliers de l'empire romain entre 323 et 339. Les moulages sont très intéressants à étudier en détail, pour l'histoire du costume des empereurs notamment. ¶ Chronique. Trouvailles. ¶ Rectification de A. D. à propos de son article sur ΕΛΛΑ. ¶ HILL, *Historical greek Coins* [J. de F.]. Manuel excellent. ¶ FORRER *Signatures des graveurs sur les monnaies grecques* [A. Bl.], C'est un vrai dictionnaire des graveurs grecs. ¶¶ 3ᵉ Trim. L'œuvre du graveur Théodote à Clazomène [R. Jameson]. Admirables pièces signées du nom de ce graveur. ¶ Les statues de Héra à Platées d'après les monnaies [J. de Foville]. Les hémidrachmes portant une tête de profil sont postérieures à Chéronée, et nous offrent une image de la Héra de Praxitèle décrite par Pausanias. Celles portant un buste de face sont une imitation de la Héra de Callimaque. ¶ D'une collection de monnaies contremarquées [R. Mowat]. La contremarque est le signe public du change. Elle est née le jour où la monnaie a pénétré dans un État étranger. Description de pièces contremarquées. ¶ Le grand bronze de Nerva, Tutela Italiae [A. Merlin] est un faux.

¶ Choix de monnaies grecques du Cabinet de France (Grande-Grèce (suite). [A. Dieudonné]. ¶ Chronique. Trouvailles [A. Bl.]. ¶ DISSARD, *Collection Récamier. Plombs antiques* [A. Blanchet]. Bibliogr. méthodique. Numismatique grecque et romaine. ¶¶ 4e Trim. Monnaies gauloises dans l'arrondisssement de Clermont (Oise) [V. Leblond]. Description de 202 pièces. ¶ Une monnaie gauloise inédite de Narbonne [G. Amardel] Portant le nom du chef arverne appelé Bituitus par les Romains qui s'emparèrent de lui; cette monnaie porte le nom Bitouiotouos qui semble bien être le même quoique frappée bien antérieurement. ¶ Les débuts de l'art monétaire en Sicile [J. de Foville]. L'étude des plus anciennes monnaies de Sicile montre que l'école des médailleurs siciliens s'est formée à peu près d'elle-même; elle a créé sa technique et l'a perfectionnée elle-même. Les graveurs de Naxos il est vrai ont subi l'influence grecque, mais le reste de l'école sicilienne évolue spontanément et isolément jusque vers 480. ¶ Les monnaies de bronze des préfets de la flotte de Marc-Antoine avec marques de valeur [M. C. Soutzo]. Mommsen a interprété autrefois ces marques, d'une façon très inexacte; et malheureusement il fait encore autorité. S. croit au contraire de Mommsen que les monnaies de bronze n'avaient pas qu'une valeur conventionnelle, mais bien une valeur réelle. ¶ L'art de vérifier les dates par les contremarques [R. Mowat]. On peut poser en principe quand le type d'une monnaie A, de date incertaine, a contremarqué une monnaie B, qu'on peut donner généralement à A la date de B. ¶ Mélanges et documents. La trouvaille de Helleville. Note additionnelle [E. Babelon]. Qques-uns des médaillons existent encore dans des collections particulières. ¶ Bibliogr. méthodique. Numismatique grecque et romaine.

C. B.

Revue universitaire, 15e année (1906), 15 avril. G. FERRERO, *Grandeur et décadence de Rome*; I, *La conquête;* II, *Jules César* [De la Ville de Mirmont]. Analyse : des réserves. ¶ F. COLIN, *Rome et la Grèce, de 200 à 146 av. J.-C.* [id]. La probité et la solidité de cette œuvre bien personnelle ne méritent que des éloges : qqs petites réserves. ¶ G. BOISSIER, *La conjuration de Catilina* <cf. pour l'analyse R. d. R. 30, 216, 15 à 25> [id.]. Trouvera auprès des érudits le succès qu'il a obtenu auprès du public lettré et des lecteurs de la Revue des Deux mondes où il a d'abord paru. ¶¶ 15 mai. P. LUTZ, *Quaestiones criticae in Ciceronis orationes Philippicas* [id]. Utile pour la constitution et l'amélioration du texte des Philippiques : montre que les mss. D. méritent beaucoup plus d'estime que Halm ne leur en accorde. ¶ F. CAUER. *Ciceros politisches Denken* [id]. Qqs réserves, mais d'une lecture intéressante; étude consciencieuse, non sur l'histoire des actes politiques de Cicéron, mais sur la caractéristique de ses conceptions politiques. ¶ A. DOROZYNSKI, *Quae fuerit Romae Ciceronis temporibus ludorum Scaenicorum condicio* [id]. Étude sommaire qui ne nous apprend rien de nouveau et néglige bien des détails intéressants. ¶ A. GANDIGLIO, *Cantores Euphorionis* [id]. Appréc. en somme favorable. ¶ E. VITRANO, *De Culicis auctore* [id]. Soutient que l'auteur du Culex est bien Virgile; argumentation ingénieuse, mais qui ne peut pas convaincre le lecteur. ¶ R. ELLIS, *A. Bodleian ms. of Copa, Moretum and other Poems of the Appendix Vergiliana* [id]. Resumé. ¶ P. THOMAS, *L'âge et l'auteur du Satyricon* [id]. Elegamment écrit et fortement documenté, montre que cet auteur est bien Petrone. ¶ Gr. HETTEGGER, *Quâ ratione M. Fabius Quintilianus in institutione oratoria laudaverit scriptores* [id]. Sera utile pour étudier comment la critique littéraire purement pédagogique de Q. se propose de faire apprécier à ses élèves les exemples des auteurs anciens. ¶ Ch. LÉCRIVAIN, *Étude sur l'Histoire Auguste* [id]. Étudie avec une sûre méthode et

une pénétrante sagacité tous les problèmes qu'offre cette compilation. ¶ E. RICHTER, *Xenophon in der röm. Literatur* [id.]. Analyse élogieuse. ¶ W. BRANDES, *Des Auspicius von Toul rythmische Epistel an Arbogastes von Trier* [id]. Intéressante et approfondie. ¶ R. CAGNAT, *Cours d'épigraphie latine. Supplément* [id]. Complète la 3e éd. ¶¶ 15 ju. Ch. DIEHL, *Figures byzantines* [Dufayard]. Ce n'est pas seulement un livre de finesse et de charme, mais aussi un ouvrage d'intérêt et de science. ¶¶ 15 oct. Hannibal en Gaule [Cam. Jullian]. Art. qui se continue dans le n° du 15 nov. J. retrace la marche des Carthaginois et leurs combats en Gaule pendant la 2e guerre punique et montre comment ces dix-huit ans de guerre ne changèrent rien en apparence au sort de la Gaule propre; Hannibal, Hasdrubal, les Scipions l'avaient parcourue sans jamais s'y arrêter en nombre; mais en réalité, c'étaient les destinées de cette contrée que la guerre venait de fixer. Elle avait appris à connaître Rome qui, quand elle le voudra, pourra commencer sa conquête. ¶¶ 15 nov. H. LECHAT, *Phidias et la sculpture grecque au* ve *s.*, [H. B.]. Éloges. ¶¶ Cette revue contient en outre sous le titre de Revue des Revues [H. Bornecque] un résumé sommaire des art. ou études parus dans les Revues françaises et surtout étrangères sur la langue, le grammaire, (morphologie, syntaxe) la prosodie, la métrique, la littérature latines, et sur les auteurs disposés par ordre alphabétique : puis des notes bibliographiques pour les examens et les concours des diverses agrégations, des sujets proposés à ces concours et pour les classes de lettres des lycées et collèges français et les sujets de thèses de doctorat ès-lettres soutenues à Paris. Enfin, sous le titre d'Échos et Nouvelles des renseignements divers sur les études classiques en France. E. A.

GRANDE-BRETAGNE

Rédacteur général : ALFRED GASC-DESFOSSÉS.

The Annual of the British School at Athens. Vol. XII (1905-1906) : Fouilles à Palaikastro, V (fig.) [R. M. Dawkins], Description de trois larnakes découverts et des objets qui y ont été trouvés. ¶ Kernoi de Crète (fig) [S. Xanthondides]. Formes et usage du kernos. Description de différents kernoi. ¶ Quelques poteries géométriques de Crête (fig.) [J. P. Droop]. Etude de deux groupes de poteries du Musée de Candie : l'un venant des fouilles de Praesos en 1901, l'autre, d'une tombe découverte en 1902, à Adrhomyloi, et de deux autres groupes : l'un de cinq vases de Vavelloi, l'autre de quatre vases trouvés entre Haghios Nikolaos et Mirabello. ¶ Tombes de la période hellénique à Praesos (fig.) [F. H. Marshall]. Etude du contenu de tombes découvertes sur la route de Vavelloi à Praesos en 1901. ¶ Fragments de pithoi estampés provenant de Camiros (fig.) [J. L. Stokes]. Étude de deux fragments de la collection de l'Ecole britannique d'Athènes. ¶ Vases du type dit du Dipylon trouvés au Cynosarge (fig.) [J. P. Droop]. Etude de 44 vases de la collection de l'École britannique d'Athènes. ¶ Fouilles à Schimatari et Dilisi en Béotie (fig) [A. C. B. Brown]. C. r. des fouilles faites dans l'espoir de déterminer le site du temple d'Apollon Délien; résultats négatifs. Descriptions des objets découverts. ¶ Deux tours de guet en Mégaride (fig.) [H. J. W. Tillyard]. Situées au mont Carydi sur la route de Mégare à Thèbes. Description. ¶ Damophon de Messène (fig.) [G. Dickins]. Vivait dans la 1re moitié du IIe siècle a. C. Témoignages archéologiques, histo-

riques, épigraphiques. ¶ Inscr. messapiennes (fig.) [J. P. Droop]. C. r. d'un voyage de recherches dans le sud de l'Italie (Nov., déc. 1906). Etude de 88 inscr. dont 58 inédites. ¶ Notes sur les Sporades : Astypalée, Telos, Nisyros, Leros (fig.) [R. M. Dawkins et A. J. B. Wace]. Notes d'un voyage fait pendant l'été 1906. ¶ Inscr. de Bizye (fig.) [R. M. Dawkins et F. W. Hasluck]. Texte et commentaire de 7 inscr. relevées à Viza. Notes sur les inscr. des rois thraces. ¶ Un pont romain sur l'Aesepus (fig.) [F. W. Hasluck]. Description des restes d'un pont sur lequel la voie romaine de Priapus à Cyzique franchit l'Aesepus. Il remonte probablement à l'époque de Constantin. ¶ Les bateaux sur l'Euphrate et le Tigre (fig.) [K. T. Frost]. Comparés aux embarcations faites avec des peaux, décrites par Hérodote (I, 194). ¶ Notes sur des mss. du Br. Museum relatifs à la géographie du Levant (pl.) [F. W. Hasluck]. Mss. se rapportant : 1° à la description des îles de la mer Egée, 2° aux voyages à Constantinople, 3° aux voyages en Asie-Mineure. ¶ Les palais de Crète et la civilisation égéenne. II (fig.) <cf. R. d. R 30, 231, 23> [D. Mackenzie]. Le développement de la civilisation égéenne tel qu'il paraît résulter des récentes découvertes archéologiques est lié à celui de la civilisation des autres parties de la Méditerranée et a son point de départ en Afrique (à suivre). ¶ Laconie, I : Forteresses médiévales (pl.) [R. Traquair]. ¶ II : Fouilles à Sparte en 1906 (pl.). 1° La campagne de fouilles [R. G. Bosanquet]. C. r. des fouilles; découverte d'un sanctuaire important sur le bord de l'Eurotas ; restes des murs de la cité le long du fleuve. ¶ 2° Le mur de la cité ; le heroon [A. J. B. Wace]. Description des restes de murs trouvés le long de l'Eurotas. Une centaine environ de terres-cuites ont été trouvées non loin de ce mur et marquent probablement l'emplacement d'un heroon. Description d'un fragment de pithos. Tous les objets trouvés sont de la période hellénique. ¶ 3° Le grand autel près de l'Eurotas [G. Dickins]. Description. Peut-être l'autel de Lycurgue mentionné par Pausanias. ¶ 4° Le sanctuaire d'Artemis Orthia [R. G. Bosanquet]. Les fouilles ont mis à jour un petit cirque ou théâtre romain déjà signalé. La place du proscenium est occupée par un temple du Ier ou du IIe siècle A. C., dédié à Artémis Orthia. Une inscr. rappelle les concours d'endurance sous les fouets qui étaient en honneur à Sparte. ¶ 5° Restes de la période grecque archaïque [R. M. Dawkins]. Objets trouvés à un niveau inférieur à celui du temple. Deux couches peuvent être distinguées : une inférieure contenant des débris de poteries de la période géométrique et quelques objets d'ivoire ; une autre contenant des poteries corinthiennes, des figurines de plomb, des masques en terre-cuite, provenant probablement d'un temple du VIIe siècle. ¶ 6° Le culte d'Orthia illustré par les objets trouvés [R. G. Bosanquet]. Les masques du sanctuaire d'Orthia suggèrent l'idée que les fêtes de son culte étaient des scènes de réjouissances rustiques. ¶ 7° Les tuiles estampées [A. J. B. Wace]. Trouvées principalement le long du mur de la cité. Inscr. qui y ont été relevées ; probablement des deux derniers siècles av. C. ¶ 8° Inscr. de l'Artemisium [H. J. W. Tillyard]. 60 inscr., principalement offrandes des vainqueurs dans les concours entre jeunes garçons. Datent depuis le commencement de la période romaine jusqu'au règne de Commode : notes sur 1° la nature des concours ; 2° l'objet offert : une faucille ; 3° l'âge des vainqueurs ; 4° les dialectes. ¶ 9° Le théâtre [G. Dickins], Description ; n'est pas plus ancien que le Ier ou le IIe siècle A. C. ¶ 10° Les bains romains (Arapissa) [A. J. B. Wace]. Sur la route de Sparte à Magoula. Seraient de la seconde moitié du IIe siècle. ¶ 11° Le portique romain et les récentes fortifications [R. Traguair]. Description du portique au S.-E. de l'Acropole. Les fortifications datent environ de l'an 400 A. D. ¶ 12° Conclusions topogra-

phiques [G. Dickins]. Les points suivants sont maintenant fixés pour étudier la topographie de Sparte : l'acropole, l'agora, les murs de la cité depuis le temple d'Artémis jusqu'au vieux pont, etc. ¶ 13e Inscr. de l'autel, de l'acropole et d'autres sites [H. J. W. Tillyard]. Texte et commentaire de 43 inscr. En appendice : — Une tranchée près du théâtre a mis au jour les inscr. transcrites par Fourmont et réenterrées par lui. M. B.

Classical (the) Review. XX, 1906. Fév. L'apostrophe dans Homère [R. M. Henry]. Polémique contre C. Bonner : l'usage de l'apostrophe ne repose pas sur des nécessités métriques. ¶ Colonus Hippius [L. Campbell]. Le dème de Colone était surtout fréquenté par les chevaliers ; c'était une sorte de faubourg Saint-Germain, en regard du Pirée, qui répondait au faubourg Saint-Antoine. L'Œdipe à Colone de Sophocle serait donc une œuvre politique, par certains côtés. ¶ Adversaria [T. W. Allen]. Examen critique de divers passages : Il. M. 211 ; Hymn. hom. à Hermès 457 ; Id. XXXI, 9 ; Eurip. I. T. 378 ; ibid., 1010 ; Aristoph. Eq., 536. ¶ Platonica, VII [Herbert Richards]. Nombreuses conjectures sur les Lois. ¶ Platonica [R. G. Bury], Corrections proposées au texte de l'Euthydème, du Ménon, du Phédon, de la République ¶ Conjecture sur Isocrate, Paneg., 140 [Arthur Platt]. Lire γεγονώς, au lieu de γέγονεν. ¶ Correction à Aristote, Ethique à Nicomaque, IV, 1128 A 27 [J. S. Phillimore]. Lire τὸ γελοῖον τῶν ἀορίστων, au lieu de τό γε τοιοῦτον ἀόριστον. ¶ Ad Epictetum [A. J. Kronenberg]. Nombreuses conjectures, d'après le texte de Schenkl. ¶ Notes sur les Erotici graeci [A. Richards]. Corrections proposées au texte d'Achilles Tatius, Longus, Xénophon, Ephesius, Charito. ¶ Un titre supposé nécessaire pour être élu au sénat de Sparte [R. D. Hicks]. Gilbert et Greenidge ont cru qu'il fallait être noble pour être sénateur ; Xénophon, Plutarque, Aristote disent seulement qu'on recrutait le sénat parmi les καλοὶ κἀγαθοί. ¶ Une colonie attique non mentionnée en Eubée [L. R. Farnell]. L'existence de cette colonie est attestée par une inscr. mutilée (Eph. arch. 1902, p. 137) ; discussion. ¶ La résolution de l'arsis et de la thésis dans Plaute est en relation avec l'accent tonique [Ch. Exon]. L'admission des dactyles, anapestes et procéleusmatiques dans les mètres dialogués repose sur une loi unique : sauf au premier pied, l'arsis ou la thésis résolue doit commencer sur une syllabe qui porterait en prose un accent primaire, secondaire ou oratoire. ¶ Les Silves de Stace [A. E. Housman]. Examen critique d'une vingtaine de passages. ¶ Citations des poètes latins dans Quintilien [Ch. N. Cole]. Etudie, au point de vue de leur exactitude, les citations de Catulle, Horace, Lucrèce, Ovide, Perse, Sénèque, Térence, Virgile qui se trouvent dans Quintilien. ¶ Le « tributum capitis » [C. F. Balleine]. Etudie d'après les textes et les inscr. la nature de cette taxe, qui paraît avoir été tantôt un impôt de capitation, tantôt un impôt sur le revenu. ¶ Th. Reinach-Spiegelberg-S. de Ricci, *Papyrus grecs et démotiques, recueillis en Egypte* [F. G. Kenyon]. Analyse élogieuse. ¶ Robert J. Bonner, *Evidence in Athenian Courts* [W. Wyse], Comparaison avec la loi anglaise. Exposition détaillée et discussion. ¶ Arthur S. Way, *The Odyssey of Homer in English verse* [A. Platt] Tentative intéressante, le vers adopté est l'hexamètre mélangé d'iambes, d'anapestes et accidentellement de trochées ¶ Burghclere, *The Georgics of Virgil*.. — Cromer, *Paraphrases and Translations from the Greek* [J. Gow]. Eloge de ces essais de traduction en vers. ¶ Fr. Marx, *C. Lucilii Carminum Reliquiae*, II [W. M. Lindsay]. Commentaire magistral, tout à fait digne du texte déjà paru. ¶ A. C. Clark, *The Vetus Cluniacensis of Cicero*. — *M. Tulli Ciceronis orationes pro Sex. Roscio, de imperio Cn. Pompei, pro Cluentio, in Catilinam, pro Murena, pro Caelio* [J. E. Sandys]. Son étude des sources, à propos du ms. de Cluny est un modèle de

méthode critique, dont les principes sont savamment appliqués dans son édition de neuf discours. ¶ J. VESSEREAU, *Aetna* [R. Ellis]. Analyse élogieuse de cette remarquable édition; réserves sur quelques points. ¶ **Archéologie.** Thranites, Zeugites, Thalamites [W. W. Tarn]. Défend contre Cook l'interprétation qu'il a donnée de ces termes. Discussion détaillée. ¶ Les temples de Castor et de la Concorde sur le forum romain [Albert W. Van Buren]. Etat des fouilles avec plans et considérations historiques. ¶ Ch. WALDSTEIN, *The Argive Heraeum*, II [W. H. D. Rouse]. Ce second volume, mené à bien avec plusieurs collaborateurs, achève dignement une entreprise pénible et méritoire : analyse et remarques. ¶ H. B. WALTERS, *History of ancient Pottery, Greek, Etruscan, and Roman* [J E. Harrison]. Impatiemment attendu; mérite d'être hautement recommandé. ¶ G. MACDONALD *Catalogue of greek Coins in the Hunterian Collection*, III [G. F. Hill]. Très bien illustré, ce dernier volume est le plus intéressant des trois. ¶ [F. H. Marshall] C.r. mensuel des découvertes archéologiques en Grèce (Délos), Asie Mineure (Alabanda en Carie), France (Marseille). ¶ ¶ Mars. Encore la Doloneia [R. M. Henry]. Maintient contre Lang qu'elle n'est qu'une parodie burlesque du style épique. ¶ Isocrate, Panegyr. 140 [A. C. Pearson]. Combat la correction de γέγονεν en γεγονώς proposée par Platt, et maintient l'authenticité du texte par de nombreux exemples. ¶ Encore le parfait subjonctif optatif et impératif en grec [J. E. Harry]. Justifie ses conclusions contre Sonnenschein. ¶ De antiquissimis Theocriti membranis [U. de Wilamowitz-Moellendorf]. Examen critique du ms., très mutilé, édité par Wessely (Paris. 6678 avec son fragm. Vindobon). ¶ Ad Epictetum [A. J. Kronenberg]. Nouvelles conjectures, avec discussion approfondie. ¶ Notes sur les Erotici graeci [H. Richards]. Corrections au texte d'Héliodore. ¶ Ovide, Métam. XI, 119-124. [G. M. Hirst]. Rapprochement avec deux passages de Virgile, Enéide (I, 173, 177-179; VII, 108-115) Cf. de même Métam. X, 11-13 avec Aen. VII. 312 et X, 39-40. ¶ C. I. L., II suppl. 5839. Anth. Lat. Epigr. 1113 [A. E. Housman] Discute la restitution de Bücheler. ¶ Notes sur Bacchylide de E. H Blakeney (V, 140, sqq.), et de A. E. Housman (sur πάρα et πότι). Note sur Horace de W. R. Hardie (Epod. V, 29-31). ¶ W. G. RUTHERFORD, *A chapter in the History of Annotation, being Scholia Aristophanica*, III [T. Nicklin]. Interessant et suggestif, mais trop touffu; réserves sur qqs points. ¶ H. W. FOWLER, *The Works of Lucian*. Augusta M. DAVIDSON, *Translations from Lucian* [H. Richards]. Éloge de ces trad., de la première surtout. ¶ T. W. DOUGAN, *Ciceronis Tusculanae Disputationes* [A. C. Clark]. Édition de haute valeur; a élargi la base du texte; méthode critique très en progrès sur celle de ses devanciers. ¶ Th. PLÜSZ, *Das Iambenbuch des Horaz* [J. Gow]. Le problème des Epodes est bien résolu dans ses grandes lignes; détails contestables. ¶ R. M. HENRY, *Livy XXVI* [J. P. Postgate]. Bonne édition; réserves sur plusieurs notes. ¶ F. X. BURGER, *Minucius Felix und Seneca* [A. Gudeman]. Étude concluante; analyse favorable. ¶ G. WISSOWA, *Pauly's Real. Enc. d. class. Altertums*. X (Donatio-Ephoroi). [G. F. Hill]. Beaucoup de soin dans ce nouveau fasc.; articles excellents, mais les fouilles récentes n'ont pu être utilisées; qqs. desiderata. ¶ E. de Witt BURTON, *Principles of Literary Criticism and the Synoptic Problem* [T. Nicklin]. Grand éloge; bien approprié à son but. ¶ G. PIERLEONI, *Xenophontis Respublica Lacedaemoniorum* [H. Richards]. Bonne édition; des réserves. ¶ *Harvard Studies in classical Philology XVI* [Id.]. Analyse critique des articles < cf. R. d. R., 30, 172, 25 >. ¶ H. A. I. MUNRO, *Criticisms and Elucidations of Catullus* [J. P. P.]. Réimpression (sauf qqs additions ou corrections de J. D. Duff) d'un excellent ouvrage. ¶ **Archéologie.** Fouilles

récentes à Rome [T. Ashby Jun.]. Résumé des dernières découvertes, et des articles ou travaux qu'elles ont suscités. ¶ Trirèmes [C. Torr]. Discute plusieurs assertions de Tarn. ¶ A. H. SMITH, *A Catalogue of Sculpture in the Department of Greek and Roman Antiquities in the British Museum.* II and III. [E. A. Gardner]. Excellent ouvrage. ¶ FR. BAUMGARTEN-F. POLAND-R. WAGNER, *Die hellenische Kultur* [H. B. Walters], Bon, mais trop dense. ¶ Mabel MOORE, *Carthage of the Phoenicians, in the light of Modern Excavations* [Id.]. Intéressant et agréable. ¶ F. POULSEN, *Die Dipylongräber und die Dipylonvasen* [Id.]. Utile, illustrations rares, mais index excellent. ¶ Irene WEIR, *The greek Painter's art* [Id.]. Œuvre d'aimable vulgarisation qui décèle plutôt un amateur qu'un érudit. ¶ Oliver S. TONKS, *Brygos; his characteristics* [Id.]. Bonne monographie. ¶ [F. H. Marshall]. C. r. mensuel des découvertes archéologiques en Asie Mineure (Ephèse, Pergame), Grèce (Kapakly), Afrique (Timgad) ¶¶ Avril. Sur les κυβιστητῆρες et les passages de l'Iliade II, 750 et II, 615 [W. E. D. Downes]. C'était, non des plongeurs, mais des danseurs de profession. ¶ Notes sur les orateurs grecs. [H. Richards]. Etude de la langue dans les tétralogies d'Antiphon; leur authenticité reste douteuse, mais on ne peut les rejeter absolument. Conjectures sur plusieurs passages. ¶ Quand mourut Aristophane? [R. G. Kent]. Environ en 375. ¶ Le subjonctif, l'optatif et l'impératif du parfait en grec [E. A. Sonnenschein]. Répond aux critiques de Harry. ¶ Accent et quantité dans les vers de Plaute [E. A. Sonnenschein]. Etablit. à l'encontre d'Exon, que les vers de Plaute ne reposent pas sur l'accent, mais qu'ils en tiennent compte ou tout au moins l'utilisent à certaines places; si bien qu'ils ne sont qu'à demi quantitatifs. ¶ Catulle derechef [W. G. Hale]. Haute valeur du ms. R, aussi ancien que O et G, et étroitement apparenté avec le dernier. ¶ W. HEADLAM, *The Choephoroe of Aeschylus* [A. Sidgwick]. Trad. d'un rare mérite; examen de qqs. passages. ¶ R. C. JEBB, *Bacchylides: The Poems and fragments* [J. A. Nairn]. Mêmes qualités que dans son édition de Sophocle; savoir et jugement. Traduction fidèle et expressive. ¶ M. BOAS, *De epigrammatis Simonideis*, I. *Commentatio critica de epigrammatum traditione* [E. Harrison]. C'est jusqu'à présent la meilleure solution du problème, qui garde une part d'incertitude. ¶ G. N. OLCOTT, *Thesaurus Linguae latinae epigraphicae*, I, [J. P. Postgate] Vol. I (a-adip.) d'un dictionnaire précieux. ¶ K. LEHMANN, *Die Angriffe der drei Barkiden auf Italien.* [A. H. J. Greenidge] Savantes recherches sur la stratégie d'Hannibal, Hasdrubal et Magon; excellent guide pour l'historien. ¶ Archéologie Sur les temples de Castor et de la Concorde [A. W. Van Buren]. Complète et rectifie son art. du fasc. de février. ¶ G. MACDONALD, *Coin Types: their Origin and Development* [P. Gardner]. Ceux de la Grèce et de Rome y tiennent le plus de place; intéressant et instructif. ¶ W. JUDEICH, *Topographie von Athen* [A. P. Oppé]. Utile et impartial résumé des théories toujours controversées qui abondent sur ce sujet; fait partie de l'Hendb d'I. von Müller. ¶ P. FOUCART, *Le Culte de Dionysos en Attique* [F. Granger]: Analyse favorable; discussion de qqs points. ¶ W. HELBIG, *Sur les attributs des Saliens* [Id.]. Contribution importante à l'histoire de la religion romaine. ¶ A. DIETERICH, *Mutter Erde: ein Versuch über Volksreligion* [Id.] Essai, aussi solide que brillant, sur cette croyance primitive d'où découlent les cultes de Gaia (Tellus), Déméter, Isis, etc. ¶ [F. H. Marshall]. C. r. mensuel des découvertes archéologiques en Italie (Este), Espagne (Numance). ¶¶ Mai. Μυρμιδόνων πόλις. [T. W. Allen]. En contrôlant Homère par lui-même, par Hésiode et par Strabon, on arrive à identifier cette ville avec Trachis. ¶ L'apostrophe dans Homère [C. Bonner]. Réponse aux critiques d'Henry. ¶ Homère,

Odyssée XI, 423-426 [Rachel E. White] Interprétation développée de ce passage difficile. ¶ Eschyle, Agamemnon 709-716 (W. R. Paton]. Corrections proposées. ¶ Sophocle, Antigone 249 sqq, et la conclusion des Sept d'Eschyle [T. D. S]. Sophocle a imité la scène finale d'Eschyle; Bergk, Christ et Wecklein ont donc tort de croire que la fin des Sept est postérieure à l'Antigone. ¶ Platon, Politicus 269 E-270 A. Allusion au Zoroastrianisme [W. J. Goodrich]. L'hypothèse de cette allusion est corroborée par divers passages de Diogène Laerce, Théopompe, Aristote. ¶ Deux passages de la République [H. W. Garrod]. Correction et interprétation développées de Platon : Rep. 488 D et 585 C. Notes sur Euthyphron 10 D. 10, et Apologie 27 B. ¶ Les futurs doriens. Aristophane et Platon [R. J. Walker]. Celui de φεύγω est attesté dans Aristophane même au v. 157 des Guêpes qu'il faut sans doute corriger. Relevé des futurs contractés dans Platon, qui n'offre que ceux de πλέω et φεύγω. ¶ Horace, Odes, II, 15, 1, 6 [E. H. Alton]. Lire copia S a r d i u m au lieu de copia n a r i u m. ¶ Notes sur l'intransitif ἀπορρίπτειν [J. H. Moulton], sur λυκάβας [W. H. D. Rouse], sur Hor. Epist. I, VII, 29 [E. S. Robertson], sur les regles de l'étiquette chez les anciens [W. R. Paton]. ¶ KLEINGÜNTHER, *Quaestiones ad libros Astronomicon Manilii* [R. Ellis]. Qqs conjectures intéressantes. ¶ J. H. SCHMALZ, *Antibarbarus der latein. Sprache*, 1.-3. [E. B. Lease] 7ᵉ éd. augmentée et revue ; relevé de plusieurs inexactitudes ou fautes d'impression. ¶ R. SABBADINI, *Le scoperte dei codici Latini et Greci ne' secoli XIV et XV* [A. C. Clark]. Analyse élogieuse. ¶ J. MANSION, *Les gutturales grecques.* — Jos. SCHRIJNEN, *Inleiding tot de studie der vergelijkende indogermaansche taalwetenschap vooral met betrekking tot de klassicke en germaansche talen* [P. Giles]. Eloge de ces deux ouvrages de phonétique. ¶ La grammaire de S. Jean [E. A. Abbott]. Etablit, contre Nicklin, que le présent ὁρῶ n'était pas mort au temps où fut rédigé le 4ᵉ évangile. ¶ Prononciation du latin ae [W. F. Witton]. Les Sociétés d'Oxford et Cambridge l'identifient avec la diphtongue anglaise ai. Mieux vaudrait l'identifier avec l'è français (= η grec). ¶ A r c h é o l o g i e. L'Ecole anglaise de Rome [W. H. D. Rouse]. C. r. des assemblées de l'Ecole du 2 février au 4 avril inclus. ¶ A. AUDOLLENT, *Defixionum Tabellae, quotquot innotuerunt tam in Graecis orientis quam in totius occidentis partibus praeter atticas in C. I. A. editas* [Id.]. Précieux textes excellemment édités. ¶ [F. H. Marshall]. C. r. mensuel des découvertes archéologiques en Grèce (Eubée, Thermon, Délos), Espagne (Elche), France (La Turbie). ¶¶ Juin. Euripide, Andromaque, 655-656 [A. W. Verral]. Des raisons métriques s'ajoutent aux raisons esthétiques qui avaient poussé Nauck à rejeter ces vers. ¶ Note sur Platon, Repub. 488 D [P. Shorey]. Interpretation nouvelle du passage, en admettant avec Sidgwick οἰομένῳ au lieu de οἰόμενοι. ¶ Arist. De Mem. 452ᵃ 17-26 [J. G. Smyly]. Correction et commentaire. ¶ Le κύριος dans les États grecs autres qu'Athènes [T. W. Beasley]. Complète, d'après les inscr., ce qu'on savait du rôle et des devoirs du κύριος dans la Grèce non-attique. ¶ Etude sur divers mots grecs composés [E. W. Fay]. Etymologie de σκερβολλεῖ, κέρτομος, σκέραφος, etc. Origine de qqs suffixes. ¶ Dernières notes sur les Verrines [W. Peterson], Examen critique de sept passages. ¶ Notes sur Phèdre [A. E. Housman]. Corrections proposées pour I, 15 ; III, 17, 5-11 ; IV, 9, 3-12 ; App. Perott. 13, 1-5 et 17. ¶ Les premiers noms de nombre [L. M. Bagge]. Etude linguistique des quatre premiers noms de nombre, à travers les divers idiomes indo-européens. ¶ Fr. BLASS, *Die Interpolationen in der Odyssee* [T. W. Allen]. Elégamment ecrit, mais trop aventureux; la préface est plus acceptable. ¶ Hans RAEDER, *Platons Philosophische Entwickelung* [R. G. Bury]. Haute valeur; beaucoup d'érudition et de clarté; conclusions

parfois contestables. ¶ M. J. RYAN, *Petronius, Cena Trimalchionis* [C. W. Summers]. Bonne trad.; introd. agréable et savante. Notes un peu touffues. ¶ L. LEGRAS, *Les Puniques et la Thébaïde.* ID. *Les Légendes Thébaines dans l'Epopée et la Tragédie grecques.* ID. *Etude sur la Thébaïde de Stace* [H. W. Garrod]. Travaux de valeur, le dernier est le plus important qui ait paru sur Stace; impression trop fautive. ¶ F. H. M. BLAYDES, *Analecta comica graeca* [F. W. Hall]. Eloge; corrections et conjectures nouvelles pour son édition d'Aristophane, et rapprochements avec les Fragmenta Comicorum. ¶ J. S. PHILLIMORE, *Index Verborum Propertianus* [J. P. P.]. Utile; des réserves. ¶ Paul WESSNER, *Aeli Donati Commentum Terenti : Eugraphi Commentum et Scholia Bambina*, II [Id.]. Tout à fait digne du vol. I. ¶ J. W. MACKAIL, *The hundred best Lyrical Poems in the Latin Language* [Id.]. Choix d'un vif intérêt. ¶ H. F. PELHAM, *Outlines of Roman History* [E. Harrison], 4ᵉ éd. de cet excellent ouvrage. ¶ Archéologie. Trirèmes [Philip H. Newman]. Polémique contre Cecil Torr. ¶ L. R. FARNELL, *The Evolution of Religion, an Anthropological Study* [J. E. Harrison]. Œuvre de vulgarisation, mais profitable à lire même pour les érudits. ¶ Ch. HÜLSEN, *The Roman Forum, its history and its monuments* [T. Ashby jun.]. Bonne traduction anglaise (par J. B. CARTER) d'un ouvrage de réelle valeur; qqs réserves. ¶ E. A. GARDNER, *A Handbook of greek Sculpture* [G. F. Hill]. Eloge de cette nouvelle édition; la première étant stéréotypée, les changements sont trop timides; illustrations défectueuses. ¶ [F. H. Marshall]. Compte rendu mensuel des découvertes archéologiques en Grèce (Sparte), Asie-Mineure (Milet), Italie (Palestrina, Capena). ¶¶ Juillet. Varia Graeca [T. W. Allen]. Traite d'une lacune dans l'Iliade (T 76), de νοῦθος (= faux pas) inconnu des lexiques, et du pluriel de γῆ. ¶ Notes sur les orateurs attiques. [H. Richards]. Ce second art. offre des conjectures sur le texte d'Andocide, Isocrate, Isée, Lycurgue, Eschine, Hypéride, Dinarque. ¶ Correction à Lucien, Philopseudes 9 [C. Bonner]. Lire ἑρπήτων pour ἑρπετῶν. ¶ L'usage de l'article avec les nombres ordinaux en grec [J. Thompson]. Il n'était omis que quand l'ordinal accompagnait des mots ayant trait au temps (ἔτος, ἡμέρα, μήν). Exemples pris dans Thucydide. ¶ Note sur Hor. Od. III, IV, 9 et 10 [G. M. Hirst]. La correction limina Dauniae pour limen Apuliae, est corroborée par Od. I. XXII, 14 et 16. Horace s'est imité lui-même. ¶ Deux passages du Panegyricus Messallae [J. P. Postgate]. Nouvelle ponctuation proposée pour le premier (début). Dans le second (70 sqq) lire seno pour saevo. ¶ Trois passages des Silvae de Stace [Id.]. Examen critique de II, I, 229; VII, 100; IV, IV, 69. ¶ Note sur Lucien Λουκ. ἢ ὄνον c. 34, p. 603 (A. J. Kronenberg). ¶ H. M. BLAYDES, *Sophoclis Antigone* [E. H. Blakeney]. Nouvelle éd., qui offre les mêmes qualités et les mêmes défauts que l'ancienne. Conjectures trop téméraires. ¶ W.W. GOODWIN, *Demosthenes against Midias.* ID. *On the Crown* [T. Nicklin]. Grand éloge de ces deux éditions; observations sur plusieurs points. ¶ H. SHARPLEY, *A Realist of the Aegean* [J. A. Nairn]. Elégante trad. en vers anglais des Mimes d'Herodas. ¶ J. S. PHILLIMORE, *P. Papini Stati Silvae* [J. P. Postgate]. C'est encore le meilleur texte qu'on ait publié, mais il gagnerait beaucoup à une révision sévère; nombreuses observations. ¶ Archéologie. Trirèmes [Cecil Torr]. Réponse à Newman. ¶ Percy E. NEWBERRY, *Scarabs : an Introduction to the study of Egyptian Seals and Signet Rings* [H. R. Hall]. Intéressant. ¶ A. FURTWÄNGLER, *Aegina : Das Heiligtum der Aphaia* [P. Gardner]. Solide et d'une rigoureuse exactitude. ¶ Note sur l' « Enneacrunus » [J. R. Wheeler]. La carte de Guillet la place, au XVIIᵉ s., au même endroit que Dörpfeld. ¶ A. FURTWÄNGLER, *Die Bedeutung der Gymnastik in der griech. Kunst* [E. N. Gardiner]. Ana-

lyse élogieuse. ¶ W. ALTMANN. *Die röm Grabaltäre der Kaiserzeit* [F. H. Marshall]. Beaucoup de soin ; monuments bien classés, illustrations bonnes. ¶ J. B. CARTER, *The Religion of Numa and other Essays on the Religion of ancient Rome* [Id.]. Complète avec intérêt l'admirable ouvrage de W. Fowler. ¶ Paul JACOBSTHAL, *Der Blitz in der orientalischen und griech. Kunst* [H. B. Walters]. Analyse favorable. ¶ A. MAYR, *Aus den Phönikischen Nekropolen von Malta* [Id.]. Résumé attachant de découvertes peu connues. ¶¶ Oct. Les Assemblées homériques et Aristote [Th. D. Seymour]. Le texte d'Homère contredit l'opinion émise par Aristote (Eth. à Nicom. 1113 a.) sur ces assemblées. ¶ Une particularité de la « responsio » dans les chœurs, I [C. J. Brennan]. Etablit dans Eschyle, Sophocle, Euripide, d'après la loi posée par K. Frey, la correspondance de mots, voyelles et consonnes. Statistiques détaillées. ¶ Xenophontea [H. Richards]. Qqs corrections à l'Anabase, et à la Respublica Lacedaemoniorum. ¶ Encore les prohibitives en grec [H. D. Naylor]. Cite de nouveaux exemples de μὴ avec le présent de l'impératif. ¶ Deux notes tachygraphiques [T. W. Allen]. Déchiffrement de deux signes abréviatifs dans les scholies des Perses (184) et dans le ms. de Barocci (f. 8). ¶ Le Cod. Lusaticus de Properce [J. P. Postgate] Description et collation partielle de ce ms, découvert par Peper en 1893, et déjà étudié par Koehler. ¶ J. VAN LEEUWEN, *Aristophanis Ecclesiazusae* et *Pax*. H. VAN HERWERDEN, *Vindiciae Aristophaneae*. C. E GRAVES, *Aristophanes Acharnians* [H. Richards] Éloge des éd. de van Leeuwen, malgré la hardiesse de ses conjectures, et des études critiques de van Herwerden. L'éd. de Graves est très bonne pour les classes. ¶ T. MARSHALL, *Aristotle's Theory of Conduct.* [Id.] Méritoire et d'une lecture facile. ¶ Carl HOSIUS, *M. Annaei Lucani de Bello Civili libri X* [W. B. Anderson]. Grand éloge de cette 2e édit., où l'auteur a mis à profit les indications de Lejay et Francken sur divers mss. ¶ Ch. J. BILLSON, *The Aeneid of Virgil with a translation* [J. P. Postgate]. Trad. en vers d'un grand mérite. ¶ M. R. JAMES, *A Descriptive Catalogue of the Western mss. of Christ's and Queen's Colleges, Cambridge* [J. P. Gilson]. Deux inventaires précieux ; celui de Christ's College est le plus important. Qqs erreurs. ¶ Archéologie. Quelle était la femme de Zeus? [A. B. Cook]. C'est le début d'une longue étude sur ce problème. Zeus répudia Dia (Hébé) pour épouser Héra, femme d'Héraclès. ¶ Fouilles récentes à Rome [Th. Ashby jun.]. Nouvelles découvertes au Forum. ¶ [F. H. Marshall]. C. r. mensuel des découvertes archéologiques en Asie-Mineure (Milet, Aphrodisias, Samos), Crète (Knossos, Palaikastro). ¶¶ Nov. Une particularité de la « responsio » dans les chœurs, II [C. J. Brennan] Relève dans Pindare et Bacchylide les rimes et consonnances déjà constatées chez des tragiques. ¶ Notes sur Demetrius, περὶ ἑρμηνείας [H. Richard]. Corrections à seize passages. ¶ Ad Musonium Rufum [A. J. Kronenberg]. Corrige ou commente qqs passages. ¶ Notes sur la Mostellaria de Plaute [Ch. Knapp]. Examen approfondi de l. 662, 680 et II. 832-852. ¶ Le chant de Tigellius (Hor. Sat. I, III, 7, 8) [Cl. L. Smith]. Interprétation difficile de... summā voce... qui aurait un sens opposé au sens usuel. Horace a peut-être écrit..... summa, voce....., ce qui donne une phrase plus symétrique; mais la tradition est en faveur de summā voce. ¶ U. VON WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Die Griech. und Latein. Literatur und Sprache* [Percy Ure]. C'est le 8e vol. de l'Encyclopédie de W.; fait en collaboration de divers savants, il est bon, mais offre des parties inégales ; plan et remarques. ¶ Le mémoire de Taccone sur le trimètre ïambique en grec [A. W. Verrall]. Intéressant ; exemples curieux, mais des erreurs. Réserves sur qqs règles. ¶ L. D. BROWN, *A Study of the Case Constructions of Words*

of Time [H. D. Brackett]. Du savoir et du soin; conclusions justes en général; des vues contestables. ¶ A. Profumo, *Le fonti ed i tempi dell'incendio Neroniano* [T. Ashby jun.]. De sérieuses qualités dans cet ouvrage considérable, qui défend les chrétiens accusés par C. Pascal d'avoir allumé l'incendie. ¶ E. G. Hardy, *Studies in Roman History* [G. Showerman]. Etudes excellentes, réunies en volume, et qui méritaient mieux qu'une simple réimpression. ¶ W. Schulze, *Zur Geschichte lateinischer Eigennamen* [R. S. Conway]. Haute valeur, marque une étape dans l'étude des idiomes de l'ancienne Italie. ¶ Archéologie. Quelle était la femme de Zeus [A. B. Cook]. Conclusion de l'art. paru en oct. Héraclès dont la femme était devenue l'épouse de Zeus, avait en échange épousé Dia : légende d'Héraclès, émule de Zeus. C'est en Eubée, Béotie, Argolide, Samos ou Knossos, au temps où florissait la civilisation des Pélasges, qu'aurait eu lieu le mariage de Zeus et d'Héra. ¶ H. Lechat, *La Sculpture antique avant Phidias* [J. Baker-Penoyre]. Beaucoup d'érudition dans ce gros volume. Il est de forme peu attrayante. ¶ E. S. Roberts-E. A. Gardner, *An Introduction to greek Epigraphy*, II, *The Inscriptions of Attica* [E. Lee Hicks]. Beaucoup de soin, d'exactitude et d'intérêt; index remarquable. ¶ J. G. Frazer, *Lectures on the Early History of the Kingship* [J. E. Harrison]. Curieux et convaincant. ¶ Paul Decharme, *La critique des Traditions Religieuses chez les Grecs, des origines au temps de Plutarque* [W. H. D. Rouse]. Très philosophique et très agréable à lire. ¶ [F. H. Marshall]. C. r. mensuel des découvertes archéologiques en Grèce (Laconie, Corinthe), Russie (district de Kuban), Egypte (Eléphantine, Alexandrie), Afrique (Carthage, Dougga). ¶¶ Déc. Les plantes de l'Odyssée [R. M. Henry]. Cherche à identifier, après Bérard et Champault, le molu et le lotos (μῶλυ, λωτός). ¶ Diodore, liv. xvi-xviii [H. Richards]. Corrections à une vingtaine de passages. ¶ Les « prohibitives » en grec [R. C. Seaton]. Donne acte à Naylor des exemples qu'il a allégués. ¶ Le changement de mètre dans Plaute [E. A. Sonnenschein]. Limitant son étude aux changements de mètre au milieu d'une période, établit qu'ils avaient lieu pour introduire un passage extra actionem (une lettre qu'on lit tout haut, etc.). Examen des passages, Amphitr. 1005 sqq, Most. 407 sqq. ¶ Le chien de la Mostellaria [Id.] Etablit par les dates, la possibilité d'une allusion à une mosaïque grecque dans la Mostellaria (ou son original grec). ¶ Sur les fragments de Varron (De vita populi romani I), conservés dans Nonius XVIII [W. M. Lindsay]. C'est à la fin du livr. XVIII qu'on trouve ces fragments, qui s'ajoutent à ceux découverts par Wessner. ¶ Encore le chiffre 13 [J. P. Postgate]. Non seulement il s'employait chez les anciens, grecs ou latins, pour désigner un nombre indéterminé, mais il était encore de mauvais augure (cf. Q. Curt. X, 2 et Justin XII, 11. Suétone, Gaius 38 et Diodore de Sicile XI, 92, 5). ¶ W. M. Lindsay, *T. Macci Plauti Comoediae*, II [E. A. Sonnenschein]. Ce vol., très intéressant, soulève des problèmes ardus. ¶ G. Némethy, *Albii Tibulli Carmina : accedunt Sulpiciae elegidia*; *Lygdami Carmina; accedit Paneygiricus in Messallam* [S. Allen]. Eloge. ¶ J. S. Phillimore, *Propertius* [E. S. Thompson]. Excellente trad. ¶ E. B. Lease, *Titi Livi Libri I, XXI, XXII.* [J. P. Postgate]. Critiques nombreuses, notamment sur le texte. ¶ *Mélanges Nicole* [J. Gow]. Mention élogieuse des mémoires et articles de ce beau recueil. ¶ Ph. Champault, *Phéniciens et Grecs en Italie d'après l'Odyssée* [T. W. Allen]. Mauvais. ¶ J. P. Mahaffy, *The Silver age of the Greek World* [E. Harrisson]. Seconde édition remaniée et mise au courant des découvertes recentes (en Egypte, notamment). ¶ H. W. Johnston, *The Private Life of the Romans* [S. B. Platner]. Bon manuel pour l'enseignement supé-

rieur et secondaire. ¶ Max NIEDERMANN, *Précis de Phonétique du Latin* [R. S. Conway]. Admirable résumé. ¶ Archéologie. G. F. HILL, *Historical Greek Coins* [R. M. Burrows]. Utile, choix et commentaire dignes d'éloge. ¶ P. ORSI, *Camarina, Scavi del 1899 e 1903* [H. B. W.]. Intéressant. ¶ W. DEONNA, *Les statuettes de terre cuite en Grèce* [Id.]. Monographie très bien faite; excellentes références bibliographiques; mais il n'y a pas d'index ni d'illustrations. ¶ [F. H. Marshall]. C. r. mensuel des découvertes archéologiques en Espagne (Palos, Cadix, Javea, Mérida), France (Jublaine, La Turbie, Alesia). A. G. D.

Hermathena, n° 32. On the Historia Augusta. P. 2 [R. Ellis]. 17 p. de notes d'exégèse et surtout de critique, auxquelles nous renvoyons le lecteur. ¶ On attic prose rhythm [F. Blass]. Aristote ne donne pas de définition du rhythme. Distinction du rhythme et du mètre : les mètres sont des sections définies du rhythme. La prose ne serait pas de la prose si elle admettait les mètres. En prose le même rhythme ne peut continuer indéfiniment ; à partir d'un certain point (μέχρι του), un changement (μεταβολή) doit avoir lieu. Au dactyle, au trochée, à l'iambe, au péon mentionnés pour la prose par Aristote, Théophraste ajoute l'anapeste. B. pose la loi suivante : a) non seulement la dernière syllabe d'un rhythme est indifférente, mais aussi la première, si le rhythme commence avec un iambe. b) Chez tous les prosateurs attiques le dactyle et le tribraque sont interchangeables. Démosthène évite le tribraque à l'inverse de Platon qui imite le décousu de la conversation. Toutefois dans ses derniers écrits il prend plus de soin, au moins au sujet des longues et des diphthongues. ¶ Notes on Apuleius Metamorphoses [L. C. Purser]. Conjectures et remarques. ¶ The revenue years of Philadelphus, Euergetes I, and Philopator [J. G. Smyly]. L'année commençait (dans la première période de la dynastie des Ptolémées), le premier mois macédonien qui suivait l'équinoxe du printemps. Si l'année financière était comptée à partir du Mécheir qui précédait l'accession du roi, il est raisonnable de supposer que l'autre année, l'année royale, était commencée à partir du premier de Thouth précédant son accession. Dans le cas d'Evergète qui probablement monta sur le trône en Athyr-Tybi, nous voyons d'après le Papyrus Hibeh III. 58 c que l'année financière était en avance en Phamenoth. La date de l'accession au trône de Philadelphe n'est pas connue ; celle de Philopator a dû avoir lieu entre Mecheir et Thouth. ¶ Medial vowel-syncope in latin [Ch. Exon]. La syncope est la suppression d'une voyelle brève non accentuée, entre consonnes, qui a pour effet direct de raccourcir le mot d'une syllabe. Suprā résulte de la syncope de superā en vertu d'une loi phonétique et non de l'analogie. Superā en tant que préposition était enclitique sur le nom ou le pronom suivant. Or en latin une préposition suivie d'un nom (ou pronom) ne forme dans la prononciation qu'un seul mot (p. ex proptéreos = própter éos) ayant plus de 3 syllabes. Súperāuiam est devenu suprāuiam par le fait de l'enclise, tandis que superā adverbe se trouve non syncopé. Dans tout mot ou groupe de mots de quatre ou de plus de quatre syllabes portant l'accent principal sur une syllabe longue, une voyelle brève non accentuée était nécessairement syncopée. Aucun mot de quatre syllabes du type bālĭnĕum n'apparaît dans Plaute sous une forme syncopée, bien qu'il le soit du temps de Quintilien. Sous l'Empire toutes les syllabes accentuées devinrent longues. E. formule les lois de l'accentuation du latin de la République. 1) l'accent est sur la première mora d'une syllabe longue ; 2) la quantité de la syllabe finale peut toujours être regardée comme brève ; 3) si la pénultième était longue, elle était toujours accentuée ; 4) si la pénultième était brève, l'accent reculait sur la 4e mora de la fin du mot partout où c'était

possible, sinon sur la 3e. ¶ Isaeus and Attic law [W. A. Goligher]. Au sujet de l'éd. de Wyse (*The Speeches of Isaeus*) qui fait époque non seulement dans l'étude d'Isée, mais dans celle de la législation athénienne G. examine qqs questions juridiques contenues dans les discours 1 et 3 (sera continué). ¶ *M. Tulli Ciceronis Orationes* pro Sex. Roscio, de Imperio Cn. Pompei, pro Cluentio, in Catilinam, pro Muraena, pro Caelio recog..... A. C. Clark [ ]. Cette éd. lorsqu'elle sera terminée, reposera sur des fondements qui braveront les attaques du progrès de la science <v. R. d. R. 30, 242, 2>. ¶ W. Ridgeway, *Origin and influence of the thoroughbred horse* [Canning]. La partie la plus intéressante du livre a trait à l'influence du cheval sur l'histoire. ¶ J. S. Phillimore, *Index verborum Propertianus* [A.]. Très utile, mais aurait pu l'être davantage, si P. avait cité plus souvent le contexte. ¶ 1) *Libellus de Sublimitate Dionysio Longino fere adscriptus*. Ed. A. O. Prickard, 2). Le même, trad. en anglais [A.]. Grands éloges. ¶ 1) A. H. J. Greenidge, *A history of Rome during the Later Republic and Early Principate* 2) W. T. Arnold, *Studia of Roman Imperialism* [A.]. 1). Exactitude et précision, jugement sûr, bien écrit. 2). Connaissance approfondie de sujet. ¶ *Petronius*: *Cena Trimalchionis* translated and ed. By M. J. Ryan [A.]. L'éd. ne prétend pas à l'originalité; la trad. et le commentaire manquent parfois de soin et d'exactitude dans le détail. ¶ *Xenophon*, *Hellenica.* Text by. E. C. Marchant. Notes by. G. E. Underhill [ ]. Excellent; défend l'honnêteté de Xénophon contre les reproches adressés depuis Niebuhr. ¶ *Bucolici Graeci*, rec. et emend. U. von Wilamowitz-Moellendorff [ ]. On y retrouve la vaste érudition qui caractérise tous les écrits de W.-M. ¶ *Opus Epistolarum Des. Erasmi* denuo recog. et auctum per P. S. Allen. T 1 [ ]. Œuvre d'une valeur difficile à surfaire. ¶ A. Sloman, *A Grammar of Classical Latin* for use in Schools [ ]. Excellent. ¶ *Papini Stati Thebais et Achilleis.* Recog...... H. W. Garrod [ ]. Fait honneur à la nouvelle série des Oxford texts. ¶ *The Works of Lucian of Samosate* transl. by H. W. Fowler and F. G. Fowler [ ]. Mérite un chaud accueil. ¶ *A Realist of the Ægean*, being a verse-translation of the Mimes of Herodas by H. Sharpley [ ]. Eloges. Il est regrettable que de parti pris S. ait ignoré les traductions en langue étrangère, telles que celles de Crusius et de Mekler. ¶ *Translations into Greek and Latin Verse* by H. A. J. Munro with a prefatory note by J. D. Duff [ ]. N'a rien perdu de sa valeur et ne pouvait rencontrer d'éditeur plus competent. H. Lebègue.

Journal (the) of Hellenic studies, vol. 26, part. 1. Statue d'un jeune garçon penchant la tête sur un pilier [Eugénie Strong]. 2 pl. Exposé dans la Glyptothèque de Munich. Copie d'un original dont il existe de nombreuses répliques. Elle a subi qqs. restaurations plus ou moins heureuses, que peut rectifier en partie la réplique trouvée en Egypte dans le Delta et acquise par le Louvre. L'original perdu a dû être une œuvre de la seconde moitié du ve s. et son auteur subir l'influence de Polyclète. Plusieurs attributions ont été proposées, Narcisse, Hyacinthe, Adonis, même Héraclès. ¶ Le pancrace et la lutte [E. N. Gardiner]. 3 pl., 9 fig. III. A : nature du pancration. Les exercices athlétiques étaient, chez les Grecs primitifs, une récréation de la classe guerrière. Plus tard furent établies des lois qui réglementèrent le pugilat et la lutte qui sont connues d'Homère, mais non pas le pancration. Le pugilat fut introduit à Olympie lors de la 18e olympiade, la lutte dans la 23e, et le pancration dans la 33e. La différence essentielle entre la lutte et le pancration consiste en ce que dans la lutte le but est de terrasser l'adversaire tandis que dans le pancration le combat dure jusqu'à ce que l'un des lutteurs se reconnaisse vaincu (ἀπαγορεύει). B :

Lois du pancration. Description du pancration dans Philostrate sur la Gymnastique, Δάκνειν et ὀρύττειν sont interdits. Δ. a été expliqué dans un précédent article. Que signifie le mot ὀρύττειν? On l'a traduit par to dig (fouiller), assommer. C'est plutôt fourrer la main ou les doigts dans les yeux de l'adversaire. Indication des diverses phases de la lutte à tirer des monuments figurés. C : le pancration debout. Le pancration peut se diviser en deux parties, τὸ ἄνω παγκράτιον et le κάτω π. Dans le premier cas le lutteur peut chercher à terrasser son adversaire en employant diverses ruses, en tombant sur lui et en lui donnant des coups de pieds. D : dans le second cas, ce qui est celui du pancration proprement dit, les deux lutteurs roulent par terre. Autres monuments figurés. E : Le type d'Héraclès lutteur représente d'ordinaire la force brutale et celui de Thésée l'adresse. Cette distinction n'est pas fondée. Le pancrace est une lutte d'adresse, même quand Héraclès en est le représentant. F : Les termes ἀκροχειρισμός, ἀκροχείρισις, ἀκροχειρίζειν se rapportent à la lutte dans laquelle les adversaires se prennent les mains sans enlacer leurs corps. Explications diverses. G : κλιμακισμός, κλιμακίζειν, διακλιμακίζειν. Les textes littéraires et les vases figurés rendent bien compte de ces sortes de lutte, entre autres les vases où le pancratiaste Héraclès est aux prises avec le triton Achéloüs. Le lutteur monte comme à l'échelle sur son adversaire. H : ἀποπτερνίζειν, πτερνίζειν. C'est faire un croc en jambe. I : ὑπτιασμοί. Ce mot indique la position du lutteur que son adversaire a fait tomber à la renverse. J : Termes techniques de signification douteuse, ἀγκυλίζειν peut signifier frapper le jarret derrière le genou. Ἀγκωνίζειν, etc. Texte d'un papyrus d'Oxyrhynchus (III, 466) donnant des instructions à un lutteur sur les divers moyens de vaincre son adversaire. ¶ Poemanenum [H.W. Hasluck.] 1 pl. L'emplacement de P., en Mysie, difficile à identifier, est intéressant pour la fixation d'une voie romaine et pour la géographie des guerres byzantines. Bibliographie de la question. Le témoignage d'Etienne de Byzance est formellement en faveur du territoire de Cyzique. La table de Peutinger le place entre Cyzique et Argiza (Balia Bazar, sur le haut Aesepus). Inscr. gr. découvertes aux environs de Cyzique. ¶ Sceaux en argile du Fayoum [J. G. Milne]. 84 fig. Trouvés par Grenfell et Hunt dans des caves de maisons romaines à Karanis. Ce sont probablement des sceaux de marchands. ¶ Exposé détaillé des trésors olympiens [L. Dyer]. 14 fig. et pl. Complément d'un article publié dans le précédent volume sur les maisons d'Olympie dites « trésors. » Planche représentant la position des trésors de Cyrène, Sélinonte, Métaponte, Mégare et Gela. Pl. représentant ceux de Sicyone, Syracuse, Samos (?) Epidamne, Byzantium, Sybaris et Cyrène. Description circonstanciée au point de vue architectural, décoratif, historique de chacune de ces constructions. ¶ Sur la liste des thalassoraties chez Eusèbe [J. L. Myres]. Liste insérée par Eusèbe dans sa Chronique et attribuée par lui à Diodore (fragments du l. 7 éd. Didot et fragments de Castor de Rhodes dans l'Hérodote de cette collection). Seul document chronologique sur les temps ténébreux de l'histoire grecque, il y a de fortes présomptions pour qu'elle remonte au 5e s. et puisse contribuer à l'histoire primitive de la Grèce. Tableau comparatif des dates, pour 17 peuples maritimes, d'après Eusèbe. Commentaire de ce tableau et de ses concordances. Il y a souvent désaccord entre les diverses sources sur la durée de la thalassocratie de tel ou tel peuple. La liste considérée comme schema de chronologie soulève plusieurs problèmes, notamment en ce qui touche la période postérieure à la guerre de Troie. Examen de ces questions. ¶ L'Origine de la tyrannie [Percy Ure]. On sait que le

temps des tyrannies était une époque de très grand développement commercial. Le monnayage date de cette époque. Il doit y avoir corrélation entre la politique des tyrans d'alors et le mouvement du commerce. La question est à étudier plus particulièrement à Samos et à Athènes. Les Samiens ont été dès la plus haute antiquité grands navigateurs et constructeurs de navires sur lesquels ils faisaient du transit commercial. Le pouvoir était exercé par une riche aristocratie, les γεωμόροι. L'établissement de la royauté (τυραννίς) par Polycrate eut pour effet de contrôler et de réglementer l'activité du commerce Samien. Sous Polycrate la marine occupait des hommes libres. Ce ne fut que plus tard que grâce à la division du travail, elle fut mise dans les mains des esclaves. — La principale industrie primitive, en Attique, fut la céramique. Son territoire était surtout livré à l'agriculture. Athènes ne fut jamais un terrain favorable au régime tyrannique. La puissance de l'aristocratie marchande rendit longtemps la tyrannie impossible. Elle résultat de la formation des Διάκριοι, œuvre de Pisistrate. Il prit soin d'observer la constitution de Solon, surtout lors de sa troisième restauration. C'est comme porte-parole (leader) des Διάκριοι que Pisistrate devint tyran d'Athènes. Ils étaient en Attique comme dans l'Eubée des mineurs habitant les montagnes; mais c'était aussi une faction politique, et d'ailleurs les Διάκρια étaient en Eubée un territoire éloigné des mines. Les mines, aux temps classiques, étaient exploitées par des esclaves et par les classes pauvres. L'administration de Pisistrate au point de vue industriel, et celle de son fils Hippias au point de vue monétaire. Les tyrannies au 7e s. En Lydie, le premier tyran, Gygès, était renommé pour sa richesse. A Milet, Histiaeus donna une nouvelle impulsion au commerce. Les tyrans d'Ephèse, notamment Pythagoras, lui ouvrit la route de Sardes à Ephèse. Pheidon, tyran d'Argos, qui a laissé un renom d'impiété, établit un système de poids et mesures. A Corinthe où florissait le commerce de la céramique dès le 8e s., la construction des navires et le transit maritime furent l'objet de la sollicitude des Cypselides. Peut-être Cypsélus avait-il été céramiste. Théagène, tyran de Mégare, prit le pouvoir après avoir détruit les troupeaux des propriétaires riches, sans doute afin d'assurer à cette ville le monopole du commerce des laines. En résumé l'origine commerciale des tyrannies à Samos et probablement à Athènes semble certaine. Elle est seulement probable en ce qui concerne, au 7e s., Gygès, Pheidon, Cypselus, Théagène. ¶ La topographie du mont Pélion et de la Magnésie [Alan I. B. Wace], 1 carte, 13 fig. Résultats d'un voyage d'explorations entrepris par W. et par A. W. van Buren. membre de l'Ecole américaine de Rome. ¶ L'Atalante de Tégée [E. Gardner]. 1 fig. Les rares vestiges du fronton du temple d'Athena Alea, à Tégée, étaient, il y a qqs. années, la base de toute critique architecturale quant au style de Scopas. Les récentes fouilles justifient pleinement cette présomption. Reproduction de l'Atalante d'après le B. C. H. Ce torse est en marbre de Paros à la différence des autres statues du fronton qui sont en marbre de Dolianà. D'autre part la tête en marbre de Paros attribuée par Mendel à Scopas doit certainement être rejointe à ce torse. Le temple après sa destruction par un incendie, fut rebâti par Scopas en 395 av. J. C. Le sujet du fronton antérieur était la chasse au sanglier, de Calydòn. Description de ce sujet par Pausanias. Rapprochement de la tête appareillée au torse d'Atalante et d'autres têtes attribuées à Scopas ou à son influence. ¶ La pyramide de Mœris [H. R. Hall]. L'auteur, dans le vol précédent du J. Hell. St., a considéré la pyramide de Hawara comme le tombeau du roi Amenemhat III. La pyramide de Dashur,

est donnée comme tombeau de ce roi, l'identification de Lepsius et de Petrie étant jugee erronée, Morgan en disant que la pyramide n'est pas le tombeau d'Am. III, oublie que certains rois avaient deux tombeaux pour dérouter les pillards. ¶ Inscriptions d'Astypalaia [W. H. D. Rouse]. 2 inscr. La première trouvée à Martezana, se compose de 3 distiques ; au revers de l'épitaphe, on lit Κλευμάτρας. 2ᵉ inscr. καὶ τῶι δάμωι. Correction à l'inscr. du C. I. I, III, 168, l. 6 : lire τείμασμα, et non τέλεσμα. ¶ La statue sculptee dans le rocher de Manissa [H. S. Cowper]. Pausanias rapporte que la statue de Niobé pleurait l'été. On n'a pas cru pouvoir l'identifier avec celle de Manissa. L'auteur a trouvé celle-ci en janvier couverte de glaçons, contrairement à l'assertion d'après laquelle il n'y aurait pas de source dans la montagne du Sipyle. ¶ R. C. Jebb, *Bacchylides, the poems and fragments* [ ], Analyse et grands éloges. ¶ *Bucolici graeci*. Rec. et emend. U. von Wilamowitz-Moellendorff [Id.], *Die Textgeschichte der griech. Bukoliker*. Travail de critique supérieur au plan suivi d'ordinaire pour ce genre de publication. ¶ K. Kalbfleisch und H. Schoene, *Griech. papyri medizinischen und naturwissenschaftlichen Inhalts*. Contenu de ce recueil. ¶ *Mélanges Nicole. Recueil de mémoires, etc.* Dissertations de 60 savants. Mention des principales. ¶ *A chapter in the history of annotation, being Scholia Aristophanica*. Vol. III, by W. G. Rutherford. Ce 3ᵉ vol. indépendant des 2 autres, est une contribution à l'histoire de l'érudition. ¶ *Handbook of Homeric study* by H. Browne, S. J. moins complet au point de vue littéraire que l' « Introduction » de R. Jebb, il l'est davantage sous le rapport archéologique. L'auteur a pu mettre à profit les matériaux inédits recueillis par Myres. ¶ *An introduction to Greek epigraphy*. Part. II. *The inscr. of Attica*. Ed. by E. S. Roberts and E. A. Gardner. Petites critiques et grands eloges. ¶ *A handbook of Greek sculpture*, Revised edition, by E. A. Gardner. Appendice nouveau de 35 pages. ¶ *Studies in ancient furnitures*, by Caroline L. Ransom. Étude complète des lits antiques. ¶ *Supplementory papers of the American school of classical studies in Rome*. Vol. I. Relevé du contenu <cf. R. d. R. 30. 173>. ¶ *Catalogue of Greek coins in the Hunterian collection University of Glasgow*. Vol. III, by G. Macdonald. Ce vol. est en progrès sur les precedents. ¶ *Coins-type, their origin and development*, by G. Macdonald. Éloges. ¶ *Der Blitz in der orientalischen und griech. Kunst. Ein formgeschichtlicher Versuch*, von P. Jacobsthal. Analyse, éloges et réserves. ¶ *Phéniciens et Grecs en Italie d'après l'Odyssée*, par P. Champault. Analyse. ¶ *Greece, from the coming of the Hellenes to A. D. 14*, par E. S. Shuckburgh. Ouvrage de valeur. ¶ *Beiträge zur griech. Rechtsgeschichte*, von H. Swoboda. Analyse. ¶ *Geschichte der latein. Kaiserreiches von Konstantinopel*, von E. Gerland. Éloges. ¶ *Macedonia. Its races and their future*, by H. N. Brailsford. L'auteur conteste les droits des Grecs sur la Macédoine. ¶ *The Dioscuri in the Christian legends*, by J. R. Harris. Rapprochement des saints grecs Florus et Laurus, Protais et Gervais, Kastoulos et Polyeucte, dont les fêtes tombent toujours plus ou moins le 18 ou 19 du mois. Citation curieuse de S. Jean Chrysostome. ¶¶ Part. 2. Le carnaval d'aujourd'hui en Thrace et le culte de Dionysos [R. M. Dawkins]. 9 fig. Rapprochements entre le carnaval de Viza (l'ancienne Βιζύη) et le culte de Dionysos; croyances et éléments anciens qui se sont perpetués jusqu'à nos jours. ¶ Notes sur une maison récemment explorée à Girgenti [R. P. Jones et E. A. Gardner.] 1 pl. Maison dite la Casa greca, située sur la route de G. aux temples antiques, non loin du temple de la Concorde. Description par Jones des ruines substituantes. Le peristyle, les 8 chambres. Cette maison a qq. ressemblance avec celle du Pirée, décrite par Dörpfeld. — Note de Gardner sur le côté archéologique

de cette exploration. ¶ Le pugilat grec [K. T. Frost.] 2 pl., 2 fig. La méthode grecque semble avoir été étonnamment conservatrice durant toute la période classique. Les courroies qui entouraient les mains des combattants antiques peuvent être rapprochées des gants de nos boxeurs. Les σφαῖραι et les μύρμηκες furent remplacés par le cestus dans les amphithéâtres romains. La représentation du pugilat grec sur les vases peints est d'autant plus instructive que les textes littéraires sont ou très anciens ou très récents. Examen des textes. Etude des vases. Détails sur les phases successives de la lutte : prise de position [στάσις), jeu de mains (χειρονομία) etc. les hellénodikai, juges du combat. ¶ Note sur le vase de Cacus du Musée Ashmolean [P. Gardner]. Discussion de l'opinion de E. Pernice. L'auteur a toujours douté de l'attribution du sujet à Cacus enlevant les bœufs de Géryon. ¶ Un lécythe funéraire attique [Silvia M. Welsh]. Vase découvert sur les bords de l'Ilissus. Description. Le sujet prête à plusieurs interprétations. La plus probable, c'est qu'il représente un frère et sa sœur morts jeunes et deux autres personnages, le père et la mère, pleurant leurs enfants; le vase ne porte pas d'autres inscr. que les mots Ορος μνηματος, tracés sur le goulot, un fait unique jusqu'ici. Date probable, 2e moitié du 5e s. Le sujet rappelle certaines scènes de la frise du Parthénon. ¶ Quelques sculptures de Turin [Alan J. B. Wace]. 3 pl. L'auteur a photographié à Turin et reproduit outre le soi-disant « Diadumenos, » une tête d'athlète, un torse d'Athéna, un torse de jeune homme, autre tête d'athlète, une statuette de prêtresse d'Isis. Il publie d'après Amelung une nomenclature des répliques connues de ces sculptures. ¶ La céramique du moyen-âge minoen de Knossos [Duncan Mackensie]. 5 pl. 1 fig. 3. Développement de l'article du J. H. St. 1903, p. 157-205 avec les résultats acquis depuis lors, surtout en ce qui concerne la période sus-mentionnée. Considérations sur la décoration; rapports entre le clair et l'obscur, entre le fond et la couleur, etc. Application des principes exposés aux dessins reproduits. Un des traits distinctifs de cette céramique, c'est le large emploi de reliefs de diverses sortes en vue d'augmenter la richesse des fonds dans la décoration polychrome par l'addition des jeux de lumière et d'ombre. Les commencements du style le plus caractéristique de l'art céramique dans la période mycénienne sont en voie de développement dans la région égéenne, à une époque qui précède de qqs. siècles la seconde apparition d'un peuple de race et de langue helléniques sur le sol proprement grec. La catastrophe qui détruisit les voûtes du palais peut servir de limite à la période du moyen âge minoen. ¶ La dernière scène des Euménides [W. Headlam]. Examen de la tirade d'Athéna, vers 1022-1032, et notamment des vers 1028-1030 sur lesquels se posent deux questions non encore résolues : 1° Comment les ponctuer? Qui sont les porteurs de manteaux rouges (φοινικοβάπτοις), l'escorte d'Athéna ou les Euménides? 2° Pourquoi la couleur rouge? 1° Les personnages aux vêtements de pourpre sont les Euménides; 2° O. Müller a établi que les Erinnyes, en souvenir de leur origine portaient une robe rouge. Nouveaux arguments en faveur de cette interprétation. Les Euménides, de par Athéna, deviennent μέτοικοι (vers 1012), Les μέτοικοι prenaient part aux Panathénées, célébrées en l'honneur d'Athéna. Eschyle semble faire allusion à ce fait. Photius rapporte que dans cette fête les métèques portaient des vêtements de pourpre. Peut-être qu'en son temps les métèques formaient une classe jouissant de droits civils qui étaient moins étendus naturellement que ceux des autres citoyens, mais l'étaient plus que ceux des ξένοι. ¶ Une nouvelle réplique du type Choiseul-Gouffier [Guy Dickins].

1 pl. L'auteur reproduit les jambes de trois sculptures, l'Apollon Choiseul-Gouffier, un homme debout, du musée des Thermes à Rome, et l'Apollon du musée national d'Athènes. Comparaison de ces trois morceaux. ¶ Deux statuettes de bronze égyptiennes [C. C. Edgar]. 1 pl. Ces statuettes qui appartiennent au British Museum, forment pendant, et représentent un roi et une reine, le roi Ptolémée Philadelphe et sa sœur-épouse Arsinoé II. La ressemblance de la figure du roi avec ses monnaies est significative ; celle de la reine est fort endommagée, mais on y reconnaît la cornucopiae, emblème de sa générosité. ¶ Note sur l'Atalante de Tégée [E. A. Gardner]. ¶ Une statuette de Norvège [A. H. S. Yeames]. Statuette de femme en bronze trouvée à Bergen, paraît être un produit de l'art ionien archaïque. ¶ Nouveau témoignage pour le T. [F. W. G. Foat]. (Pour faire suite à l'article publié dans le vol. précédent « Tsade and Sampi. ») Une inscr. (du 7e s. finissant ?) tracée sur un plat d'argent trouvé sur le sol primitif de l'Artemision sous le temple de Crésus, porte 3 fois un T avec fonction de sifflante. Cette inscr. confirme la lecture incertaine jusqu'ici de mots où se rencontrait le T avec cette fonction. Elle concorde aussi avec les monnaies où le T équivaut au ΣΣ ionien. Notes additionnelles. ¶ Collections d'objets antique de Sodoma [G. F. Hill]. Nomenclature de ces objets, extraite de la liste de ceux que Girolamo Mazagni, élève de Sodoma, avait détournés pendant le séjour du peintre à Florence, et replacés dans sa collection après son décès. Essais d'identification. ¶ B. P. Grenfell and A. S. Hunt, *The Hibeh papyri*. Part. I. Papyrus trouvés dans un village situé sur la rive orientale du Nil dans le nome d'Héracléopolis. L'édition comprend 121 textes, dont 26 littéraires, tous du 3e s, av. J. C., la plupart de la 1re moitié. ¶ *Essays on four plays of Euripides*, by A. W. Verrall. Etude des pièces d'Andromaque, d'Hélène, d'Hercule et d'Oreste. ¶ *Die griech. Literatur des Altertums*, von U. von Wilamowitz-Moellendorff. Divisions de l'ouvrage qui comprend la litterature gr. depuis 700-480 av. J. C. jusqu'à l'an 529 apr. J. C. et les auteurs chrétiens aussi bien que les auteurs profanes. ¶ *Les Phéniciens et l'Odyssée*, par V. Bérard, vol. 2. Analyse. Le rp. n'est pas entièrement convaincu. ¶ *Aegina, das Heiligtum der Aphaia.* Unter Mitwirkung von E. R. Fiechter und H. Thiersch hrsg. von Ad. Furtwaengler. Exposé des fouilles exécutées par la Bavière à Egine en 1901 et de celles de 1801, exécutées par Cockerell et Haller, présentées dans les conditions de la science moderne. ¶ *Architecture east and west, a collection of essays written at various times during the last sixteen years*, by R. Phené Spiers. La partie concernant l'architecture grecque aurait dû être placée en première ligne, en raison de son influence sur celle de la Perse. Études intéressantes. ¶ *Primitive Athens, as described by Thucydides*, by J. E. Harrison. Défend les théories de Dörpfeld combattues dans de récentes publications. ¶ *A history of architectural development*, by F. M. Simpson. 50 p. sont consacrées à l'architecture grecque. L'ouvrage n'est pas toujours à la portée des étudiants. ¶ *Geschichte des griech. Kunst*, von W. Klein. Éloges. ¶ *Catalogue of the Sparta Museum* by B. N. Tod. Livre indispensable pour l'etude de Sparte et de la Laconie. ¶ *Musée national du Louvre. Catalogue des vases antiques de terre cuite*, par E. Pottier. Analyse et grands eloges. ¶ *A Catalogue of the Greek coins in the British Museum. Catalogue of the greck coins of Phrygia*, by B. V. Head. 25e et dernier vol. du catalogue des médailles de ce depôt ; contient 2148 spécimens monétaires, plus de 500 que l'ouvrage de Mionnet. Excellent. ¶ *Historical Greek coins*, by G. F. Hill. Très bon livre, admirablement imprimé. ¶ *Melandra castle.* Report of the Manchester and district branch

of the classical Association for 1905. Edited by R. S. CONWAY. Bonne étude sur les antiquités de ce « castellum romanum » situé dans le Derbyshire. C. E. RUELLE.

Journal (the) of Philology. Vol. 30. N° 60. The Mss of the Verrines [W. Peterson]. Description et valeur respective des mss. des familles **X** et **Y** ; jusqu'à la découverte du Cluniacensis (C) qui contient les livres 2 et 3, aucun ms. ne pouvait rivaliser en autorité avec le Regius 7774 A (R) qui ne contient que les livres 4 et 5 lequel, s'il nous était parvenu complet, représenterait la famille **X** sous sa forme la plus pure. Vient immédiatement après R le ms S (Puteanus) = Paris 7775 dont l'importance ne peut être exagérée ; il confirme la tradition de R pour 4 et 5, tout en étant une version indépendante du même architype. D (autre Puteanus) = Paris 7823 est une copie de S qu'il supplée pour la Divinatio, l'Actio Prima et la première action du second livre, où il prend la tête de la famille **X**. Les G[1] et G[2] (Guelferbytani) Leidensis (Ld) doivent prendre place après D. K (Harl 4105) et Z (Harl. 4852) d'une médiocre importance se rattachent à D tout en ayant des corrections de la famille Y.— Famille Y. En tête, p. (Paris 7776) trop négligé ; q (Lag. 29) dérive de p. r (Harl. 2687) est en étroite relation avec pq sans en être toutefois une simple copie. Le ms Paris. 4588 se place après pq et avec les deteriores. E (Erfurtensis) a été copié directement sur l'Harleianus 2682 (H.). Malgré les concordances de R S, S a une autorité indépendante de R. ¶ Corruption of the text of Seneca [John E. B. Mayor]. Conserver la leçon De Beneficiis, 1, 9, 3 ab(h)ominanda conditio du codex Nazarianus (N) et rejeter la conjecture de Haupt : abominandus conuicio. — Juvénal 1,144 garder intestata au lieu d'infestata proposé par Madvig. ¶ Stoica frustula [A. C. Pearson]. Tandis que Zénon et Cléanthe répudiaient entièrement la μέθη comme incompatible avec la vertu et la sagesse du σπουδαῖος, Chrysippe répudiait la μέθη en tant que la folie y était contenue implicitement, et tout en reconnaissant que le σπουδαῖος pouvait participer à la débauche, reconnaissait le danger auquel sa vertu et sa sagesse étaient exposées. ¶ Aristophanes, Acharnians 1093 and 1095 [R. T. Elliot]. Lire 1093 τὰ φίλταθ' 'Αρμόδι', οὐκ ἄλαι et 1095 μετ' ἄλην (au l. de μεγάλην). ¶ On an oracle in Procopius De bello gothico, I, 7 [H. Jackson]. L'oracle était : « Africa capta sedet : Mundus natusque peribunt » ce qui forme un hexamètre. ¶ Corrections and explanations of Martial [A. E. Housman]. Examen critique d'une cinquantaine de passages environ. ¶ A note of the history of the latin hexameter [W. R. Hardie]. Tandis que, en grec, la coïncidence de l'accent et de l'ictus n'était ni recherchée ni évitée, jusqu'à l'époque de Babrius, en latin sauf pour le 5e et 6e pieds la tendance était de réduire la coïncidence avec l'ictus. H. étudie chez Virgile et chez les poètes antérieurs et postérieurs à lui, le pourcentage des cas 1) où l'accent coïncide avec l'ictus dans les trois derniers pieds : prognátæ vértice pínus ; 2) où le 5e pied ne coïncide pas avec le commencement d'un mot : splendéntem ardóre cometen ; 3) où l'ictus et l'accent coïncident, le 4e pied étant un dactyle : Pharsália técta frequéntant. Résultats de cette statistique relatifs aux Opuscula Vergiliana. L'Ætna et le Culex sont semblables dans leur versification, le Culex et le Moretum rappellent la 4e églogue de Virgile. Dirae et Lydia ressemblent à Ciris ; statistique des élisions et des vers spondaïques. ¶ On some non metrical arguments bearing on the date of the Ciris [Id.]. Confirme pour des raisons différentes la date assignée au poème par Skutsch qui a essayé de prouver que l'auteur en est Cornélius Gallus. H. examine les passages communs et conclut que l'emprunteur était Virgile et non l'auteur de Ciris. On peut aussi supposer ce qui n'est ni impro-

bable ni impossible que Virgile ait collaboré avec Gallus en écrivant le Ciris. De là s'expliqueraient les emprunts que Virgile aurait faits à une œuvre de jeunesse. ¶ Emendations and explanations [W. G. Headlam.] Eschyle Agam. 1277. Prom. 118. — Platon. Rep. 424 A parle le langage des Pythagoriciens. Il ne s'agit pas de cercles dans l'eau comme on l'a cru. — Orphica ed. Abel p. 91. Hymne à la Justice 63.— Euripide Herc. Fur. 764. — Pindare Ol. VI 74; X (XI) 24. Pyth. II 35; II 82; IV 286; Nem. I 62; IV 36 et 54; Nem. VII 86; Isthm. III 5; V (IV) 7. Eustathe, Via Pindari (Westerm. Biogr. p. 91). Notes de critique et d'exégèse. — Thebaide (Ath. 466ᵃ). Fragm. Epigr. 11 Kinkel. — Alexander Aetolus (Ath. 699ᶜ). — Synesius Δίων (Reiske Dio Chrys, I p. 31) conjectures p. 52, 60, 51, 57, 62. — Dio Chrysost. (ed Reiske). I 220, 423; II 289, 387. — Fragments de comédie ed Kock. Neuf pages de conjectures. H. LEBÈGUE.

Numismatic Chronicle and Journal of the Numismatic Society. 1906, n° 1 (21) C. r. des travaux de la Numism. Society (Oct. 1905 à juin 1906). ¶ The earliest Graeco-Bactrian and Graeco-Indian Coins (2 pl.) [B. V. Head]. Tout un groupe de monnaies en argent et en bronze très rares dont trois tétradrachmes d'argent avec la tête de Zeus au dr et au rs le nom Ἀλεξάνδρου et un aigle debout sur un foudre, n'ont pas été emises, comme l'a cru Imhoof-Blumer, en Macédoine et ne sont pas les premières frappes d'Alexandre le Grand avant 334; elles ne sont pas Macédoniennes, et même si elles datent d'avant la mort d'Alexandre, ce qui es douteux, on doit les attribuer non à la Macédoine, mais à l'Inde ou aux frontières de l'Inde (Bactriane ou Sogdiane) où elles ont été frappées après l'invasion d'Alexandre en 326 et même après sa mort entre 323 et l'avènement au trône de Séleucus. ¶ The mint at Babylon. A rejointer [Imhoof-Blumer]. Maintient contre Howorth (Num. Chron. 1904 cf R. d. R. 29, 211, 9), que tout un groupe de monnaies d'Alexandre et de ses satrapes (doubles dariques en or, monnaies au lion en argent) que H. attribue aux ateliers de la côte sud ou ouest de l'Asie Mineure, ont bien été frappées dans l'atelier monétaire de Babylone de 331 à 306 av. J.-C. et datent ainsi des dernières années de Mazaios, à l'époque où Séleucus Nicator prit le titre de roi. ¶ Notes on coin-collecting in Mysia [F. W. Hasluck]. Decrit un certain nombre de monnaies inedites recueillies dans des fouilles poursuivies pendant quatre saisons dans le voisinage de Cyzique, Apollonie, Miletopolis, Hadrianutherae, Pormaneum, Zeleia, Placia, Priapus et Germe. ¶ Hair-Dressing of Roman ladies as illustrated on coins [Maria M. Evans]. Traite le sujet de la coiffure des dames romaines (3 pl.) au point de vue numismatique, laissant de côté la sculpture et ne se servant que des monnaies et médailles avec des références aux passages des auteurs latins. M. E. suit chronologiquement les variations apportees dans la coiffure depuis les premiers temps de la République jusque vers 450 ap. J. C. et décrit 81 monnaies ou médailles. ¶ M. BAHRFELDT, *Die Münzen der Flottenpraefecten des Marcus Antonius* [H. G.]. Fait avec le plus grand soin. Grande valeur. ¶¶ N° 2 (22). Roman medaillions in the Hunterian collection (4 pl.) [G. Macdonald]. Description des 95 médaillons que contient la collection de W. Hunter qui est maintenant à la bibl. de Glascow; elle n'est pas très nombreuse comparée aux grandes collections de nos jours, mais la proportion des types et des variétés inédits qu'elle contient est très grande. Ces médailles vont d'Hadrien à Valens. ¶ The coinage of Allectus (2 pl.) [P. H. Webb]. Histoire de cet empereur dont on sait fort peu de chose : il assassine son prédécesseur et bienfaiteur Carausius et règne à sa place en Grande-Bretagne de 293-296. Etude et description des monnaies que nous

avons de lui, style, métal (or 18 n^{os}, argent une seule monnaie; bronze 189 n^{os}) grandeur, poids, types. Catalogue. ¶¶ N° 3 (23) Early Parthian and Armenian Coins [H. Howorth]. Maintient ses conclusions contre Wroth <Num. Chron. V. n° 4 cf. R. d. R. 30, 247, 35 et 46> que les plus anciennes monnaies des Arsacides avec une tête imberbe et la tiare au dr. appartiennent aux Arsacides d'Arménie et ne sont pas Parthes. Examen détaillé et refutation des arguments de W. ¶ Contorniates and tabulae lusoriae [C. A. Mc Dowall]. Il faut avec Froehner rapprocher les contorniates des tabulae lusoriae, ce sont comme les dames ou pions de ces damiers antiques, et leur vrai nom serait « calculi. » Description de ces tabulae, manière dont on jouait. Étude sur les différents types de contorniates et sur les signes symboles ou figures qu'ils portaient au revers et sur leur signification. Description (fig.) d'un certain nombre d'entre eux. ¶ An unpublisched coin of Carausius [J. E.]. Description de deux monnaies de cuivre de cet usurpateur, l'une remarquable par son poids, l'autre ayant au rs. l'inscr. « Provid » ou « Providen Aug. » ¶¶ N° 4 (24) Roman silver coins from Grovely Wood, Wilts [C. F. Hill]. Trésor de monnaies rom. en argent contenues dans un vase en terre trouvé en 1906 avec qqs ornements en argent, un morceau de verre et deux monnaies de bronze. Une a été perdue, il en reste 299, dont 296 siliquae et 3 miliariensia. Ces dernières sont de Valens et de Gratien; les autres vont de Constance II à Arcadius. Elles proviennent en majeure partie de la Monnaie de Trèves. Etude des types de ces monnaies. Autres trésors de monnaies trouvés en Angleterre.

N.

New (The) palaeographical Society. Fac-similes of ancient manuscripts. Part. III. Planche 47 : London, Egypt exploration fund, gr rom. branch. Papyrus, IIIe-IVe s. Epître aux Hébreux, en grec, écrite de deux mains, au revers d'un rouleau ; fac-sim. de deux col., l'une en écriture onc. penchée, l'autre en onc. verticale, toutes deux un peu grossières. ¶ Pl. 48 : Brit. Mus. Papyr. 729. Lettre festale, probablement de 577 ap. J.-C., émanée d'un patriarche d'Alexandrie. Écriture onciale soignée, très forte et verticale, de type copte. ¶ Pl. 49 : Athos. monast. de Lavra. Ms. B. 37. Parchemin (a. 970). S. Maxime (centuriae de caritate), écrit par trois copistes différents. Fac-sim. de deux col. de la main de Lucas, en minuscule verticale assez régulière. ¶ Pl. 50 : Athos, monast. de Lavra, Ms. Δ. 70. Parchemin (a. 984). Psautier, en grec, avec chaîne. Fac-sim. d'une page ; écrit. minuscule, un peu lourde, mêlée de formes onciales. ¶ Pl. 51 : Heidelberg, biblioth. de l'Université. Cod. Palatin. 181. Parchemin (an 1040). Michel Psellus, écrit par Nicolas calligraphe, en minuscule légèrement penchée ; fac-sim. d'une page offrant le commencement d'un traité d'arithmétique. ¶ Pl. 52 : Brit. Mus. Addit. Ms. 37002. Parchemin (a. 1314-15). Évangiles, en grec. Deux pages, en minuscule un peu penchée et très mêlée d'onciale. ¶ Pl. 53 : London, Egypt Exploration fund, graeco-rom. branch. Papyrus, IIIe s. Epitome de Tite-Live, écrit au recto du rouleau où se lit l'Épître aux Hébreux (ci-dessus pl. 47). Écriture onciale, soignée et régulière, mais pas pure ; fac-sim. d'une col. et demie. ¶ Pl. 54-56 : Durham, Cathedral library Ms. A II, 16. Parchemin (VIIIe s.). Évangiles en latin, écrits de plusieurs mains dont trois ici représentées ; pl. 54, deux col. en onc. moyenne, soignée ; pl. 55, deux col. en minuscule arrondie ; pl. 56, deux col. en minuscule large et ronde. ¶ Pl. 57 : Cologne, biblioth. de la cathédrale, Ms. 91. Parchemin (VIIIe s.). Collection de canons, suivi du Synodus S. Patricii, de lettres de Grégoire le Grand, etc. Écriture de transition entre le type mérovingien et le type carolingien. Fac-sim. de deux col. avec explicit et titre en rouge. ¶ Pl. 58 :

Biblioth. de la ville de Lyon, Ms. 610. Parchemin (IXe s.). S. Augustin, contre Faustus. Une page en minuscule carolingienne. ¶ Pl. 59 : Avignon, Musée Calvet, Ms. 98. Parchemin. Martyrologe d'Ado, évêque de Vienne, copié de plusieurs mains entre 1040 et 1069. Fac-sim. d'un page en minusc. carol. ¶ Pl. 60-62 : ne concernent pas l'antiquité classique. ¶ Pl, 63 : Oxford, Bodleian library, Auct. F. 2, 13. Parchemin (XIIe s.). Terence, écrit p-ê. à Saint-Albans. Fac-sim. d'une page en belle minusc. regulière avec dessins. ¶ Pl. 64-66 : Belvoir Castle, Biblioth. du duc de Rutland. Parchemin (v. 1230). Psautier avec miniatures, pl. 64, une page avec initiales et ornements; pl. 65, miniature représentant Saul lançant sa javeline contre David; pl. 66, quatre miniatures a) B initial, en haut David, en bas le jugement de Salomon; b) Balaam arrêté par l'ange; c) l'échelle de Jacob; d) David jouant de l'orgue. ¶ Pl. 67-73, ne concernent pas l'antiquité classique. ¶¶ Part. IV. Pl. 74-75 : Genève, Biblioth. publique. Papyrus (Ve s.?) écrit au verso et au recto. Ménandre, « le laboureur ». Fac-similé de deux colonnes en onciale, penchée, un peu pointue, sans élégance. ¶ Pl. 76 : Brit. Mus. Papyrus 1348. Lettre officielle de l'an 710, en minuscule byzantine. ¶ Pl. 77, Athos, monastère de Lavra, Ms. Δ, 50. Parchemin (a. 1039). Vies de Saints en grec; fac-sim. de deux col. en minuscule lourde et empâtée. ¶ Pl. 78 : Serres, monastère de Prodrome. Ms. Γ, 10. Parchemin (an 1282). Évangiles en grec, de la main de David, notaire; deux col. en minuscule, mêlee d'onciale et un peu irrégulière. ¶ Pl. 79 : Brit. Mus. Burney Ms. 95. Parchemin (XIII). Manuscrit des orateurs grecs connu sous le vocable de « Cripsianus ». Ecriture minuscule, fac-sim. d'une page d'Isée. ¶ Pl. 80 : Paris, Bibl. Nat. ms. lat. 13367. Parchemin (VIe s.). S. Augustin. Une page en écriture semi-onciale. ¶ Pl. 81-82 : Oxford. Bodleian library, Auct. F 4. 32. Parchemin (circ. 817-XIe s.). Volume composite. La pl. 81 offre : Eutyches « de conjugationibus verborum » une page en petite minuscule carolingienne et une page d'une homélie en anglo-saxon sur l'invention de la Croix, en écriture du XIe s. La pl. 82 : 1° des extraits bibliques en grec et en latin, écrits aux environs de 820, dans le Pays de Galles, le grec en onciale très grossière, le latin en minuscule; 2° Ovide, « ars amatoria » en minuscule de type celtique du IXe au Xe s. ¶ Pl. 83, Paris, Biblioth. Nat. Ms. lat. 987. Parchemin (circ. 970). Sacramentaire d'oririgine anglaise. Une page en grosse minuscule. ¶ Pl. 84. Paris, Biblioth. nat. Ms. lat. 987. Parchemin (1030-1040). Sacramentaire. Une page en minuscule moyenne. ¶ Pl. 85 : Brit. Mus. Cotton Ms Vespasian Bxx. Parchemin (1100-1125). Vies de Saints, en latin, par Goscelin, moine de Cantorbéry. Deux pages de mains différentes, en minuscule régulière avec petits traits obliques très fins au sommet des lettres; grandes initiales ornées. ¶ Pl. 86 et 87 ne concernent pas l'antiquité classique. ¶ Pl. 88-90 : Paris, Biblioth. Nat. Ms. franç. 2090-2092. Parchemin (a. 1317). Vie de S. Denis, par Yves, moine de Saint-Denis; avec miniatures. La pl. 88 rep. Athènes la pl. 89, S. Denis prêchant à Paris; la pl. 90, l'arrestation de S. Denis. ¶ Pl. 91, 92 et 93 ne concernent pas l'antiquité classique. ¶ Pl. 94-96. Windsor; Royal library. Parchemin (circ. 1425). Livres d'Heures de Jean Sobieski. Facsimilé de trois miniatures représentant : pl. 94, scènes de la Vie de la Vierge; pl. 95, le jugement dernier; pl. 96, neuf sujets divers. ¶ Pl. 97 à 100, ne concernent pas l'antiquité classique. A. J.

GRÈCE

Rédacteur général : B. HAUSSOULLIER.

'ΑΘΗΝΑ, t. 18, 1906. Nr. 1. Le nouveau fragment de l'Édit de Dioclétien, trouvé à Tégée [A. S. Arvanitopoullos]. Très important : il complète, corrige et augmente la partie connue du texte latin, chap. 32, lignes 52-57 (CIL, III. Suppl. pars prior, l. 1953, prix des parfums; des huiles et en général des substances pharmaceutiqus et médicinales). Qques parties en étaient déjà connues. Fac-similés et déchiffrement. Annotation critique. ¶ Insc. funéraire latine antique de Thessalonique [S. Vassis]. (Fac-similé et description communiqués par P. N. Papageorgiou). Étude du texte avec rapprochement d'inscr. analogues. Tombe de deux jeunes filles venues de Gaule en Macédoine, construite par leur oncle Fl. Gemellus. L'inscr. doit dater au plus tôt du règne de Constantin. Plusieurs expressions se retrouvent dans d'autres inscr. latines. ¶ Inscription inédite de Laïna (près de Thessalonique) [P. N. Papageorgiou]. Les 2 premieres lignes manquent, qui devaient probablement indiquer le nom et la qualité du personnage à qui rendaient honneur les 19 éphèbes ou amis ou agonistes dont les noms occupent les lignes suivantes. Cinq de ces noms ne figurent pas dans le dictionnaire de Pape : Καραΐκης, Σαραπίδης, Σωμένης, Σωσιγένης, Σωσίφιλος. ¶ Inscriptions de Phtiotide [J. G. Vortselas]. 4 courtes inscr. funéraires inédites. ¶ Nouveaux témoignages sur la date de la mort de Grégoire Palamas [N. A. Véis (Βέης)]. Deux mss donnent cette date qui était restée inconnue : l'an 6866 = 1357-58 de notre ère. ¶ Notes critiques et corrections concernant l''Αθηναίων πολιτεία [S. N. Dragoumis]. Chap. 45 (Blass[4], p. 72). ὁ νικήσας doit être lu ὁ κινήσας. Chap. 57. ἄρεσις corrigé de αἵδεσις sur le papyrus est à lire ἄφεσις. ¶ Corrections manuelles (πρόχειροι) et notes [S. N. Dragoumis]. Papyrus de Magdola (P. Jouguet et G. Lefebvre). Discussion des lectures des éditeurs et de W. Crönert. Papyrus de Tebtunis (P. Foucart, un sénatus-consulte romain, etc.). Complément proposé. ¶ Annotatio critica ad vv. 26-27. Id. Theocr. XVIII [D. Vertesy]. Lire : ἢ ὡς ἀντέλλοισα καλὸν διέφανε πρόσωπον | πότνια νυκτός, λευκὸν ἔαρ χειμῶνος ἀνέντος ¶ Épigramme en l'honneur de Timocratès [S. Vassis]. Restitution de l'inscr. p. p. Sp. Lambros (Neos Ellenomemnon, III, 3). <μι>μνήσκεσθαι, <ἄμ'> ἀριθμὸν, ε<ἴ>νατον. Moyennant ces restitutions le texte forme 6 vers, savoir 5 hexamètres, une tétrapodie dactylique dite bucolique et un penthémimère. ¶ Sur les Νικλιᾶνοι et les Φαμέγιοι de la Mané [J. Vogiazis]. Ces deux mots ne se rencontrent dans aucun monument écrit. D'après Sathas (Μνημεῖα, etc.), les Maniates divisent les castes féodales en deux classes, les Νικλιᾶνοι et leurs inferieurs, les Φαμέγιοι. Il rapproche ce dernier mot de l'ancien dorien ἀφαμιώτης, le serviteur, du mot latin familia. Il croit que cette division date de la domination franque, c. à d. du XIII[e] siècle. ¶ Phonétique de la langue néo-hellenique. [G. N. Hadzidakis]. Étude sur la suppression de l'iota final dans diverses formes verbales. ¶ Additions et corrections (pour l'article de S. Vassis sur l'inscr. de Thessalonique). Epimetron. [S. Vassis]. L'insc. de Thessalonique a ete p. p. Perdrizet et dans le C. I. L. III, Suppl. postér., p. 2328[85], mais inexactement et sans commentaire. ¶ Notes explicatives sur l''Αθηναίων πολιτεία [P. S. Photiadis]. Le passage relatif aux oliviers sacrés (μοριῶν) mis en rapport avec le discours de Lysias relatif au σηκός. Opinion de Barth, ('Αθηνᾶ, XVII, p. 166, 55) discutée. Le σηκός était un terrain portant l'olivier sacré (ἐλαίαν μορίαν). Examen du droit sur un terrain étranger apparte-

nant à Athéna, propriétaire de l'olivier qu'on y cultivait. Discussion incidente sur l'origine des ἐλαίαι μορίαι, et l'origine de leur dénomination. Pénalités encourues par les violateurs du σηκός. Obligations imposées aux possesseurs des oliviers sacrés. ¶ Note additionnelle [P. S. Ph.]. P. 40, l. 5 du t. 17, sur le mot 'Αθηναίων. Différence de pénalité encourue par l'adultère (peine capitale) et l'auteur d'un viol (peine pécuniaire). ¶ Isée avocat et jurisconsulte [P. L. Photiadis]. A propos de l'ouvrage de W. Wyse : *The Speeches of Isaeus*, with critical and explanatory notes. Éloge du livre. Isée, comme avocat (λογογράφος) ne le cède à nul autre, mais comme juriste et jurisconsulte, dans les différends de droit civil et notamment dans les plaidoyers pour héritages, il était incontestablement supérieur à tous, ayant profité des leçons d'Isocrate et fréquenté les philosophes de son temps. Quant à la question paléographique, parmi les manuscrits employés et décrits par Wyse il faut citer le Crippsianus (A). Histoire de ce manuscrit, membranacé du XIII[e] s., l'Ambrosien D 42 (Q). ¶ Caractéristique (χαρακτηρισμός) de l'éducation athénienne. [N. J. Exarchopoullos]. On a cru jusqu'ici que la liberté laissée dans la Grèce ancienne à la personnalité de l'individu était circonscrite par des considérations politiques et que l'éducation de la jeunesse s'en ressentait. On étendait à l'Attique l'esprit restrictif qui regnait à Sparte. L'auteur n'est pas de cet avis. Le but principal de l'éducation athénienne, c'est le développement harmonique intellectuel et corporel des enfants et le façonnement d'hommes parfaits en eux-mêmes. Les moyens pour atteindre ce but; c'était l'éducation sur des bases sociales. Tableau des matières d'enseignement. Deux grandes divisions : Μουσική (en général) pour l'esprit ; Γυμναστική pour le corps. Organisation de l'instruction. Les établissements d'instruction étaient privés, institués sans avoir besoin d'autorisation. Quelques règlements rapportés par Eschine constituaient seulement la police des écoles. Pour le reste le gouvernement laissait les pères absolument libres. Il ne prenait souci que des enfants que la guerre avait privés de leur père. Toutefois l'éducation avait pour ainsi dire une couleur nationale. Ayant en vue la formation d'hommes parfaits au double point de vue de l'esprit et du corps, elle travaillait pour la société. Dans l'enseignement proprement dit, on offrait au jeune Athénien l'occasion de se souvenir qu'il était Grec et de fortifier son sentiment national. ¶¶ Nr. 2-4. Le manuscrit nr. 1428 de notre Bibliothèque nationale [G. Dyovouniotis]. Ce manuscrit a une grande valeur au point de vue de la science du droit sous les empereurs byzantins. Description. Il contient la « Synopsis major » des Basiliques, incomplète par suite de la perte de plusieurs feuillets. Il a dû contenir le début de l' « Appendix Synopseos », dont on retrouve la suite dans le ms. 1446. On ne sait quel est l'auteur de la Synopsis. On peut l'attribuer, sous toutes réserves, à Léon le Philosophe. On discute aussi sur la rédaction de l'ouvrage. Trois familles de mss. 1° Le codex d'Athènes et le nr. 1351 de Paris ; 2° l'archetype et ses copies, notamment le nr. 1369 d'Athènes et peut-être l'écriture supérieure du palimpseste Ambrosianus D 142 ; 3° le Laurentianus 80,8, le Parisinus 2005 et le Vatic. gr. 852. Dans le 1428, la grande ressemblance du texte de la Synopsis avec celui des Basiliques peut amener la solution de la fameuse question portant sur la double édition de ce dernier recueil. Historique des différences de rédaction constatées dans les mss. Ressemblance entre l'Ambrosianus et le ms. d'Athènes, l'auteur conclut qu'aussitôt après la rédaction des Basiliques il se forma un choix de morceaux plus ou moins etendus extraits du recueil. Emprunts des Basiliques aux Novelles de Justinien dans le ms. d'Athènes. Ce ms. contient une foule de leçons meilleures que celles des

éditions. Relevé de qqs. de ses additions (en 7 pages). ¶ Remarques sur les Deipnosophistes d'Athénée [E. Pezopoulos]. Plusieurs corrections proposées Varia. Pollux, Onomasticon VI, 77. Hesychius; Alexandre de Tralles I. 133 et 136 (Puschmann). ¶ 'Αετίου 'Αμιδηνοῦ περὶ δακνόντων ζώων καὶ ἰοβόλων ἤτοι λόγος δέκατος τρίτος [S. Zervos.]. Livre 13 de la Collection médicale d'Aétios. Introduction. 1. Un grand nombre d'écrits médicaux ont été publiés, mais il en reste encore beaucoup d'inédits. 2. Le médecin Aetios, ses divers homonymes. Il était chrétien et marié et vivait au VIe s. 3. L'edition princeps de sa collection médicale, chez Alde Manuce, Venise, 1533, t. Ier (unique), comprend les 8 premiers livres. Jean Cornaro donna une traduction des 16 livres (Bâle, 1533). Costomiris édita le livre 12 (Paris, 1892)[1]; Zervos lui-même le livre 16 (Leipzig, 1901) et même les premières pages du livre 15. 4. Notice des manuscrits d'Aétios. Le plus ancien, du XIe s. et deux du XIIIe sont à Paris; six datent du XIVe, onze du XVe, trois du XVIe, enfin onze du XIXe. Stemma. Texte du l. 13 avec annotation critique, suivi d'un index verborum. ¶ Études philologiques. [S. Moraïtis.] 3. Eurip. Phen., 22... καὶ σπείρας βρέφος). Lire κἀξάρας βρ. ou peut-être κἆτ' ἄρας βρ. 4. Phén., 376. Lire ναίω, δυσωπὸν ὄμμ' ἔχων δακρυρροοῦν. On ne connaît pas δυσωπός, mais bien δυσωπία et δυσωπεῖσθαι. 5. Phén., 476. Lire : ἐγὼ δὲ πατρὸς δεῖμ' ἔχων. ¶ La toponymie de Cypre. [S. Menardos]. L'auteur a réuni environ 5000 noms toponymiques. ¶ J. Ed. SANDYS, *A history of classical Scholarship*, etc. [] Eloges. ¶ J. Éd. SANDYS, *Harvard lectures on the revival of learning*, etc. [P. Ces conférences font suite à l'ouvrage précédent. ¶ L. WHIBLEY, *A companion to greek studies*. [P. S. Ph.] Analyse et eloges. ¶ Note additionnelle et rectifications [P. S. Photiadis]. A propos de l'article de Ph. sur l''Αθ πολιτεία (voir plus haut). ¶ ἥμισυς—μισός [G. N. H.]. Comment l'ancien grec ἥμισυς est devenu μισός dans la langue neo-hellénique. ¶ Réfutation d'une critique injuste [G. N. Hadzidakis]. Un récent éditeur hellène des dialogues de Platon a eu tort de considérer comme désespérée la recherche de la véritable orthographe que pratiquait Platon. D'abord rien ne prouve que l'orthographe de Platon eût un caractère particulier; en second lieu il n'y pas lieu de rejeter la doctrine etablie par les grammairiens et les editeurs de Platon qui se sont illustrés au siècle dernier. ¶ Inscription de Kynouria [K. A. Romaios]. 3 fig. Les inscr. connues de Kynouria sont en petit nombre parce que les voyageurs se rendant à Sparte ou Argos ne font que passer sur le territoire de cette localité. Etude de l'inscr. inédite Ἵππαρχος 'Αττικο[ῦ πατήρ. Il s'agit d'Hipparque, père d'Atticus et aïeul d'Hérode le Sophiste. Une deuxième inscr., trouvée en 1889, où manquent les premières et les dernières lettres de chaque ligne, contient exactement le même texte que l'inscr. complète qu'on lit I. G. III^{2}, 1418. Nouvelle étude des inscr. portant, comme celle-ci, des malédictions. Il y a lieu de croire que Hérode avait des propriétes à Kynouria. Haut-relief funeraire avec inscr. sur le portail du monastère du Précurseur (Προδρόμου) : χαῖρε, 'Αφροδείσιε, etc. Remarque sur le mot archaïsant μητέρος. Inscr. où se lit le nom de Δαμόστρατος et de son père Πολυκράτης (Ier s. ap. J. C.). La localité où l'inscr. fut trouvée, aujourd'hui Palaiochora, doit être l'emplacement des anciens Γλυμπεῖς de Polybe. ¶ Refutation d'une critique injuste [Ch. Ch. Charitonidis]. Zekidis a critique injustement Naber qui, dans Isée, 5, 17, avait corrigée ἐξαιρεθεισῶν en ἐξεραθεισῶν et aurait plus tard rétabli la première lecture. Naber a toujours lu ἐξεραθεισῶν. — 'Ανάσσα (=ἀναπνοή) Zekidis

1. Zervos semble ignorer la publication du livre 11 dans les œuvres complète de Rufus d'Ephèse p. p. Daremberg et Ruelle, Paris 1879.

fait venir ce mot néo-grec de αν-ατ-ια d'où le grec ancien ἀνασσαίνω. ἀνάσσα vient directement de ἀνασαίνω. — Z. prétend que de l'adverbe σῖγα vient le substantif σιγά. Ce dernier mot a été formé de σιγός, comme κρυφά de κρυφός. — Le mot προκυμαία n'est pas nouveau, comme le croit Z. Exemple de l'emploi de ce mot dans un vers de Tzetzès, Chil. Z', 145, ¶ L'écriture préhistorique usitée en Crète. [S. A. Xanthoudidis.] La civilisation dite Minoïque ou crétoise, a dû avoir une écriture seméiographique. On a trouvé qqs. objets et qqs. fragments portant des caractères à Mycènes, à Cnossos, qu'on a considérés comme une écriture préhellenique, mais il convient de s'abstenir jusqu'à ce que l'on ait fait de nouvelles découvertes. Evans n'admet pas qu'avant l'emploi de l'alphabet phénicien les Grecs n'eussent point une écriture. Il signala dès 1894 des sceaux provenant de Crète, et portant des signes qui différaient essentiellement des hiéroglyphes égyptiens, signes les uns idéographiques, les autres syllabiques, comme les cypriotes. Liste d'objets à signes idéographiques. Ceux qui portent des lettres paraissent contemporains de la 12ᵉ dynastie ; il sont au nombre de 32. Les archives du palais de Cnossos ont fourni environ 2 000 fragments graphiques, recueillis par Evans et par la mission italienne. Ce sont des tablettes analogues aux briques assyriennes. Détails sur la nature des fragments idéographiques et syllabiques. Découvertes des Italiens à Phaistos. ¶ Les mines d'or d'Égypte et la chimie. [M. K. Stephanidis]. Reproduction d'un long passage de Zosime de Panopolis (Alchimistes grecs, p. 239 ss.) sur les mines d'or égyptiennes avec de légères corrections et additions d'après les mss.; ἀκωλύτων de l'édition à lire ἀμμοπλύτων. Fragment d'Agatharchide sur le même sujet. Commentaire de ces textes, rapprochés d'autres passages des Alch. gr. La première origine de l'alchimie, ce sont les procédés des anciens prêtres d'Isis et d'Osiris pour purifier le sable aurifère des terrains miniers voisins du Nil. ¶ Notes alchimiques [M. K. Stephanidès]. Coll. Berthelot-Ruelle, p. 22. La leçon αἱματεύει adoptée par Berthelot est confirmée par l'emploi du verbe αἱματῶσαι (Ibid., p. 117). ¶ Variétés philologiques [M. K. Stephanidis]. 1. Théophraste, π. ἀνέμων, p. 40. Wimmer. Exemples nombreux des relations étroites existant entre les écrits de Théophraste et les problèmes dits d'Aristote. 2. Le ms. 38 du Monastère de la Prairie à Lesbos, compilation en 582 feuillets, contient deux extraits de Diodore, Bibioth. III, 38 avec une variante. Ms. : ἀπὸ βάθους, Diodore : ἀπὸ βασιλέως. Ms. : αἰγὸς δέρμα. Agatharchide dans Diodore Geogr. éd. Müller, p. 170 : ἄγγος, et Strabon, XVI, p. 720 ; ἀγγεῖον. 3. Mention d'un ms. néo-grec où il est question de l'οὐροβόρος et d'autres sujets alchimiques et astrologiques. ¶ Deux inscriptions [S. Vassis]. Inscr. communiquees par P. Photiadis ; l'une déposée à Odemision, l'autre trouvée dans l'ecole arménienne de garçons de cette localité. 1. Inscr. d'héroon datée de 233, mois lôios. 2. Inscr. d'héroon sur un monument érigé par Heraclide, fils d'Hermolaüs, de Nyssa. Les mots coupés portent à la fin de la ligne le signe <. ¶ O. Weise, Χαρακτηρισμὸς τῆς λατινικῆς γλώσσης, trad. gr. de G. K. Gratsiatès [Th. A. Kakridis]. Éloges. L'auteur allemand n'a pas parlé de la métrique latine. ¶ Moulton, J. H., *A grammar of the New Testament*, etc. I. Prolegomena [G. N. H(adzidakis). Éloges. ¶ Une correction dans Suidas [G. D. Zekidis]. Suidas, p. 1128. Bekker, v. χοῖδια. Article mal ponctué et mal lu jusqu'ici. Corriger ainsi : χοΐδια. Σταμνία κατεσκεύασαν χοιαῖα. Nombreux exemples d'adjectifs terminés en -αιος. ¶ Note additionnelle sur l'inscr. lat. de Thessalonique (voir ci-dessus) [S. B.]. Dessau a publié cette inscr., mais sa publication ne rend pas celle de Vassis inutile et superflue. ¶ Actes de la Société scientifique

d'Athènes, 1905 et 1906. C. E. RUBLLE.

Bulletin de correspondance hellénique, 30e année. 1-2. Jv.-fév. Fouilles d'Argos. B. Les établissements préhistoriques de l'Aspis [W. Vollgraff]. 72 fig. L'Aspis, l'une des deux hauteurs qui bornent la ville, était favorable à un établissement primitif. On y a découvert les restes d'une petite ville fortifiée, même antérieure à l'époque mycénienne. Dans le mobilier des maisons préhistoriques, ce sont les vases qui offrent le plus d'intérêt. Division de ces vases, la plupart fragmentaires, en sept classes d'après la technique et le décor. On n'a trouvé qu'un seul vase à pied. 1re classe, vases de terre de couleur claire, brune ou rouge-brune. 2e, vases noirs. 3e, v. d'un gris uni, nuancé. 4e, vaisselle de terre claire à couvercle rouge. 5e, v. peints au pinceau; couleur d'un beau noir mat; petites jarres à fond peu stable. 6e, fragments de vases de terre de couleur grise ou noire, dont la surface extérieure est couverte tout entière de grossières incisions en arêtes de poisson. La poterie de l'Aspis précède immédiatement, en Argolide, la poterie mycénienne. (A suivre). ¶ Remarques sur le décret d'Athènes en l'honneur de Pharnace Ier (B. C. H., XXIX, p. 169 et ss.) [Th. Reinach]. Parmi les problèmes que soulève ce décret, le plus épineux est celui de sa date. Considérations diverses relatives à cette date, peut-être 172-1 av. J. C. Examen de la question de savoir si, entre Pharnace Ier et Mithridate Eupator il faut placer un ou deux rois du nom de Mithridate. Par la récente découverte d'un décret d'une phratrie d'Abonotichos en l'honneur du stratège Alkimos, où se lisent le nom d'un Mithridate Evergète régnant ἔτους αξρ, il est prouvé qu'il faut distinguer 2 Mithridate, surnommé l'un Evergète, l'autre Philopator Philadelphe. Une drachme de la collection Yakountchikov confirme l'opinion, énoncée antérieurement par l'auteur, que la femme de Mithridate III s'appelait Laodice. Le nombre des reines du Pont ainsi nommées s'élève aujourd'hui au moins à quatre : la femme de M. III, la femme-sœur de M. IV, Philopator Philadelphe, la femme de Mithridate V, Evergète et la femme-sœur de Mithritade VI, Eupator. ¶ Nouvelles observations sur un édifice de Trézène [Ph. E. Legrand]. Édifice décrit antérieurement dans le B. C. H., XXI et XXIX, où l'auteur avait cru reconnaître une palestre. Studnicza y voit une salle de banquet (ἑστιατόριον). Développement de cette attribution avec détail sur la disposition des κλίναι à Trézène. Peut-être l'édifice était-il en entier une salle de banquet avec dépendances. ¶ Sur le classement chronologique de qques monnaies athéniennes [M. L. Cambanis]. 2 pl. Étude de 9 monnaies nouvellement découvertes et attestant 4 séries de frappe classées ici dans l'ordre chronologique d'émission. Ces pièces fortifient les bases de l'ouvrage de Babelon sur les origines de la monnaie à Athènes, et donnent lieu à cette double observation. 1o Durant la courte tyrannie d'Hippias, la gravure des monnaies est confiée à de véritables artistes (cp. Babelon, l. c. p. 62). Aux monnaies émises sous ce règne et jusqu'à la 1re décade du 5e s., succède pas à pas une réforme des types monétaires. Caractères de cette réforme. Les nouvelles monnaies comblent certaines lacunes dans l'histoire de la gravure des monnaies. ¶ Fouilles de Kartaia (île de Céos). [P. Graindor]. Monuments épigraphiques (suite). B Decrets, nr. 17, inscr. d'où il résulte que le « roi de Sidon » exerçait une sorte de haut contrôle sur le protectorat des Cyclades. Le nr. 18 permet d'identifier la ville d'Arsinoé avec l'une des quatre villes de l'île, peut-être Koressos. Nr. 21, double décret de proxénie (?) ¶¶ 3-5 mars-mai. Papyrus de Ghorân. Fragments de comédies [P. Jouguet] 1 fac-similé. Trouvé dans les ruines de Ghorân. (Cp. B. C. H., XXV, p. 380 et ss.) I. Particularités paléographiques de ces papyrus, à dater au

plus tard du 2e s. av. n. è. Plusieurs lectures ont été complétées et corrigées par Fr. Blass. Reproduction puis déchiffrement de 7 fragments. Analyse du texte : Fr. 1 (Ménandre, L'ὑποβολιμαῖος ἢ ἄγροικος ?) Fr. 2, mention d'un esclave appelé Dromon. Fr. 3, La jeune fille pourrait être celle qui fut mise à mal par Moschion dans l'Hypobolimaios (conjecture de Ph. E. Legrand). Fr. 4-7 très mutilés, sujets à plusieurs hypothèses. II. Long fragment, composé de 4 morceaux qui se raccordent. 2 colonnes à peu près complètes, de 27 vers chacune, et restes de 2 autres. Ces textes ne sont pas indignes de Ménandre. Blass conjecture qu'il s'agit ici d'un fragment de son ἄπιστος. — Autre fragment à rattacher probablement à la comédie précédente. ¶ L'Artémis arcadienne et la déesse aux serpents de Cnossos [S. Reinach] 1 pl. Si d'une part l'on rapproche la légende d'Evandre, fils d'Hermès et d'une nymphe d'Arcadie, amenant une colonie arcadienne sur le sol où fut bâtie Rome 5 siècles plus tard et qu'on nomma Pallantium, en souvenir du Pallantium arcadien, objet d'un culte en Arcadie et la légende du troyen Enée, fils d'Anchise et petit-fils d'Aphrodite, bien accueilli par Evandre, et s'alliant avec lui contre les Latins, et si d'autre part l'on considère l'analogie des Lupercales célébrées à Rome avec les Lykeia d'Arcadie, institués à Lycosoura sur le mont Lycée, et le rôle de la louve, Lupa Luperca, avec la fondation de Rome, et avec le culte d'une déesse locale, Despoina, à Lycosoura, dont le temple renfermait, entre autres statues, celle d'Artémis tenant 2 serpents dans sa main, attribut sans autre exemple de la déesse, on arrive à cette conclusion que la Diane représentée sur un autel de Savigny-lès-Beaune (Côte d'Or), dont il existe un moulage au Musée de Saint-Germain, est une réplique de l'Artemis lycosourienne. Ce que cette Diane tient à la main ce n'est pas un arc, comme on l'a cru, mais deux serpents. La femme se couvrant les yeux est Vesta, déesse du foyer, qui se les cache pour les préserver de la fumée. Au-dessous du groupe formé par Cérès et Cupidon, Diane, que l'auteur avait crue d'abord armée d'un arc, tient comme l'Artémis arcadienne, deux serpents dans sa main gauche et une torche dans sa main droite élevée. Cette figure, d'une date antérieure à l'art du 4e s., a dû être empruntée par les Gallo-romains au sanctuaire lointain et archaïque de Lycosouros. L'Artémis aux serpents appartient au type de déesse découverte à Cnossos par A. Evans. Diverses déesses [aux serpents, La région de Lycosoura paraît être une colonie de Cnossos. ¶ Inscriptions de Delphes. La théorie athénienne de Delphes [G. Colin]. On savait peu de chose sur le culte rendu par Athènes à Apollon Pythien. Les fouilles de Delphes ont fourni des données nouvelles, d'après une soixantaine d'inscr. tracées sur les murs du Trésor des Athéniens. La série la plus riche se rapporte aux théories venues d'Athènes à Delphes, appelées suivant les époques « pythaïde » ou « dodécade ». Elle comprend, outre des listes de personnages ayant figuré dans les cortèges, la mention de victoires remportées aux jeux qu'on célébrait ensuite, et des décrets rendus par les Delphiens en reconnaissance du zèle manifesté pour leur dieu. Ces inscr. publiées déjà dans la Bibliothèque des écoles d'Athènes et de Rome, fasc. 93, sont reproduites ici ainsi que le commentaire. Analyse de la partie de ce travail différente du présent article. Inscr. du 4e s. (la seule) contenant une dédicace des hiéropes à Apollon, avec leurs noms. Signification du mot ἱεροποιὸς, on distingue les h. ἐπὶ τὰ ἐκθύματα (probablement ceux de l'inscr.) et les h. κατ' ἐνιαυτόν. Plusieurs questions, difficiles à résoudre, se posent à propos de cette charge. Cette dédicace peut être placée entre 330 et 324, les autres inscr. appartiennent à la fin du IIe s. Groupement de nombreuses listes

dans 4 pythaïdes : leurs dates. Classement par archontat. **Composition** de la pythaïde ; les chefs, leur répartition en deux groupes, 1° magistrats, 2° prêtres pour la plupart. 1° le collège des 9 archontes, le κῆρυξ de l'Aréopage, celui de l'Archonte, le σαλπικτής, le hiéromnémon, 2° le 1er stratège, le ἱερεὺς Ἀπόλλωνος, deux exégètes, de la famille des Eupatrides, l'aulète du dieu, le κῆρυξ τοῦ θεοῦ. Inscriptions donnant les noms des théores et des pythaïstes, deux groupes difficiles à distinguer. — Rôle de la tétrapole marathonienne. La t. m. était un κοινόν compris dans le territoire de l'Attique. Les 4 localités sont Oenoé, Probalinthos, Tricorinthos et Marathon. Elles envoyaient des députés à Delphes. Trois décrets delphiques en faveur de la Tétrapole, antérieurs aux listes de théories. L'escorte : éphèbes et cavaliers. Leur existence est révélée par les inscr. de Delphes. Une inscr. énumère au complet les magistrats et fonctionnaires éphebiques. Les éphèbes formaient l'avant-garde de la pythaïde ; les cavaliers l'encadraient. Les femmes dans le pythaïde : canéphores, pyrphoros, prêtresses d'Athéna. Elles ne faisaient pas partie de la théorie, mais étaient seulement envoyées en même temps et à côté. Listes de canéphores. La pyrphoros allait chercher du feu dans un trépied sacré et le rapportait à Athènes. La prêtresse d'Athéna à Delphes marque l'union à Athènes des cultes d'Athéna et d'Apollon. Documents littéraires et autres attestant cette union. Jeux donnés à l'occasion de la pythaïde : 1° Concours hippiques. Inscr. concernant ces jeux, comprenant des couronnes dans leur cartouche, et portant le nom du vainqueur, soit dans la course droite (ἀκάμπτος) soit dans la double course (δίαυλος). 2° Auditions musicales ; représentations dramatiques ; récitations de poésies. La charge de ces jeux retombait surtout sur les artistes dionysiaques. Texte et analyse de deux grandes inscr. delphiques en faveur de ces artistes. Dans la 1re il y a eu principalement des auditions musicales avec ou sans accompagnement de chants, exécutées par 2 aulètes, 1 aulède, 7 citharistes, 2 ou 3 citharèdes, 1 διδάσκαλος (chef de chœur ?), 8 κωμῳδοί, 3 τραγῳδοί et 1 κωμικός. Dans la seconde sont mentionnés en majorité des artistes dramatiques et qqs. musiciens. Ces 2 inscr. sont respectivement de 134 ou plutôt 128, et de 97. L'ennéétéride delphique. Les pythaïdes eurent lieu à des intervalles variés. A partir de 97, l'intervalle fut de 8 ans (ἐννεαετηρίς). Avant 88 il fut peut-être annuel. La théorie athénienne pendant le 1er s. av. J. C. Le cérémonial et le personnel de la pythaïde est alors sensiblement réduit, vu la détresse financière d'Athènes. Sous l'Empire, la théorie, plus complète, prend le nom de « dodécade », diversement expliqué. Ce doit être un sacrifice de 12 animaux de petit bétail. Les derniers textes épigraphiques peuvent être datés de 85-6 et de 98-9 et encore sous réserve. Décrets rendus par la ville de Delphes à l'occasion de la théorie athénienne. Addition aux inscr. analogues publiées dans la partie précédente. ¶ Remarques sur le papyrus de Gourob (Flinders Petrie Papyri, II, 45 ; III, 144) [M. Holleaux]. Ce papyrus, le plus important de la collection, raconte les débuts de la 3e guerre de Syrie. Une 4e col. p. p. Mahaffy et Smyly, le rend plus intelligible. Texte et examen de cette col. 4. Plusieurs faits nouveaux résultent de la découverte de cette colonne. 1° Ἡ ἀδελφή désigne la reine Bérénice, sœur de Ptolémée Evergète et 2e femme d'Antiochos Theos. et non pas la reine Laodice. 2° Ce rapport militaire a dû avoir pour auteur le roi Ptolémée III lui-même. 3° Bérénice vivait encore ou passait pour vivante lorsque Ptolémée fit son entrée dans Antioche. Parmi les hypothèses relatives à la localisation des évènements racontés dans le papyrus, une seule est admissible, c'est qu'ils se passent en Syrie, non pas en Cilicie ou dans les 2 régions. Résumé historique de ces évènements.

Sur une inscription de Colophon Nova [M. Holleaux]. Inscr. p. p. Th. Macridi. Texte du décret, rendu en l'honneur d'un personnage, Athénaios, par le Sénat et le peuple de Notion suivant Macridi. Mais à la fin du IIIe s. ou au début du IIe, cette ville était remplacée par Kolophon Nova, et ses habitants étaient appelés Κολοφώνιοι ἀπὸ θαλάσσης. C'est de K. Nova que dépendait le sanctuaire d'Apollon Klarios. L'Athenaios de l'inscription doit être un prince de Pergame, 4e fils d'Attale Ier et de la reine Apollonis. ¶¶ 6-8, juin-août. Exploration de quelques tells de la Thrace [G. Seure et A. Degrand]. En dehors des 10.000 tumuli qu'on trouve dans les plaines de l'Hèbre et du Danube, il existe d'autres monticules, au nombre d'une centaine, plus vastes et plus allongés que les tumuli. Trouvailles antérieures aux fouilles de Degrand. Fouilles de Seure et Degrand. Vases entiers de terre rouge et de terre noire. Fragments décorés. Objets divers. Liste des objets trouvés dans ce tell (nr. 1 à 624). Objets trouvés dans le tell de Metchkur (1-577), — dans le tell de Costiero (1-88). Objets trouvés dans divers tumulus. De ces listes se dégagent des renseignements intéressants pour l'histoire de la céramique en Bulgarie et pour l'évolution des rites funéraires; ce sera le sujet d'un travail ultérieur. ¶ Fouilles de Karthaia. Monuments épigraphiques (suite) [P. Graindor]. C. Comptes du temple d'Apollon. nr. 24-27. Critique des assertions de Halbherr (Museo italiano) sur ces inscr. Commentaire sur les inscr. Note additionnelle sur les inscr. publiées dans l'article précédent. ¶ Inscr. inédites de Mistra [G. Millet]. Deux inscr. byzantines nouvellement acquises par le musée de Mistra. ¶ Remarques sur qqs. inscr. de Thessalie [A. Jardé]. 'Εφ. ἀρχ., 1905, p. 187 et ss., nr. 3, l. 1, nr. 8, 19, etc. ¶ Note d'épigraphie de la Béotie. [A. D. Keramopoullos]. Etude de l'inscription de Thespis p. p. Jamot. B. C. H., XXVI, 1902, p. 155 et ss. : Φιλέταιρος Εὐμένου Περγαμεὺς Μούσαις Χαρισίας ἐποίησε, etc. T. a lu ensuite : Τὸν θρασὺν Εὐμόλπην νῦν μὲν ἀοιδὴν | λεῦσσ', etc. La pierre, déposée au musée de Thèbes, permet de lire : Φ. Εὐμ. Π. M. Καρισίασ ἐπ. puis T. θρ. ἐς μολπὴν νῦν μ' ἐς ἀοιδὴν—λεῦσσε (τί γάρ Μούσαις εἰς ἔριν ἠντίασα ;). ¶ Correction à une inscr. de Thespies. [M. H.] Dans le B. C. H., XXI, 1897, p. 554, inscr. p. p. G. Colin, remplacer la restitution ἀρχαι[ρεσιάσθη par ἀρχα[ν ἐλέσ] θη, restitution proposée par R. Meister et confirmée par deux autres inscr. ¶ Observations sur une inscr. de Labadeia [M. Holleaux]. Nouvel examen de l'inscr. p. p. W. Vollgraff B. D. H. XXV (ἀπολογία d'un Agonothète de Basileia). L'inscr. doit dater, selon Wollgraff, d'entre 205 et 203. Des considérations paléographiques et le rapprochement d'autres inscr. analogues font descendre sa date aux dernières années du IIe siècle ou aux premières du siècle suivant. ¶ Note sur un nouveau ms de la vie d'Euthyme [H. Grégoire]. Il s'agit du Codex Sinaiticus 524, le seul de cette vie qui contienne le passage relatif à la vie de Gérasime. Il présente pour la constitution du texte de Cyrille de Skythopolis une importance considérable. ¶¶ 9-12, sept.-déc. Fascicule consacré entièrement aux fouilles de Délos exécutées aux frais du duc de Loubat. 16 pl. Avant-propos [M. Holleaux]. Renvoi à son rapport, adressé à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, publié dans les comptes rendus de cette Académie. Les recherches ont porté : 1° sur le Téménos d'Apollon ; 2° et principalement sur les régions de la ville qui avoisinent le téménos du N. à l'E. et au S. ¶ Les inscr., en dehors de celles qui ont qq. rapport avec les fouilles décrites, seront publiées à part. ¶ Fouilles dans le quartier du Théâtre [J. Chamonard] 49 fig. Découverte d'une rue bordée d'habitations dont les portes sont encore apparentes. La maison dite du Trident ; la maison du Dionysos, la plus importante, est décrite en détail. ¶ Note additionnelle [W. Deonna]. La figure 37

ne représente pas un personnage « tenant de la main droite un objet indistinct (peut-être une outre ?), et conduisant de la main gauche un animal cornu, chèvre ou bouc »; il s'agit probablement d'un Hermès muni d'un énorme phallus, que termine un animal cornu, un bélier. Le phallus et la tête de bélier sont des apotropaia puissants, protecteurs des boutiques de Délos. ¶ Aphrodite, Pan et Eros, groupe en marbre [M. Bulard]. 4 pl., 3 fig. Monument découvert à Délos dans l'Etablissement des Poseidoniastes de Berytos. Le groupe représente Aphrodite se défendant avec l'aide d'Eros contre les entreprises de Pan. Inscr. du socle : Διονύσιος Ζήνωνος τοῦ Θεοδώρου Βηρύτιος, etc. (2e moitié du 2e s. av. J. C. ?) Exposé de la genèse du sujet et de tous les détails relatifs aux 3 personnages. Relevé des petits bronzes représentant Aphrodite menaçante. Ce groupe est le résultat d'une de ces combinaisons artificielles, chères à l'art néo-attique, absolument étrangères aux documents littéraires. ¶ Fouilles dans le quartier marchand [A. Jardé]. 1 pl., 7 fig. Le réseau des rues ; les quais. Une grande rue parallèle aux quais était coupée par des ruelles rejoignant la mer. Les quais paraissent avoir été construits par chacun des riverains. Les magasins. Description détaillée des magasins et de nombreux appartements habités. ¶ Inscriptions (1904). [L. Bizard]. Décrets. 1. Décrets de la confédération des Nesiotes. 2 inscr. La 1re, de 30 lignes, est un décret rendu en l'honneur de 2 Thébains. C'est le 19e de cette confédération qui nous soit parvenu ; 14 ont été trouvés à Délos. 2. Décrets du Conseil et du peuple de Délos. 7 inscr.

C. E. Ruelle.

Ἐφημερὶς ἐπιγραφική, 1905, 4e livr. Inscription attique de l'époque romaine [Steph. N. Dragoumis]. Inscr. tracée sur une stèle trouvée à Athènes, rue Lysicrate, en juillet 1905. Elle appartient à la catégorie comprise dans le C. I. A. III, pars nona, il. prima, sous la rubrique : « Catalogi archontum aliorumque magistratuum » et pourrait prendre place dans les 8 premières inscr. 1005-1013; comparaison entre ces inscr. et celle en question. Fac-similé et déchiffrement. L'inscr. se termine par les mots Ἀπολλώνιος Ἀπολλωνίου. Ces noms figurent aussi dans l'inscr. 1013 a, où celui qui les porte est probablement un descendant de celui de la nouvelle inscr. ¶ Inscriptions de Thessalie inédites [G. D. Zékidis]. 37 inscr. Nr. 1 (ive s. av. J. C.) : Ερμαου χθονιο[υ], forme thessalienne pour Ερμηι χθονιωι. Nr. 5 (iiie s. ?) : L'ethnique Αττελεβειος suppose le nom Αττελεβος qui est inconnu. Nr. 6, inscr. en dialecte thessalien (Εἵρουι = ἥρωι, etc.) ; Θαυμιας et Θαυμιασου, noms inconnus. Nr. 8, liste d'agonistes. Nr. 9, liste d'affranchis. L'inscr. contient le nom Φυάλικος, inconnu. Nr. 10, mention du mois Ἰθώνιος, déjà connu par d'autres inscr. Nr. 21, inscr. funéraire métrique (iiie s. ap. J.-C.). Nr. 31, Οὐελίνδας, nom inconnu. Nr. 37, inscr. latine non déchiffrée, contenant le nom A[d]rianus. ¶ Vase attique avec représentation d'un cortège nuptial [P. Perdrizet]. Beau vase trouvé à Tanagre et acheté pour le Musée national d'Athènes, décrit en 1889, puis par Couve (Catalogue, Nr. 1341). tant. La scène figurée sur ce vase se passe au moment où, le soir venu, la jeune mariée est conduite dans la demeure de son époux. Description de cette scène avec indication du rôle des divers personnages qui forment le cortège nuptial. ¶ Décrets attiques [Ad. Wilhelm]. 15 inscr. Nr. 1 (avec f.-s.). Décret en faveur d'Antidoros, prêtre d'Artémis Καλλίστη. Nr. 4. Décret proposé par un fils de Niclociès Προσπάλτιος, nom inconnu. Nr. 5, nouveaux fragments raccordés avec le décret τῶν Ἀθμονέων (I. G. II, 580). Nr. 7. Décret de la Tetrapole attique, le seul connu. Nr. 9, inscr. de 44 lignes (avec f.-s.). Décret de Thasiotes en faveur de Sophron et de ses compagnons, inscrit sur une stèle situé dans le temenos d'Artémis Καλλίστη. Nr. 10. Inscr.

publiée I. G. 11, 615, reproduite et complétée. Nr. 11. Décret de Thasiotes (avec f.-s.). Nr. 15. Inscr. contenant le nom d'archonte Harpalianos déjà connu, mais dont l'année est incertaine. ¶ Inscriptions d'Olympie [K. Kourouniotis]. Texte avec f.-s. de trois inscr. récemment entrées dans la collection épigraphique du musée d'Olympie. Nr. 1 (378 du catalogue); inscr. datée de l'Olympiade 216. Liste de fonctionnaires chargés de la police des concours. Nr. 2 (379). Autres listes analogues. Nr. 3. Η ὀλυμπικὴ βουλὴ Ζήνωνα Ἀσιανὸν λόγων ἕνεκα. Il s'agit probablement du professeur de rhétorique dont parle Philostrate Vies des sophistes, II, 24. L'inscr. ΔΙΟΣ Α se lit sur l'anse d'un baril du musée d'Olympie. La lettre A représente probablement un chiffre. ¶ Une nouvelle réplique du Sauroctone de Praxitèle. [A. S. Arvanitopoullos]. 1 pl., 1 fig. Etude du torse conservé au musée d'Athènes sous le nº 1623, dans lequel l'auteur croit reconnaître un fragment de réplique du célèbre groupe de Praxitèle, décrit par Pline (H. N., XXXIV, 70). Ce torse de grandeur naturelle est en marbre pentélique. Description détaillée du fragment et conjectures sur les parties manquantes. Date probable : IIe ou Ier s. av. J. C.

¶¶ 1906, 1re et 2e livr. Deux lécythes blancs d'Erétrie [K. Kourouniotis]. 2 pl., 7 fig. L'auteur, avant d'aborder l'étude de ces deux vases expose, sur le procédé de leur construction, son opinion personnelle, différente de celle de Pottier (Dictionn. Daremberg-Saglio-Pottier). Description du premier vase, qui peut remonter à la première moitié du ve s. Le deuxième vase, moins soigné, doit sortir du même atelier. Le sujet de l'un et de l'autre se rapporte à une cérémonie funèbre. Les femmes représentées portent des objets évidemment destinés à honorer des morts. Ce qui prouve que ces lécythes blancs n'étaient jamais des monuments funéraires, c'est la différence des scènes représentées d'avec les représentations sur les hauts-reliefs funèbres. Dans les vases décrits ici la femme assise doit être la morte, à qui l'autre femme apporte des offrandes. De l'atelier qui a produit ces vases a dû sortir aussi le lécythe de Cassel. Ce ne peut être celui où l'on a fabriqué les vases portant l'inscr. Δίφιλος καλὸς Μελανώπου. Les types de femmes sont aussi de forme différente. Sur ceux d'Erétrie on lit seulement Δίφιλος καλός. Rien n'empêche qu'ils soient l'œuvre d'un même céramiste. L'inscr. sur bronze d'Olympie porte le nom d'un Diphilos fils de Mélanopos gratifié de la proxénie; c'est probablement l'auteur de tous les vases qui sont signés Δίφιλος. L'alphabet de ces signatures est l'ionien et non l'attique, antérieur à l'adoption de l'ionien. ¶ Inscr. inédites et monuments figurés de Tégée [A. S. Arvanitopoullos]. 1 pl., 2 fig., 17 inscr. Nr. 1. Inscr. métrique en l'honneur d'Eutychos, fils d'Aristomène (IIIe-IVe s. ap. J. C.). On a trouvé à Tegée neuf autres épigrammes du même temps ce qui donne à croire qu'un certain mouvement littéraire existait alors dans cette ville, importante d'ailleurs, du Péloponèse. Autre épigramme trouvée au même endroit que la précédente, en faveur d'un ὕπατος Ῥοῦφος. Nr. 2, Au-dessus d'un haut-relief funéraire, mention d'une Artemõ, nom encore inconnu. Nr. 8 inscr. en dialecte arcadien : Ἀφροδίταυ Ὀλυνπίαυ. On trouve plusieurs Hermès quadrangulaires dans la contrée, notamment des h. à tête de femmes. Etude, avec dessin, d'un hermès sextuple à tête d'homme barbu. Nr. 11, liste d'éphèbes (Ier s. av. J. C.). Nr. 14, inscr. mentionnant diverses fonctions propres à Tégée. Nr. 15, Petit autel où se lit l'inscr. Ἁλίου καὶ Ἀσκληπίου. Le culte d'Asclepios à Tégée était connu, mais le culte d'Helios n'a pas d'autre représentant que cette inscr. Nr. 16, Monument portant l'inscr. Διος στορπαω. L'épithète στορπαιος apparaît ici pour la première fois, στορπά=ἀστραπή à Paphos (Hésychius); or les Paphiens étaient une colonie

arcadienne. ¶ Tombeaux d'Etolie [G. Sotiriadis]. 1 pl., 1 fig. Résultats de fouilles exécutées en 1903 par la Société archéologique d'Athènes. Deux tombes, trouvées sous la nécropole de l'ancien Trichonion, ville natale de membres importants de la Ligue étolienne. Plusieurs parvis des tombes portaient à l'intérieur des traces de coloration en rouge. Débris de vases du ɪᴠᵉ-ɪɪɪᵉ s. ; aucun d'eux ne descend jusqu'à l'époque gréco-romaine. Les tombeaux de cette nécropole n'ont pu être violés avant le ɪɪɪᵉ s. et la reconstruction n'est pas postérieure à la formation de la Ligue étolienne. Principaux objets découverts : lame d'argent avec dessin représentant un trophée d'armes, deux cavaliers, deux hoplites prêts à combattre les uns contre les autres, etc., des éperons, une victoire ailée imprimée sur une plaquette d'argent, javelots de bronze, une couronne de feuilles de chêne en or, un anneau d'or sur lequel est représentée une femme qui, portant à la main un masque, doit personnifier Thalie ou la Comédie ; vases de formes diverses décorés ou non, un lampadaire ; mais tous ces objets manquent d'originalité et ne prouvent pas que les Etoliens fussent φιλόκαλοι. ¶ Trouvailles faites dans la fouille de la grotte du Parnès [K. Romaios]. 2 pl., 9 fig. Parmi les objets métalliques, le plus important est une cigale en or, elle n'a pas été fondue, mais formée de deux lamelles. Thucydide (I, 6) parle bien de cigales entrant dans la coiffure des anciens Athéniens, mais on n'est pas fixé sur l'usage de cette parure. Essai d'explication. Lit minuscule en or. — Anneaux d'or, vases de terre d'une fabrication analogue à celle des vases mycéniens, avec décoration. L'un d'eux porte le dessin d'une danseuse tenant des crotales. Vases décorés avec inscriptions. Qqs. poteries appartiennent à l'époque hellénistique. — Idoles en terre : La femme accroupie, le Silène jouant de la double flûte sont des sujets connus. Les lampes trouvées s'élèvent au nombre de plus de 1000. Elles sont, pour la plupart, de fabrication chrétienne et remontent aux premiers temps du christianisme, preuve que la grotte servait au culte nouveau ; un grand nombre de ces lampes portent le monogramme du Christ. Décorations variées des lampes des païens ; — des chrétiens. Lampes portant des noms de fabricants. ¶ Ἐπιγραφικά [S. Vassis]. Lectures rectifiées de qqs. inscr. de Thessalie publiées plus haut[1]. C. E. R.

Journal international d'archéologie numismatique. T. IX. Livr. 1-3. Primitive shield-devices and coins-types [C. Gerojannis] 1 pl. Il est positif que les types figurés de l'art grec, dans son développement, doivent être identifiés avec certains personnages mythologiques auxquels ils correspondent, tels que les ont fixés et établis des représentations artistiques. Mais on est souvent amené à séparer l'idée mythologique de sa figuration artistique et à distinguer entre les mythes comme entre les types d'art. C'est le cas, pour la Gorgone et le Gorgoneion. Etude du Gorgoneion figurant une devise de bouclier sur un vase du Louvre (Pottier, vases du Louvre, pl. 67), rapprochée d'une amphore archaïque de Melos, reconnue comme la plus ancienne représentation du Gorgoneion. C'est le type du lion grimaçant primitif. Le Gorgoneion architectural de l'Acropole a plutôt une tête de serpent. Le bouclier de bronze trouvé en Crète à tête de lion, dénote un art tout à fait archaïque. Par une évolution naturelle, on devait arriver ensuite à donner à la Gorgone une tête humaine. Le Gorgoneion dans Homère (bouclier d'Agamemnon). La tête de lion rattachée par Furtwängler au démon (Génie) de la mort, par L. Deubner au φόβος καθωπλισμένος du papyrus de Leyde ; — rapprochée du talisman assyrien. La

1. Les livraisons 3 et 4 de 1906 ne nous sont pas parvenues.

Gorgone et la représentation de la Kypsélé (Pausanias, V, 19). La tête humaine a dû remplacer la tête d'animal aussi anciennement que l'amphore de Mélos, c.-à-d. 200 ans environ avant la Kypsélé. La Gorgone sur les vases grecs et étrusques. Le Phobos devise de bouclier sur un vase archaïque (Gerhard, Gr. V. 258). Les anciens distinguaient le dieu Phobos et le Phobos-talisman. La « Gorgon-devise » affectait diverses formes, le plus souvent humaines. Cette tête avec gueule ouverte, figure seule sur les types monétaires de Lydie, à Milet, Samos, Smyrne, Lesbos. Lampes antiques avec l'inscr. φόϐος et la figuration d'un ours. Svoronos voit avec raison dans les figures monétaires d'animaux des constellations. Caractère apotropaïque de nombreux types monétaires portant des figures d'animaux sauvages et même de poissons. Ces deux faits peuvent très bien se concilier. Il n'y a aucune connexité entre les Gorgoneia monétaires primitifs et le mythe de la Gorgone et de Persée. ¶ Un type hagiographique rare sur un molybdobulle byzantin [K. M. Konstantopoulos]. 1 fig. Publié par Schlumberger et donné par lui, sous réserve, comme figurant les saints Pierre et Paul portant des bâtons recourbés (?) Ce sont deux soldats en prière, avec leurs épées-bâtons (σπαθόϐακλα). Les deux soldats sont les deux Théodore Τήρων et Στρατηλάτης. ¶ Molybdobulles byzantins inédits [N. A. Beis]. 3 fig. 1. Βασίλειος Ἔριθος. 2. Μανουὴλ Καλόθετος. 3. Γεώργιος Δρόσος ¶ Coureur hoplite sur un jeton attique [Anna E. Apostolaki]. 2 fig. Médaillon bien conservé, trouvé à Athènes et datant du 4e ou de la fin du 5e s. av. J.-C. Il se rapporte probablement aux jeux gymniques. Description de la figuration. Historique de la condition des coureurs hoplites. Autre jeton d'hoplitodrome de la même époque, trouvé à Athènes. ¶ Molybdobulles byzantins conservés dans le Musée national numismatique d'Athènes. Catalogue complémentaire (dressé depuis la publication de celui des anciennes collections) [K. M. Konstantopoulos]. Nr. 1-702. ¶ Cours de numismatique [J. N. Svoronos]. 9 pl., 23 fig. Péroraison de la leçon d'ouverture. — Les premières monnaies. — Haches et demi-haches (unités monétaires). — L'expression homérique χρυσοῖο τάλαντα (Iliade, A, 121 ss.; Ψ, 262 ss.). — Le πέλανος de Lycurgue. — Les ὀϐελοί de fer. — Les ancres de Chypre. — Les poissons d'Olbia. — Les jambons de Nîmes. — Les trepieds et les chaudrons. — Monnayage crétois. — Additions. ¶ Poids du tétradrachme attique (au Stéphanéphore) [J. N. Svoronos]. 4 fig. A propos d'une piécette inédite trouvée en Acarnanie, portant au rs deux lettres : .A et un cheval. Les deux sont peut-être le commencement du nom de celui qui était préposé à la fabrication des poids et mesures. Recherches sur la signification métrologique du Stéphanéphore. Selon une conjecture vraisemblable de Boeckh, l'héroon athénien du Stéphanophore aurait été un atelier monétaire. ¶¶ Livr. 4. Rapport sur le Musée national de numismatique (d'Athènes) et sur la collection numismatique spéciale de l'Université nationale, avec catalogue descriptif des nouvelles acquisitions pendant l'année académique 1905-06 [J. N. Svoronos]. C. E. R.

Mitteilungen des k. deutschen archaeologischen Instituts. Athen. Abth. Vol. XXXI (1906). 1er et 2e fasc. Pour la géographie de la Phthiotide, 3. pl. [F. Staehlin]. I. Inventaire du materiel cartographique. II. Economie générale de la plaine d'Halmyros. III. Les villes : emplacement; ruines et histoire. IV. Villes inconnues dans la région de l'Othrys et établissements de l'âge de pierre. ¶ Les héros des tribus sur la frise du Parthénon, 2 pl. [A. S. Arvanitopullos]. Les dix personnages d'hommes groupés en 6 + 4 sur la frise est du Parthenon, de chaque côte de l'assemblée des dieux, sont les éponymes des tribus athéniennes; on peut même tenter

d'assigner un nom à chacun d'eux. A. montre ensuite qu'Aristophane Assemblée 728-745, parodie de la procession des Panathénées, est le plus sûr et le plus ancien témoignage sur l'ordonnance du cortège et le meilleur commentaire de la frise du Parthénon. ¶ « Skylla » dans l'art mycénien [F. Studniczka]. Rapprochement entre un sceau en argile trouvé à Knossos (An. of Br. Sch. IX, 58) représentant un monstre à tête de chien, près d'un navire, et un petit fragment de peinture murale mycénienne ('Εφημ. 'Αρχ. 1887 pl. 11). ¶ L'ancien port de Chalkedon [L. Miliopulos]. Des sondages récents éclairent Appien (Mithrid. 71, p. 380, 16 sqq Bkk.). ¶ Pièces tirées de ma collection, 2 pl. [F. W. von Bissing]. I. Deux statuettes de Sarapis. ¶ Lemnos 2 pl. [C. Fredrich]. Recherches ethnologiques et mythologiques sur la déesse Lemnos et sur le culte des Kabires fondées sur un certain nombre de céramiques trouvées dans la nécropole de Myrina. ¶ Statue archaïque à Samos, 3 pl. [Th. Wiegand]. Trouvée à l'extrémité sud-ouest de l'ancien port de Samos. Le style, d'une manière générale est celui des anciennes figures des Branchides. ¶ Inscription de Mégare [Ad. Wilhelm]. Insc. funéraire probablement du début du v[e] s., la plus ancienne de ce genre en Mégaride. ¶ Inscriptions et tombes relevées à Koronta [E. Nachmanson et E. Herkenrath]. Une exploration serait facile et fructrueuse mais devrait être faite sans tarder. ¶ Skiathos et Péparéthos [C. Fredrich]. Importance générale des deux îles. Description de la ville de Skiathos, au S-E de l'île : relevé des murs, inventaire des quelques objets trouvés. Indication au N-O et au S-O (?) de deux tours ; histoire de l'île. — Péparéthos : deux établissements, l'un près de la plaine de l'est, Péparéthos, la ville ancienne, préhellénique ; l'autre près des pentes riches en vignes du N-E, Sélinunte. Pour suppleer à l'insuffisance des ports dans ces deux villes, se fonda, au S-O, Panormos : la ville disparut de bonne heure, mais le port resta. Site et ruines de ces trois établissements, particulièrement importantes à Sélinacte. ¶ Skiathos et Skopelos [A. J. B. Wace]. W. signale dans le monastère de la Panagia Evangelistria (N E de l'île Skiathos), une bonne bibliothèque contenant des mss. ¶ Inscription d'Athènes [M. Holleaux]. Cahier des charges dressé par l'architecte Xénophon du dème des Perithoidai réglant la construction de socles pour des trépieds au Kynosarge. ¶ Base de trépied à Athènes [W. Dörpfeld]. Notes techniques complétant l'art. précédent ; explication du mot περίγομφος ; indications sur les matériaux employés, spécialement sur la pierre d'Agrylé (calcaire de Kara probablement). ¶ Samiaca I, 3 pl. [L. Curtius]. 1° Statue en marbre (de Paros ?) trouvée à Tigani, du type des Branchides, mais d'une plastique plus souple et d'un art plus raffiné. D'après une inscr., l'auteur de cette offrande, Eaque, fils de Brysar (probablement le père du tyran Polycrate) aurait été chargé de recouvrer pour Héra la dîme des prises faites sur mer. 2° Comparaison de la statue publiée par Wiegand (même fasc., p. 87) avec la Héra de Cheramyes et etude des progrès de la plastique ionienne sous l'influence égyptienne. 3° Autre témoignage de la même influence fourni par un alabastron de Rhodes (Antiquarium de Münich). 4° Bas-relief funéraire d'un enfant de 7 à 10 ans tenant une colombe de la main droite. 5° Courte inscr. ¶ Débris de vases à Eleusis, 1 pl. [K. Romaios]. Deux fragments de même technique ; couleurs appliquées sur fond noir. Le plus important est une scène à trois personnages (Pluton, Déméter, Koré ??) sur un fond de coupe, remarquable par la richesse de sa polychromie, apparentée à la coupe de Phineus, mais postérieure (vers 530). Histoire de cette technique dans les îles et à Athènes. ¶ L'âge du sanctuaire d'Olympie [W. Dörpfeld]. Un sondage récent fait à Olympie, sous l'Héraion, rapproché des découvertes

de D. à Leucade, le confirme dans son hypothèse que les bronzes et terres cuites de style géométrique d'Olympie appartiennent à l'époque prédorienne et représentent le style primitif des Achéens. Ceux-ci l'avaient sans doute apporté avec eux du nord; dans leurs cours de l'est, à Mycènes, Tirynthe, etc. l'art mycénien, importé, l'avait supplanté ; dans le reste de leur domination, l'art mycénien ne pénétra pas et par là s'explique qu'on n'ait pas pas trouvé de Mycénien à Olympie, malgré la haute antiquité que D. attribue au sanctuaire. ¶ Statuette de bronze provenant d'Olympie [P. Steiner]. Trouvée à l'Heraion ; offre de nombreux points de comparaison avec un bronze de Delphes publié par Perdrizet (B. C. H. 1897) et une autre provenant de la grotte de l'Ida (Mus. Ital. II 732 pl. XII-I). ¶ Inscription de Tégée [Ad. Wilhelm]. Lecture et interprétation nouvelles de l'inscr. archaïque publiée par Mendel (B. C. H. XXV, 267). ¶ Σίμβλος χρημάτων [L. Deubner]. Le point de départ de la plaisanterie d'Aristophane Guêpes, v. 241 serait l'existence en Grèce de tire-lires en forme de ruches. ¶¶ 3ᵉ fasc. Lemnos II, 1 pl. [C. Fredrich]. Topographie et archéologie. Description des deux villes, Myrina et Héphaistias : vestiges antiques. ¶ Skyros [C. Fredrich]. Situation de la ville. Historique : établissements des Crétois, puis des Dolopes ; l'île était pauvre, peu peuplée. Les premiers colons athéniens se contentèrent du plateau supérieur ; plus tard ils installèrent sur le contre-fort (ɪvᵉ siècle ?) une ville dont les murs et les tours sont encore visibles. Notes sur Palaiokastro, Achilli, Kresion. ¶ Les églises d'Athènes du milieu de l'époque byzantine [K. Michel et A. Struck. I. L'église de la Panagia Gorgoepikoos. Description de l'église et essai pour déterminer la date de sa construction. ¶ Sculptures antiques de cette église [P. Steiner]. Etude d'ensemble et énumération des fragments antiques encartés dans ses murs. ¶ La nouvelle inscr. de Mégare [F. Solmsen]. Critique de l'interprétation donnée par Wilhelm de l'inscr. publiée dans les A. M. 1906, p. 89. Elle appartiendrait à un cénotaphe et l'auteur exprimerait l'espoir de pouvoir un jour ensevelir réellement le mort. ¶ I G III 1306 [Hiller von Gaertringen]. Cette liste de bouleutes publiée comme attique par Pittakis, puis considérée comme venant de Ténos pour Dittenberger, vient en réalité de Karysto. ¶ Splanchnoptès, 1 pl. [A. v. Salis]. La comparaison d'un bronze de Dodone, de la collection Karapanos avec la statue en marbre publiée par Max. Mayer (Arch. Jahrb. 1893) confirme l'interprétation de celui-ci. Ce sont deux σπλαγχνόπται dans des attitudes un peu différentes. ¶ Inscr. d'Athènes [H. Lattermann]. Corrections à l'article d'Holleaux (A. M. 1906, p. 135 sqq). ¶¶ 4ᵉ fasc. Une μίτρα crétoise (1 pl.) [Fr. Poulsen]. Plaque de bronze demi-circulaire trouvée à Rethymno, et répondant au type de la μίτρα qui protégeait le bas ventre du guerrier homérique. Au centre de la composition, deux guerriers tenant une couronne au-dessus d'un trophée composé d'un palmier, surmonté d'une armure. Derrière chaque guerrier, un second personnage de proportions moindres que les premiers, mais soumis à la loi de l'isokephalie, et rehaussé par un sol de niveau différent. Cette μίτρα forme, avec six autres μίτραι trouvées à Axos, un groupe qui appartient au monde insulaire du vɪɪᵉ s. ¶ Rapport sur les fouilles en Locride Hesperia et en Phocide [G. Sotiriadis]. I. Locride Hesperia ; détermination de la place d'Oineon, d'Eupalion, de la route d'Amphissa à Naupacte et du sanctuaire de Zeus Néméen ; étude de la topographie de Thucydide III 95 sqq. II. Phocide : reprise des fouilles de deux établissements préhistoriques, dans la plaine de Phocide, non loin d'Elatée (A. M. 1905, 134 sqq.) et découverte, dans la même région, au nord de Drachmani, d'une colline funéraire prémycénienne. ¶ Cyriaque d'Ancône à Samothrace [E. Ziebarth]. Essai de

reconstitution, d'après des fragments épars de la tradition, du journal de Cyriaque relatif à son voyage à Samothrace en 1444. ¶ Hybla [P. Jacobsthal]. Rapport de la ville d'Hybla aves Samos, d'après une inscr, funéraire, trouvée en 1905 près de Tigani (ancienne Samos) et qui peut être datée du vᵉ siècle : ἡγησαγόρηι ὑβλησίο. ¶ Sur l'aurige de Delphes [F. v. Duhn]. Le premier dédicant ne peut avoir été ni Gélon (Homolle) ni Arkésilas (Svoronos). En s'appuyant sur la lecture de O. Washburn (Berl. ph. Woch., 1905) on songera plutôt à Anaxilas de Rhégium : il faudrait alors attribuer le groupe à Pythagoras de Rhégium. ¶ Inscriptions de Galata [F. Hiller v. Gaertringen]. Inscr. funéraire et décret honorifique de la 2ᵉ moitié du IIᵉ s. av. J.-C. Le décret donne qqs indices sur la disposition intérieure des βουλευτήρια (ἐν τῷ μεσοστύλῳ τοῦ βουλευτηρίου). ¶ Inscription de Vathy [E. Herkenrath]. Inscript. funéraire trouvée à Vathy, au n.-e. de Tanagra, IIIᵉ au IIᵉ av. J.-C., en dialecte béotien intéressante pour le culte de la déesse Aristè. ¶ Les offrandes et la topographie de Delphes [Pomtow]. Dans cette étude minutieuse P. décrira, outre les offrandes ou édifices en bordure de la voie sacrée, les seuls dont parlent Pausanias et Plutarque, les autres portions du sanctuaire négligées par les périégètes anciens. L'étude aura huit chapitres. P. publie la moitié du premier.¶ Herakleia [Hiller von Gaertringen]. Critique des documents épigraphiques relatifs à la petite île d'Hérakleia (à la pointe sud de Naxos). L. BODIN.

ITALIE

Rédacteur général : ÉMILE CHATELAIN.

Archivio storico Messinese. T. VI, fasc. 1-2. Les monuments épigraphiques de Taormina [G. Rizzo]. Nouvelles études. Le gymnase et le gymnasiarchat. Notices sur les inscriptions. Métrologie de Taormina. E. CH.

Atene e Roma. An. 9, nᵒ 85-86. Les sourds-muets dans l'antiquité [G. Ferreri]. Ce qu'on en sait d'après la littérature grecque. L'éducation des sourds-muets ne paraissait pas possible. ¶¶ Nᵒ 87. Un autre livre sur l'Odyssée [V. Brugnola]. Analyse du livre de P. CHAMPAULT, *Phéniciens et Grecs en Italie.* ¶¶ Nᵒ 88-89. Comment se développait lé vie au forum [E. de Ruggiero]. Partie d'un livre sous presse. Publicité, trafic commercial. Spectacles de gladiateurs. Funérailles publiques, assemblées politiques, tribunaux. Grandes processions, pompe triomphale, pompe du cirque. ¶¶ Nᵒ 90-91. Études récentes sur la comédie attique [G. Pasquali]. Passe en revue les livres et articles récents. ¶ Une visite à Delphes [P. Ducati]. Description des ruines, surtout d'après Homolle et Furtwängler. ¶ Un nouveau fragment des Postes de Préneste [C. Pascal]. Trouvé en 1904, il semble pouvoir se restituer ainsi : « Romulo Quirino in colle ab hasta Quiritis sive Quirinus lingua Sabinorum idem nominatur quod Sabino nomine hasta curis vocatur, sunt etiam qui dicant Quirinum a Curibus appellatum. Eadem die stultorum feriae. ¶ Nemo dexterius fortuna est usus. Horace, Sat. I, 9, 45 [R. Sciava]. Nouvelle interprétation. ¶¶ Nᵒ 92-93. Juvénal et l'Arioste [A. Romizi]. Comparaison des passages semblables. ¶ Figures et paysages dans les Bucoliques de Virgile [G. Curcio]. ¶ Virgile et Mélibée [G. Costa]. Contrairement à la tradition, il faut admettre que Mélibée représente Virgile; l'églogue devient beaucoup plus intéressante. ¶ Le prix des grains dans l'âge ptolemaïque d'après les nouvelles découvertes papyrologiques

[C. Barbagallo]. Longue étude technique. ¶¶ N° 96. Un philosophe rendu à la vie. Hiéroclès [N. Festo]. On peut retrouver dans Stobée des passages de cet auteur, si l'on compare le style avec les fragments fournis par un papyrus. ¶ Les sourds-muets dans la litterature latine [G. Ferreri]. Les Romains les considéraient comme des êtres dépourvus d'intelligence et incapables de jouir du droit commun. E. CH.

Atti della R. Accademia delle scienze di Torino. Vol. 40 (1904-05). P. 409. Tacitiana [L. Valmaggi]. Etude de 8 passages des Histoires. ¶ P. 427. Instruments contenus dans une boîte d'oculiste découverte à Sybaris [G. Carbonelli]. ¶ P. 534. Les sources de l'épisode de Paris et Œnoné dans Quintus de Smyrne. Posthom. 10, 259-489 [A. Taccone]. Contrairement à l'opinion de divers savants, il faut admettre qu'Homère est la source principale. ¶ P. 805. Notes sur la guerre entre Ptolemée Evergète et Seleucus Callinicus [G. Corradi]. Essai de chronologie pour les années 246 à 239.

¶¶ Vol. 41 (1905-06). P. 795. Sur la question des trépieds dédiés par les Dinoménides à Delphes [A. Taccone]. Interprétation de la 3e ode de Bacchylide. ¶ P. 805. Un émule de Quintilien au commencement du second siècle de notre ère [L. Dalmasso]. Etude sur le rôle de Suétone qui semble avoir été un conciliateur entre les deux écoles rivales de Rome. E. CH.

Atti della R. Accademia di archeologia, lettere e belle arti di Napoli. Vol. 24. Les études homériques de G. B. Vico [Al. Olivieri]. On n'a pas rendu justice à Vico, le vrai precurseur de la critique allemande. ¶ Tyrtée et ses vers [C. Giarratano]. La date de Tyrtée, la légende, ses vers. ¶ La lutte de Rome avec le Samnium et la critique historique [Ag. di Lella]. Valeur du récit de T. Live. ¶ Les vases avec heroon de l'Italie méridionale [Fr. Vanacore]. Toute la céramique italiote, à la différence de l'attique, était sépulcrale. Dans les figures représentées dans les heroa, les artistes ont voulu faire un portrait des défunts, tandis que les personnages placés en dehors, peints d'une autre couleur, sont mythologiques. ¶ Sur un relief sépulcral des Aterii représentant qqs édifices de Rome [G. Spano]. Monument conservé au musée de Latran; probablement dédié à Vespasien, avec l'inscription : Arcus ad Isis. Cet arc devait être érigé au centre de Rome, comme le temple de la Paix, l'amphitheatrum, etc. ¶ Observations sur les Theriaka et les Alexipharmarka de Nicander [Al. Olivieri]. Observations littéraires et critiques. ¶ Médée de Corinthe dans la tragédie classique et dans les monuments figurés [Fr. Galli]. Les Aventures Corinthiennes de Médée d'après les sources antérieures à Euripide. La Médée d'Euripide. Médée dans la tragédie grecque après Euripide, dans la tragédie romaine. Représentations peintes sur les vases, sur les murailles, sculptées sur les sarcophages, etc. E. CH.

Bollettino della Commissione archeologica comunale di Roma. An. 35, fasc. 1-2. Statues de Polyclète au musée national romain [L. Mariani]. Deux statues de la même école, Pan et un athlète. ¶ L'inscription de Lollianus Mavortius [L. Cantarelli]. C. I. L. 6, 1757 doit être complété par 1723. Seeck l'a prouvé, mais la date ne peut être précisée davantage qu'entre 354 et 378. ¶ Recherches typographiques au 10e mille de la via latina [Grosso Gondi]. Le vicus Angusculanus et la Respublica Decimiensium. La villa de Rufinus Vinicius Opimianus. ¶ Fistules de plomb avec lettres [Id.]. Quatre fragments avec traces de courtes inscr. ¶ Inscr. archaïque Capénate [G. Gatti]. Remonte au VIe s. de Rome. Dedicace à Numisius, un des noms de Mars. ¶ Observations et découvertes à Rome et aux environs [G. Tomassetti]. ¶ Nouvelles découvertes dans le tombeau situé entre la via Salaria et la Pinciana [G. Gatti]. Inscr. mutilées en général. ¶ Notices sur

les récentes trouvailles d'antiquités à Rome et aux environs [Id.]. ¶ Découvertes archéologiques en Italie et dans les anciennes provinces romaines [L. Cantarelli]. Pierre romaine découverte à Venise. Statue acéphale de Vénus marine. Inscr. relative à un gouverneur de la Dalmatie. Amphore de Pompei avec inscr. Pavement de mosaïque découvert à Reggio Calabria. Un nouveau diplôme militaire trouvé près de Mayence. Épitaphe inédite d'une prêtresse d'Isis, en hexamètres. ¶¶ Fasc. 3-4. Le groupe des Niobides dans les jardins de Salluste [R. Lanciani]. Il est probable que ce groupe, avec les cinq statues de Wadding et celles que vendit Spithoever à la collection Jacobsen, ont été cachées là dans les jours d'angoisse qui précédèrent l'entrée des barbares à la date du 10 août 410. ¶ Autel de marbre du vicus statae matris [G. Gatti]. Révèle un nouveau vicus de Rome, date la loi Fufia-Caninia de l'an 752, etc. ¶ La porta Fontinalis et le campus minor [L. Morpurgo]. La porte devait être au pied du mont Celius. ¶ La pièce de monnaie tributaire des Vestini et un sou de deux onces avec inscr. votive [G. Pansa]. Légende : fortunai stipe. ¶ Des corporations en général et des marbriers romains [G. Tomassetti]. Marbriers du 10e au 14e s. ¶ Notices des récentes trouvailles d'antiquités à Rome et aux environs [G. Gatti]. Insc., fibules, etc. ¶ Liste des objets d'art antique réunis par les soins de la Commission archéologique en1906. E. Ch.

Bollettino della R. deputazione di storia patria per l'Umbria. T. XI, fasc. 1-2. Orvieto étrusque [P. Perali]. La ville actuelle ne peut être identifiee avec Vulsinii veteres, mais plutôt avec Fanum Voltumnae.

E. Ch.

Bollettino di filologia classica. An. 12, n° 7. Jr. 1906. K. Brugmann, *Abrégé de grammaire comparée*, trad. sous la dir. de A. Meillet et R. Gauthiot [At. Levi]. Le rp. regrette dans la bibliographie l'omission du nom de D. Pezzi et certaines innovations dans la nomenclature. ¶ Fr. Blass, *Die Interpolationen in der Odyssee* [G. Fraccaroli]. Avec Blass la critique homérique revient au bon sens ; on avait fabriqué un Homère avec tant de têtes qu'il ressemblait à l'hydre et n'était pas moins monstrueux comme fils de la critique, qu'autrefois qu'il était fils de la mythologie. ¶ *Eusebius, Onomastikon der biblischen Ortsnamen*, her. E. Klostermann [A. Mancini]. Surpasse la bonne édition de Lagarde. ¶ *Corpus poetarum latin.* ed. Postgate [P. Rasi]. Excellentes éditions. ¶ *Lucilii reliquiae*, ed. Fr. Marx, vol. 2 [C. Pascal]. Bon travail ; qqs. critiques. ¶ Santi Consoli, *La Germania comparata con la Nat. hist. di Plinio e con le opere di Tacito* [L. Cisorio]. Utile, quoique l'auteur ait prétendu jadis revendiquer la Germanie pour Pline l'ancien. ¶ G. Cousin, *Kyros le jeune en Asie Mineure* [A. Solari]. Critiques. ¶¶ Communications. Ciceroniana [El. Menozzi]. Corrections ou explications pour Ep. Fam. 9, 2, 5 ; 9, 26, 3 ; Att. 2. 20, 6 ; Opt. gen. 6, 18. ¶ Seneca, Benef. 1, 3, 5 [Valmaggi]. Rétablir la forme ' hilares ' malgré le ms. Nazarianus. ¶¶ N° 8. *Griech. Papyri medizin. u. naturw. Inhalts*, bearb, v. Kalbfleisch u. Schoene [C. O. Zuretti]. Très soigné. ¶ *Excerpta historica jussu Imp. Constantini Porphyrogeniti confecta* ; t. III, ed. C. de Boor [Id.]. Travail glorieusement commencé. ¶ Fr. Stabile, *L'uso errato della preposizione inseparabile ' com '* [S. Consoli]. Négligé. ¶ *Gli epodi di Q. Orazio*, con note di E. Pistelli [El. Menozzi]. Modèle de diligence. ¶ *Le satire di Orazio*, comm. da R. Sabbadini [V. Ussani]. Dans cette 2e éd., l'éditeur indique les remaniements qu'aurait faits Horace. ¶ W. Renz, *Alliterationen bei Tacitus* [L. V.]. Résultats importants. ¶ U. Giri, *In qual tempo abbia scritto Vopisco* [C. Giambelli]. Bon travail, mais combien de points douteux ! ¶ C. Barbagallo, *La fine della Grecia antica* [V. Costanzi]. L'auteur est surtout très fort en sociologie

historique. ¶ Ch. VELLAY, *Le culte et les fêtes d'Adonis-Thammorex* [C. Pascal]. Paradoxal. ¶ O. HIRSCHFELD, *Die kaiserl. Verwaltungsbeamten bis auf Diocletian.* 2e A. [L. Cantarelli]. Très remarquable. ¶ Communications. Ad August. Confess. 3, 1 et Plaut. Trin. 237 [P. Rasi]. Imitations probables. ¶¶ N° 9. W. PRELLWITZ, *Etymol. Wörterbuch der Griech. Sprache.* 2e ed. [At. Levi]. Excellent instrument de travail, malgré de regrettables lacunes. ¶ *Bucolici graeci,* rec. U. DE WILAMOWITZ-MOELLENDORFF [A. Taccone]. Enrichit vraiment la collection d'Oxford. ¶ *Plauti comoediae,* rec. W. M. LINDSAY. II [L. V.]. Bon. ¶ M. GALDI, *Cornelio Gallo e la critica virgiliana* [N. Vianello]. La Ciris serait l'œuvre de Gallus. ¶ P. ALLARD, *Dix leçons sur le martyre* [C. Cipolla]. Analyse. ¶ Ad. SCHULTEN, *Numantia* [L. Cantarelli]. Mémoire remarquable p. p. l'Acad. de Göttingen. ¶ Communications. Les suffixes diminutifs latins en -ita et -itta [R. Sabbadini]. ¶ Horace, Epod. 16, 59-60 [N. Vianello]. Raisons pour traduire cornua par « proue » et non par « antennes ». ¶ Pour une traduction des Puniques de Silius [V. Fabiani]. On devrait publier la trad. inédite de Niccolò Lami, conservée par l'Académie d'Empoli. ¶¶ N° 10. R. SABBADINI, *Le scoperte dei codici latini e greci ne' secoli XIV e XV* [Zuretti]. Erudition sûre. ¶ L. HOOK, *The metaphorical terminology of greek rhetoric and literary criticism* [G. Setti]. Soigné. ¶ P. WENDLAND, *Anaximenes von Lampsakos* [Zuretti]. Recherches pleines de nouveautés. ¶ C. WESSELY, *Corpus papyrorum Hermipolitanorum,* I [Id.]. Excellente méthode. ¶ M. CHICCO, *La congiunzione cum* [S. Consoli]. Beaucoup d'inexactitudes dans les citations. ¶ A. G. AMATUCCI, *Emendazioni e interpretazioni Plautine,* I. [Rasi]. Beaucoup de science ; le rp. conteste certaines corrections. ¶ Communications. Etude récente sur la syntaxe d'Hérodote [Mario Barone]. Le mémoire de Brackett inséré dans les Proceedings de l'Acad. amér. d'arts et sciences, a des résultats importants pour la syntaxe grecque. ¶ Sur un passage de Ratier [C. Pascal]. Le passage célèbre XI p. 639. Plautum jam olim lego nec lectum, doit être corrigé neglectum. ¶¶ N° 11. A. FICK, *Vorgriech. Ortsnamen* [Levi]. Augmente encore les titres d'un vétéran de la linguistique. ¶ T. ZANGHIERI, *Studi su Bacchilide* [A. Taccone]. Beaucoup de bonnes observations. ¶ J. GIRI, *De locis qui sunt corrupti in Catulliano carmine 66* [E. Vitrano]. Puisse ce travail être complété. ¶ Communications. Sur la date de l'ode de Bacchylide pour Pitheas d'Egine [A. Taccone]. Conteste les conclusions de Blass. ¶ Quo anno Theocritus idyllium 17 scripserit [M. L. de Gubernatis]. A la fin de 272 ou du commencement de 271. ¶¶ N° 12. *Mélanges Nicole* [L. V.]. Beau recueil. ¶ *Aischylos' Choephoren,* erkl. Ausg. v. F. BLASS [Taccone]. Donc le dernier mot de la science et de la critique. ¶ *Xenophontis opuscula,* rec. G. PIERLEONI [Zuretti]. Excellente édition établie sur une base diplomatique serieuse. ¶ *Dioscuridis de materia medica,* ed. M. WELLMANN. II [Id.]. Très bon. ¶ *Persio, le satire* comm. da Alf. NOTARANTONIO [Tentori]. Commentaire assez obscur. ¶ *Gli epigrammi letterari di Marziale* scelti ed. annotati da G. DE FILIPPIS [Brugnola]. On peut critiquer le choix et même les notes. ¶ *Tacitus* erkl. v. ANDRESEN, Annales 1-6 [Valmaggi]. Améliorations sensibles à l'édition de Nipperdey. ¶ K FRIZ, *Sogenannte Verbal-ellipse bei Quintilian* [Id.]. Quelques observations utiles. ¶ Communications. In Arriani Nicomediensis de Venat. Symbolae criticae [G. Pierleoni]. Sur 7 passages. ¶ D'un prétendu exemple d'allittération voulue en latin [P. Rasi]. Dans la Vulgate, Evang. Joh. XIV, 6 : ego sum via et veritas et vita.

¶¶ An. 13, n° 1. Juillet. E. FRAENKEL, *Griech. Denominativa* [Levi]. Début qui promet un linguiste serieux. ¶ *Corpus poet. lat.* ed. POSTGATE, fasc. 5 [Rasi]. Analyse élogieuse. ¶ A. FURTWAENGLER, *Die Bedeutung der Gymnastik*

in der Griech. Kunst [Cesareo]. Vues importantes dans un opuscule de 15 pages. ¶ Communications. Sur les Griech. Lautstudien de Ferd. Sommer [M. Barone]. Malgré l'incertitude des résultats, c'est un bon travail de phonologie grecque. ¶ Gloses juridiques aux dialogi de Senèque [C. Pascal]. D'après l'Ambrosianus C 90 inf., le plus important de tous. ¶ Claudius Unimanus fut gouverneur de l'Espagne citérieure [G. B. Cottino]. Preuves nouvelles confirmant l'opinion de Mommsen. ¶¶ N° 2. N. Simonetti, *Forme ed atteggiamenti del pensiero nelle sintassi greca-latina-italiana* [Fraccaroli]. Aurait besoin de qqs corrections. ¶ *Libanii opera*, rec. R. Foerster [Zuretti]. L'éditeur aura réhabilité Libanius. ¶ H. A. J. Munro, *Criticisms and elucidations of Catullus*. 2e éd. [Rasi]. Duff, chargé de cette éd. après la mort de Munro, a fait peu de changements. ¶ *Suetoni de vita Caesarum*, rec. L. Preud'homme [Ussani] L'éditeur a dépouillé beaucoup de mss. nouveaux, mais le texte diffère assez peu de celui de Roth. ¶ *Petronii Cena Trimalchionis*, ed. and transl. by W. D. Lowe [Id.] Traduction fidèle, mais libre. ¶ A. Ottolini, *La rettorica nelle epistole di Girolamo da Stridone* [Consoli]. Manque d'exactitude dans les citations. ¶ J. Sundwall, *Epigraphische Beiträge zur Social-politischen Geschichte Athens*... [Zuretti]. Importante monographie des Beitr. z. a. Gesch. ¶ G. Boissier, *La conjuration de Catilina* [Cantarelli]. « Toute personne cultivée connaît le fond solide des œuvres de B. et l'art exquis de l'exposition où il est un maître insurmontable ». ¶ Communications. Emendations au texte de l'Oedipe à Colone [L. A. Michelangeli]. Six passages. ¶¶ N° 3-4. *Herondae mimiambi*, quartum ed. O. Crusius [V.] Cette 4e éd. minor est enrichie de nouveaux fragments. ¶ R. C. Flickinger, *Plutarch as a source of information on the greek theater* [Taccone]. Rectifie qqs opinions courantes. ¶ Max Niedermann, *Précis de phonétique historique du latin*, avec avant-propos par A. Meillet [L. V.]. Pourrait servir même en Italie. ¶ *Terenti Andria*, comm. da Fl. Nencini [Cupainolo]. Eloges. ¶ C. Tosatto, *De praesenti historico apud Sall., Vell., Valer., Curt., Florum* [Dalmasso]. Soigné. ¶ *Le satire di Orazio*, comm. da P. Rasi [Giambelli]. De première importance. ¶ *Tibulli Carmina*, rec. J. P. Postgate [Consoli]. L'éditeur a souvent rejeté des conjectures pour revenir aux mss. ¶ M. H. Morgan, *On the language of Vitruvius* [V. Ussani]. Cherche à prouver, contre Ussing, l'ancienneté du traité qui nous est parvenu. ¶ *Stati Silvae*, rec. I. S. Phillimore [Valmaggi]. Bien au courant. Notes critiques plus abondante que dans les autres vol. de la coll. d'Oxford. ¶ G. Raimondi, *I Frentani* [Cantarelli]. Développement d'une thèse de topographie présentée à la faculté philologique de Rome. ¶ W. Altmann, *Die römischen Grabaltäre der Kaiserzeit* [Id.]. Importante étude de la décoration sur les cippes sépulcraux. ¶ Communications. Note sur Epicure : ἀνταναπλήρωσις [On. Tescari]. Interprétation nouvelle. ¶ Sur l'infinitif historique latin [M. Barone]. Exemples tirés de divers auteurs. ¶ Observations sur Catulle [El. Menozzi]. Etude de six passages. ¶ Sur l'emploi du mot caro dans Sénèque [C. Pascal]. Senèque l'a emprunté aux Epicuriens, plus tard on s'en servit pour les traductions latines de la Bible. ¶¶ N° 5. *Sophoclis locos melicos* descr. A. Taccone [Zuretti]. Nouvelles études de métrique réduisant au néant certaines conjectures. ¶ E. W. Hope, *The language of parody. A Study in the diction of Aristophanes* [Fraccaroli]. Très soigné. ¶ *Hierokles, Ethische Elementarlehre* (papyrus 9780), bearb. v. H. von Arnim [Zuretti]. Belle édition du verso d'un papyrus dont le recto a déjà fourni le commentaire de Didyme. ¶ P. Ubaldi, *Appunti sul dialogo storico di Palladio* [Fraccaroli]. Savant mémoire de l'Ac. de Turin. ¶ J. Truhlar, *Catalogus codicum mss qui in bibliotheca Pragensi asservantur* [Pascal]. Utile, malgré

qqs imperfections. ¶ *Cicero, de officiis*, comm. da R. SABBADINI [Giambelli]. Cette 2ᵉ ed. se préoccupe des lois de la prose métrique. ¶ *Lygdami carmina*, ed. G. NÉMETHY [Ferrera]. L'éditeur pense que ce poème peut avoir été composé par Properce à l'âge de 18 ans. Autres opinions contestables. ¶ *Stati Thebais et Achilleis*, rec. H. W. GARROD [L. V.]. L'éditeur a des idées originales sur les manuscrits. ¶ D. DETLEFSEN, *Die geographischen Bücher des Nat. hist. des Plinius* [L. V.]. Ed. importante, avec de nouvelles collations de mss. ¶ L. DALMASSO, *La grammatica di G. Suetonio* [Cisorio]. Sujet neuf et traité avec soin. ¶ W. JANELL, *Ausgew. Inschriften*, griech. u. deutsch [Zuretti]. Excellent manuel d'épigraphie. ¶ P. JACOBSTHAL, *Der Blitz in der orientalischen u. griech. Kunst* [Solari]. Etudie avec soin les diverses représentations de la foudre dans les monuments figurés. ¶ Communications. C.I.L. 6, 1100 [G. Corradi]. Nouvelle restitution de la partie mutilée. ¶¶ Nᵒ 6. W. ALY, *De Aeschyli copia verborum capita selecta* [Tacconi]. Savant et clair. ¶ F. KNOCKE, *Begriff der Trägodie nach Aristoteles* [Fraccaroli]. Persuasif. ¶ A. VENIERO, *I poeti de l'Antologia Palatina*, I p. 1 [Setti]. Trad. en vers italiens, avec commentaire. ¶ G. CRESCIMANNO, *Il moretum. Versione italiana* [de Marchi]. Trad. fidèle en vers. ¶ P. GIARDELLI, *Le Satire di Orazio tradotte* [Giambelli]. Rendra des services. ¶ P. SEKMIEDERBERG, *de Asconi codicibus et de Ciceronis scholiis Sangallensibus* [Sabbadini]. Renseignements sur un ms. de Madrid inconnu jusqu'ici. ¶ G. B. BERTOLDI, *Minujio Felice e il suo dialogo Ottavio* [Brugnola]. Consciencieux, mais bibliographie surannée. ¶ M. ROGER, *L'enseignement des lettres classiques d'Ausone à Alcuin* [L. V.]. Critique perspicace; large connaissance des sources. E. CH.

Mélanges d'archéologie et d'histoire. 26ᵉ année (1906). Fasc. 1-2. Sarcophages du type d'Asie-Mineure [E. Michon]. Étude d'après Strzygowski sur les sarcophages de cette classe qui, loin d'être généralement chretiens, offrent presque tous des sujets profanes. Indication et description de quatre nouveaux fragments de sarcophages de ce genre entrés récemment au Louvre. ¶ Notes sur le texte de Xénophon [P. Boudreaux]. Defense de la tradition manuscrite dans plusieurs passages du De reditibus et du De republica Atheniensium. ¶¶ Fasc. 3-4. L'inscription de Claude sur la Porte Majeure et deux passages de Frontin [E. Albertini]. Les divergences entre les longueurs assignées à l'Aqua Claudia et à l'Anio Novus par l'inscription de Claude (C. I. L, VI, 1256) et par Frontin (De Aquis, I. 14-15) s'expliquent, pour l'Aqua Claudia, par le fait que Frontin prend comme caput aquae le fons Albudinus, capté après Claude, et non les fontes Caeruleus et Curtius, pour l'Anio Novus, par une modification apportée sous Trajan aux chiffres de l'inscription, après le déplacement de la prise d'eau. ¶ Autour d'un fragment de Philippe de Side [D. Serruys]. Partant du voisinage, dans le Bodl. miscell. gr. 120, de ce fragment, avec une petite chronique, qu'il attribue à Nicephore Kallistos Xanthopoulos, S. conclut 1º que tous nos fragments de Philippe de Sise nous ont été conservés par l'intermédiaire de Nicéphore, 2º que Nicéphore ne cite ces extraits que de seconde main et qu'il les tenait de l'anonyme de De Boor. ¶ Notes sur quelques manuscrits grecs des Bibliothèques de Rome, I [P. Boudreaux]. Publication de deux textes inédits ; un fragment sur la cigüe de Thessalos, astrologue inconnu (Vat. graec. 1144, f. 243 rº et vº), un lexique des institutions athéniennes (Vat. graec. 1144 ff. 239 vº-242 vº), série de gloses, qui semblent les débris d'un lexique « atticiste » où étaient expliqués « les termes difficiles » des dix orateurs. ¶¶ Fasc. 5. L'inscription d'Aïn-el-Djemala : contribution à l'histoire des saltus africains et du colonat partiaire [J. Carcopino]. I. Le Texte. Description et restitution. L'inscr.

couvre les quatre faces d'un bloc de pierre trouvé dans l'Oued-Kralled et comprend 1° la pétition adressée aux « procurateurs » par les cultivateurs d'un pagus (?), dont le nom est incomplet ; 2° le sermo procuratorum [ad] exemplum legis Hadrianae (restitué à l'aide de l'inscription d'Aïn-Ouassel, avec laquelle il a des parties communes) ; 3° le texte d'une lettre de Verridius Bassus et Januarius à Martialis, communiquee par Tutilius Pudens, egregius vir, à Carinus et Doryphorus et transmise par eux à Primigenius, pour qu'il en assure la publicité. II. Les petitionnaires. Ils écrivent sous Hadrien. Ils demandent, pour les plantes d'oliviers et de vignes, conformément à la lex Manciana et sous la condition du saltus Neronianus voisin, des terres en friches des saltus imperiaux. Mais on peut établir qu'ils appartiennent eux-mêmes, non au domaine impérial, mais à un pagus limitrophe (borne trouvée dans le voisinage de l'inscr.), ce sont des proprietaires qui sollicitent, comme une faveur, d'être revêtus, sur les terres du domaine impérial, du colonat partiaire à location indéfinie. III. Les procurateurs. — Primigenius ne peut être que procurator saltus, Carinus et Doryphorus, les procuratores regionum (le saltus appartenant à deux regiones ?) ; Tutilius Pudens, le procurator tractus Karthaginiensis (cf. inscr. de Souk-el-Khmis, interprétée à l'aide de celle d'Aïn-el-Djemala) ; Martialis, un simple intermédiaire, sans importance, Verridius Bassus et Januarius des procurateurs résidant et travaillant à Rome, sans doute le procurator a rationibus et son adjutor (ou peut-être déjà le procurator summarum rationum). Aux cultivateurs, réclamant pour des terres en friche l'extension de la lex Manciana, ils ont répondu par le sermo ; en même temps, par l'intermediaire du procurator tractus, Tutilius Pudens, ils avisent les procurateurs domaniaux d'Afrique des mesures prises à Rome et qu'ils pourront étendre aux autres parcelles en friche du tractus. IV. La région des saltus. Localisation plus précise, à l'aide de l'inscr. et de la borne d'Aïn-el-Djemala, des cinq saltus mentionnés dans l'exemplaire d'Aïn-Ouassel. V. Le sermo des procurateurs et la lex Manciana. Grâce aux restitutions, corrections et compléments apportés au texte d'Aïn-Onassel par l'inscr., on comprend mieux la raison des privilèges octroyés par le sermo des procurateurs. Comme l'avait vu Bourde (Rapport sur les cultures fruitières... etc.. Tunis, 1899), Hadrien a suivi une politique agraire tendant à la mise en culture non seulement par l'olivier, mais par la vigne, de toute la province d'Afrique (et non pas uniquement du centre de la province). On voit en outre que les procurateurs ont legiféré à la fois pour deux sortes de terre de condition juridique différente : celles qui sont affermées à des conductores, mais qu'ils ont négligées ; celles qui, bien qu'appartenant a un saltus, ne font point partie de sa ferme et sont laissées en friche. Aux deux ils appliquent le même regime et tous les intérêts y trouvent leur compte. Enfin l'inscr. permet de mieux saisir certaines dispositions de la lex Manciana. Encadré entre la petition des cultivateurs réclamant le bénéfice de cette loi, et la lettre qui prescrit de s'y conformer, le sermo ne peut être qu'une extension à de nouveaux saltus de la lex Manciana et par conséquent en reproduire toutes les parties favorables aux pétitionnaires. ¶ L'autel funéraire d'Ostie, au musée des thermes de Dioclétien (Rome), 1 pl. [P. Ducati]. Étude de cet autel funéraire, qui doit dater de l'époque d'Adrien ; description des reliefs dont ses quatre faces sont ornées, comparaison avec des œuvres analogues.

L. B.

Memorie della R. Accademia delle scienze di Torino. Ser. 2, vol. 56. La Géographie de S. Isidore de Seville. Contribution à l'histoire de la Géographie au moyen-âge [P. Gribaudi]. ¶ Sur le dialogue historique de

Palladius [P. Ubaldi]. Étude sur ce curieux dialogue d'un évêque du 5ᵉ siècle, contemporain et ami de Jean Chrysostome. Observations sur sa langue.

E. CH.

Mitteilungen des k. Deutschen Archaeologischen Instituts. Röm. Abth. Vol. XX. livr. 4 (parue en 1906). Judicium Orestis [W. Amelung] (2 pl.). Description d'un fragment d'un relief en marbre représentant le moment décisif pour le sort d'Oreste où Athena dépose son vote dans l'urne sur l'Aréopage; il a dû orner les flancs d'un grand vase ou le pourtour d'une margelle de puits, et il rappelle le style néo-attique. Comparaison avec d'autres représentations de la même scène, surtout avec les vases Corsini. Nombre et nature des Erynnies; comment il se fait que l'artiste à qui sont dûes ces représentations, ait donné aux Erynnies le costume de l'hiérophante des mystères d'Eleusis : rapprochement avec le tableau de Timanthe représentant le sacrifice d'Iphigénie. ¶ Dei Milites frumentarii e dell' approvigionamento della corte imperiale [R. Paribene]. Les frumentarii ont été primitivement chargés de l'approvisionnement de la cour des empereurs, leurs attributions s'étendirent peu à peu à d'autres emplois, comme de transmettre des ordres ou de rapporter des informations, ils devinrent ainsi des courriers impériaux, et même des espions attachés à la police impériale. ¶ Dei germani corporis custodes [id.]. Cette garde du corps impériale composée de Germains avait son camp non loin du palais de l'empereur dans le Transtevere en face du Palatin et de l'Aventin. ¶ Eine Herstellung der Gruppe der Tyrannenmörder [P. J. Meier]. M. explique et défend la restitution en plâtre du groupe des tyrannoctones, qu'il a entreprise pour le musée de Braunschweig et montre qu'il faut se ranger à la pose proposée par Overbeck. ¶ Die Bronzeleber von Piacenza [G. Körte]. Description et étude de ce bronze représentant le foie d'un mouton, trouvé en 1877 dans un champ près de Plaisance; il est couvert de signes, de caractères et de divisions et doit être un abrégé de la science des haruspices; fait en Ombrie au 2ᵉ ou 3ᵉ s. av. J.-C., s'il n'est pas un objet votif il doit être une sorte de modèle pour apprendre l'art des haruspices. ¶ Bildnis eines haruspex [id.]. Cette représentation orne le couvercle d'une urne en albâtre de Volterra, c'est la seule représentation que nous ayons d'un haruspex étrusque; de la main gauche il tient un foie pareil au bronze de Plaisance. ¶ Micon und Pero [A. Mau]. Revenant sur l'épigramme de Pompei < cf. R. d. R. 30, 272, 15 > M. appuie sa lecture par de nouveaux arguments. ¶ Zur Casa del Fauno in Pompeji [id.]. M. rectifie ce qu'il a dit dans un précédent art. sur le dallage du second péristyle de la Casa del Fauno à Pompei. ¶¶ Vol. XXI (1906), livr. I. Das grosse Theater in Pompeji [A. Mau]. Résumé des découvertes faites dans les fouilles du grand théâtre de Pompei, depuis 1902 et dont les résultats sont très importants pour tout ce qui regarde le théâtre (1 pl. 10 fig.), elles rectifient en bien des points l'opinion courante sur les théâtres anciens, ainsi pour ce qui regarde Pompei il devient évident qu'il n'y avait pas de scène plus élevée entre les parascenia, on jouait vraisemblablement dans cet espace là mais de plein pied avec l'orchestre. Dans l'orchestre on a trouvé les restes de six bassins à eau, différant entre eux de grandeur, de forme et d'époque. Art. détaillé de 56 p. sur le théâtre, sur la scène, sur les places occupées par les spectateurs. On peut maintenant retracer chronologiquement avec assez de netteté l'histoire de ce théâtre et des différentes transformations qu'il a subies à diverses époques. ¶ Rostra Caesaris nochmals [E. Petersen]. Il est prouvé maintenant que les rostres ont eu la forme d'un hémicycle antérieurement à la forme rectangulaire. César les a construits en hémicycle, Antoine les a dédiés,

Trajan les a agrandis en leur donnant plus de place devant le front circulaire du côté est, et en absorbant l'hémicycle dans son remaniement. ¶ Di una sima ionica con bassorilievi dell' Isola di Creta [L. Savignoni]. 1 pl. Description des quatre fragments de ce bas relief en terre cuite qui ornait une corniche et qui a été trouvé en Crète. On y voit une bige attelée de deux chevaux lancés au galop sur lequel monte tranquillement un guerrier, derrière suit un autre guerrier : S. montre toute l'importance de ces reliefs pour l'histoire de la plastique comme pour celle de l'architecture. Parenté avec l'Etrurie. ¶ Bronzeblech mit Münzporträten im Kirchercanum [F. Staehlin]. Description d'une feuille de bronze intéressante par les trois portraits qui y figurent et par la technique. Une des figures est le buste d'un imperator imberbe couronné de laurier ; suit une tête d'enfant et leur faisant face une tête de femme. Ce sont Trajanus Decius † 251. Philippe le jeune ou Herennius, fils de Trajanus Decius, et Etruscilla, épouse de Decius. Nous avons là une pièce d'essai d'un artiste ; ce sont aussi peut-être des coins pour monnaies. ¶ Neue Inschriften [Ch. Huelsen]. Deux inscr. funéraires trouvées dans la Necropole de la Via Salaria, la première présente deux particularités, le gentilicium Sulla et l'abréviation Cr. = Crispus ; la seconde est celle d'un certain D. Simonius Proculus Julianus, déjà connu par d'autres inscr. ¶¶ Livr. 2. Römisches Aushängeschild mit Darstellung eines Nymphaeums [J. Sieveking]. Deux reliefs, l'un au Vatican, l'autre de Cherchel au Louvre, sur lesquels on voit représentée une fontaine jaillissante (Nymphaeum), doivent être regardés comme des enseignes, qui d'après l'inscr. qu'on lit sur celui du Vatican et qui se restitue comme suit : « in his praediis Sabini Materni cadi locantur » indiqueraient que dans la maison voisine on louait des vases à puiser l'eau (cadus). ¶ Frammente di vaso attico con dipinto rappresentante la Morte di Argo [P. Ducati]. 2 pl. Étude des fragments d'un vase attique du Musée de l'Ermitage, sur lequel est representée la mort d'Argus. En appendice, notes sur la céramique locale béotienne et sur la céramique attique du IVe s. ¶ Herons Cheiroballistra [R. Schneider]. Reprenant à nouveau le fragment de Héron Χειροβαλλίστρας κατασκευὴ καὶ συμμετρία, qui a été étudié par PROU, *Le Chirobaliste d'Héron d'Alexandrie*. S. l'étudie en détail, en donne le texte avec les illustrations et montre qu'il ne traite presque pas d'armes de jet, que le cheiroballiste n'est qu'un vain mot, que nous n'avons là qu'un fragment d'un lexique pour constructeurs, donnant une série de termes de métiers commençant par la lettre K, que le mot Χειροβαλλίστρα n'est pas grec, que c'est un mot byzantin formé d'après le latin manubalista par un bibliothécaire byzantin pour désigner ce fragment contenant des termes sur lesquels on n'est pas encore au clair. ¶ Das Dorische Tempel bei S. Nicola in carcere [Chr. Huelsen]. Reunit et étudie les dessins de la renaissance relatifs à ce temple situé au sud des trois temples près St-Nicola in Carcere au Forum holitorium, documents qui ont été à tort presque complètement négligés dans la monographie recente de R. DELBRÜCK, *Die drei Tempel am Forum holitorium in Rom*, dont il combat les conclusions. Ce 4e temple est celui de Juno-Sospita, construit de 197-194 av. J.-C. Les trois autres sont ceux de Spes (258 av. J.-C.) Janus (260) Pietas (181). ¶¶ 3e livr. Comitium und rostra [E. Petersen]. Maintient ses conclusions à l'egard du tombeau de Romulus, le Niger lapis et les lieux environnants contre les objections de Huelsen, Pinza et Studniczka. ¶ Der Hain der Anna Perenna bei Martial [H. Schenkl]. Explication et commentaire de Martial, IV, 64, 11-24. Aestimare (v. 12) n'a pas été bien compris jusqu'ici, il signifie « voir de haut comme

sur une carte du pays »; l'endroit d'où l'on peut voir le pays est le « Monte Mario ». — Virgineo cruore du v. 16 trouve son explication dans Columelle X, 357-366; XI, 3, 64; Pline N. H. 28, 77 et 79. etc. « Gaudet » montre que cette lustratio était propre au pomiferum nemus Annae Perennae et lui procurait une sorte de célébrité. ¶ Der ionische Tempel am Ponte Rotto in Rom (S. Maria Egiziaca) [E. R. Fiechter]. 7 pl., 13 fig. Description et étude minutieuse de ce petit temple pseudopériptère situé sur l'ancien Forum Boarium; depuis le milieu du xvie s. on l'appelle le temple de la Fortuna Virilis, mais on ne sait pas son nom ancien; il doit dater du milieu du 1er s. av. J.-C. Étude de 80 p. qui est une véritable contribution à l'histoire de l'architecture rom. ¶ Zum Silberbecher Corsini [W. Amelung]. Indique les sources artistiques où ont puisé pour leurs motifs les auteurs des monuments romains dans les Provinces Rhénanes. — Montre que c'est bien à l'artiste crétois Kalos, neveu de Daidalos, et non à Kalamis le jeune, qu'il faut attribuer la troisième des statues des Erynnies à Athènes, dont deux sont dues à Skopas. ¶¶ Livr. 4. Leggende latine antichissime [G. E. Rizzo]. Trouvé en 1905 à Torre-Nova, via Labicana, près Rome, trois sarcophages dont un représente une scène d'initiation aux mystères d'Éleusis. Description et étude détaillée d'un quatrième très mutilé (2 pl.) dont R. a réuni et reconstitué non sans peine, malgré les lacunes, les nombreux fragments; il identifie les personnages, Ascagne et Hyménée, Mars, Enée, Lavinie, un prêtre et un sacrificateur; les scènes représentées sont l'augurium qui précède la fondation de Lavinie avec le sacrifice de la laie blanche, et le mariage d'Enée avec la fille de Latinus. Il doit dater du règne d'Adrien ou d'Antonin le Pieux. ¶ Zur Erklärung der Ludovisischen Marmorthronos [M. P. Nilsson]. Ce qu'on est convenu d'appeler le " Trône Ludovisi " était probablement un trône d'Aphrodite sur l'Acrocorinthe; les admirables reliefs qui le décorent représentaient une fête d'Aphrodite à Corinthe, ils furent apportés à Rome par les soldats de Mummius avec d'autres trésors artistiques. ¶ Archaische Elfenbeinreliefs [L. Pollak]. 2 pl. Trouvés à Ruvo, ces reliefs en ivoire archaïque faisaient partie de la collection Guillou. Énumération, description et étude rapide de 39 reliefs en ivoire ou en os du même genre qui forment un groupe spécial dans les œuvres d'art. Ceux de Ruvo doivent avoir servi d'ornements à des cassettes en bois, ils datent du vie s. et sont probablement dus à des artistes ioniens habitant l'île de Chypre. ¶ Fleurs représentées sur ces reliefs [M. Meurer]. ¶ Die Thensa Capitolina (2 pl.) [F. Staehlin]. On a trouvé en 1872 en Campanie un certain nombre de plaques de bronze avec reliefs; percées de trous, elles avaient servi d'ornement à une tensa (ou char sur lequel on promenait les images des dieux dans les jeux du cirque): les reliefs étaient tirés de la vie d'Achille ou représentaient un thiase bacchique. S. les décrit et les étudie à nouveau dans cet art. de 53 p., ils datent de la fin du 2e s. ap. J.-C. ¶ Zur Geschichte des Etruskischen Einflusses in Mitteleuropa [H. Hadaczek]. Étude (fig.) d'un certain nombre d'ornements de l'âge du fer du Musée préhistorique de Budapest dans lesquels on retrouve l'influence de l'art gréco-étrusque des viie et vie s. av. J.-C. ¶ Eine neue Inschrift aus Terracina [H. L. Wilson]. Fragment d'une inscr. funéraire, où on lit qqs mots qui doivent se rapporter à A. Didius Gallus (Tac. Ann. XII, 15 sq.). ¶ Sulla " Legende Latina antichissime " Aggiunte [G. S. Rizzo]. Il y a aux Uffizi à Florence un relief semblable à celui de Torre-Nova <cf. supra> avec au lieu de Mars une divinité féminine. C'est une imitation relativement fidèle du commencement du xvie s. X. S.

Rendiconto delle tornate e dei lavori dell' Accademia di archeo-

logia, lettere e belle arti. N. ser., an. 20, janv.-avr. Les origines de Siris d'Italie [E. Pais]. Située dans la Grande Grèce, sur la côte, cette ville passait pour avoir été fondée par les Troyens, puis par les Ioniens. La cité ionienne peut avoir été conquise entre 572 et 511 par les Achéens, transformée en une ville de leur race, puis détruite. ¶¶ Mai-déc. Pour l'iconographie de Livia, femme d'Auguste [E. Gabrici]. Le buste trouvé en 1749 à Gragnano doit être un des plus certains de Livia. E. CH.

Rendiconti della R. Accademia dei Lincei. Série 5, vol. 15, fasc. 1-2. Les Daunii et les Ombriens de la Campanie [E. Pais]. Les traces de ces deux peuples persistèrent assez longtemps dans la vallée du Sarno. Polybe peut en parler encore, malgré l'occupation postérieure des Samnites. Peut-être sous les ruines de Stabiae ou de Varano trouverait-on des traces de l'antique Hyria ou Uria des Daunii. ¶ Sur les plus anciennes relations entre Rome et Athènes [E. Pais]. Examen des différents témoignages. ¶¶ N° 3-4. Sur l'extension du nom des Ausones et de l'Ausonia [E. Pais]. ¶ De l'écrit pseudo-aristotélique intitulé Theologia sive mystica philosophia [C. Giambelli]. Essai critique sur la culture philosophique et littéraire de la Renaissance, précédée de brèves remarques sur Philon d'Alexandrie. ¶ La première bataille de Bedriacus et l'embouchure de l'Adda [G. Niccolini]. Recherches sur le combat où se mesurèrent en 69 les troupes d'Othon avec celles de Vitellius. ¶ Sur un cratère peint dans le style de Saticula [G. Castaldi]. Appartenant au cav. Magliola di Sant' Arpino. Peinture de cinq personnages dont Aphrodite. ¶ Sur l'inscr. de la colonne Trajane [D. Comparetti]. Les mots « ad declarandum quantae altitudinis mons et locus tantis operibus sit egestus » ont été mal compris jusqu'à ce jour. L'architecte a voulu dire que la colonne, ayant 38 mètres de haut, indique la hauteur (mons), la largeur et la profondeur (locus) qu'on obtiendrait en entassant tous les marbres amenés d'Egypte, de Numidie, de Phrygie, etc., pour construire le forum de Trajan ; autrement dit le cube de 38 ou 54 872 mètres cubes. ¶ Amunclae a serpentibus deletae [E. Pais]. Comment s'est formée la légende de la destruction d'Amyclae, dont l'emplacement est inconnu. Parce qu'en latin, serpentes répond au grec ὄφεις et que les Osques étaient dits ἀπὸ τῶν ὄφεων. ¶ Notice sur les fouilles (à la fin de chaque fascicule). E. CH.

Rendiconti del R. Istituto lombardo di scienze e lettere. Serie 2, Vol. 29, fasc. 4. Sur un point de la doctrine d'Héraclite [C. Pascal]. Interprétation. ¶ Quelles biographies de Virgile furent connues à Pétrarque [R. Sabbadini]. ¶¶ Fasc. 6. La première doctrine de Socrate [C. Pascal]. ¶¶ Fasc. 8-9. La religion de Sénèque et la pensée épicurienne [Id.]. ¶¶ Fasc. 10-11. D'un fragment d'inscr. romaine trouvé au Castello Sforzesco [De Marchi]. Caractères du premier siècle : Volumnia C. l. mansueta. ¶ Sur la théorie du plaisir chez Epicure [Ad. Faggi]. ¶¶ Fasc. 17. Une nouvelle inscr. de l'époque romaine trouvée récemment à Milan [At. de Marchi]. Dédiée à Sossianus. ¶¶ Fasc. 19. Sur Ulysse et Achille dans Platon [Ar. Calderini]. Discussion sur l'Hippias minor. E. CH.

Rivista di storia antica. N. S. An. 10, fasc. 1. Contributions à la géographie ancienne de l'Espagne [N. Feliciani]. Au temps de la 2e guerre punique, le siège de l'Hispania citerior était Carthago nova, celui de l'Hispania ulterior était Corduba, et non Gades. ¶ Homerus Sellius Batrachomachiae scriptor ? [V. Crescini j.]. Calderinus a essayé simplement de concilier la tradition en attribuant le poème à un autre Homère. ¶ Le prix du blé sous l'empire romain en Grèce et en Italie [C. Barbagallo]. Longue étude. ¶ Le rôle politique de Palmyre depuis la conquête romaine jusqu'à l'époque de Zenobie [L. Piccolo]. ¶ Note sur le temple d'Athèna au cap Sunium [P.

Ducati]. Les fouilles de la Soc. archéol. grecque ont rendu à Poseidon le temple dit d'Athèna, mais ont découvert le vrai temple d'Athèna mentionné par Pausanias. ¶ Postilles critiques sur qqs fragments des Silloi de Timon [G. Voghera]. Sur douze passages. ¶ Essai sur le mariage et le divorce à Athènes [P. Parducci]. ¶ Les titres imperiaux de M. Aurele, Sévère Alexandre [G. Castaldi]. Dates des quatorze puissances tribuniciennes, etc. ¶¶ Fasc. 2. L'empire romain au temps des Sévère [V. Macchioro]. Le système économique (à suivre). ¶ Remarques sur Hannibal [T. Montanari]. Défend sa thèse, le passage par la Durance (c-à-d. le Rhône de Polybe) et le mont Genèvre. ¶ Aristophane est-il une source historique ? [P. Cesareo]. Oui. Ses comédies nous donnent la verité historique. ¶ Les incohérences dans l'œuvre de Tite Live. Deux dittographies dans la troisième décade [N. Feliciani]. A propos des evénements d'Espagne à la fin du 3ᵉ siècle av. J.-C. ¶ Nouvelle exegèse d'un peinture du céramiste attique Euphronios [P. Ducati]. Etude sur la coupe dite de Geryon, conservée à Munich. ¶ Plaute et Ennius [C. Pascal]. Rapprochements, imitations possibles. ¶ Corporations professionnelles en Sardaigne à l'epoque romaine [S. Grande]. Epigraphie et histoire. La Sardaigne sous les Romains. ¶¶ Fasc. 3-4. 'Απόσπατα [V. Costanzi]. Les origines du règne macédonien dans la légende. ¶ Essais biographiques sur T. Accius Labienus [Sav. La Sorsa]. A suivre. ¶ Arnobe a-t-il été un épicurien ? Lucrèce et les apologistes chrétiens, Minucius Felix, Tertullien, Cyprien, Lactance [F. Dalpane]. Il n'était pas épicurien, quoiqu'il imite assez souvent Lucrèce. ¶ Homère et Callimaque [C. Cessi]. Si Callimaque imite Homère, ce n'est pas avec servilité. ¶ Les fouilles italiennes à Phaestos et à Haghia Triada, en Crète [P. Ducati]. Résumé des six monographies publiées sur ces fouilles. ¶ D'une nouvelle représentation de l'Iliupersis [A. Amante]. Etude d'un lécythe attique à figures noires trouvé dans les fouilles de Gela en 1902 et conservé au musée de Syracuse. ¶ Encore sur la troisième guerre syrienne [G. Cardinali]. Les dates de l'auteur <v. R. des R. 28, 214, 48> adoptees par Beloch ont été contestées par Corradi <ci-dessus p. 215, 13>. Nimium altercando veritas amittitur. ¶ Pour l'histoire des Etrusques [G. Kazarow]. Le passage de Théopompe, conservé par Athénée, signalant le communisme des femmes, l'éducation en commun des fils qui ignorent leur père, etc. doit garder sa valeur historique. Cela s'explique par le culte rendu au phallus en Etrurie. Il en est de même dans l'Inde. Theopompe aura voulu donner de la couleur à son récit. ¶ La renommée de Bacchylide chez les anciens [R. La Cara]. Elle s'était étendue au dehors d'Alexandrie, dans la capitale de la Macédoine, en Syrie à Naucratis, à Rome et ailleurs. ¶ Les visions dans les poèmes d'Homère et de Virgile [A. Crespi]. ¶ Pour la restitution des livres perdus de Tite Live. Comparaison des livres conserves avec les periochae, Florus, Eutrope et Orose [P. Franzò]. Rapprochements. Différence des periochae. Diversité apparente de Florus, d'Eutrope, d'Orose. ¶ Philochoros, fragm. 136 [G. Tropea]. L'empoisonneuse Théoris doit être la même que cite Démosthène, contre Aristogiton ; elle était donc aussi coupable d'impiété. E. Ch.

Studi italiani di filologia classica. Vol. 14. D'un opuscule faussement attribué à Isidore [C. Pascal]. C'est le traité « Inter polliceri et promittere » atiribué parfois à Cicéron, Venturius, Victurius. etc. Les deux plus anciens mss. semblent être l'Ambros. I, 1, sup. du xiᵉ s. et le Regin. 310, du xᵉ s. Comparaison des variantes. ¶ Fragment de papyrus [G. Vitelli]. Acheté à Medinet-el-Fajûm en 1904, très mutile, daté du 8 sept. 201, ¶ De nonnullis Arriani Anabaseos locis disputatio [Al. Castiglioni]. Examen d'une douzaine de passages. ¶ Index codicum classicorum latinorum qui in bybliotheca

Quiriniana Brixiensi adservantur [A. Beltrami]. Description de 44 mss., la plupart du XIVᵉ ou XVᵉ s. ¶ Hipponos et Hippasos [C. Pascal]. Le scoliaste d'Aristophane, Nub. 94-97, à confondu ces deux noms. ¶ Servius ad Aen. 2, 457 [T. Tosi]. La version que Menelas aurait fait tuer Astyanax, en l'absence de Pyrrhus, remonte sans doute à un poète tragique, p. ê. Pacuvius. ¶ Thucydide 1, 129, 2 [Ach. Cosattini]. Nouvelle interprétation. ¶ Sur un ms. de Perse existant à Trèves [A. dal Zotto]. Variantes du ms. 1089, du Xᵉ s., appartenant à la 3ᵉ recension, dérivée de celle de Sabinus, mais d'une meilleure copie. ¶ De nonnullis Pausaniae et Parthenii Nicaeni locis [T. Tosi]. ¶ Éléments nationaux dans la théorie grammaticale des Romains [B. Sabbadini]. ¶ Prolegomena ad Procli commentarium in Cratylum [G. Pasquali]. De libris manuscriptis (notes sur 25 mss), de recensionis ratione, emendationum specimen. ¶ Collectaneorum graecorum particula prima [Al. Castiglioni]. Observations sur des passages de Denys de Philadelphe, d'Antonius Liberalis, de Nonnus, des scolies sur Callimaque. ¶ Sur les thèmes nominaux en -αδ- [G. Ciardi-Dupré]. ¶ Deux mss. d'Asconius Pedianus [C. Giarratano]. Le Forteguerrianus, de Pistoia, est la copie du ms. de Saint-Gall découvert par Loggio ; il est meilleur que la copie faite par Montepulciano, conservée à Florence (Laur, 54, 5). Rectification à la collation employée par Kiessling et Schoell pour leur édition de 1875. — Variantes d'un ms. de la bibl. nat. de Madrid, coté X 81, qui est peut-être la copie de Poggio ou tout au moins une des meilleures copies du ms. de Saint-Gall. ¶ Le codex regius de T. Live [R. Valentini]. Recherches sur le ms. dont parle Valla. offert par Cosme le Grand à Alphonse de Naples. Il contenait la 3ᵉ décade et devait se rapprocher comme texte du Vatic. 1847. ¶ Frustula Casinensia [A. Galante]. 1. De Homeri codice Casinensi. 2. De Stichometricis ad Gregorii Natiant. homilias notationibus. ¶ La question et la critique du soi-disant Hegesippe [V. Ussani]. Étude de la traduction latine, œuvre d'un Romain de l'Occident, peut-être de S. Ambroise. Prose cadencée. Manuscrits de Milan et de Turin. ¶ Index codicum latinorum classicorum qui Lucae In bybliotheca capituli majoris ecclesiae adservantur [A. Solari]. 29 vol. ¶ Quelques notes sur les lettres de Chion [A. Sabbatucci]. Observations sur les comparaisons dans les tragiques grecs [N. Terzaghi]. Comparaisons d'Eschyle, de Sophocle, d'Euripide. Histoire des formules de comparaison, ὡς, composés de ὡς, ὅπως. Comparaisons accompagnées d'un accusatif de relation, avec pronoms relatifs neutres, avec adjectifs de ressemblance ou d'égalité ; comparaisons doubles. E. Ch.

NORVÈGE

Rédacteur général : Hans Ræder.

Forhandlinger i Videnskabs-Selskabet i Christiania, 1905, 1ᵉʳ fasc. Cléobis et Biton (en allemand) [S. Eitrem]. Avec la relation d'Hérodote on doit comparer le relief du sarcophage du Palais ducal (Arch.-Epigr. Mitt. aus Oesterreich VII, 153), où la voiture est tirée par deux bœufs conjointement avec les jeunes hommes. Primitivement les jeunes hommes, comme beaucoup d'autres jumeaux divins chez les Grecs, étaient représentés eux-mêmes comme des bœufs, et la mère doit être identifiée avec Selênê. ¶¶ 9ᵐᵉ fasc. Qui était Sésostris? [J. A. Knudtzon]. L'auteur maintient comme Sethe (Untersuchungen zur Geschichte und Altertum-

skunde Aegyptens II, 1) que le roi Sésostris est identique à l'Usertesen de Manéthon, dont le véritable nom serait Senwosret.

Skrifter udjivue af Videnskabs-Selskabet i Christiania, 1905, Historisk-filosofisk Klasse. 1er fasc. Notes étrusques (en anglais) [A. Torp.]. Notes sur l'inscription Fabretti 2057, sur la table de plomb de Magliano, sur les mots zilad, etera, tei, etc., et sur les mots étrusques qui signifient « père » et « mère. » ¶¶ 5me fasc. Sur l'inscription étrusque de S. Maria di Capua (en allemand) [A. Torp]. Commentaire. H. R.

PAYS-BAS

Rédacteur général : P. Lejay.

Mnemosyne. Vol. 34. Ad Appollonium Rhodium [S. A. Naber]. Le navire des Argonautes, comme celui d'Ulysse, comportait 50 rameurs; explication de la liste de 56 du codex Laurentianus. P. 4, pour mieux accréditer ses récits, le poète invoque des monuments ou une tradition persistante par ἔτι (1,591,1047; 2,853), ἔτι νῦν (1,1075; 2,526; 4,1770), ἔτι νύν περ (1,641,1061; 2,1214; 4,480,599), εἰσέτι νῦν (1,1354; 2,717,850; 3,203); de même Callimaque hymnes, 4,189. Observations sur l'imitation d'Homère, les légendes, la construction οὐδ' ὅσον, les hiatus, les figures, l'emploi des pronoms, les impropriétés, l'usage de κε (150 exemples), et de ἄν (50 exemples), les fautes de langue, etc., P. 25; Amm. Marc., 22,8 mare Ionium désigne la mer Ionienne; cf. Esch., Prom. 835. ¶ Sallustius [P. H. D.]. Jug., 79,4 legati utriusque populi..., communis finis. ¶ Ad Procopium [H. van Herwerden]. Sur l'édition Haury; nombreuses conjectures. ¶ Cicero [P. H. D.]. Tusc. 1,40 : Graeci enim..., tradituri sint, est une glose interpolée. ¶ Obseruatiunculae de iure romano [J. C. Naber]. 93. De deposito usurario. 94. Quid sit testamentum. Le testament se distingue du partage avec les fils (ou un fils), qui se trouve dans les lois de Gortyne et de Naupacte, Ev. saint Luc (XV, 12-13), les papyrus, les lois des Burgondes et des Bavarois, Démosth. 43, 19, Lysias 19, 37; chez les Romains, seulement dans Cic., Ver., 3, 113. ¶ Amphidromia [J. Vürtheim]. Le cinquième jour après la naissance, l'enfant était porté en courant par le père autour du foyer; le père était γυμνός, c'e.-à-d. μονοχίτων. Le même jour les amis étaient invités et les femmes qui avaient aidé à l'accouchement se purifiaient les mains. Le nom était donné le 10e jour. Observations sur des fragments qu'il faut rapporter à la Sémélé d'Eschyle et aux Hydrophores de Sophocle, drames satyriques. ¶ Minuciana [P. H. Damsté]. 20,5 lire : simulacra uero regia deos quoque; 28,7 : cum uestra [uel] Epona; 29,5 daemonem eius implorant..., peierare quam eius. ¶ Salluste [P. H. D.]. Jug., 54,7 ab suis est à supprimer. ¶ De porticu Claudia [J. J. Hartman]. Mart., Spect., 2,9 : le site est inconnu et l'hypothèse de Jordan, qui le place au Caelius près des Saints-Jean et Paul, est absurde; il est à chercher vers Sainte-Marie-Majeure. Mais il faut lire le v. 10 : Vltima pars aulae desipientis erat. ¶ Ovide, Mét., 1,712 [W. Werff]. Lire : tribuisse puellae. ¶ De Ciceronis scholiasta Gronouiano [C. Brakman]. Collation du texte d'Avelli avec le Voss. lat. 130. Observations.

¶¶ N° 2. Fin de l'article précédent. ¶ Aristophane, Ran., 1274 [V. L.]. Lire : δόμοι 'Αρτεμίδος. ¶ Platonica [H. van Herwerden]. Comme préliminaire à une nouvelle édition dans la collection hollandaise, corrections et surtout suppressions dans l'Apologie, le Criton, le Phédon. ¶ Lucrèce; Tacite, Dial. [J. Van Wageningen]. Lucr. 2,680 : il est inutile de supposer

un vers omis ; lire : turea dona (cf. En. 6,225). Tac., Dial., 13 : famamque labantem. ¶ Adnotationes criticae ad Theocritum [S. A. Naber]. P. 159, supériorité de Virgile. ¶ Ad Aristophanis Ran. 27 [v. L<eeuwen>]. Lire : οὔκουν τὸ βάρος τοῦθ', ὅ σὺ λέγεις. ¶ Minuciana [P. H. Damsté]. Transporter, 2, 3, sane et ad uindemiam..., relaxaverant, après dirigebat. 9, 3 : nec de <sacris> ipsis. 12, 2 : algetis [opere], fame laboratis..., dissimulat, <opere> non uult. 9,7 : etsi non omnes opere, avec Heumann. 13,1 : quisque nostrum tardus esse potuerit. 14,2 : « Parce » inquam « tibi iam plaudere. » 14,5 : transposer identidem après de fallacibus. 15,2 : cum tuto silentio liceat. ¶ Ad Aristoph. Ach. 504 et Nub. 559 [v. L.]. Lire : οὔπερ ἀγών ἐστι νῦν avec ἐπὶ Ληναίῳ comme note supérieure ; et : τὰς εἰκοὺς < καὶ τὰς ἰδέας> τὰς ἐμάς, avec τῶν ἐγχέλεων comme note au-dessus de τὰς εἰκούς. ¶ Homerica [J. van Leeuwen]. 24. νῆος quid est? A l'origine lieu ou place consacrée à un dieu. Ni dans l'Odyssée, ni dans l'Iliade, il n'y a de mot qui indique une chapelle couverte et close consacrée à une divinité. Le ἱερὸς γάμος des dieux s'accomplit « sous un arbre élevé, » Ξ 283. 25. Non finis belli troiani in Iliade narratur, sed initium. 26. Helenae encomium. Dans la première conception du personnage, Hélène reste fidèle à son mari et ne cède à Pâris que par le rapt. L'Hélene amoureuse de Pâris est une innovation de la Petite Iliade et d'Euripide. Certains passages de l'Iliade et de l'Odyssée sont des interpolations postérieures. ¶ Ad Iliadis B 672 et 865 [v. L.] Lire : νύμφης 'Αγλαΐης et τέκε νύμφη. ¶¶ N° 3. Ad Callimachum [S. A. Naber]. Il y a beaucoup de sottises dans ce qui nous reste de Callimaque. C'était un poète médiocre. Corrections aux hymnes. ¶ Cicero [P. H. D.]. Cic., Ver. 4, 55 iis autem tabulis... uestiebantur, est une note passée dans le texte. ¶ Ad librum de bello africano [P. H. Damsté]. Observations critiques à propos de l'édition Schneider (1905). ¶ Ad Homeri X 126 [v. L.]. « Non ex arbore neque e rupe cum eo confabulari licet nunc, qualia uirginum cum iouenibus solent esse colloquia » Aucune allusion à l'origine des hommes sortis des arbres ou des pierres. ¶ Homerica [J. van Leeuwen]. 27. De heroum homericorum curribus bellicis. Le vieux poème sur la prise de Troie attribuait des biges aux Troyens et à leurs alliés, non aux Achéens. Dans l'Achilléide, comme dans la fable des Argonautes, il n'est pas question de biges. Les chars des Achéens ont été introduits dans l'Iliade principalement à la suite des fables thébaines. Le poids des boucliers est sans rapport avec la question des chars ; car Hector, avec un grand bouclier, courait très vite, et Ajax, qui était chargé du plus grand des boucliers, a toujours combattu à pied. 28. De thoracis in carminibus homericis usu. Reichel a démontré que les héros homériques n'avaient pas de cuirasses. Discussion des vers récents ou interpolés qui contredisent cette hypothèse. 29. De Thetide Pelei uxore. 30. De nomine Achillis. Le mot est apparenté à ἔγχελυς. C'est un génie à corps de serpent. 31. De Iunone Troianis infesta. Éléments mythologiques de l'Iliade. ¶ Ad Terent. Eunuchum, III, 5, 40, [v. L.]. Lire : sese in imbrem conuertisse. ¶ De Plutarchi studiis latinis [J. J. Hartman] Les Histoires de Tacite ont paru vers 107, dans le moment même où Plutarque commençait à étudier les livres latins. Les Vies ont été publiées vers 117. Plutarque a pu lire les Annales parues en 115. Il a lu T. Live, Corn. Nep., Val. Max., Sal., Cic., de nombreux memoires et recueils de lettres, Horace, seule poète latin qu'il cite. ¶ Cicero [P. H. D.]. Ver. 4, 21 : credo tum cum Sicilia... in ea insula, est une interpolation. ¶ Platonica [H. van Herwerden]. Protagaras, Euthyphron, Théétète, Sophiste. ¶ Φλάβιος-Φάβιος [H. v. H.]. Lydus, mag. pop. Rom., 1, 23 lire Φάβιος. Ib. 3, 13 lire : ἐκκεπταρίους, ecceptarios. ¶ Varia [H.

J. Polak]. 1, BCH., 28, 201 : astrakon. 2. Ib., 28, 421-424. ¶ De hymno quodam [P. H. Damsté]. Propose de diviser le rythmus de contemptu mundi en deux morceaux différents : 1° O miranda uanitas ; 2° Cur mundus militat <Mais il ne faudrait pas faire vivre Mabillon en 1850>. ¶ Ad scholion Hom. K 515 [v. L.], Lire le proverbe : οὐ τυφλός ἐσκοπίασεν. ¶¶ N° 4. Apuleiana [C. Brakman]. Nouvel examen des mss. F et φ pour le livr. IX ; nombreux passages parallèles ; observations sur la langue. ¶ Trifolium Horatianum [P. H. Damsté]. Sat. II, 1, 62, frigore; lire fulgure ; II, 4, 87 : contingere mensis ; lire : contingere, omissis. Ep., II, 3, 45 : lire : promus sit carminis auctor. ¶ Obseruatiunculae de iure romano [J. C. Naber]. 95. Ad legem damnatam (19 Dig. 5, 2). 96. De sacramento denegando. ¶ κόλλαβοι-κόλλοβες, Ad Lucianum [v. L.]. Deor. dial. 7, 4, lire κόλλοπας, cf. Dial. mer., 1, 4. ¶ εισιλιον-ἐπείσιον [J. Vürtheim. Dans Hésychius lire : 1° Ἴλιον εἴσω· εἰς Ἴλιον. 2° ἐπείσιον. τὸ τῆς γυναικὸς ἐφήβαιον δηλοῖ καὶ κόσμον γυναικεῖον παρὰ Κῴοις. Cf. la glose ἐπίσειον. Ce vêtement est la robe transparente de Cos. Restitution du scol. d'Arist., Paix, 1148, et des vers cités par l'Etymol. magn. 327 ; du scol. de Lycophr. 1378. ¶ Homerica [J. van Leeuwen]. 32. Observationes criticae. ¶ Ad Lucianum [v. L.]. Dial. deor., 22, 4. Lire : ἡμεῖς μὲν ἢν ὦμεν αὐτοί, καὶ πρόσιθι. ¶ Thucydidea [I. C. Vollgraff]. Observations et corrections au livre VII. ¶ Ης-ως Ad Odysseam ω 30 [v. L.]. Lire ὥς περ ἄνασσες. Autres exemples d'échange entre η et ω. ¶ Caroli Gabrielis Cobeti operum conspectus [S. A. Naber]. Liste bibliographique. Index des auteurs étudiés par Cobet. Corrections et additions au recueil de ses lettres. Paul LEJAY.

SUÈDE

Rédacteur général : A. ENANDER.

Acta Universitatis Lundensis (Lunds Universitets Års-skrift). Vol. XL (1904) I Afhandlingen i humanistica Ämnen. — Livr. I Grammatiska och textkritiska Undersöhnigar [S. Linde]. Etude sur le sens et la dérivation des mots suivants : Εὐδοκία, qui se trouve dans les Septante et dans le Nouv. Test. — Μονογενής — Ὁ τρόχος τῆς γενέσεως dans Ep. de Jacques 3, 6.— Passages interpolés ou corrompus dans le Nouv. Test. Ev. Matth 19,9 : 5, 3, 30, 44, 47 ; 5,22 ; 9,34 ; 10,28 ; 13,7 ; 19,15 ; 21,46. — I Corinth II, 29 ; 2e Ep. Pierre 2, 12, 13. Examen de tous ces passages, corrections proposées. ¶¶ Livr. 2, Quaestiones criticae in Senecam rhetorem [Id.]. Corrections pour 7 passages des Suasoires et 18 des Controverses. ¶¶ Livr. 3. Zur Geschichte der Bühnenspiels in der römischen Kaiserzeit [M. P. Nilsson]. Montre ce que devint le drame transplanté à Rome, coup d'œil sur son histoire jusqu'au règne d'Hadrien ; auteurs dramatiques ; pièces de théâtre ; acteurs ; tragédie ; comédie ; pantomime ; récitations publiques. Mémoire de 29 p. (allemand). ¶¶ Livr. 4. Hiatus hos Plautus [G. W. Ahlberg] (Suédois). Etude sur le hiatus chez Plaute, sa présence dans les changements de personne, dans les arrêts de la pensée (énumération, anaphore, antithèse) à la fin des vers et à la césure ; il se rencontre dans l'intérieur de la phrase avec les interjections et les vocatifs, dans les arrêts de la pensée et en général avec tous les mots prononcés avec emphase, tandis que lorsqu'il n'y a pas d'accentuation particulière, ou emphase, il y a synalèphe ; il est aussi quelquefois amené par les nécessités du rythme, avec des mots non accentués, et alors il est difficile de distinguer ce hiatus rythmique du hiatus métrique dû aux nécessités du mètre. H. S.

Eranos. Acta Philologica Suecana Vol. VI (1905-1906). Fasc. 1-4, Annotationes criticae in M. Minucii Felicis Octavium [E. Löfstedt jun]. Etude sur 21 passages de l'Octavius, explique et défend le texte reçu et propose quelques petites corrections. ¶ Futurum historicum im Latein [J. Samuelsson]. Après avoir montré que le futur historique est fréquemment employé dans les langues modernes où on le joint souvent au présent historique, S· l'étudie chez les prosateurs et chez les poètes latins : exemples. ¶ Zur Kopenhagener Handschrift des Hippokrates [A. Nelson]. Ce ms. désigné par la lettre γ est étroitement apparenté avec le Par. 2142. dont il n'est qu'une copie et peut être laissé de côté à l'avenir pour la critique du texte d'Hippocrate. ¶ Ramenta Byzantina [V. Lundström] 8. Index de 16 traités nouveaux à ajouter à la liste des ouvrages de Demetrius Chrysoloras publiée par Lambros d'après un ms. du Mont Athos (Byz. Zeitschr. III, p. 599). ¶ Vahlen och Ennius [Joh. Paulson]. Etude (en suédois) sur J. Vahlen, *Ennaniae poeseis reliquiae*. Paulson rend hommage à la science imposante de Vahlen, à sa perspicacité qui surmonte toutes les difficultés, et à sa critique qui ne perd jamais sa calme objectivité. ¶ De nyaste textkritiska bidragen till Columellas tionde bok [V. Lundström]. Dans cette étude sur les plus récentes contributions à la critique du texte du liv. X de Columelle; L. critique l'éd. de Columelle p. p. Postgate, *Corp. poet. lat.* fasc. IV. Il répond ensuite aux critiques de W. Gemoll (Woch. für klass. Philol. 1903 p. 1139) sur l'ed. de ce liv. X qu'il a publiée lui-même sous le titre de *L. Juni Columellae opera quae exstant*, fasc. VI. ¶ Studia in Valerium Flaccum [J. Samuelsson]. Recension nouvelle du Cod. Vat. 3277. — Cod. Sangallensis et Carrionis qua in laude ponendi sunt? Ils dérivent tous les deux du Vat. mais n'ont pas la même valeur. — Notes de critique et d'exégèse sur 33 passages. ¶ De perfecti systemate latinae linguae quaestiones [A. Uppgren]. Etude de 31 p. sur la formation du parfait latin et sur les différentes formes qu'il affecte. ¶ De gerundio iterum [F. Gustavson]. Réponse à diverses objections, notamment de Klotz < Arch f. lat. Lex. 14, 287 sq. > ¶ Zu Thukydides VII, 75,4 [O. A. Danielsson]. Explication de tout ce passage : ἐπιθειασμοὶ καὶ οἰμωγὴ s'applique, comme Herbst l'a bien vu, à ceux qui se lamentaient de laisser derrière eux leurs camarades ; il faut lire ἀπολειπόμενοι et non ὑπολειπόμενοι que donne le seul Vat. B. et corriger le οὐκ ἄνευ ὀλίγων ἐπιθειασμῶν des mss. en οὐκ ἄνευ διωλυγίων ἐπιθειασμῶν. H. S.

Upsala Universitets Årsskrift 1905. Studia panegyrica [G. Thörnell]. Etudes de critique de texte sur les Panegyriques latins : corrections proposées et lectures nouvelles. En appendice, indication d'un certain nombre de passages où on a cru voir l'interpolation dans le contexte d'une glose marginale, et où en réalité on se trouve en présence d'un simple pléonasme.
H. S.

SUISSE

Rédacteur général : J. Le Coultre

Anzeiger für Schweizerische Altertumskunde, N. F. VIII, 1906, nº 1. Les tumuli de Unter-Lunkhofen (Argovie) [J. Heierli]. Suite. Vases funéraires. ¶ Fouilles de la Société archeologique de Brugg et des environs en 1904. Détritus romains de Vindonissa. Fouilles du Kalberhügel à Königsfelden (Argovie). Cette colline s'est révélée comme étant un tas de debris de toute nature formé dans le Ier s. ap. J.-C. A remarquer spécialement

plusieurs objets en bois conservés grâce à l'humidité, des poutres de chêne de 2 à 3 mètres de long et de 25 centimètres d'épaisseur, dont l'usage est encore inconnu, semelles en cuir, stylet de fer, objets en bronze qu'on avait pris jusqu'à présent pour des instruments de chirurgie, mais qui sont si nombreux qu'ils semblent être des ustensiles de ménage. Ces débris proviennent du quartier principal de Vindonissa qui s'étendait immédiatement au-dessus, sur le plateau nommé la « Breite ». Fouilles sur la Breite. Murs prouvant l'existence d'une grande ou de deux petites maisons, avec chambres rectangulaires nombreuses. Bases destinées à des pilliers de bois. Canaux nombreux et d'importance diverse. Trouvailles faites sur la route d'Aarau à l'ouest du chemin de fer Brugg-Bâle. Huit tombeaux avec urne funéraire. ¶ Les fouilles du Jensberg 1898-1904 [Dr Lang-Bloesch]. Refuge préhistorique de la Knabelburg, ouvrage en terre situé au sommet du Jensberg, dominant toute la plaine. Fortification appelée « Römerwall » quoiqu'elle soit d'origine celtique, traversant la montagne du S. au N. Elle était garnie à son sommet d'un double mur. Sur deux points se trouvent plusieurs dalles de mollasse superposées qu'on peut considerer comme devant servir de bases de tours en bois (cf. Caesar. d. b. g. VII, 23). Toute la montagne présente des traces de fortifications. Les restes romains de la Grubenmatt doivent appartenir à la ville de Petinesca. Mur d'enceinte avec porte et cour qui devait commander un pont de bois. Trouvailles diverses. ¶ Sur l'inscr. de Seegräben [Burckhardt-Biedermann]. <cf. Anz. 1904-1905>. Lire IVNO (ni) REG (inae) et laisser de côté l'hypothèse d'un dieu thrace. ¶ Acquisitions du musée national de Zurich, et des musées d'Avenches. ¶¶ N° 2. Les tumuli d'Unter-Lunkhofen [J. Heierli]. Suite. La plupart des objets appartiennent à la période de Hallstatt. Amulettes d'origine étrangère (etrusque). ¶ Fouilles exécutées par les soins du Musée National [D. Viollier]. I. Le cimetière de Giubiasco. Tombes étrusco-ligures gauloises et romaines, caractérisées par les fibules. Sauf cinq, elles étaient toutes destinées à l'inhumation. ¶ Les fouilles au Jensberg, 1898-1904, févr. Près de la porte, trois chambres destinées à servir de corps de garde. Belle urne funéraire. Tunnel creusé dans la montagne et servant à réunir les eaux souterraines. Chambres à proximité, dont l'une servait évidemment de chambre de bains. Sur le « Rebwege » on a trouvé les restes de la route rom. et de quatre bâtiments. Mosaïque. Hypocauste avec chambre de bain. Garniture de timon en bronze. Boulangerie avec boutique. On ne peut affirmer qu'il y ait eu un oppidum gaulois sur le Jensberg, mais il y avait un poste militaire permanent (Petinesca) à la Grubenmatt, traversé par la route. Sa fondation peut remonter à la soumission des Helvètes par Jules César (58 a. C.) et il ne peut avoir été abandonné définitivement avant 380. ¶ Une tête romaine en marbre, soi-disant des environs de Soleure [Tabarinoff]. Portrait d'un Romain de distinction, travail italien remarquable du IIe s. ¶ A travers les fouilles de Saint-Maurice [P. Bourban]. II. Autour du pont de Saint-Maurice. Construit au XIIe s.; sur la rive gauche, restes d'une pile romaine. ¶ Musées cantonaux. Saison très productive à Avenche. Restes d'un grand édifice. Acrotère en bronze doré. Bas-relief représentant une tête imberbe entourée de feuilles de vigne. Hypocaustes. Mosaïques, dont l'une est accompagnée d'une inscr., etc. ¶ Nouvelles. Cimetière celtique de Münsingen (Berne). Fouilles de la Tène (Neuchâtel). Briques et poteries romaines à Soleure près du mur du castrum. Ces restes ne doivent pas remonter au-delà du IIIe s. Hypocauste avec mosaïque datant du IIIe s. découvert à Nieder-Gösgen (Soleure). Fouilles dans le castrum romain d'Yverdon (Vaud). ¶ N° 3. Fouilles exécutées par les

soins du Musée National [D. Viollier]. Le cimetière de Giubiasco. Suite. Une monnaie de Lucilla, fille de Marc-Aurèle, prouve qu'on s'est servi de ce cimetière jusqu'au milieu du IIe siècle. ¶ Fouilles à Kaiseraugst (Bâle). Nov. 1905 à janv. 1906 [Burckhard - Biedermann]. Direction du mur du castellum. Canal. Porte avec un chapiteau de colonne. Monnaies du IVe s. ¶ Fouilles au Kalberhügel à Königsfelden 1905 [L. Frölich] (Suite). ¶ Nouvelles. Villa romaine à Kirchberg (Argovie). Patella d'argent d'origine grecque, trouvée à Windish, à Baselaugst (Bâle), construction romaine avec hypocauste et mosaïque, (seconde moitié du IIIe siècle). Cimetières celtiques de Münsingen et de Bannwyl (Berne). Refugium près de Gessenay. Trouvé une marque de potier à Nieder-Gösgen (Soleure); une grosse pierre taillée sur trois faces, avec grandes palmettes, de différentes formes à Nyon (Vaud). Coupe d'or d'origine inconnue trouvée entre Altstetten et Zurich. ¶ N° 4. Fouilles exécutées par les soins du Musée national. Le cimetière de Giubiasco [D. Viollier]. Suite. Pendeloque en plomb massif, affectant la forme d'une urne munie de deux anses ouvragees, trouvée dans un tombeau romain. Sandales trouvées dans une tombe gauloise. ¶ Le chenet de Wanwil (Lucerne) [Heierli]. Composé de deux pièces de fer ornées de têtes de taureaux avec des boules à l'extrémité des cornes; il appartient à l'époque de la Tène. ¶ Inscr. d'Avenches. 3e art. [W. Wavre] Commentaire < cf. R. d. R. 30, 278, 527 >. L'une d'elle porte le nom Cissonius, surnom du Mercure gaulois indiqué dans six inscr. ¶ Castellum de S.-Wolfgang près Balsthal [Burckhardt-Biedermann]. Construction carrée d'origine romaine. ¶ Fouilles executées par les soins du Musée national. Villa rom. à Dagmersellen [D. Viollier]. Four romain composé de trois arcs en briques reliés par de la maçonnerie. Très basse époque. ¶ Collections d'antiquités cantonales. Avenches. Puits romain; on y a trouvé un petit vase en bronze doré. Clefs et autres objets. Petits pilons en marbre avec fragment de mortier. Colonnes et tête de lion en marbre trouvées à l'amphithéâtre. ¶ Nouvelles. Mur romain et bronze trouvés à Ormalingen (Bâle-Campagne). Decouverte de 409 monnaies romaines à Wyden im Wald (St-Gall), d'un four romain, de vestiges de constructions et de monnaies à St-Blaise (Neuchatel). J. L. C.

ADDENDA A L'ALLEMAGNE[1]

Byzantinische Zeitschrift. t. XV; 1906 fasc. I et II. P. MAAS. La chronologie des Hymnes de Romanos. Romanos, appartient au VIe siècle. 1°) Une allusion évidente à la révolte Nika (a. 532) et à la reconstruction de Ste Sophie (a. 537) apparaît dans l'hymne n° 52. Les limites sont fournies par le n° 62; composé entre 536-37 et le n° 14 qui, faisant allusion aux invasions perses et sarrazines, se place après 556. D'autres hymnes, 34, 49 sont postérieures à la mort de Théodora. — 2°) Dates fournies par les hymnes en l'honneur des Saints, spécialement de Ste Matrona. — 3°) Dates déduites de la christologie polemique qui correspond à l'époque de Justinien; des allusions dirigées contre les Nestoriens, contre les Monophysites, contre les Ariens, contre les Manichéens, contre les païens, contre les Novatiens. — 4°) Dates déduites de la liturgie. — 5°) Details biographiques tirés des hymnes:

---

1. Les six analyses qui suivent nous étant parvenues en retard, n'ont pu être placées à leur ordre alphabétique et nous avons dû les ajouter à la fin de la R. d. R. de cette année. (Note de la Rédaction).

Romanos était d'origine Syrienne et juif de naissance. — 6°) Hymnes faussement attribués à Romanos. ¶ J. B. Bury. L'oracle chez Procope B. Goth. 124. Conjecture deux hexamètres : Quintili mense si rex <consid> at in arce — ⏑ ⏑ — ⏑ nihil Geticum ja <m Ro> ma t <i> meto. — ¶ R. Vari, La tradition des Tacticiens grecs du moyen-âge. 3 Familles : 1°) F, = Laurentianus LV, 4 et Vindobonensis philol. gr. 275, 2) A. Ambrosianus B. 119, qui contient le traité de Maurice et celui de Léon. 3) P_1, Barberino-Vaticanus I, 97 et R, Vaticanus 1164, qui contiennent le texte de Léon, — l'Ambrosianus n'est que le texte de F. renouvelé au point de vue linguistique ; Léon n'est qu'une rédaction différente de Maurice. — Enfin le traité de Constantin (= mss : p. = Palatinus, gr. 393 ; V = Veronensis 127 + Laurentianus Ashburnham, 1644 ; Ambros, C. 265) n'est qu'un remaniement linguistique de Léon. Le recueil primitif n'apparait sous le nom de Maurice que dans la collection de Nicéphore Ouranos (= P_1 R.); il n'a été restitué dans A que par conjecture. On peut dès lors songer à la variante Urbicius. La collection de l'Ambrosianus ne peut toutefois être attribuée à Urbicius, puisqu'elle est de Basilius Patricius. Mais l'existence de l'épigramme à Urbicius prouve qu'un manuscrit connu de Basilius Patricius et de Nicéphore Ouranos attribuait à Urbicius le traité connu sous le nom de Maurice. Cet Urbicius n'est pas le contemporain d'Anastase, mais un contemporain de Léon VI; sa source principale est Rufus, Leges militares. ¶ Th. Büttner-Wobst. La Composition de l'Encyclopédie historique de Constantin Porphyrogenète. Elle se place entre 945 et 959. Il ne faut pas confondre l'Encyclopédie, où les textes étaient réunis sous des rubriques différentes, avec un travail de Constantin, où les textes étaient résumés. 2) La liste des sources fournie par le prologue du περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας est incomplète ; 3° Examen détaillé des 20 titres connus par citations ou extraits ; leur caractère et leur contenu probable ; classification de l'ensemble d'après Wäschke. ¶ A. Papadopoulos Kerameus. Constantin Psellus. Variantes et corrections aux στίχοι ἰαμβικοὶ εἰς τὴν τελευτὴν τῆς Σκληρίνης (ed. L. Sternbach. Cracovie 1891), d'après le ms. 111, de la bibliothèque du patriarcat de Jérusalem. ¶ J. R. Asmus. L'éthopoïe, de Nicéphore Chrysobergès sur l'édit de Julien relatif aux rhéteurs. Edition du texte; la source de celui-ci est Grégoire de Nazianze (Homélies contre Julien) ; étude des procédés d'imitation. ¶ Paul Marc, Bessarion et Joseph de Méthone. Le P. Arnauld remarque l'identité de certains passages de Bessarion : περὶ τῆς ἐκ πορεύσεως τοῦ ἁγίου πνεύματος et de Joseph de Méthone : πέντε κεφάλαια τῆς ἐν Φλωρεντίᾳ συνόδου. D'après une ancienne attribution l'ouvrage serait de Georges Scholarios, et Fabius Benevolentius, dans sa traduction, affirme les rapports de Scholarios avec Bessarion ; la question est pendante. ¶ Paul Marc, Nouveaux manuscrits du Porikologos. ¶ J. Dräseke [Traces de] néoplatonisme dans la doctrine de Saint-Grégoire de Nazianze sur la Trinité. La doctrine de Plotin (En. V. 1, 6-7) se retrouve dans St Grégoire Or. XXIX. 2 (cf. Or. III, c. 8). Examen des commentaires de Maxime le Confesseur (ed. Öhler, pp. 6 et 246), d'où dérive Joannes Scotus Erigena (ed. Schlüter, p. 173), d'Elie de Crète (Migne. P. G., t. XXXVI, 804-5) qui compare la doctrine de Grég. Naz. sur l'ὑπέρχυσις avec l'hom. XLV du même, et attribue à Platon la distinction τὸ ἓν et τὸ ὂν de Proclus ; Nicolas de Methone dans sa Réfutation de Proclus se fonde sur Grég. Naz ; Georges Acropolète cherche vainement dans Platon, Proclus, Jamblique, l'explication du passage de Grég. Naz. Or III. c. 8. ¶ L. Bréhier. L'origine des titres impériaux à Byzance. Βασιλεὺς *et* δεσπότης. 1° L'ancienne formule a pour praenomem le titre αὐτοκράτωρ auquel s'ajoute σέβαστος. Dès le 1er siècle, en Orient κύριος = dominus est

répandu et, les Césars étant les successeurs des Ptolèmées, le titre de Βασιλεύς est égalemennt employé (cf. CIG. Iscr. gr. Pelop. I nº 590). 2° A partir de Constantin κύριος et δεσπότης deviennent officiels; Βασιλεὺς est d'usage courant dans les documents officiels et soigneusement differencié de ῥήξ réservé aux barbares, mais la chancellerie impériale s'abstient de l'employer. 3° En l'an 629, Héraclius crée la nouvelle formule : Praenomen + πιστὸς ἐν χριστῷ τῷ θεῷ Βασιλεὺς + nom de famille. Le titre Βασιλεὺς n'apparaît sur les monnaies qu'entre 761 et 765 au moment où l'on renonce à la formule latine; Βασιλεὺς est conservé et opposé à ῥήξ jusqu'en 1463. ¶ N. JORGA. Latins et Grecs d'Orient et l'établissement des Turcs en Europe. Etude détaillée sur les deux expéditions organisées par le pape Clément VI et sur le règne de Jean Cantacuzène. ¶ JEAN EBERSOLT. Un itinéraire de Chypre en Perse d'après le Parisinus, 1712. Texte et commentaire d'un itinéraire de Tripoli à Tabriz, dont les distances semblent fictives. La route suivie est sans doute celle des commerçants. ¶ V. GARDTHAUSEN. Ecritures nationales et provinciales. Définition de l'écriture nationale ; distinction entre ductus et type d'écriture locale. 1° L'écriture nationale des pays latins, supposée par Zereteli, est fictive; de même l'influence de l'Italie sur l'écriture grecque. 2° L'écriture nationale copte est dérivée d'un des nombreux types d'écriture grecque utilisés en Egypte ; quel est, dans cette formation, le rôle des γράμματα ἀλεξανδρινά? 3° A Constantinople il existe une écriture de chancellerie, mais non une écriture locale. 4° En Italie méridionale, les caractères distinctifs, reconnus par Batiffol, affectent plutôt le livre lui-même que l'écriture; d'ailleurs ces caractères ne sont point confirmés par d'autres sources de même provenance. 5° L'Orient d'Asie ne se distingue pas non plus par une écriture locale. 6° L'Occident se distingue par des ductus inexpérimentés. ¶ E. VON DOBSCHÜTZ. Un manuscrit « miscellaneus » du 16ᵉ s. (= Dresde A. 187). Ce ms. fut écrit vers 1600 dans une succursale du Sinaï en Crète, il se trouve au début du XVIIᵉ s. en Sicile, puis passe dans des collections françaises et allemandes: Il contient outre deux faux diplômes de Justinien relatifs au monastère du Sinaï (réédition du texte) et 3 inscriptions fausses relatives à Justinien et à Théodora. 1° Un ensemble d'apocryphes de la Bible et du Nouveau Testament. 2° Un certain nombre de textes ou tableaux chronologiques (Hippolyte de Thèbes, Nicéphore, etc.). 3° Des textes de droit canon, 4° des textes ascétiques et mystagogiques. 5° Dans un second volume, un grand nombre de textes hagiographiques. ¶ A. PAPADOPOULOS KERAMEUS. Epigramme des Blachernes. Anthol. Pal. 1, 120. Lire περιβαλόντες, la leçon de P. dérive de παραβαλόντες. ¶ P. N. P. Correction d'un passage de la lettre de Théophane d'Heraclès. ¶ A. PAPADOPOULOS KERAMEUS. Deux passages d'Alchimistes. Lire (ed. Berthelot. Ruelle) p. 22 ἐμβατεύει et p. 271. καθ'εἱρμόν au lieu de καθησμόν. ¶ P. N. P(APAGEORGIOU) Σίπυλος ὄρος l'actuel Κουσινᾶς. ¶ P. N. P(APAGEORGIOU). Au sujet de l'inscription Byz. Zeitschr. XIV, 35, 38 a. lire : εὐχὴ τῆς θεοτόκου Μαρίας. ¶ CLERMONT-GANNEAU. Observations sur les inscriptions de Syrie, Byz. Zeitschr. XIV. 18-68. Corrections. ¶¶ R. VON SCALA. *Das Griechentum seit Alexander dem Grossen* [Ch. Diehl.] Ouvrage très condensé mais plein d'idées justes. Quelques anachronismes dans l'histoire cultuelle. ¶ J. PARGOIRE, *L'Église byzantine de 527 à 847*. [Ch. Diehl.] Utile par le groupement d'une foule de données intéressantes. Quelques inexactitudes et une réelle partialité dans les questions qui touchent la suprématie de Rome, le culte des images, etc. ¶ Paul SAUERBREI, *König Jazdegerd der Sünder, der Vormund des byzantinischen Kaisers Theodosius des Kleinen*. [J. Haury]. La thèse est inadmissible. ¶ Luigi GINETTI,

L'Italia Gotica in Procopio di Cesarea [J. Haury]. Excellent travail de géographie ancienne. ¶ Alexis BOBRINSKIJ. *La Chersonèse Taurique* (russe). Bonne systématisation de toutes les données relatives au pays, mais incontrôlables, une table bibliographique tenant lieu de références. ¶ Angelo PERNICE. *L'imperatore Eraclio* [E. Gerland]. Premier ouvrage approfondi sur le sujet. ¶ *Georgii Monachi Chronicon*, ed. C. de BOOR, T. I et II [K. Praechter]. Capital ; systématique et bien ordonné. ¶ E. SCHWARTZ. *Zur Geschichte des Athanasius* [P. Batiffol]. Intéressant; le refus d'admettre l'existence d'un Synodicon d'Athanase et de le reconnaître dans le dossier où puisa Sozomène est excessif. ¶ K. HOLL. *Amphilochius von Iconium und seine Verhältnis zu den grossen Kappodoziern* [J. Sickenberger]. La biograpie comporte peu de neuf. Le relevé des textes comporte quelques lacunes : quelque animosité dans l'expression. ¶ *Corpus Scriptorum christianorum orientalium*, Series III, t. 4, pars 2. *Chronica minora*, ed. E. W. BROOKS, trad. L. B. CHABOT. [M. A. Kugener]. Textes importants et bien publiés. Un commentaire fait défaut. ¶ Philipp MEYER, *Romanos* [Paul Maas]. Bonne bibliographie et excellent exposé de la question. ¶ PAPADOPOULOS KERAMEUS, 'Ο τῆς ἀκμῆς τοῦ Ῥωμανοῦ χρόνος [Paul Maas]. Dissertation importante et substantielle : quelques reserves. ¶ A. BRAUN, *Das Buch der Synhados* [G. Krüger]. Édition du Synodicon oriental, d'après le ms. de la bibliothèque de la Propagande. ¶ F. HARRISSON, *Theophano. The Crusade of the tenth Century* [Maas] Histoire très documentée, sous forme de roman. ¶ W. MEYER. *Gesammelte Abhandlungen sur Mitellateinischen Rhythmik* [K. K(rumbacher)]. Important. ¶ Karl KRUMBACHER, *Ein vulgärgriechisches Weiberspiegel* [C. W(eyman)]. Résumé de cette importante publication. ¶ ST. WITKOWSKI, *Bericht über die Litteratur sur Koinè aus den Jahren 1898-1902* [K. K.]. Très utile. ¶ A. LUDWICH, *Anekdota zur griechischen Ortographie* I [A. H(eisenberg)]. Le lexique publié d'après le ms. Vindobonensis phil. gr. 322 a une grande importance. ¶ D. Hugues GAÏSSER, *Les « Heirmoi » de Pâques dans l'office grec* [K. K.]. La concordance des divisions logiques de la strophe avec les divisions rhythmique est illusoire. ¶ A. LINSENMAYER, *Die Bekämpfung des Christentums durch den Römischen Staat* [C. W.]. Combat efficacement la tendance des historiens modernes à diminuer l'importance des persécutions. ¶ K. M. KAUFMANN, *Die Menasstadt, das Nationalheiligtum der altchristlichen Aegypter in der libyschen Wüste* [J. S.]. Découverte des plus importantes. ¶ Trouvaille de Friedrich Schneider, qui prouve l'existence d'une colonie Syrienne à Mayence. ¶ H. OMONT. *Dosiade et Théocrite offrent leurs poèmes à Apollon et à Pan* [J. S.]. L'original doit être un papyrus alexandrin ¶ Anton BAUMSTARK, *Vorjustinianische Bauten in Edessa* [J. S.]. Très méritoire. ¶ Antoñio MUÑOZ, *Sarcofagi asiatici* [J. S.]. Il y a quelques autres exemplaires du même type. ¶ A. BAUMSTARK. *Il mosaïco degli apostoli nella chiera abb. di Grottaferrata* [J. S.]. Erreur dans la datation. ¶ A. MUÑOZ. *I codici greci miniati della minori biblioteche di Roma* [J. S.]. Quelques-unes de ces miniatures sont sans grande importance. ¶ J. EBERSOLT. *Miniatures byzantines de Berlin* [J. S.]. Elogieux. ¶ *Bibliographie papyrologique*, par [Paul Viereck]. ¶ *Le Corpus des documents grecs du moyen-âge et des temps modernes*. Additions nombreuses (48 p.) de [Νῖκος Α. Βέης] au relevé de P. Marc, Quelques additions et rectifications de [R. G. Salomon]. ¶ La journée des philologues allemands à Hambourg. Communication de [A. Thumb] : Le principe des recherches sur la κοινή. La connaissance du néo-grec est indispensable ; les questions à envisager sont principalement la recherche des hébraïsmes et celles des dialectes de la κοινή. ¶ [G. Millet]. Corpus Inscriptionum Graecarum christianarum. Traite en détail des préliminaires,

des séances et des résolutions du Congrès archéologique d'Athènes. ¶ Le Congrès international pour la reproduction des manuscrits, monnaies et sceaux. [K. K.]. Analyse des communications et travaux. ¶ Contributions au texte du *Vulgärgriechisches Welberspiegel*, éd. K. KRUMBACHER. Notes diverses. ¶¶ Fasc. III-IV. J. B. BURY, Le traité de Administrando imperio. § 1. Constantin Porphyrogénète est l'auteur non seulement du plan d'ensemble, mais de l'exécution de détail. Plan d'ensemble. a) Comment négocier avec les peuples barbares? b) Comment accueillir leurs réclamations? c) Description ethnologique, historique et géographique de ces peuples. d) Innovations dans l'administration de l'empire. § 2. La division en chapitres n'est pas originale ; elle provient d'une numération marginale arbitraire. § 3. La composition de l'ouvrage se place entre 949 et 952. § 4. Les contradictions et répétitions des chap. 29-36 montrent que la composition ne fut point continue. § 5. Les chap. 14-25 empruntés soit à Théophane, soit à Georges le moine, etc., supposent 3 séries au moins de recherches indépendantes, effectuées dès l'origine du travail selon des points de vue différents et raccordées dans une rédaction définitive. § 6. Les notes ἰστέον ὅτι... ou ὅτι... représentent les matériaux réunis dès l'abord, les autres textes ont été ajoutés au cours du travail. § 7. Les sources des sections a) et b) sont des rapports diplomatiques. § 8. Le chap. 27 sur l'Italie méridionale est fait en partie avec le rapport dressé lors de l'ambassade de Landolf, en partie avec des sources latines, principalement Paul le Lombard. § 9. De même les événements de la prise de Bari et du siège de Raguse sont puisés à deux sources hétérogènes; d'où des erreurs évidentes. Ici encore la source d'information est lombarde comme le prouve le rôle prépondérant de Capoue. Comparaison et date des textes relatifs aux Sarrazins. Les indications topographiques sur Venise (chap. 27) dérivent du Chronicum sanctum et les événements de 809-810 sont puisés à une source vénitienne. § 11. L'antapodosis de Luitprand, source du de adm. imp. § 12. L'histoire dalmate provient de renseignements croates dont le caractère fantaisiste n'est pas imputable à Constantin; le chap. 30 postérieur aux suivants. § 13. Sources pour l'histoire de Hongrie. Parmi les sources grecques, l'une est antérieure à l'occupation de la Pannonie par les Magyares (p. 81), l'autre est contemporaine de l'auteur (p. 174). § 14. La Vita Basilii et le Theophanes Continuatus sont composés au même moment et avec les mêmes matériaux que le de Adm. imp., et la Vie de Michel est terminée avant 949. § 15. Le σιγίλλιον de Léon VI, source du chap. 49. § 16. Chronologie des divers ouvrages de Constantin et des diverses parties du de Adm. imp. § 17, Défauts logiques de la composition, lacunes dans la documentation ethnographique; malgré cela le traité est capital. ¶ E. W. BROOKS, Les sources de Théophane et les chroniqueurs syriaques. Michel le Syrien dérive de Denis de Tellmahré et Théophane utilise une source grecque palestinienne postérieure à 780. Denys et la source de Théophane représentent une chronique postérieure à 746 (Jean fils de Samuel?) qui remonte elle-même, ainsi que la chronique « dite de 846 » à un ouvrage écrit entre 724 et 731. ¶ K. PRAECHTER, Olympiodore et George le Syncelle (addition à Byz, Zeitschr. XII, 1903, p. 224). Le Syncelle II, p. 258 D, est la source de Cédrénus et du ms. Parisinus 1712. La tradition remonte à Dexippe. ¶ E. KURTZ. Contribution à Michel Psellus. Critique des corrections proposées par E. Renauld. (Rev. des Et. grecques 1905, pp. 224-252) ; corrections au texte de Psellus, Réquisitoire contre Michel Cérulaire. ¶ E. KURTZ. Le Symbole de Constantinople contre Soterichos en l'année 1157, defend contre J. Dräseke la thèse de Vasiljevskij. ¶ E. KURTZ. Georges Bardanes,

métropolite de Corcyre. Résumé des travaux de Vasiljevsky. Tous les ouvrages conservés sous le nom de Georges Bardanes sont du même auteur qui vécut au milieu du XIIIe s. ¶ Dr MORDTMANN, Sceau de l'empereur Leonce. Au revers : Deus ajuta (Sigillum) Leontii ; à l'avers Aug(usti) Romión. ¶ O. M. DALTON, Argenterie Byzantine de Chypre. Plat d'argent ou ἄργυρον πεντασφράγιστον provenant de Cyrenia. Au centre monogramme Θεοδώρου. ¶ G. MILLET, Dédicace d'icône. Restitué d'après une inscription de l'Athos. ¶ L. SCHMIDT, La question du nombre des Vandales. Combat la thèse d'Haury. (Byz. Zeitschr. XIV, 1905, p. 527), que le nombre de 80,000 combattants attesté par Procope et Victor de Vita soit admissible. ¶ *Procli Diadochi In Platonis Rempublicam Commentarii* ed. W. KROLL [A. Patin]. Texte définitif et commentaire on ne peut plus substantiel. ¶ Paul GIDULJANOV. *Die Metropoliten in den ersten drei Jahrhunderten des Christentums.* [N. Bonwetsch]. Rectifie heureusement les travaux de Lübeck, surtout en ce qui concerne l'institution apostolique des métropolites. La question progresse, mais n'est point résolue. ¶ Hans LIETZMANN, *Apollinaris von Laodicea* [J. Sickenberger]. De première importance, tant pour l'étude historique et dogmatique que pour l'édition des textes. La dissertation s'autorise du dépouillement complet des sources grecques et syriaques et l'édition de cette première série de textes est un modèle d'acribie. ¶ J. SHULTE, *Theodoret von Cyrus als apologet.* [L. Kösters. S. J.]. Contribution méritoire. ¶ *Vie de Sévère, par Jean, supérieur du monastère de Beith-Aphtonia* ed. M. A. KUGENER [G. Krüger]. Edition modèle, à laquelle le commentaire et l'appendice ou *Corpus Severianum* donnent une valeur de tout premier ordre. ¶ *Die Gedichte des Christophoros Mytilenaios*, éd. E. KURTZ [P. Maas]. Sources du texte entièrement nouvelles; quelques erreurs métriques : l'hypothèse qui fait remonter à l'auteur lui-même la composition du recueil n'est pas invraisemblable ; indices soignés. ¶ *Coptic ostraca from the collections of the Egypt.* By. W. E. CRUM and F. E. BRIGHTMANN [E. Preuschen]. Amorce la publication d'un Corpus des ostraca. ¶ *Catalogus Codicum astrologorum graecorum.*, fasc. IV. *Codices Italici*, fasc. V. *Codicum Romanorum pars prior*, et fasc. VI. *Codices Vindobonenses* [F. Boll]. Analyse détaillée par un des collaborateurs qui montre l'intérêt des textes catalogués ou publiés. ¶ M. G. PLATON, *Observations sur le droit de* προτίμησις *en droit byzantin* [L. v. Seyffert]. Etude pénétrante et conclusions intéressantes. Important pour l'histoire de la propriété foncière. ¶ *Les fragments de l'histoire de Ménandre Protector*, traduction, introduction et notes par L. IMRE (hongrois) [R. V(ari)], ne s'est point servi de l'édition des Excerpta Constantiniana de C. de Boor. Nombreuses erreurs de traduction. Quelques erreurs historiques. ¶ G. MURNU. *Traduction des parties de l'histoire de Nicétas Acominate relatives à l'histoire des Asanides* (roumain) [K. K.]. Les extraits d'auteurs réunis sous une rubrique quelconque ont toujours quelque chose de précaire. Malgré cela, bonne apparence. ¶ *De codicis Dioscuridei Aniciae Julianae, nunc Vindobonensis med. gr. I. historia, forma, scriptura, picturis*, moderante A. DE PREMERSTEIN, J. DE KARABACEK. scrips. C. WESSELY, J. MANTUANI [K. K.]. L'étude historique de Premerstein est remarquable, de même l'étude paléographique de Wessely, mais trop d'exemples ; Mantuani a tort de ne pas revendiquer les miniatures pour l'art « byzantin » ¶ Ch. DIEHL. *Figures byzantines* [K. K.]. Puisse le livre trouver de nombreux lecteurs en Allemagne. ¶ James Hope MOULTON, *A grammar of New Testament Greek* [K. K.]. Excellent travail qui rend à la science allemande ce qui lui revient. ¶ W. SCHULTZE, *Griechische Lehnworte im Gotischen* [K. K.]. Quelques faits nouveaux. ¶ P. KRETSCHMER, *Der heutige lesbische Dialekt verglichen mit*

den übrigen nordgriechischen Mundarten [K. K.]. Méthode très sûre. Exemple à suivre. ¶ A. BAUER, *Die Chronik des Hippolytos im Matritensis graecus 121, nebst einer Abhandlung über den Stadiasmus Maris Magni von* Otto CUNTZ [C. W.]. Texte très important à cause de ses ramifications dans les chroniques byzantines. ¶ *Eusebius Werke.* Bd. IV. *Gegen Marcell, über die Kirchliche Theologie, die Fragmente Marcells*, ed. E. KLOSTERMANN [C. W.]. Excellente restitution du texte. Le recueil des fragments de Marcellus est très précieux, les indices sont bien faits. ¶ Eduard VON DER GOLTZ, Λόγος Σωτηρίας πρὸς τὴν παρθένον. *Eine echte Schrift des Athanasius.* [C. W.]. Edition bien faite qui écarte tout soupçon contre l'authenticité du texte. L'étude du fond précise la forme du monarchisme au IVe s. ¶ Gerhard LOESCHKE, *Das Syntagma der Gelasius Cysicenus* [C. W.]. Etude sur les sources qui démontre la nécessité d'une édition de l'ouvrage. ¶ J. STRZYGOWSKI et V. JAGIĆ, *Die Miniaturen des Serbischen Psalters der Kgl. Hof-und Staatsbibliothek in München* [K. K.]. Si le modèle remonte vraiment au VIe s., nous avons par là-même une date pour l'acathistos. ¶ A. PAPADOPOULOS KERAMEUS, 'Αντώνιος Στουδίτης καί τινα σύμμικτα [K. K.]. Entre autres, remarques sur la vie de Théophane, éd. de Boor, p. 21, 5. E. Kuntz communique à K. K. la vraie restitution : ὑποζυγίῳ... χανθηλίῳ. ¶ Max BITTNER, *Der von Himmel gefallene Brief Christi in seinen morgenländischen Versionen und Resensionen* [K. K.]. Prodigieuse érudition, exemple de méthode pour la littérature comparée. ¶ Ed. VON DER GOLTZ. *Tischgebete und Abendmahlsgebete in der altchristlichen und in der griechischen Kirche* [C. W.]. Peu au courant de la littérature catholique. ¶ BOGDAN FILOW, *Die Legionen der Provinz Moesia* [K. K.]. Grande largeur de vue; il ne faut point négliger l'élément oriental. ¶ J. WILPERT, *Studi su l'iconografia cristiana antica* [J. S.]. Hypothèse précaire sur l'origine du nimbe carré. ¶ J. WILPERT, *Das « pallium discolor » der « officiales » im Kleidergesetz von Jahre 382* [J. S.]. Hypothèse trop hardie. Le fait s'explique par l'origine cappadocienne du manuscrit. ¶ E. M., ANTONIADES 'Αρχαιολογικοὶ πίνακες τῆς ἁγίας Σοφίας [J. S.]. Bons relevés. ¶ G. MILLET, *Recherches au Mont Athos* [J. S.]. Le monogramme de Nicéphore (?) est un point de départ insuffisant pour l'argument chronologique. ¶ J. S., *Rom, S. Maria antiqua,* rappelle qu'il a combattu dans une conférence à la Chancellerie l'hypothèse de Wilpert sur l'origine du nimbe carré. ¶ Pietro TOSCA, *Cimeli Bizantini* [J. S.]. Ces objets sont d'origine orientale ; restituer dans l'inscription δοχεῖον τῷ. ¶ A. BAUMSTARK, *Vorbysantinische Kulturzentren der christlichen Morgenlandes* [J. S.]. Quelques-uns des résultats avaient déjà été établis par d'autres. ¶ G. SCHLUMBERGER, *Quelques sceaux de l'Orient Latin au Moyen-Age ; Sceaux byzantins inédits ; Mélanges de numismatique et de sigillographie médiévales* [K. K.]. Importants pour l'épigraphie et même pour la métrique du dodécasyllabe. ¶ Corrections de [N. G. Polites] au « *Vulgärgriechischen Weiberspiegel* » (cf. supra). ¶ Communication de [P. Diegart], à K. K. sur le composé chimique que représente le mot ψευδάργυρος.

D. SERRUYS.

Philologus. T. LXV. N° 1. Un poème d'Aristote [Otto Immisch]. Fr. Arist. 673 Rose ed. min. ; Poet. lyr. gr. II⁴ 336 Bergk. Le dédicant de l'autel nommé dans cette épigramme est Aristote ; l'autel symbolise Platon. Il était sur son tombeau. L'épigramme donne l'inscription de l'autel. Tout cela est raconté par Aristote dans cette pièce à Eudème, non pas Eudème de Cypre mort déjà au temps de Platon, mais Eudème de Rhodes. Le distique de l'inscription a été inséré dans cette pièce par Aristote sans changement. Olympiodore connaît la pièce entière, les autres témoins seulement le distique. Une allusion au poème n'est sensible que dans la Vita Marciana.

Vers 2, lire : εὐσεβέων σεμνὴν φιλίην ; au dernier vers, οὐ νῦν δ'ἔστι λαβεῖν οὐδ' ἔνι ταῦτά ποτε. ¶ Sur l'appréciation et la critique des scolies des tragiques [Adolph Roemer]. Comparaison de nos sources. Emploi des ὑπομνήματα des philologues alexandrins. La mythologie dans les scolies et chez les auteurs postérieurs, contradictions et essais de concordance. Critiques d'Euripide et panégyristes de Sophocle. Conception du drame chez les anciens commentateurs. La διάνοια (les περίπατοι) dans Euripide. Jugement de la πιθανότης. La moralité. Questions scéniques. Les citations d'Homère. Principes de ce genre de philologie. Corrections au texte des scolies. ¶ Sur Avianus [Alfred Holder]. Ms. provenant de Reichenau LXXIII, à Carlsruhe, xe s., contenant la préface à Théodose et 1, 1 à 29, 18. Colllation. ¶ Sur l'Expositio totius mundi et gentium [Alfred Klotz]. Critique du travail de Sinko dans l'Archiv <R. d. r., XXIX, 6, 1>. La recension B garde sa valeur pour la critique du texte et permet de restituer le texte gâté souvent dans le ms. de Juret. Ce document est bien une traduction du grec. Les réminiscences de Virgile sont le fait du traducteur, comme le nom même de Virgile, § 42, où il fausse la traduction de τε καί par « quoque et » en introduisant un troisième membre. Les passages où S. a cru reconnaître l'influence de Pline s'expliquent autrement. La dépendance vis-à-vis de Pomponius Méla n'est pas prouvée. L'auteur est païen, mais il y a de nombreuses réminiscences de la Bible. Cela vient de ce que le traducteur est chrétien. Cette dualité explique le défaut d'unité de l'œuvre pour le ton et les détails. L'original est une conférence faite (ou supposée) par un rhéteur devant un auditoire égyptien. Hellénismes. Ils sont d'une tout autre nature que ceux d'un auteur comme celui du Bellum hispaniense, non des ornements de style, mais le calque servile et peu intelligent d'un document étranger. La date de la traduction est incertaine, mais postérieure à Isidore. La valeur historique du document subsiste, avec sa date originelle (milieu du ive s.) ; mais ce n'est plus un témoin du latin vulgaire. L'édition de Sinko n'est ni sûre ni exacte. ¶ L'ancienne Athènes au temps des rois [W. Dörpfeld]. Réponse à l'article de Drerup, Ph., 1905, n° 1 <R. d. r., XXX, 95, 26>. Le Pélargikon, la Pnyx, les indications de Thucydide. Au temps des rois, Athènes était un bourg fortifié, comme il y en avait beaucoup d'autres en Attique. Ses fortifications avaient été bâties par les habitants primitifs, les Pélasges. On ne sait si les Pélasges étaient les maîtres ou déjà les sujets des Achéens (Ioniens). La ville comprenait deux parties, comme Tirynte et Mycènes, une enceinte supérieure, sur le rocher, et une ville basse sur la déclivité. Jusqu'aux guerres médiques, cet aspect a peu changé, sauf quelques réfections du mur. Après les guerres médiques, les murs de la citadelle furent refaits et Athènes s'étendit au sud peu à peu. Pour la première fois, Thémistocle fit entourer la ville proprement dite d'un mur continu. ¶ Usage de la langue grecque, II [L. Radermacher] <voy. R. d. r., XXIX, 8, 3, 24>. 15. Eur., Électre, 17 est généralement supprimé depuis Nauck. Aux raisons que l'on a données, ajouter celle-ci. C'est une règle, quand il y a énumération en deux membres, de ne reprendre que dans un membre le mot qui porte le ton et de le laisser suppléer dans l'autre membre : τοὺς ἥλους... σιδηροῦς τε καὶ ξυλίνους... ὅπως ἂν οἱ μὲν ξύλινοι ὑπείκωσι τῷ ποδί, οἱ δὲ πιέζωσι, Xén., Cyneg., 9, 12. Généralement le mot en question est placé dans le deuxième membre : Ἡσίοδός γε καὶ Ἴβυκος, ὁ μὲν ἐποίησεν..., Ἴβυκος δὲ..., Paus. II, 6, 5. Le même phénomène se passe quand les deux termes n'ont pas été mentionnés antérieurement, mais se définissent suffisamment par le contexte, Héliodore, Ethiop., 2, 23. Il peut y avoir chiasme : μικρά τε καὶ μεγάλα · καὶ τὰ μὲν..., τὰ δὲ μικρά ... — Dans le Cycl., 75 suiv., il y a une ellipse du sujet du pre-

mier membre : ξανθὰν χαίταν σείεις, ἐγὼ δ' ὁ σὸς πρόπολος, κ.τ.λ. : σὺ μέν manque. Cet usage est fréquent, Wilamowitz, Heracles, II[1], p. 170 et Berl. Sitzungsber., 1904, 629. — 16. κειρία sangle (Aristoph., Ois., 816), se trouve dans Jean, 11, 44, et n'a jamais signifié linceul. On liait les pieds et les mains au mort pour qu'il ne revienne pas nuire aux vivants. — 17. Transport par les sophistes, notamment Thrasymaque, de la terminologie de la poésie à la prose d'art : ὕμνος ne désigne pas nécessairement un poème, ainsi l'ὕμνος εἰς Ναχασσηνούς est un sermon. En regard de στίχος, les sophistes ont κῶλον, et περίοδος en regard de στροφή. ¶¶ Mélanges. Antigone, v. 569 [Max Wundt]. Doit être entendu au sens propre et matériel, car γύης n'est pas une terre de semence, mais simplement une certaine étendue de terre (cf. Hom. I 579, η 113, σ 374). Au sens figuré, pour désigner l'acte du mariage, on emploie ἄρουρα. ¶ Mélanges critiques sur Platon [K. Horna]. Laches 187 e, lire ὥσπερ γε νώ, pour ὥσπερ, γένει. Ibid. 794 A-B, lire τῶν προηρημένων au lieu de προειρημένων. ¶ Sur Laevius [R. Reitzenstein]. Laevius intitule son recueil « Pterygion Phoenicis », et l'on rattache ce titre à celui de Simmias « Aile d'Éros ». Dans les conceptions religieuses de l'Égypte hellénistique, le phénix, l'âme d'Osiris, considéré alors généralement comme dieu solaire, fait le tour du monde avec le soleil en portant une inscription sur ses ailes. L'Apocalypse de Baruch, tout imprégnée de ces idées, se donne elle-même comme enfantée par des ailes de feu, τίκτουσί με πτέρυγες πυρός (James ; ch. 6). Simmias ne faisait qu'adapter à un sujet profane une conception mystique. L'imitation de Laevius est encore plus superficielle. Il faut rattacher aux mêmes tendances la description minutieuse de certaines figures, qui a passé des formules de la magie aux jeux des technopaegnia profanes. ¶ Alphius-Olphius [O. Crusius]. Jeu de mots fondé sur l'emploi proverbial de l'A et Ω, dans Martial, IX, 95. Ici c'est l'ordre des lettres qui fournit le sobriquet. Ailleurs c'est la forme : le Λ corinthien aux branches inégales désigne la θυγάτηρ χωλή du Bacchiade Amphion, l'οὐρανοῦ καλὸν σίγμα la lune (Eschrion, fr. 1, p. 516 B.) ou le sopha (Martial X, 98 etc.). ¶ Γέρρα Νάξια [O. Crusius]. On peut lire γέρρ' ἀνάξια, « farces sans intérêt », et il y a un jeu de mots. ¶¶ N° 2. L'histoire du développement des phrases finales d'après les épopées homériques [G. Hentze]. 1. Infinitif final. 2. Participe futur. 3. Propositions avec μή. 4-5 Ὄφρα. 6. Ἵνα. 7. ὡς 8. ὅπως. 9. ἕως. Conclusions sur la chronologie des diverses parties des chants homériques. ¶ Analyse du douzième et du dixième livre de l'Odyssée [Dietrich Mülder]. 1. Principes. 2. Le thème de la colère de Hélios. 3. Les instructions de Circé à Ulysse. 4. Les éléments anciens (le poème des Sirènes, Scylla et Charybde, les aventures à Thrinakia). 5. Le poème de Circé. 6. Caractère et tendance du remaniement. ¶ L'hymne homérique à Hermès [S. Eitrem]. Étude détaillée du poème et des légendes. L'œuvre a dû naître à Athènes au temps des grands tragiques. La circonstance a pu être un banquet de tétradistes. Le poème n'est animé d'aucun sentiment religieux profond, mais d'une inspiration gaie et facile. ¶ Sur le texte de la Germanie de Tacite [Louis Ehrardt]. Il a été bien conservé et a plus besoin d'explications que de corrections. Cependant lire : armis uincerentur (23), a seruitute degenerarunt (45); certains membres de phrases sont des notes ou des titres de chapitres (21, 27); lire amisso et ipsi Pacoro (37); aliarum nationum est une glose de aliis (4). ¶ Tacite. Hist., I, 46 [Albert Müller]. Illégalités et désordres des soldats. ¶ La langue de Florus, Vergilius orator an poeta [Th. Stangl]. Ellipse des pronoms personnels. 185, 24, lire : omnium orarum (rerum ms., earum Mommsen). Ellipse des adv. de temps et de lieu; de ita devant ut; de la préposition devant les noms de lieux. ¶¶ Mélanges.

ἄμματα, « sincèrement » [J. Baunack]. Mot nouveau sur une inscription d'Acarnanie. ¶ Cicéron, P. Rosc. Am. [H. Deiter]. 11 : te praetore e manifestis maleficiis. ¶ Remarques critiques sur les écrits philosophiques de Cicéron [H. Deiter]. Nat. deor., 2. 132 : inuicem (non : multum) accedentes; 143 : utpote qui tanquam (utpote qui se trouve encore Phil. 5, 30; Att. 2, 24, 4); diu., 1, 95 ; domi, si habent auspicia; externa, etc.; Tusc., 1, 60 : quod nesciam (illud, si... diuinum); 5, 33 : si ita esset, quo modo sit factum, ut; 5,61 : ipse indicauit (non : iudicauit). ¶ Analogies à la Scylla homérique dans l'art mycénien [Cr.] cf. Studniczka, Ath., Mitt. 1906, 50; Tümpel, Berl. Ph. Woch, 1895, 996. ¶¶ N° 3. Contributions à l'histoire des empereurs [A. von Domaszewsky]. 1. La guerre de Trajan contre les Daces sur les bas-reliefs de la colonne, Explications qui complètent et rectifient les travaux de Cichorius et de Petersen ,surtout en ce qui concerne la marche de l'armée et l'identification des lieux. 2. Le discours d'Aristide εἰς βασιλέα. La tentative de Keil d'identifier l'empereur avec Macrin est manquée. Les seuls traits caractéristiques du dédicataire suffisent à l'exclure, la victoire sur les Germains et l'esprit anti-helléniste qui inspira la période antérieure à l'accession au trône du prince loué. Le discours est le προσφωνητικὸς Γαλιηνῷ du sophiste Callinique de Pétra (Suidas), prononcé dans l'automne de 260, lors des fêtes de Déméter à Eleusis, quand Gallien vint s'y faire initier. Gallien est le seul empereur du IIIe s. qui ait reçu la consécration éleusinienne. Il était accompagné du jeune Saloninus. ¶ La scène finale des Sept contre Thèbes [Max Wundt]. Elle est un naïf anachronisme, mais parfaitement authentique. ¶ Timothée et son poème en l'honneur d'Opis à Ephèse [L. Gurlitt]. Macrobe, Sat., V, 22, 4, lire au vers 4 de la citation d'Alexandre d'Etolie : χρυσείων δέχ' ἐπῶν δὴ τότε χιλιάδα. La somme donnée à Timothée valait 278 drachmes (225 Mk.), ou en tenant compte de la valeur de l'argent, 1 000 Mk. d'aujourd'hui, soit un Mk. par vers. Pindare avait reçu 3000 drachmes pour un épinikion (scol. Ném. V, 1). ¶ Du droit d'héritage en Attique [Alfred Körte]. Sur différents passages d'Isée, disc. 7, 8 et 10. ¶ Contributions à l'explication et à la critique du Phédon de Platon [Karl Linde]. Corrections, lacunes, interpolations. ¶ Physionomique oubliée [R. Asmus]. 1. Portrait de Julien dans Grégoire de Nazianze (2e invective, 23 ; I, 161 D Bénéd.). Rapprochement de chaque trait avec les indications des traités de physionomique. 2. Antiochus, malade d'amour, dans Julien, Misopogon, p. 447, 8 Hertlein. Signes (σημεῖα) d'après Suidas [vo Ἐρασίστρατος] ; Val. Max., 5, 7, ext. 1 ; Appien, Syr., 59 ; Plut., Demetr., 38 ; Lucien, Dea syr. 17; Galien, De praecogn., XVIII, p. 40 Kühn, et les théories des physionomistes. L'histoire d'Antiochus a un parallèle plus ancien dans la guérison du roi Perdiccas par Hippocrate ; Soranus, XXIII, p. 851 Kühn. 3. Diodore d'Antioche. Comparaison de Julien, Epist., 79, p. 606, 22, avec les théoriciens. 4. Les types ethniques. Julien expose une théorie astrologico-ethnographique et explique les différences des peuples par leurs dieux, Gal., 179,7 ; comparaison avec les traités de physionomie. 5. Les Juifs : ὁ σκληροκάρδιος καὶ λιθοτράχηλος λαός p. 201,12. Ces termes sont inspirés des Septante (Ez. 3, 7; Ex. 33,3, 5; Deut. 9, 6, 13; Baruch, 2, 30). Cependant ils se retrouvent chez les physionomistes ; σκληροκάρδιος, Aristote, Part. anim., III, 4, p. 667 A et Pl. N. H. 11,193. ¶ Hydraulique et rhéthorique [R. Hildebrandt]. La première mention des orgues à Rome se trouve dans une énumération des res uoluptariae d'Epicure, Cic., Tusc., 3,43. Étude détaillée de descriptions où les termes sont détournés de leur sens et artificiellement groupés suivant les recettes de la rhétorique: Etna, 297-299, 294-298; Tertullien, De an., 14; Porfyrius Optatianus, p. 61 Müller (Migne P. L., 19, 429); Claudien, Manl. Theoe., 516. Peu à peu, l'eau disparaît des



descriptions, parce que l'on emploie des orgues pneumatiques: Anth. gr., 9, 365; Cassiod., Expos. in Psalm., 150. ¶ Le cours supérieur du Rhin dans Horace [J. Oeri]. Il faut considérer comme acquis qu'il y a eu trois poètes différents du nom de Furius, A. Furius d'Antium, Furius Bibaculus de Crémone et le Furius raillé et surnommé Alpinus par Hor.; de plus, que les trois passages d'Hor., Sat., 1, 10, 35; 2, 5, 39; A. p., 14-18, s'appliquent au même personnage. Furius disait que le Rhin, dans son cours supérieur, est un torrent bourbeux, qui se purifie dans le lac de Constance; il avait noté une des particularités du Rhin supérieur. D'où Rheni luteum caput, dont Hor. se moque comme si Furius avait formé la tête du Rhin avec de l'argile. Le passage de l'Art poétique aurait été une description de la chute du Rhin à Schaffhouse; le Rhin décrit une S, properantis aquae ambitus, et les eaux irrisées de la chute luttent avec l'arc-en-ciel; on peut supposer que le château actuel de Lauffen a remplacé un lieu de culte celtique (lucus et ara Dianae). Il manque dans Hor. l'essentiel, la chute sur les rochers, justement parce qu'il parle de morceaux détachés d'un ensemble. Il est à noter que la chute du Rhin a été complètement ignorée des anciens; le seul lien qu'elle ait avec l'antiquité est un bronze de Constant I, trouvé dans une des cavités du rocher. Ce Furius devait être un Gaulois (cf. omnasum) de la Cisalpine. Il est peu vraisemblable que son surnom ait été Alpinus. ¶¶ Mélanges. Parménide, Περὶ φύσεως [K. Lincke]. V, 32, lire : χρὴ 'νδυκέως. ¶ La plus ancienne épitaphe de la Mégaride [J. Baunack]. ἐνπίδες pour ἐλπίδες est impossible phonétiquement et la gravure est suspecte de retouche. ¶ Uranius et Glaucus [Fr. Hommel]. Renseignements nouveaux sur ces géographes. ¶ Notes marginales [Aug. Zimmermann]. 1. Alphius-Olphius : l'hellénisation du nom est probable (Ulpius); c'est un moyen de changer un nom en sobriquet; cf. VI, 17 Cinnamus Cinna, Furius Fur. 2. A l'époque chrétienne, puella désigne une vieille fille; C. I. L., 8, 17386 : Castula puella ann. XLVIII redd(idit spiritum)... properans kastitatis sumere premia... meruit immarcibile(m) corona(m). ¶ Fragments de Priscien à Dresde [Manitius]. Provenant de reliure; un feuillet de la fin du XIe s., un autre du milieu du XIe s.; Keil, III, 205, 1-207, 14; 222, 24-225, 15.

¶¶ N° 4. Le port de Panorme et le promontoire de Palinure à Samos [L. Bürchner]. « Panhormus Samiae terrae », dans T.-L. 37, 10, 6; 11, 1; 11, 6, est le port actuel de Wathy; et le promontoire de Palinure, ib., 11, 6, est le promontoire actuel de Domús Burnú. Il n'y a pas dans la Cyrénaïque un cap Palinure, mais un cap Παλίουρος (Strabon, XVI, 776), ainsi nommé d'après un arbuste épineux. ¶ Topographie et histoire primitive de l'Apulie [M. Mayer]. 1. Description de l'Apulie dans Pline. Elle est gâtée par des fautes de texte et aussi par des confusions et des mélanges de sources dus à l'auteur. La limite de l'Apulie et de la Calabre n'est pas nettement marquée. Tableau des peuples d'après leur ancienne distribution antérieure aux Romains : Hirpini, Daunie, Peucetia ou Poedicoli, Messapie ou Sallentins. 2. Topographie. 3. Anciennes villes et races de Japyges. 4. Les prétendus éléments italiques chez les Japyges. ¶ Le dualisme dans Empédocle [W. Nestle]. Ce dualisme est logique et conséquent. Empédocle a essayé d'établir un lien entre la mystique religieuse et l'explication mécanique de la nature. ¶ Une citation négligée d'un roman grec sur Troie [W. Schmid]. Synésius, Encom. calu., 19; p. 1197 D Migne, prouve l'existence d'un original grec de Dictys. ¶ Les Indices auctorum et les sources réelles de Pline l'ancien [M. Rabenhorst]. Les auteurs nommés ne le sont pas dans l'ordre où ils ont été employés. La liste n'est pas complète et ne comprend même pas tous les auteurs allégués dans le texte.

En revanche, elle comprend des auteurs qui n'ont pas été utilisés et que Pline cite par vanité d'érudit. Il a voulu aussi, par la multiplicité des sources, rendre difficile le contrôle de ses affirmations. Il ne cite pas sa source directe, généralement un auteur du commencement de l'Empire, mais les auteurs plus anciens. Les renseignements mêmes de Pline le jeune ne sont pas favorables à son oncle. Il faisait des extraits de tout ce qui lui tombait sous la main, hâtivement, sans contrôle, dans les circonstances les moins favorables à l'étude sérieuse. Dans l'étude des sources, il n'y a donc pas lieu de se guider par les indices. Il ne faut pas davantage croire que Pline a fortement utilisé Varron. Il paraît avoir connu le De re rust. par un antiquaire du Ier s. Il est défavorable à Pompée et à S. Pompée, contrairement aux dispositions bien connues de Varron. Les sources réellement utilisées par Pline ne sont pas antérieures à 25 ou 26 de notre ère. Ainsi s'expliquent l'hostilité contre Antoine et les jugements favorables portés sur Tibère. Un petit nombre de passages sont défavorables, mais leur rareté prouve justement qu'ils sont des réflexions personnelles de l'auteur et ne proviennent pas des sources habituelles. L'ouvrage de Verrius, Rerum memoria dignarum libri est de 23 à 30 après J.-C. C'est la source principale de Pline et de beaucoup d'autres auteurs. ¶ Critique du texte et lois rythmiques dans les discours de Cicéron [Th. Zielinski]. Étude du rythme, non plus de la clausule, mais de toute la période, dans le De imperio Pompei et le Pro Cluentio, avec comparaison des variantes des mss. P. 614; emploi de minitari, au lieu de minari, pour une raison métrique ; les deux mots n'ont aucune différence de sens. ¶ Doriens et Ioniens [B. Herzog.] Étude de IG. XII, 5, 225. Lire : Ξείνωι Δωριῆι οὐ θέμι<ς> | οὔτε δ<ούλ>ωι. ἀκούρηι ἀστῶι ἔ<στι>. ¶¶ **Mélanges.** Ἄματα [W. Schmid]. C'est plutôt ἀματᾶ ; cf. ἀματῆς dans une inscr. de Cos, Paton-Hiks, 367 III p. 235, 44, et Hésychius : ἀματίς = ἅπαξ. ¶ ἐνέωρα, « en haut » [J. Baunack]. Sur une inscr. de Milet, malédiction contre ceux qui font des ordures : οἱ ὧδε χέζοντες | ἐνέωρα μὴ ὀρθοῖεν, « puissent-ils ne pas se relever en haut (de leur position accroupie) ». ¶ Horace, Sat. 1, 8, 39 [Ernst F. Krause]. Lire : Vilius, nom propre connu (Prosopogr., v°). ¶ Une réminiscence de Virgile dans l'Obéron de Wieland [Albert Becker]. Obéron, VII, 50 = Virg., En., II, 755, silentia terrent, expression déjà goûtée par les anciens (Val. Fl., 2, 41 ; Tac., Hist., III, 84; Pl., N. H., V, 1. 7; Ps. Quint., decl. mai., 2, 18, p. 35, 14 Lehnert; Orose II, 19, 11.

PAUL LEJAY.

Rheinisches Museum. T. LXI. N° 1. Une ménippée de Varron [O. Hense]. Il y a deux fragments du Περὶ ἐδεσμάτων dans A. G. VI, 16 et XV, 19, 2. L'indignation de Varron est une attitude littéraire, inspirée par le cynisme. Les ménippées ont souvent touché à ce thème (317, 315, 314, 529, 524 suiv., 516, 517 Bücheler). C'était une tradition du genre qui remontait à Ménippe lui-même. L'influence de Lucilius sur Varron n'est pas démontrable. La disposition en sénaires dans Bücheler est généralement bonne. Cependant muraena Tartaesia, ou Tartaesi avec élision, est le commencement d'un vers dont nous n'avons pas la fin, et aselli Pessinuntii la fin d'un vers dont nous n'avons pas le commencement ; muraena sicula (B.) ne répond pas au but de Varron, de montrer l'origine lointaine, conchylia longe aduecta (Sén. Ep. 89, 22). De même helops Rhodius, scari Cilices, ne se laisse pas ramener au ïambe sans lacune. L'idée d'énumérer les produits précieux de chaque région est le fond d'un thème que l'on retrouve fréquemment, par exemple dans Virg., G., 1, 56 suiv.; ce morceau n'est pas une mosaïque formée péniblement par Virg., comme l'a cru P. Jahn (Rh. M., 58, 400) mais un thème emprunté, et ce qu'il a de peu cohérent avec

l'ensemble est dissimulé par la vivacité d'une figure de rhétorique : Nonne uides. Dans 2, 109, Virg. n'emploie plus une amplification semblable, puisque tout se rapporte aux arbres et aux arbustes. On devait trouver dans Ménippe des traits analogues à ceux de Varron, par ex. dans l'Arcésilas (cf. Athén. 14, 664 E Kaibel); voy. aussi Lucien, Dial. m., 10, 11; Navig., 23; un imitateur et compatriote de Ménippe, Méléagre, intitule d'une manière significative une œuvre : Λεκίθου καὶ φακῆς σύγκρισις (Ath., 4, 157 B), Dans Pétr., outre les vers de Publilius Syrus (56), on peut regarder comme ménippéens les détails donnés par Trimalcion, 38, 2-4. Certains arguments devaient revenir souvent chez les cyniques et les stoïciens, par ex. le thème des εὐπόριστα et des δυσπόριστα, celui des recherches faites sur terre et sur mer (cf. Musonius p. 103, 13 Hense). Il est probable que Varron devait opposer le régime simple et facile des cynico-stoïciens. Ce thème parait dans d'autres Ménippées (247, 250, 321, 527, 111, 115, 247) et Varron devait montrer que la faim est le meilleur cuisinier : patella esurienti posita prouocat Neopolitanas piscinas (160 ; ce fr. vise bien le luxe de la table). En fait, il est probable que Varron citait déjà Euripide, comme on peut le conjecturer d'A. G. 6, 16, 6-7. Euripide est aussi cité dans la satire de Sénèque, et ce doit être un hasard si nous n'avons qu'un seul vers grec dans nos fragments des Ménippées. Lucien cite aussi Euripide, par ex. dans le commencement de sa Nekyomantia. Les cyniques avant Chrysippe, avaient cité ce fr. d'Euripide (Musonius, p. 45, 7, note de Hense). L'opposition entre le pain ordinaire et le pain raffiné, si fréquente (404 B. ; Sén. Ep., 123, 2 ; 25, 4 : Teles, p. 30, 6 H ; Clém. Al., II, p. 155, 22 St), devait servir de lien entre l'ensemble de la satire et cette citation. Le fr. 404 B. prouve, en outre, que la satire était dialoguée. La liste des mets devait être dans la bouche du gourmet. Cette disposition, modus scaenabilis (304 B.), devait se trouver dans d'autres Ménippées (par ex. Eumen., 136-7) et marque une différence entre le dialogue de Ménippe (cf. Lucien) et la diatribe de Bion avec son interlocuteur fictif. L'histoire de Diogène, rapportée par Stobée, III, 17, 15 H., transformée et attribuée à Ariston par Diog. L., VI, 55, se rapporte à la tendance postérieure, qui transforme la légende de Diogène en une direction laxiste étrangère au véritable cynisme (cf. Rh. Mus., 47, 239); cf. Plut., tranq. an. pr. 466 D. Gnomol. Vat., 188 Sternbach, doit être aussi entendu dans l'esprit d'Aristippe (ἔχω, οὐκ ἔχομαι); il faut corriger Diog. L. VI, 56, πάντα εἶπεν <ἐσθίουσιν ἀλλ' οὐχ> ὡς καί, etc. Ces chries, inspirées par l'hédonisme, se retrouvent dans Lucien, Démonax, 52, lequel Dém. déclare se rattacher à Aristippe, 62. On adaptait, suivant les circonstances, les récits traditionnels relatifs à Diogène : ainsi, tantôt il laisse son esclave se sauver, tantôt il n'a pas d'esclaves. L'αὐτοδιακονία est déjà attribuée à Cratès (Teles, p. 31, 4) et à Antisthène (fr. 44 Winckelm.). Sur la préférence donnée à certains mets et au « bon » pain, voir encore Epict., III, 22, 13 et 98 ; 12, 11. Dans Varr., 404 B., le but de la philosophie, proposé au gourmet est de devenir bon, bonus esses factus. Cette conception est cynique : Antisthène dans le σωκρατικὸς λόγος de Dion, XIII, 28, t. 1, p. 187, 1 Arnim : τὸ γὰρ ζητεῖν καὶ φιλοτιμεῖσθαι ὅπως τις ἔσται καλὸς καὶ ἀγαθὸς οὐκ ἄλλο τι εἶναι ἢ [τὸ] φιλοσοφεῖν ; cf. Musonius, p. 19, 13 et 38, 15 H. ; Sén., Epist., 89, 5 ; exhort., fr. IX, 17 Haase ; Varr., Mén., 573 B. (= Diog. dans Stob. 111, 4, 85 H. : τοὺς ἀνθρώπους τὰ μὲν πρὸς τὸ ζῆν πορίζεσθαι, τὰ δὲ πρὸς τὸ εὖ ζῆν οὐ πορίζεσθαι ; cf. Dion Chrys., LII, 2, t. II, p. 174, 21 Arnim ; Diogène dans Diog. L., VI, 70 ; Var. Mén., 527 B. et Diog. L. VI, 86). Le trait final de Var., 404, appartient à la philosophie populaire des anciens ; Protreptique d'Aristote dans Stob. III, 3, 35 H. (cf. Oxyr. Pap., IV, 82) ; mais le terrain propre de tels

mots est le cynisme, cf. Galien, Protr., 6 ; Musonii rel. praef., p. VI. L'estimation paradoxale du maître et de l'esclave se trouvait aussi dans Bion, et formait une des idées principales de la Διογένους πρᾶσις de Ménippe (D. L., VI, 29-30). Des thèmes de ce genre pouvaient aussi provenir de Chrysippe, partisan de la simplicité antique (Athén., 4, 137 F); Varron citait probablement Chrysippe et lui empruntait sa citation d'Euripide. Dans le Περὶ τοῦ καλοῦ καὶ τῆς ἡδονῆς, il prétend que la μητρόπολις d'Epicure est la Gastronomie d'Archestrate, que les philosophes gourmets appellent leur Théognis (Athén., III, 104 B). Dans le Περὶ τῶν δι'αὑτὰ αἱρετῶν (Athén., VII, 285 D), il remarque que les mets ne sont pas préférés d'après leur goût, mais d'après leur rareté et leur provenance éloignée. Clément d'Alexandrie, Paed. II, 1.5, 6 St, a dans la même page un catalogue de mets délicats dressé du même point de vue et une reflexion analogue sur le pain délicat. La source de Clément est probablement un stoïcien. ¶ Les fasti censorii [Münzer]. Mommsen a eu raison de corriger les indications adoptées d'abord par lui en 1888 dans le Staatsrecht en adoptant les données de De Boor, Fasti censorii. L'un des censeurs de 646/108, Q. Fabius Maximus, avait bien Eburnus pour surnom. ¶ La plainte de Ciris [Sudhaus]. V. 408, lire ; Vos, humana olim (cf. v. 202) si qui de gente uenitis. Les v. 448-453 ne conviennent pas au morceau et doivent être placés après le v. 477. L'antériorité de Virgile est prouvée, 1° par Virg. En., 3, 73, et Ciris, 473; 2° par Virg., En., 10, 844; 12, 611, qui dépend de Catulle, 64, 224, et sert d'intermédiaire à Ciris 284. ¶ Le syntagma de Gélase de Cyzique [G. Loeschcke]. II. Les lettres de Constantin empruntées vraisemblablement à Jean : 1° Constantin au synode de Tyr : il faut comparer avec Athanase, Apol., 86; Gélase est l'original, Athanase écourte; 2° Constantin à Arius et à l'Église de Nicomédie, certainement authentiques, étonnant produit de dilettantisme théologique, dont le fonds essentiel est le panthéisme, avec quelques expressions chrétiennes et des pensées chrétiennes encore plus rares ; 3° lettres de Constantin à Théodote de Laodicée et à Alexandre d'Alexandrie : également authentiques. III. Gélase a eu à sa disposition un recueil de pièces qui se donnait pour un recueil officiel et qui avait pour maître Dalmatius. Il contenait les documents authentiques suivants : le discours d'ouverture de Constantin, la confession d'Hosius; le dialogue entre le philosophe Phédon et les Pères de Nicée, dialogue réel, mais peut-être stylisé par le rédacteur des procès-verbaux; les diatyposes. Il y eut un procès-verbal officiel du concile, et les pièces du recueil de Dalmatius en particulier doivent en provenir. ¶ L'histoire de la tradition d'Horace [O. Keller]. Vollmer prétend établir une base historique de la critique d'Hor. Philol. Suppl. Bd. X, <cf. supra p. 79, 6-28>. Il reconnaît cependant le peu de valeur du Blandinius, qu'il place dans sa plus mauvaise classe de mss. et s'il ajoute l'Oxoniensis, c'est pour avouer qu'il est tout à fait sans valeur. Il condamne aussi les leçons des grammairiens, en réalité, puisqu'il n'en retire que la forme cubital (Fronton), avec Keller et Holder, et déjà Porphyrion atteste cette forme. La manière dont Vollmer restitue ou suppose le Porphyrion primitif et authentique est purement fantaisiste. Pour Vollmer, comme pour Leo, toute notre tradition remonte à Probus, un quasi-contemporain d'Hor. Or nous ne savons rien d'une édition d'Hor. par Probus; nous savons seulement qu'il se servait de signes diacritiques et le seul que l'on mentionne est l'astérisque employé aussi par d'autres philologues (Gr. lat., VII, 534 Keil). Le témoignage des scol. de Vérone sur Virg., relatif à Hor., Od., 3, 27, 35, ne prouve pas qu'il ait fait une édition, non plus que la citation de l'Art poét. 60-62, dans une

dissertation sur la déclinaison (Diomède, I, 400, 10 K, où le nom de Probus ne se trouve pas). D'après Vollmer, de l'édition de Probus est dérivée celle de Porphyrion (original) avec le commentaire et de celle de Porphyrion est issu l'exemplaire de Mauortius qui est la source de tous les mss. conservés. L'archétype commun doit donc être placé après le consulat de Mauortius (527). Mais cette hypothèse est des plus invraisemblables puisque les archétypes partiels remontent à une date voisine ou supérieure : δ''' au ve-vi^e s., Fλ' au vi^e-viie s., Rπ au viie-viiie s., A' (viiie), B' (viiie), D' (ixe), ξ' (ixe) au ve ou vi^e s.; l'archétype de F était en capitale (praef. I^2, p. XLIX); des variantes caractéristiques sont antérieures à Priscien (VI, 72; Od. 3, 17). L'archétype des principales familles ne doit pas être postérieur de plus de un ou deux siècles au temps d'Hor., comme le prouve la conservation du texte. L'addition à Sat., I, 10, est attribuée à Heiric d'Auxerre : mais elle se trouvait déjà dans l'archétype de Fλ', qui est du vi^e-viie s.; cf. Epilegom., 504; déjà Commodien était parfaitement capable d'écrire des vers semblables. Si l'archétype est si ancien, toute base manque pour l'emploi intensif de la critique conjecturale. Si on passe à l'étude et à la classification des mss., ce n'est pas un progrès d'éliminer d'anciens archétypes comme ξ' (ixe s.) et Γ' (viie s.) ou des mss. comme A,a et E, décisifs pour déterminer la leçon de leur classe. Pour les œuvres lyriques, les classes I et II sont apparentees contre III; pour les œuvres dactyliques, les classes I et III, contre II : de sorte que V., dans le premier cas, ne dit rien de nouveau et dans le second, commet une grave erreur. Cette répartition, due sans doute à la collation de mss. les uns sur les autres, est la principale raison de la division en trois classes, plutôt que des cas comme Od., 3, 24, 4, où l'on a trois leçons. Il est très rare qu'une leçon isolée de I ou II dans les œuvres lyriques contre les deux autres, de I ou II, dans les œuvres dactyliques soit la bonne leçon. Les cas où deux classes ont tort contre une troisième sont exceptionnels. Au lieu de principes si clairs V. aboutit au pur éclectisme. Le sans-gêne avec lequel il opère se voit clairement pour Sat. 1, 6, 126, où, malgré son dédain général pour les renseignements de Conquius, il adopte la leçon du Bland. en dépit de Porph. et de la similitude paléographique des deux leçons. En réalité la leçon du Gothanus est une conjecture issue du vrai texte devenu difficile à lire, et celle du Bland. est une autre conjecture destinée à rendre possible le texte inacceptable conservé par le Gothanus. D'ailleurs le Gothanus et le Bland. sont issus indépendamment l'un de l'autre d'un troisième ms. ¶ Sur les poètes du temps d'Auguste [Wilhelm]. 1. Hor. Od. II, 4 a dû s'inspirer (comme dans Sat. I, 2; Prop., II, 23) de Anth. Pal., 5, 17, mais il mentionne trois exemples; cf. Ovide, Am., II, 8, 11; Prop., I, 9; Anth. Pal., 5, 302, 15-16. — 2. Billets d'invitation : Catul., 13; Hor., Od., I, 20; IV, 12; Épit., I, 5; Mart., X, 48; XI, 52; etc. Malgré l'emploi d'éléments lyriques par Hor. (Od. IV, 12, 1-12; Épit., I, 5, 12-20), la forme naturelle est l'épigramme. Le modèle est grec : Philodème, Anth. Pal., XI, 44 (XXII Kaibel). — 3. Ovide sur Adonis, Met., X, 503 suiv., s'est inspiré de Prop., II, 19, 17. En outre 550 : Lucr., V, 1326, 503 : Cinna fr. 9 M.; 726 : Virg. En. II, 369, cf. Ov. Am. II, 9, 41; 538 : En.; X, 725; 719; En., X, 843; 519 : Ov. Am. I, 8, 49. Dans Fast., V, 173, suiv., il s'inspire du même morceau. Cf. aussi Prop., II, 13, 51 suiv. — 4. Sulpicia (Tib., III, 9) est aussi en relation avec la légende d'Adonis; cf. Bion, Epitaph. Adon., 60, 7, etc., et avec les v. 17 suiv., Ov., Mét., X, 554, suiv. Cf. le v. 1 avec Ov., ib., 545. Cf. aussi Tib. 3, 12, 1 et Ov., M., 5, 131. — 5. Entre le poème d'Ov., M., 1, 452 sur Daphné et l'épisode de Nicée, Nonnos, Dion., XV, 169 et XVI, il y a les plus étroits rapports qui supposent un

modèle hellénistique commun. — 6. La plainte d'Iphis, M., 9, 718, sur le caractère de son amour contre nature, est un thème de philosophie populaire passé dans la poésie : Lucien, Am., 22, p. 422; Longus, Daphnis, 4, 12, 2, Lucr., 4, 1197; Ov., A. A., 1, 279; Am., 1, 10, 27; Stace, Théb., 5, 116; cf. Mét., 10, 320 suiv. De la même source dérivent le v. 749 (Alciphron, 2, 1, 5; A. A., 3, 475-478), la comparaison avec le supplice de Tantale (761; Luc., Am., 53, p. 456; Ach. Tat., 2,35,4; Paul Sil., Anth. Pal., 5,246; Tantale a un autre sens, Am., 2,2,43; 3,12,30; A. a., 2,605). Iphis mentionne Pasiphaé, v. 735, comme Phèdre, Eurip., Hipp., 337; cf. aussi Byblis, Myrrha et Scylla, Mét., 9,474; 10,320; 8,44; Dédale, ib., 9,742 (Apollod., 3,8; Eurip., Κρῆτες, Nauck [2], fr. 471). Les vers 750-2 contiennent des motifs connus, traditionnels dans la comédie érotique et l'élégie qu'elle influence. ¶ Fulgentiana [Lehmann]. Ms. de Cassel theol. fol. 49, provenant de Fulda, réunion factice de 3 mss. : 1° Origène, Hom. in libros Regum, Iesaiae, etc.; P. G., XII, 995; écriture d'origine insulaire, IXe s.; 2° Origène, Hom. in Lucam; P. G., XIII, 1801-1902; XIIIe s.; 3° Fulgence, Fabulae secundum philosophiam expositae, écriture continentale du Xe s. Pour Fulgence, ce ms. est un des meilleurs et ressemble étonnamment au ms. de Trèves; il est probablement dérivé du même original, un ms. d'écriture insulaire. Les corrections proviennent de divers mss. Collation. ¶ Phoibammon περὶ μιμήσεως [A. Brinckmann]. Phoibammon, sophiste, est d'après Fuhr l'auteur de l'introduction à Hermogène περὶ ἰδεῶν, mise sous le nom de Syrianus (Spengel, 195; Walz, 7,90; Rabe, Syriani comm. in Herm., 1,96). Edition critique. ¶¶ Mélanges. Antiphane de Berge [G. Knaack]. Vécut en Thrace à la fin du IVe s., et écrivit des Ἄπιστα ὑπὲρ Θούλην, parodie mordante du voyage de Pythéas, encore imitée et utilisée au Ier s. de l'ère chrétienne par Antonius Diogène, perdue depuis. C'est de lui que vient le verbe βεργαΐζειν (ἀντὶ τοῦ μηδὲν ἀληθὲς λέγειν, St. de Byz.). Dans le scol. de Virg., Géorg., 1,30, lire non Ctesias, mais Pytheas. ¶ Horatiana [G. Némethy] Hor., Sat., II,3,186, allusion à la fable de Halm, n° 41. Od., 3,14,22 : murreum crinem, est synonyme de fuluum. Telle est la couleur de la myrrhe, Ov., Mét., 15,399; Prop., 3,10,22; Pl. N. H. 36,61; 12,70, où il faut lire flauescentis (a uescenti Par. 6797); et il faut corriger Porph., loco : flauum et rubrum (non : nigrum). Ecrire : myrrhea, non myrtea, Tib., 3,4,28 (cf. Ov., Am. 1,15,35; Pind., Ol., 6,41; 7,32 : Apollon est blond, χρυσοκόμης). Od., 4,15,2, increpuit lyra = pulsauit lyra; c'est une plaisanterie, suggérée par Virg., Egl., 6,3-4. Increpare est ainsi employé Ov. Am. 3,16,17; M., 14,821; Tr., 1,4,24; St., Théb., 3,141; Tib., 1,1,30. ¶ Nepotianus [F. B<ücheler>] Januarius Nepotianus et Victor, de l'Epitome de Valère Maxime, ne sont pas identiques au Nepotianus et au Victor de Picca (Ac. Inscr., cs. r., 1905, 25 août, 461). L'epitome n'a pu être composé avant la fin du IVe s., et l'a été probablement à Rome. ¶ Pour l'histoire de Noël [Otto Seeck]. Chron. min., 1,234 M., année 333 : his consulibus leuatus est Constans die VIII k., ian.; il est probable que Constantin a choisi pour natalis imperii du jeune César le natalis Christi. Il faut donc reporter à cette date la signification chrétienne de ce jour, pour Rome et la cour de C. P. Mais comme Eusèbe, Laud. Const., 3, 1, Vita, 4,40,1 n'en dit rien, il est probable qu'il n'en était pas encore ainsi en Palestine. ¶¶ N° 2. De Sicili cantilena [Fr. Marx]. Inscr. de Tralles, dans Jahn, Suppl. ad mus. scr. gr., p. 38 : Ὅσον ζῇς, Φαίνου, | μηδὲν ὅλως σὺ λυποῦ · | πρὸς ὀλίγον ἔστι τὸ ζῆν, | τὸ τέλος ὁ χρόνος ἀπαιτεῖ. Le style banal accuse le temps de Plut., Arrien, Lucien. Φαίνου est le vocatif d'un nom barbare ou de Φαινοῦς. C'est une compilation : cf. avec le v. 3 Plut., Cons., p. 116 A (Epict. Diss. 4, 9, 4;

12, 1) ; avec 1-2, le vase de Boscoreale (Mon. Piot, V, pl. VII, 1 ; p. 65) : εὐφραίνου ὃ<ν> ζῇς χρόνον. Le rythme était phrygien et l'union du système διεζευγμένον avec le système συνημμένον. ¶ Λάβρυς [W. Volgraff]. Ce mot, non grec, mais carien, désignant la double hache (Plut. Q. gr. 45), est à la base de nombreux noms géographiques. Résumé des résultats déjà acquis. La population, à laquelle on doit ce nom et qui pratiquait le culte du dieu à la double hache (cf. la Crète), a dominé dans une grande partie de la Méditerranée, et on trouve le symbole de la hache en Etrurie. Dans les pays grecs, on trouve des noms propres en grand nombre se rattachant au même mot, que l'on peut grouper en six séries : 1. λαβρ(υ)- ou λαμρ(υ)- (ex. : Λάβρανδα, Λάμυρα) ; 2. λαρ(υ)- (Λάρισα, 'Αλλαρία) ; 3. λασ- (Λασία, 'Αλάσυον) ; 4. λαμ- (Λάμος) ; 5. λατμ- (Λάτμος) ; 6. λατ- (Λάτως, 'Ιλαττία). La parenté des Etrusques avec la population primitive de la Grèce et de l'Asie-Mineure, récemment soutenue à nouveau par Hommel, est confirmée par une série de noms, du type lar-, las-, lat-, qui n'est certainement pas indo-européen. ¶ De uitis Vergilianis [E. Norden]. Discussion des Vies de Donat, Servius et Probus et des opinions des savants. ¶ De Pseudo-Heronianis [R. Meier]. Les compilations géométriques publiées en 1864 par Hultsch ne sont pas d'Héron et leurs titres ne méritent aucune créance. ¶ Etymologie et dérivation latine [M. Pokrowskij]. Actutum : neutre d'un ancien adj., actu-tos, " plein de mouvement ". Celeber : dérivé d'un thème cele- (celer, κέλλω) ; le suffixe -dhlo- est apparenté à -bili-s. Haruspex : harospex ; harispex ne s'explique pas comme aurifex ; c'est peut-être une var. morphologique (extispex). Fontinalia, de fontinus ; Fontanalia de Fontanus est plus jeune : Frutinal de Frutina. Viduertas est un thème élargi par -ro- ou -ero-. Ignosco, de in (préverbe) gnosco, " se pénétrer de la connaissance " συγγιγνώσκειν. Serenus, gr. ξερός, " sec, chaud " ; cf. liquidus, liquide et clair, ¶ Les comptes attiques du ve siècle [W. Bannier]. Étude de leur disposition et des changements apportés à leur rédaction. ¶ La délimitation et la liaison des parties dans l'Art poétique d'Hor. [P. Cauer]. Les parties sont groupées en vue de l'œuvre d'art, non d'après la logique. ¶ Recherches sur la manière de travailler de Diodore [A. von Mess]. Comment Diodore, dans les livres XI-XV, a emprunté des éléments à Ephore, les a abrégés, combinés et altérés. ¶ Une élégie de Tibulle, 1, 3 [A. Elter]. Marche des idées ; sens de quod si, au v. 53. ¶ Ménécrate de Nysa et le Traité du Sublime [E. Hefermehl]. Un des écrits utilisés par l'auteur du Traité du Sublime est un écrit de l'aristarquéen Ménécrate, peut-être intitulé Σύγκρίσις 'Ιλιάδος καὶ 'Οδυσσείας. Comparaison de Περὶ ὕψ., p. 20, 6 avec scol. BT de Ω 804. Dans les ζητήματα du Vatic. Apollonius est désigné comme le maître de Porphyre, ὁ διδάσκαλος ἡμῶν. Valeur du scol. A du Venetus. ¶¶ Mélanges. Mégasthène [Fr. Reuss]. Il était probablement de l'Asie-Mineure ; cf. sa connaissance du Méandre, Arrien, Indica, 4, 3. ¶ Ad Ouid. A. A. 3, 783 [G. Némethy]. Phylleia mater = une Bacchante Thrace ; cf. Hér., 13, 35 (Phyllos, bourg de Thessalie), Prop., 1, 3, 5-6 ; Lucain, 1, 674 ; sur mater, Virg., G., 4, 520 : Mét , 11, 69 ; sur l'image, Her., 10, 48 et les peintures. ¶ César, B. G., VII, 35, 4 [P. Menge]. Contre l'hypothèse de Schickinger <R. d. r., XXX, 110, 5>. Lire : carptis quibusdam cohortibus ; carpere = diuidere, T. L., 3, 5, 1 ; 3, 61, 13 ; 26, 38 ; Q. C., 8, 9, 10 ; Cic., Or. 3, 190 ; de même carptim : T. L., 22, 16, 2 ; 28, 25 ; Tac., H., 4, 46 ; Suét. Dom. 6. ¶ Νεόψηφον [F. Bücheler]. Les jeux qui consistent à faire des mots ou des phrases et à jouer sur leur valeur numérique étaient fréquents au Ier s. : Léonidas d'Alexandrie leur doit sa réputation (Anth. Pal., 9, 356) et avait publié une pièce en distiques isopséphiques (total : 7218) pour célébrer le

salut de Néron au moment du meurtre d'Agrippine. Suét., Nero, 39, nous a conservé ce qui pourrait passer pour la réponse, qu'il faut lire ainsi : νεόψηφον · ΝΕΡΩΝ ἰδίαν μητέρα ἀπέκτεινε, « nouveau calcul : Néron = il tua sa mère » ; Νέρων = 1005 ; les trois autres mots : 75 + 454 + 476 = 1005. ¶ Deferebant grandioribus [F. Bücheler]. " Déférer à quelqu'un " (Molière). Cet emploi se trouve dans saint Jérôme, Nepotianus (10, 10), la Vulgate. On l'explique comme une abréviation ; cf. obsequia deferte, Commodien. Instr. 2, 26, 5 ; hoc defero, Porph. Hor., Ep. 2, 1, 69 ; iura deferre, cod. Théod. 2, 8, 19, 2. Mais, en comparant avec " soumission ", le mot pourrait s'expliquer par le sens roman " être déférent pour ". ¶ Encore une fois la pigna [K. Tittel]. Tittel n'a jamais cru que l'énorme pigna du Vatican ait servi à surmonter un tuyau ; le tuyau pouvait être à l'intérieur de la pigna. ¶¶ N° 3. Quelques interpolations de l'Odyssée et Aristarque [Ad. Roemer]. β 89-110, γ 309-310, θ 81-82, δ 276, ε 50, λ 568-627, etc. ¶ Contributions à l'épigraphie grecque [Joh. E. Kirchner]. 1. Les prêtres d'Asklépios. Chronologie et liste de 350/349 à 319/318. 2. Ποτάμιοι Δειραδιῶται. Un des trois dèmes appelés Πόταμος. ¶ Héraclide de Mylasa [Fr. Rühl]. Dans le fragment de Sosylos publié par Wilcken < R. d. r. XXXI, 42, 1, plus haut, où il faut lire Sosylos > est mentionné ce personnage qui joua un rôle dans les luttes entre la Perse et la Carie et fut un marin célèbre. ¶ Recherches sur Ephore [A. von Mess]. Ephore et Ctésias. Xénophon et Ctésias sources d'Ephore. Ctésias et Hérodote sources d'Ephore. Reconstruction de fragments de Ctésias d'après Photius et Justin. Long article (48 pages) dont la base principale est Diodore. ¶ Le char funèbre d'Alexandre le grand [F. Reuss]. Discussion des détails que présentent les essais de reconstruction tentés par Curt F. Müller, Wilamowitz et Petersen, sur la description de Diodore, XVIII, 26-28. ¶ Lectiones Epicureae [G. Crönert]. Corrections aux textes conservés par Diogène Laërce, le Gnomologium Vaticanum, et divers dans les Epicurea de Usener. ¶ L'authenticité des lettres platoniciennes [Hans Ræder]. Longue étude continuée dans le n° suiv. (45 pages). Il s'agit seulement des treize lettres conservées dans les mss. de Platon et mentionnées par Diogène Laërce, non des cinq qu'Hermann a groupées, tirées d'autres sources. Revue des opinions antérieures. Etude des donnés historiques et dates probables : 1, 360 ; 2, 364 ; 3, 357 ; 4, 355 ou 354 ; 5, entre 365 et 360 ; 6, date inconnue ; 7, 353 ou 352 ; 8, 353 ou 352 ; 9 et 10, date inconnue ; 11, 360 peut-être ; 12, date inconnue ; 13, 366 ou 365. Etude grammaticale et lexicographique ; l'hiatus, mots qui ne sont que dans les lettres, non ailleurs chez Platon ; mots rares qui se retrouvent aussi isolément dans les dialogues ; particules, adverbes et constructions typiques ; pléonasme, périphrase, ordre des mots. La lettre 13, que les circonstances désignent comme la plus ancienne, a une langue semblable aussi à celle des plus anciens dialogues. ¶¶ Mélanges, 'Ακρόνυχα [F. Bücheler]. Dans une insc. de Milet, 'Απφείων, ὁ καὶ 'Ηρωνᾶς 'Αλεξανδρεύς demande à l'oracle didyméen εἰ ἐνδόξως πάντοτε ἀπαλλάξει ἔν τε τοῖς ἀκρονύχοις καὶ τῇ ταυροδιδαξίᾳ καὶ εἰ ἐνδόξως ὑπηρετήσει (Sitzunsgber. de Berlin, 1906, p. 258). Apphion dresse les taureaux à faire des tours : ταυροδιδαξία est général et non un abrégé de ταυρομαχοδιδαξία. Cf. sur ces tours, Elien, Hist. an., 7, 4 ; le mime de Pasiphaé qui passionne toute l'antiquité depuis le règne de Néron (Suét.. Ner. 12) jusqu'à celui de Théodoric (Ennodius, Carm. 2, 103 Hartel). Dès lors ἀκρόνυχα ne désigne pas les veillées sacrées, mais contient ὄνυξ et désigne les sabots. On dressait les animaux à se tenir sur l'extrémité des sabots. De même les acteurs humains acquéraient une grande force à l'extrémité des doigts : El., Hist. an., 6, 55. Mart., 9, 38, 4. 'Ακρόνυχα est technique comme ἀκρόχειρ. La quantité de l'o

est attestée par A. P., VI, 103, 6 Méléagre, Quint. de Sm. L'allongement n'a pas lieu (ἀκρωνυχ-) à l'époque romaine. ¶ Les indications chronologiques pour Hellanicus [Fr. Rühl]. Il n'y a que des possibilités. ¶ Anaximène de Lampsaque historien d'Alexandre [A. Körte]. Le commentaire de Didyme, col. 9, 43 suiv., cite le livre 9 pour les suites immédiates de la bataille d'Ipsus. Mais les historiens anciens le citent à peine. S'il n'y a pas erreur, θ' au lieu de β', il est plus vraisemblable que, Anaximène ayant aussi écrit l'histoire de Philippe et l'histoire plus ancienne, la numérotation des livres ne partait pas de l'avènement d'Alexandre. ¶ Ὕμνος [W. Schmid]. De la rac. ὑδ- (ὕδω, ὑδέω) ; ὕδ- μος, est devenu νὔ-μος, ὕμνος. L'accentuation est éolienne. ¶ N° 4. Sur la sixième églogue de Virgile [F. Vollmer]. Contre Skutsch. Les vers de début expliquent : 1° que Virgile, premier des Romains, est descendu au genre bucolique; 2° pourquoi : parce que Cynthius l'a averti. Cela se tient. Dès lors Varus ne doit pas attendre l'éloge de ses exploits. Skutsch prétend que la première partie signifie que les débuts de Virgile sont le genre bucolique. Mais alors toute la portée de ce prélude disparait. Virgile eût évité toute amphibologie s'il avait ajouté « apud Romanos ». Mais cela n'était pas nécessaire pour lui et pour ses contemporains. Pour Skutsch, la suite est une liste d'œuvres de Gallus. Que Virgile ait dédié cette énigme à un ami de Gallus, cela est invraisemblable. En fait, le chant de Silène énumère une série de thèmes bucoliques, qu'ils aient été traités ou non. Virgile veut donner l'impression que le genre a une grande richesse. Silène a l'air de perdre le souffle; Virgile accumule les formules de transition, il les répète : « et puis... et puis... ». Dans cette énumération, Virgile glisse en passant un compliment à l'adresse de Gallus, comme dans 3, 84, il a glissé dans un chant amébée un compliment à l'adresse de Pollion. Cela ne contredit pas la dédicace à Varus. Au v. 9, lire non in iussa cano; cf. Cés., b. c., 1, 4 ; T. L., 30, 31, 1 ; et au v. 27, in numerum ludere. Toute la question des Catalepta devrait être reprise. La chronologie de Virgile est une chronologie scolaire, construite en vue des grandes œuvres. Elle est arbitraire et suppose des repos qui n'ont pas dû exister. ¶ L'usage des prépositions dans les dialectes grecs [F. Solmsen]. Supplément et correction au travail de Günther dans les I. F., t. XX, 1. Sur ἐν avec l'accusatif à la question quo et παρ(ά) avec l'accusatif à la question ubi. ¶ Sur l'authenticité des lettres platoniciennes [F. Ræder]. La question de l'authenticité au point de vue de l'histoire de la Sicile. Renseignements que nous fournissent les lettres sur cette histoire. La philosophie dans les lettres. On dit généralement que cette philosophie est postérieure. Si l'on admet l'authenticité, on reconnaîtra que le développement du platonisme postérieur, tel que le revèle l'Académie, avait ses origines dans l'esprit du maître. ¶ La tradition et la critique du texte de Suétone, De grammaticis et rhetoribus [M. Ihm]. L'édition de Reifferscheid n'est pas établie sur un nombre suffisant de mss. Il faudrait au moins examiner les mss qui ont l'index. Car la classification sommaire de Roth, libri meliores avec l'index, deteriores sans l'index, a beaucoup en sa faveur. Les indications de Reifferscheid pour ses mss. ne sont pas toujours ni exactes ni complètes, et il n'est pas inutile de les rectifier par Roth. Parmi les mss. qui se recommandent à un nouvel examen, il faut en première ligne placer le ms. de Vienne 711, déjà signalé et insuffisamment étudié par Huemer, écrit à Rome en 1466, W. Même dans les questions d'orthographe, ce ms. est à considérer et paraît une copie fidèle. Il devra être aussi collationné à nouveau pour la Germanie et le Dialogue de Tacite qu'il contient encore. ¶ Un discours perdu de Thémistius [O. Seeck]. Quand Julien devint empereur, Libanius, qui était jusque-là en relations étroites

avec lui au moins jusqu'au temps où Julien fut proclamé Auguste, cessa toute correspondance, et ne prit même pas part à l'ambassade de félicitation envoyée par le Sénat d'Antioche. Ce ne fut qu'en 362, quand Julien vint à Antioche, que Libanius reprit son ascendant. On remarque les mêmes phénomènes dans les relations de Thémistius et de Libanius. Étroitement unis, ensemble professeurs à CP., quand Libanius passa à Antioche en 354, un commerce actif de lettres commença entre eux. Il cesse à la mort de Constance, et tant que Thémistius est auprès de Julien à CP., Libanius n'écrit pas plus à l'un qu'à l'autre. Les relations reprennent dans l'hiver de 362-363, quand Libanius est de nouveau en faveur. Ces particularités ne peuvent s'expliquer que par une rivalité entre les deux rhéteurs. Le 5 mars 363, Julien quitta Antioche pour son expédition perse. A ce moment ou peu après les amis antiochiens de Thémistius reçurent de lui un panégyrique adressé à Julien. Libanius ne le reçut pas et écrit à Thémistius qu'il ne le lira point, tant que l'auteur lui-même ne le lui aura pas envoyé (ep. 792). Il finit par le recevoir et annonce qu'il va écrire un panégyrique sur le panégyrique (ep. 1061). Mais la nouvelle de la mort de Julien arrête tout. Nous n'avions rien de ce panégyrique, quand H. Schenkl en a retrouvé l'hypothésis dans un ms. de Salamanque. ¶ [H. Schenkl]. Détails sur le ms., Salam., 1-2-18, qui est la source du Regin. 137, source lui-même de l'édition de Plantin (Leyde, 1614); et sur l'histoire littéraire de Thémistius. ¶ De figuris coniectanea [R. Hildebrandt]. Sur l'histoire et la théorie de certains tropes, du prothysteron, de la syllepse, de l'ἀπὸ κοινοῦ ; étude de Porfyrianus 27, Müller. ¶ Adnotationes criticae ad Libanii orationum editionem Foersterianam [H. van Herwerden]. Sur les discours XXVI-XLIII, XLV-L. P. 593, χεῖρες désignant l'œuvre d'art cf. manus, Pétr., 83. ¶ Sur l'Iphigénie d'Ennius [F. Skutsch]. Restitution des fragments. Il faut effacer des grammaires la phrase : uitam uiuitur, Ennius dans A. G. XIX, 10; l'accusatif a été entraîné par praeterpropter, qui précède, pris pour une prépos. Dans l'ancienne langue, pas moins que plus tard, on ne trouve que le type : haec illic est pugnata pugna (Plt. Am. 253). L'adv. praeterpropter est une formule asyndétique à deux membres, comme huc illuc, ultro citro, etc.; « tantôt à côté, tantôt près, » la vie se passe à aller d'un côté, de l'autre, sans but précis ». Il faut garder, dans le fr. des Tusc., 4, 77, quis umquam gentium; gentium est devenu un simple renforcement de la négation, cf. minime gentium. ¶ Aufidius Bassus [W. Pelka]. Son ouvrage historique ne finissait pas avec le règne d'un empereur, mais la fin tombait au cours d'un règne, probablement avec la chute de Séjan, en 31; car Cassiodore, qui l'a utilisé, au VIe s., ne l'a pas employé au-delà de cette année. D'ailleurs Sénèque, dans ses lettres à Lucilius ne dit rien des travaux historiques qu'Aufidius aurait poursuivis dans un âge avancé. ¶¶ Mélanges. Une paire de noms et de personnes [F. Bücheler]. On est autant porté aujourd'hui à distinguer des personnes d'un même nom qu'autrefois à les confondre. Ainsi la Cinara de Prop., 4, 1, 99, et celle d'Hor., désignée dans les premiers livres par le nom de Glycère (cf. la référence de Od. 4, 1, 5 à 1, 19, 1), quoique le nie Rothstein. Le mot de Prop. est une taquinerie. L'Antiochus de Philostrate, Soph. 2, 4, est le P. Anteius Antiochus, en l'honneur duquel Argos dédie une longue inscription (BCH. 28, 421, Mnemos. 34, 335), de qui il est dit : ἐπεδείξατο... τὰν ἐν παιδείαι τέλειότατα (vers 200 ap. J.-C.). Une autre difficulté de l'onomastique est la distinction du qualificatif ordinaire et du nom propre; ainsi ἡ πολιτική, une Alexandrine (de la ville, πόλις) a été pris pour un nom propre dans un papyrus. Dans Aug., Conf., 8, 6, Verecundus est un nom propre. De même Celsus, Juv., 8,

194; mais quel Celsus? Au contraire, dans Ennod., Carm, 2,104 H., 244 V., il faut lire : celsum rhetora; et id., Vita Epiphanii, p. 332, 19 H., 85, 21 V., il faut voir dans patre Mauro un ethnique et dans matre focaria, la focaria du soldat romain. ¶ Le compte d'après les années avant J.-C. [F. Rühl]. Il a été introduit par Pétau, Rationarium. II, I, ch. 4 à la fin. ¶ Euripide, Bacch. 65 suiv. [L. Radermacher]. Allusion ou citation dans Elien., H. an., 3, 13; Plut. Mor. (fréquent); Apsyrtus, 2, 31, auquel il faut se garder d'emprunter φορτίον pour restituer le texte. ¶ In fragmenta libelli qui ab Hippomacho incipit adnotationes criticae [G. Crönert]. A propos de la réédition par Aug. Bohler, 1903. ¶ Glanures pour Phoibammon [H. Rabe]. Discussion avec Brinkmann sur les mss. ¶ Senèque, Troades, 783 [Max Schmitt-Hartlieb.] Garder morte. Sén. multiplie les synonymes. ¶ Encore une fois Diodore, XVIII, 26 [Fr. Reuss]. A propos de l'article de Bulle sur le char funèbre d'Alexandre. ¶ Sur Julius Valerius [A. Ausfeld et W. Kroll. Corrections. Paul LEJAY.

Sitzungsberichte der königl. Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin, 1906. 18 janvier. Le Panionion [U. von Wilamowitz-Moellendorff]. Le sanctuaire central de la ligue des douze cités ioniennes n'est pas plus ancien que le VIIe s. Par suite, la ligue ne remonte pas aux temps préhistoriques, mais a été formée sous la pression du danger lydien. ¶¶ 1er février. Fragments inédits d'anciennes constitutions ecclésiastiques [Von der Goltz]. Les nombreux documents de ce genre, qui sont d'origine orientale, remontent à un écrit d'Hippolyte dont il est possible de retrouver des fragments. ¶ Rapport sur les fouilles de Pergame [Conze]. Le rapport détaillé paraîtra dans les Mitteilungen. ¶¶ 8 mars. L'art à l'époque des Antonins (Kekule von Stradonitz]. Sur les inscriptions d'artistes provenant d'Aphrodisias (Löwy, 364-373 et 549) et le groupe d'artistes connu par Aristée et Papias. ¶¶ 22 mars. Nouveaux fragments de poètes grecs de la section égyptienne du musée [Von Wilamowitz]. Restes de rouleaux et de livres : fragments du Catalogue d'Hésiode, de Sophocle (Assemblée des Grecs), d'Euripide (Phaéthon, Crétois), de deux comédies attiques, d'une épopée hellénistique, d'anapestes (Cassandre parle), de poèmes sur la mort des rhéteurs de l'école de Béryte au IVe s.; restes de mss. d'Aristophane (surtout les Acharniens) et de Nonnos (XIV-XV). ¶ Une expédition égyptienne dans le Liban au XVe s. [K. Sethe]. Sen-nufe, trésorier du roi Thoutmosis III (vers 1500 av. J.-C.) raconte sur son tombeau qu'il a été envoyé à Byblos en Phénicie et qu'il a fait abattre des cèdres sur le Liban. ¶¶ 29 mars. Remaniements de matière classique dans l'ancienne littérature irlandaise [H. Zimmer]. Matière de Troie et d'Alexandre. ¶¶ 19 avril. Pappus VII, 16 [Schwarz]. Παρύπτιος, qui n'est pas plan, par opposition à ὕπτιος, plan. Un ὕπτιον σχῆμα est une figure dont tous les éléments appartiennent au même plan. Un παρΐπτιον σχῆμα, une figure qui n'est pas dans ce cas. ¶ La collection numismatique du musée de Berlin [Dressel]. Par l'acquisition de la collection Löbbecke, prend la tête des musées pour la numismatique grecque. ¶¶ 1er mai. Le théâtre d'ombres de l'Inde ancienne [Pischel]. ¶¶ 17 mai. Fouilles des musées royaux à Héliopolis et à Éléphantine [Von Wilamowitz]. Restes de deux poésies de Corinne et feuillet de maximes poétiques remontant à la plus ancienne époque ptolémaïque. ¶¶ 14 juin. Sumériens et Sémites en Babylonie [Ed. Meyer]. Ce sont deux types ethniques complètement différents. Les Sumériens n'apparaissent que dans le sud, et ont des dieux de type sémitique qu'ils ont dû emprunter aux Sémites. Par conséquent la plus ancienne population de la Babylonie était sémitique et les Sumériens sont des conquérants. Par l'invention et la propogation de l'écriture, ils ont eu

une grande influence, mais à leur tour, ils ont subi l'influence sémitique. ¶¶ 12 juillet. Nouveaux fragments d'Euphorion [Wilamowitz]. Restes de deux poèmes trouvés sur parchemin à Hermopolis. Le style est très caractéristique. Euphorion imite Callimaque. ¶¶ 19 juillet. La lettre d'Horace aux Pisons [H. Vahlen]. Rôle d'Horace, les destinataires et les personnes interpellées, la doctrine. ¶¶ 26 juillet. La place du pronom possessif dans les langues germaniques et romanes [W. Schulze]. ¶¶ 25 octobre. Le manuscrit W. de Platon (Suppl. ; phil. gr. 7) [Diels]. Contenu : 1° ancienne partie, du XIᵉ siècle, sept tétralogies sauf Alcibiade II, avec le prologue d'Albinus en tête ; 2° continuation, du XIIᵉ s. : Clitophon, République, Timée ; 3° appendice, du XIIᵉ siècle, Timée de Locres. Copies de ce manuscrit : 1° Vaticanus 1029, du XIIIᵉ siècle, premier volume, jusqu'à Phèdre, p. 249 D ; 2° Lobcovicianus, du XVᵉ siècle (non du XIIᵉ). ¶ [Hiller von Gaertringen] Autel de Zeus à Paros. Inscription de la fin du VIᵉ siècle ou du commencement du Vᵉ : Βωμὸς Διὸς, ἐ<νδένδ>ρω, τῶν ἀπὸ Μ<αν>δροθέμιος. Μέλιτι σπένδεται. Dédicace d'une race (cf. I. G, XII, 1,791 ; 3,372 ; etc.). L'épithète est justifiée pour le dieu qui prophétise à Dodone ἐκ δρυὸς ὑψικόμοιο. Le nom Mandrothémis est nouveau ; mais si Mandros est un dieu de l'Asie-Mineure, le mot est formé comme Apollothémis, Basilothémis, Zénothémis, etc. La règle rituelle exclut les libations de vin comme dans le culte de Zeus Hypatos à l'Erechtheion (Pausanias, I, 26,5). Le miel indique un culte ancien ; voy. Hésiode, Erga, 233. ¶¶ 8 novembre. Les milliaires romains [Hirschfeld]. Etude historique avec application spéciale à la Gaule. ¶ [H. Schäfer et Karl Schmidt]. Les premiers fragments de littérature chrétienne dans l'ancienne langue de la Nubie. Les Nubiens ont eu avant l'invasion arabe une littérature chrétienne. C'est tout ce qu'on en savait. K. Schmidt a acquis en Egypte pour la bibliothèque de Berlin deux fragments de parchemin, qui ont été étudiés par H. Schäfer. L'écriture est du VIIIᵉ siècle. C'est l'écriture grecque avec quelques signes supplémentaires employés pour rendre des sons propres au nubien. La langue est très différente de celle d'aujourd'hui et contient notamment des mots qui ont été remplacés par des mots arabes, en particulier tous les termes de dévotion supprimés ou remplacés depuis la conversion à l'Islam. L'un des fragments appartient à une suite de péricopes, pour le mois choiak (temps de Noël) ; l'autre appartient à un hymne à la croix. Cette découverte pourra servir de base à un déchiffrement des inscriptions nubiennes rapportées par Lepsius et conservées au Musée britannique. ¶¶ 22 nov. Maxime Planude et l'histoire du texte des Biographies de Plutarque [J. Mewaldt]. On ne doit pas accorder à Planude plus d'autorité qu'à un copiste soigneux. Comme nous avons des documents plus anciens et que nous pouvons reporter trois siècles plus tôt la base de notre texte, il perd toute valeur. Le ms. de Paris 1671 (A), résultat des travaux de Planude, quoiqu'il n'ait pas été écrit par lui, ne mérite donc pas d'être pris pour guide. ¶¶ 6 déc. Recherches sur l'adduction des eaux à Pergame [Graeber]. Etude des réservoirs, des aqueducs romains et d'une partie de la canalisation. ¶¶ 20 déc. La deuxième source de Mathieu et de Luc [Harnack]. P. L.

Sitzungsberichte der philosophisch-philologischen u. der historischen Klasse der K. B. Akademie der Wissenschaften zu München, 1905. N° 5. Croisements de légendes [O. Crusius]. Appendices : 1. Le culte troyen d'Hector ; 2. Hector, nom de personne, et faits analogues ; 3. Istros et les Atthidographes. ¶¶ 1906. N° 1. Études socratiques [R. Pöhlmann]. L'image de Socrate, stylisée sous une forme hiératico-religieuse dans Platon et Xénophon, est une fiction. ¶ Les sculptures des constructions archaïques

de l'Acropole d'Athènes [A. Furtwängler]. Contre l'opinion de H. Schrader sur la frise de l'Hékatompédon. L'attribut du démon à trois corps dans le fronton des Tritopatores <R. d. r., XXX, 113, 1> ne peut être un foudre. ¶¶ N° 2. La parenté linguistique des gréco-italiques [W. Christ]. Étude portant sur le lexique, la phonétique et la morphologie. On dégage ainsi un assez grand nombre de traits communs aux deux groupes et qui ne se retrouvent pas ailleurs, au moins dans le même état. Il faut conclure qu'il y a eu une période de transition gréco-italique. Il faut y rattacher le génitif pluriel des thèmes en ā (ārum, αων), le datif-ablatif-instrumental-locatif pluriel des thèmes en ā et en o (-ais, -ois, -is), le transport du nominatif pluriel dans la déclinaison pronominale à la déclinaison nominale (-ai, -oi). Mais on ne peut nier qu'il n'y ait eu entre Italiques et Celtes un lien auquel le latin doit le génitif singulier des thèmes en -o (-i -oi), le médio-passif en -r, les futurs périphrastiques en -bo. Les mots nouveaux, qui ne proviennent pas de l'héritage commun indo-européen appartiennent en grande partie à la période gréco-italique. ¶ Études sur Lucien [K. Meiser]. L'auteur reprend une à une les critiques que Bernays a faites du caractère et des tendances de Lucien; il montre qu'elles ne sont pas fondées. Il examine à ce point de vue le Peregrinus, dans la recension qu'en a donnée Lionello Levi. Le témoignage de Lucien sur les chrétiens a plus d'une analogie avec celui de Josephe, Ant. jud., XVIII, 63, quand on a écarté les interpolations chrétiennes; dans ce texte lire : <οἷς> ὁ χριστὸς οὗτος ἦν : cf. Jérôme, De uiris, 13 : « credebatur esse Christus ». Il n'y a pas de lacune dans Lucien, Per., 43, mais il faut lire : ὡς ἐπεὶ ταραχθείημεν... ἐν μέσῳ τῷ Αἰγαίῳ. ¶¶ N° 3. Les sculptures de Skopas à Tégée [A. Furtwängler]. Rappel d'une note publiée dans le Jahrbuch de l'Institut archéologique allemand (t. XIX, 1904, 79). ¶ Un anneau de fiançailles serbo-byzantin [K. Krumbacher]. Il porte une inscription qui forme deux vers de douze syllabes : Μνῆστρον Στεφάνου Δουκικῆς ῥίζης κλάδου | Κομνηνοφύης ταῖν χεροῖν, Ἄννα, δέχου. C'est l'anneau de fiançailles d'Etienne Radoslav Dukas, roi de Serbie (1228-1234) et d'Anne Comnène, fille de l'empereur Théodore l'Ange Comnène Dukas de Thessalonique (1222-1230), qui s'opposait à la fois à l'empire latin de Constantinople et à l'empereur grec de Nicée. Aucun autre anneau byzantin ne peut être rapporté à un personnage précis, aucun autre ne peut être daté sûrement, aucun autre n'a d'inscription métrique et ne peut être considéré avec certitude comme un anneau de fiançailles. ¶ L'antiquité de l'Héraion et du sanctuaire d'Olympie [A. Furtwängler]. Le sanctuaire d'Olympie ne doit pas être rapporté à l'époque mycénienne ou prémycénienne. Il est des environs de la fin du VIIe siècle. ¶¶ <Parmi les communications simplement analysées> : Séance du 5 mai, Un nouveau ms. des Confessions de saint Augustin [L. Traube]. Actuellement chez le libraire Rosenthal. Ce ms. est un monument certain de l'école paléographique et miniaturiste du monastère bénédictin du Michaelsberg, près Bamberg. Sur le dernier feuillet, on lit : Heinricus anno 1169; c'est la date du manuscrit et le nom du copiste. Cet Heinricus figure au nécrologe de Michaelsberg en 1177. P. L.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung auf dem Gebiete der indogermanischen Sprachen (Journal de Kuhn). Tome XL, n° 4. Etymologie indo-iranienne [Jarl Charpentier]. Comparaison avec de nombreux mots grecs et latins. P. 440, labrusca est apparenté à sk. libujā, plante rampante, liane; le suffixe est celui de uiscum, ἰξός, aesculus: d'après labrusca, on a formé atrusca et asinusca. Il faut rattacher laburnum à la même racine. P. 445, mots en -δανός, -δνός. P. 448, trans, de *tranksl la traverse. P. 457, ἀτάσθαλος, « impie ». P. 466, μέγαρον est apparenté à

l'avest. maγa, « fosse » : μέγαρα ou μάγαρα désigne la crypte consacrée à Déméter ou Perséphone; c'est aussi le nom des grandes excavations souterraines que l'on considérait comme les demeures des héros; de là, le mot a signifié grande chambre, puis au plur. surtout, maison, palais. ¶ Les phrases du type « on » [J. Zubatý]. Notes à un article précédent de Pedersen <R. d. r., XXX, 132, 10>. Dans toutes les langues indo-européennes, notamment les langues slaves, le sk. et l'iranien, le grec et le latin, les phrases du type « on » ne sont sans sujet que pour la forme verbale, non pour le sens ni pour la syntaxe. Le sujet est un être général, l'homme, les gens, ou un être particulier qui est déterminé par le contexte. Le participe n'est pas le sujet, mais un attribut du sujet non exprimé. Le sujet peut d'ailleurs être exprimé par un pronom, comme sujet ou comme complément. Le sujet indéterminé peut être plus ou moins déterminé. Dans les phrases du type « il » (il pleut), le sujet n'existe pas quand le phénomène est présenté comme un tout indivisible. Mais il peut y avoir un sujet (Iupiter pluit). De plus, certaines phrases ont un sujet qui résulte du contexte « cela ». Dans les langues slaves, l'instrumental du sujet peut être un instrumental primitif du moyen, ou reposer sur l'imitation de phrases passives ou réfléchies qui contiennent l'instrumental de l'agent. Les phénomènes que présente la syntaxe des cas dans l'Avesta ne sont pas encore élucidés. ¶ Telina; Kaikina [Ernst Maass]. Hdt. 7, 153 οἰκήτωρ ὁ ἐν Γέλῃ est une périphrase de ὁ Γελῷος ou mieux ὁ Γελοαῖος. De même Ausone, Moselle, 308, à côté des architectes Ménécrate et Ictinus emploie : Ephesi spectata manus, paraphrase Χερσιφῶν (cf. Il. O 741 ἐν χερσὶ φόως); Ovide, stellio : uariis stellatus corpore guttis, Mét., 5, 461. Γέλων a la même origine; cf. Σόλων Σόλοικος de Σόλοι, Ἄγρων ἀγροῖκος de ἀγρός, Πέτρων, Ὕθλων, Κρίσων. Geloos était de Télos et devait être qualifié de Τηλίνας. Ce mot est d'une formation de noms de lieux et suppose Τηλίνα (-η), comme Ἐλεφαντίνη, Πλινθίνη, Ὀστρακίνη, Κάρινος, Κέλτινος. Τηλίνα est un dérivé analogue de Τῆλος, et Τηλίνας désigne l'homme de Télina, Τήλιος l'homme de Télos. Télina est le premier nom de Géla et de la campagne environnante. Il faut expliquer de même Σκοτίνας, Κρητίνας. Dans Hésych. : Αἰολεύς · ὁ Καϊκίας ἄνεμος ὁ Κιλίκων : c'était le vent du N.-E. chez les Ciliciens; il vient de Αἴολα; nom de lieu, « le vent qui souffle d'Αἴολα »; ce dernier nom désigne un pays où la terre ferme et les bas-fonds humides se rencontrent, un pays varié, panaché (cf. Varia dans Hor., au confluent de la Digence et de l'Anio). Καϊκίνης est le vent qui souffle de la Καϊκίνη, mot apparenté, mais différent de Καϊκία. Cependant Καϊκίνης pourrait être Caecina, nom étrusque donné à un fleuve d'Italie. En tout cas la glose d'Hésychius doit être lue ainsi : Καϊκίνης · ὁ Καϊκίας ἄνεμος ἀπὸ τοῦ Καϊκ<ίν>ου ποταμοῦ. ¶ Grec ἑάνος [K. F. Johansson]. Dans Il. E 734, Θ 385, Σ 352, 613, Ψ 254. Le sens premier est « bien assis, fixé, solide » (sk. āsānā), d'où les sens de « convenable, utile », « qui s'adapte, souple ». ¶ Gothique dis- [R. Loewe]. Emprunt au latin dis-. ¶ Etymologica [C. C. Uhlenbeck]. Bellum, apparenté à duo : division, séparation (cf. sk. dvis-, haïr). ¶ Etymologies [E. Lewy]. Lat. grandis, « lourd, grand », lett. grūds, solide. Lat. turgere, hal. stark; peut-être aussi tergum est apparenté. ¶ A partir de l'année 1907, la Zeitschrift se fond avec les Beiträge de Bezzenberger.

TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES

I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Les indications suivies de l'astérisque désignent des études sur des passages isolés dans les auteurs. — Chaque chiffre peut noter des articles consécutifs sur un même sujet. — Les comptes rendus d'un même ouvrage ne sont pas tous relevés; on en pourra dresser la liste avec le nom de l'auteur et les références de la troisième table. — L'abréviation *suiv.* signale généralement des articles non consécutifs sur un même sujet dans un même recueil.

A

Abercius 150,19.
accent gr. 25,16. 71,42. — lat. 18,37.
Accius 77,44. 97,14.
Achille Tatius 182,23*. 247,5*.
Actéon 13,46.
Adhémar de Chabannes 86,32.
Adon 199,2.
Aétius 202,7.
Aetna 164,32*. 241,51*.
Afrique 16,36. 34,18. 61,48. 136,27 suiv. 147,47 suiv. 149,3 suiv. 196,33. 219,52 suiv.
agriculture 36,47.
agrimensores 44,9.
Albanie 101,32.
Albinus 33,33. 46,42.
alchimie 203,21,29.
Alciphron 16,27. 22,35. 82,11. 247,5.
Alcuin 19,5.
Alexandre le grand 38,51. 61,30. 72,22. 75,53. 76,22. 150,3. 249,24. 250,3.
Alexandre d'Ephèse 16,4.
Alexandre d'Etolie 197,10*.
Alexis 42,14.
Allectus 197,50.
allitération lat. 6,9.
alphabet 49,53. 195,12. 253,26. — gr. 15,6. 18,18. 22,46. 46,1.
Ambroise (saint) 3,7. 7,26. 82,14. 176,40. 226,29.
Ambrosiastre 8,18. 22,29.
Ammien Marcellin 6,29. 45,50. 103,51. 169,29*. 227,24.
Amphiloque d'Iconium 24,46.
amphithéâtres 30,10.
Anatolius 22,38.
Anaximène 22,49. 54,32. 60,47.
Anaximène de Lampsaque 250,3.
Andocide 176,29.
Andronicus 120,20.
Anthologie : gr. 23,15. 35,37. 45,10*. 72,49. 242,1*. 246,39*. 247,5*. 248,52. 250,1. — lat. 107,21. — lat. épigraphique 8,3. 15,1. 23,29. 183,29*. 221,35*.
Antiphane de Berge 247,24.
Antiphon 71,33. 184,18.
ANTIQUITÉS 24,30. 185,17. — gr. 20,10. 22,41. 23,40. 34,7. 37,21. 47,4. 66,6. 73,8. 75,1. 83,1. 91,3. 119,15 suiv. 122,12. 182,24. 185,42. 190,45 suiv. 201,16 suiv. 225,8 suiv. 248,28. 249,15. — rom. 32,17. 36,47, 57,33. 61,48. 64,23. 71,44. 82,14. 86,44. 87,53. 89,32. 97,25 suiv. 117,26. 119,49 suiv. 126,11. 130,12. 182,38. 221,14 suiv.
Antisthène 4,12. 21,11. 44,24. 214,41.
Antoninus Liberalis 226,15.
Antonius Diogène 247,27.
Apicius 7,28.
apocalypses 9,16. 240,20.
apocryphes chrét. 21,41.
Apollodore 21,5.
Apollonius de Rhodes 90,18. 227,15.
Apollonius de Tyane 36,25.

apologistes chrétiens 94,14.
Appien 62,53. 241,36*.
Apsyrtus 252,7*.
Apulée 20,8. 22,6. 33,32. 44,28*. 46,42. 122,19. 165,40. 189,24. 229,5.
Apulie 242,39.
Arabie 32,26.
Aratus 130,20.
ARCHEOLOGIE 17,20. 20,12,25. 34,20. 74,3,23. 82,3. 115,15. 117,7. 135,50 suiv. 148,10 suiv. 171,11. 183,4 suiv. — gr. 16,33,47. 18,15 21,20. 21,32. 27,9,27,53. 30,17. 36,19. 37,25. 50,38 suiv. 59,36. 60,1. 72,19. 81,46. 86,16, 25. 90,38,50 97,21 suiv. 119,6. 123,44 suiv. 134,44 suiv. 173,27 suiv. 180,34 suiv. 190,37 suiv. 204,2 suiv. 212,3 suiv. 219,26 221,5 suiv. 226,46. — rom. 12,36. 15,30. 16,36. 23,23. 29,40 suiv. 37,22. 40,21. 57,37 suiv. 68,30,34, 48. 79,46 suiv. 81,9,13. 82,53. 85,31. 86,34. 88,30. 90,2,18. 113,23 suiv. 116, 46. 117,4. 119,1,10. 128,30. 130,47 suiv. 134,48 suiv. 136,1 suiv., 23 suiv. 168,10 suiv. 215,42 suiv. 221 26 suiv. 224,6,53. 225,25 suiv. 230,49 suiv.
Archestrate 245,8.
Archiloque 84,43.
ARCHITECTURE 19,46. 70,40. 124,8 suiv. — gr. 36,38.
Aristarque 27,53. 249,11.
Aristée 252,25.
Aristide (rhéteur) 99,52. 165,18. 241,14.
Aristippe 4,12. 244,38.
Aristophane 21,38. 27,46. 77,35. 112,42. 129,45. 184,20. 185,11. 225,10. 252 33. — *Ach.* 15,23 196,31*. 228,10*. 252,33. — *Aues.* 42,17*. 143,1. 240,3*. — *Equ.* 174,9*. 175,33*. 182,44*. — *Nub.* 116,33*. 226,3*. 228,10*. — *Pax* 15,21. 78,21. 229,46*. — *Ran* 227,49*. 228,3*. — *Vesp.* 46,25. 213,14*. — Scol. 14,49 76,24. 226,3*. 229,16*.
Aristote 3,18. 4,1 suiv. 21,27. 23,32. 32,29. 33,14 64,10 77,26. 84,7. 91,9. 101,1. 182,24. 185,8. 187,8. 189,13. 238,45. — *An.* (*de*) 115,18*. — *Ath. Resp.* 19,7. 85,10. 94,6. 200, 26*, 49*. — *Eth. Nic.* 182,19*. — *Gener.* (*de*) 100,33. — *Interpr.* 100,34. — *Mem.* (*de*) 185,40. — *Part. an.* 241,47*. — *Poét.* 40,27. — *Probl.* 203,32. — *Protr.* 244,52. — *Rhet,* 100,33. — *Sensu* (*de*) 91,16 — *Top.* 100,33. — scol. et comm. 40,10.
Aristote (P s.) 224,15.
Aristoxène 111,19. 165,34*.
ARMEE 16,40. 72,36. — gr. 9,51. — rom. 29,1,28. 30,17. 47,24. 57,48 suiv. 70,19. 72,31. 79,48 suiv. 118,35.
Arnobe 225,20.
Arnobe le jeune 32,51.
Arrien 20,51. 42,13. 88,23. 217,47*. 225,52. 248,42*.
ART 74,46. 90,21. 106,35. 114,14. — gr. 18,3 252,25.
Artémidore 20,2.
Artémis 205,11.
arvale (*carmen*) 49,38.
Asconius 22,4. 89,28. 226,16.
Asie 33,8. 167,30.
Asper (Aemilius) 14,44.
ASTROLOGIE 14,53. 169,34. 176,8. 219,48. 241, 41.
ASTRONOMIE 57,28.
Athanase 24,35. 161,33. 245,26.
Athénée, 66,6. 71,23*. 103,16*. 202,2. 225, 33*. 244,5*.
Athènes 19,47. 26,37. 28,4. 46,43. 50,42 suiv. 60, 14, 22. 90,52. 122,40. 182,9. 186,51. 211,50 suiv. 239,30. 254,1.
Attis 135,20.
Aufidius Bassus 251,36.
Auguste 42,6. 47,30.
Auguste (monument d'Ancyre) 22,28.
Augustin 6,23. 19,24. 35,32. 61,31. 63,4. 91,37. 97,5. 108,6. 137,9. 154,22. 165,30. 176,3. 199,25. 251,53. 254,41.
Aulu Gelle 41,9*. 45,24. 111,48*. 171,19*. 243,38*. 251,28*.
Ausone 171,3. 255,22*.
Auspicius de Toul 17,34. 66,45.
AUTEURS chrét. 83,4. — gr. 20,52. 71, 17.
Avianus 239,9.
Avienus 171,38.

B

Babrius 26,52.
Bacchylide 60,52. 78,43. 88,34. 177,30. 183,30*. 187,39. 215,16. 217,34. 225, 37.
Basile (saint) 176,40.
basque 163,18. 171,44.
Bède 44,11.
Bernard (saint) 229,1.
Bible 162,6. 176,13. — gr. 101,43. 229, 33. — lat. 6,28. 218,45.
Bion 246,49.
Bongars 31,35.
BYZANTINE (PHILOLOGIE) 20,3. 72,29. 107, 32. 166,27. 167,36. 177,46. 201,35 suiv. 211, 14 suiv. 232,38 suiv. 254,27.

C

Cabires 212,12.
cadastre 40,34.
Caelius Antipater 91,12.
Calamis 98,47.
calendrier 19,26. 38,23. 49,42. 88,40. 146, 38.
Callimaque 225,23. 226,15, 227,20. 228,23. 253,4.
Callinique de Pétra 241,18.
Callixène 71,23.
Calpurnius Piso 81,51.
Calpurnius Siculus 81,50.
Carthage 87,43.
Cassiodore 104,25. 242,2. 251,39.
Caton 6,17. 169,48. — *Agr.* 88,1. — *Or.* 5,44.
Catulle 17,14. 24,9. 101,46*. 127,15. 168, 3. 182,37. 184,25. 218,43*. 245,23*. 246, 41*.

Celtes 47,22, 76,16. 77,12. 89,52. 152,31 suiv.
Censorinus 162,32.
Céramique 22,32. 50,45 suiv. 57,53 suiv. 59,52. 97,21 suiv. 113,47. suiv. 135,6 suiv. 148,16 suiv. 191,33 suiv. — gr. 17,36. 36.9. 81,2. 123,53 suiv. 128,2. 161,17,34. 180,35 suiv. 204,8 suiv. 208, 41 suiv. 212,42 suiv. 215,25. 222,27 suiv. 224,21. 225,14,27. — rom. 13,42. 79,49 suiv, 116,37.
Cernunnos 14,5.
Césaire d'Arles 175,48.
César 5.46. 6,17. 128,51. — *B. G.*, 10, 42. 18,26. 91,45. 118,4. 136,22*. 148, 31*. 152,31*. 153,44*. 164,31*. 248,46*. 250,28*.
César (Pseudo-) *Bel. Afr.* 14,28*. 26,50. 228,26.
Champollion 89, 19.
Chariton 182.23*.
Chion 226,32.
Christ (W. von), 6,36.
Christianisme 17,47. 75,32. 85,39. 87,26. 118,50. 137,24. 149.18. 162.6 suiv. 166.31. 175,44 suiv. 247,43. 254,20.
chroniques gr. 31,46.
Chronologie 67,9. 96,2. 252.3.
Chrysippe 44,36. 245.5.
Cicéron 6,19. 62,6. 129,11. 179,37. 225, 48. 228,48. — discours 24,49. 34,50. 54,45 suiv. 126,23. 167.51. 243,20. — *Cael.* 23,37. — *Caec.* 71,21. — *Cat.* 23,37. — *Clu.* 23,36. — *Dei.* 28,47. — *Imp. Pomp.* 23,35. — *Lig.* 28,47. — *Marc.* 28,47. — *Mur.* 23,37. — *Phil.* 22,39. 90,30. 179,35. — *Post red.* 41, 32*. — *Rosc. Am.*, 21,15. 23,36. 105, 46. 241,2*. — *Verr.* 82,23. 185,46. 196,4. 227,33*. 228.25, 50*. — scol. 22,5. 24,20. 83,16. 227,47. — lettres 17,34. 22.52. 36,29. 81,40. 216,41. — *Att.* 16,5*. 36.22. 164,14*. — *Fam.* 41,34*. 43,12. — *Quint. fr.* 19,19. — philosophiques (oeuvres) 115,46, 241,4*. — *Off.* 102,23. 129,29*. — *sen.* 27,36. 89,23. 96,30. — *Tusc.* 41,30. 141,46*. 227,27*. 241,49*. 251,34*. — rhétorique (oeuvres de) *Br.* 5,47*, 41,10*, 27*. 126.14. — *Opt. gen.* 216,41*. — *Or.* (*de*) 41,10*. 74,51. 167,51*. 248, 48*. — *Orator* 5,47*. — Scol. 37,53.
Cimmériens 10,2.
Cinna 246,46.
Claudien 241,53*.
Claudius Quadrigarius 6,45.
Clément d'Alexandrie 161,14. 241,24*. 245,12.
Cobet 229,21.
Code Justinien 85,48.
Columelle 88,1. 223.3*. 230.17.
comédie gr. 22,52. 127.41. 204,51. 214.40.
comiques gr. 15,24. 22,12. 104,44. 252, 31.
Commodien 6,28. 137,8. 249,7.
conjonctions gr. 125,35. — lat. 6,15. 73,43. 82,1. 83,47. 125,38. 129,34.
Constantin 28,15. 140,39. 245,24.
Constantin Manassès 102,5.
Constantin Porphyrogénète 22,1. 233,22. 236,5.
Constantinople 81, 11.
Corinne 252,47.
Corippus 6,28.
Cornelius Nepos 6,17. 228,48.
Cornificius 6,17.
Cratès 46,36. 174,10. 244,41.
Cratès de Malles 26,31.
Crète 123,12. 203,6.
critique 116.27.
Ctésias 249,21.
cyniques 46,7. 244,10.
Cyprien 6,28. 22,15. 176,25. 225,22.

D

Dalmatie 21,17. 176,20.
Damase 19,26,
Damophon de Messène 180,52.
déclinaison gr. 24,31. 48,23. 71,53. 73.12. 90,25. 166,8. — lat. 7,14. 128,33. 130, 15. 251,30.
Délos 117,23. 207.42 suiv.
Delphes 10.9. 11.46. 24.3. 44,37. 205,36 suiv. 214,5. 214,41. 215,16.
Démétrius Chrysoloras 230,12.
Démétrius de Phalères 91,48. 187,40*.
démonstratifs gr. 130,29.
Démosthène 54,32 suiv. 103,33. 121,43. 225,44*. 227,32. — *Cor.* 83,49.
Denys 226.14.
Denys d'Halicarnasse 16,4*. 20,44. 22,51. 28,46. 111,45*.
DIALECTES gr. 25,38. 31,13,48. 38,47. 45,17. 48,13.23. 89,30. 200,39 suiv. 250.32. — Ital. 24,1. 26,27. 48,40. 49,23 73,42.
Dictys 242,50.
Didascalie, 5,40*.
Didius Julianus 10,33.
Didyme 17,48, 39,12. 60,29. 250,4.
Didyme d'Alexandrie 161,16.
Digestes 93,5.
diminutifs gr. 49,50.
Dioclétien (édit de) 22,17. 200.6.
Diodore 11,5,13*,33. 16,11. 24,6. 67,1. 74,27. 152,52*. 188.26*,41*. 203,35. 248,32. 249,24. 252.13*.
Diodore d'Antioche 241.40.
Diogène le cynique 45,2. 46,17. 244,30.
Diogène Laerce 45,9. 46,27. 185,8. 244, 31* suiv. 249,28.
Diomède 25,36. 246,1*.
Dion Cassius 46.46. 118,4.
Dion Chrysostome 45,11. 46,34. 197,11*. 244,45.
Dioscoride 18,47.
Divination 61,35. — gr. 45,39. — rom. 23,51.
Domninus de Larisse 175,28.
Donat 7,27*. 14.18. 16,45. 21,4. 127,20. 128,44. 248.16.
drame gr. 15,43. 25,7. 59,45. 68.27. 89,7.
DROIT 27,4. 39,26. 75.32. 82,44. 83,37. — gr. 12,8. 21,18. 32,41. 33,10. 37,42

42,10, 44,21. 62,2. 64,12. 78,31. 83,49. 84,7. 102,33. 118,1. 164,2,29. 177,21. 201,35. 227,31. 241,30. — rom. 3,2. 20, 25. 22,9. 24,14. 28,9. 40,1. 71,51, 72, 24. 76,51. 92,25. 146,49 suiv. 227,29 suiv. 229,10.

E

économie politique 33,24.
Egypte 9,25. 12,8. 16,37. 18,35. 22,19. 24,15. 25,17. 25,25. 26,25. 27,16. 29, 32. 32,39. 33,5. 37,24. 61,43. 119,26, 44. 136,49 suiv. 160,4,47,53. 162,21. 163,46. 166,38. 189,25. 192,51. 203,21. 214,53. 215,13. 240,17. 252,34.
élégie gr. 64,13.
Elien 42,15. 249,47*,52*. 252,6*.
ellipse lat. 91,5. 240,52.
Empédocle 22,25. 242,46.
Ennius 6,10. 102,45. 225,15. 230,14. 251, 27*.
Ennodius 6,24. 117,49. 249,49*. 252,1*.
Epaphrodite 44,9.
Ephèse 26,18. 70,51.
Ephore 66,31. 248,33. 249,20.
Epicharme 12,46*.
Epictète 38,47. 45,9. 182,21*. 183,24*. 244,42 247,52*.
Epicure 31,13. 218,40,44. 224,38,41. 249, 27.
Epidaure 112,7.
EPIGRAPHIE 97,25 suiv.—chrét. 17,26. 18, 40. 23,12. 120,35. 242,28. — gr. 10,10, 27. 11,46. 17,12. 18,38. 19,15. 22,34. 24,50 26,38 31,48. 36,33,49. 41,34. 44. 37. 48,13. 61,18. 66,48. 82,18. 102,36, 119,28. 122,30. 123,36 suiv. 130,14. 134,44 suiv. 137,16 suiv. 148,19 suiv. 164,34 suiv. 171,11 suiv. 172,34 suiv. 181,1 suiv. 182,28. 193,3 suiv. 200,6 suiv. 204,17 suiv. 208,24 suiv. 212,16 suiv. 214,28. 229,1*. 235,52. 242,22. 243,25,26,28. 247,49. 249,15,42. 251,48. 253,14. — rom. 14,47, 15,1. 17,19. 26, 44. 40,34. 57,37 suiv. 76,32. 79,49 suiv. 81,31. 89,5. 105,8, 113,22 suiv. 116,41. 117,51. 124,45 suiv. 130,6. 131, 3 suiv. 134,51 suiv. 136,37 suiv. 145, 49. 147,36. 148,33 suiv. 165,5. 176,23, 45 suiv. 200,12 suiv. 215,43 suiv. 216, 13,32 suiv. 221,35 suiv. 224,23. 224,39. 225,17. 231,21 suiv. 253,23.
Epiphane 176,18.
Epitome d'Oxyrhynque 128,25.
Epopée gr. 84,26.
Erasme 190,25.
Eschine 121,45.
Eschrion 240,30*.
Eschyle 9,6. 13,52. 24,33. 33,40. 36,2. 112,21. 129,40* 157,34. — *Ag.* 185,2*. 197,4*. — *Eum.* 194,40. — *Prom.* 197,4*. 227, 24*. — *Sept.* 241,22. — fragm. 227,39.
Esope 46,22. 143,1.
Ethiopie 19,50.
ETHNOGRAPHIE 22,45. 32,5,20. 77,11. 242,39. 252,49.
Etrusques 24,25. 78,30. 223,43. 225,32. 227,4,7. 248,8.
ETYMOLOGIE 48,26,40 suiv. 69,43. 91,38. 110,31. 125,41. 126,38. — gr. 13,23. 20,38. 125,42. 139,30. 143,19. 175,17. 185,44. 250,9.254,52 suiv. — Lat. 6,38. 103,28,41. 136,44. 140,27. 141,33. 146,45. 254,49 suiv.
Euclide 174,23.
Euphorion 179,43. 253,2.
Euripide 15,9. 34,10. 38,31. 62,30. 85,19. 89,21. 168,44. 228,20. 252,35. — *Alc.* 37,50. — *Andr.* 185,36*. — *Bacch.* 13,52*.252,5*. — *Cycl.* 37,50. 239,53* — *El.* 239,42*. — *Héc.* 18,42. — *Herc. fur.* 197,6*. — *Hipp.* 247,9*. — *Hypsipyle* 86,19. — *Iph. Taur.* 26,40. 81,48. 132,14*. — *Méd.* 37,50. 81,48. 90,17. 129,15*. 215,37. — *Phén.* 123,26. 202,16*. — *Troy.* 37,50. — fragm. 244,17. 247,11*.
Eusèbe de Césarée 28,15. 159,23. 160,50. 191,42. 247,47.
Eustathe 161,10. 197,8*.
Eutrope 225,41.
Eutychès 199,28.
Eutychianus 45,53.
Evagrius 20,34.
Évangiles 85,44. 91,25. 132,3. 217,50. 227,31. 253,46.
Expositio totius mundi 239,11.

F

fable lat. 86,32. 247,30
fastes rom. 11,4,33. 214,43. 245,15.
Filastrius 76,36.
Florus 6,22. 18,1. 30,6 225,41. 240,50.
FOLK-LORE 25,46. 50,30. 76,10. 122,41. 142,53. 188,38. 193,45.-gr. 31,37. 67,51.
Fortunat 6, 29, 164, 46.
Francs 29,26.
Frontin 219,32.
Fronton 7,40, 102,3*.
Fulgence 247,13.
funeraires (usages) 36,9.
Furius (poète) 242,3.

G

Gaïus 93,39. 188,41*.
Galien 3,11. 15,46. 23,33. 33,37. 35,28. 241,37*. 245,1*.
Gallus 250,29.
Gargilius Martialis 63,10.
Gaule 10,42. 29,26 suiv. 77,12. 79,46 suiv. 90,42. 130,47 suiv. 134,44 suiv. 136,1 suiv. 23 suiv. 148,30. 150,8. 152, 31 suiv. 166,62. 167,3. 168,4 suiv. 180,7. 253,23.
Gelase de Cyzique 245,24.
GÉOGRAPHIE 63,17. 103,15. 116,47. 118,40. 181,12. 184,51. 191,26. 192,37. 211,46. 216,22. 220,52. 224, 1,8. 224, 45. 242,24.
Georges le moine 39,22.
Germanie 8,42. 9,10. 13,32 suiv. 15,17. 18,12. 19,29. 23,6. 25,29. 26, 6, 8. 29,

40 suiv. 31,39. 47,24. 57,37 suiv. 64, 19. 68,10,30.33. 75.15. 76,16. 79,46. suiv. 81, 9,27,36. 90,36. 160,39.
gérondif 7,22. 126,35. 230,29.
Glaucus (géographe) 242,24.
glossaires lat. 7,51. 19,42. 23,21.
glyptique 29,30.
gnostiques 15,6. 23,17.
Gorgias 121,33.
grammairiens lat. 62,13. 226,10.
GREC 68,43. 239,41.
grec moderne 34,22. 70,50.
Grèce 73,14. 74,9.
Grégoire de Nazianze 226,27. 233,42. 241,32.

H

Hadrien 51,6. 81,1.
hagiographie 14,24. 90,35.
Hammourabi 22,43.
Hannibal 10,36.
Hector 253,50.
Hégésippe (Ps) 7,26. 226,28.
Héliodore 183,26*. 239,50*.
Hellanicus 10,21. 250,3.
Héphestion 35,38.
Héraclite 4,41. 14,16. 33,41. 224,35.
hermétique 8,31.
Hérodote 8,51*. 10,21.46*,53*. 24,24. 28, 19. 42,4*. 78,28,37*. 112,49. 113,4.12. 118,22. 122,50*. 181,11*. 217,26. 226, 46*. 255,21*.
Héron 248,17.
Hésiode 184,51. — *Boucl.* 13,1*. 105,11. — *Catal.* 252,30. — *Or.* 253,21*.
Hésychius 229,13*. 255,32.
Hièrax 46,10,52.
Hiéroclès 40,23. 91,47. 215,2.
Hilaire de Poitiers 62,46.
Hippocrate 3,11. 100,35. 230,8.
Hippolyte (saint) 61,50. 89,53. 161,23. 172,13. 252.23.
Hippomaque 252,8.
Hisperica famina 6,1.
HISTOIRE 62,26. 64,33 suiv. 78,40 163, 33. 177,2 suiv. — orientale 14,35. 60, 51. 62,5. 63,21,46. 85,50. 168,15. 226,52. 252,49. — gr. 11,18,46. 15.2. 18,11. 20,22. 24,40. 71,23,25. 72,42. 73,36. 74,43. 74,15. 78,28,34. 82.19. 89,46. 112,49. 113.4. 127,35,37. 168, 15. 182,28. 252,18*. — rom. 10, 36,50. 14,36. 18,3,53. 25,2. 26, 4, 35,49. 28, 6. 33,22. 42.8. 59 24. 60,11. 62,26. 76,8. 78,37. 84,48. 88,25. 89,44. 95,2. 121,25. 126,19. 145,39. 148,26. 155,26. 161,27. 163,33,41. 168,49. 171,17. 180, 7. 215,24. 224,9 suiv. 224, 50,5* suiv. 241,10.
Historia augusta 6,51. 16,22*. 26,32. 31, 52. 57,31. 71,48. 118,51. 189,11.
Hittites 130, 22.
Homère 17,21. 21,23.124,22. 25,30. 55,15 suiv. 64,13. 71,6*, 74.49. 83,41. 91,53. 92,9. 110.1. 182,7. 184,51. 187,8. 225, 23,39. 226,26 227,21. 228,13,31. 229, 17, — archéologie 16,33. 27,52. 43,32. 69, 19. 129,47. 149 6. 225,27. — question homérique 16.23. 27,34. — langue 44, 27. 48 21. 66,31. 146,7. 182,7. 184,53. 240,32. 255,41. — *Il.* 8,39*. 16,24. 20,1*. 20,14. 27,34. 37,30. 44.27*,53. 75,26. 88,21. 102, 11*,32. 129,4*. 143, 18*. 182,14*. 183,16. 186,25. 228, 22*, 28*31. 255.24*. 255,41*. — *Od.* 10,3 12,53*. 13,9. 16,42. 17,11,41. 19,35. 25,50. 26,10,22. 28,30. 44,40. 62,27. 67,22. 68,38. 72,26. 76,11. 78,10. 91, 29. 101,19. 139,1. 185,1*,50. 188.25. 229,20*. 240,36. 249,11. — *Batr.* 224, 48. — scol. 26.31. 229,5*. 248,39.
homériques (hymnes) 44,45. 182,14*. 240, 40.
Horace 6,20. 15.35,47. 17,21. 18,48. 20,7. 27,2. 53,32 suiv. 76.52. 79,6. 81. 8. 91,4. 103,39. 106,1. 182,37. 228,49, 245,39. 251,44. — *A. p.* 229,9*. 242. 5*. 248,30. 253,4. — *Epit.* 15, 25.50. 23,35. 25.9. 27,50. 86,14. 165,20*. 185,15*. 246,4*. — *Epod.* 217,14*. *Odes* 7,3. 14,32. 26,1. 70.4. 106,48*. 129,49. 130,7*. 165.20*. 185,14*. 186, 32*. 246,38*. 247,36*. 251,46. — *Sat.* 15,50. 24,26. 27, 24*,50*. 28,17*. 93, 11. 101,35*. 102,41*. 121,53. 187,43. 214,48*. 229,8*. 242,5*. 243,31*. 246, 38*. 247*,30. — scol. 38,13.
HUMANISME 21,49. 27,11. 38,1. 83,53. 121, 9, 11.18. 167,18. 224,15.
hydraulique 241,47.
Hygin 44,9.
hymnes lat. 17 15.
Hypéride 44,22*.

I

Iliade (Petite) 228,20.
Ilias latina 102,30.
Inde 67,16, 175.49. 176,38. 252,45.
infinitif lat. 119,47. 218,41.
Isée 33,34. 190,1. 201,6. 202,48*. 241, 31*.
Isidore de Séville 220,52. 225.47.
Isocrate 11,14*. 64,25. 66,30. 86,20. 100, 46. 103,33. 118,37. 182,18*. 184,18*.
Italie 16,17. 215,41 suiv.
itinéraire d'Antonin 138,36.

J

Jérôme 7.26. 21,1. 32,50. 45,12. 62,7, 48. 87,35. 249,6. 254,22.
Josèphe (Flavius) 21,12. 169,29*. 254,20.
Juifs 137,24.
Jules Africain 17,40.
Julien 102,51. 241.32. 250.52.
Julius Valerius 6,25. 252,14.
Jupiter 9,17.
Justin (historien) 188,40. 249,23.
Justin martyr 20,32.
Juvénal 20,18,19. 83,24. 142,31*. 164,16*. 196.26*. 214,49*. 251,53*.
Juvencus 6,28.

L

Labérius 44,6.
Lactance 101,16. 225,22.
Laevius 240,15.
Lares 7,46. 9,26.
LATIN 15,4. 26,20. 27,10. 61,16. 69,16. 77,37. 81,26. 83,24. 90,28. 190,26. — Latin médiéval 115,53.
LEXICOGRAPHIE 47,40. — gr. 20,42. 22,24. 36,27. 39,47. 48,17. 81,19. 99,16, 175,45. 185,16. 186,25. 226,16. 229,33. 243,26,28. 249,42. — lat. 5,40 suiv. 21,3. 23,26. 25,5,40. 29,23. 48,35. 74,7. 78,19. 102,1. 217,13. 248,20,47.
Libanius 250,53. 251,24.
LINGUISTIQUE 12,40 suiv. 15,42. 16,1. 17,9,38. 22,20. 27,25. 33,26. 47,34. 76, 34. 90,23. 106,4. 146,2 suiv. 254,4. 254. 47 suiv.
LITTERATURE 24,10. 25,14. 26,14. 35,23, 67,47. 90,11. 252,38. — chrét. 19,44. 22,21. 25,11. — gr. 20,31. 21,25. 82,29. 154,10. 164,22. — lat. 19,11. 22,21 25, 21. 26,42. 35,40. 75,10. 88,30. 144,10. 154,46. 167,18. — lat. médiévale 85,5.
Longin (Ps.) 60,42. 218,36.
Longus 182,23*. 247,3*.
Lucain 6,12,35. 16,14. 82,1. 248,44*.
Lucien 22,52, 28,17. 81,32. 84,23*. 130, 43*. 164,10. 165,18*. 186,38*. 190,29. 229,12*,18*. 241,37*. 244,5*. 247,3*. 254,16.
Lucifer de Cagliari 6,22.
Lucilius 7,39*. 27,14. 102,2*,13*. 103,50.
Lucrèce 15,47. 16,20* 46,5*. 130,36. 182, 37. 225,21. 227,53*. 246,45*. 247,4*.
Lycophron 91,53. 229,17*.
Lycurgue (orateur) 95,12. 123,24.
Lydus (Laurentius) 228,52*.
Lygdamus 26,43.
Lysias 74,13,31. 75,19. 84,51. 86,20. 227, 32*.
Lysippe 17,37.

M

Macédoine 11,12. 18,34. 62,35. 91,1.
Macrinus (Nonius) 99,44.
Macrobe 44,2*. 46,5*. 241,23*.
MAGIE 81,31. 124,6 suiv. 176,8. — gr. 83, 13. — rom. 25,45. 88,17. 98,41.
Magnésie du Méandre 14,20.
Manéthon 227,2.
Manilius 32,21. 35,46. 36,16. 37,7. 75,29.
MANUSCRITS 104,5. 198,25 suiv 225,53. — gr. 26,16. 37,30 88,12. 181,12. 219, 46. — lat. 20,52. 24,28. 30,37 62,12. 84,10. 92,17. 126,23 217,17. 226,30.
Marc Aurèle 103,20. 129,17.
marine 51,14.
Marsile Ficin 70,33.
Martial 20,18. 44,2*. 196,35*. 222,52*, 227,43* 240,27*. 242,25*. 246,41*. 249, 53*.
MATHEMATIQUES 37,45. 57,28. 174,23. 175,28.
Maxime 46,42.
Maximin 44,14.
MECANIQUE 57,28.
MEDECINE 3,10. 32,1. 38,24. 90,50. 118, 45. 214,32. 215,4,9.
Mégasthène 248,41.
Méléagre 244,6.
Ménandre 91,33. 102,18. 199,15.
Ménécrate de Nysa 248, 35.
Ménippe 244,4.
METRIQUE 61,5. 111,19. — gr. 38,31. 81,6. 128,41. 187,10,38. — lat. 6,29. 22,30. 31,1. 37,19. 128,36,46. 129,30,49. 137,5. 164,5. 182,30. 184,23. 196,37. 229,44. 243,20.
métrique (prose) 21,15. 22,15. 24,10. 25,11. 79,34. 164,23. 165,2. 189,13.
Métrodore 41,3.
METROLOGIE gr. 175,38. — rom. 30,2.
Michel d'Ephèse 40,10.
Milet 39,37. 52,7.
mime 15,37. 43,35. 46,27. 61,6. 71,40. 92,15. 249,47.
miniature 30,36. 31,46.
Minucius Félix 21,45. 89,3. 96,30. 119,31, 34,37. 120,3,9,12. 225,21. 227,40. 228,4*. 230,2*.
mithra 15,29. 85,12. 116,11.
Mommsen 22,10.
Moneta 12,18.
mosaïques 38,51. 51,16. 84,19. 124,53. 131, 6 suiv. 143,8.
musées 37,24. 52,7 suiv. 78,53. 80,42. 87,6.
MUSIQUE 83,7. 241,47. 247,49.
Musonius Rufus (C.) 15,45. 64,5. 187,41*. 244,11.
mystères 241,20.
MYTHOLOGIE 57,39 suiv. 74,20. 114,27. — gr. 16,48. 21,25. 26,3,28. 36,41. 127,5. 139,1. 141,52. 188,10. 210,35. 228,11 suiv. 253,49.

N

Naples 17,6.
NATURELLES (SCIENCES) 21,27.
Nemesianus 20,19.
Nepostanus 247,39. 249,6,
Nestoriens 81,5.
Nicandre 215,34. — scol. 18,5.
Niceta de Remesiana 5,50. 17,52.
nombre (noms de) 185,48. 186,30. 188,38.
Nonius Marcellus 45,21,25. 188,35.
Nonnus 226,15, 246,5.
Nubie 253,26.
Numance 23,5.
numismatique 14,41. 34,33. 39,50. 82,16. 87,7. 95,49 suiv. 97,37 suiv. 100,9 suiv. 120,52 suiv. 136,33 suiv. 178,13 suiv. 197,15 suiv. — gr. 16 30. 25,24. 86,22. 89,46. 204,37. 210,35. 252,42. — rom. 12, 25,27.

O

Octauia 22,27. 89,25.
Olympie 9,35. 11,39. 14,37. 51,36. 209,3. 212,52. 254,36.

Olympiodore 236,46. 238,52.
onomastique gr. 22,35. 82,11. 253,19. — lat. 26,47.
oracles sibyllins 33,43. 91,52. 101,11. 136,17.
orateurs attiques 28,22. 62,2. 184,17. 186, 27. 199,23.
Ordre des mots 253,6. — lat. 165, 48, 52.
Origène 16,13. 17,46. 247,14.
Orose 6,23 225,42. 243,35*.
Orphiques 164,52*. 197,5.
Orthia 9,21. 181,39.
ORTHOGRAPHE lat. 7,52.
osque 17,19.
Ovide 20,33. 61,1. 130,21. 165,36. 182, 37. — *A. A.* 159,18. 199,32. 247,4. 248,43*. — *Am.* 246,40* 217,4*,32*, 38*. — *Fast.* 246,47*. — *Her.* 90,15. 248,44*. — *Met.* 6,12. 7,11. 15,12. 23,19. 38,36. 87,51. 114,27. 143,37. 183,26* 227,46*. 246, 44*,52*. 247,1*,5*, 10*,32*. 248,45*. 255,25*.

P

Pacuvius 77,44. 97,14. 226,5.
PALEOGRAPHIE 64,28. 106,4. 113,14. 198,25 suiv. — gr. 187,16. 226,27. 234,16. — lat. 35,5. 155,19. 156,52. 157,15. — Voir : manuscrits.
Palestine 61,42. 103,31.
Palladius 20,16. 169,46.
Palladius (moine et évêque) 221,1.
panégyriques latins 170,29. 230,37.
Papias 252,25.
Pappus 252,39.
PAPYRUS 8,20 suiv. 14,29. 18,51. 20,29. 25,33,42. 26,24. 64,28. 93,16 suiv. 139, 37. 225,50. — gr. 32,1. 38,11. 82,26. 83,31,45. 165,8. 204,51 suiv. 252,29,46. — lat. 37,12. 147,18.
Parménide 242,21.
Parthenius 21,39, 226,9*.
participe lat. 126,35.
particules gr. 26,9.
Paul diacre 6,29
Paulin de Nole 18,32.
Pausanias 13,46*. 15,34. 42,16*. 129,19. 226,9*. 239,49*. 253,21*,
Pausanias (roi) 66,30*
Pélasges 109,28. 239,34.
Peregrinatio 5,43. 160,2.
Pères de l'Eglise 26,13.
Pergame 21,31 122,8. 252,24. 253,44.
Perse 8,34*. 21,28. 83,52,53. 84,14. 86, 41. 182,37. 226,7.
Perse (empire) 10,46,53, 23,4.
Petilianus 165,26,41.
Pétrarque 224,36.
Pétrone 5,48. 6,35. 7,35*. 16,14. 32,30. 76,28. 101,50*. 117,38. 186,1. 244,5. 251,26*.
Phèdre 46,3. 165,12*. 185,47*.
Phénicie 15,40, 16,51. 91,16.
Phidias 144,44. 161,25.
Philémon 46,47.
Philippe de Sidé 219.40.
Philochore 66,2. 225,43.
Philodème 41,3.
Philolaus 3,20.
PHILOLOGIE (histoire) 15,15. 18,17. 22, 21. 38,17. 62,13. 71,9. 72,45. 115,35. 120,21,25. 122,10. 175,40. 213,52. 215, 21. 217,29. — philologie (mélanges) 28,9. 28,50,52. 34,17. 36,46. 38,22. 39, 30. 91,50.
Philon 27,13. 38,3. 161,48.
Philon de Larisse 44,33.
PHILOSOPHIE 3,16 suiv. 25,37. 175,47. — gr. 14,51. 81,50. 162,12. 176,6,18,32.
Philostrate 251,47.
Phoibammon 247,21. 252,10.
PHONÉTIQUE 104,29. — gr. 14,42. 16, 38. 32,41. 121,35. 200,44. — lat. 17,18. 25,48. 48,48 49,12,33. 189,35.
Photius 66,2. 249,23
Physionomique 241,32.
Pindare 21,9. 86,19. 88,45. 187,39. 197, 6*. 241,28. 247,35*.
Planude 253,37.
Platon 4,1 suiv. 17,28. 21,27. 23,13,32. 33,54. 60,37. 64,29. 77,14. 86,20. 100, 36. 101,6. 121,51. 130,29. 185,11. 202, 29. 233,42. 238,47 253,8,51. — *Alcib.* I 96,42. — *Apol.* 28,11,13 122,47. 185, 9 . 227,50*. — *Banq.* 28,34*. — *Crat.* 25,53. — *Criton* 227 50*. — *Epist.* 33, 51. 110,53. 249,27. 250,35. — *Euthyd.* 63,8. 182,15*. — *Euthyphr.* 122,33,47. 185,8*. 228,51*. — *Hipp. min.* 224,44. — *Lach.* 44,24. 240,13*. — *Leg* 182, 15. — *Ménex.* 90,27. — *Ménon* 182,17*. — *Parm.* 25,53. — *Phédon* 33,16. 101,25. 182,17*. 227,50*. 241,31*. — *Phèdre* 23,47. 77,46. 109,6. — *Polit.* 25,53. 185,6*. — *Protag.* 228,51*. — *Rép.* 127,46. 162,10. 182,17*. 185,9*, 39*. 197,4*. — *Soph.* 25,53. 228,52*. — *Théét.* 25,53. 60,34. 228,52*. — scol. 60,34.
Plaute 6,13. 7,34. 8,6. 31,25. 37,15,19. 57,32. 92,16. 103,33. 129,42*,43. 130,4. 182,30. 184,21. 188,29. 217,29. 225,15. 229,44. — *Am.* 188,32*. 251,31*. — *Asin.* 122,34*. — *Aul.* 37,2*. 46,47. — *Bacch.* 45,10*. — *Capt.* 37,1*. 165,42*. — *Curc.* 71,19, — *Epid.* 37,2*. — *Most.* 125, 44*. 187,42*. 188,32*. — *Persa* 45,2. — *Ps.* 45,29*. — *Rud.* 164,29. — *St.* 44, 3*. 45,10*.
Pline l'ancien 35,53. 38,6. 41,12*. 45,25*. 68,11. 77,8*. 123,17*. 140,48*. 223,3*. 239,18. 241,47*. 242,51. 243 35*. 247,32*.
Pline le jeune 21,27. 43,52*. 80,52. 143,5.
Plotin 17,50. 27,13. 88,39.
Plutarque 137,47. 182,24. 228,45. — *Mor.* 41,12*. 57,28. 247,52*. 248,3*. 252,7. — *Vies* 16,53. 17,8*. 41,14*. 45,39. 84, 30. 144,46*. 241,37*. 244,34. 253,37.
POÈTES lat. 104,9.
Poimandres 18,26. 161,22.
Polemius Silvius 136,35.
Pollux 14,1*.
Polybe 19,36. 23,17. 29,5*. 42,4*. 64,22. 119,17. 142,13*. 171,28.

Polyclète 215,42.
Polystrate 63,41.
Pompéi 73,16. 76,20. 137,18. 221,37 suiv.
Pomponius Laetus 16,14. 81,53.
Pomponius Méla 165,2. 239,19.
Pont 68,53.
Porfyrius Optatianus 241,52*. 251,24.
Porphyre 248,40.
Porphyrion 34,2. 245,45. 247,33. 249,7.
poste 10,45.
Praxitèle 17,36. 123,16. 209,11.
PRÉHISTORIQUE 13,32. 130,52. suiv. 149,1.
Préneste 6,34. 24 1.
prépositions gr. 28,19. 250,32. — lat. 84,47.
prière 8,45. 81,7.
Priscien 242,30.
Probus 245,48. 248,16.
Proclus 23,32. 226,11.
Procope 10,4*. 39,23. 61,7. 196,33. 227,26*. 233,2.
pronoms gr. 49,32. — lat. 240,50.
PRONONCIATION gr. 15,32. 20,45. — lat. 8,12. 185,28.
Properce 7,10. 8,46*. 63,23. 114,50. 187,18. 246,39*. 247,32*. 248,44*. 251,44.
PROSODIE lat. 5,37. 126,49.
prosopographie gr. 11,29. — rom. 10,33. 218,5.
proverbes 82,35. — gr. 45,46.
Prudence 90,34.
Publilius Syrus 44,10. 244,8.
Pythagore 14,16. 197,4.
Pythéas 103,15.

Q

Quadratus 4,40.
Quinte-Curce 18,1. 88,11. 136,40. 164,23. 188,40*. 248,48*.
Quintilien 6,35. 21,49. 23,45. 25,20. 91,5. 179,49. 182,35.
Quintilien (Ps.) 8,13. 18,50. 243,35*.
Quintus de Smyrne 71,15. 215,11. 250,1.

R

Ratier de Vérone 217,29.
RELIGION 8,31 suiv. 13,46 suiv. 18,26, 34. 20,41. 22,31. 23,38. 24,44. 25,1. 63, 12. 70,37. 77,12. 81,31. 82,49. 89,52. 117,33. 127,30. 155,29. 161,39 suiv. 168,12 suiv. 175,44 suiv. 225,36. 240, 17. — gr. 19,27. 21,23. 43,31. 51,10. 64,15. 68,27. 92,10. 117,19,47. 119,23, 40. 129,47. 223,18. 227,34. 228,13. 253, 14. 255,1. — rom. 7,44. 22,7. 23,51. 25,22. 32,33. 35,40. 36,37. 76,31. 79,46, 22. 88,17. 111,32. 118,2. 129,24. 160,25.
RHÉTORIQUE gr. 20,15. 24,39. 252,33.
rhétorique (figures de) 129,36. 167,51. 241,48. 251,22.
Rhunken (D.) 67,45.
roman gr. 43,46.
Romanos 232,38.
Rome 15,18. 16,6. 23,80. 28,5. 38,9. 74, 10. 84,16. 115,23 124,13. 145,46. 159, 50, 162,35. 214,36. 215,30,51 suiv. 219, 32 suiv. 221,51 suiv. 227,43. 249,11.
Rutilius Namatianus 21,30. 164,19. 169,45. 176,3.

S

Sabinus 35,22.
sacramentaires 190,34 suiv.
sages (sept) 15,53. 30,42.
Salluste 5,45 6,17. 17 53. 147,47. 227,25*. suiv. 228,48. — *Iug.* 18,22*.
Salluste (Ps.) 75,25.
Salvius Julianus 10,33.
Samos 242,33.
Santra 102,13.
Sappho 17,44. 73,19.
Scaevola 93,1.
Scaliger (J.) 31,34.
Scottus (Iohannes) 26,24.
sculpture 35, 3,49. 50,38 suiv. 87,39. — gr. 70,16. 82,37. 254,25. — rom. 85,9.
Scylla 212,3. 241,8.
Sedulius Scottus 17,4. 161,4. 164,42.
sémantique gr. 49,52.
Sénèque 21,45. 44,11. 63,38. 118,18. 182,37. 218,44. 224,38. — *Ben.* 196, 22*. 216,41*. — *Dial.* 16,28. 218,4. — *Epist.* 17,1. 61,15. 78,24. 128,10*. 243,48*. 244,24*. 251,40. — *Nat. Q.* 128,12. — *Trag.* 79,29 90,17. 252,11*.
Sénèque le rhéteur 118,18.
Servius 41,12*. 45,25*. 226,3*. 248,16.
Sicile 12,12. 193,48.
Sidoine Apollinaire 15,52. 106,1.
Silius Italicus 6,12. 7,12. 8,18. 217,15.
Simonide 87,46. 106,43.
Sinope 126,9,29. 127,1.
Socrate 4,1. 18,45. 100,46. 224,37. 253, 51.
Sodoma 195,19.
sophistes 240,6.
sophistique 57,29. 165,18.
Sophocle 89,47. 92,12. 112,41. 227,39. 252,30. — *Ant.* 86,51. 90,40*. 104,44. 185,3*. 240,9. — *Œd. Col.* 22,11. 104,44. 182,12. 218,23*. — *Œd. R.* 22,11. 28,45. 104,44. — *Philoct.* 88, 35.
Soranus (Q. Valerius) 41,8. 241,40.
Sosylos 42,2. 137,43. 249,18.
Sparte 47,4. 66,8. 181,20.
Stace 6,13. 7,12. 18,9 23,50. 24,27. 63,27. 90,46. 157,19. 182,34. 247,38. — *Silves* 186,37*.
stilistique lat. 75,48.
Stobée 33,16. 214,52*.
Stoïciens 60,39. 70,42. 196,26. 244,10.
Strabon 20,2. 98,4*. 124,38. 184,51. 242,37*.
substantifs lat. 7,7.
Suétone 6,36. 19,11. 22,27. 38,19. 43,53. 89,13. 91,6. 188,41*. 215,18. 248,49*. 249,1*,48*. 250,41.
Suidas 66,7. 203,48*. 241,36*.
Synésius 21,14. 89,26. 197,10*. 242,49.

Syntaxe 50,7. 82,32. 126,17. — gr. 27,32.
Syracuse 19.13. 187,14. 188,28. 227,22. — lat. 20,28. 85,1.

T

Tacite 6,21,36. 55,47 suiv. 63,45. 71,45. 84,39. 87,22. 116,42. 117,31. — *Agr.* 20,20. — *Ann.* 24,36. 59,51. 68,35*. 88,28. 107,7. 228,48. — *Dial.* 87,21. 228,1*. — *Germ.* 8,48*. 25,43. 240,44*. — *Hist.* 22,14. 78,25. 215,8*. 228,45. 240,49*. 243,34*. 248,49*.
Tactica 116,8. 233,6.
Tatien 51,11
Te Deum 5,50.
Télés 214,24.
Térence 30,37. 84,40. 102,16. 128,44. 129,36,42*,43. 182,37. 199,6. — *Ad.* 18,31. 77,34. 166,1*. — *Eun.* 91,34. 165,14*,33*,44*. 228,44. — *Ht.* 101,29. — scol. 14,18.
Terentianus Maurus 108,26.
Terre mère 9,30. 14,23.
Tertullien 6,36. 34,14. 35,13. 45,26. 63,15. 101,39. 146,49. 164,36. 165,1*. 176,18, 36. 225,22. 241,52*.
Testament (ancien) 18,7. 78,6. 83,27,29. 168,15.
Testament (nouveau) 15,10. 16,43. 19,3,38. 20,4. 22,36. 43,26. 69,51. 90,48. 91,35. 166,8*. 198,35 suiv. 240,3*.
théâtre 252,45. — gr. 25,32. — lat. 8,11. 131,12. 179,41. 229,40. 249,47.
Thébaïde 197,9*.
Thémistius 250,52.
Théocrite 21,37. 115,31. 130,21. 143,1. 183,22. 200,32*. 217,36. 228,2*.
Théodoret 28,1.
Théodosien (code) 16,15. 249,8*.
Théophraste 45,46. 203,32.
Théopompe 185,8. 225,32.
Thrace 9,9. 10,31. 113, 4. 193,45. 207,8.
Thucydide 10,22. 16,7. 38,39. 41,38. 45, 39. 76,38. 78,16. 84,36. 110,13*. 125, 35. 226,6*. 229,19*. 230,30*.
Tibulle 15,27. 33,19. 60,49. 64,26. 101, 47*. 102,40*. 165,20. 186,35. 246,49*. 247,35*. 248,34*.
Timon le sillographe 225,3.
Timothée 241,23.
Tite-Live 6,20. 19,41. 28,7. 42,4*,6*. 52,26 suiv. 59,39. 63,30. 72,6. 76,42. 91,12. 92,17. 107,18. 113,1. 125,38. 126,36. 128,18,25. 140,52. 215,24. 225,12,40. 226,23. 228,48. 242,34*. 248,48*. 250,28*.
Toponymie 20,36. 41,37. 42,19. 168,5. 202,20. 248,5. 255,21.
tragédie gr. 9,6. 14,18. 19,22. 73,20,53. 77,2. 187,10. — rom. 215,38.
tragiques gr. 16,2. 57,27. 226,33. — scol. 239,2.
Troie 16,19.
Tyrtée 215,23.

U

Ulpien 35,22. 92,45.
Uranius 242,24.
Usener 18,5.

V

Valère Maxime 45,26*. 137,37. 228,48. 241,36*. 247,40.
Valerius Antias 128,13.
Valerius Flaccus 6,12. 17,53. 87,52. 230. 23. 243,34.
Varron 7,44*. 41,9*,26*. 45,20. 102,13*. 108,12. 162,35. 169,48. 188,35. 243,10. — *Mén.* 243,37. — *Rer. rust.* 88,1.
Varus 250,14.
Végèce 62,9.
Velleius Paterculus 17,53. 102,26*.
verbe formes 47,37. 66,31. 185,11,15,26. — gr. 44,27. 101,44. — lat. 7,35. 230, 27. — modes gr. 16,11. 183,21, 184,20. — lat. 28,42. 37,15. 80,52. — temps gr. 103,22. — lat. 5,42. 6,35. 17,53. 68,12. 80,52. 230,4.
verrerie 39,3.
Verrius Flaccus 243,17.
Victor 247,39.
Vincent de Lérins 34,14.
Virgile 6,10,20. 7,10. 8,18. 22,3. 35,52. 37,37. 57,32. 71,35. 91,4. 182,37. 196, 37. 224,36. 225,39. 245,52. 247,37*. 248,16. — *Aen.* 9,14*. 17,23. 27,30. 46, 20*. 50,40*. 72,9. 75,46*. 81,45. 82,37. 101,48*. 117,40. 143,5. 161,12. 183,27*, 28*. 205,15. 226,3*. 243,33*. 245,19*, 246,46. — *Buc.* 46,21*. 165,46*. 214, 50. 228,3. 250,11. — *Georg.* 17,30. 243,51*. 248,45*. — scol. 14,44. 16,45. 247,29*.
Virgile (Ps.) 179,46. 196,46. 250,29. — *Catal.* 91,11. 113,11. — *Ciris* 123,20. 126,52. 196,50. 245,19. — *Culex* 179, 44. — *Moret.* 107,46.
Virius Nicomachus Flauianus 45,50.
Vitruve 5,44. 75,43. 77,22. 90,43. 127,11.

W

Wolf (F. A.) 67,45.

X

Xénophon 4,11. 19,11. 20,49. 70,42. 113, 15. 182,24. 249,21. 253,51. — *An.* 62. 9. 73,47. 84,50. 89,9. 187,13*. — *Cyn.* 239,47*. — *Hell.* 190,20. — *Oecon.* 46. 49*. — *Redit.* (*de*) 219,30. — *Resp Ath.* 219,30. — *Resp. Lac.* 63,19* 73,34*. 187,13*.
Xénophon (romancier) 182,23.

Z

Zénon (philosophe) 3,17. 70,47. 100,44.
Zonaras 29,5.
Zoologie 76,17.
Zoroastre 185,6.

II. — TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne comprend que les noms des auteurs d'articles *originaux* (les noms des auteurs d'articles simplement critiques n'y figurent point).

Abbot (E. A.) 185,26.
— (J. K.) 163,19.
Ackermann (Em.) 79,29.
Adler (A.) 39,3.
— (F.) 38.52.
Ahlberg (G. W.) 229,44.
Albertini (E.) 219,33.
Alès (A. d') 172,13.
Allègre (F.) 174,9.
Allen (T. W.) 182,13. 184, 51. 186,24. 187,16.
Allmer 177,3,20.
Alton (E. H.) 185,14.
Amante (A.) 225,27.
Amardel (G.) 179,6.
Amelung (W.) 221,5. 233, 11.
Ammon (G.) 23,45.
Anthes (E.) 13,35.
Apostolaki (Anna E.) 211, 21.
Appleton (Ch.) 147,35.
Arbois de Jubainville (d') 139,4. 152,49. 153,18,44. 154,2.
Arnaud d'Agnel 168,16.
Arnim (H. v.) 104,41.
Arvanitopoullos (A. S.) 200, 7. 209,12,38. 211,51.
Asbach (J.) 30,7.
Ashby jun. (T.) 184,1. 187, 34.
Asmus (J. R.) 233,32. 241, 32.
Assmann (E.) 12,18. 51,15.
Audollent (Aug.) 131,49. 164,37. 171.39.
Aunerer (A.). 96,32.
Ausfeld (A.) 252,14.
Aussaresses (Fr.) 167,36.
Austin (F. M.) 53,45.
B. (S.) 203,52.
Babelon (E.) 136,33. 138,49. 141,5. 142,12. 178,35. 179,23.
Badè (W. F.) 130.23.
Bagge (L. M.) 185,49.
Baillet (A.) 148,16.
Baldes 58,51 sq. 59,11.
Balleine (C. F.) 182,38.
Ballu (A.) 131,30.
Bang (M.) 44,14. 46,46.
Bannier (W.) 248,28.
Barbagallo (C.) 215,1. 224, 51.
Barone (Mario) 217,26. 218,3,42.
Bassett (S. E.) 128,41.
Baunack (J.) 241,1. 242,22. 243,28.
Baur (P.) 124,5.
Beasley (T. W.) 185,42.
Bechtel (F.) 12,45.44,27.
Becker (Albert) 8,12. 243, 33.
Bednara (E.) 6,30.
Behr (A.) 59,8.
Béis (N. A.) 211,19. 235, 47.
Bekker (E. J.) 92,28.
Bell (G. L.) 148,4. 149,39. 150,6. 151,13,52.
Beloch (J.) 9,52.
Beltrami (A.) 226,1.
Bennett (C. E.) 128,34.
Bérard (A.) 143,14.
Berger (Ph.) 138,8,40.
Bernard (Lt) 131.7.
Bertrand (Ed.) 130,38.
Besnier (M.) 131,22. 148, 14. 149,38 sq. 151,11. 152,28.
Bethe (Erich) 36,41.
Bidez (J.) 165,8.
Birt (Th.) 7,33.
Bishop (W. W.) 125,1.
Bissing (F. W. von) 212, 10.
Bissinger 58,47.
Bizard (L.) 208,19.
Blakeney (E. H.) 183,30.
Blanchard 131,27.
Blanchet (A.) 139,23. 148, 31. 179,2.
Blass (Fr.) 8,24. 189,12.
Bloch (G.) 168,49. 170,17. 171,17.
Bobeau 131,24.
Bömer (A.) 71,10.
Boháč (Ant.) 110,30.
Boissier (G.) 150,32. 167, 18.
Bolling (G. M.) 125,43.
Bonnat 151,35.
Bonner (C.) 184,53. 186, 29.
Bonnet (Max) 164,14. 167, 51.
Borchling (C.) 93,29.
Bormann (E.) 99,38.
Bornecque (H.) 180,16.
Bosanquet (R. C.) 181, 20 sqq.
Bouché-Leclercq. 142,8.
Boudreaux (P.) 164,10. 219,30 sqq.
Bourban (P.) 231,43.
Bourguet (F.) 172,36.
Boussac (Hippolyte) 166,39.
Bradford (R. S.) 128,47.
Brakman (C.) 227,48. 229, 6.
Brambs (J. Gg.) 28,15.
Brassloff (St.) 93,12.
Bréal (M.) 136,44. 139,30. 140,28. 143,24.
Bréhier (L.) 161,48. 177, 46. 233,51.
Brennan (C. J.) 187,11,38.
Brinkmann (A.) 8,4. 30,20 sq. 69,9. 247,21.
Brown (A. C. B.) 180,48.
Brückner (A.) 98.33.
Brugmann (Karl) 6,38. 47, 41. 48,18 sqq. 49,23 sqq. 50,14 sq.
Brunšmid (J.) 100,10.
Brunswick (F.) 16,6. 23;31.
Bruston (Ch.) 166,8 sq.
Brutails 170,44.
Bucciarelli 52,44.
Bücheler (F.) 247,39. 248, 50. 249,5,42. 251,42.
Bürchner (L.) 242,34.
Büttner-Wobst (Th.) 233, 21.
Bulard (M.) 208,6.
Bulle (H.) 50,47.
Burckhardt - Biedermann (Th.) 80,9. 231,22. 232, 4,23.
Buren (A. W. van) 15,19.
Bury (J. B.) 10 3. 233,2. 236,5.
— (R. G.) 182,16.
Bushnell (C. C.) 129,18.
Butler (H. C.) 124,20. 152, 7.
Càda (F.) 109,5.
Cagnat (R.) 136,37. 137.1 sqq. 138,11 sqq. 139,9, 47. 140,4. 141,11,33. 142,2 sqq. 143,2 sq. 144,47. 145,50. 149,38. 151,11. 152,27.
Calderini (Ar.) 224,43.
Cambanis (M. L.) 204,37.
Campbell (L.) 182,9.
Cantarelli (L.) 215,44. 216, 3.
Capart (J.) 162,27,43.

Carbonelli (G.) 215,10.
Carcopino (J.) 219,53.
Cardinali (G.) 225,29.
Cartault (A.) 165,21.
Carter (J. B.) 129,24.
Castaldi (G.) 224,21. 225, 6.
Castelein (A.) 121,10.
Castiglioni (Al.) 225,52. 226,14.
Cauer (P.) 248,30.
Cesareo (P.) 225,10.
Cessi (C.) 225,23.
Cevolani (Gius.) 119,48
Chabert (S.) 148,28. 149, 13. 150,21.
Chabot (J. B.) 138,41.
Chamonard (J.) 207,50.
Chanel (E.) 135,30. 150, 25.
Charitonidis (Ch. Ch.) 202, 48.
Charlier (G.) 119,35.
Charpentier (Jarl) 254,48.
Chase (G. H.) 124,16. 128, 3.
Chatelain (Emile) 141,29.
Chauvet (G.) 170,37.
Chavannes 142,1.
Christ (W.) 254,4.
Church (J. E.) 130,8.
Ciardi-Dupré (G.) 226,16.
Cichorius (C.) 41,8.
Clapp (E. B.) 130,10.
Clermont-Ganneau 138,26. 139,11. 142,10,53. 149, 41. 151,15. 234,44.
Colardeau 130,43.
Cole (Ch. N.) 182,36.
Colin (G.) 205,37.
Collard 131,2 sqq.
Collignon 137,21. 138,49.
Combaire (Ch. J.) 116,41.
Comparetti (D.) 224,23.
— (L.) 126,13.
Condoléon 171,14.
Conway (R. S.) 52,43.
Conze 252,24.
Cook (A. B.) 187,32. 188, 10.
Cooley (A. S.) 124,28.
Corradi (G.) 215,14. 219, 13.
Cosattini (Ach.) 226,6.
Costa (G.) 214,50.
Costanzi (V.) 11,13. 225, 18.
Côte (Cl.) 148,29.
Cottino (G. B.) 218,6.
Cowper (H. S.) 193,8.
Cramer (Fr.) 58,37.
Crescini j. (V.) 224,49.
Crespi (A.) 225,40.
Crönert (G.) 249,27. 252,9.
Croiset (A.) 137,46.
— (M.) 138,1.
Crusius (O.) 240,26 sq. 253,49.
Csengeri (Jean) 115,4.
Cserép (J.) 115,6 sq. 116, 15.
Csermelyi (S.) 115,15.
Cumont (F.) 9,17, 116,47. 119,11. 121,26. 137,35. 161,40. 171,12. 176,8.
— (G.) 117,6.
Cuntz (O.) 12,12. 97,28.
Cuny (A.) 146,38.
Cuq (E.) 141,3, 147,34.
Curcio (G.) 214,50
Curtius (L.) 212,37.
Dalmasso (L.) 215,18.
Dalpane (F.) 225,22.
Dalton (O. M.) 237,5.
Damsté (P. H.) 227,25 sqq. 228,4, 25 sqq. 229,2 sqq.
Dangibaud (Ch.) 169,51. 170,42.
Danielsson (O. A.) 230,31.
Dareste (R.). 164,29.
Darkó (J.) 114,51.
Dattari (G.) 151,34.
Dawkins (R. M.) 180,34. 181,4 sqq. 193,46.
Déchelette (G.) 131,10. 135,23. 168,25.
De Decker (G.) 116,45.
Degrand (A.) 207,8.
Deiter (H.) 241,2 sq.
Delattre (Le P.) 135,6 sqq.
Delisle (L.) 140,51.
Demaison (L.) 135,21.
De Marchi (At.) 224,39 sq.
De Mot (Jean) 117,8. 119,7.
Denk (Jos.) 5,40.
Dennison (W.) 129,8.
Dens (Ch.) 117,4
Deonna (W.) 152,1. 207,53.
Derving (H. B.) 130,19.
Dessau (H.) 42,6. 96,7.
Deubner (Ludwig) 69,10. 213,13.
Dickins (G.) 180,52. 181,27 sqq. 182,1. 194,53.
Diegart (P.) 238,42.
Diehl (Ch.) 166,28.
Diels (H.) 3,11 253,8.
Diès (Auguste) 176,7 sqq.
Dieterich (A.) 8,39. 18,40.
— (K.) 67,52.
Dieudonné (A.) 135,48. 164,39. 178,15 sqq. 179,2
Dimoff (P.) 164,19.
Di Pauli (A.) 4,41.
Dittenberger (W.) 41,37. 42,19. 45,38.
Dobschütz (E. von) 234,27.
Dörpfeld (W.) 212,34. sqq. 239,30.
Domaszewski (A. v.) 8,41. 9,10. 58,1 241,11.
Donau (cap.) 131,21 sqq,
Dottin (G.) 169,20.
Doumic (R.) 167,12.
Douwnes (W. E. D.) 184,15.
Drachmann (A. B.) 122,43.
Dräseke (J.) 233,41.
Dragendorff (H.) 13,32, sqq.
Dragoumis (Steph. N.) 100,27 sqq. 208,25.
Draheim (H.) 91,29.
Dressel 252,43.
Droop (J. P.) 180,37 sqq. 181,1
Ducati (P.) 148,21. 152,4. 214,41. 220,47. 222,28. 225,1 sqq.
Duchesne 140,37.
Dufourcq (Albert) 176,3.
Duhn (F. v.) 214,5.
Dumaine (H.) 132,4
Dumas (U.) 130,48. 131,4.
Dupin (Antoine) 176, 22 sqq.
Durm (J.) 99,27.
Dyer (L.) 191,36.
Dyovouniotis (G.) 201,36.
E (J.) 198,44.
Ebersolt (Jean) 234,12.
Edgar (C. C.) 97,33. 195, 4.
Egger (R.) 99,45.
Ehrardt (Louis) 240,45.
Eitrem (S.) 226,46. 240,40.
Elliot (R. T.) 196,32.
Ellis (R.) 189,10.
Elmore (J.) 130,29.
Elter (A.) 69,9 248,34.
Endrei (G.) 116,1.
Endt (J.) 102,11.
Engel (A.) 150,13.
Engelbrecht (A.) 101,36.
Engelmann (R.) 16,3 17, 23. 18,39. 22,34 23,29. 98,30. 152,15.
Erdös (J.) 115,11.
Espérandieu 135,29. 137, 39. 141,41.
Eulart 130,52.
Evans (Maria M.) 197,37.
Exarchopoullos (N. J.) 201, 16.
Exon (Ch.) 182,30. 189, 35.
F (K.) 20,42.
Fabiani (V.) 217,16.
Fabricius (E.) 47,25.
Faggi (Ad.) 224,41.
Faider (Paul) 120,10 sq.
Fairbanks (A.) 129,47.
Fairclough (H. R.) 130,11.
Farnell (L. R.) 182,28.
Fay (E. W.) 126,39. 185, 44.
Feliciani (N.) 224,46. 225, 13.
Ferguson (W. S.) 130,14.
Ferreri (G.) 214,33. 215,4.
Ferrero (G.) 150,31. 163, 33 sq.
Festo (N.) 215,2.
Fick (A.) 13,9.
Fiechter (E. R.) 223,6.

Filow (B.) 12,36.
Finaly (G.) 113,23.
Finck (F. N.) 32,36.
Finsler (G.) 44,53. 69,20.
Fitz-Hugh (T.) 129,31
Foat (F. W. G.) 195,12.
Förster (A.) 114,19.
— (R.) 50, 38.
Fontrier (A. M.) 171,15.
Forrer (L.) 120,53.
Foucart (G.) 162,21.
— (P.) 136,39. 138, 16 sqq. 144,45. 145,30.
Fougères (G.) 178,9.
*Fournier (A.) 147,48.
Foville (J. de) 178,14 sqq. 179,10.
Fowler (W. W.) 9,27
Francotte (Henri) 119,16 sqq. 122,13.
Franzò (P.) 225,42.
Fredrich (C.) 212,11 sq. 213,16 sq.
Frickenhaus (A.) 123,42.
Frölich (L.) 232,6.
Frost (K. T.) 181,10. 194,1.
Furtwängler (A.) 254,1,25 sq.
— (G.) 29,31.
Gabrici (T.) 224,6.
Gaffiot (Félix) 53,51. 165, 44.
Galante (A.) 226,26.
Galli (Fr.) 215,36.
Gardiner (E. N.) 190,45.
Gardner (E. A.) 192,40. 193,49. 195,9.
— (P.) 194,11.
Gardthausen (V.) 234,15.
Garofalo (F. P.) 153,17.
Garrod (H. W.) 185,9.
Gassies (G.) 168,12. 171, 36.
Gatti (G.) 215,50 sq. 216, 12 sq.
Geffcken (J.) 43,27.
— (L.) 94,15.
Geissler (Aloys) 28,11.
Gercke (A.) 45,17. 46,1.
Gerojannis (C.) 210,35.
Gertz (M. C.) 122,31.
Giambelli (C.) 224,16.
Giarratano (C.) 215,23. 226,17.
Gildersleeve (B. L.) 126,18.
Gill (A. H.) 125,9.
Girard (P.) 93,53. 147,19.
Glotz (Gust.) 142,33. 177, 21.
Gnirs (A.) 98,25.
Goessler (P.) 60,2.
Goldbacher (A.) 101,47.
Goligher (W. A.) 190,1.
Goltz (von der) 252,22.
Gomperz (H.) 100,47.
— (T.) 100,32 sq.
Goodrich (W. J.) 185,7.
Goodwin (W. W.) 127,38.
Goyau (G.) 166,32.
Gradenwitz (O.) 93,19 sqq.
Graeber 253,44.
Graindor (Paul) 119,29. 120,14. 204,46. 207,19.
Grande (S.) 225,17.
Grégoire (Ant.) 119,46.
— (H.) 207,40.
Grenier (A.) 141,6.
Gribaudi (P.). 220,53.
Grienberger (von) 49,39.
Grosso-Gondi 215,47.
Grünenwald (L.) 58,25. 80, 22.
Gruhn (Albert) 75,53. 76. 22. 78,10.
Gubernatis (M. L. de) 217, 36.
Guiffrey (J.) 145,46.
Gurlitt (L.) 16,5. 19,19. 241,24.
Gustafsson (F.) 230,29.
Hadaczek (K.) 97,37. 223, 43.
Hadzidakis (G. N.) 200,45. 202,,26 sq.
Hagen (J.) 29,46.30,1.
Hale (W. G.) 184,26.
Hall (Miss E. H.) 124,34.
— (H. R.) 192,51.
Hammer-Jensen,(I.) 122,48.
Hampel (J.) 114,20.
Hamy (E. T.) 149,1. 150,9. 151,20.
Hardie (W. R.) 183,32. 196,37 sq.
Harkness (A. G.) 128,37. 129,3.
Harnach 253,46.
Harrington (K. P.). 129 34.
Harry (J. E.) 129,15 sqq. 183,21.
Hartman (J. J.) 227,43. 228,45.
Hasluck (F. W.) 181,5 sqq. 191,26. 197,33.
Haug (F.) 57,38.
Hauler (Edm.) 7,41. 102,4.
Hauser (F.) 98,6. 99,25.
Haussoullier (B.) 137,16. 138,47. 139,16. 142,52. 164,34. 165,5.
Havers (W.) 49,32.
Havet (Louis) 7,38. 164,32. 165,3 sqq.
Head (B. V.) 197,17.
Headlam (W. G.) 194,39. 197,3.
Heberdey (R.) 98,36 sq.
Heckmann (J.) 48,34.
Hefermehl (E.) 17,40. 248, 36.
Heidel (W. A.) 4,23.
Heierli (J.) 230,49. 231,25 232,18.
Heintz (W.) 84,23.
Heinze (R.) 7,36.
Hekler (A.) 113,48. 114,35.
Helbig (W.) 44,40.
Hellebrant (A.) 115,36.
Helm (N. W.) 129,12.
Henaux (F.) 119,1.
Hendrickson (G. L.) 126,15.
Hennings (Ch.) 55,44.
Henry (R. M.) 182,8. 183,17. 188,25.
Hense (O.) 243,38.
Hentze (G.) 240,33.
Heraeus (Wilhelm) 5,38.
Herkenrath (E.) 212,19. 214,12.
Hermann (E.) 50,1.
Héron de Villefosse 131,46. 135,13 sqq. 136,27. 137,26 sqq. 138,3.31 sqq. 140,7 sqq. 141,38 sqq. 142,23. 176,51. 177,18.
Herwerden (H. van) 227,26. 50. 228,51. 251,25.
Herzog (B.) 243,25.
Heuzey (L.) 136,51. 137,20. 141,5. 142,39.
Hey (O.) 7,23.
Hicks (R. D.) 182,24.
Hildebrandt (R.) 241,48. 251,22.
Hill (B. H.) 124,27.
— (G. F.) 95,50. 195,19. 198,17
Hiller von Gaertringen 100,4. 213,30. 214,9 sq. 253,13.
Hirschfeld 253,23.
Hirst (G. M.) 183,27. 186,33.
Höger 27,24. 28,17.
Hoffiller (V.) 113,31.
Hoffmann (E.) 14,47.
— (P.) 27,52.
Hohlwein (N.) 119,27 sqq.
Holder (Alfred) 239,10.
Holleaux (M.) 45,41. 142,25 sqq. 206,43. 207,1 sqq. 217,31.
Hommel (Fr.) 242,24.
Homolle (Th.) 140,53. 142,34.
Hoppin (J. C.) 123,53. 125,16.
Horna (K.) 101,46. 102,6. 240,13.
Housman (A. E.) 182,34. 183,29, sqq. 185,47. 196,35.
Howard (A. A.) 128,13.
Howorth (H.) 198,3.
Hubert (H.) 151,47.
Huebner (B.) 68,33. 69,8.
Huelsen (Th.) 222,17 sq.
Ihm (Max) 7,29. 250,41.
Imhoof-Blumer (F.) 197,26.
Immisch (Otto) 238,45.
Jackson. (H). 196,34.
Jacobsthal (P.) 214,2.

Jahn (P.) 57,32.
Jameson (R.) 178,45.
Jardé (A.) 207,24. 208,14.
Jellinek (M. H.) 50,10.
Jiráni (Ot.) 111,32.
Joel (K.) 44,23.
Joerres (P.) 57,49.
Johansson (K. F.) 255,41.
Johnson (E.) 129,36.
Jones (H. St.) 148,26.
— (J. C.) 6,15. 53,14.
— (R. P.) 193,49.
Joret (C.) 139,44. 175,41.
Jorga (F.) 234,10.
Jouguet (P.) 139,52. 200, 30. 204,52.
Joulin (L.) 143,12.
Jullian (C.) 168,4,20. 169, 10 sqq. 170,33 sqq. 171, 28 sqq. 180,8.
Jurenka (H.) 106,44.
Juret 76,37.
Kahl 70,34.
Καράνου (Αμύντας) 24,6
Kauer (R.) 101,30.
Kazarow (G.) 10,31. 225, 32.
Keil (B.) 66,49.
Kekule von Stradonitz 252, 26.
Keller (O.) 53,46. 245,39.
Kelsey (F. W.) 128,52. 129,2.
Kent (R. G.) 129,46. 184, 20.
Keramopoullos (A. D.) 207, 25.
Keune 58,21.
Kirchner (Joh. E.) 249,15.
Kisa (A. C.) 79,46.
Klement (K.) 104,35.
Klingenberg 68,33.
Klotz (Alfred) 239,12.
Knaack (G.) 247,24.
Knapp (Ch.) 129,29 sqq. 187,42.
Knorr (R.) 58,24. 59,3.
Knudtzon (J. A.) 226,52.
Koenen (C.) 29,49.
Koepp (Fr.) 59,2. 68,30.
Körber 57,42. 58,12. 59,9.
Körte (Alfred) 241,29. 250, 4.
— (G.) 221,26.
Köster (A.) 51,29.
Kohl (O.) 58,13.
Konstantopoulos (K. M.) 211,15 sq.
Kornemann (E.) 10,34.
Kornitzer (A.) 106,49.
Koterba (L.) 77,43. 97,15.
Koujeas (S.) 45,44.
Kourounistis (K.) 209,3 sq.
Kramer 59,12.
Kraus 33,30.
Krause (Ernst F.) 243,31.
Kretschmer (P.) 105,12.
Kroll (W.) 252,14.
Kronenberg (A. J.) 182, 21. 183,24. 186,39. 187, 41.
Krüger 58,15. 80,42.
Krumbacher (Karl) 236,3. 254,27.
Kubitschek (W.) 98,1. 100, 6.
Kuntze (F.), 69,51.
Kunze (A.) 18,22.
Kurtz (E.) 236,49 sqq.
Kvičala (J.) 102,45. 103, 16.
Labande 135,45.
Labriolle (P. de) 146,49. 165,1. 176,17 sq.
La Cara (R.) 225,37.
Laird (A. G.) 125,35.
Lanciani (R.) 216,8.
Lang (A.) 149,6. 152,11.
— - Bloesch (Dr) 231,12
Langhammer (A.) 26,49.
Laqueur (R.) 67,1.
La Sorsa (Sav.) 225,20.
László (B.) 114,24.
Lattermann (H.) 10,29. 213, 37.
Lauzun 135,3. 168,10.
La Vallée-Poussin (L. de) 175,49. 176,39.
La Ville de Mirmont (H. de) 169,34.
Leblond (Dr) 131,17. 170, 8. 179,5.
Leclercq (Dom H.) 120,36. 149, 22.
Leeuwen (J. van) 227,49. 228,3 sqq. 229,5 sqq.
Lefebvre (G.) 200,30.
Lefort (Th.) 119,24 sq.
Legrand (Ph. E.) 204,31.
Lehmann 247,13.
— (K.) 10,43.
— -Haupt (C. F.) 10,21. 11,19 sq. 12,28.
Lehner (H.) 29,41 sq. 30, 36 sq. 58,6 sqq. 59,1.
Lejay (Paul) 121,53. 175, 45 sqq. 176,15 sqq.
Lella (Ag. di) 215,24.
Lenel (O.) 92,45.
Leo (F.) 45,2. 46,47.
Lesquier (J.) 164,2.
Lewy (E.) 255,45.
Liden (E.) 49,20.
Liebenam (W.) 57,33.
Lincke (K.) 70,43. 242, 21.
Linde (Karl) 241,31.
— (P.) 31,13.
— (L.) 229,32.
Lindsay (J.) 4,45.
— (W. M.) 8,6. 57,32. 188,36.
Linforth (I. M.) 126,52, 130,2.
Löfstedt (E.) 44,28.
— Jun. (E.) 230,2.
Loeschcke (Gerhard) 30,26. 245,24.
Löschke (A.) 69,14.
Loewe (R.) 255,43.
Lohmann (R.) 38,31.
Loisne (A. de) 134,49. 135,35 sqq.
Loisy (A.) 176,5 sqq.
Lommatzsch (E.) 7,35. 8,3.
Lucas (H.) 99,12.
Lundström (Vilhelm) 230, 11,18.
Luterbacher (F.) 53.17.
Maas (P.) 22,23. 232,38.
Maass (Ernst) 51,10. 98,17. 255,21.
Macchioro (V.) 225,7.
Macdonald (G.) 197,46.
Mac Dowall (C. A.) 198,8.
Mackensie (Duncan) 181, 16. 194,25.
Mac-Mahon (R. G.) 125,22.
Maes (Léon) 120,26.
Magoun (H. W.) 129,51.
Mahler (A.) 151,22.
— (E.) 113,34 sqq.
Mallard (G.) 131,12.
Manitius (M.) 44, 8 sq. 242,32.
Marc (Paul) 233,35 sq.
Marées (W. v.) 68,38.
Mariani (L.) 215,42.
Marouzeau (J.) 165,47.
Marquand (Allan) 124,8.
Marsaux 136,8.
Marshall (F. H.) 180,42. 183,13 sqq. 185,34. 186, 22. 187,35. 188,22. 189,7.
Martin (Albert) 140,11. 143,16.
— (E. W.) 130,24.
— (J.) 105,36.
Marx (Fr.) 7,35. 13,46. 247,49.
Maspero (G.) 142,29. 150, 30.
Masqueray (P.) 168,44.
Massebiau (L.) 161,48.
Matruchot (L.) 163,38.
Mau (A.) 221,35 sqq.
Maurice (J.) 135,8. 178,20.
Mauser 82,14.
Mayence (F.) 117,24.
Mayer (M.) 242,39.
Mayor (John E. B.) 196,23.
Meader (C. L.) 128,28.
Meier (P. J.) 221,23.
— (R.) 248,17.
Meillet (A.) 146,3,45.
Meiser (K.) 27,50. 254,16.
Meister (F.) 21,50.
— (K.) 48,14 sq.
— (R.) 101,43 sq. 102,40.
Mekler (L.) 57,27.
Melcher (P.) 38,48.
Mély (F. de) 139,21.
Menagier 96,17.
Menardos (S.) 202,20.

Menge (P.) 248,46.
Menozzi (El.) 216,40. 218, 43.
Méridier (Louis) 165,16.
Meringer (R.) 48 26. 50,30.
Merlin (A.) 135 1 sqq. 141, 27. 142,5. 178,53
Merrill (E. T.) 129,28.
— (W. A.) 16,20.
Mess (A. von) 248,32. 249, 21.
Methner (R.) 68,13.
Meurer (M.) 223,36.
Mewaldt (J.) 253,38.
Meyer (Ed.) 252,49.
— (P. M.) 12,9.
— (W.) 66,45.
Michel (K.) 213,23.
Michelangeli (L. A.) 218,23.
Michon (E.) 134,45 135, 10 sqq. 148,17. 170,12. 174,16. 219,26.
Mikolajczak (J.) 30,43.
Miliopoulos (L.) 212,8.
Miller 59,25.
Millet (G.) 207,22. 235,52. 237,7.
Milne (J. G.) 191,33.
Mispoulet (J. B.) 141,20. 147,37.
Mitteis (H.) 3,3.
— (L.) 93,15,45.
Moinier (Gal A.) 148,4.
Molweide (R.) 102,24.
Monceaux (P.) 137,3. 138, 7. 139,51. 141,9. 148,33. 149,4,15. 151,24. 165, 27 sq.
Montanari (T.) 225 8.
Moore (Cl. H.) 127,30.
Moraïtis (S.) 202,16.
Mordtmann (Dr) 237,3.
Moret (Al.) 163,46.
Morey (C. R.) 125,29.
Morgan (H.) 127,12.
— (de) 140,32.
Morpurgo (L.) 216,11.
Mortet (V.) 151,17.
Moulton (J. H.) 185,16.
Mowat (R.) 178,50. 179,20.
Mras (K.) 101,12.
Mülder (Dietrich) 25,50. 67,23. 240,36.
Müller (Albert) 70,20. 240,49.
— (B. A.) 102,34.
— (H. J.) 52,45.
Münzer 245,15.
Murray (A. T.) 130,20.
Myres (J. L.) 191,42.
Naber (J. C.) 227,29. 229, 10.
— (S. A.) 227,15. 228,2, 23. 229,22.
Nachmanson (E.) 212,18.
Nagy (G.) 114,17 sqq.
Natansky (A.) 102,31.
Nath (M.) 88,5.
Naville (E.) 150,28.
Naylor (H. D.) 187,14.
Neckel (G.) 50,3.
Nelson (A.) 230,8.
Nemethy (G.) 114,49. 217, 30. 248,43.
Nestle (E.) 15,6. 17,26. 18,18.
— (W.) 59,38. 242,46.
Neumann (K. J.) 47,5.
Newbold (W. R.) 3,20.
Newman (Philip H.) 186,11.
Niccolini (G.) 224,19.
Niedermann (M.) 88,18.
Niese (B.) 66 9.
Nilsson (M.) 9,2. 223,26. 229,40.
Nöthe (H.) 81,35.
Norden (E.) 248,16.
Novák (R.) 102,26.
Novotný (Fr.) 110,53.
Nützel 96,16.
O'Connor (C. J.) 130,12.
Oehler (R.) 53,27.
Oeri (J.) 242,3
Olcott (G. N.) 124,46.
Oldenberg (H.) 67,17.
Olivieri (Al.) 215,21 sq.
Olsen (W.) 71,6.
Orluf (F.) 122,50.
Ortmayer (P.) 98,28. 102,1.
Osthoff (H.) 49,52.
Otto (W. F.) 7,44.
Oxé (A.) 29,23.
Pachtère (de) 171,49.
Pais (Ettore) 224,2 sqq.
Pallu de Lessert 135,37.
Pansa (G.) 216,16.
Papadémetrakopulos 20,45.
Papadopoulos-Kerameus (A.) 233,21. 234,37.
Papageorgiou (P. N.) 200, 18. 234,39 sqq.
Parducci (P.) 225,5.
Paribene (R.) 221,15.
Paris (P.) 150,13. 152,10.
Parker (C. P.) 128,8.
Pascal (C.) 214,43. 217,28. 218,5 sq. 224,35 sqq. 225,16,47. 226,2.
Pasquali (G.) 214,40. 226, 12.
Paton (W. R.) 150,19. 185,2,17.
Paulson (Joh.) 230,14.
Paulu (Jos.) 96,43.
Pearson (A. C.) 183,18. 196,26.
Pecz (Guillaume) 114,46.
Pelka (W.) 251,33.
Perdrizet (P.) 148,49. 203, 42
Pernice (E.) 30,2. 50,46.
Peroutka (E.) 109,27.
Perrot 139 26. 141,36. 142,21.
Peter (Herm.) 6,52. 57,32. 69,4.
Petersen (D.) 70,52. 99, 36. 100,2. 221,51. 222, 49.
Peterson (W.) 185,46. 196,5.
Pezopoulos (F.) 202,2.
Pfister 9,33.
Pfuhl (E.) 51,36.
Philipp (Ed.) 101,25.
Phillimore (J. L.) 182,20.
Photiadis (P. S.) 200,50. 201,4 sq. 202,25.
Piat (Cl.) 4,38.
Piccolo (L.) 224,53.
Pichon (R.) 140,38. 143,5. 164,24. 166,52. 167,4. 170,29.
Pierleoni (G.) 217,48.
Pischel 252,45.
Platt (Arthur) 182,18.
Pöhlmann (R.) 253,51.
Pohlenz (M.) 44,30.
Pokrowskij (M.) 7,50. 248,20.
Polak (H. J.) 229, 1.
Politis (N. G.) 238,41.
Pollak (L.) 223,30.
Pomtow (H.) 10,10. 11,46. 24,3. 44,39. 214,15.
Poppelreuter (J.) 29,50. 58,40.
Posch (A.) 115,47.
Postgate (J. Percival) 186, 35. 187,18. 188,38.
Pottier (E.) 136,45. 138, 15 sq. 139,29. 140,2.
Poulaine (l'abbé) 131,18. 149,16.
Poulsen (F.) 51,51. 123, 12 sq. 213,38.
Poussereau 131,19.
Powell (B.) 127,6.
Praechter (Karl) 46,40 sq. 236,46.
Prandtl (A.) 50,41.
Premerstein (A. v.) 98,42.
Prentice (W. K.) 124,7,41.
Prescott (H. W.) 130 4.
Preuss (K. Th.) 68,28.
Price (T.) 130,6.
Prott (H. v.) 8,36.
Puchstein (O.) 52,14 sq.
Purser (L. C.) 189,24.
Quentel (J. P.) 176,29.
Rabe (H.) 252,10.
Rabel (E.) 93,36.
Rabenhorst (M.) 242,51.
Radermacker (L.) 239,42. 252,6.
Radet (G.) 167,30.
Radford (R. S.) 126,50. 129,11.
Ræder (F.) 250 35.
— (Hans) 249,30.
Ramain (Georges) 164,5, 33. 165,43.
Rand (Edward K.) 127,16.
Ransom (G. L.) 124,25.

Rasi (P.) 217,4.49.
Regling (K.) 12,28. 96,16.
Reinach (Salomon) 9.14. 136,23. 137,23,47. 139, 17 sqq. 140,18 sqq. 141, 14 sqq. 142,31 sqq. 143, 8 sqq. 148,24 sqq. 149, 21 sqq. 150,4.34 sqq. 151,26 sqq. 152,13 sqq. 162,6,32. 165,36. 175,17. 205,6.
— (Th) 169,28. 172,34. 173,23. 174,1. 175,38. 204.18.
Reinecke 58,10.
Reisch (E.) 98,47.
Reissinger (K) 28,31.
Reiter (S.) 67,46.
Reitzenstein (R.) 66,4. 240, 15.
Remy (E.) 118.34.
Renard (L.) 119.5.
Reuss (F.) 10,36, 248,41. 249,24. 252,13.
Rey (E) 164.48.
Ricci (S. de) 93,53. 147, 20. 148,38. 149,18. 151, 49. 153,15.
Richards (Herbert) 182,15 sq. 183,26. 184,17. 186, 27. 187,13,40. 188,27.
Richardson (L. J) 130,27.
Richter (R.) 38,39.
Ridder (A. de) 173,28.
Riegl (T. A.) 97,22.
Riese (A.) 59,14.
Ritterling (E.) 29,29. 57, 46.
Rizzo (G.) 214,29. 223,16 sqq.
Robert (C.) 42,16 sq. 44, 45
— (K.) 114,29.
Robertson (E. S.) 185,17.
Robinson (D. M.) 124,32 sq. 125,27 sq. 126,9,29. 127,1. 129,9.
Rodenbusch (E.) 50,8.
Roemer (Adolph) 239,3. 249,13.
Roersch (Alph.) 121,12 sq.
Roger (M.) 164,42.
Romaios (K. A.) 202,34. 210,17. 212,47.
Romizi (A.) 214,49.
Rostowzew (M.) 10,45.
Rouse (W. H. D.) 185,16, 31. 193,4.
Rübel (K.) 29,27.
Rühl (Fr.) 249,17. 250,3. 252,4.
Ruelle (C. E.) 164,52. 165, 35. 174,23. 175,43.
Ruggiero (E. de) 214,37.
S. (J.) 238 32.
— (T. D.) 185,4.
Sabbadini (B.) 226,11.
— (R.) 19,32. 217,13.
Sabbatucci (A.) 226,32.
Sainéan (L.) 146,27.
Saint-Paul (L) 176,23.
Saint-Venant (de) 131,19.
Salinger (R.) 3,17.
Salis (A. v) 213,33.
Salomon (R. G.) 235,48.
Samter (E.) 70,37.
— (Richard) 93,1.
Samuelsson (J.) 230,4,23.
Sanders (H. A.) 128,26.
Savignoni (L.) 222,3.
Schäfer (H.) 253,24.
Schärl (H.) 105,32.
Schenkl (H.) 97,25. 222, 52. 251,19.
Schiller (H) 14,28.
Schlossmann 94,5.
Schmid (W.) 242,49. 243, 29. 250,9.
Schmidt (Karl) 253,24.
— (L.) 237,8.
— (M. C. P.) 16,41.
Schmitt - Hartlieb (Max) 252,11.
Schneider (R. v.) 99,42. 222,32.
Schrader (H.) 50,49.
Schröller 96,16.
Schuchardt (H.) 49,22.
Schulten (A.) 40,34. 67,13. 97,46.
Schulz (B.) 51,53.
— (Fritz) 92,48.
Schulze (W.) 253,7.
Schumacher (R.) 13,33.
Schwartz (E) 65,49. 67,9.
Schwarz 252,40.
Sciava (R.) 214.48.
Seaton (R. C.) 188,28.
Seeck (Otto) 45,51. 247,43. 250,52.
Serbat (L.) 136,1 sqq.
Serruys (D) 219.40.
Sethe (K.) 252,35.
Seure (G.) 207,8.
Seybold (C. F.) 22,47.
Shorey (P.) 185,39.
Siebourg (M.) 30,35.
Siegel (L.) 98,28.
Siess (H.) 102,16.
Sieveking (J.) 222,22.
Sigwart (G.) 11,6,33.
Sihler (E. G.) 129.20.
Simar (Th.) 120,23.
Skutsch (F.) 7,5. 8,8. 251, 27.
Smal 117,41.
Smirnoff (J.) 23,12.
Smith (Cl. L.) 187,44.
Smyly (J. G.) 185,41.189, 26.
Smyth (H. W.) 127,35. 129,6.
Sniehotta (L.) 31,3
Solari (A) 226,32.
Solmsen (F.) 20,45. 213,27. 250,32.
Soltau (W.) 67,47.
Sonnenschein (E. A.) 184, 21 sq. 188,29 sq.
Sotiriadis (G.) 210,1. 213, 47.
Soutzo (M. C.) 179.13.
Spaulding (L. C.) 125,19.
Sr. (B.) 51,46.
Staehlin (F.) 211,47. 222, 10. 223,37.
Stangl (Th.) 24,20. 83,17. 89,28. 240,51.
Steele (R. B.) 125,39. 126, 36.
Steinberger (L.) 28,35. 102,40
Steiner (J.) 30,11, sq.
— (P.) 29,2. 213,8,25
Stemplinger (T.) 70,5.
Stengel (P.) 43,32.
Stephanidis (M. K.) 203, 22, sqq.
Stevens (G. P.) 123,49. 124,33.
Stewart (Caroline T,)12,42.
Steyrer 32,35.
Stokes (J. L.) 180.44.
Stolz (F.) 48,48 106,6.
Stowasser (J. M.) 102,1 sqq.
Strong (Eugénie) 190,38.
— (H. A.) 6,1. 125,45.
Stroobant (L.) 116,37.
Struck (A.) 213,23.
Stuart (D. R.) 128,31. 129, 14.
Studniczka (F.) 51,1. 70,16. 98,15. 212,5.
Sudhans 8,45. 41,35. 43, 35. 245, 19.
Sütterlin 9,29.
Svoronos (J. N.) 211,35 sq.
Swoboda (H.) 98.21.
Tabarinoff 231,41.
Taccone (A.) 215,11 sq. 217,35.
Tarbell F. B.) 124,12.
Tarn (W. W.) 183,4.
Tarral 148,35.
Téglás (Etienne) 114,41
— (G.) 114,31. 116,11.
Terzaghi (N) 226,33.
Tescari (On.) 218,41.
Thalheim (Th.) 42,10. 44, 22.
Thallon (J. C.) 125,12.
Thiele (G.) 46,3.
Thörnell (G.) 230.36.
Thomas (A.) 136,34.
— (P.) 116,28.
Thompson (J.) 186,30.
Thomsen (A.) 9,21.
Thulin (Carl) 6,5. 122.35.
Thumb (Albert) 8,21. 68, 43. 70,50. 235,49.
Tillyard (H. J. W.) 180,51. 181,44. 182,4.

Tilman (F.) 119.50.
Tittel (Karl) 57,29. 249,11.
Tolkiehn 90,15.
Tolman (H. C.) 129,23.
Tomassetti (G.) 215,52. 216,17.
Torp (A.) 227,4 sq.
Torr (Cecil) 154,2. 186,47.
Tosi (T.) 226,4 sq.
Toussaint (C.) 131,41.
Toutain (J.) 140.16,34.
Traquair (R.) 181,19,52.
Traube (L.) 254,41.
Trautmann (R.) 13,23.
Tropea (G.) 225,44.
Truchis (P. de) 135,27.
Ubaldi (P.) 221,1.
Uhle (H.) 69,44.
Uhlenbeck (C. C.) 255,44.
Uppgren (A.) 230,27.
Ure (Percy) 191,53.
Ussani (V.) 226,28.
Vahien (H.) 253,5.
Valentini (R.) 226,23.
Valmaggi (L.) 215,8. 216, 42.
Vanacore (Fr.) 215,26.
Van Buren (Albert W.) 125,7,24. 183,7. 184 38.
Van Deman (E. B.) 124,17.
Van Wageningen (J) 227, 53.
Vári (R.) 116,8. 233,4.
Vassis (S.) 200,34 sq. 203, 40. 210,32.
Vauvillé (O.) 178,27.
Véis (N. A.) 200,24.
Véran (A.) 131,2,28.
Verrall (A. W.) 185,37. 187,51.
Vértesy (D.) 115,31. 200, 33.
Vessereau (J.) 164,19.
Vetter (E.) 102,42.
Vianello (N.) 217,14.
Viereck (Paul) 57,34. 235, 46.
Villani (L.) 171,32.
Viollet 141,5.
Viollier (D.) 231,27. 232, 1 sqq.
Vitelli (G.) 225,50.
Vogel (Fr.) 28,14. 53,6.
Voghera (G.) 225,4.
Vogiazis (J.) 200,39.
Vogüé (de) 140,42. 142,27.
Vollgraff (J. C.) 229,19.
— (W.) 204,4. 248,3.
Vollmer (Fr.) 7,3. 79,7. 250,11.
Vortselas (J. G.) 200,23.
Vürtheim (J.) 227,34. 229, 13.
Wace (Alan J. B.) 181,4 sqq. 192,38. 194,20. 212, 29.
Wackernagel (J.) 66,32.
Walde (A.) 49,34.
Walker (R. J.) 185,11.
Walsmann (K.) 93,29.
Walton (A.) 124,2.
Waltzing (J. P.) 119,32 sq. 120,4,
Warnecke (B.) 42,14.
Warren (M.) 127,20.
Washburn (O. M.) 51,21. 123,38 sq. 124,44.
Waters (W. E.) 129,4.
Watson (J. C) 128,44.
Wavre (W.) 232,20.
Webb (P. H) 197,51.
Weil (Mme J.) 164,23.
Weissenberger (B.) 97,28.
Weissmann (K.) 46,43.
Weller (G. H.) 124,38.
Wellmann (M.) 46,49.
Welsh (Silvia M.) 194,13.
Wendland (P.) 33,31.
Wenig (C.) 108,5. 111,18.
Weniger (L.) 8,47. 9,35. 11,39.
Werff (W.) 227,47.
Wessely (C.) 21,35.
Wessner (P.) 14,44. 21,5. 45,21.
Westberg (Fr.) 10,53.
Weyman (Carl) 5,50.
Wheeler (J. R.) 125,14. 186,51.
Whicher (G. M.) 125,3.
White (J. W.) 127,42.
— (Rachel E.) 185,1.
Wiedemann (A.) 9,25.
Wiegand (Th.) 52,7. 212, 14.
Wijk (N. van) 47,38.
Wilamowitz-Möllendorff(U. v.) 37,31. 42,13. 164,23. 183,22. 252,17 sqq. 253, 2.
Wilberg (W.) 98,21.
Wilcken (U.) 8,26. 42,3. 69,48.
Wilder (O) 101,19.
Wilhelm (A.) 41,34. 99,16. 208,47. 212,17. 213,12. 246,38.
Willems (A.) 116,34. 121, 34. 175,34.
Willemsen 116,44.
Wilson (H. L.) 223,47.
Witton (W. F.) 185,28.
Wölfflin (Ed.) 5,42. 6,9, 46. 7,27.
Wolff (G.) 13,40.
Wolters (P.) 99,31.
Wood (F. A.) 47,45. 125, 41.
Wright (J. A.) 127,46.
Wünsch (R.) 8,38.
Wüst (E.) 27,46.
Wundt (Max.) 240,10. 241, 22.
X. 151,28.
Xanthondidès (S. A.) 180, 36. 203,6.
Yeames (A. H. S.) 195,10.
Zeiller (J.) 176,20.
Zekidis (G. D.) 203,48. 208,33.
Zeller (J.) 80,33.
Zervos (S.) 202,5.
Ziebarth (E.) 213,53.
Zielinski (Th.) 8,32. 68,48 70,11. 79,35. 243,20.
Zimmer (H.) 252,39.
Zimmermann (A.) 48,36. 49,43. 242,25.
Zotto (A. dal) 226,7.
Zubatý (J.) 255,5.
Zucchelli (H.) 101,51.
..ůrek (J.) 97,5.

III. — TABLE DES AUTEURS DE LIVRES

Abbott (Edwin A.) 39,47. 126,40. 163,8.
Abelmann (B.) 53,41. 76,25.
Abendt (A.) 53,25.
Achelis (Th.) 132,11.
Ahlberg (Axel W.) 18,36. 37,18. 49,29.
Albertini 141,32.
Alès (A. d') 22,40.
Alfaric 134,11.
Allard (Paul) 217,10.
Allègre (F.) 112,41. 132, 30. 141,27. 173,42.
Allen (P. S.) 190,25.
Altenburg (M.) 23,31.
Altendort (K.) 72,38.
— (Otto) 34,6.
Altenhoven (P.) 121,43.
Altmann (Walter) 40,21. 62,39. 144,32. 159,16. 187,1. 218,38.
Aly (W.) 219,14.
Amante (Antonio) 19,53. 21,39. 156,19.
Amatucci (A. G.) 112,30. 217,23.
Ammon (G.) 77,4. 103,26.
Anastase (A.) 91,12.
Anderson (J. G. C.) 69,1.
— (W. J.) 70,39. 74,5. 105,26.
Andresen (G.) 56,45. 217, 45.
Anglade (J.) 160,1.
Annual of the Brit. School at Athens 21,32.
Antonesco (T.) 15,30.
Antoniades (E. M.) 238,29.
Apelt (O.) 4,10. 5,31.
Apophoreton 91,50.
Arbois de Jubainville (H. d') 47,22. 89,52. 132,46. 153,13. 156,32. 168,30.
Archer-Hind (R. D.) 23, 44. 85,42.
Arendt (A.) 64,36.
— (G.) 19,13.
Arleth (E.) 5,21.
Arndt (Paul) 35,4.
Arnim (Hans von) 40,25. 91,47. 218,49.
— (Johann von) 60,39.
Arnold (E. V.) 61,5.
— (W. T.) 190,16.
Arvanitopoullos (A.) 22,17. 90,52. 158,51.
Asmus (R.) 102,51.
Astorri (Cr.) 172,40.
Audollent (Aug.) 49,28. 81, 31. 112,15. 162,11. 185, 32.
Aufwärts 83,40.
Aussaresses (F.) 161,36.
Austin (F. M.) 53,45.
B (F.) 172,37.
Bacha (Eugène) 56,6. 87,22. 118,13. 122,2. 158,49.
Baedeker (K.) 15,39. 25,16. 73,14. 81,11.
Bahrfeldt (M.) 197,43.
Baker (G. W.) 170,10.
Balsamo (A.) 56,46.
Bang (Martin) 56,27. 64,19. 161,19.
Banz (R.) 21,43.
Barbagallo (C.) 117,43. 216, 52.
Bardt (C.) 27,40. 82,23. 107,36.
Barreca (C.) 150,45.
Barth (W.) 72,20. 79,1.
Bartholomae (Ch.) 87,37.
Bartsch (E.) 26,33.
Bassi (D.) 26,16. 122,5.
Bassiani (F.) 178,7.
Bauer (Adolf) 31,44. 61,50. 161,23. 238,2.
— (W.) 87,20.
Baum 83,43.
Baumgarten (Fritz) 28,52. 31,29. 47,17. 59,48. 87, 11. 112,10. 118,43. 126, 7. 144,41. 149,33. 172, 36. 184,5.
Baumgartner (Alexander) 24,11. 65,25.
Baumstark (Anton) 235,39 sq. 238,36.
Bayard (L.) 54,2.
Beare (J.) 174,32.
Bechtel (F.) 31,48.
Becker (C. H.) 26,25.
Beigel (R.) 65,8.
Belser (J.) 162,51.
Benndorf (O.) 70,52. 144, 21. 148,45. 152,17.
Benner (Robert J.) 34,7.
Beöthy (Z.) 114,13.
Bérard (Victor) 116,15. 195, 32.
Berendts (A.) 21,40.
Berg (G. O.) 23,12. 34,40.
Berger (Hugo) 155,42.
Berichte d. Vereins Carnuntum 73,24.
Berner (E.) 64,45.
Bertoldi (G. B.) 219,21.
Bertolini (C.) 147,4 sqq.
Bethe (E.) 26,28. 84,10.
Bevan (E. R.) 74,43.
Beyschlag (F.) 5,1.
Bezold (Caroli) 61,36. 87, 28.
Bianchi (H.) 18,5.
Bick (Josef) 76,52.
Bickel (Ernest) 33,15.
Biese (Alfred) 82,50.
— (R.) 5,2.
Billson (Ch. J.) 187,27.
Binder (Otto) 17,1. 34,42. 78,23. 84,53.
Bissing (W. von) 22,18. 37, 26.
Bitterauf (C.) 5,30.
Bittner (Max) 238,19.
Bizard (L.) 141,30.
Blanc 170,5.
Blanchet (A.) 136,16.
Blase (H.) 85,1.
Blass (Friedrich) 5,10 sq. 19,7. 24,10. 34,30. 54, 40. 62,32. 74,15. 90,48. 185,50. 216,28. 217,38.
— (H.) 156,47.
Blaydes (Fr. H. M.) 15,24. 22,11. 63,33. 86,50. 104, 43. 157,27. 186,6.39.
Blecher (G.) 61,35. 105,18.
Blinkenberg (Chr.) 16,32. 34,36.
Bloch (Alb.) 86,44.
— (J.) 153,8. 154,52. 163, 24. 172,42.
Bloemers (H. F.) 14,49.
Bloomfield (M.) 16,48. 162, 28.
Blümner (H.) 15,34.
Boas (M.) 57,22. 87,46. 144,6. 157,37. 184,31.
Bobrinskij (Alexis) 235,2.
Bockel (E.) 18,17.
Bodin (L.) 174,31.
Bodrero (E.) 22,24.
Bögli (H.) 54,47. 75,21.
Bohnenblust (Gott.) 25, 37.
Boisacq (E.) 158,18.
Boissier (Gaston) 33,21. 121,52. 143,28. 161,20. 179,31. 218,19.
Bolkestein (Henr.) 36,47. 90,9.
Boll (Franz) 14,52.
Bolle (L.) 36,6.

Boltenstern (P. v.) 89,25. 95,35. 104,49.
Bone 83,42.
Bonner (Robert J.) 118,23. 156,36. 182,42.
Bonnet (E.) 141,23. 153,30.
Boor (C. de) 22,1. 39,22. 132,37. 155,16. 158,23. 235,6.
Borghorst (S.) 22,38.
Bortoluzzi (Pio) 53,40.
Bosscher (H.) 71,19.
Botsford (G. W.) 89,14.
Bourguet (Emile) 20,10. 73, 8. 85,12. 151,9. 156,37.
Brablec (St.) 104,9.
Brackett (H. D.) 90,5. 171,6.
Bradáč (J.) 112,51. 113,15.
Brailsford (H. N.) 193,40.
Brandes (Wilhelm) 14,18. 17,34. 35,34. 83,38. 180,3
Brandt (Paul) 17,44. 73, 19. 95,37. 159,19.
Bratke (Ed.) 20,34.
Braun (A.) 235,19.
Bréal (M.) 171,50.
Breasted (J. H.) 25,26. 34,46. 35,20. 86,34. 89, 39. 160,4,53.
Breccia (Evaristo) 71,25.
Bréhier (L.) 132,21.
Bretschneider (Carl) 24,36. 35,11. 88,28
Brewer (H.) 177,53.
Brieger-Wasservogel (L.) 21,27. 33,14. 62,34.
Brightmann (F. E.) 237, 29.
Brochet 170,47.
Brockelmann (C.) 89,36.
Brooks (E. W.) 235,14. 236,40.
Brown (L. D.) 187,53.
Browne (Henry) 24,22. 74, 48. 112,32. 193,21.
Brünnow (Rudolf Ernst) 32,25. 36,31. 143,31. 156,50.
Brugi (B.) 147,42.
Brugmann (K.) 15,41. 49, 27. 77,28. 153,7. 154, 50. 160,43. 163,23. 172, 41. 226, 25.
Brugnola (V.) 56,12.
Bruhn (Ewald) 157,27.
Brunn (H.) 27,9,44. 70,29. 83,32. 87,9. 123,6. 151, 43.
— Bruckmann 35,3. 70,7.
Bruns (Ivo) 39,8. 80,48. 103,44.
Buck (Carl D.) 26,26. 73, 41. 85,14. 90,6. 94,29. 104,22. 154,33.
Bücheler (Franz) 18,4. 76, 28. 159,33.
Bürger (C.) 84,28. 105,38.
Büttner-Wobst (Theod.) 132,48.
Bugiani (C.) 18,2.
Bukofzer (M.) 83,7.
Bulard, 141,31.
Bulle (Heinr.) 27,8,44. 70, 29. 83,33. 87,9.
Burger (F. X.) 21,45. 183, 42.
— (Konrad) 70,41. 74,6. 105,27.
Burghclere 182,46.
Burn (A. E.) 5,51. 17,52.
Burnam (J. M.) 90,33.
Burnet (J.) 158,29.
Burton (E. de Witt) 183, 46.
Busolt (Georg) 72,42.
Butcher (S. H.) 172,47.
Butler (Dom E.) 20,16.
— (H. C.) 20,26.
Cabrol (F.) 118,49. 143,39.
Caccialanza (F.) 91,3.
Cagnat (R.) 24,51. 180,4.
Caird (Edw.) 162,11.
Caland (W.) 63,12.
Camau (E.) 168,20.
Campbell (Lewis) 73,20.
Candel (J.) 145,12.
Capellanus (G.) 107,10.
Cappelli (A.) 159,28.
Cardinali (G.) 21,30. 83,24.
Carnoy (A.) 118,8.
Carnuth (O.) 73,48. 85,22. 107,16.
Carrol (M.) 91,9.
Carter (J. B.) 76,31. 112, 40. 186,19. 187,3.
Carton 61,47. 148,46. 149, 30.
Castagneri (Elisa) 147,45.
Castelein (R. P. A.) 122,8.
Castiglioni (L.) 84,15.
Castigloni (A.) 88,23.
Cauer (Fr.) 117,33. 179,37.
— (P.) 26,29. 92,5.
Cavaignac 141,31.
Cavallera (Ferdinand) 134, 28. 161,11. 174,35.
Ceriani 37,32.
Chabot (L. B.) 235,15.
Champault (Philippe) 26, 22. 62,28. 73,50. 88,19. 117,29. 121,38. 126,47. 159,31. 174,44. 188,49. 193,35. 214,35.
Chapot (Victor) 33,7.
Chatelain (E.) 155,19.
Chicco (M.) 82,1. 217,22.
Christ (W. von) 16,17. 55, 24. 77,36. 87,13. 154,10.
Cinquini (A.) 115,21.
Clafin (E. F.) 89,30.
Clapp (Edw. B.) 81,6.
Clark (A. C.) 23,36. 35,9. 55,4 sq. 123,27. 126,22. 157,24. 182,50. 190,7.
— (C. U.) 103,50.
Classen (J.) 16,7. 76,39. 95,45. 107,28.
Clay (A. T.) 26,45.
Clemen (C.) 19,39. 87,30. 91,35. 162,48.
Clerc (M.) 57,13. 161,27.
Cobet (C. G.) 74,12.
Colin (G.) 62,25. 64,14. 121,45. 132,15. 133,12. 156,21. 168,41. 172,44. 174,47. 179,29.
Collignon (Max.) 17,36. 61, 2. 173,46.
Collitz (H.) 31,48.
Columba (G. M.) 118,4. 172,45.
Commentationes in hon. Paulson 122,38.
Conrat (Cohn) (M.) 147,16.
Consbruch (Maximilian) 35, 39.
Conway (R. S.) 196,1.
Conybeare 126,3.
Cornil (G.) 147,9.
Cosenza (Mario E.) 126, 20.
Costa (Em.) 117,35. 147,1.
Courbaud (Edmond) 74,52.
Cousin (G.) 20,36. 62,9. 216,39.
Couve (L.) 173,46.
Crescimanno (G.) 219,17.
Croiset (Maurice) 112,42. 126,46. 133,17. 174,50.
Cromer 182,47.
Crouzet (Paul) 122,3.
Crum (W. E.) 237,29.
Crusius (O.) 218,24.
Csengeri (J.) 115,6.
Cumont (F.) 14,52.
Cuntz (Otto) 238,3.
Cuny (A.) 153,8. 154,52. 163,24. 172,43.
Curtius 104,46.
Cybulski (Stephan) 19,45. 34,53. 75,4. 95,20. 104, 2, 112,26.
Daebritz (R.) 20,2.
Dahm (O.) 59,49.
Dahms (R.) 18, 11.
Dalmasso (L.) 219,8.
Damsté (P. H.) 52,39.
Daremberg (Ch.) 74,22.
Davidson (M.) 183,35.
Decharme (Paul) 22,30. 60, 43. 120,50. 188,20.
Déchelette (J.) 144,25. 168, 24.
De Decker (J.) 90,35. 117, 1. 121,53.
Deissmann (A.) 83,5.
Delbrück (B.) 27,25. 63, 5. 77,28. 103,4. 160, 43.
— (R.) 222,45.
Delmas (S.) 171,9.
De Marchi (Attilio) 32,33. 118,3.

Demarteau (J. M.) 141,24.
Déonna (W.) 134,39. 152, 24. 161,34. 174,51. 189, 5.
Dessau (Herm.) 26,44. 76, 32. 78,42. 118,27. 145, 23. 159,48.
Detlefsen (D.) 68,9. 74,27. 94,20. 121,48. 168,28. 219,6.
Diehl (Charles) 62,51. 89, 17. 132,31. 134,5. 157,3. 174,53. 180,5. 237,49.
— (E.) 5,14. 155,13.
Diels (H.) 39,16. 60,28. 68, 7. 88,37. 122,53. 157,40.
Dieterich (Albrecht) 14,23. 15,29. 37,35. 132,11. 133,14. 154,8. 162,23. 184,47.
Dietrich (W.) 90,43.
Dietsch (H. R.) 56,53.
Dietze (Joh.) 15,12. 38,26. 87,51.
Diez (C.) 173,14.
Dignan (Frank W.) 33,40. 85,35. 123,4. 158,38.
Dimmler (H.) 5,20.
Disalović (V.) 104,36. 106, 40.
Dissard 179,2.
Ditmeyer (L.) 5,29.
Dittenberger (W.) 17,12. 82,18.
Dörpfeld (Wilhelm) 17,11. 55,19.
Dörwald (P.) 23,8. 105,16.
Domaszewski (Alfred von) 32,26. 36,31. 143,31. 156, 50.
Dombart (B.) 19,23. 63,3.
Dorozynski (A.) 179,40.
Dottin (G.) 149,27.
Dougan (T. W.) 126,6. 183,37.
Draeger (A.) 20,20. 55,48.
Drenckhahn (O.) 27,36. 51, 52. 103,11.
Drerup (Engelbert) 64, 24. 118,37. 121,44.
Drumann (W.) 95,2. 178, 10.
Dünzelmann (E.) 73,32. 85, 27.
Düring (Th.) 22,3.
Duff (J. D.) 78,2. 190,35.
Dulaure (J. A.) 149,35. 155,29.
Duquesne (J.) 134,25.
Durham (Charles L.) 37,15.
Dušánek (Fr.) 107,19. 112, 53.
Dyroff (A.) 5,28.
Earle (M. Lamson) 54,4. 57,3.
Eberhard (Alfred) 28,47. 54,53.
Ebersolt (J.) 235,44.
Edgar (C. E.) 37,24. 63, 36. 152,22.
Edward (P. H.) 15,50. 54, 23. 89,1.
Egger (H.) 150,44.
Ehwald (R.) 104,5.
Eichenberg (A.) 21,28. 84, 14.
Eichert (O.) 107,41.
Eichhorn (A.) 81,19.
Eitrem (S.) 26,2. 38,10. 91,33.
Ellis (R.) 179,46.
Endt (Johann) 5,25. 19,42. 38,12.
Engelhard (O.) 84,12.
Epstein (G.) 4,36.
Erman (A.) 18,35.
Ernout (A.) 24,1. 77,39. 90,9. 112,29. 153,9. 154, 52. 155,45. 163,24. 172, 43.
Escher (J.) 159,8.
Eucken (R.) 88,5.
Evers (M.) 55,15.
Fabia (Philippe) 56,17 sqq.
Fabricius (Ernst) 19,29. 26, 6.
Faguet (Emile) 121,51.
Fahz (Ludw.) 25,44. 105, 18. 159,47.
Fallbrecht (Fr.) 95,28.
Falter (G.) 27,12.
Farnell (L. R.) 186,15.
Farrar (F. W.) 22,36.
Fels 74,10. 89,3.
Ferguson (W. S.) 22,41. 86,4,12. 171,7.
Ferrara (Giovanni) 38,22. 81,50. 84,38.
Ferrero (G.) 155,26. 160, 32. 167,12. 179,27.
Festgabe f. Dahn 39,53.
Fick (A.) 21,47. 62,41. 89,19. 171,52. 217,30.
Fickelscherer (M.) 95,23.
Ficker (G.) 24,47.
Ficus (M.) 26,52.
Fiechter (E. R.) 195,33.
Filippis (G. de). 217,44.
Filow (Bogdan) 56,32. 118, 34. 160,37. 238,24.
Finsler 55,34.
Fischer (C. Th.) 24,6. 85, 38. 156,42.
Fischl (Hans) 74,4.
Flickinger (R. C.) 218,25.
Förster (Richard) 62,31. 123,22. 132,50. 218,9.
Fontain (J.) 24,51.
Forot (V.) 168,34.
Fotheringham (J. K.) 20, 53.
Foucart (Paul) 36,33. 133, 30. 160,13. 184,44.
Foucher (A.) 144,34.
Fougères (Gust.) 133,3. 170,11.
Fowler (H. W.) 183,35. 190,29.
Fraenkel (Ernst) 36,27. 62, 17. 118,15. 217,51.
Francotte (Henri) 75,1. 91, 2.
Frank (Tenney) 28,42. 82, 31. 112,13.
Franzmeyer (Wilhelm) 71, 22.
Frazer (J. G.) 163,11. 188, 18
Fréminet (E.) 133,37.
Freytag (W.) 62,15.
Frick 64,38.
Friedrich (T.) 63,46.
Fries (K.) 25,14.
Fritsch (A.) 57,2.
Fritz (W.) 21,13. 89,25.
Friz (K.) 25,19. 91,5. 217, 46.
Fügner (F.) 107,41.
Führer (A.) 77,45.
Fürst (W.) 22,27.
Fuochi (M.) 27,1.
Furtwängler (A.) 24,29. 69,46. 88,48. 186,52. 195,34. 217,53.
Gaïsser (D. Hugues) 235,29.
Galdi (M.) 217,9.
Gandiglio (Adolfo) 154,46. 179,43.
Gardiner 16,37.
Gardner (E. A.) 158,24. 186,19. 188,16. 193,25.
Gardthausen (V.) 25,3. 47,30. 59,32.
Garrod (H. W.) 63,27. 190,28. 219,5.
Garstang 154,37.
Gaskoin (C. J. B.) 19,5.
Gaspar (Camille) 14,37. 35, 43. 72,17. 80,51. 132,33.
Gauckler (Paul) 16,35. 83, 10.
Gauthiot (R.) 216,26.
Gautier (J. E.) 133,19.
Gaye (R.K.) 60,37. 155,10.
Geffcken (Johannes) 59,44. 74,1. 123,2. 154,13.
Gemoll (W.) 84,49. 89,8.
Gentilli (G.) 27,5.
Georgii (H.) 16,46. 154,30.
Gercke (A.) 55,41.
Gerland (E.) 193,39.
Gerth (B.) 27,31. 83,35. 102,53.
Ghione (Pietro) 122,8.
Giardelli (Pasquale) 36,52. 219,18.
Giduljanov (Paul) 237,13.
Gifford (E. H.) 63,8. 159,24.
Gilbert (W.) 54,9.
Ginetti (Luigi) 234,53.
Giorni (C.) 117,48.
Girard (P.) 55,42.
Giri (J.) 217,32.

Glotz (Gustave) 34,11. 36,4. 118,1. 122,21. 134,17.
Glover (T. R.) 71,35.
Glück (F.) 147,15.
Goedeckemeyer (Albert) 14, 51. 71,27. 81,50.
Goelzer (H.) 118,41.
Goetz (Georg.) 133,27.
Goldbacher (Al.) 61,31.
Goldfinger (R.) 56,30.
Golling (J.) 107,47.
Goltz (E. von der) 24,34. 161,33. 238,8,22.
Gomperz (H.) 4,9.
— (Th.) 4,4. 5,9. 158,26, 53.
Goodwin (W. W.) 126,26. 186,41.
Gordis (W. St.) 17,33.
Gradenwitz (Otto) 74,8.
Graf (G.) 19,43.
— (R.) 59,46.
Graffunder (P.) 54,7.
Graindor (P.) 175,1.
Grapin (Emile) 132,17. 160,52.
Grasserie (Raoul de la) 76, 33. 126,48. 134,12. 160, 41.
Gratsiatès (G. K.) 203,45.
Graves (C. E.) 15,23. 187, 21.
Greenidge (A. H. J.) 65, 18. 190,15.
Gregoire (Henri) 14,24. 120,48.
Grenfell (B. G.) 25,42. 62, 45. 87,37. 118,46. 123, 15. 145,6. 195,23.
Gröbbels (J. W.) 30,39.
Gröbe (P.) 95,4. 178,11.
Groote (Maximilian von) 36, 38, 88,50.
Gross (Adolf) 15,43, 63,6. 155,7.
Grossmann (A.) 81,8.
Grutzmacher (G.) 62,7.
Gruhn (Albert) 72,22. 81, 39. 95,5.
Grupp (Georg) 18,53. 65, 48. 76,16. 84,47. 89,41. 153,41. 158,6.
Gruppe (O.) 63,50. 160,6.
Gsell (Th.) 74,10. 89,3.
Güthling (Otto) 60,17. 74, 47. 87,4. 132,24.
Guggenheim (M.) 4,32.
Guimet (E.) 134,20.
Guiraud (Paul) 33,24.
Gummerus (H.) 87,53.
Gunnerson (W. C.) 24,30. 90,25. 155,52.
Gustafsson (F.) 56,4.
Gutjahr-Probst (E. A.) 90, 28.
Guyot (Henri) 38,3.
Györffi (E.) 115,1.
Hachtmann (K.) 117,21.
Hagemann (H.) 54,25. 86, 43.
Hale (W. G.) 94,29.
Halke (H.) 14,40.
Hall (E. H.) 22,32.
— (H. R.) 61,43.
Halm (K.) 22,38. 55,2. 90, 29. 106,20.
Hambuch (E.) 5,18.
Hamp (K.) 28,37.
Harder (Chr.) 105,15.
— (F.) 91,38.
Hardy (E. G.) 56,24. 188,5.
Harendza (G.) 87,35.
Harnack (Adolf) 17,47. 65, 10. 72,36. 87,30 sq.
Harper (R. F.) 22,43.
Harris (J. R.) 162,44. 193, 41.
Harrison (J. E.) 195,41.
Harrisson (F.) 235,21.
Hartel (Wilhelm von) 104, 46.
Hartleben (A.) 89,19.
Hartmann (J. J.) 56,43. 61, 1. 63,45. 74,13. 121,23.
Harvard Studies 155,47. 183,49.
Hatzidakis (G. N.) 34,21. 89,17. 117,53. 126,28.
Haury (J.) 39,24. 61,7. 132,38
Hauser (O.) 151,42.
Haussleiter (Joh.) 19,38.
Hauvette (A.) 84,43. 114,2.
Hayduck (Michael) 40,12.
Head (B. V.) 16,30. 25,24. 100,22. 195,49.
Headlam (W.) 184,27.
Healy (P. J.) 116,50. 133,5.
Hebenstein (J.) 104,10.
Hecht (Hans) 4,48. 77,15.
Heckmann (J.) 84,47.
Heiberg (J. L.) 68,6. 157,40.
Heidenhain (Fr.) 54, 18.
Hein (Franz) 27,27.
Heinse (O.) 84,4.
Heinze (Richard) 15,25. 53,37. 87,40. 122,38. 161,12.
Helbig (W.) 36,36. 72,31. 118,32. 184,45.
Helbing (R.) 28,19.
Helck (J.) 26,30.
Hellmann (S.) 17,4. 65,50. 84,2. 153,6. 161,4.
Helmont (Hans F.) 65,33. 106,30.
Helmreich (G.) 33,38. 84,37.
Hemme (Adolphe) 94,32.
Hemmer (H.) 160,21.
Hendrickson (G. Lincoln) 24,38. 35,17. 56,49. 63,47.
Hennings (Ch.) 55,27. 72,26.
Henry (R. M.) 183,41.
— (V.) 63,12.
Hense (J.) 59,36.
— (Otto) 15,45. 19,22. 34, 11. 64,4. 77,2. 157,47. 158,21.
Hensel (R.) 89,31.
— (W.) 106,16.
Hepding (Hugo) 123,50.
Heraeus, (Wilhelm) 20,21. 52,28,40. 55,48. 105,50.
Hermes (Emil) 16,29. 64,13. 132,19.
Hertling (Georg von) 35,33.
Hertmann 123,23.
Hertz (Peter) 35,48. 152,20.
— (W.) 19,52.
Herwerden (H. van) 21,38. 77,31. 187,20.
Hesse (A.) 26,1.
Hesselmeyer (E.) 69,10. 78,8. 172,4.
Hettegger (Gr.) 179,49.
Heumann (J.) 20,31.
Hey 77,4. 103,26.
Heynacher (Max) 76,42.
Heynemann (Sigismund Sujsmann) 54,13. 106, 38.
Hill (G. Fr.) 16,31. 89,46. 100,26. 121,7. 173,44. 175,2. 178,42. 189,2. 195,52.
Hingenfeld (Adolf) 89,16
Hinneberg (P.) 15,15. 94, 43. 116,5. 158,37.
Hirschfeld (Otto) 32,17. 64, 23. 65,23. 78,41. 160,30. 217,2.
Hirt (Hermann) 32,20. 61, 40. 153,36. 155,32.
Hirzel (L.) 19,18.
— (R.) 23,50.
Hitzig (H. F.) 15,34. 37,42. 88,6.
Höfler (Fr.) 89,53.
Hofbauer (F.) 118,31.
Hoffmann (Otto) 62,35. 91, 1. 112,34. 118,38.
Hoffmeister (F.) 103,32.
Hoffs (F. Van) 27,42. 105, 22.
Hohlwein (N.) 18,51. 82,26.
Holder (Alfred) 156,34.
Holl (K.) 24,45. 235,10.
Holland (R.) 15,51.
Holzmann (K.) 148,43.
Hommel (Fritz) 63,17. 143, 47.
Homo (Léon) 26,34. 132, 28.
Hook (L. Van) 20,15. 84, 29. 105,36. 112,11. 217, 18.
Hoops (Johannes) 24,43. 32,11. 160,39.
Hope (C. W.) 218,48.
Hopf (Ludwig) 117,47.
Horn (F.) 5,4. 25,52. 173, 47.
Horneffer (E.) 5,2.

Horovitz (J.) 71,40. 82,41. 157,8.
Hortzschansky (A.) 92,6.
Hosius (Carl) 115,30. 133, 50. 154,35. 187,25.
Houlé (A.) 149,52
Housman (A. E.) 20,19. 32,22. 61,19. 77,51. 127, 4.
Howe (G.) 22,7.
Hradilik (F.) 113,14.
Hude (C.) 57,3.
Huebenthal (E.) 83,48.
Hülsen (Chr.) 28,5. 61,52. 112,6. 118,30. 186,17.
Huemer (K.) 92,1.
Hüter (L.) 94,24.
Humann 14,21.
Hunt (A. S.) 25,42. 62,45. 87,37. 118,46. 123,15. 145,6. 195,23.
Hussey (G. B.) 23,26. 56, 37. 103,12. 126,28.
Ihering (R. von) 147,5.
Ilberg (Joh.) 63,2. 132,41. 158,19.
Immisch (M. F.) 109,8.
— (O.) 5,12. 59,28. 84, 25.
Imre (L.) 237,37.
Inama (V.) 115,22.
Incze (B.) 114,53.
Jacobs (Emil) 22,10. 73, 31. 88,3. 107,38. 117, 39. 134,1. 159,12.
Jacobsthal (Paul) 34,19. 90,21. 145,43. 149,29. 187,5. 193,34. 219,10.
Jacoby (Ad.) 61,41.
Jäger (Oskar) 17,21. 64,50.
Jagić (V.) 238,13.
Jahn (F.) 17,30
— (H.) 18,6.
— (O.) 20,8. 60,42. 158, 44.
— (P.) 105,20.
James (Montagne R.) 154, 42. 187,29.
Janell (Walther) 5,11. 36, 50. 77,21 161,8. 175,3. 219,9.
Janke (A.) 61,29.
Jarry 170,6.
Jebb (Rich. C.) 60,52. 78, 45. 81,18. 127,3. 157,29. 158,33. 184,29. 193,12.
Jerovšek (A.) 105,4.
Jeršinovic (A.) 105,2.
Jespersen (O.) 104,29.
Jiriczek (O. L.) 59,21.
Joachim (H.) 88,29.
Joël (K.) 4,12.
Johnston (H. W.) 188,52.
Jones (H. Stuart) 56,34.
— (J. C.) 53,14.
Jonge (Ed. de) 22,15.
Jordan (H.) 20,14. 25,11. 55,37. 88,21.
Joret (Ch.) 133,44.
Judeich (W.) 39,2. 47,18. 60,21. 71,29. 82,7. 94, 36. 107,39. 123,9. 157, 49. 184,41.
Jullian (Camille) 57,17. 90, 44. 95,41. 172,8.
Juret (P. C.) 76,37.
Kahl (Al.) 5,27.
Kaibel (Georg) 39,35.
Kalbfleisch (Karl) 23,33. 32,2. 64,1. 85,8. 155,2. 157,41. 193,15. 216,43.
Kalinka (E.) 87,19.
Kallenberg (H.) 56,53.
Kalthoff (A.) 4,7.
Kaluscha (W.) 5,12.
Kammer 55,26.
Kantor (O.) 53,46.
Kapelle (Matthias) 22,53. 36,29.
Kapff (R.) 16,10.
Karabacek (J. de) 106,14. 237,45.
Kassner (Rudolf) 5,17. 23, 47. 77,46.
Kastel (A.) 5,24.
Kaufmann (K. M.) 235,34.
Kayser (Joh.) 35,24.
Keller (Erich) 65,44.
— (L.) 17,20.
— (O.) 53,46.
Kenyon (F. G.) 19,8. 115, 29.
Kern (F.) 82,42.
— (Georg.) 76,6.
— (O.) 86,15.
Kessler (G.) 56,7.
Keyzlar (J.) 104,39.
Kiefer (Otto) 17,50. 35,37. 88,38.
Kiepert (H.) 76,39.
Kiessling (A.) 15,25. 53, 37. 87,40.
Kinch (K. F.) 34,37.
Kinkel (W.) 62,49.
Kirchhoff (A.) 22,5.
Kirchmann 5,16.
Kittel (R.) 83,27.
Klein (W.) 195,45.
Kleineidan (Feodor) 40,2.
Kleingünther (Herm.) 35, 46. 73,40. 87,23. 185, 18.
Kleinpeter (H.) 24,44. 89, 37.
Kleist (H.) 104,27.
Klima (L.) 116,7.
Klinkenberg 56,19.
Klio 159,44.
Klostermann (Erich) 17,48. 87,29 sq. 216,33. 238,6.
Klotz (Alfred) 38,6.
Klouček (W.) 81,45.
Kluge (H.) 75,38.
Knauer (Wilhelm) 36,43.
Knoke (F.) 40,27. 64,10. 88,53. 219,15.
Knorr (R.) 59,52.
Knospe (S.) 4,34.
Kočvara (V.) 113,8.
Köhm (J.) 21,42. 118,48.
König (J.) 64,34.
Koepp (F.) 15,16. 56,23.
Koetschau (P.) 17,46.
Koett (E.) 25,35.
Kohl (O.) 23,25.
Kohler (J.) 94,11.
Kohm (J.) 61,16.
Kohte (Jul.) 14,22.
Kornemann (Ernst) 53,43. 72,16. 80,53. 155,35.
Kornitzer (A.) 103,9.
Kraemer (A.) 36,16. 37,7. 78,48. 91,17.
Kralik 83,41.
Krause (E.) 85,17.
Krauss (Oskar) 32,28. 84,6.
Krebs (J. P.) 60,24. 85,28.
Kremos (G.) 172,53.
Kretschmar (A.) 152,18.
Kretschmer (P.) 237,53.
Krokenberger 5,3.
Kroll (Ph.) 118,21.
— (Wilhelm) 72,45. 94, 17. 237,11.
Kropp (Philipp) 24,23. 57, 6. 78,27.
Kroymann (Al.) 106,19.
— (E.) 63,14. 89,34.
Krüger (H.) 88,13.
— (O.) 106,39.
Krumbacher (Karl) 20,3. 34,2. 63,42. 70,13. 72, 29. 83,14. 106,53. 158, 34. 173,19,59. 235,24. 236,4.
Krusch (B.) 153,3.
Kübler (B.) 76,51.
Kuehn (W.) 24,31.
Kühner (R.) 27,31. 83, 35. 102,53.
Küspert (Oskar) 78,18.
Kugener (M. A.) 237,23.
Kuhnert-Leipoldt 103,31.
Kukula (R. C.) 21,17. 94, 23.
Kunz (Richard) 159,29.
Kunze (R.) 56,1. 90,36. 95,31.
Kursinszky (B.) 113,44.
Kurtz (Ed.) 107,29. 236, 51. 237,25.
Labriolle (Pierre de) 160, 22.
Lacroix (Eug.) 168,35.
Ladek (F.) 22,26. 56,9. 89,24.
Lafaye (G.) 24,52. 143, 37.
Laloy (L.) 155,44.
Lambropoulos (Alex.) 172, 48.
Lampre (G.) 133,19.
Lampros (Spur.) 65,13. 71,3.

Landau (W. F. v.) 15,37. 91,15.
Landgraf (G.) 49,31. 54, 14,50. 105,45.
Lang (G.) 16,42. 55,18. 62,27. 81,16. 112,24.
Langenscheidt 60,16.
Langrehr 92,16.
Larizza (P.) 121,4. 151,2.
Lasserre 168,31.
Laubmann (G.) 22,40. 55, 2. 90,31. 106,20.
Laudien (A.) 20,33.
La Ville de Mirmont (H. de) 56,51. 117,31. 122, 10.
Lease (E. B.) 19,41. 188, 46.
Lechat (Henri) 18,3. 61, 37. 82,45. 132,13. 143, 3,50. 152,21. 161,25. 168,37. 180,15. 188,14.
Lécrivain (Ch.) 31,52. 179, 52.
Ledergerber (J.) 22,52.
Leeuwen (J. von) 78,22. 88,9. 187,20.
Legendre (Paul) 157,14.
Legras (Léon) 21,25. 23,49. 24,27. 145,18. 157,18. 186,3.
Lehmann (Konrad) 14,36. 28,38. 31,40. 47,20. 53, 28. 61,39. 65,46. 70, 53. 87,15. 158,45. 184, 35.
— -Haupt (C. F.) 57,10.
Lehner (H.) 86,9.
Lehnert (Georg) 18,50. 28,24.
Leipoldt (J.) 161,15.
Lejay (P.) 160,21.
Lembert (Raimund) 25,21. 75,9.
Leo (Fr.) 22,30. 32,53. 62,42. 63,43. 70,14. 83, 6. 106,53.
Leonhard (R.) 94,12.
Leoni (Umberto) 37,22.
Lessing (C.). 26,32.
Levi (Alessandro) 78,31.
Lévy (I.) 57,18.
Leyen (F. von der) 19,53.
Leynaud (abbé) 148,46. 149, 30.
Lietzmann (Hans) 25,33. 40,4. 87,26 sq. 162,47. 237,16.
Lincke (R.) 4,32.
Linde (Paul) 77,48.
Lindemann (Hubert) 62, 46.
Linderbauer (B.) 21,2.
Linderström-Lang (C. F.) 25,40.
Lindsay (W. M.) 31,26. 61, 22. 74,36. 121,22. 188, 42. 217,8.
Linsenmayer (A.) 116,51. 235,31.
Lipperheide 82,35.
Lipsius (J. H.) 32,41. 64. 8. 83,3. 156,25.
Loening (R.) 5,23.
Loeper (R.) 19,47. 75,6. 107,2.
Loeschke (Gerhard) 238, 11.
Lohmann (Richard) 34,9. 89,21.
Loiseau (L.) 107,7.
Loisy (A.) 163,14.
Lommatzsch (E.) 63,9.
Lowe (W. D.) 32,31. 61, 45. 76,45. 218,15.
Luckenbach (H.) 28,3. 60, 13. 63,23. 83,34. 91,30. 105,39.
Ludwich (A.) 235,27.
Ludwig (A.) 55,28,33.
— (H.) 60,9.
Lukinich (L.) 116,16.
Luterbacher (F.) 23,51.53, 17. 104,2.
Lutz (P.) 179,34.
Maas (P.) 85,40.
Macdonald (G.) 86,21 87,7. 100,26. 121,1. 178,22. 183,12. 184,39. 193,31 sq.
Macé (Alcide) 69,16. 117, 15. 126,4.
Mach (Edm. von) 87,39.
Mackail (J. W.) 186,11.
Macke (R.) 56,39.
Magie (David) 24,14. 34, 34.
Mahaffy (J. P.) 20,22. 37, 20. 61,33. 63,24. 73,36. 75,30. 112,36. 118,42 156,39. 172,50. 177,40. 188,50.
Maidment (H. J.) 54,6.
Maier (H.) 5,19.
Mair (G.) 103,15. 105,6.
Maisch (R.) 88,51. 95,38.
Maisonnier (L.) 147,11.
Malinin (Al.) 152,17.
Manitius (M.) 25,20. 75, 46. 87,42. 115,43.
Mannheimer (A.) 4,6.
Mansion (Joseph) 49,27. 121,34. 185,22.
Manteyer (G. de) 136,18.
Mantuani (J.) 106,13.
Marchant (E. C.) 190, 21.
— (L.) 84,35.
Marée (W. V.) 55,20.
Marin 134,7.
Marquart (J.) 23,3. 154,26.
Marshall (Th.) 175,8. 187, 24.
Martens (L.) 87,49. 95,26.
Martin (Eug.) 153,5.
Martini (Em.) 26,16. 122,5,
Martinon (Ph.) 157,34.
Martow (A.) 89,32.
Marx (F.) 27,14. 40,7. 60, 41. 182,49. 216,35.
Maschke (Richard) 25,1. 34,48.
Matruchot 168,29.
Mau (August) 76,19.
May (J.) 21,15. 74,16.
Mayer (Eduard von) 73,16.
Mayhoff (Carl) 36,2.
Mayr (Albert) 16,51. 28,26. 35,14. 90,22. 149,53. 156,17. 187,6.
— (August) 71,33.
Mazon (Paul) 133,40. 174, 31.
Meillet (A.) 76,49. 170,53. 216,26. 218,27.
Meinhold (Joh.) 25,33. 87, 34.
Meissner (Bruno) 65,3.
Meister (Karl) 71,53. 81,37. 103,3. 156,11.
— (R.) 25,38. 49,28.
Meistermann (Le P.) 150,4.
Mélanges d'Arbois de Jubainville 77,9. 151,5. 158,8. 170,4.
— *Boissier* 153,26. 155,4.
— *P. Frédéricq* 157,1.
— *Nicole* 34,17. 61,21. 75, 36. 89,44. 151,45. 188, 47. 193,17. 217,37.
— *Perrot* 36,46.
Melber 77,4. 103,26.
Mele (Aug.) 147,2.
Mélida (J. R.) 150,46. 157, 4.
Meltzer-Cannstatt 59,48.
Mendelssohn (L.) 62,53. 134,15. 159,4.
Menge (H.) 85,3.
— (P.) 25,31. 89,7.
— (R.) 94,19. 105,51.
Menzel (A.) 4,30.
Merguet (H.) 62,6. 83,9.
Merlin (Alfred) 91,20. 134, 35.
Merrill (W. A.) 15,47. 17, 15. 54,27. 89,11. 168, 42.
Merx (A.) 162,52.
Methner (R.) 156,44.
Meulenaere (de) 147,6.
Meusel 171,48.
Meyer 74,9. 84,34.
— (L.) 50,35.
— (Paul M.) 39,42. 94,10. 144,13.
— (Philipp) 235,16.
— (W.) 235,22.
— Rinteln (W.) 17,38.
Michael (Hugo) 19,34. 76, 11.
Michaelis (Adolf) 28,28. 63,24. 74,40. 106,29. 118,26.
— (G.) 107,8.

Michel (A.) 118,47.
Mikolajczak (Jos.) 15,52.
Milani (L. A.) 20,12. 150, 48.
Milio (V.) 83,51.
Millard (Ernest) 64,47.
Millet (G.) 61,18. 238,30.
Misener (Geneva) 26,9. 75, 3. 89,40. 158,9.
Mitteilungen d. Altert. Kom. f. Westfalen 23, 22. 32,47. 75,15.
Mitteis (L.) 55,13. 64,3. 147,30.
Moczyński (P.) 53,11.
Möller (H.) 90,40.
— (Joh.) 75,28.
Mollet (M.) 118,44.
Mommsen (Th.) 16,15. 28,8. 39,29,41. 76,50. 78,40. 82,21. 86,26. 94,10. 117, 17. 118,39. 134,8,24. 144, 13. 159,10.
Monceaux (P.) 116,52. 118, 7.
Monumenti antichi 61,9. 62,3.
Moore (Mabel) 87,43. 156, 16. 184,7.
Morawski (C. de) 19,48.
Morgan (Morris H.) 77,22. 90,43. 218,33.
Morin (G.) 32,51.
Morris (Edwards P.) 158,4. 163,29. 170,5.
Mortet (Victor) 75,42. 104, 25.
Mortillet (A. de) 168,27.
Motschmann (Wilhelm) 75, 19.
Moulton (James Hope) 50, 34. 203,46. 237,50.
Mozley (F. W.) 83,29.
Mucke (I. R.) 22,45.
Mülder (Dietrich) 55,39. 64,13.
Müller (A.) 56,28.
— (H.) 81,35. 106,25.
— (H. J.) 52,29. 103,30.
— (H. W. H.) 23,19.
— (Iw.) 26,21. 75,48. 94. 37,
— (J.) 86,47. 107,8.
— (Sophus) 59,19. 112,14.
— (W. A.) 149,50.
— (W. Max) 64,53.
Muff (Chr.) 81,48.
Muñoz (Antonio) 235,40sq.
Munro (C. H.) 147,13.
— (H. A. J.) 17,13. 183,51. 190,34. 218,10.
Murnu (G.) 237,40.
Murray (G.) 62,29.
— (M. A.) 150,42.
Muther (R.) 73,17.
Mužik (Hugo) 21,33. 78,42. 95,15. 105,40. 107,25.
Naegelsbach (K. F. von) 26,20. 75,48. 86,47. 94. 39.
Nagel (Gott.) 14,34.
Natorp (Paul) 4,49. 109,6.
Nauck (A.) 16,2. 157,26.
— (C. W.) 14,31. 53,35. 59,35. 83,24. 107,35.
Némec (J.) 113,10.
Némethy (Gevza) 15,27. 26,43. 37,40. 54,30. 60, 49. 64,6. 90,31. 115,16, 40. 118,16. 133,24. 154, 20. 158,13. 160,17. 188, 43. 219,3.
Nencini (Fl.) 218,28.
Nestle (W.) 55,35.
Neuhöfer (M.) 106,3.
— (R.) 91,10. 113,11.
Newberry (Percy E.) 154, 37. 186,48.
Nicol 157,50.
Nicole (Jules) 37,11. 91,21. 145,39.
Niebuhr (J. C.) 85,49.
Niederle (V.) 112,21.
Niedermann (M.) 23,20. 25,47. 32,7. 49,30. 72, 53. 76,47. 103,9. 105, 43. 118,9. 126,27. 154, 17. 159,14. 189,1. 218,26.
Niese (Ben.) 24,40. 88,25.
Nietzold (W.) 15,2.
Nitsche (W.) 85,22. 107, 18.
Nohl (H.) 4,22. 18 45. 55,1.
Noordtzij (A.) 19,4.
Norden (Ed.) 27,38. 54,24. 63,43. 70,14. 106,53. 125,46.
— (F.) 122,19.
Notarantonio (Alf.) 217,42.
Novák (Robert) 52,34.
Nutting (H. C.) 73,43. 82, 46. 105,24.
Odau (Max) 33,51.
Oehler (J.) 107,48.
Oeri (Jakob.) 15,7. 154,15.
Oertel (Hanns) 158,3. 163, 29.
Öttingen Spielberg (E. zu) 4,21.
Ohlenschlager (Fr.) 53,49.
Olcott (G.N.) 25,39. 184,33.
Oldenburg (H.) 117,36.
Oldenburger (Ervin) 33,43. 91,52.
Oltramare (P.) 25,9. 86, 14. 157,51.
Omont (H.) 177,42. 235,37.
Oppel (K.) 95,18.
Orient. Stud. Noeldeke gew. 39,30.
Orluf (Fr.) 57,5.
Orsi (P.) 189,4.
Osztern (S.) 115,34.
Otto (Walter) 32,39. 154, 24.
Ottolini (A.) 218,16.
Pachioni (G.) 147,7.
Pachticos (G.) 19,30. 31, 36.
Paepcke (C.) 64,18.
Paetzolt (Friedrich) 52,35. 56,41. 76,6. 81,32.
Pais 126,19.
Pajot 168,21.
Papademetrakopulos (Th.) 15,32. 20,45.
Papadopoulos Kerameus (A.) 235,17. 238,16.
Pargoire (J.) 61,18. 234, 48.
Partsch (Josef) 20,24. 94,8.
Pascal (C.) 63,38. 133,52. 143,44. 144,10. 162,14. 163,10.
Paschal (G. W.) 71,15.
Pasciusco (G.) 71,47.
Pater (Walter) 4,47. 77,14. 115,8.
Paton (W. R.) 21,9.
Patsch (Carl) 21,46. 104, 31. 118,10.
Pauly 72,2,12. 86,2. 123. 10. 153,10.
Pautigny (L.) 20,32.
Pecz (Vilmos) 32,9. 115, 20.
Peiser (F. E.) 62,5. 94,11.
Pelham (H. F.) 186,13.
Pernice (Angelo) 235,4.
Perrot (G.) 17,36. 61,2. 168,40.
Peter (H.) 26,12.
Petersen (Eug.) 61,53.
Peterson (W.) 55,6.
Petit (L.) 61,18.
Petrie (Fl.) 152,26.
Petschar (M.) 104,13.
Pharmakowsky (B. V.) 172, 2.
Philipp. (M.) 18,32.
Phillimore (J. S.) 18,9. 63,22. 90 45. 132,35. 134,3. 186,9,45. 188,45. 190,11. 218,35.
Philologica Hamburgensia 82,33.
Piat (C.) 4,19.
Pié (J. L.) 144,24.
Picavet (F.) 155,38.
Pichlmayr (Fr.) 28,17.
Pierleoni (Gino) 54,12. 63, 19. 73,35. 85,36. 133, 43. 158,12. 183,48. 217, 40.
Pinza 62,5.
Pirro (A.) 17,5.
Pirrone (N.) 83,52.
Pistner (J.) 28,35. 72,34.
Pistelli (E.) 216,47.
Planek (H.) 60,24.
Platon (M. G.) 237,34.
Platt (H. E. P.) 52,37.
Plessis (F.) 15,1.
Plösz (Th.) 183,39.

Pöhlmann (Robert) 75,23. 78,34. 84,41. 159,42.
Pohlhammer (F.) 88,52. 95, 39.
Poland (F.) 28,52. 31,29. 47,17. 59,48. 87,12. 112, 10. 118,44. 126,7. 144, 41. 149,33. 172,37. 184, 6.
Politis (N. G.) 39,20. 162, 18.
Posch (A.) 116,3.
Postgate (J. P.) 20,18. 33, 20. 64,26. 77,51. 89,43. 159,21. 216,34. 217,52. 218,32. 230,26.
Pottier (B.) 17,36. 61,3. 74,23. 161,17. 195,48.
Poulsen (Frederik) 36,9. 39,10. 63,33. 152,21. 184,8.
Prammer (J.) 87,18. 106, 26.
Prein (Otto) 31,39. 56,20. 94,27.
Preisendanz (K.) 27,27.
Preiswerk (Rudolf) 24,48. 34,50. 54,49. 73,48. 88, 44.
Prellwitz (Walther) 20,38. 73,4. 94,52. 158,10. 217, 5.
Premerstein (A. v.) 106,12. 237,45.
Preud'homme (L.) 19,12. 38,20. 89,13. 118,20. 157,11. 218,12.
Preuschen (B.) 91,24. 105, 12. 173,3.
Preuss (Siegm.) 16,8. 94, 35. 104,19. 154,28.
Prickard (A. O.) 116,18. 173,52. 190,14.
Prodinger (K.) 21,22.
Profumo (Attilio) 37,2. 112, 27. 116,49. 120,47. 144, 3. 188,2.
Prohaska (R.) 107,46.
Prokosch (B.) 26,27. 73, 42. 90,7. 104,23.
Prou (Maurice) 156,52. 222, 33.
Psichari (J.) 16,38.
Purser (L. C.) 159,39.
Quint (J.) 173,14.
Rabaud (A.) 145,26.
Rabe (Hugo) 150,51.
Radermacher (L.) 22,51. 28,46. 91,48. 132,49. 156,10.
Raeder (Hans) 17,28. 64, 29. 107,12. 123,7. 185, 52.
— (J.) 28,1.
— (M. H.) 109,7.
Raimondi (J.) 118,40. 152, 18. 218,37.
Rainfurt (A.) 15,46.
Ramorino (F.) 126,2.
Rampolla 166,32.
Rand (Edward K.) 26,23. 34,24.
Ransom (C.) 193,28.
Rasi (Pietro) 24,25. 33,46. 86,41. 91,37. 103,49. 107,20. 161,29. 218,31.
Rauschen (Gerhard) 26,13. 34,14. 38,16. 87,2. 90,13.
Ravenda (B. E.) 27,11.
Reeb (W.) 104,50.
Rehdantz (C.) 54,40. 73,46. 85,21. 107,16.
Reich (H.) 15,36. 61,6. 103, 25.
Reinhardt (L.) 54,10.
Reinach (L.) 23,38. 106,35. 133,7. 162,29.
— (Théodore) 14,30. 39, 50. 83,31. 155,24. 182, 41.
Reiter (H.) 92,11.
Reitzenstein (R.) 18,26. 120,45. 161,21.
Renz (W.) 56,36. 216,50.
Resch (G.) 16,44.
Rethwisch (C.) 27,17. 84,40.
Rettore (Antonio) 72,6.
Reuschen (Gerh.) 36,12.
Reymond (Aug.) 158,27.
Reynaud (Stanislas) 134,29.
Ricci (Seymour de) 14,30. 182,41.
Richter (Ernst) 19,11. 71, 32. 180,2.
— (Fr.) 28,46. 54,53. 172,9.
— (R.) 91,45.
Ridgeway (W.) 190,9.
Riemann (Hugo) 143,42.
Riese (B.) 47,13.
Riha (H.) 113,12.
Ritchie (M. H.) 80,52.
Ritter (C.) 5,6.
Rivaud (Albert) 133,46. 173,40.
Roberts (E. S.) 158,24. 188,16. 193,25.
Roby (H. J.) 54,45.
Rodocanachi (E.) 62,21. 132,27. 151,38.
Röck (H.) 4,15.
Röhl (H.) 54,20.
Römer (Ad.) 91,39.
Roese (Chr.) 104,37.
— (E.) 83,12.
Rösiger (F.) 95,13.
Roethe (G.) 25,49.
Roger (M.) 22,21. 62,13. 118,5. 160,49. 219,23.
Rolfes (E.) 5,33.
Rolland (E.) 118,17.
Roloff (Gustav) 65,6.
Romano (B.) 118,51.
Roos (A. G.) 20,50.
Roscher (W. H.) 19,26. 38,23. 61,25. 64,30. 156, 1. 163,15.
Ross (G. R. T.) 91,16.
Rostagno (L. A.) 21,10.
Rostowsew (M.) 68,49.
Roth (K. L.) 95,33. 106, 33. 154,32.
Rozwadowski (J. v.) 15, 53. 106,27.
Rüegg (A.) 88,10.
Ruhl (L.) 24,53.
Ruibal (A. A.) 17,8.
Rutherford (William G.) 76,23. 157,45. 183,32. 193,19.
Ryan (M. J.) 186, 1. 190, 18.
S. (J.) 238,32.
Sabbadini (R.) 24,27. 185, 21. 216, 49. 217,17. 219,1.
Sacchi (E.) 16,23.
Saglio (Edm.) 74,23.
Saint-Venant (J. de) 170,1.
Samuelsson (Johan) 20,28. 87,52.
Sanders (H. A.) 53,5. 117, 26.
Sandys (J. E.) 173,5. 202, 21 sqq.
Santi Consoli 216,36.
Sarwey (O. v.) 19,29. 26, 5.
Sauerbrei (Paul) 234,51.
Scala (Rudolf von) 65,35. 106,31.
Schaefer (H.) 19,50.
Schambach (Karl) 37,37.
Schanz (Martin) 75,10. 154, 47.
Schenkl (H.) 78,4. 103,9.
— (K.) 103,6.
Schepers (M. A.) 16,27. 122,51.
Schermann (Max) 28,6. 53 22. 63,30. 65,37.
Schiche (Theodor) 35,21. 81,41.
Schilling (A.) 90,46.
Schleiermacher 5,16.
Schlerka (G.) 104,12.
Schlosser (F. Chr.) 64,49.
Schlossmann (Siegmund) 71,51. 72,24. 75,32.
Schlumberger (Gust.) 148, 47. 238,38.
Schmalz (I. H.) 60,25. 85, 28. 185,19.
Schmaus (J.) 56,13.
Schmid (Georg) 76,17.
Schmidt (Adolf M. A.) 53,9. 107,18.
— (H.) 16,18.
— (K.) 23,18.
— (L.) 25,28.
— (Max C. P.) 37,44. 84,8.
— (O. E.) 26,5. 65,17. 76,9. 86,30.
— (Wilh.) 90,49.

Schmiedeberg (P.) 22,4. 32,15. 82,12.
Schmitt (H.) 106,16.
Schneider (Gust.) 92,13. 95,24.
Schneidewin (M.) 157,26.
Schodorf (Konrad) 28,21. 62,1. 83,19.
Schœffer (Valerian) 72,17.
Schœler (E.) 23,43. 67,50. 75,18. 86,11. 155,50.
Schœll (Fr.) 133,27.
Schomann (G. F.) 83,2.
Schön (G.) 105,28.
Schöne (H.) 32,2. 64,1. 157,42. 193,16. 216,44.
Schöner (R.) 74,11. 89,4.
Schott (W). 56,16.
Schrader (Otto) 33,26. 62, 23. 73,26. 86,48. 122, 42. 158,2.
Schrijnen (Jos.) 117,50. 120,32. 185,23.
Schroeder 123,25.
Schubart (W.) 39,44 sq. 40,25. 60,28. 68,7. 88, 38. 157,40.
Schubert (R.) 18,33. 122, 53.
Schuchhardt (C.) 56,21. 81, 33.
Schütte (W.) 94,26.
Schütze (R.) 82,24.
Schulhof 141,32.
Schulte (J.) 237,21.
Schulten (A.) 23,4. 61,11. 70,31. 155,18. 217,11.
Schultess (Carl) 31,34.
Schultz (Ferd.) 77,44.
— (H.) 88,45.
— (W.) 14,16. 81,20.
Schultze (W.) 237,52.
Schulz (Fritz) 35,22.
Schulze (W.) 26,46. 144, 15. 188,7.
Schuster (Mauritz) 24,8. 77,17. 105,53.
Schwabe (Ludwig) 34,32.
Schwartz (E.) 15,10. 24, 45. 26,15. 37,5. 88,40. 95,9. 107,27. 127,3. 159, 40. 235,7.
Schwarz (F. von) 95,41.
Schweitzer (A.) 91,26.
Schwenke (P.) 92,6.
Scott (John A.) 73,12. 155, 52.
Seeliger (H.) 94,25.
Seemuller (J.) 52,53.
Sehjott (P. O.) 78,36.
Seidl (D.) 103,34.
Seiler (F.) 86,24.
Sekmiedeberg (P.) 219,19.
Sellin (E.) 78,5.
Sethe (Kurt) 24,16. 26,25. 27,15. 33,4. 61,48. 63, 39,52. 64,17. 160,47.
Sharpley (H.) 15,21. 61, 12. 126,26. 186,43. 190, 31.
Shipley (F. W.) 52,49.
Shuckburgh (E. S.) 88,35. 157,29. 158,42. 193,36.
Sibenaler (J. B.) 117,52.
Siegert 5,17.
Sieglerschmidt (H.) 90,42. 95,45. 172,8.
Sieglin (W.) 74,29.
Silený (T.) 112,47 sq.
Simon (Max) 35,30.
Simonetti (N.) 218,7.
Simpson (F. M.) 195,43.
Sinko (Thaddæus) 33,32. 81,21. 82,28. 157,53.
Sitzler (Jakob) 26,10. 55, 38. 78,46. 87,44. 121,39.
Sjögren (H.) 107,4.
Skovgaard (N. K.) 18,14. 122,40. 152,20.
Skutsch (F.) 63,43. 70,14. 107,1. 123,20.
Sládek (W.) 103,36.
Sloman (A.) 190,26.
Smith (A. H.) 184,3.
— (Cl. L.) 91,6.
Smrček (O.) 113,6.
Smyly (J. G.) 172,52.
Sobota (A.) 107,45.
Soden (H. von) 163,4.
Sofer (E.) 95,12. 123,24.
Sokolowski (Paul) 39,26.
Solari (A.) 17,7.
Solbisky 64,42.
Solmsen (F.) 26,38.
Soltau (W.) 16,53. 84,31. 85,39. 163,2.
Sommer (Ferdinand) 14,42. 32,44. 50,34 sq.
Sondag (C. Th.) 22,35. 82, 11.
Soós (J.) 116,6.
Souter (A.) 22,29. 120,43.
Spano (G.) 151,41.
Speck (H. B. G.) 90,10. 112,35.
Spemann (Wilhelm) 74,46.
Spengel (A.) 18,31. 77,33. 89,50.
Spengler (Oswald) 33,41.
Spiegelberg (W.) 14,30. 182,41.
Spiers (R. Phené) 70,39. 74,5. 105,26. 195,38.
Sprat (A. W.) 158,41.
Squire (Ch.) 153,38.
Stabile (Fr.) 216-46.
Staderini (Giovanni) 37,22.
Stadler (O.) 56,50.
Staedler (Karl) 15,35. 32, 3. 54,28. 60,15. 76,13. 86,6. 107,33. 112,18.
Stähelin (Félix) 4,52. 23, 21. 152,53. 158,16.
Stählin (O.) 161,15.
Stais (B.) 14,39.
Stange (O.) 107,24.
Stapfer (A.) 28,35. 72,34.
Šťastný (Jaroslas) 113,2.
Steele (R. B.) 53,15.
Steffens (Franz) 35,5.
Stegemann (F. G.) 105,10.
Stegmann (K.) 103,52.
Stein (Arthur) 71,44.
Stemplinger (E.) 20,7. 53, 42.
Stephanos 174,29.
Steuding (Hermann) 74,20. 81,25.
Steup (J.) 16,8. 76,39. 95, 46. 107,28.
Stewart (J. A.) 159,5. 173, 7.
Steyrer (Johann) 32,4. 104,52.
Stich (J.) 103,20.
Stork 126,3.
Strazzerius (Aem.) 83,15.
Strazzula (V.) 173,10.
Strong (S. A.) 175,46.
Strzygowski (Josef) 31,44. 173,13. 238,13.
Stürmer 55,31.
Sundwall (J.) 151,7. 175, 9. 218,17.
Svoronos (J. N.) 72,19. 78,52. 96,12. 152,25.
Swoboda (Heinrich) 21,18. 64,12. 91,8. 117,45. 159,52. 193,38.
Sybel (L. von) 152,22.
Taccone (Ang.) 104,17. 218,46.
Tallqvist (L. K.) 63,20.
Tannery (P.) 175,29.
Taubner (K.) 22,19.
Taübler (E.) 21,12.
Téglás (G.) 113,41.
Teichmüller (F.) 54,19.
Terzaghi (N.) 88,12.
Thédenat (H.) 118,31. 145, 3. 151,37. 178,5.
Thiele (G.) 86,33.
— (R.) 81,22. 105,47.
Thiersch (H.) 195,34.
Thillier 170,6.
Thomas (Emile) 54,51.
— (P.) 117,37. 179,47.
Thulin (Carl) 35,40. 152,24. 163,6.
Thumb (A.) 24,17.
Tischer (G.) 5,26.
Tod 151,44. 175,13. 195,46.
Tonks (Oliver S.) 184,12.
Torbiörnsson (T.) 112,43.
Torp (A.) 19,15.
Tosatto (C.) 17,53. 218,29.
Tosca (Pietro) 238,34.
Tourneur (V.) 149,31. 153, 40.
Trahey (J. J.) 117,49.
Traube (L.) 65,52. 104,5. 115,44. 161,6.
Trendelenburg (Adolf). 90. 27. 156,7.

Truhlář (J.) 62,12. 218,52.
Tsakalotis (E. D.) 20,49.
Tseredis (G. N.) 94,40.
Tuor (Peter) 22,8. 94,7.
Turner (E.) 5,15.
Tyrrell (R. N.) 159,38.
Ubaldi (P.) 218,51.
Ubell (Hermann) 14,17. 73, 53.
Ullrich (H.) 23,16.
Ulrich (J.) 85,5. 115,42.
Underhill (G. E.) 190,21.
Usener (H.) 22,50. 28,46. 132,49. 156,10.
Ussani (Vinc.) 16,14. 55, 52. 56,11. 81,52. 89,25.
Vaglieri (D.) 149,28.
Vahlen (J.) 60,43. 158,44. 230.14.
Valmaggi (Luigi) 22,14. 55, 50. 56,43. 78,25. 85,15.
Vancsa (Max) 65.29.
Van de Bogaert 26,7.
Vanderlinden (H.) 177,52.
Van de Weerd (H.) 117. 19.
Vaněk (F.) 112,49. 113,4.
Van Gennep 155,31.
Vasconcellos 151,42.
Vellay (Ch.) 217.1.
Vendryès (I.) 25,16. 28,41 71,42. 103,18.
Venetianer (L.) 171,3.
Veniero (A.) 23,14. 72,48. 219,16.
Venturini (L.) 89.43. 152, 19,
Verner (H.) 82,25.
Verrall (A. W.) 85,18. 160,10. 195,27.
Vesper (Will) 25,43. 28,2. 72,11. 94,46.
Vessereau (J.) 21,29. 117, 20. 134,31. 151.40. 183,2,
Veverka (J) 103,35.
Viereck (P.) 62,53. 85,24. 134,15. 159,4.
Vitelli (G.) 83,45. 149,36.
Vitrano (E.) 179.44.
Vlachos (N. P.) 89.47.
Vogel (F.) 53,6. 54,22.
— (Paul) 74,31. 83,21.
Vogt (E.) 27,42. 105,22.
Volkmann (W.) 26,41.
Vollbrecht (F.) 103,47.
— (W.) 103,47.
Vollmer (F.) 18,48. 33,52. 71.37. 112,16.
— (H.) 19,3. 82,49.
Vollmöller (K.) 76,35.
Vorländer (K.) 4,5.
Vysoký (H.) 112,7.
Wace (A. J. B.) 151,44. 175,13.
Wachsmuth 72,16.
Wackernagel (J.) 14.25. 63.43. 70,13. 103,22. 106,53. 173,21.
Waddington (Charles) 144, 51.
Wägner (W.) 26,1. 65,16. 86,29.
Wagener (C.) 15,4. 54,15. 104,51.
Wageningen (J. von) 56,48.
Wagner (R.) 28,52. 31,30. 47,17. 59,48. 87.12. 112,10. 118,44. 126,7. 144,41. 149,33. 172,37. 184,6.
— (Th.) 22,12.
— (W.) 76,8. 106,33.
Walde (A.) 50,37. 103,28, 42.
Waldstein (Ch.) 21,20. 183, 8.
Walter (G.) 91,53.
Walters (H. B.) 183,10.
— (W. C. F.) 52,46.
Waltzing (J. P.) 89,2. 177, 50.
Waszyński (Stefan) 27,4. 33,48. 112,38. 154,40.
Watson (J. C.) 84,11.
Watzinger (C.) 14,22. 16, 46. 154,44.
Way (Arthur) 182,44.
Weber (Otto) 65,42.
Wecklein (N.) 16,24. 26, 39. 27,33. 75,26. 80,49. 123,3. 133,38. 156,5,29.
Wegehaupt (W.) 23,35.
Weidner (A.) 74,30. 83,21. 84,50. 94,50.
Weihrich (Fr.) 154,22.
Weil (Henri) 18,42. 72,40. 83,46. 156,28.
Weill (R.) 148,41.
Weingartner (L.) 104,8.
Weir (Irene) 184,10.
Weise (Oskar) 27,10. 132,8. 203,44.
Weiss (J.) 20,5. 26.11.
Weissbrodt (W.) 152,23.
Weissenfels (Oskar) 14,32. 53,35. 59.35. 77,26, 83, 26. 86,39. 95,29,40. 106,41. 107,35.
Wellhausen (J.). 163,12.
Wellmann (Max) 18,46. 91,14. 145,52. 217,41.
Wendland (Paul) 22.49. 23,10. 54,36. 60,47. 121, 41. 144,49. 159,34. 175, 16. 217,20.
Wenger (L.) 82,43. 83,37.
Wenig (K.) 103,33.
Werenka (D.) 104,16.
Werner (J.) 81,26.
— (P.) 56,25. 159,50.
Wessely (C.) 64,28. 106,13. 117,18. 144,38. 173,16. 217,21. 237,45.
Wessner (Paul) 14,19. 133, 33. 186,10.
Westberg (Fr.) 57,12.
Weston (K. E.) 84.11.
Wetmore (M. N.) 106.17.
Weymann (C.) 19,25.
Wheeler (B. Ide) 90,24.
Whibley (L.) 23,40. 156, 13. 202.23.
White (J. W.) 20,46.
Whittaker (Thomas) 136,25.
Wick (F. C.) 17,18.
Wickham (E. C.) 53,32.
Wiedemann (A.) 65,1.
Wiegand (Theodor) 26,36. 39,39.
Wiener (G.) 25,30.
Wilamowitz - Möllendorff (Ulrich von) 21,36. 37, 50. 55,22. 57.19. 60,18. 63,42. 70,13. 94,48. 106,53. 112,22. 115,17. 121,40. 126,43,47. 143,34. 158,36. 173,19. 187,17. 190,23. 193,13. 195,29. 217,7.
Wilbrandt (A.) 27,29.
Wilcken (U.) 57,7.
Wilhelm (Adolph) 25,7. 39,34. 62,37.
— (L.) 53,19.
Wilke (C.) 63.40.
Wilpert (J.) 238,25 sq.
Wilski (Paul) 39,39.
Wimmer (J.) 65,39.
Winand (B.) 25,5.
Winckler (Hugo) 60,50. 64,51. 65,4. 74,24. 83, 26. 85,50.
Windel (Hans) 74,31. 89,49.
Winter (F. A.) 16,12.
— (G.) 92,14.
Wisen (Magne) 37,52.
Wissowa (Georg) 28,50. 72,2,13. 86,2. 123,10. 153,10. 160,25. 183,43.
Witkowski (St.) 235,25.
Wittleben (A.) 85,9. 95,8.
Wölfflin (E. von) 52,32. 53,2. 104,1.
Wohlrab (M.) 28,44.
Wolf (H.) 92,3.
Wolff (Franz) 64,50.
— -Beckh (Bruno) 65,20.
Woltjer (R. H.) 4,51.
Wright (H. B.) 76,15.
Wroth (W.) 16,30.
Wülker (L.) 23,52.
Wünsch (R.) 83,13.
Wünsche (A.) 25,46. 76,10.
Wunderer (K.) 19,35. 64, 21,40.
Wundt (W.) 19,51. 20,41. 75,50. 144,52.
Wyse (William) 33,35. 155, 14. 190,2 201,7.
Zangemeister (K) 22,10. 73,30. 88,3. 107,38. 117,39. 134,1. 159,11.
Zanghieri (T.) 88,34. 217, 31.

Zeller (E.) 4,2.
Zenghalis 174,30.
Ziebarth (Erich) 31,33.
Ziegler (K.) 81,7.
Zielinski (Th.) 23,43. 67,50. 74,15. 75.17. 86,10. 112,8. 115,33. 145,14. 155,50.
Zikidis (Georgios D.) 20,52. 71,17.
Zimmern (H.) 65,14.
Zwicker (Johann) 35.51. 75,40. 150,50. 153,31.
